This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

B 1,588,966

1837
ARTES VERITAS SCIENTIA
LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF MICHIGAN
TUEBOR
SI QUAERIS PENINSULAM AMOENAM
CIRCUMSPICE

Z
1007
.P78

REVUE

BIBLIOGRAPHIQUE UNIVERSELLE

PARIS. — IMP. ADRIEN LE CLERE, RUE CASSETTE, 29.

POLYBIBLION

REVUE
BIBLIOGRAPHIQUE UNIVERSELLE

PREMIÈRE ANNÉE

TOME DEUXIÈME

AOUT — DÉCEMBRE

PUBLICATION DE LA SOCIÉTÉ BIBLIOGRAPHIQUE.

PARIS
AUX BUREAUX DE LA REVUE
4, RUE DE LAS-CASES.
1868

Compl. sets
Sets
7-14-37
332 35

POLYBIBLION

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE UNIVERSELLE

A NOS LECTEURS

En se présentant au public, la Revue n'a point voulu afficher de vaines prétentions ni faire de pompeuses promesses. Ceux qui en ont entrepris la publication n'ont d'autre ambition que de chercher à bien remplir le double but qu'ils poursuivent : — renseigner sur le contenu et sur la valeur des principales productions de la littérature contemporaine, — donner les indications les plus complètes sur ce qui paraît en France et à l'étranger comme livres et comme recueils périodiques.

Ont-ils réussi? Il ne leur appartient pas de le décider; ils se bornent à constater ici que, dans les six mois écoulés depuis l'apparition de la première livraison, la Revue a rendu compte de 230 publications récentes, donné le titre de 3,085 ouvrages classés dans un ordre méthodique, et publié le sommaire de 180 recueils périodiques. D'amples tables permettent de se retrouver au milieu de cette quantité considérable de renseignements. Le savant, l'homme politique, le littérateur, l'homme du monde, ont désormais à leur disposition une foule d'indications qu'ils ne se seraient procurés qu'au prix de longues et pénibles recherches.

Toutefois, nous sommes loin de croire que nous avons évité toute imperfection, qu'il n'y a pas d'améliorations à réaliser. La

Revue a encore plus d'un pas à faire pour justifier pleinement son titre d'*universelle*. Sa première partie gagnera en variété, en autorité, en précision. Elle s'enrichira dans une proportion plus grande de l'élément étranger; la chronique croîtra en intérêt et en importance; la correspondance deviendra en quelque sorte l'intermédiaire de tous les bibliographes et de tous les travailleurs. Dans la partie bibliographique, on s'efforcera, par un contrôle plus sévère, d'éviter autant que possible les erreurs et les incorrections; tous les soins seront donnés pour fournir sur chaque ouvrage les indications techniques les plus complètes. Enfin, les sommaires des recueils périodiques deviendront plus nombreux, et finiront par embrasser tout ce qui paraît de considérable dans les deux hémisphères.

Mais, nous devons le dire, la rédaction ne pourrait à elle seule obtenir tous ces résultats. L'œuvre à laquelle elle s'est consacrée, est une œuvre essentiellement collective : il faut que chacun apporte sa pierre à l'édifice. Avant que cet appel ait été formulé, des collaborateurs zélés et nombreux sont déjà venus se joindre aux fondateurs de la Revue. Nous comptons sur tous les amis de la science, pour que ce mouvement s'étende, et que notre recueil profite du concours de tous ceux qui en apprécient l'importance et l'utilité.

Nous devons ici des remercîments au public pour la bienveillance avec laquelle il a accueilli le nouvel organe que nous lui présentions, et à nos confrères de la presse périodique pour l'empressement qu'ils ont mis à entrer en relations d'échange avec la Revue.

Pour le comité de rédaction,
René de Saint-Mauris.

DERNIÈRES PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES

D'ENSEIGNEMENT CLASSIQUE OU POPULAIRE.

I. ENSEIGNEMENT SECONDAIRE SPÉCIAL ET PROFESSIONNEL.

COLLECTION HACHETTE : volumes in-12 cartonnés, avec nombreuses figures dans le texte. — *Éléments de Botanique* (3e et 4e année). 1 vol. 3 fr. — *Notions préliminaires de Physique*, par H. MARIÉ-DAVY (1re année). 1 vol. 3 fr. — *Éléments de Physique*, par M. GOSSIN (2e année). 1 vol. 3 fr. — *Notions préliminaires de Chimie*, par MM. DÉHÉRAIN et TISSANDIER (1re année). 1 vol. 1 fr. 50. — *Éléments de Mécanique*, par H. MARIÉ-DAVY (3e année). 1 vol. 3 fr. — *Éléments de Cosmographie*, par Amédée GUILLEMIN. 1 vol. 3 f. 50.

COLLECTION DELAGRAVE : volumes in-12 cartonnés, avec nombreuses figures dans le texte.—*Notions préliminaires de Physique*, par H. FABRE (1re année). 1 vol. 3 fr. — *Notions préliminaires de Chimie*, par MM. MALAGUTI et FABRE (1re année). 1 vol. 1 fr. 50. — *Notions de Chimie* (*Métalloïdes et métaux alcalins*), par MM. MALAGUTI et FABRE. 1 vol. 3 fr. 50. — *Cours d'Histoire naturelle*, par M. C. DE MONTMAHOU. Zoologie, Botanique, Géologie. 2 vol. parus : (1re année, 2 fr. ; 2e année, 3 fr.). — *Plantes et Animaux*, par M. DE LA BLANCHÈRE. 1 vol. 2 fr. — *La Vie et les Mœurs des Insectes*, extraits des mémoires de Réaumur, par M. C. DE MONTMAHOU. 1 vol. 2 fr.

COLLECTION VICTOR MASSON : volumes petit in-8° brochés, avec nombreuses figures dans le texte.—*Principes de Mécanique expérimentale et appliquée*, par M. GUIRAUDET : 1re partie (cours de 3e année). 1 vol. 3 fr. — *Chimie générale et appliquée*, par M. J. GIRARDIN. 2 volumes parus : 1re année, 1 fr. 80 et 2e année, 3 fr. 50. — *Notions élémentaires d'Histoire naturelle*, par M. A. BOURRUS (année préparatoire). 1er fascicule : *Zoologie, Botanique*, 1 fr. 2e fascicule : *Géologie*, 75 c.

II. ANNUAIRES SCIENTIFIQUES ET TRAVAUX RÉSUMÉS DE SCIENCE POPULARISÉE.

L'Année scientifique et industrielle (12e année), renfermant le compte rendu de l'Exposition universelle, par Louis FIGUIER. 1 vol. in-18 jésus. Paris, Hachette, 1868. 3 fr. 50. — *Annuaire scientifique*, par DÉHÉRAIN. 7e année, 1868. Paris, Victor Masson. 3 fr. — *Causeries scientifiques*, par Henri de PARVILLE. 7e année, 1868. Paris, J. Rothschild. 3 fr. 50. — *La Science et les Savants en* 1867, par Victor MEUNIER. 4e année. Paris, Germer-Baillière. 3 fr. 50. — *La Science populaire*, par J. RAMBOSSON. 1 vol. petit in-18 relié, de 200 pages. Paris, J. Rothschild. 1 fr. — *Physique moléculaire*, par M. l'abbé MOIGNO. 1 vol. in-18 jésus de 200 pages. Paris, au bureau des *Mondes*. 2 fr.

L'instruction ministérielle qui accompagnait le plan d'études et les programmes du nouvel enseignement secondaire spécial, en avril 1866, disait : « J'espère qu'ils donneront bientôt naissance à beaucoup de bons livres substantiels et courts, qui commenceront enfin la vraie littérature du peuple. » L'accomplissement de ce vœu ne s'est pas fait attendre; en moins de deux ans, de nombreux et excellents ouvrages ont paru dans toutes les branches de l'enseignement; trois maisons renommées ont entrepris chacune une collection complète de classiques répondant aux nouveaux programmes, et nous en annonçons aujour-

d'hui dix-sept, pour l'enseignement des sciences physiques et naturelles.

La maison Hachette est en tête, bien entendu, du moment qu'il s'agit d'enseignement classique. Ses volumes présentent une élégance dans la forme, un luxe dans le papier, le texte et les gravures, que l'on remarque surtout depuis quelques années dans toutes les publications de cette maison.

— Les *Éléments de Botanique* ne portent pas de nom d'auteur; nous pensons toutefois qu'ils sont dus à la plume du savant professeur de la Sorbonne qui a promis à la même collection les éléments de zoologie. C'est le cours de troisième année qui paraît ici le premier, traitant de la classification et des usages des plantes. Les traités élémentaires de physiologie végétale ne manquent pas en effet, les ouvrages destinés aux lycées pouvant provisoirement répondre aux besoins des cours de première et deuxième année; mais il n'existait aucun traité court et élémentaire qui fût au courant des derniers progrès de la classification : tous s'en tenaient aux quinze classes de Jussieu, aujourd'hui oubliées. Le présent volume a surtout pour but d'introduire dans l'enseignement élémentaire deux idées nouvelles, que le programme ne met pas assez en saillie : l'importance du groupe des cryptogames, d'une part; de l'autre, la séparation de celui des gymnospermes, que l'auteur met, comme un embranchement de plus, à la place que lui assigne la géologie, entre les Palmiers et les Fougères. Le succès des *Éléments de Botanique* est déjà assuré, et a dépassé les limites de l'enseignement secondaire spécial. N'oublions pas, pour expliquer ce succès, qu'à la valeur du texte il faut ajouter celle de 250 belles gravures sur bois, qui font du livre un véritable album de botanique.

— On trouve des qualités analogues dans les *Éléments de Physique*, de M. Gossin. Il serait difficile de réunir dans un plus petit volume tant de bonnes choses nettement dites. C'est le vrai classique, dont chaque alinéa peut servir de texte aux développements du professeur. Remarquons que c'est le cours de deuxième année pour l'étude sérieuse de la science, dont le cours de première année a présenté les premières notions et fait sentir l'importance. — C'est M. Marié-Davy qui s'est chargé, dans ses *Notions préliminaires de Physique, première année*, de faire aimer cette science et d'en faire désirer l'étude plus approfondie. Nous pouvons dire qu'il a parfaitement réussi, et qu'il s'est tiré avec un rare bonheur de cette tâche si difficile pour un savant : faire un bon livre élémentaire, présenter aux enfants des choses si nouvelles, d'une manière à la fois simple, vraie et attrayante. — Le même éloge est mérité au même titre par les *Notions préliminaires de Chimie*, de MM. Débérain et Tissandier. Ce livre pourrait être conseillé avec succès aux candidats aux baccalauréats ès-lettres et ès-sciences, qui, pour n'avoir

pas saisi les idées exposées dans les premières leçons du cours des lycées, restent trop souvent toute l'année sans comprendre un mot d'une science dont ils se trouvent ne connaître ni la langue ni l'écriture.

La maison Delagrave n'était pas novice dans l'exécution d'ouvrages scientifiques élémentaires destinés à l'enseignement professionnel. Elle avait déjà édité un cours complet d'enseignement industriel, en usage à l'école Turgot, de Paris, et les excellents ouvrages de cette collection ont dû se trouver les premiers utilisés dans l'organisation provisoire du nouvel enseignement. Nous citerons notamment, pour les sciences naturelles, les *Premières Notions d'Histoire naturelle*, de M. Félix Hément, et les *Éléments d'Histoire naturelle*, en trois volumes, de M. Camille de Montmahou. La même maison avait publié en 1864 les premiers volumes d'une charmante collection intitulée : *La Science élémentaire*, dus à la plume de M. Henri Fabre, un habile et surtout très-intéressant vulgarisateur. Nous avions lu successivement avec un véritable plaisir les volumes intitulés : *Physique, Chimie agricole, la Terre, le Ciel*, en regrettant que l'éditeur n'en eût pas publié une édition de luxe, illustrée, pour livres de prix ou d'étrennes.

— Les ouvrages mis en vente dans la nouvelle collection intitulée : *Cours complet d'enseignement secondaire spécial*, se recommandent par les mêmes mérites que leurs devanciers, unis à l'avantage d'être scrupuleusement conformes aux programmes si détaillés du nouvel enseignement. M. Fabre a rédigé les *Notions préliminaires de Physique* avec cette même originalité attachante qui distinguait ses leçons de physique de *la Science élémentaire*. — En collaboration avec M. Malaguti, recteur de Rennes, il a rédigé deux volumes de *Chimie*, les *Notions préliminaires* pour la première année, *les Métalloïdes et les Métaux alcalins* pour la deuxième année, et nous y retrouvons la verve et l'intérêt qui avaient valu à sa *Chimie agricole* les plus honorables recommandations et deux éditions en moins d'un an. — Les deux volumes du *Cours d'Histoire naturelle* sont dus à M. C. de Montmahou. Ils sont l'exécution littérale des programmes de 1866, avec toutes les qualités qui distinguaient les trois volumes du cours de l'école Turgot. Le premier volume se termine par un appendice très-intéressant sur les excursions et les préparations d'histoire naturelle. Dans le deuxième volume, nous avons été heureux de trouver, développée en une centaine de pages, la première partie d'un cours de géologie qui nous fait espérer que le quatrième volume du cours de l'école Turgot, depuis si longtemps attendu, ne tardera pas à paraître. — Nous pouvons rattacher aux ouvrages destinés à l'enseignement spécial deux volumes traitant d'histoire naturelle, mais qui nous paraissent être le commencement d'une bibliothèque instructive analogue à la Bibliothèque des merveilles de la maison Hachette, et qui pourrait comme elle fournir des livres de

prix et d'étrennes. Ce sont : *La Vie et les Mœurs des Insectes*, extraits des mémoires de Réaumur, très-intéressants et très-judicieusement choisis par M. C. de Montmahou; et *Plantes et Animaux*, récits familiers d'histoire naturelle, simples et pittoresques, écrits pour ses enfants par M. de la Blanchère. Le premier de ces ouvrages est illustré de petites gravures sur bois dans le texte, le second de trente grandes vignettes tirées hors texte. Félicitons M. Delagrave de ce début, qui nous promet une nouvelle collection de ces précieux livres de loisirs, si peu nombreux encore, livres à la fois attachants et instructifs, amusants et utiles, qui nous débarrasseront de l'avalanche de fadaises dont les étrennes et les distributions de prix encombrent nos maisons et rassasient nos enfants.

La maison Victor Masson est entrée la dernière en lice, mais elle a dans les éditions classiques scientifiques de ces antécédents qui obligent, et qui nous garantissent qu'elle ne restera pas en arrière de ses devancières. N'oublions pas qu'elle a été la première à entrer dans la voie des coûteuses figures sur bois intercalées dans le texte des ouvrages scientifiques élémentaires, et qu'elle nous a donné le chef-d'œuvre du genre qui nous occupe, dans sa collection du *Baccalauréat ès-sciences* en 1864.

Elle nous donne cette année les six premiers volumes d'une *Collection de l'enseignement spécial*, dont quatre traitent des sciences physiques et naturelles. Le format adopté est le petit in-8°, qui est à la fois maniable comme l'in-18 et lisible comme l'in-8°. L'exécution typographique est très-soignée, et les nombreuses figures sur bois sont dignes de la réputation que s'est faite sous ce rapport la maison Masson.

— Les *Principes de Mécanique expérimentale et appliquée*, dus à M. Guiraudet, de la faculté de Lille, traitent d'une manière à la fois simple, intéressante, succincte et complète le programme intelligent qui présente la première étude de cet utile science aux élèves de troisième année.

— Les deux excellents volumes qui suivent sont dus à M. J. Girardin, doyen de la faculté de Lille, dont un très-remarquable traité de chimie a fait la réputation, il y a quelque vingt ans. Le nouvel ouvrage, intitulé *Chimie générale et appliquée*, réussira certainement comme le premier : il a les mêmes qualités : la netteté, l'ordre, l'intérêt, la simplicité. C'est un véritable type d'ouvrage classique, unissant dans la juste proportion la théorie et les applications. Les nombreuses figures sur bois (près de 300) qui illustrent ces deux volumes, sont dessinées avec une rare intelligence. L'ouvrage aura un légitime succès, non-seulement dans l'enseignement spécial, mais dans tous les cours de chimie et auprès des gens du monde.

— Les *Notions élémentaires d'Histoire naturelle*, du docteur Bourrus,

ont été publiées à Mont-de-Marsan en deux petits fascicules d'un format un peu plus petit que les autres volumes de la collection. La maison Victor Masson a eu raison d'accorder son patronage à ce petit livre, qui présente avec une attachante bonhomie les premières leçons destinées à des enfants. Le fascicule qui traite de la géologie est en ce moment le seul ouvrage publié sur ce point du programme. Nous souhaitons vivement que ce petit livre ait une seconde édition, exécutée dans les mêmes conditions que les autres ouvrages de la collection, et surtout enrichie de gravures sur bois, si nécessaires à un livre élémentaire.

Le complément de l'instruction scientifique puisé par les jeunes gens dans les classiques, sera trouvé par les hommes faits dans les *Annuaires* de science popularisée, excellents livres destinés à mettre au courant des découvertes nouvelles ou des applications récentes de la science à l'industrie et aux arts. Le succès d'un ouvrage de ce genre publié il y a douze ans par M. Louis Figuier, à la librairie Hachette, succès qui a été croissant d'année en année, a suscité quatre publications analogues, dont deux sont arrivées à leur septième, une à sa quatrième et une à sa seconde année d'existence.

— L'*Année scientifique et industrielle*, de M. Louis Figuier, est restée le plus populaire de ces ouvrages. M. Figuier est un *maître* en l'art de vulgariser la science. Ses descriptions sont claires, pittoresques, mettent bien en saillie les points curieux et les difficultés franchies; elles plaisent surtout par leur simplicité, je dirais même par leur bonhomie. Le volume de cette année présente un attrait particulier en ce qu'il contient le compte rendu de l'Exposition universelle. Les douze volumes de l'*année scientifique* font partie d'une collection de comptes rendus annuels concernant la littérature, l'histoire, la géographie, etc., publiés par la maison Hachette.

— L'*Annuaire scientifique*, publié par la maison Victor Masson et arrivé à sa septième année d'existence, présente cette particularité qu'il n'est pas dû à un seul auteur. M. P. Déhérain n'a signé qu'un petit nombre d'articles, et n'a fait que coordonner l'ensemble de l'ouvrage. Les diverses sciences sont traitées par des hommes spéciaux, et au nom de M. Déhérain viennent s'ajouter seize autres noms d'auteurs. C'est là une grande garantie, que rechercheront les personnes déjà versées dans la pratique des sciences et habituées au langage technique. Le volume de cette année a eu un succès mérité, il a obtenu au bout de quatre mois les honneurs d'une seconde édition.

— Les *Causeries scientifiques*, de M. Henri de Parville, que publie la librairie Rothschild, s'adressent à un tout autre public. Les sujets traités ne sont plus les mêmes, ce sont seulement ceux qui peuvent intéresser les hommes intelligents étrangers aux études techniques. On

pourrait intituler ce volume : « La science pittoresque, présentée aux hommes de loisirs par un homme d'esprit. » Rendre la science attrayante pour les lecteurs qui lui sont étrangers, n'est pas une petite tâche; M. Henri Parville a la pointe, le paradoxe, la saillie et l'amabilité pour y réussir. Son volume, comme les deux précédents, a été rapidement épuisé et est arrivé à sa seconde édition.

— *La Science et les Savants en* 1867, de M. Victor Meunier, que publie la maison Germer-Baillère, est plutôt un annuaire des discussions scientifiques qu'un annuaire des découvertes scientifiques. C'est le recueil des articles écrits par l'auteur pour le journal *l'Opinion nationale*. M. Meunier s'est posé en redresseur des torts du monde savant. Les découvertes et les applications nouvelles ne l'intéressent que si elles lui donnent occasion « d'éreinter » la Bible, le moyen âge, l'Observatoire ou l'Académie des sciences. Les lecteurs des journaux libres penseurs et les amateurs d'*éreintements* ne se sont pas trouvés toutefois assez nombreux pour donner à M. V. Meunier la peine de faire une seconde édition de son livre.

— La *Science populaire*, de M. Rambosson, est le second volume d'une charmante petite revue annuelle à un franc, faisant partie d'une nouvelle collection que publie la maison Rothschild sous ce titre : *Bibliothèque scientifique, horticole, agricole, forestière et populaire*. Nous félicitons M. Rothschild de sa collection et M. Rambosson de ses deux petits volumes. Les questions scientifiques les plus intéressantes qui ont surgi dans chaque année y sont traitées d'une manière réellement attachante. M. Rambosson, rédacteur scientifique de la *Gazette de France*, est un vulgarisateur de l'école de M. Figuier. Il s'adresse à tous les curieux, mais choisit surtout, pour les présenter d'une manière simple et attrayante, les applications de la science les plus populaires.

— La *Physique moléculaire*, de M. l'abbé Moigno, est tout à fait à sa place au milieu des ouvrages destinés à populariser les progrès récents de la science. C'est un résumé des recherches faites dans ces vingt dernières années sur une partie de la physique tout à fait nouvelle, et que les annuaires ont eu surtout à rappeler depuis trois ou quatre ans; il s'agit de la constitution moléculaire des corps, de leurs changements d'état, des phénomènes d'osmose, de dialyse, de diffusion, de dissolution, de sursaturation, etc., des découvertes qui ont fait supprimer du langage scientifiqne les grands mots creux de force catalytique et d'affinité. Ce livre sera d'autant plus précieux que c'est un complément nécessaire de tous les traités de physique, mais *unique* jusqu'ici. Il résume en 200 pages des travaux dont il faudrait réunir les conclusions éparses dans des centaines de mémoires français, anglais et allemands. Plusieurs ouvrages du même format, écrits dans le même but de vulgarisation des résultats les plus élevés de la science, ont déjà été publiés par

l'auteur. Nous félicitons en M. l'abbé Moigno non-seulement le savant, mais aussi le chrétien qui sait protester dignement contre l'orgueil de la prétendue science athée, et venger la vraie science des affirmations effrontées des matérialistes.

ALBERT DUPAIGNE.

UNE NOUVELLE COLLECTION

D'ÉDITIONS CRITIQUES DES PRINCIPAUX CLASSIQUES GRECS ET LATINS.

Œuvres de Virgile : BUCOLIQUES et GÉORGIQUES, publiées par M. E. BENOIST, professeur à la Faculté des lettres de Nancy. Paris, Hachette, 1868. 1 vol. in-8° de LXXIX-293 p. Prix : 6 fr. — *Les tragédies de Sophocle*, publiées par M. E. TOURNIER, ancien élève de l'Ecole normale, docteur ès lettres, professeur au collége de Juilly. Paris, Hachette, 1868. In-8° de XXXII-781 p. Prix : 12 fr. — *Sept tragédies d'Euripide*, publiées par M. H. WEIL, correspondant de l'Institut, professeur à la Faculté des lettres de Besançon. Paris, Hachette, 1868. 1 vol. in-8, de XLVIII-808 p. Prix : 12 fr.

L'utilité de collections d'éditions savantes et critiques est incontestable, et chaque siècle en voit naître plusieurs dans les pays où fleurissent les études classiques. Les hommes qui ont le goût de la littérature, de l'histoire, de la philosophie, veulent avoir sous la main les monuments littéraires des deux grands peuples de l'antiquité. Le philologue sait à quelle époque, dans quel pays, s'est publiée la meilleure édition de chaque auteur ; mais ces connaissances bibliographiques sont rarement accessibles à la pluralité des lettrés; la langue étrangère, dans laquelle une édition savante est souvent donnée, est un obstacle de plus. Il est donc utile que des savants dévoués se réunissent; que, choisissant chacun un domaine qu'il connaît bien, ils reproduisent, coordonnent, complètent les recherches et les travaux exécutés jusqu'à eux, et qu'ils donnent le dernier mot de la critique des textes. C'est ainsi qu'il y a quarante ans, nous avons eu les éditions Lemaire. Malgré tout leur mérite, et quoique plus d'une renferme des matériaux que l'on consultera encore, elles sont aujourd'hui arriérées. La science des textes a depuis lors fait d'immenses progrès. On s'en doute peu en France, où les éditions classiques sont chose plus fréquente que les éditions savantes. La collection entreprise par MM. Hachette arrive donc à propos. Elle ne sera pas un répertoire général des littératures grecque et latine, comme le sont les collections Lemaire pour le latin et Didot pour le grec ; elle se bornera aux œuvres principales, à celles que le professeur fait expliquer dans les classes, à celles que le lettré, le philosophe aime à lire.

Ces éditions, dont les volumes parus donnent une haute idée, con-

tiendront : 1° un texte revu d'après les travaux les plus récents de la philologie; 2° les variantes essentielles ; 3° un commentaire critique et explicatif, rédigé en français.

Bien que l'*Introduction*, donnée par M. Benoist, s'occupe spécialement du texte de Virgile, de ses éditions et de ses recensions, elle peut être regardée comme une introduction à la collection entière. Le savant M. Benoist y expose en effet, avec une clarté et une force d'argumentation remarquables, les règles de cette science des textes qu'on appelle la critique verbale, et qui est peu connue et peu appréciée dans l'Université de France. Nous ne pouvons résister au plaisir de citer quelques-unes de ses paroles : « On croit volontiers que, sur les principaux textes des auteurs latins, la critique a dit son dernier mot. Il semble qu'après les grands érudits de la Renaissance, puis après les maîtres de l'école hollandaise, à qui l'on doit la collection dite des *Variorum*, il ne soit resté qu'une besogne facile et courte, bientôt achevée par les travaux de l'Allemagne moderne. C'est là pourtant une erreur. L'étude réelle des textes commence à peine avec les progrès récents de la diplomatique, de la métrique et de la grammaire comparée. Le déchiffrement nouveau des manuscrits et le classement d'après lequel la comparaison minutieuse des textes apprend à les ordonner, laissent voir combien on peut ajouter aux recherches des Scaliger, des Lambin, des Turnèbe, des Camerarius. La science, tous les jours plus exacte, de la métrique, aide à rectifier le texte des poëtes, de ceux même qui semblent le mieux connus. Une notion plus approfondie de la grammaire et des questions multiples qu'elle soulève, exige que l'on modifie l'aspect un peu trop uniforme qu'avait donné aux différents écrivains de la latinité la méthode de l'école hollandaise, d'ailleurs si recommandable, du XVIIe siècle et de la fin du XVIe. Enfin, les travaux de l'Allemagne moderne n'ont pas encore amené les textes des auteurs anciens à une perfection dernière que rien ne doive plus dépasser; bien des problèmes restent encore à résoudre pour les éclaircir. »

— De Virgile, les *Bucoliques* et les *Géorgiques* ont encore seules paru ; l'*Enéide* suivra bientôt. M. Benoist fait l'histoire du texte et des éditions du poëte latin (celle de M. Dubner [1858] est de toutes celles qui ont été publiées dans notre pays la seule qui trouve grâce à ses yeux). Il indique et justifie les améliorations qu'il a introduites dans le texte, et, chose étrange! celles qu'il aurait dû introduire, s'il n'avait craint « de dérouter le lecteur français, » comme il dit lui-même. C'est ainsi qu'il aurait voulu rendre à Virgile son véritable nom de *Vergilius*; il ne l'a osé!

M. Benoist a donné dans son commentaire toutes les explications philologiques, historiques, mythologiques, etc., nécessaires à l'intelligence du texte : il a su être complet sans être long. Voici en quels

termes un des hommes qui connaissent le mieux Virgile, M. Wagner, qui a publié de nouveau en 1840, avec des additions et des corrections, la grande édition de Virgile par Heyne, appréciait récemment dans les *Neue Jahrbücher für Philologie und Pædagogik*, l'édition et le commentaire de M. Benoist : « Il a su faire un excellent usage de la littérature allemande en ce qui touche ses travaux sur Virgile. Il se pose de rigoureux problèmes scientifiques qu'il résout avec talent. Son commentaire mérite d'autant plus d'éloges, qu'il s'appuie sur les résultats acquis en grande partie par les savants de l'Allemagne. Ses remarques se recommandent par la propriété et par la clarté. »

—Les mêmes principes de critique ont présidé à l'édition de Sophocle. « Si la plupart des textes anciens, dit M. Tournier, ont pris dans notre siècle une figure toute nouvelle, si chaque jour on voit disparaître quelque faute qui, la veille encore, était inaperçue, ces progrès sont l'œuvre de la méthode plutôt encore que du savoir : ils sont dus principalement à l'usage, de plus en plus méthodique et régulier, que la philologie fait aujourd'hui de ses instruments essentiels. Deviner l'âge des manuscrits, les classer par famille, en apprécier la valeur, c'est ce qu'on a pratiqué dans tous les temps, avec plus ou moins de succès. Mais ce n'est guère que de nos jours que ces procédés connus ont été appliqués avec décision et ténacité à l'épuration des textes. »

Les bons manuscrits de Sophocle sont assez rares : laissant de côté les *apographa* ou copies de seconde main, M. Tournier, à l'exemple de M. Dindorf, s'attache spécialement au manuscrit du dixième ou onzième siècle qui est conservé à la bibliothèque Laurentienne de Florence sous le numéro XXXII, 9, et qu'on appelle généralement le *codex Laurentianus*. Maint passage pourtant réclame la sagacité de l'éditeur et autorise les conjectures. M. Tournier a fait un choix judicieux entre celles qui ont été présentées jusqu'ici, et quand les opinions de ses devanciers ne le satisfaisaient point, il a proposé de nouvelles corrections. Son commentaire est divisé en trois parties distinctes, réunies sans se confondre au-dessous du texte : 1° les leçons du *Laurentianus*, quand M. Tournier ne les admet pas dans le texte; 2° des notes critiques où il défend les corrections et les conjectures qu'il adopte, et où il apprécie celles qu'ont présentées d'autres philologues; 3° un commentaire explicatif des principales difficultés du texte. Le *Sophocle* de M. Tournier a reçu un témoignage de la plus haute valeur; il a été couronné par l'*Association pour l'encouragement des études grecques*, comme le meilleur livre relatif aux études grecques publié en 1867.

— Le même honneur est, nous en sommes convaincus, réservé à l'*Euripide* de M. Weil, plus récent de quelques mois. L'éditeur est un des

savants les plus distingués que notre pays ait, dans ce siècle, empruntés à l'Allemagne. Il vient de mettre au service d'Euripide les qualités de critique et de philologue qu'il avait montrées dans une édition d'Eschyle publiée il y a quelques années en Allemagne. Les sept tragédies comprises dans ce volume sont *Hippolyte*, *Médée*, *Hécube*, *Iphigénie en Aulide*, *Iphigénie en Tauride*, *Electre* et *Oreste*. Nous espérons avoir plus tard le reste du trésor dramatique d'Euripide. Dans son *Introduction*, M. Weil raconte la vie d'Euripide, énumère ses ouvrages, présente l'histoire de son texte et de ses éditions, et donne les règles de la méthode par laquelle il l'épure et l'établit. Avant chaque pièce se trouve une notice où est racontée la tradition d'où le poëte a tiré son drame et l'histoire de la pièce elle-même. Il y a, en outre, des notes critiques et un commentaire explicatif où le goût le plus délicat est allié à la science la plus exacte. C'est ainsi qu'au vers 215 de l'*Hippolyte*, on lit cette remarque ingénieuse que l'observation du scholiaste s'accorde avec le jeu de Mlle Rachel dans un passage analogue de la *Phèdre* de Racine.

Cette collection, si remarquable par sa valeur intrinsèque, est exécutée avec un véritable luxe typographique. Nous exprimerons pourtant un regret, c'est que le papier ne soit pas collé. On ne peut y transporter à la plume ni les *errata*, ni les observations qu'on aime à ajouter sur des livres d'étude. C'est du reste la seule critique que nous puissions adresser à cette belle œuvre, qui fera époque dans l'histoire des humanités classiques en France.

H. Gaidoz.

RÉCENTS TRAVAUX D'HAGIOLOGIE.

Histoire du bon larron, dédiée au XIXe siècle, par Mgr Gaume, protonotaire apostolique, docteur en théologie. Paris, Gaume fr. et J. Duprey, 1868. Gr. in-18 de LIV-364 p. Prix : 3 fr.—*Sainte Marthe*, hôtesse de Jésus-Christ, sa vie, son apostolat en France et son culte jusqu'à nos jours. Paris, Douniol, 1868. In-18 de XVI-278 p. 4 grav. Prix : 3 fr. — *Histoire des reliques de S. Augustin et de leur translation à Hippone*, par M. Beccard, chanoine honoraire d'Alger, etc. 2e édit., revue, corrigée et considérablement augmentée. Paris, Bouquerel, et Lyon, Josserand, 1867. Gr. in-18 de VIII-116 p. Prix : 1 fr.—*Saint Antoine de Padoue, sa vie, ses œuvres et son temps*, par l'abbé J. A. Guyard, vicaire général de Montauban. 2e édit. ornée d'un magnifique portrait par Ch. Waltner. Paris, Martin-Beaupré fr., 1868. In-8o de 544 p. Prix : 6 fr.— *Vie de sainte Marguerite de Cortone, du tiers-ordre de Saint-François*, d'après les actes de sa canonisation, par le R. P. François Marchese, prêtre de l'Oratoire de Rome, traduite de l'italien par l'abbé R. Bonhomme, prêtre du diocèse d'Évreux; 2e édition. Paris, Delsol, 1868. In-8o de 444 p. Prix : 5 fr.— *Anne Dubois, fondatrice des Brigittines de Lille* (1574-1618), par A. de Norguet. Lille, L. Danel, 1868. In-8o de 105 p. (*Bull. de la commission histor. du départ. du Nord*, t. X). Prix : 3 fr.— *La bienheureuse Marguerite-Marie Alacoque, religieuse de la Visitation à Paray-le-Monial*, par Mme Bourdon. Lille et Paris, Lefort, 1868. Gr. in-18 de 141 p. Prix : 60 c. — *Vie et Opuscules spirituels de la bienheureuse Marie*

des Anges, carmélite déchaussée, par le R. P. SERNIN-MARIE DE SAINT-ANDRÉ, carme déchaussé, provincial de la province d'Avignon. 2e édit., revue, corrigée et considérablement augmentée. Paris et Bruxelles, Régis Ruffet, 1868. Gr. in-18 de XXIV-371 p. Prix : 3 fr. 50 c. — *Vie de la vénérée sœur Anne-Madeleine Remuzat, décédée le 15 février 1730 au premier monastère de la Visitation Sainte-Marie de Marseille*. Lyon et Paris, F. Girard, 1868. Gr. in-18 de IV-372 p. Prix : 2 fr. — *Notice sur la mère Eugène de Saint-Pierre, religieuse de l'association de la Sainte-Famille de Bordeaux*. Bordeaux, Ve J. Dupuy, 1867. In-16 de VI-220 p. Prix : 2 fr.— *Madame de Bussières, ou la Vie chrétienne et charitable au milieu du monde*, par Henri CONGNET, doyen du chapitre de la cathédrale de Soissons. 2e édit. corrigée et augmentée. Paris, P. Lethielleux, 1868. Gr. in-18 de XXXV-288 p. Prix : 2 fr. 50 c. — *Les Saints et les Bienheureux du XVIIIe siècle*, par l'abbé E. DARAS. Paris, Gaume fr. et Duprey, 1867. 2 vol. gr. in-18 de XXIII-365 et 409 p. Prix : 6 fr. — *Fleurs des martyrs au XIXe siècle*, par A. S. DE DONCOURT. 1re série, *Chine et Cochinchine*; 2e série, *Corée et Maduré*. Lille et Paris, Lefort, s. mill. In-8o de 300 et 230 p. Prix : 4 fr.

Nous venons de réunir, selon l'ordre des temps auxquels elles se rapportent, quelques vies de saints publiées récemment et choisies entre bien d'autres ; le grand nombre des ouvrages de ce genre et leur débit facile prouveraient au besoin qu'il reste encore dans notre France un public capable de s'attacher aux grandes et nobles choses, de les estimer et même de les imiter.

— L'ouvrage de Mgr Gaume a le mérite d'ouvrir cette liste à plusieurs points de vue : il nous fait remonter au berceau même de l'Église ; en racontant l'histoire d'un grand pécheur devenu un grand saint, il s'adresse à un autre grand pécheur, qui a le plus pressant besoin de se sanctifier, et cet illustre coupable n'est autre que notre époque ; enfin, ce qui ne gâte rien, l'*Histoire du bon larron* est un des ouvrages les mieux travaillés de ceux dont nous allons parler. Les érudits eux-mêmes y trouveront des détails curieux sur les voleurs en Judée et sur l'histoire de Dimas depuis sa naissance jusqu'à sa conversion et son supplice. L'auteur connaît bien la tradition patrologique et en fait un usage constant d'après les sources elles-mêmes, comme il est facile de s'en convaincre. Il ne s'en tient pas là, et consacre plusieurs chapitres aux imitateurs du bon larron tant en Orient qu'en Occident, c'est-à-dire à tous les grands pécheurs qui l'imitèrent par la promptitude et la sincérité de leur conversion. Il traite enfin de la récompense, de la gloire et des reliques du bon larron, de son culte et de la dévotion particulière qui lui est rendue. Sa conclusion est celle-ci : « Se repentir ou périr, telle est l'alternative laissée au coupable. » On peut dire que son ouvrage épuise pour longtemps la matière.

— C'est aussi aux premiers jours du christianisme que nous reporte la *Vie de sainte Marthe*, hôtesse de Jésus-Christ, sœur de Marie-Madeleine et de Lazare, premiers apôtres de la France. Écrit pour rappeler à quelques chrétiennes les souvenirs que les peuples ont consacrés à leur patronne, cet ouvrage ne prétend point à l'érudition. Il n'a pourtant pas été rédigé sans critique. M. E. de F. A., s'adressant à un public qui

ne se pique point d'être au courant de toutes les découvertes, résume les principaux points désormais acquis à l'histoire sur ce fait important de l'apostolat en Provence de Marthe et de Marie : il suit un guide sûr, M. l'abbé Faillon. Dans un premier chapitre, il examine le degré de créance dû aux documents historiques, et il montre la tradition se perpétuant au milieu des ruines amoncelées par les Normands, jusqu'au XVIIe siècle, où des critiques superficiels et jansénistes tentèrent de saper ces pieuses croyances. Les chapitres suivants retracent, principalement d'après Raban Maur, la vie de la sainte en Judée avec Jésus-Christ et les apôtres, en Provence où elle apporta le christianisme, et racontent sa mort, l'histoire de son culte et de ses reliques. Un appendice contient quelques notes développées, des textes et des extraits d'anciennes liturgies relatifs à sainte Marthe.

—Dans son petit livre consacré aux reliques de l'illustre évêque d'Hippone, M. l'abbé Beccard a eu pour but d'enregistrer une des plus belles pages de l'histoire de Bone, et aussi de répondre à ceux qui, par ignorance ou par mauvaise foi, élevaient des doutes injurieux sur l'authenticité des précieux restes dont cette ville est devenue dépositaire. Proscrits par les Vandales, les évêques africains emportèrent avec eux le corps d'Augustin en Sardaigne (498); Luitprand, roi des Lombards, le fit transférer de Cagliari à Pavie (722). Les bénédictins d'abord, puis les chanoines réguliers et, alternativement avec eux, les ermites de Saint-Augustin veillèrent autour de son tombeau. En 1842, Mgr Dupuch, évêque d'Alger, obtint de l'évêque de Pavie une relique insigne du grand docteur de l'Église; elle fut portée à Bone, puis solennellement transférée à Hippone. M. Beccard raconte ensuite les tribulations du vénérable évêque dans la construction de l'église de Bone. Des notes justificatives servent de preuves à son ouvrage.

—*Saint Antoine de Padoue* nous transporte au XIIIe siècle; on ne s'attend pas que nous analysions, d'après M. Guyard, la vie du célèbre thaumaturge. L'auteur assure avoir « discuté sérieusement et scrupuleusement tous les faits rapportés par les différents écrivains de la vie du saint ». Nous aurions aimé à trouver une bibliographie complète des ouvrages relatifs à son histoire; celle qu'on donne (p. 7-8) est loin de l'être; voici quelques additions : CORTONA (Elia), *Vita e miracoli di S. Ant. di Pad.*, s. l. n. d., in-8°; l'ouvrage de Miguel PACHECO avait paru en espagnol, à Madrid, 1646, in-4°, et à Lisbonne, 1655, in-8°; Mig. Lop. Ferreira en a donné une traduction portug., Lisbon., 1732, in-8°; ASSARINO (Luca), *Vita di S. Ant. di Pad.*, Venise, 1663, in-12; COELHO (Jeron.), *Discursos predicaveis sobre a vida de S. Ant.* etc., Lisbon., 1663-9, 2 vol. in-4°; BONUCCI (Ant. Maria), *L'eroe portoghese S. Ant. di Pad.*, Rome, 1709, in-8°; HUFNAGL (Joh.-Jac.), *Bonus miles Jesu Christi vigilans suis, Ant. a Pad.*, Ratisb., 1738, in-fol.; *Leben*

und Wunderwerke des heil. Ant. v. Pad., Cologne, 1779, in-8°; Mestre (Miguel), *Vida y milagros de S. Ant. de Pad.*, Madrid, 1814, in-8°. Maetzler (Ant.), *Lebengeschichte des heil. Ant. v. Pad.*, Augsbourg, 1831, in-8°; Caroli (Giov. Maria), *Vita di S. Ant. di Pad.*, Bologne, 1845, in-8°. Sintzel (Mich.), *Leben und Wirken des heil. Ant. v. Pad.*, Ratisb., 1846, in-8°; Dirks (Simon), *Leven van den heil. Ant. v. Pad., van den orde der minderbrœders*, Gand, 1853, in-12. La bibliographie des ouvrages du saint (p. 18.) laisse à désirer, et puisque « les véritables écrits de l'apôtre franciscain ont été retrouvés dans le couvent de Padoue, où ils sont encore, » il était indispensable au nouvel auteur de *sa vie, ses œuvres et son temps*, de s'enquérir de leur contenu et de bien établir leur authenticité. Une partie du chapitre XII est consacrée à l'examen de la pragmatique sanction de saint Louis. La fin du volume contient l'analyse des écrits du saint.

—Née en 1247, à Laviano, *Marguerite de Cortone* expira le 22 février 1297. Tout ce qui était digne de souvenir dans sa vie a été recueilli par son confesseur, le P. Giunta de Bevagna; son écrit, divisé en douze chapitres, a été traduit en latin par les Bollandistes (*Acta SS.*, 22 Februar. t. III. p. 298-357). Tout en prenant pour base le récit du P. Giunta, le P. Fr. Marchese en a disposé les matériaux dans un meilleur ordre et a agrandi le cadre primitif. A notre sens, M. Bonhomme a eu tort de supprimer la préface de l'auteur qu'il traduisait; nous aurions été mieux instruits des sources qu'il a mises à contribution. On ne trouve pas même citée la *Vida di S. Margher. di Cort.* de Félix Loddi (Florence, 1730, in-8°), pour ne rien dire d'écrits moins importants. Le but de M. Bonhomme est des plus louables : il a voulu « montrer par quelles voies les âmes peuvent s'élever, malgré leurs égarements passés, au sommet le plus élevé de la perfection et de la sainteté. » Il ne s'est pas borné à traduire le P. Marchese, il a « cru opportun d'ajouter à la fin de chaque chapitre des *réflexions* sur les questions les plus importantes (de la *mystique* chrétienne), à l'exemple de celles que de nombreux auteurs ont faites pour l'*Imitation de Jésus-Christ.* » Cette comparaison n'obtiendra pas l'assentiment de tout le monde; les réflexions du traducteur sont édifiantes, nous les aurions voulu un peu plus théologiques dans une matière si difficile.

—Sœur *Anne Dubois*, fille d'un greffier de la chambre des comptes de Lille, naquit le 22 décembre 1574; à 23 ans, elle prit l'habit religieux chez les Brigittines de Termonde et devint supérieure de ce monastère en 1600. Secondée par les libéralités de Nicolas de Montmorency, gouverneur de la Flandre Wallonne, elle établit un couvent de cet ordre à Lille en 1605. Elle introduisit dans sa congrégation diverses réformes consignées dans son *Livre de grâce et de miséricorde ou le manifeste du Ciel*, qui fut offert à Urbain VIII. En rapportant le pro-

cès de sorcellerie dont le monastère des Brigittines de Lille fut le sujet, M. de Norguet fait justice du prétendu supplice de Simonne Dourlet, fable inventée par M. Arthur Dinaux. Anne Dubois mourut le 28 octobre 1618. Son historien a bien mérité de l'érudition par ses recherches et sa critique.

— Nous ne dirons que peu de mots de la vie de la bienheureuse *Marguerite-Marie* par Mme Bourdon. Les honneurs décernés récemment à l'humble religieuse de Paray-le-Monial ont été l'occasion de nouveaux écrits sur sa vie, que l'auteur résume en une centaine de pages. Après les *Maximes* de la sainte, vient comme complément l'*Instruction* du cardinal Giraud, archevêque de Cambrai, *sur la dévotion au sacré Cœur de Jésus.*

— La vie de *Marie des Anges* parut en 1865, au moment où on allait célébrer dans les monastères de son ordre la fête de sa béatification. Encouragé par le succès de son premier travail, l'auteur a entrepris de nouvelles recherches à Rome, dans les archives de son ordre, et à Turin, où il a trouvé de nombreux documents. Son récit a pour fond les cinq relations de la bienheureuse, les lettres qu'elle échangea avec ses directeurs et ses opuscules ascétiques, dont il donne d'ailleurs le texte (p. 338 *ad fin.*); il a mis surtout a profit la vie de la bienheureuse écrite, huit ans après sa mort, par le P. Élie de Sainte-Thérèse, et celle qui fut publiée, à l'occasion de sa béatification, par le P. Anselme de Saint-Louis-de-Gonzague. Nous ne résumerons pas la vie de Marie des Anges (7 janvier 1661-16 décembre 1717); l'auteur, qui la qualifie « l'ascension d'une grande âme vers Dieu », a donné dans son introduction une bonne justification des congrégations religieuses contemplatives.

— Onzième enfant de M. Hyacinthe Remuzat, de Marseille, sœur *Anne-Madeleine* vint au monde le 30 novembre 1696; elle entra au monastère de la Visitation de sa ville natale en 1711, fonda l'association du Sacré-Cœur de Jésus en 1717, et mourut le 14 février 1730. Sa vie parut en 1760, à Marseille, par les soins de quelque religieux dont l'humilité a caché le nom; les mémoires et les nombreuses lettres écrites de la main de la sœur, qui lui avaient été remis, bien que rendus après l'impression, n'ont pu être retrouvés à l'effet de donner plus de développements à cette vie; gagnée par la peur, la religieuse qui en avait le dépôt les jeta au feu, aux approches de la tourmente révolutionnaire. On trouve à la fin du volume une retraite spirituelle et un carême, œuvres de la sœur Anne-Madeleine.

— L'ouvrage qui suit est dans le même genre. La mère *Eugène de Saint-Pierre* (Virginie Machet) naquit à Paris le 16 août 1806; le 27 avril 1839, elle prenait le voile noir de probation à la maison de Sainte-Anne, et le 2 août 1855 elle rendait son âme à Dieu. Outre l'é-

dification qui ressort d'une vie remplie par la pratique de la vertu, l'auteur (M. l'abbé Sabatier) a su répandre beaucoup d'intérêt dans ce livre; les voyages de la sœur en Angleterre, son pèlerinage au tombeau des SS. Apôtres (1851), de nombreux extraits de sa correspondance et des lettres qui lui étaient adressées rendent la lecture de ce volume assez attachante. On trouve à la fin quelques notes sur divers écrits de la mère Eugène de Saint-Pierre.

—*Madame de Bussières* (Élisa Lévesque de Pouilly) est tout à fait de notre époque. « Une vie simple et uniforme, passée modestement et sans bruit dans l'éloignement du mal, dans la pratique constante du bien, dans l'exercice des œuvres de miséricorde, » telle a été son existence; et, comme le remarque fort bien son biographe, « la véritable vertu ne consiste pas essentiellement à faire des choses extraordinaires ou qui excitent l'admiration. » Il a « voulu faire un livre *de doctrine*, un livre *de bons conseils* et *de bonnes inspirations*, » à l'usage des mères chrétiennes : celle dont il retrace la vie pourra leur servir de modèle en bien des points. A cette nouvelle édition ont été ajoutés un aperçu des enseignements qui découlent des exemples donnés par cette respectable dame, un 1er appendice sur la modestie qui sied aux femmes à l'église et dans les réunions, et un 2e sur les études et les lectures dans les familles chrétiennes, outre les réflexions sous forme d'éclaircissements disséminés dans le corps de l'ouvrage.

—*Les Saints et les Bienheureux du* XVIIIe *siècle*, dont M. l'abbé E. Daras a retracé la vie, sont les suivants : 1° saint Léonard de Port-Maurice, missionnaire apostolique de l'ordre des FF. mineurs Récollets (20 décembre 1676-27 novembre 1751); 2° saint Pacifique de Saint-Séverin, frère mineur de l'Étroite Observance (1er mars 1653-24 septembre 1721); 3° saint Jean-Joseph de la Croix, frère mineur Alcantarin (15 août 1654-5 mars 1739); 4° sainte Véronique Giuliani, abbesse franciscaine (27 décembre 1660-9 juillet 1727); 5° le bienheureux Crispino de Viterbe, frère lai de l'ordre des mineurs Capucins (13 décembre 1668-19 mai 1750); 6° le bienheureux Benoît Labre (26 mars 1748-16 avril 1783); 7° le bienheureux Bonaventure de Potenza, de l'ordre des frères mineurs conventuels (4 janvier 1651-26 octobre 1711); 8° le bienheureux Joseph Oriol (23 novembre 1650-23 mars 1702); 9° le bienheureux Thomas de Cori, frère mineur de la Régulière Observance (4 juin 1655-5 janvier 1729); 10° saint François de Girolamo, de la compagnie de Jésus (17 décembre 1642-11 mai 1716); 11° saint Alphonse-Marie de Liguori, évêque de Sainte-Agathe des Goths et fondateur de la congrégation des Rédemptoristes (27 septembre 1696-1er août 1787); 12° le bienheureux Sébastien Valfré, de la congrégation de l'Oratoire de Turin (9 mars 1629-30 janvier 1710); 13° le bienheureux Ange d'Acri, missionnaire Capucin (19 octobre 1669-30 octobre 1739); 14° sainte Marie-

Françoise des Cinq-Plaies de Notre-Seigneur, tierciaire professe Alcantarine (25 mars 1715-6 octobre 1791); 15° le bienheureux François Posadas, de l'ordre des FF. Prêcheurs (25 novembre 1644-20 septembre 1713); 16° le bienheureux Joseph-Marie Tommasi (12 septembre 1649-1er janvier 1713); 17° saint Paul de la Croix, fondateur de la congrégation des Passionnistes (3 janvier 1694-18 octobre 1775). Il faudrait encore indiquer, dans l'*appendice* au 1er volume, deux notes sur la Couronne franciscaine et sur la victoire de Jean Duns Scot à l'Université de Paris dans la question de l'Immaculée Conception, et des notices sur Hélène Torras, Magdeleine Rialp et Girolama Lobet, filles spirituelles du bienheureux Oriol. Nous ne pouvons passer sous silence les vies de la R. M. Thérèse de Saint-Augustin (Mme Louise de France), religieuse carmélite (15 juillet 1737-28 décembre 1787), et du vénérable Grignon de Montfort, du tiers ordre de Saint-Dominique, instituteur de la congrégation des missionnaires du Saint-Esprit et de celle des filles de la Sagesse (31 janvier 1673-28 avril 1716), qui se trouvent dans l'*appendice* au 2e volume. M. Daras a généralement pris pour base les vies publiées à l'occasion des honneurs rendus par l'Église à ceux dont il retrace l'existence. Sans avoir épuisé les sources, l'auteur a résumé d'une manière assez complète et très-attachante celles dont il a fait usage comme plus authentiques. C'est une heureuse idée d'avoir réuni en tableau les efforts de l'Église, représentée par ses saints, contre l'incrédulité naissante du XVIIIe siècle.

— Il ne nous reste plus qu'à dire quelques mots des *Fleurs des martyrs au* XIXe *siècle*, de M. de Doncourt, qui s'adjoignent à propos aux volumes de M. Daras. Dans son introduction, l'auteur donne un aperçu historique sur les missions de France, dignement représentées par le séminaire des Missions-Etrangères, les Lazaristes, la congrégation du Saint-Esprit, le séminaire de Picpus et les Maristes; puis il fait l'histoire de leurs efforts, de leurs travaux, de leurs souffrances et de leurs victoires en Chine, dans l'empire d'Annam, en Corée et au Maduré; une troisième et dernière série aura pour objet les combats des soldats du Christ en Syrie et dans l'Inde.

C. U. J. Chevalier.

THÉOLOGIE

Manuel de Patrologie, par le Dr. J. Alzog, professeur de théologie à l'Université de Fribourg; ouvrage traduit de l'allemand, avec l'autorisation de l'auteur, par l'abbé P. Belet. Paris, Gaume frères et J. Duprey, 1867. In-8° de 528 p. — Prix : 8 fr.

Moins complet et beaucoup moins nourri, en ce qui concerne les trois premiers siècles de l'Église, que la *Patrologie* de J. Mœhler, dont la traduction française a été publiée en 1843 par M. Jean Cohen (2 vol. in-8°), mais plus étendu puisqu'il embrasse plus de matières, c'est-à-dire les écrits des Pères grecs et latins jusqu'au VIIIe siècle, le *Manuel de Patrologie* du docteur Alzog, dont nous allons nous occuper, se partage en six grandes divisions principales, subdivisées en plusieurs chapitres.

L'auteur donne d'abord une Introduction à l'histoire de la littérature chrétienne, où il traite, dans une première partie, de l'étude des Pères, de leur autorité, des règles de la critique, des éditions des écrivains ecclésiastiques, de leurs collections; et, dans une deuxième partie, de l'influence des littératures grecque et romaine sur les origines de la littérature chrétienne ou patristique. Entrant ensuite plus spécialement dans son sujet, le docteur Alzog s'occupe des écrivains ecclésiastiques avant le concile de Nicée; c'est-à-dire, premièrement, des Pères apostoliques, et, secondement, des apologistes grecs, ainsi que des polémistes adversaires des hérétiques, représentants de la science chrétienne parmi les Grecs. C'est ce que l'auteur appelle la première période (1-320). Après s'être occupé des travaux historiques du IIe et du IIIe siècle, Alzog passe à la deuxième période, comprenant le tableau de la littérature chrétienne de l'an 320 à 430 : les écrivains orientaux, les Pères latins et grecs de cette période y sont désignés, étudiés, et il en est de même pour ceux qui ont vécu de l'an 430 à saint Grégoire le Grand (604). Dans la deuxième partie, l'auteur passe en revue les auteurs qui représentent la littérature aux VIIe et VIIIe siècles dans la querelle des monothélites et des iconoclastes. Un chapitre spécial, le dernier, nous fait connaître les poëtes chrétiens, grecs et latins.

Dans tout le cours de son *Manuel*, l'auteur procède généralement ainsi qu'il suit, par rapport aux Pères et aux écrivains ecclésiastiques qu'il étudie : il donne une courte Notice sur la vie de l'auteur; il passe en revue ses écrits, dont il fait connaître succinctement l'objet; puis il résume la doctrine, et enfin il indique les sources, les éditions et les divers travaux, tant anciens que modernes, qui ont été faits sur le

Père ou l'écrivain ecclésiastique étudié. Ces dernières indications sont le plus souvent abondantes et bien présentées. Cependant, outre qu'on ne saurait admettre sans réserves toutes les critiques et les jugements du docteur Alzog, on peut signaler, dans la partie bibliographique de son *Manuel*, bien des lacunes regrettables. Il a visé, comme le titre de son ouvrage l'indique assez, à fournir aux hommes studieux les éléments d'étude des saints Pères. Or, à cet égard, il n'est que trop certain qu'il a commis de nombreux oublis, que son traducteur aurait pu du moins réparer, ce nous semble, puisqu'il donne de temps en temps des notes de sa propre rédaction.

Si nous voulions relever les omissions que nous avons remarquées, nous sortirions des limites d'un simple compte rendu. Bornons-nous à quelques exemples pour justifier notre observation. A l'article Saint Clément, de Rome, le docteur Alzog parle des deux Epîtres aux Vierges qui ont été découvertes au siècle dernier et publiées avec une traduction latine par Wetstein. Il mentionne (p. 37) une traduction allemande, mais il omet d'indiquer que Mgr Malou, évêque de Bruges, en a donné une édition avec les deux Epîtres du même Saint aux Corinthiens, et qu'une traduction française en a été faite par Mgr Villecourt, évêque de la Rochelle, depuis cardinal (in-8°, 1853). Parlant accidentellement de Clément d'Alexandrie, l'auteur le qualifie du titre de *saint* (pp. 42, 43, 65, 111 et *passim*), contrairement à la décision de Benoît XIV à ce sujet (*Bullar.* t. II, p. 368-374); et, chose curieuse, à l'article spécial qu'il lui consacre (p. 145-151), il ne le nomme plus que Clément d'Alexandrie; mais, dans la bibliographie de cet article, il passe sous silence l'*Essai sur la polémique et la philosophie de Clément d'Alexandrie*, par l'abbé Hébert-Duperron (in-8°, 1855), et l'ouvrage de l'abbé J. Cognat : *Clément d'Alexandrie, sa doctrine et sa polémique* (in-8°, 1859). Il en est de même pour saint Ignace, évêque d'Antioche, martyr (p. 47) : il eût été essentiel d'indiquer au moins, — sinon d'en faire un large usage, — le remarquable et très-savant travail de critique de dom Pitra, intitulé : *Nouvelles controverses sur l'authenticité des Epîtres de saint Ignace* (*Auxil. cath.*, 1845-46, t. II, p. 234; t. III, pp. 81, 220, 272; t. IV, pp. 244, 302).

Pour ce qui regarde Hermas (p. 59 et suiv.), et saint Irénée, évêque de Lyon, mort en 202 (p. 121), le docteur Alzog ne dit rien, à propos du premier, de la thèse de M. l'abbé Jallabert, ayant pour titre : *Hermas et Simonidès : étude sur la controverse récemment soulevée en Allemagne par la découverte d'un manuscrit grec* (in-8°, 1858); et, à propos du second, des savantes *Etudes sur saint Irénée et les gnostiques*, par J. A. Schmit, membre de l'Université catholique de Louvain (in-8°, 1855). Notre auteur oublie également, à l'article Saint Cyprien, mort en 258 (p. 197), de signaler l'*Histoire de la vie et du*

temps de saint Cyprien, etc., par F. Z. Colombet (in-8°, 1841); et à l'article Saint Ephrem le Syrien (p. 240), entre autres oublis regrettables, comment ne pas être surpris de compter celui de la *Dissertation sur les écrits de saint Ephrem*, par le cardinal Wiseman, publiée d'abord dans le *Catholic Magazine* (t. V), et puis reproduite dans les *Mélanges religieux, scientifiques et littéraires* du docte prélat? (In-8°, 1859.)

On n'est pas moins surpris quand, au chapitre appartenant à saint Cyrille de Jérusalem (p. 244), on ne voit pas figurer l'ouvrage de M. l'abbé G. Delacroix : *Saint Cyrille de Jérusalem, sa vie et ses œuvres* (in-8°, 1865), et, par-dessus tout, la traduction des *Œuvres* de ce saint, par M. Antoine Faivre (2 vol. in-8°, 1844); traduction la meilleure, sans contredit, qui existe, à cause de sa fidélité et de l'importance des notes qui l'accompagnent, et aussi parce qu'elle s'écarte peu de l'édition de dom Touttée, qui est, comme l'on sait, la plus estimée. Et pour saint Jean Chrysostome (p. 322), est-on bien pardonnable de n'avoir point pensé à l'éloquent livre : *Saint Jean Chrysostome, ses œuvres et son siècle* (3 vol. gr. in-8°, 1860), par M. l'abbé E. Martin (d'Agde), que les lettres chrétiennes viennent malheureusement de perdre? Nous ne disons rien de l'*Histoire de saint Jean Chrysostome* par M. l'abbé Rochet (2 vol. in-8°, 1866), qui était peut-être trop récente pour que notre auteur pût la mentionner, bien que, cependant, il lui arrive de signaler quelquefois des ouvrages d'aussi fraîche date. Dans la bibliographie qui concerne saint Augustin (p. 403), nous voyons bien notée sa *Vie* par M. Poujoulat; mais notre critique aurait dû y joindre les *Etudes sur saint Augustin, son génie, son âme, sa philosophie*, par le savant abbé Flottes, de la Faculté des lettres de Montpellier (in-8°, 1861); puis : *Le génie philosophique et littéraire de saint Augustin*, par M. A. Théry, recteur de l'Académie de Caen (in-8°, 1861), et bien d'autres encore.

A la suite de l'article consacré à saint Augustin, le traducteur d'Alzog, M. l'abbé Bélet, nous donne, sous des titres rangés par ordre alphabétique, un choix de textes tirés des écrits du saint Docteur (pp. 404-424). Nous ne nous en plaignons point; mais on se demande pourquoi un tel travail pour saint Augustin seul, et pas pour d'autres Pères? Nous regrettons encore que l'article sur saint Paulin de Nole (p. 424) soit si écourté, et que l'auteur, en indiquant l'ouvrage du docteur Busé, professeur au séminaire de Cologne : *Saint Paulin, évêque de Nole, et son siècle* (350-450), n'ait pas pensé à la traduction française que M. Dancoisne nous a donnée de cet ouvrage (gr. in-8°, 1858). Dans la bibliographie de l'article Boèce (p. 483). Entre autres oublis, nous devons aussi noter celui de la *Dissertation sur la philosophie de Boèce*, par M. l'abbé Toussaint (Louvain, 1848, in-8°). Enfin, car il faut nous

arrêter, voici une omission qui surprendra surtout beaucoup de lecteurs.

A la page 78 de son *Manuel*, le docteur Alzog fait cette courte observation : « Pendant toute la période du moyen âge, on a considéré comme des productions de l'ère apostolique et attribué à Denis, ce membre de l'Aréopage dont il est parlé dans les *Actes des Apôtres* (XVII, 34), les célèbres ouvrages : des *Noms divins*, de la *Hiérarchie céleste*, de la *Théologie mystique*, etc. Aujourd'hui il n'est plus douteux que ces écrits remarquables, et dont l'influence a été si grande, datent seulement de la fin du Ve siècle. Nous en parlerons donc quand nous serons arrivés à cette époque. » C'est effectivement ce que fait plus loin Alzog, dans un article particulier qu'il intitule : *Denis, le pseudo-aréopagite* (pp. 443-447), et où il s'attache à démontrer que ces écrits « n'ont absolument rien de la simplicité qui caractérise les Pères apostoliques. » Bien que nous ne partagions pas son opinion, nous ne la reprochons pas au savant critique qui en assume la responsabilité; mais ce qu'il ne saurait nous contester, ce nous semble, c'est de lui exprimer notre étonnement de le voir, dans la bibliographie de ce chapitre, garder le plus absolu silence sur les travaux contemporains qui sont complétement contraires à cette opinion, entre autres ceux de M. l'abbé Darboy, aujourd'hui archevêque de Paris, et de MM. les abbés Davin, J. E. Darras et J. Dulac, dont les ouvrages sur ce point sont trop connus pour que nous ayons besoin d'en citer les titres.

Comme on le pense bien, par ces quelques remarques, nous ne prétendons nullement déprécier le *Manuel de Patrologie* du docteur Alzog. Malgré ses lacunes sous le rapport bibliographique, son mérite en général et son utilité pratique sont incontestables, et nous le recommandons au clergé aussi bien qu'aux hommes du monde. Nous avons seulement désiré appeler l'attention du traducteur, afin qu'il s'attachât, dans les éditions subséquentes qu'un tel ouvrage ne peut manquer d'obtenir, à augmenter, à compléter, par l'indication des travaux contemporains, la partie des sources et des renseignements qui intéresse surtout les travailleurs. L. F. GUÉRIN.

Basilides, am Ausgange des apostolischen Zeitalers als erester Zeuge für Alter und Autoritat neutestamentlicher Schriften insbesondere des Johannes Evangeliums in Verbinduug mit andern Zeugen bis zur Mitte des II Jahrhunderts. (*Basilides, à la fin du temps apostolique, premier temoin pour l'antiquité et l'autorité des saints livres du Nouveau Testament, surtout de l'Évangile de S. Jean, comparé avec d'autres témoignages jusqu'au milieu du* IIe *siècle*, par HOFSTEDE DE GROOT, professeur à Groningin.) Edition allemande augmentée. Leipzick, Hinrichs, 1868. In-8°, VIII-144 p.

En 1865, M. Tischendorf publia un opuscule sur l'époque où les

Evangiles furent composés. Ses conclusions, depuis longtemps connues en Allemagne, paraissent avoir produit quelque bruit en Hollande. M. le professeur Scholten, de Leyde, partisan de l'école de Tübingen, croit les arguments apportés par M. Tischendorf au même degré insuffisants, que M. Hofstede de Groot les tient pour nets et concluants. Dans *Les plus anciens témoignages concernant les saints Livres* (Die altesten zeugnisse betrefend die Schriften des Neuven Testaments. Historisch untersucht), M. Scholten cherche à démontrer que le Nouveau Testament a peu d'authenticité, parce que, avant 170 ou 175 après Jésus-Christ, aucun des livres qui le compose n'était regardé comme appartenant aux Saintes Ecritures, et que, encore du temps de Papias, la tradition possédait plus d'autorité qu'aucun document écrit. Il prétend aussi que jusqu'au milieu du deuxième siècle les écrits mêmes de S. Paul n'étaient pas employés par les docteurs éminents de l'Eglise. Ensuite, il donne à ses coreligionnaires protestants le conseil de mettre de côté l'histoire et de se contenter du témoignage que le Saint-Esprit donne au fond du cœur. M. Hofstede de Groot réfute souvent d'une manière péremptoire les arguments peu profond de son adversaire, et le convainct d'avoir commis avec dessein plusieurs interprétations et falsifications perfides. Il s'occupe surtout des plus anciens gnostiques depuis Basilides et ses contemporains ; il démontre que Basilides possédait une collection d'écrits du Nouveau Testament, notamment les Evangiles de S. Luc et de S. Jean, plusieurs lettres de l'apôtre S. Paul et la première lettre de S. Pierre, et qu'il profita de ces écrits apostoliques pour en tirer comme des écrits de l'Ancien Testament des arguments pour son système. Les recherches de l'auteur aboutissent aux résultats suivants : déjà avant le milieu du nᵉ siècle, la plupart des livres authentiques du Nouveau Testament étaient connus des gnostiques, et surtout des Frères-Serpents, de Marcien et de Valentinus, qui se servaient spécialement de l'Evangile de S. Jean ; les gnostiques employaient et citaient les écrits du Nouveau Testament tout aussi bien que ceux de l'Ancien Testament, et distinguaient bien d'eux les lettres et révélations apocryphes, où l'on reconnaît facilement des imitations maladroites. C'est en usant des livres authentiques que ces gnostiques réussirent à donner entrée à leurs doctrines auprès des chrétiens. Il s'ensuit que les chrétiens de ce temps doivent avoir tenu ces livres pour des livres saints, ce qu'on peut démontrer d'ailleurs. Si les catholiques recouraient moins aux saintes Ecritures que les gnostiques, c'est que le κήρυγμα oral était encore la forme prépondérante et que, dans leurs écrits apologétiques, il s'agissait moins de l'autorité des Ecritures que de leur explication. En face de ces hérétiques, les catholiques se rapportaient à la tradition, à la vive parole qui ne contre-

disait pas l'autorité des écrits cités par les gnostiques, mais bien leur interprétation.

Dr. Bechmann.

JURISPRUDENCE

Le grand Coutumier de France, nouvelle édition par Ed. Laboulaye et R. Dareste. Paris. A. Durand et Pédone Lauriel, 1868. In-8° de xlviii et 848 pages. — Prix : 12 fr.

L'ouvrage dont MM. Laboulaye et Dareste nous donnent une nouvelle édition, est de la plus haute importance pour l'histoire du droit français. Il est généralement connu sous le nom de *Grand Coutumier de Charles VI*, parce qu'il paraît avoir été rédigé sous le règne de ce roi. Cependant rien ne le prouve, et les nouveaux éditeurs n'osent en attribuer la rédaction plutôt à la fin qu'au commencement du xive siècle. La difficulté vient de ce que c'est une compilation faite avec d'autres compilations, et qu'on a retranché des ouvrages anciens insérés dedans ce qui était personnel à leurs auteurs et aurait pu les faire reconnaître. La critique est néanmoins parvenue à en retrouver quelque-uns.

Nous inclinerions assez à placer à la fin du xive siècle ou même au commencement du siècle suivant, la rédaction primitive : car le Coutumier général a été, depuis son apparition, l'objet d'additions et d'interpolations qui avaient pour but de le mettre au courant de la science juridique. Dans les manucrits, le texte n'offre aucune division et ne renferme que les matières des livres II et IV des éditions. Celles-ci sont nombreuses : on en connaît onze entre 1514 et 1539, époque où le Coutumier général cessa d'être un livre de pratique, par suite de la promulgation de l'ordonnance de Villers-Cotrets. En 1598, le jurisconsulte Charondas Lecaron en donna une édition scientifique. Ces éditions offrent toutes le même texte, divisé en quatre livres, dont le premier et le dernier ne se trouvent pas dans les manucrits; ce sont en effet des hors-d'œuvre ou des répétitions. C'est donc dans les deux livres intermédaires qu'il faut étudier l'œuvre du jurisconsulte anonyme qui a tracé, vers 1400, un résumé du droit coutumier et de la procédure en France.

Le premier livre reproduit une série d'ordonnances sur l'organisation des tribunaux, sur le parlement, le châtelet de Paris, les droits du roi, les eaux et forêts, l'interdiction des jeux de hasard, le vilain serment, la connaissance du scel du châtelet, le serment des avocats et des procureurs.

Le livre deuxième est une mosaïque. Après quelques définitions et de courtes notions, empruntées au droit romain, sur la division des choses,

la caution, la prescription, le don, l'obligation, il entame le droit coutumier et traite des seigneurs et seigneuries, du nombre des biens, des lignes directe et collatérale, du nombre des personnes, de l'exécution des lettres, de la revendication, de la différence des commissions, de la division des meubles et héritages, des cas de nouvelletés, des amortissements, de criées de maisons et d'héritages, de saisine et censive, de champart. Puis viennent trois chapitres importants, consacrés au droit féodal. Le chapitre XXV, *de Saisine en fief* est un emprunt à un auteur inconnu; le chapitre XXVI, en latin, *de Feudis*, est, ainsi que l'ont reconnu MM. Laboulaye et Dareste, la reproduction d'un chapitre du *Stylus Parlamenti;* le chapitre suivant, *des Coutumes de fiefs*, est un catéchisme par demandes et par réponses. Les nouveaux éditeurs croient que dans ce chapitre, « le compilateur a visiblement inséré une œuvre dont il n'est pas l'auteur. » On peut être plus affirmatif et désigner l'ouvrage qu'il a intercalé dans son livre; c'est un traité anonyme découvert et publié par M. Bordier dans la *Bibliothèque de l'École des Chartes*, (2e série, t. V, p. 48 et suiv.), dont voici le titre exact : *Ce sont les demandes que le roy nostre sire fait des coustumes de fiefz à l'usage de France, lesquelles coutumes ont estés vérifiées par les bons coustumiers selon ce qu'ilz en ont usé et veu user es chastellereis qui se gouvernent aux coustumes de France.* » Il est bien entendu que jamais roi n'a adressé ces questions, et que c'est une forme adoptée par un jurisconsulte pour donner plus d'autorité et d'intérêt à son œuvre. Dans ce second livre du Coutumier général, on trouve les premiers germes de la coutume de Paris.

Le troisième livre est consacré à la procédure, et il y a beaucoup à prendre pour expliquer les anciennes chartes et même les chroniques. Le quatrième traite de la compétence judiciaire, des conflits de la juridiction laïque et de la juridiction ecclésiastique, de la procédure criminelle, des peines. On y cite des arrêts notables du parlement, le Style du Châtelet; on invoque l'autorité de Jacques de Cessières, greffier du parlement mort en 1404, et d'autres magistrats éminents de la même époque; puis les éditions imprimées donnent une traduction française du Style de Guillaume Du Breuil, des formules, et l'arbre de consanguinité et d'affinité.

Pour faire faire à l'histoire si négligée de notre ancien droit des progrès sûrs, il faut combiner nos vieux praticiens et les jugements rendus par nos anciens tribunaux : ils s'éclairent les uns les autres; la connaissance de la procédure est surtout indispensable, et on ne peut l'apprendre que dans les traités. Malgré la diversité des législations, il y avait un certain nombre de coutumes qui s'étendaient à tout le royaume, surtout en matière féodale. Le parlement avait sa jurisprudence, qu'il tendait à faire prévaloir, et les praticiens, nom-

breux et souvent distingués qui s'honoraient d'instrumenter sous sa haute direction, travaillaient activement à propager les doctrines de la cour du roi. De là l'importance capitale de ces petits traités dus à des hommes compétents, dont plusieurs ont été insérés dans le Coutumier général, dans les Styles du parlement et du Châtelet et dans une foule d'autres ouvrages encore inédits, qui recèlent en partie les origines de notre code civil. Il est vraiment honteux, pour nous autres Français, de laisser dans l'oubli ce qui devrait être pour nous un sujet fécond d'études, profitables et pour notre histoire générale et pour l'histoire de la société française. Aussi faut-il vivement féliciter l'éminent publiciste que les préoccupations de la politique, les exigences d'un enseignement aussi savant qu'élevé, et le labeur d'une plume infatigable ne détournent pas de l'étude du passé; il faut aussi louer M. R. Dareste, le prier de persévérer dans la voie où il est entré. Il est enfin de toute équité de remercier M. Durand, qui a imprimé à ses frais, sur papier à la main, l'énorme volume qui renferme le *Coutumier général*. Nous nous associons de grand cœur à ces paroles des éditeurs : « Il faut un véritable dévouement à la science pour imprimer un livre coûteux avec la certitude de ne pas rentrer dans les frais de l'édition. M. Durand a l'habitude de pareils sacrifices, mais il est bon d'honorer publiquement ce zèle désintéressé, et ce n'est que justice de dire que, sans M. Durand, le Grand Coutumier serait resté dans la poudre où il dort depuis l'an 1598. »

E. Boutaric.

SCIENCES ET ARTS

L'Église et la Révolution dans leurs rapports avec la civilisation moderne, par le baron de Claye. Paris, Douniol, 1868. In-8 de 396 pages.— Prix : 7 50.

Ce titre met en présence les deux forces dont la lutte, plus ardente que jamais, tient en suspens les destinées du monde. L'auteur a entrepris une étude, à la fois historique et philosophique, sur la Révolution, qui, à ses yeux, n'est pas aussi moderne qu'on pourrait le croire. En la faisant remonter à des siècles, où elle n'était encore au sein de l'humanité que la lutte éternelle du bien et du mal, il cède à une pensée trop systématique. Il résume ainsi sa pensée : « Le catholicisme seul a constitué les peuples de l'Europe; lui seul est la source et la sanction de la justice, lui seul fait la sûreté des rapports sociaux en consolidant la propriété et le bonheur de la famille. Il ouvre le champ le plus vaste et le plus fécond aux spéculations de la philosophie, aux

lettres, aux beaux-arts. Lui seul enfin peut achever ce qu'il a commencé, fonder et maintenir les gouvernements qui accordent la plus grande somme de libertés. La Révolution, comme le dit son nom, est la révolte contre cette loi divine, mais en la détruisant, elle a détruit ses bienfaits. Par elle-même, elle n'est rien. Elle n'a réussi que par l'appui des mauvaises passions, par celui des esprits cultivés qu'elle fascina faute de contradicteurs, et par les séductions dont elle capta les cœurs honnêtes, mais incapables de lui échapper dès qu'ils sont privés de la boussole catholique. Elle a tout renversé, comme un fléau que Dieu a déchaîné pour nous châtier, nous éclairer et nous ramener à lui. Négation de la seule religion qui nous donne l'explication et le remède de notre faiblesse pour le bien, elle n'a produit et ne produira jamais que des calamités, et ne gouvernera que par la violence. Il est impossible à la Révolution de tenir debout devant le catholicisme, ni de vivre en paix avec lui. La France est mise en demeure de choisir entre les deux principes contraires. » Nous aimons la netteté de ces affirmations, et nous croyons que ce livre est appelé à éclairer certains esprits. Mais nous signalerons une tendance à des affirmations excessives, comme celle-ci : « Une grande partie des maux et des malheurs qui sont venus fondre sur les peuples d'origine catholique, ont été la conséquence de leurs égarements ou des défaillances qui les ont entraînés plus ou moins loin des principes religieux. » Nous ne voulons pas méconnaître la part considérable d'influence que la religion exerce dans les destinées même temporelles des peuples ; mais les causes qui font les nations grandes ou humbles, heureuses ou malheureuses, sont multiples et de natures diverses. A côté de l'élément religieux, que de ressorts et d'influences de l'ordre humain et temporel doivent entrer en ligne de compte pour expliquer, justifier ou accuser le sort que les peuples se font à eux-mêmes ! Dieu, qui fait mouvoir le monde, respecte la liberté de ses créatures. Il y a dès lors toute une série de causes secondes qui dirigent les événements humains, selon ce que l'homme pense, veut, et agit en vertu de sa liberté, de ses conditions naturelles, des milieux et du temps dans lesquels il se trouve ; dans l'appréciation des destinées des hommes et des peuples, ne faut-il pas tenir compte de tant d'accidents divers !

Par cette réserve nous ne prétendons nullement infirmer les conclusions générales qui élèvent cet ouvrage à la hauteur d'une synthèse de philosophie de l'histoire digne de fixer l'attention.

A. de Richecour.

Asmodée à New-York, Revue critique des institutions politiques et civiles d'Amérique. Paris, H. Plon, 1868. 1 vol. In-8, de 503 p. — Prix : 7 fr. 50.

Si les Etats-Unis d'Amérique n'ont pas révélé à l'Europe tous les secrets de leur vie politique, civile, sociale, religieuse, ce n'est certes pas la faute des voyageurs et des écrivains qui appartiennent à ce côté de l'Atlantique. Anglais, Français, Allemands ont parcouru et décrit cette contrée, des lacs du Nord au golfe du Mexique, et ont livré au public leurs observations plus ou moins sérieusement recueillies sur la route. Si les plus illustres, comme MM. de Tocqueville et de Beaumont, ont commencé en marquant leurs narrations du cachet de leur grand esprit, les imitateurs ne leur ont pas manqué; et voici aujourd'hui, à la suite de tant d'autres, un nouvel ouvrage, sans nom d'auteur, qui prétend à son tour nous faire des révélations plus ou moins curieuses sur la société américaine.

Mais tout d'abord, y a-t-il encore des secrets à découvrir et des révélations à faire dans les coutumes et les mœurs des Etats-Unis? C'est la société politique et civile qui fonctionne le plus au grand jour, qui livre immédiatement tout ce qu'elle possède. Les Américains ont à cet égard un sans-gêne, une désinvolture, une brutalité même parfois, qui révoltent nos manières européennes. Ils font tout ce qu'ils veulent; ils disent tout ce qu'ils pensent; ils n'ont la pudeur ni du mystère ni du silence.

Il était donc, ce nous semble, tout à fait superflu que l'auteur anonyme allât chercher un démon plus ou moins familier, un Asmodée quelconque, pour lui demander à s'introduire dans ces villes sans murs d'enceinte, dans ces maisons sans toiture, dans ces appartements sans serrures et sans portes. Que Le Sage ait eu recours à un diable boiteux pour pénétrer dans une société qui se dérobait aux regards et cachait ses vertus, comme ses faiblesses et ses vices, nous le comprenons; mais il ne faut pas tant d'habileté et de ruse pour regarder une scène dont tous les rideaux sont levés et qui se joue publiquement devant tous les spectateurs.

Allant au fond du récit, nous n'avons trouvé dans *Asmodée à New-York* aucune particularité bien nouvelle sur la vie privée et publique des citoyens des Etats-Unis. Tout ce que l'auteur raconte sur la condition des femmes, leur manière de se marier, leur indépendance vis-à-vis de leur famille, leur liberté absolue, et en même temps le respect public qu'on a pour elles, la nécessité où elles sont de se marier sans dot, c'est-à-dire d'être belles, intelligentes, agréables, pour espérer un mari, sont autant de traits de mœurs qui ont déjà fourni le texte de réflexions bien diverses et de nombreux commen-

taires. Il en est de même de ce que l'auteur rapporte sur la rapidité avec laquelle les fortunes s'élèvent et tombent, se font par la spéculation, l'audace, la banqueroute, se détruisent par la dissipation, le luxe et le jeu. Chacun travaillant pour soi seul n'a de compte à rendre qu'à soi, n'attend rien de ses parents, ne se soucie de laisser quelque chose à ses enfants, et est dans un isolement qui excite à la fois l'initiative individuelle et l'égoïsme, le besoin du travail et le goût de la jouissance, le développement et l'énergie du caractère, sans lui donner ni délicatesse ni élévation. Traités par l'auteur à un point de vue humoristique, tous ces détails peuvent plaire à certains esprits, rappeler les observations d'ouvrages plus sérieux, faire passer quelques heures d'une lecture légère et facile; mais ils auraient manqué leur but, s'ils avaient eu l'intention de donner une grave et véritable instruction.

GUSTAVE BAGUENAULT DE PUCHESSE.

La vie des animaux illustrée, *ou Description populaire du règne animal*, par A. E. BREHM. Paris, J. B. Baillière et fils, 1868. In-4° avec dessins et planches hors texte. — L'ouvrage formera 20 séries de 80 p. avec une planche; 5 séries ont paru. — Prix de chaque série : 1 fr.

L'intelligence des animaux, par Ernest MENAULT. Ouvrage illustré de 58 gravures, par E. Bayard, A. Mesnel, etc. Paris, L. Hachette, 1868. In-18 jésus de XVI-437 p. (faisant partie de la *Bibliothèque des merveilles*). — Prix : 2 fr.

L'auteur de la *Vie des animaux*, M. A. E. Brehm, est connu en Allemagne comme voyageur en même temps que comme naturaliste. En 1855, il a publié, en 3 volumes, une relation de ses voyages dans l'Afrique du Nord-Ouest; en 1864 il a donné, de concert avec M. Rossmässler, les *Animaux des forêts;* il a publié en outre diverses relations de voyages et une vie illustrée des oiseaux. L'ouvrage que nous donne aujourd'hui la librairie J. B. Baillière, est donc l'œuvre d'un savant versé dans la connaissance du sujet, d'un voyageur qui décrit *de visu* les animaux, d'un écrivain qui ne néglige pas la forme et qui joint à la justesse des descriptions le charme du style. L'auteur procède d'ailleurs avec une prudente réserve. Il n'est pas de ceux qui tranchent et qui décident avec une suffisance bien éloignée de la vraie science. Il reconnaît que « la transformation des sciences naturelles, commencée au début de ce siècle, n'est pas encore terminée, et que les questions les plus importantes sont à résoudre. » De son ouvrage du reste, M. Brehm écarte tout ce qui est controverse ; il prend les résultats acquis, il n'expose que les faits certains, et fait à la fois

justice des théories dénuées de fondement et de ces récits fabuleux et mensongers qui déparent un grand nombre de travaux d'histoire naturelle. C'est ainsi qu'il montre « l'abîme qui séparera éternellement le singe de l'homme, » et fait ressortir tous les caractères particuliers qui font que « la différence du singe avec l'homme est plus frappante que leur ressemblance. » C'est ainsi qu'il dégage l'histoire de l'orang-outang et de plusieurs autres animaux d'exagérations et d'erreurs trop accréditées.

M. Brehm débute par des considérations générales sur chaque famille qu'il décrit : caractères génériques, fonctions, distribution géographique, mœurs, habitudes et régime, maladies, domesticité, usages et produits; puis, prenant chaque espèce en particulier, il en fait l'historique, en étudie les caractères, les mœurs, raconte les chasses dont elle peut être l'objet et les épisodes les plus intéressants de ces chasses, et fait connaître ses habitudes dans la captivité ou la domesticité. Il y a là tout à la fois des descriptions techniques d'une grande valeur, des observations curieusement recueillies, des récits puisés aux meilleures sources et d'un très-vif intérêt. La partie illustrée, qui est fort remarquable et offre de sérieuses garanties d'exactitude, forme un précieux complément à la partie technique. De nombreuses gravures accompagnent le texte (on pourrait souhaiter seulement qu'elles fussent plus habituellement placées aux pages mêmes auxquelles elles se rapportent); en outre, des planches gravées hors texte, sur papier teinté, donnent un attrait de plus à l'ouvrage.

La *Vie des animaux illustrée* paraît par livraisons de 8 pages, ou par séries de 80 pages à 2 colonnes. Cinq séries ont paru, qui traitent des singes (p. 1-130), des lémuriens ou faux singes (p. 130-147), des dermoptères (p. 147-149), des chiroptères (p. 149-178), des carnassiers (p. 179-400). Comme on le voit, c'est le singe des différentes espèces qui occupe d'abord les principales places; puis les félins, qui « non-seulement sont les carnassiers les plus parfaits, mais encore les plus parfaits de tous les animaux, l'homme excepté, » et parmi eux le lion, le roi des animaux, le tigre royal, le léopard, le chat, et enfin le chien. Nous tiendrons nos lecteurs au courant de cette belle publication, qui fait le plus grand honneur à l'importante maison qui l'a entreprise.

Nous avons mentionné en tête de cet article un autre ouvrage, qui se rattache à celui dont nous venons de parler, mais dont malheureusement l'exécution laisse un peu à désirer. M. Ernest Menault, en rassemblant les preuves de *l'Intelligence des animaux*, n'a pas toujours été inspiré par une critique assez sévère. Il a accueilli des faits qui paraîtront fabuleux à plus d'un; il a surtout, dans un ouvrage destiné principalement à la jeunesse, donné trop

libre carrière à son imagination. Son hymne *l'Amour* (p. 108) est non-seulement déplacé, mais d'un goût fort douteux. Nous aurions plus d'une observation de détail à présenter, mais nous n'insisterons pas davantage, et nous nous bornerons à exprimer le regret qu'un livre qui pourrait être aussi instructif qu'attrayant, et auquel est prodigué le luxe de ces illustrations si gracieuses et si fines qui ornent la *Bibliothèque des merveilles* de la maison Hachette, ne réponde pas plus complétement à l'attente du public.

C. Estièvre.

Causeries d'un curieux. *Variétés d'histoire et d'art tirées d'un cabinet d'autographes et de dessins*, par F. Feuillet de Conches. Paris, Plon. 1868. Tome IV. In-8, de 510 p. — Prix : 8 fr.

Le quatrième volume des *Causeries d'un curieux* contient une longue étude sur la vie et sur les ouvrages de Hans Holbein le jeune, étude inspirée par les travaux de MM. Woltmann et Ralph Nicholson Wornum; deux chapitres sur l'art du temps de Marie la Catholique et d'Elisabeth d'Angleterre, et une dissertation sur les portraits de Marie Stuart ont permis à l'auteur de passer en revue les principales époques de l'histoire des arts en Angleterre. Cet examen rapide affirme une fois de plus que l'art anglais n'exista pas avant le XVIIe siècle, et que jusque-là nos voisins, assez intelligents pour reconnaître leur impuissance, firent encore preuve de goût en appelant tour à tour chez eux Hans Holbein, Antonio Moro, Frédéric Zucchero et tant d'autres hommes de talent qui n'ont pas trouvé place dans le cadre que M. Feuillet de Conches s'était tracé. Ce volume, comme les trois précédents, contient un grand nombre d'aperçus intéressants, de renseignements nouveaux, et atteste chez son auteur un esprit ouvert à toutes les questions et curieux des moindres détails de l'histoire. Que l'on n'oublie pas le titre de l'ouvrage : ce sont des *Causeries*, et non pas un livre lentement élaboré dans le silence du cabinet, lu et relu cent fois avant d'être livré à l'impression. Un causeur agréable, spirituel et érudit peut, dans la conversation, laisser passer quelques opinions hasardées, avancer quelques faits dont il serait quelquefois embarrassé de prouver l'absolue vérité ; l'abandon du récit excuse certaines inadvertances. M. Feuillet de Conches a reparé lui-même une légère erreur qu'il avait commise : l'enseigne du *Cheval blanc* peinte à Montmorency est l'œuvre d'Horace Vernet, et non pas l'œuvre du grave François Gérard. En écoutant bien attentivement la causerie du spirituel narrateur, on trouverait peut-

être quelques souvenirs peu précis qu'une vérification eût modifiés ; ainsi jamais Andrea Mantegna n'a gravé les neuf planches en forme de frise représentant *le triomphe de Jules César ;* il s'est contenté de peindre ces compositions sur les murs du palais du duc de Mantoue, d'exécuter les détrempes qui sont à Londres aujourd'hui, et il n'est parvenu qu'avec grand'peine à graver trois planches d'après ces célèbres cartons ; la dernière planche n'est pas même terminée.

Ce quatrième volume est consacré presque entièrement à l'étude des œuvres de grand art conservées en Angleterre ; ne prenons pas le soin de contrôler l'exactitude de chaque fait avancé. C'est un livre qui s'adresse aux gens du monde désireux de posséder quelques connaissances sur des œuvres qu'ils ont vues ou qu'ils désirent voir ; il remplit bien son but, il le dépasse même, car je sais plus d'un érudit qui y trouvera son compte et qui ne manquera pas d'y puiser amplement.

GEORGES DUPLESSIS.

BELLES-LETTRES

Observations sur l'orthographe ou ortografie française, *suivies d'une histoire de la réforme orthographique depuis le* XVe *siècle jusqu'à nos jours,* par Ambroise FIRMIN DIDOT. 2e édition, revue et considérablement augmentée. Paris, Ambroise Firmin Didot, 1868. 1 vol. in-8° de 485 pages. — Prix : 6 fr.

Depuis l'époque où le français a commencé à s'écrire, l'orthographe de cette langue n'a cessé de se modifier et il n'est pas probable que nous ayons atteint le terme de ces paisibles révolutions.

Certains novateurs voudraient faire table rase de la tradition, supprimer toute trace de l'étymologie et adopter un système d'écriture qui exprimât seulement la prononciation. Une réforme aussi absolue aurait de nombreux inconvénients, par exemple celui de supprimer la distinction que l'orthographe établit entre des mots tout différents de sens et d'origine, et qui malheureusement sont confondus par notre prononciation : *saint, sein, sain, ceint, cinq, seing; sot, saut, seau, sceau; vin, vain, vint, vingt; os, eau, haut, au, ô,* etc.

M. Didot est un homme trop pratique pour adopter un système qui serait le bouleversement de notre langue. Il demande seulement quelques réformes partielles qui, en simplifiant notre système orthographique, en feraient disparaître les plus grandes difficultés. Voici quelles sont les principales de ces réformes : 1° Cesser d'exprimer par *ch* le χ grec dans les mots où il se prononce *k*. — 2° Supprimer par-

tout l'*h* muette qui remplace l'esprit rude des Grecs. — 3° Représenter désormais par un *t* le θ grec et par un *f* le φ. — 4° Se contenter d'écrire une lettre simple dans la plupart des cas où l'usage nous fait écrire une lettre double. — 5° Abandonner la coutume de séparer par des traits d'union les différents membres des mots composés. — 6° Remplacer par un *a* l'*e* de la dernière syllabe des substantifs ou adjectifs verbaux terminés en *ent*. — 8° Imposer une orthographe unique au suffixe des substantifs dérivés qui se terminent en *ance* ou *ence*. — 9° Distinguer par une cédille le *t* des syllabes *ti* et *tion* quand ce *t* se prononce *s*. — 10° Substituer l'*i* à l'*y* dans les cas où l'*y* n'exprime pas deux *i*, comme dans *moyen*. — 11° Pointer le *g* toutes les fois qu'il se prononce *j*.

De toutes ces réformes, une paraît absolument nécessaire, c'est celle qui consiste à ne plus doubler les consonnes dans les cas où ni l'étymologie ni la prononciation n'exigent le doublement. C'est, par exemple, avec raison que M. G. Paris écrit *batre* et non *battre*, puisqu'il n'y a qu'un *t* dans le latin *batuere*. On ne comprend pas non plus pourquoi deux *n* dans *honneur* (d'*honorem*), dans *donner* (de *donare*), dans *monnaie* (de *moneta*).

Quant aux autres changements proposés par M. Didot, il est incontestable que leur adoption présenterait une réelle utilité; cependant, il est des cas où le sacrifice de l'orthographe étymologique paraîtra, à certaines personnes, plus grave qu'il ne le semble au savant auteur. Enfin, ajouter à notre alphabet le *t* cédillé ou le *g* pointé, ce dernier surtout, n'est-ce pas le beaucoup surcharger?

Telles sont les questions que M. Didot soumet à l'Académie française, en laquelle il reconnaît le juge suprême.

Son mémoire débute par une étude sur l'orthographe des différentes éditions du dictionnaire de l'Académie. Il est suivi : 1° d'un résumé des opinions des auteurs qui ont écrit sur l'orthographe française depuis 1527 jusqu'à nos jours; 2° d'exemples établissant quelle a été l'orthographe des principaux classiques français; 3° d'une liste générale des mots composés en usage dans notre langue. Un *index* développé termine le volume.

Notre critique ne portera que sur quelques détails qui, restant étrangers au fond du débat, peuvent être facilement corrigés dans une nouvelle édition. La langue latine n'est pas fille du grec : *fama* ne vient pas de φάμα ni de φήμη (p. 29); ces substantifs sont des frères issus de la racine indo-européenne *bha*, briller, parler. La prononciation moderne du θ est contraire au génie du grec ancien : on ne doit donc pas en lisant le grec classique donner au θ le son sifflant du *th* anglais (p. 30). Il n'est pas vrai que notre *f* soit, étymologiquement parlant, la même chose que le digamma éolique (p. 33) : le digamma éolique est

l'*u* consonne que nous écrivons *v*. Fameux, infâme, feuille, frémir (p. 45) ne sont pas des mots d'origine grecque. Ce n'est pas avec raison qu'on met entre deux tirets le *t* « euphonique » dans *y a-t-il? ira-t-il?* (p. 65); ce *t* est la dernière lettre de la troisième personne du singulier, *a*, *ira* : on devrait écrire *at-il? irat-il?* Si on écrit *prétention*, de *prætendere*, et *infusion*, de *infundere*, l'un avec un *t* dans la finale *tion*, l'autre avec un *s* dans la finale *sion* (p. 83 note), c'est que le participe passé de *prætendere* est *prætentus*, celui de *infundere*, *infusus*. *Joue* ne vient pas de *gena*, ni *gésier* de *jecur* (p. 89); *joue* est le latin *gabata*, *gésier* le latin *gigeria*.

H. d'Arbois de Jubainville.

Prosateurs français des XVIIe et XVIIIe siècles, par Fr. Godefroy, auteur de l'*Histoire de la littérature française* et du *Lexique comparé de la langue de Corneille* couronnés par l'Académie. Paris, Gaume frères et J. Duprey, 1868. In-12 de VIII-524 p. — Prix : 2 fr. 50.

Ce volume appartient à une collection destinée à faire connaître en entier aux jeunes gens l'histoire de la littérature française depuis le IXe siècle jusqu'à nos jours. M. Godefroy nous dit dans sa préface (p. VII) que l'on y trouvera : 1° des notices généralement peu étendues, mais toujours nourries de faits et d'appréciations sur les plus célèbres prosateurs des deux siècles, dont l'étude convient le mieux à la jeunesse; 2° des extraits de chaque écrivain quelquefois nombreux, toujours intéressants, et dont la moralité est aussi parfaite que la pureté du style; il a donné tout ce qu'il avait promis. Les auteurs choisis par lui sont le cardinal de Richelieu, le maréchal de Bassompierre, Tallemant des Réaux, Guez de Balzac, Voiture, Gabriel Naudé, Scarron, Descartes, le cardinal de Retz, Pascal, Antoine Arnauld, Nicole, La Rochefoucauld, Jean-Baptiste du Tertre, Pellisson, Saint-Réal, Vertot, l'abbé de Choisy, Molière, Mme de Sévigné, Mme de Maintenon, Bossuet, Fénelon, Bourdaloue, Fléchier, Massillon, Malebranche, Duguet, La Bruyère, Hamilton, Saint-Evremond, Saint-Simon, Fontenelle, Mme de Stael, Mme Riccoboni, Montesquieu, Voltaire, Jean-Jacques Rousseau, Diderot, d'Alembert, Duclos, Malesherbes, Buffon, Marmontel, la Harpe, Rulhière, Senac de Meilhan, Bernardin de Saint-Pierre, de Saussure, Ramond, Beaumarchais, Mirabeau, Vergniaud, Barnave, Camille Desmoulins, l'abbé Maury, l'abbé Barthélemy et Volney. Je regrette de ne pas voir dans cette longue liste le nom du P. Bouhours, dont Voltaire a dit : « Son style est pur et agréable, » le nom de Bussy-Rabutin, dont les *Mémoires* et les *Lettres* offrent tant de pages charmantes et dignes du cousin de

Mme de Sévigné, le nom de l'abbé Fleury, un des plus recommandables de nos écrivains du second ordre, et quelques autres noms encore qui valent bien, pour les bons juges, les noms du P. du Tertre, de Saussure et de Mme Riccoboni. D'un autre côté, puisque M. Godefroy range Molière parmi les prosateurs, pourquoi n'a-t-il pas admis dans son livre, au même titre, Corneille, Racine et Boileau, qui lui auraient si facilement fourni de remarquables citations ? Ces réserves faites, il ne me reste qu'à louer le consciencieux ouvrage de M. Godefroy. Ses notices littéraires, ses notes philologiques, ses extraits, sont d'un homme qui unit beaucoup de goût à beaucoup de savoir, et Mgr l'évêque d'Orléans a été l'interprète de l'opinion générale en écrivant au grand travailleur qu'il n'admirait pas moins dans son *Histoire de la littérature française*, la pénétration critique et les fermes et saines appréciations, que la recherche et la connaissance des textes.

PH. TAMIZEY DE LARROQUE.

Du panégyrique des Saints au XVIIe siècle, par A. DE TRÉVERRET, licencié ès lettres, agrégé des classes supérieures. Paris, Thorin, 1868. 1 vol. in-8° de 250 p. — Prix : 4 fr. 50.

Dans l'œuvre des grands orateurs du XVIIe siècle, les panégyriques des saints tiennent une place un peu effacée. M. de Tréverret s'est proposé de les remettre en lumière ; mais il reconnaît à l'avance « qu'ils restèrent au-dessous des autres discours prononcés dans la chaire chrétienne (p. 6) ; » et il cherche à expliquer les causes de cette infériorité. Dans un court préambule, il rappelle les vicissitudes par lesquelles a passé l'art du panégyriste depuis les Pères jusqu'à Bossuet. Puis il étudie sa renaissance chez les principaux maîtres modernes : Bossuet, Bourdaloue, Fléchier, Fénelon, La Rue, Massillon. Quelle était la théorie de chacun d'eux au sujet de ce genre de composition oratoire, et comment l'ont-ils mise en pratique ? Telles sont les questions examinées d'une manière approfondie dans les douze chapitres de l'ouvrage de M. de Tréverret.

Il a pris pour base de ses appréciations cette règle fort juste, que l'élément historique doit dominer dans les éloges des saints : règle trop méconnue, car Bossuet, dans ses panégyriques, s'attache surtout à la morale, Bourdaloue et Massillon aux raisonnements, Fléchier à la description des vertus. Le P. La Rue se préoccupe un peu plus du récit des actions de son personnage. Mais c'est Fénelon qui sut le mieux mêler l'histoire à la louange, et c'est lui qui gagne le plus à l'examen fait par l'auteur ; en effet, la critique en était à peu près restée à

l'opinion de l'abbé Maury, qui ne comptait pas même l'archevêque de Cambrai au nombre de nos panégyristes. C'est une injustice désormais réparée.

Bien qu'une œuvre consistant à juger le style et la manière de plusieurs orateurs comporte nécessairement quelques détails oiseux, M. de Tréverret a su rendre son travail intéressant; il y montre un goût sûr et une grande finesse d'observation. Je me permettrai seulement de faire des réserves sur deux points secondaires. L'auteur, entraîné sans doute par son sujet et par les préférences traditionnelles de l'Université, ne craint pas de dire que S. Jean Chrysostome « a mérité d'être imité de Bossuet (p. 11). » Cette imitation ne fait-elle pas encore plus d'honneur au second qu'au premier? Je trouve aussi reproduite (p. 16) cette vieille opinion, que les prédicateurs de la fin du xve siècle « mêlaient trop plaisamment la langue latine et les idiomes vulgaires. » M. Géruzez a démontré depuis longtemps, dans son *Histoire de l'éloquence politique et religieuse* (p. 79 et suiv.), que ce prétendu macaronisme n'avait existé que sur le papier, et non dans la chaire. C'est là, du reste, une erreur encore très-accréditée.

L'auteur demande en finissant pourquoi le panégyrique est aujourd'hui en décadence. La réponse est bien simple : c'est un genre trop déclamatoire pour les esprits positifs de notre siècle, qui veulent dans l'histoire un luxe de critiques et de témoignages incompatible avec les ornements de rhétorique.

A. Lecoy de la Marche.

Œuvres de M. le comte de Montalembert. Tome IX. Œuvres polémiques et diverses. T. III. Paris, Lecoffre, 1868. In-8 de 648 p. — Prix : 7 fr. 50.

Cet ouvrage est de ceux dont il suffit en quelque sorte de donner le titre pour attirer l'attention. Un des mérites de M. de Montalembert, comme une des raisons de son influence, est d'aborder résolûment les grands problèmes politiques qui préoccupent les esprits, et l'on connaît la jeunesse et la vigueur du talent, la générosité et l'élévation des sentiments qu'il met au service de toutes les causes qu'il sert.

Les curieux qui ne recherchent que l'inédit éprouveront une déception en ouvrant ce volume : il ne renferme rien qui n'ait paru dans des revues ou en brochure. Le jeune éditeur s'est imposé la tâche de réunir tout ce qui est sorti de la plume de l'illustre écrivain; après ses discours, ses mélanges d'art et de littérature, la *Vie de sainte Elisabeth* et les *Moines d'Occident*, il nous donne le tome III des Œuvres polémiques et diverses, qui est occupé par différentes publi-

cations relatives à l'Italie, à la Pologne, aux Etats-Unis, à la décentralisation et par plusieurs biographies.

Sur les affaires d'Italie, on trouve, notamment, la seconde lettre de M. de Cavour, où l'auteur revendique la fameuse maxime : « l'Église libre dans l'État libre, » et proteste avec énergie contre l'étrange application que veut en faire le ministre italien. La question polonaise, dont M. de Montalembert est un des plus vaillants champions, fournit ces pages pleines de vie et d'émotion que tout le monde a lues, et qu'on peut encore lire, tant elles ont d'actualité, sous les titres : *une Nation en deuil, le Pape et la Pologne*, etc. La *Victoire du Nord aux États-Unis* arrache un cri de joie à celui qu'on ne peut « accuser d'avoir l'habitude d'applaudir aux vainqueurs». Il la salue « avec une satisfaction sans mélange, » parce qu'elle vient d'assurer le triomphe « du pouvoir légitime sur une révolte inexcusable, de la justice sur l'iniquité, de la liberté sur l'esclavage. »

« C'est la triste destinée de ceux qui survivent à leur génération en se survivant à eux-mêmes, d'avoir à parler sur la tombe des amis, des compagnons, des chefs qui ont eu le bonheur de partir les premiers. Réduits à envier le sort de ces devanciers, ils cèdent volontiers à la tentation de tromper leurs regrets en recueillant leurs souvenirs ; en essayant ainsi de soulager leur douleur, ils croient, peut-être à tort, avoir quelque chose à apprendre aux contemporains oublieux, ou à une postérité indifférente. » Quant à nous, nous n'avons qu'à bénir cette destinée qui nous amène à connaître la vie publique du P. Lacordaire, dont l'auteur a été l'ami et comme le collaborateur, tandis que le Père Chocarne nous révélait toutes les beautés de sa vie intime. Cette étude biographique est accompagnée des éloges funèbres du comte Beugnot, du général de La Moricière, et du comte Ladislas Zamoski. Nous ne pouvons dire si ces nobles personnages devaient être oubliés de leurs contemporains ; en tous cas le souvenir que leur donne M. de Montalembert les rappellera à notre mémoire, les fera admirer et enflammera peut-être quelques cœurs de la louable ambition de marcher sur leurs traces.

René de Saint-Mauris.

HISTOIRE

Epistolæ Romanorum pontificum genuinæ et quæ ad eos scriptæ sunt a S. Hilario usque ad Pelagium II. Edidit Andreas Thiel (fasci). Brunsbergæ, Peter; Paris, chez Lethielleux. 1867. Gr. in-8° de xl-1016 pages. — Prix : 20 fr.

M. Thiel a publié dans ce premier volume les lettres des papes, de

S. Hilaire (449) à Pélage II (522). Il s'est servi des travaux préparés par dom Coustant, dont les papiers sont aujourd'hui conservés dans la bibliothèque du Vatican. Mais il y avait dans le texte des lacunes à combler, dans les notes rédigées sur chaque lettre des éclaircissements à compléter. M. Thiel a rempli admirablement ces *desiderata* en consultant trente nouveaux manuscrits. Pour établir la valeur des différentes sources auquelles il a puisé, il s'est livré à un travail de critique qui a son importance. Après quarante pages de préface, on trouve d'abord les notes de dom Coustant où sont fondues, tout en étant désignées par des signes particuliers, les propres remarques de l'auteur et celles d'autres savants. Après les notes vient le texte, et au bas des pages des notes critiques sur le texte. Il suffit de comparer le texte donné par M. Thiel et celui de Mansi, par exemple, le plus correct qui ait été publié jusqu'à présent, pour reconnaître la valeur de la présente édition. Le travail de M. Thiel sur les notes de dom Coustant est également considérable; je signalerai notamment les dissertations sur l'auteur de la lettre aux évêques orientaux attribuée au pape Gélase; sur les décrets des papes Gélase et Hormisdas concernant les livres prohibés; sur l'existence de la fête des Lupercales sous le pontificat de Gélase, etc. Je ne sais s'il n'eût pas mieux valu mettre ces notes en tête de chaque lettre ou traité, à la place où elles doivent être lues, plutôt que de les réunir toutes ensemble. Ajoutons que cette édition est d'un format commode, ce qui n'est point à dédaigner.

HENRI DE L'EPINOIS.

Les deux procès de condamnation, les enquêtes et la sentence de réhabilitation de Jeanne d'Arc, *mis pour la première fois intégralement en français, d'après les textes latins originaux officiels avec notes, notices, éclaircissements, documents divers et introduction,* par E. O'REILLY, conseiller à la cour impériale de Rouen. Paris, H. Plon, 1868. 2 vol. in-8°, CXII-975 p. — Prix : 16 fr.

M. O'Reilly a pris pour base de son travail l'admirable collection de textes sur Jeanne d'Arc publiée par M. Quicherat pour la société de l'histoire de France ; mais son ouvrage est plus qu'une traduction ; on pourrait l'intituler plus exactement : Le procès de Jeanne d'Arc, d'après les textes originaux. D'abord l'auteur a placé, dans l'ordre chronologique, plusieurs lettres, dépêches et consultations, que les greffiers avaient transcrites à la suite de quelques séances : il n'y a pas d'inconvénient à cette transposition; mais nous ne pouvons croire, comme lui, qu'il reste traducteur fidèle quand il substitue dans les interrogatoires le style direct au style indirect employé dans l'original.

« Les interrogatoires, questions et réponses, » dit-il pour excuser sa méthode, « ont été rédigés par les greffiers à la troisième personne sous cette forme, ou autre semblable : *Interrogata an... respondit quod...* Un tel mode de rédaction, déjà défectueux en latin, est difficilement supportable en français où il expose à plus d'une amphibologie. Aussi, après beaucoup de réflexion, nous nous sommes décidés à une substitution qui nous a semblé ne présenter aucun inconvénient. Au langage indirect nous avons substitué le langage direct, comme plus clair et plus vrai. » (T. II, p. 3.)

Cette théorie n'est pas soutenable au point de vue scientifique, car elle mène involontairement à l'interprétation, et quelquefois à l'altération des textes. Quand on veut traduire, il faut être servile. Ce qui a trompé le savant conseiller, c'est le désir qui l'animait de faire une œuvre de vulgarisation ; il a voulu que le procès de Jeanne d'Arc se pût lire et comprendre aisément ; il l'a arrangé, tout en restant dans une scrupuleuse fidélité historique; il s'est donné une peine énorme ; il a dépensé un grand talent pour arriver à un résultat qui prêtera le flanc à la critique. Deux systèmes se présentaient : traduire exactement, mot pour mot, les pièces des procès de condamnation et des procédures de réhabilitation, sans changer l'ordre des textes, ou bien faire, à l'aide de ces textes reproduits dans un ordre plus compréhensible, une histoire de Jeanne d'Arc. M. O'Reilly a pris un terme moyen; il en résulte une certaine confusion. Je ne le blâmerai pas de n'avoir pas été un sec traducteur ; car, s'il s'était borné à ce rôle, ennui pour ennui, mieux vaudrait consulter les textes originaux ; mais il a agi autrement : il a dépecé les procédures de réhabilitation et en a fait deux parts ; il a placé avant le procès de Rouen les renseignements fournis sur Jeanne d'Arc, depuis sa naissance jusqu'à sa captivité, par les témoins de 1455 ; à la suite du procès de condamnation, il a mis les dépositions des mêmes témoins relatives aux événements accomplis depuis la captivité de Jeanne jusqu'à sa mort. De la forme originale, il ne reste rien.

Ne regardons pas le livre publié par M. O'Reilly comme une traduction ; disons que c'est un ouvrage savant, dans lequel un magistrat a disposé les éléments du procès dans l'ordre le plus propre à éclairer la conscience; il a fait ce qu'on peut appeler le dossier de Jeanne d'Arc, il n'a admis dans ce dossier que des actes authentiques, et ces actes, il les a disposés logiquement. Chaque témoignage est placé là où il doit donner le plus de lumière.

Pour donner une idée de tout ce que contient ce livre, je vais en indiquer les principales divisions : — T. I. Introduction. Avant-propos, renfermant un bref historique du procès. Analyse sommaire des deux procès. Prolégomènes se subdivisant ainsi : les auteurs de la

mort de Jeanne d'Arc, leurs adhérents, leurs fauteurs, leurs complices. Notices biographiques sur les juges, assesseurs et autres personnes qui ont pris une part directe ou indirecte à la condamnation. Jeanne d'Arc et ses témoins; renseignements tirés de l'enquête de réhabilitation. Documents destinés à combler les lacunes qui existent dans les procédures de réhabilitation pour l'année qui se place entre Orléans et Compiègne (mai 1429, mai 1430) : ce sont des extraits de chroniques, tous empruntés à M. Quicherat. Appendice aux prolégomènes, sur l'orthographe du nom de Jeanne d'Arc que l'auteur écrit en se conformant à l'usage, et sur l'authenticité des deux procès. — Le tome II renferme : la traduction des deux procès de Rouen; des extraits de l'enquête de réhabilitation sur les différentes circonstances du procès, de la condamnation et de la mort de la pucelle. Le texte d'actes postérieurs au procès, tels que lettres du roi d'Angleterre, de l'Université de Paris, etc.; enfin la sentence de réhabilitation précédée de notions sur les auteurs de cette réhabilitation.

Au point de vue juridique, le travail de M. O'Reilly est une œuvre remarquable, qui éclaire bien des points restés obscurs; malgré sa forme sévère, il se lit avec un vif intérêt et il contribuera à rendre plus populaire la mémoire de Jeanne d'Arc, en mettant le public à même de connaître les propres paroles de cette sainte héroïne et ses admirables réponses qui faisaient blémir ses juges iniques. Les deux volumes sont imprimés avec luxe et ornés d'une page en fac-simile d'une copie authentique du procès déposé à la bibliothèque du Corps législatif, et de deux gravures sur bois représentant, l'une l'ancien château de Rouen, l'autre le monument, aujourd'hui détruit, élevé au xve siècle à Jeanne d'Arc sur une place de Rouen. On désirerait une table alphabétique des matières, et surtout des noms des nombreux personnages qui figurent dans ce grand drame.

E. Boutaric.

Lettres inédites de Marie-Thérèse et de Joseph II, publiées par M. le Baron Kervyn de Lettenhove. Bruxelles, Devaux, 1868. In-8 de 60 p. — Prix : 2 fr.

Si petit que soit ce volume, il est de ceux qui présentent un intérêt général par les documents nouveaux qu'il fournit et la lumière qu'il projette sur deux des figures les plus marquantes du xviiie siècle. C'est une correspondance, ou plutôt les débris d'une correspondance de Marie-Thérèse et de son fils Joseph II avec la marquise d'Herzelle, grande-maîtresse de la maison de l'archiduchesse Elisabeth et plus tard gouvernante de la fille unique de Joseph II, qui s'appelait Marie-

Thérèse comme son aïeule. Cette haute position à la cour fut pour la marquise l'origine des relations auxquelles nous devons ces lettres. On y voit l'empereur philosophe montrant pour son enfant des sentiments de tendresse et de sollicitude vive et touchante dont on aurait pu le croire incapable. Quand il la perd à l'âge de sept ans, il épanche sa douleur dans une lettre émouvante à Mme d'Herzelle. On lira des détails curieux sur l'éducation de la jeune princesse ; il est malheureux que le plan qu'avait tracé sa mère Marie-Elisabeth de Parme n'ait pu être retrouvé. Douloureusement dégagé de ses devoirs de père, Joseph II voulut aussi s'affranchir de ce qu'il devait à sa mère. Marie-Thérèse témoigne tout le chagrin que lui cause l'éloignement et l'indifférence de son fils : « c'est plus amer que la mort » (XVII). L'empereur, qui lui devait tout, ne la consulte plus; il s'étudie à la contrarier dans ses sentiments, par son impiété, son amour pour la guerre et son admiration antipatriotique pour le roi de Prusse. « Je dois survivre à toute ma famille, je dois revenir à cinquante ans d'une maladie mortelle pour voir encore écrouler la monarchie, rendre tous mes sujets malheureux par la guerre, peste et famine » (XVIII). Parmi les traits que fournit cette correspondance, nous signalerons ce qui concerne le cardinal de Rohan, alors ambassadeur à Vienne (XXIV), Marie-Antoinette (XXVII) et la réponse de Joseph II aux félicitations de Mme d'Herzelle sur son avénement (XXXIX).

Cette publication est un nouveau titre à la reconnaissance pour l'infatigable éditeur. C'est la suite et le complément de celles de M. d'Arneth et de M. de Karajan. Elle comprend trente lettres de l'impératrice, de 1767 à 1780 ; neuf de Joseph II, de 1762 à 1781 ; neuf de différents membres de la famille impériale, de 1762 à 1791. Toutes sont en français et la plupart autographes ; elles ont été communiquées à M. de Lettenhove par le marquis de Trazégnies et la baronne de Thysebaert, petit-neveu et petite-nièce de Mme d'Herzelle.

RÉNÉ DE SAINT-MAURIS.

Die Revolutions-Kirchen Englands (*Les Eglises sorties de la Révolution d'Angleterre*), par H. WEINGARTEN, professeur de théologie à l'Université de Berlin. Leipzig, Breitkopf et Hartel, 1868. XII-451 p. In-8°. — Prix : 9 fr.

L'auteur entend par « Eglises révolutionnaires » ces sectes religieuses qui se formèrent en Angleterre au XVIIe siècle et qui contribuèrent puissamment à y faire naître la révolution et à lui imprimer un caractère distinctif. L'histoire de ces sectes ou Eglises, M. Wein-

garten la poursuit depuis leur naissance jusqu'au moment de leur épuisement, c'est-à-dire pendant tout le XVIIe siècle. Il y a encore en Allemagne assez d'opinions erronées sur ce sujet et l'histoire de ces sectes, pour qu'on puisse lui consacrer utilement une étude spéciale; M. Weingarten, si familiarisé avec les sources anglaises, est à même de corriger non-seulement maintes erreurs, mais de rendre encore à la science historique un service signalé; mais pour suffire entièrement à sa tâche, il lui manque l'impartialité si nécessaire à l'historien; il n'est ni *sine ira* ni *sine studio*. C'est son penchant à idéaliser les sectes, c'est son aversion passionnée, souvent aveugle, pour tout ce qui est catholique, qui ont fréquemment troublé sa vue et perverti son jugement. Aussi doit-on regretter qu'il n'observe pas assez l'ordre historique, et qu'il laisse bien des lacunes.

Cet ouvrage est divisé en quatorze chapitres. Le premier est consacré à la naissance de la réforme et de la secte des Indépendants; les trois suivants vont de la domination des Indépendants jusqu'au protectorat de Cromwell. L'auteur remarque bien que, sous Henri VIII, l'Eglise d'Angleterre restait tout à fait catholique, sauf le seul point essentiel que le roi se mit à la place du pape, mais il tombe dans la phraséologie lorsqu'il dit que Henri VIII n'a fait que mettre à son comble la vieille opposition nationale des Anglo-Saxons contre Rome. On sait bien que des patriotes anglais se plaignaient déjà de Rome au moyen âge et que Wiclef ne fit que traduire ces antipathies nationales; mais on connaît aussi le grand attachement des Anglo-Saxons au Saint-Siége : on n'ignore pas que ce ne sont pas les intérêts nationaux, mais des causes très-vulgaires et très-viles, l'adultère, qui ont fait naître dans le cœur de Henri VIII l'idée de suprématie religieuse et de défection envers la papauté qui défendait la morale et les saints droits de mariage. Il s'en faut tant que Henri VIII ait terminé cette lutte aux applaudissements de son peuple, qu'il ne put imposer silence à l'indignation qu'en recourant à une tyrannie sanglante.

Dans les chapitres consacrés aux Indépendants, perce l'intention évidente de faire paraître ces affreux fanatiques sous un jour bien favorable. Il n'est pas de louanges qu'on ne leur donne pour leur indifférence sur les dogmes, dont ils ne retenaient qu'un seul, celui de la Rédemption et pour leur désir de réunir tous les partis. Le tableau que M. Weingarten en trace serait tout autre s'il avait plus utilisé les témoignages des Anglais contemporains. Leur conduite fait horreur, et plus encore peut-être la manière dont ils cherchaient à la justifier. Le sixième chapitre est consacré au caractère de Cromwell. On n'a pas toujours tracé bien au juste le caractère de cet homme extraordinaire, du moins en Allemagne; pourtant nous ne saurions reconnaître le Cromwell historique dans la peinture romanesque que donne cet ouvrage. Il ne

faut point attacher trop de prix aux lettres et discours où Cromwell se peint lui-même, parce que personne n'aimait comme lui à colorer toutes ses injustices de l'inspiration divine. Les chapitres VIII, IX, X, XIII et une partie du XIe consacrés aux Trembleurs, le XIIe aux « *levellers* », Niveleurs, donnent bien des renseignements utiles et en partie nouveaux sur le nom, la naissance et la propagation de ces sectes. Mais l'auteur y établit une thèse aussi indigne du patriote que de l'historien. En discutant ce principe de *tolérance* des Niveleurs, « que les droits et emplois publics sont indépendants de toute confession religieuse, que les catholiques pourtant doivent être exclus de toutes les fonctions publiques », il veut soutenir cette énormité en prétendant que les catholiques, soumis à un souverain étranger, se laissent guider par des intérêts antinationaux. Il veut justifier son opinion par ces mots : « Quiconque n'a observé que superficiellement la conduite des fractions catholiques dans les parlements d'aujourd'hui ou dans les négociations de concordat des dix dernières années, devra accorder à cette conviction des Niveleurs une justesse valable encore de nos jours. » Quel bel espoir pour les catholiques d'Allemagne, si le jeune auteur, nommé déjà professeur depuis l'apparition de ce livre, devient un jour ministre de l'instruction publique!

Dr. Bechmann.

Calendar of state Papers and Manuscripts relating to English affairs, existing in the Archives and collection of Venice and in otter libraries of nord Italy. Tom. II. 1509-1529, edited by Rawdon Brown. London, Longman, 1868. In-8. — Prix : 26 fr.

Le garde des archives (*master of the rolls*) a entrepris depuis plusieurs années la publication d'une suite de catalogues de documents relatifs à l'histoire d'Angleterre. On comprendra sans peine l'importance de cette collection; mais pour en connaître exactement le mérite, il faut avoir parcouru quelques-uns des volumes qui en font partie. Les *Calendars of state-papers* sont de formidables in-4° imprimés en caractères très-serrés. Ils sont divisés en plusieurs catégories : ainsi il y a la série des pièces se rapportant aux affaires intérieures, *domestic series;* une seconde classe contient les pièces sur l'histoire d'Ecosse, d'Irlande, des colonies anglaises; les pays étrangers ont aussi fourni leur quote-part à ce précieux recueil. Pour la rédaction, le garde des archives a eu soin de s'adresser à des personnes d'une érudition bien connue, et qui ont depuis longtemps donné les preuves les plus sérieuses de leur capacité; ce sont mistrss Everett Green, le professeur Brewer, M. Stevenson, etc. M. Rawdon Brown

s'est chargé de la partie relative aux affaires de Venise : c'est du troisième volume de cette série que je voudrais dire quelques mots. Je ferai d'abord remarquer que les catalogues ne sont pas simplement des registres d'indications sommaires. Les pièces les plus importantes sont analysées en détail ; des extraits caractéristiques donnent une idée du contenu des dépêches ou mémoires, des tables alphabétiques facilitent les recherches, et enfin les préfaces sont souvent de véritables morceaux d'histoire pleins de vues ingénieuses et très-agréablement écrits. Les *calendars* ne contiennent pas seulement le relevé des documents qui se trouvent en Angleterre. Les archives de Simancas, explorées par M. Bergenvoth ont été mises à profit, et les deux volumes de M. Rawdon Brown sont le résultat de recherches faites dans les dépôts publics de Venise et du nord de l'Italie. Pendant trois cents ans, la république de Venise a été représentée près de la cour d'Angleterre, et les ambassadeurs se succédèrent régulièrement depuis 1497, où Isuriano arriva à Londres en qualité d'envoyé, jusqu'en 1797 où le torrent révolutionnaire fit disparaître comme puissance politique « la reine des lagunes ».

Parmi les documents analysés dans ce volume, il y a les lettres officielles où les autorités vénitiennes rendent compte à l'ambassadeur de la situation politique, le tiennent au courant de ce qui se passe, et lui indiquent la ligne de conduite que le roi d'Angleterre devrait observer pour mériter le bon vouloir de la république. Ainsi il est question de la fameuse ligue de Cambray, du parti que le roi d'Angleterre allait prendre dans cette affaire. Gonzalve de Cordoue figure aussi parmi les nombreux personnages cités dans le troisième volume de M. Brown, Gonzalve que nous avons été accoutumés à regarder presque comme un second Bayard, un autre « chevalier sans peur et sans reproches ». Sa réputation semble un peu souffrir des détails que nous trouvons ici, et il faut bien se résigner à ne voir dorénavant en lui qu'un *condottiere* fort brave sans doute, mais ne sachant pas trop ce qu'étaient les scrupules de conscience.

La partie la plus intéressante des dépêches analysées par M. Brown est certainement celle qui se rapporte aux habitudes anglaises, à la vie domestique, aux descriptions de la ville de Londres et de ses principaux monuments. Nicolo di Facri écrivant en 1513 au doge Gradenigo, lui donne des détails fort piquants sur la société au milieu de laquelle il se trouve et sur les mœurs des Anglais.

Henri VIII et le cardinal Wolsey jouent un grand rôle dans ce volume, et il ne paraît pas que le ministre anglais ait eu beaucoup de respect pour la sérénissime république. « Les Vénitiens ! s'écrie-t-il, bah ! un tas de marchands de poisson ! Quant au roi, ses manières gracieuses et affables séduisent tout le monde ; c'est un

Apollon, un prodige, un demi-dieu, et avec cela d'une bonhomie extraordinaire. »

Si j'avais le temps, j'aimerais à faire à mes lecteurs les honneurs de cette curieuse galerie de portraits historiques réunis par les soins de M. Brown, et où le XVIe siècle tout entier s'est donné rendez-vous. Wolsey y occupe la place d'honneur. « *Re verâ*, disait Giustiniani en 1516, on peut affirmer de lui qu'il est *ipse rex*. » Et à la fin de la même lettre : « *Rex et auctor omnium*. » L'ambassadeur vénitien parle du cardinal anglais comme d'un homme de basse origine; il a deux frères, l'un essayant de faire son chemin à la cour, l'autre simple ecclésiastique en quête d'un bénéfice. Lorsque Giustiniani arriva en Angleterre, Wolsey lui disait habituellement : « Sa Majesté se propose de faire telle ou telle chose; » plus tard c'était : « Nous nous proposons de... » Enfin, à la date de 1519, toute précaution oratoire avait disparu : « Voilà ce que je me propose de faire. » Les historiens anglais, lord Campbell, miss Strickland, Hume nous donnent sur Wolsey des détails fort intéressants; il faudra maintenant consulter de plus les gros in-quarto de M. Rawdon Brown et les documents originaux dont il analyse la substance. Remercions le garde des archives d'avoir eu l'idée d'une publication aussi utile et de l'avoir poursuivie avec autant de suite et de persévérance.

GUSTAVE MASSON.

The Annals of Rural Bengal, from official records and the archives of natives families, by W. W. HUNTER, B. A., M. R. A. S. of the Bengal civil service. London, Smith, Elder and Co, 1868. 1 vol. in-8. — Prix : 21 fr. 60.

L'histoire de l'Inde, de ses révolutions politiques et administratives, de sa littérature et de sa civilisation, est pour nous un sujet plein d'intérêt ; il a de plus le mérite de la nouveauté, même après tout ce qui a été écrit en France, en Allemagne et en Angleterre. Je m'estime donc heureux d'avoir à signaler aux lecteurs de cette Revue un ouvrage du plus grand talent et qui fera époque dans la catégorie des livres relatifs à la question indienne. Le travail que vient de publier M. Hunter est extrêmement remarquable, de quelque point de vue qu'on l'examine. Les faits y sont consignés avec la scrupuleuse exactitude d'un juge impartial et honnête, les détails scientifiques y revêtent une forme aussi claire que pittoresque, et ce n'est pas trop se hasarder que comparer M. Hunter, comme écrivain, à lord Macaulay.

Il commence par décrire la province qui forme le sujet de son ou-

vrage. C'est le territoire qui s'étend sur la frontière du Bengale inférieur, à cinquante milles ouest du champ de bataille de Plasey. Les habitants de ce pays ont droit à une place à part dans l'histoire des Indes à cause de leur courage et de la rude tâche qui leur est échue. Pendant un espace de trois mille ans, ils ont eu à défendre contre les envahisseurs les défilés qui séparent la région montagneuse de la vallée du Gange ; des deux royaumes qui représentent ce pays, l'un s'appelle encore *Mala-bhumi* ou territoire des lutteurs, tandis que l'autre est connu sous le nom de *vir-bhumi* ou terre des héros. Pour quiconque veut raconter les destinées de quelque province que ce soit de la péninsule indienne, il est absolument nécessaire que les matériaux mis en œuvre et les pièces justificatives ne proviennent pas exclusivement des rapports faits par les anciens employés de la compagnie des Indes et de documents officiels. Ce qu'il est surtout indispensable de consulter, ce sont les archives des Rajals, leurs papiers de famille, les traditions locales, et les chroniques rédigées avec plus ou moins de détail sur les naturels du pays. Malheureusement l'institution des castes et les traditions politiques et religieuses qui forment la base des habitudes des Hindous s'opposent à la publication de monuments historiques de ce genre, et la vie sociale est impossible parmi les naturels du pays, à considérer cette expression suivant l'idée que nous y attachons en Europe. La difficulté de mener à bien l'entreprise conçue par M. Hunter était donc fort grande, sans pourtant pouvoir passer pour impossible, et, à force de persévérance et d'énergie, il a réussi à se procurer un certain nombre de pièces sur lesquelles il a rédigé son volume. On peut comparer son procédé à celui que M. Guérard suivit lorsqu'il chercha à expliquer le moyen âge d'après le polyptyque de l'abbé Irminon ; au lieu de se lancer dans de vagues théories, il se borne prudemment à étudier les faits et à en déduire les conclusions légitimes. C'est ainsi que dans son second chapitre il nous raconte l'histoire de la terrible famine qui sévit sur le Bengale en 1769-70, et, mettant en regard de cette calamité la crise semblable dont la province d'Orissa eut à souffrir il y a deux ans, il nous montre, par l'exemple de ce qui s'est passé sous nos yeux, quelles auraient été les mesures à prendre au siècle dernier.

Parmi les sujets intéressants traités par M. Hunter dans son excellent ouvrage, je signale surtout ce qui se rapporte à la question des castes et à l'ethnologie. Beaucoup d'écrivains ont commis les erreurs les plus grossières, parce qu'ils ont pris pour point de départ des données qui n'existaient absolument que dans leur imagination et dans leurs préjugés. Présenter la civilisation aryenne telle que les lois de Manou la décrivent, comme s'appliquant à l'Inde tout entière ; dire que l'institution des castes est un système uniforme, rigoureusement

adopté depuis Penjâb jusqu'au cap Comorin, c'est là, suivant M. Hunter, une absurdité. La chaîne de l'Himalaya au nord et celle des monts Vindhya au sud marquent assez exactement l'espace dans lequel la distribution des castes forme la base de l'édifice social, et il est certain qu'au delà de ces frontières la sévère législation de Manou n'a jamais pénétré.

Il est un autre fait sur lequel je voudrais insister ici, et qui prouve jusqu'à l'évidence combien nos notions sur l'Inde sont encore superficielles et fausses; il est examiné par M. Hunter dans son quatrième chapitre, et se rapporte aux populations primitives de la péninsule de l'Hindoustan. Notre auteur observe ce qui se passe dans son voisinage immédiat, dans la province du Bengale, et il voit là des tribus nombreuses et importantes tout à fait distinctes de la race indo-germanique, et dont la religion, les mœurs et les traditions nous sont presque inconnues. Les recherches entreprises par M. Hunter sur la religion et le langage des Santals (tel est le nom de ces tribus montagnardes), sont du plus grand intérêt et se recommandent aux études sérieuses de tous ceux qui s'occupent d'ethnologie et de grammaire comparée. La création du monde, le déluge, l'apparition du premier couple humain, la dispersion des peuples, tous ces détails offrent, dans les traditions santales, plus d'un rapport avec ce que la Bible nous raconte. Quant au langage, il appartient à la famille de ces idiomes qui, prenant pour point de départ des radicaux monosyllabiques, forment les inflexions au moyen de particules pronominales. M. Hunter, adoptant comme terme de comparaison le système de classification des langues de M. Auguste Schleicher, analyse les différents éléments du dialecte santal avec une patience minutieuse, et conclut à assigner à ce dialecte une place dans le second ordre du tableau de Schleicher, près des langues des Finnois, des Tatares, des Decannais et des tribus de l'Afrique méridionale. Les particularités philologiques consignées par M. Hunter ont d'autant plus de mérite que le Santal, loin d'être riche en monuments littéraires, n'a pas même d'alphabet; il nous présente les débris d'une langue ancienne, et non la langue elle-même; ainsi que le dit notre auteur, c'est un organisme qui relie les temps modernes à l'antiquité la plus reculée, et qui nous met sur la trace de formes grammaticales dépassant en variété et en complication celles que connaissait ou que soupçonnait Panini.

Les trois derniers chapitres de cet ouvrage se rapportent à l'administration de la compagnie des Indes pendant la fin du XVIIIe siècle; je ne m'y arrêterai pas. Les notes réunies dans l'appendice sont fort importantes, principalement celles qui nous donnent les éléments de la grammaire santale. M. Hunter se propose de publier un dictionnaire des dialectes non aryens de l'Hindoustan. Ce travail ne saurait manquer

d'être extrêmement remarquable et bien accueilli, comme son ouvrage dont nous attendons la suite avec impatience.

GUSTAVE MASSON.

L'intervention française au Mexique, accompagnée de documents inédits et d'un long mémoire adressé par l'empereur Maximilien à l'empereur Napoléon et remis à Paris par l'impératrice Charlotte. Précédée d'une Préface par CLÉMENT DUVERNOIS. Paris, Amyot, 1868. 1 vol. in-8 de 414 p. — Prix : 6 fr.

L'auteur de cet ouvrage ne fait connaître ni son nom ni la provenance des documents qui en forment la majeure partie; M. Duvernois a signé la Préface seule. Ce n'est point, à en juger par l'Introduction, l'œuvre d'un partisan de l'expédition mexicaine.

Laissant dans l'ombre le côté purement militaire ou anecdotique, l'auteur reprend l'histoire des faits accomplis depuis 1858 jusqu'à la mort de Maximilien. Le plus souvent il s'efface lui-même pour laisser la parole aux correspondances des personnages qui se sont trouvés mêlés à tous ces événements. Pour la vérité, qui un jour se fera complète et absolue sur toute cette question, il est très-heureux que tous ces documents, lettres, notes diplomatiques, rapports, etc., soient livrés au public.

La plus curieuse des pièces contenues dans ce volume est celle qui en constitue le titre presque entier. Ce long mémoire, publié ici pour la première fois, occupe une vingtaine de pages. C'est le résumé clair, calme et ferme de toutes les difficultés, de tous les déboires de l'empereur Maximilien : c'est une réponse, révélant de cruels embarras, à une lettre de l'empereur Napoléon se plaignant que la France, après avoir « acquitté loyalement les charges qu'elle avait acceptées dans le traité de Miramar, » n'avait « reçu que bien incomplétement du Mexique les compensations équivalentes qui lui étaient promises. »

Plusieurs documents importants relatifs aux derniers jours de Maximilien terminent ce volume, qui offre un grand intérêt et trouvera sa place à côté des autres publications auxquelles a donné lieu notre intervention au Mexique.

F. DE ROQUEFEUIL.

Histoire du Mexique. *Juarez et Maximilien.* Correspondances inédites des présidents, ministres et généraux Almonte, Sancta Anna, etc., par EMMANUEL DOMENECH, ancien directeur de la presse du cabinet de l'empereur Maximilien, ex-aumônier de l'armée française au Mexique. Paris, librairie internationale. 1868. 3 vol. in-4° de 1080 pages. — Prix : 21 fr.

Écrivain élégant et déjà connu du public par ses voyages dans les

grands déserts du nouveau monde, M. l'abbé Domenech nous donne aujourd'hui une histoire générale du Mexique, depuis les temps les plus anciens jusqu'à la mort de l'empereur Maximilien.

Une partie du premier volume, consacré aux monarchies indigènes, attirera surtout l'attention de l'archéologue et de l'ethnographe. C'est un résumé très-substantiel de ce que nous connaissons sur ces époques lointaines. Nous voyons se dessiner un double courant de civilisation; le plus ancien part de l'Est, peut-être de la Floride, et donne naissance aux émigrations successives de Zamira et de Votan dans le Yucatan, des Ulmèques vers le plateau de Tlaxcala. Un autre grand mouvement de peuples se manifeste entre le VIe et le XIIe siècle de notre ère, partant des mystérieuses régions d'*Aztlan* et de *Huéhué Hapallan* (sans doute la Quivira et les rives du Rio-Gila); à lui nous devons attribuer la fondation des empires Toltèque, Chichimèque et Mexicain proprement dit.

L'auteur rend pleine justice à l'intégrité, au mérite de presque tous les vice-rois qui gouvernèrent le Mexique au nom de la cour de Madrid. Mais leurs efforts se trouvaient paralysés par les mauvaises dispositions de la loi espagnole et le peu de durée de leur séjour dans la colonie. Au bout de trois ans, ils étaient généralement appelés à d'autres fonctions.

On ne lira pas sans intérêt ce que raconte l'auteur des efforts tentés par Chateaubriand pour implanter le régime monarchique et la maison de Bourbon dans les anciennes possessions espagnoles. Mais les projets de l'homme d'État se trouvèrent paralysés par le mauvais vouloir de l'Angleterre et l'entêtement de Ferdinand. Nous ne saurions partager la sympathie que paraît ressentir M. l'abbé Domenech à l'endroit d'Iturbide. Il serait difficile, après tout, d'avoir beaucoup d'estime pour cet empereur de raccroc, qui dut à la trahison un succès éphémère. Quels qu'aient été ses talents politiques et militaires, ils n'effaceront point le souvenir de sa cruauté ni de ses malversations. Ces dernières furent telles qu'on l'eût infailliblement détrôné, si l'on n'eût craint, par cet acte de rigueur, d'effaroucher bon nombre des officiers au service de l'Espagne. Le même homme qui réprima la révolte avec une odieuse sévérité, qui se vantait d'avoir un vendredi saint fait passer par les armes 300 insurgés en l'honneur de ce jour, devait quelques années plus tard employer les troupes que lui confiait le roi à proclamer la séparation d'avec la métropole.

L'auteur fait connaître les derniers événements accomplis au Mexique par des fragments de correspondances des principaux acteurs eux-mêmes. Nul contraste plus piquant que celui qui se révèle par là entre le caractère de l'empereur Maximilien et celui de la princesse Charlotte. Le premier se montre successivement plein d'enthousiasme

et prompt à passer d'une extrême confiance au plus complet découragement. Chez lui, on peut le dire, la prudence, la suite dans les idées, ne se manifestent pas au même degré que la noblesse de cœur et la loyauté des sentiments. L'impératrice, au contraire, apparaît en toute occasion douée d'un jugement très-droit et d'une énergie vraiment virile. Nous ne trouvons trop souvent à côté de cela que l'apathie, la routine, parfois la trahison chez les Mexicains indigènes, en apparence les plus dévoués au nouvel ordre de choses.

Certaines questions auraient pu être traitées plus en détail, par exemple ce qui concerne la créance Jecker ; de nouveaux renseignements à cet égard eussent sans doute puissamment sollicité la curiosité du public. Enfin l'auteur semble d'une sévérité excessive à l'égard de presque tous ceux qui ont écrit sur le Mexique. Il malmène fort M. de Kératry, auquel cependant il ne trouve à reprocher que des inexactitudes de peu d'importance. Nous ne parlons point ici d'un écrivain bien connu par de savants travaux sur l'Amérique ancienne et que M. Domenech désigne dans son livre, mais sans le nommer.

H. DE CHARENCEY.

ERRATUM. — T. I, page 323, ligne 16, lire : Ce n'est pas non plus que la noblesse et le parlement aient toujours fait preuve...

CHRONIQUE

Nécrologie. — M. Boucher de Crevecœur de Perthes, âgé de près de 80 ans, auteur de nombreux *Voyages*, et de travaux sur les antiquités celtiques et antédiluviennes. Il venait de publier le dernier volume de son ouvrage : *Sous dix rois, souvenirs de* 1791 *à* 1868 (8 vol. in-12.) — M. Edouard Ducpétiaux, à Bruxelles, publiciste distingué, un des fondateurs du congrès de Malines, directeur de la *Revue Générale*. — M. Gustave Frédéric Waagen, à Berlin, membre correspondant de l'Institut, professeur à l'Université de Berlin, auteur de plusieurs ouvrages de critique artistique. — M. Amédée Rolland, auteur dramatique. — M. Jules-Romain Tardieu, âgé de 63 ans, éditeur, qui, sous le nom de J. T. de Saint-Germain, a écrit de gracieuses nouvelles et légendes. — M. Eugène Delaroque, libraire bien connu de tous les amateurs, mort à 47 ans.

Collége de France. — Le Corps législatif a adopté, dans sa séance du 17 juillet, deux amendements qui proposaient que la chaire de langue et littérature slaves fût remplacée par une chaire *des* langues et littératures slaves.

Faculté des Lettres de Paris.— M. Louis Leger, licencié ès lettres, a soutenu le 30 juillet les deux thèses suivantes pour le doctorat : *De Nestore rerum Russicarum scriptore*. — Cyrille et Méthode, étude historique sur la conversion des Slaves au christianisme. —— M. Desdouit, ancien élève à l'Ecole normale, agrégé des classes supérieures des lettres, professeur de philosophie au lycée de Bourges, a soutenu pour le doctorat, le samedi 1er août, les deux thèses suivantes : *De Nicolai Cusani philosophia*. — De la liberté et des lois de la nature.

Ecole des Chartes. — M. Marty-Laveaux, secrétaire-trésorier de l'Ecole, a été nommé professeur suppléant à la même école.

Les examens de fin d'année ont eu lieu du 20 au 25 juillet. Onze élèves ont été admis à suivre les cours de la deuxième année ; neuf, ceux de la troisième année ; treize, à passer la thèse. Les cours s'ouvriront le 17 novembre.

Ecole de droit de Paris. — La distribution des prix à l'école de droit a eu lieu le 25, dans l'ancien amphithéâtre, sous la présidence du nouveau doyen, M. Colmet d'Aage. — doctorat. 1re médaille d'or : M. de Montluc (Léon-Pierre-Adrien) ; 2e médaille d'or : M. Rome (Marie-Jules). — licence. *Droit romain*. 1er prix : M. Pernot (Auguste-Joseph-Louis-Marie). 2e prix : M. Lelong (Eugène-Philippe). — *Droit français*. 1er prix : M. Vuarnier (Gustave-Emile). 2e prix : M. Terrat (Barthélemy).

— M. Henry Morley a découvert un poëme inédit de Milton, écrit en 1647, de la main même de l'auteur du *Paradis perdu*, sur un feuillet blanc d'un exemplaire de ses *Poems both english and latin*, qui appartient maintenant au British museum. La pièce est une élégie intitulée : *An Epitaph* ; elle n'a que 54 vers.

— Le ministre de l'instruction publique en Hongrie, le baron Eotvos, a découvert en Pologne l'*Histoire de Hongrie* qu'Etienne Bathory fit écrire en 1545 par François Farkas, ainsi qu'une foule de documents des plus précieux qui ont servi à la rédaction de cet ouvrage jusqu'ici inédit, et enfin les rapports

extrêmement intéressants que le légat du pape envoya en 1489 à Rome sur la cour de Hongrie. M. Eotvos espère pouvoir acquérir pour son pays toutes ces pièces.

— Mgr Bigandet, évêque de Rangoun, en Birmanie, a obtenu du roi de Birmanie l'hommage à l'empereur Napoléon d'un exemplaire complet de la grande collection bouddhique (*Tripitaka*, la Triple Corbeille, recueil des livres sacrés du bouddhisme), qui n'était représentée à la Bibliothèque impériale que par quelques ouvrages détachés. Elle est composée de 28 volumes écrits à la pointe, en caractères birmans, sur *oles* ou feuilles de palmier, superbes volumes aux marges dorées, et renfermés entre des planchettes de bois indigène également dorées ou ornées de peintures. Il y est joint un exemplaire du *Kamavacca*, écrit en anciens caractères pâli, dont chaque feuillet est entouré de figures et d'ornements tracés en rouge sur fond d'or. L'Empereur a fait remettre ce magnifique présent à la Bibliothèque impériale.

Les monuments originaux de la littérature pâli, idiome ancien et sacré, dans lequel ont été composés et écrits les livres des bouddhistes, sont des plus rares en Europe. On ne cite guère que la Bibliothèque impériale de Paris et la Bibliothèque royale de Copenhague comme possédant un ensemble de manuscrits en cette langue.

Il y a deux ans, la Bibliothèque avait déjà réalisé l'acquisition d'une série de manuscrits de cette nature, d'une haute importance, tant par la valeur des ouvrages qu'ils renferment que par le nombre des volumes.

— Les découvertes à l'Emporium, à Rome, continuent. On a déjà trouvé 432 blocs de marbre de dimensions colossales, 1,256 blocs pouvant servir à la statuaire, au pavement des basiliques et des édifices publics, et plus de 2000 blocs de petite dimension. Tout porte à croire que le dépôt de ces marbres remplissait non-seulement l'Emporium, mais s'étendait le long du Tibre, jusqu'à Ostie.

— Parmi les objets pris dans les dépouilles du roi Théodoros et qui sont en la possession d'un collectionneur de Londres bien connu, M. Myers, figurent onze manuscrits anciens sur parchemin et peau de chèvre. Ils sont formés de bandes de cinq centimètres de large roulées et enfermées dans de petits étuis en cuir. Les caractères en sont très-apparents, très-fermes et très-clairs. Ils portent des dessins représentant la Vierge, les saints, des anges, le démon, etc. Tous, d'une exécution fort grossière sans doute, sont néanmoins de précieux modèles des produits d'un art encore à l'état d'enfance.

— La collection de 11,607 livres et manuscrits chinois que le conseiller d'Etat russe M. Sskatschkow a recueillie pendant un séjour de quinze ans dans l'empire du Milieu, est à vendre à Saint-Pétersbourg; elle contient plus de 1,000 ouvrages à gravures sur bois, beaucoup de raretés, et même des pièces uniques qui ne se trouvent pas dans les plus grandes bibliothèques chinoises. On croit que cette collection, que les établissements scientifiques de Saint-Pétersbourg n'ont pu acquérir faute de fonds disponibles, va être achetée par un amateur américain pour le prix demandé de 225,000 francs.

— Un legs de 50,000 thalers vient d'être fait pour la fondation d'un gymnase catholique à Berlin.

— Bernard Palissy, sur qui la *Revue* a donné un travail bibliographique, a eu les honneurs d'une statue à Saintes. L'inauguration a été faite le 2 août avec une grande solennité. Plusieurs discours ont été prononcés; nous signalerons seulement celui de M. Audiat, dont le *Bernard Palissy* vient d'être couronné par l'Académie française.

Publications nouvelles.— Deux volumes des *Monumenta Germaniæ historica*, de Pertz, viennent de paraître. Le tome XX des *Scriptores*, qui contient les chroniques d'Otton de Freisingen et de Regnier de Liége, et de précieux suppléments aux tomes I et V qui se rapportent en partie à l'histoire de France,

et le tome IVe des *Leges* qui donne la première édition critique des *Leges Longobardorum*.

— On annonce une seconde édition des *Supercheries littéraires dévoilées* par J. M. Quérard; elle sera publiée par M. Gustave Brunet, et suivie du dictionnaire des ouvrages anonymes composés, traduits et publiés en français par Barbier, revus par son fils M. Olivier Barbier, et d'une table générale des noms réels des écrivains anonymes ou pseudonymes cités dans les deux ouvrages. Cette publication comprendra cinq volumes in-8°.

— M. A. Desplanque, archiviste du département du Nord, travaille à la prochaine publication du *Cartulaire du Nord*. Ce recueil reproduira textuellement les pièces antérieures au XIIIe siècle et inédites, au nombre de 1000 environ, contenues dans les archives départementales, et indiquera les pièces déjà publiées; toutes les chartes se rapportant à la même époque, qui se rencontrent dans les archives communales ou hospitalières, y trouveront place, ainsi que les pièces appartenant aux collections particulières et concernant la même région. Cet ouvrage formera deux volumes in-4°.

— Le roi Jean de Saxe vient de donner à Dresde une traduction du Dante sous le pseudonyme de *Philalète*.

— M. Bellier de la Chavignerie va publier un *Dictionnaire général des artistes de l'Ecole française*, depuis son origine jusqu'à nos jours.

— Une Revue de numismatique et de sphragistique se publie à Florence depuis le 1er août, par cahiers bi-mensuels de 32 pages, avec 2 planches.

— L'ecclésiastique qui doit être chargé de la traduction du *Bulletin archéologique* de M. de Rossi, est M. l'abbé Martigny, auteur du *Dictionnaire des antiquités chrétiennes*.

VENTES.

VENTES A L'ÉTRANGER. — 5-7 août. — Livres de littérature (Londres, Hodgson).

10. — Collection de livres rares et curieux, romans de chevalerie, mss. enluminés, etc. (Londres, Sotheby Wilkinson et Hodge.)

11. — Vente de feu le Rev. John Smith, de Buckhurst Hill. Livres théologiques, classiques, etc. (*idem.*)

10-13. — Vente d'un bibliophile et de M. Ansley Windus. Livres de tous genres, rares et de valeur. (Londres, Puttick et Simpson.)

11-12. — Vente de feu le docteur Thomas Price et d'un *clergyman* défunt. Livres de théologie, d'histoire, de philosophie, etc. (Londres, Hodgson.)

Août. — Livres et autographes du feu Rev. John Harcombe Cuff. (Puttick et Simpson.)

CORRESPONDANCE

Ouvrages de M. de Cormenin. — M. Paul F*, à Rouen. — Voici la liste par ordre chronologique des publications de M. de Cormenin :**

1811. — Ode à S. M. le roi de Bavière, Paris, 1811. In-8°. — Ode sur la naissance du roi de Rome, par M. L.-M. de Cormenin, auditeur au conseil d'Etat (*Mercure de France*, juin 1811). — Odes, précédées de réflexions sur la poésie lyrique, par L.-M. de Cormenin, auditeur au conseil d'Etat. Paris, Blanchard.

1812. — Ode à la nymphe de Blanduse, par L. M. de Cormenin, auditeur au conseil d'Etat (*Mercure* de mars), et Paris, imp. de Bailleul, 1812. In-8°. Imprimée dans un *Choix de poésies fugitives* de 1812 (F. Louis, 1813); imprimée aussi, sans les *Adieux de Gallus*, dans les Odes par M. de Cormenin (1813), et dans le *Mercure de France* de septembre 1813. — La Pologne régénérée, épode héroïque. 1re partie. Paris, imp. de Bailleul, 1812. In-8°. — Le Vieillard polonais (*Mercure* du 8 août 1812); l'ombre de Sobieski (*Mercure* du 22 août), par M. de Cormenin, auditeur au conseil d'État : deuxième partie d'épode héroïque sur le rétablissement de la Pologne.

1813. — Odes, par M. de Cormenin, auditeur au conseil d'Etat. Paris, imp. de Bailleul, 1813. In-4°.

1819. — De la responsabilité des agents du gouvernement et des garanties des citoyens, par un membre du conseil d'Etat. Paris, Baudoin, 1819. In-8° (2e éd. 1828, avec le nom de l'auteur).

1822. — Questions de droit administratif. Paris, imp. de Guiraudet, 1822, 2 vol. in-8°. (4e éd. 3 vol. — 5e éd. sous ce titre : *Droit administratif*. 2 vol.)

1829. — Opinion contre le cumul, les incompatibilités et les sinécures. Paris, imp. de Fournier, 1829. In-8°.

1831.— Lettre sur la charte et sur la pairie. Paris, imp. de Sétier, 1831. In-16. (3 éd.) — Réponse à la lettre de MM. Kératry et Devaux. Paris, imp. de Sétier, 1831. In-16 (3 éd.) — Troisième lettre sur la charte et sur la pairie. Résumé de la discussion. Paris, Sétier, 1831. In-16. — Trois lettres sur la charte et sur la pairie. Paris, Sétier, 1831. In-16... et réponses de MM. Devaux et Kératry, suivies du titre III de la constitution de 1791, sur les assemblées primaires. Paris, Sétier 1831. In-16. (8 éd. jusqu'en 1832.) — Lettre politique sur la liste civile. Paris, imp. de Sétier, 1831. In-16. (2 éd.)

1832.— Deuxième lettre politique sur la liste civile. Paris, Sétier, 1832. In-16. (2 éd.) —Troisième lettre politique sur la liste civile. Paris, Sétier, 1832. In-16. (2 éd.) —Trois philippiques, ou lettres sur la liste civile. Paris, Sétier, 1832. In-16. (2 éd.) 3e à 5e éd. : Lettres sur la liste civile et réponses à MM. de Schoenen et Casimir Périer. 7e-14e éd. : Lettres sur la liste civile et sur l'apanage. 15e et suiv... suivies d'un mot sur le pamphlet de police intitulé, *La liste civile dévoilée*. (22 éd. jusqu'en 1838). — Aide-toi, le Ciel t'aidera. Lettre sur la session de 1831. Paris, Paulin, 1832. In-8°. — Le bilan du 13 mars. Paris, Sétier, 1832. In-16. (2 éd. à Paris, et plusieurs en prov.)— Lettres de MM. de Saint-Roman et de Cormenin sur la souveraineté du peuple. Paris, imp. de Casimir, 1832. In-8°. — Réponse à M. le président du conseil des ministres. Paris, Sétier, 1832. In-16. (2 éd.)

1833. — Napoléon et la liberté (signé Cormenin). Paris, Prévot, 1833. In-8°. — Les caisses d'épargne : utilité de ces banques populaires, et nécessité d'en fonder de nouvelles à Paris et dans les départements, dans l'intérêt du prolétaire. Paris, imp. d'Herhan. 1833. In-8°.

1834.— Pétition redigée par le citoyen Cormenin, et soumise au peuple de Paris par une société patriotique, pour obtenir le premier de tous les droits, le droit électoral. Paris, imp. d'Herhan, 1834. In-8°. — Dialogues de Maître Pierre. Paris, Pagnerre. 1834. In-18. — Lettre sur la liberté de la presse. (12 août 1833.) Paris, imp. P. Dupont, 1834. In-8°.

1835. — Dialogue sur les caisses d'épargne. (Extrait des dialogues de Maître Pierre.) Paris, Pagnerre, 1835. In-8°. — Lettre à M. Pasquier. Arras, imp. de Degeorge, 1835. In-8°.

1836. — Etudes sur les orateurs parlementaires, par Timon. Paris, Perrotin, Thoisnier-Desplaces, Paulin. 1836. In-8° avec 15 portraits. 2e éd. 1837. In-32. 3e et 4e éd. 1837. In-12. 7e éd. 1838. 2 vol. in-32. 11 éd. 1841 gr. in-8° sous ce titre : *Le livre des Orateurs*. 15e éd. 1847. 2 vol. in-18. — En tout 17 éditions : 18e en préparation (août, 1867).— Traduction en espagnol en 1853. — Apologue sur les blessés de la presse, imprimé en Belgique ; réimprimé à Paris en 1848 (avril). Pagnerre. In-32.

1837. — Un mot à l'auteur du pamphlet de police intitulé : *La liste civile dévoilée*. Paris, Pagnerre, 1837. In-32. (Brochure réunie à la 15e éd. des Lettres sur la liste civile. Voir plus haut.) — Conclusions (à joindre aux Lettres sur la liste civile). Paris, imp. de M. Porthmann, 1837. In-32.

1838. — Très-humbles remontrances de Timon au sujet d'une compensation d'un nouveau genre que la liste civile prétend établir entre 4 millions qu'elle doit au Trésor, et 4 millions que le Trésor ne lui doit pas. Paris, Pagnerre, 1838. In-32. (3 éd.) — Loi sur l'administration municipale. Recueil contenant les ordonnances et circulaires relatives à la loi du 18 juillet 1837 sur l'administration municipale, et un exposé des principes de législation et des règles de jurisprudence administrative et judiciaire qui président à l'administration des communes. Paris, Dupont, Pourchet. 1838. In-8°.

1839. — Défense de l'évêque de Clermont, traduit pour cause d'abus devant les révérends Pères du conseil d'Etat, séant en concile œcuménique à l'hôtel Molé, par Timon. Paris, Pagnerre, 1839. In-32. — Défense, etc... suivie de l'ordonnance royale et de sa réfutation, par Timon. 1839. In-32. — Post-scriptum. 1839. In-32. État de la question. *Paris*, Pagnerre, 1839. In-12.

1840. — Questions scandaleuses d'un Jacobin, au sujet d'une dotation, par Timon. Paris, Pagnerre, 1840. In-32. (4 éd.) — Réfutation du rapport de M. Amilhau (sur la dotation). (A joindre aux questions scandaleuses.) Paris, Pagnerre, 1840. In-32.

1842. — Avis aux contribuables, par Timon. Paris, Pagnerre. 1842. In-32. (3 éd.) — Deuxième avis aux contribuables, ou Réponse au ministre des finances, par Timon. Paris, Pagnerre. 1842. In-32. (2 éd.).— De la centralisation, par Timon. Paris, Pagnerre, 1842. In-32. (2 éd.)

1844. — Dix-huitième édition des deux derniers pamphlets de Timon (Questions scandaleuses... et Réfutation du rapport...) sur la dotation, suivie de la Note du *Moniteur* et des discours de MM. Lherbette, Guizot et Dupin. Paris, Pagnerre, 1844. In-32. — La légomanie, par Timon. Paris, Pagnerre, 1844. In-32. — De l'adoption par les prêtres. (Est pour la négative.) Paris, imp. de Fournier, 1844. In-4°. — Le maître d'école. Paris, Pagnerre, 1844. In-32.

1845. — Oui et non, au sujet des ultramontains et des gallicans, par Timon (qui n'est ni l'un ni l'autre). Paris, Pagnerre, 1845. In-32. (16 éd.). — Feu ! Feu ! par Timon. (Réponse aux critiques de : Oui et non). Paris, Pagnerre, 1845. In-32. (17 éd.). — Ouvroirs campagnards. Paris, imp. de Cosson. 1845. In-8°. (Extr. des *Annales de la Charité*.)

1846. — Ordre du jour, sur la corruption électorale et parlementaire, par Timon. Paris, Pagnerre, 1846. In-32. (6 éd.). — Entretiens de village, par Timon. Paris, Pagnerre, 1846. In-32. (9 éd. Le nom de M. de Cormenin figure sur la 8e; ouvrage couronné par l'Académie française.)

1847. — L'éducation et l'enseignement en matière d'instruction secondaire, par Timon. Paris, Pagnerre, 1847. In-32. (3 éd.). — Le maire de village. Paris, Pagnerre, 1847. In-32. (4 éd.). Le nom de l'auteur sur la 4e (février 1848).

1848. — Opinion du citoyen Louis Cormenin sur la candidature de Louis-Napoléon Bonaparte. Paris, imp. de Poussielgue, (s. d.) In-4°. — Pamphlet sur l'indépendance de l'Italie, par Timon. Paris, Pagnerre, (janvier) 1848. In-32. (3 éd., 2 fév.) — Deuxième pamphlet sur l'indépendance de l'Italie, par Timon. Pagnerre, (mars) 1848. In-32. — Petit pamphlet sur le projet de constitution, par Timon, suivi du texte exact et corrigé du projet de constitution. Août, 1848. Paris, Pagnerre, 1848. In-32. (3 éd.). — Almanach de la république française pour 1849, rédigé par des représentants du peuple, d'anciens ministres, des membres de l'Institut. (Art. signés Cormenin); (nov. 1848). Paris, Pagnerre.

In-16.—Almanach républicain, par les citoyens... Cormenin..., etc. Première année, 1849. Paris, Martinon, 1848. In-18.

1849. — Des salles d'asile ; extrait d'un voyage en Italie. Paris, Pagnerre, 1849. In-32.

1850. — Liberté, gratuité, et publicité de l'enseignement, par Timon. Paris, Pagnerre, 1850. In-32 (2 éd.)

1851. — Révision (de la Constitution.) Paris, Pagnerre. 1851. In-18.

1852. — Manuel des œuvres et institutions de charité de Paris.(Préface de M. de Cormenin.) Paris, Vve Poussielgue-Rusand, 1852. In-18. — L'empire, c'est la souveraineté du peuple, par Maximilien Talès ; avec une préface par M. de Cormenin, conseiller d'État. Paris, Garnier frères, 1852. In-32.

1857. — Circulaire... adressée aux préfets sur un projet de dénombrement nominal de tous les Français, par M. de Cormenin. Paris, P. Dupont, 1857. In-8°.

Les journaux publiaient récemment la note suivante :

En faisant l'inventaire des papiers de M. de Cormenin, décédé récemment conseiller d'Etat, on a trouvé une note écrite de sa main au 1er janvier 1868, et cachetée, portant ce qui suit :

« Prière très-formelle de ne rien publier de moi après ma mort.
« J'ai fait assez de bruit de mon vivant. Le silence, voilà l'épitaphe qu'il me faut.

« CORMENIN. »

Devant l'expression de ce vœu, ses héritiers ont dû renoncer à publier en volume, sous le titre de *Reliquiæ*, les œuvres et la correspondance inédite du défunt, dont on avait déjà confié la classification à un ami de la famille.

Cette dernière volonté a assurément quelque chose de touchant; mais, heureusement pour les amis des lettres, cette note est une pure invention.

Les *Reliquiæ*, auxquelles il est fait allusion, ont paru au mois de juin en 2 vol, in-8. de x-886 p. Imp. Pillet; elles ne sont pas dans le commerce. Ce sont les œuvres du fils de l'éminent publiciste, M. Louis de Cormenin, mort depuis 18 mois.

Bernard Palissy. 2e *Supplément.* — L'ouvrage de M. d'Archiac, (mentionné p. 335) est son *Etude sur la paléontologie.* 1864. T. I, p. 252.—Celui de M. Matagrin (p. 303-304) a été édité à Périgueux, en 1856. — Dans l'*Histoire des sciences naturelles*, de Cuvier, il faut consulter le tome II, p. 234. — Voici quelques indications nouvelles :

VILLEMAIN : *Cours de littérature au* XVIIIe *siècle.* — *Magasin pittoresque* : 1833, p. 294 : 1845, p. 28. — LUTTEROTH: *Article dans* le Semeur, *journal protestant*, 1835. — JONAIN ; *Le Lecteur, de Bordeaux*, août 1844. — ALFRED LÉVÊQUE : dans le *Bulletin des arts, guide des amateurs*, in-8°. T. VI. 10 déc. 1847, et 10 janvier 1848. — DE CHATILLON : *Journal du Lot-et-Garonne*, mai 1851. — *Biographie saintongeoise*, Saintes. 1852. — E. BOMBAL ET A. LESTOURGIE : *Bernard Palissy, drame en trois actes et en prose.* Tulle, 185?. 1re représentation, Saintes, juillet 1864. —E. LABRETONNIÈRE : *Bernard Palissy, mélodrame en trois actes.* Paris, 1861. — E. GIRAUDIAS : *Maistre Brenard Parici, dialogue.* Saintes, Hus, 1864. — LOUIS AUDIAT : *Bernard Palissy, historien de la Réforme*, dans la *Revue des Provinces*, juillet et août 1864. — LOUIS ALLARD : *Bernard Palissy, ou le potier de Saintes, pièce en cinq actes.* Paris, Vanier, 1865. — F. DE LASTEYRIE : *Bernard Palissy*, Etude sur sa vie et sur ses œuvres. Paris, 1865, in-8°. (Extrait de la *Revue des Beaux-Arts*). — OSCAR HONORÉ : *Revue contemporaine*, livraison du 30 juillet 1865. — Louis AUDIAT : *Conférences faites à la Rochelle*, dans la *Revue des cours littéraires*, 28 octobre et 18 novembre. 1865. — P. JONAIN : *Notice populaire sur Bernard Palissy.* La Rochelle, Siret, 1866. — E. GIRAUDIAS : *Bernard Palissy, sur la place où l'on doit ériger sa statue, vers.* Saintes, Hus, 1866. — Id. *Bernard Palissy phrénologue.* Saintes, Hus, 1866. — L'ABBÉ DOUBLET : *Nouvias achets tout frais pounuts à prepous de tchieu l'homme: de Piarre Brenard Paritchi... Vers en patois saintongeois*, Saintes. 1866. — FIGUIER : *L'Année scientifique*, 1866. — MARYAT : *Histoire des poteries.* Paris, 1867. 2 vol. in-8°. — ALFRED NETTEMENT : Article dans l'*Union*, 22 juillet, 1868. — LOUIS AUDIAT : Discours pour l'inauguration de la statue de Bernard Palissy, à Saintes, 2 août 1868. Saintes, in-8°.

POLYBIBLION

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE UNIVERSELLE

L'HISTOIRE DE FRANCE DE M. DARESTE.

Histoire de France depuis les origines jusqu'à nos jours, par M. C. Dareste, doyen de la faculté des lettres de Lyon, correspondant de l'Institut. *Ouvrage auquel l'Académie française a décerné en 1868 le grand prix Gobert.* Paris, Henri Plon, 1865-1868. 6 volumes in-8° cavalier de plus de 600 pages. — Prix : 8 fr. le volume.

Bien que l'ouvrage de M. Dareste ne soit point encore terminé, la *Revue bibliographique* ne croit pas devoir attendre plus longtemps pour signaler à l'attention de ses lecteurs une publication qui mérite de leur part un accueil aussi profondément sympathique. Ce n'est pas à dire que dans cette nouvelle *Histoire de France* tout soit irréprochable ; nous en donnerons plus bas un exemple; mais parmi les nombreux ouvrages qui, dépassant les limites d'un simple abrégé, ont en ce siècle prétendu exposer avec quelque détail l'ensemble des événements dont le sol de notre patrie a été le théâtre depuis le commencement des temps historiques, celui-ci est pour ainsi dire le seul qu'on puisse recommander aux pères de famille.

Les qualités du style sont celles sur lesquelles nous appuierons le moins; elles ne sont pas cependant à négliger : à cet égard le livre de M. Dareste peut être cité comme un modèle de goût. Le seul reproche qu'il y ait à lui adresser est, ce nous semble, de manquer un peu de chaleur et de vie. A force d'être prudent et sage, de chercher à montrer clairement dans toute question le pour et le contre, d'exposer en détail tous les torts des différents partis, de ceux qui ont le droit pour eux comme des adversaires les plus déterminés de la justice, M. Dareste arrive quelquefois à rendre trop laborieux le travail du lecteur qui cherche une conclusion ; en s'adressant uniquement à la raison, il laisse le cœur indifférent; on dirait parfois que, pour lui, le chef-d'œuvre de l'art est une bonne photographie. L'impartialité est sans doute le devoir de l'historien, mais on aimerait à voir le savant écrivain sentir plus vivement et faire passer de son âme dans celle du lecteur l'émotion que doivent faire naître les grands événements de notre histoire.

Nous insistons trop peut-être sur un défaut qui est la conséquence

ordinaire de l'habitude du professorat : par compensation, on remarque avec plaisir chez M. Dareste l'absence de ces formes emphatiques, de cette recherche de l'effet oratoire qui gâtent aujourd'hui tant de compositions historiques. Les jeunes gens qui veulent se former le goût ne peuvent que gagner à lire l'œuvre du savant doyen de la faculté des lettres de Lyon.

Mais ce qu'avant tout nous signalerons dans le livre de M. Dareste, ce qui pour nous passe avant la forme, c'est l'esprit. Pour le faire apprécier, nous allons donner le passage où l'auteur raconte l'introduction de la réforme en France sous le règne de François Ier (t. III, p. 579 et suiv.).

« La réforme procéda de la renaissance, ce qui ne veut pas dire qu'elle en fût une conséquence nécessaire. Erasme n'eut pas de peine à réfuter ceux qui tiraient de l'étude de l'antiquité chrétienne la conclusion que le christianisme avait dégénéré. Le progrès de l'esprit humain n'était nullement attaché à la nouveauté des opinions sur tel ou tel dogme, et ce qui le prouve, c'est qu'à cette époque ce progrès ne fut plus frappant nulle part qu'en Italie, en Espagne et en France, c'est-à-dire dans les pays qui demeurèrent catholiques. Le XVIe siècle fut le grand siècle littéraire de l'Espagne et de l'Italie. Le protestantisme se montra particulièrement défavorable aux arts ; en les bannissant des temples, il leur enleva l'inspiration religieuse, la plus haute de toutes, et la seule qu'ils eussent eus pendant le moyen âge.

« C'est pourquoi si la réforme put trouver en France des adhérents dans le monde lettré, elle y trouva aussi beaucoup d'ennemis, et le gouvernement qui se montrait le plus protecteur des sciences, des lettres et des arts, put la combattre sans se mettre en contradiction avec lui-même.

« La réforme a été aussi associée comme cause ou comme effet à une agitation marquée en faveur de la liberté. La liberté sous toutes les formes, philosophique, religieuse, politique, était au fond du débat. Il serait puéril de le nier. Mais le XVIe siècle eut plutôt des aspirations vagues vers la liberté qu'il n'en comprit les vrais principes, et ces aspirations, souvent révolutionnaires, tournèrent la plupart du temps contre le but même qu'elles poursuivaient.

« Le résultat à peu près général de la réforme est d'avoir rendu les gouvernements indépendants du Saint-Siége. Ici encore elle a dépassé le but. Or la France était déjà, grâce à la pragmatique (de Bourges) et au concordat, le pays le plus indépendant de Rome, en sorte que c'était celui qui avait le moins besoin d'une telle révolution.

« Politiquement, la réforme servit dans chaque pays un parti différent, parce que les partis s'emparèrent d'elle et s'en firent un instrument. Elle fut aristocratique en Allemagne, où elle assura l'indépendance des princes et des Etats; monarchique en Angleterre, où elle fortifia l'absolutisme des Tudor. En France, où le gouvernement la combattit, elle resta plus fidèle à son caractère originaire, mais elle tomba facilement dans les complots, les révolutions et les guerres civiles.

« Elle produisit d'ailleurs presque partout une effervescence qui fut accompagnée de désordres, et ces désordres obligèrent à une répression. Aussi Erasme, témoin du soulèvement des paysans de la Saxe et de la Franconie, put-il écrire à Luther : « Tu as jeté la semence, et nous recueillons les fruits. » Luther entreprit d'arrêter le mouvement qu'il avait lancé; mais il ne réussit qu'imparfaitement

à ramener le flot dans son lit ; encore fut-il obligé de recourir au bras séculier et de mettre la nouvelle Église dans une dépendance étroite des princes. Les autres réformateurs furent réduits à la même nécessité.

« Si ces considérations sont d'une vérité générale, elles s'appliquent plus particulièrement à la France, où la réforme s'introduisit par les recherches savantes et s'étendit par des agitations et des troubles.... Le prosélytisme des réformés ne demeura pas longtemps enfermé dans la sphère de la controverse pure. Il s'adressa aussi aux passions populaires et essaya de les soulever par des outrages contre le culte. Des fanatiques, prétendant détruire la superstition, renversèrent ou mutilèrent des images sacrées. Le parlement, qui, exerçant une sorte d'autorité supérieure sur l'administration religieuse, avait pour mission d'appliquer les lois contre les actes coupables ou les opinions subversives, punit ces profanations par des supplices...

« L'enlèvement nocturne d'une image dans la rue Saint-Antoine en 1528, et l'affichage de placards remplis de menaces contre la messe, donnèrent des armes aux partisans d'une répression énergique. Ce n'était pas de la liberté de conscience qu'il s'agissait, mais de la protection du culte et de la religion. On fit des cérémonies expiatoires, à la suite desquelles on brûla les coupables. Le peuple courut assister à ces supplices avec une véritable fureur, comme on le voit dans le journal qui nous est resté d'un bourgeois du temps. Les réformés, qui avaient cru le soulever contre le catholicisme, ne le soulevèrent en réalité que contre eux-mêmes...

« La seconde explosion n'eut lieu qu'en 1534... Au mois de novembre de cette année éclata un complot ourdi à Neufchâtel en Suisse. Des placards contre la messe furent affichés à Paris dans tous les carrefours, et à Blois jusque sur la porte de la chambre du roi. Les réformés, formant une société organisée dont les chefs étaient hors de France, adressaient une sorte d'appel à la nation et de mise en demeure au pouvoir. Ils avaient gagné des partisans secrets, et ils comptaient entraîner les opinions flottantes. Le complot avait de vastes proportions, puisque l'ambassadeur impérial écrivait à sa cour que les églises devaient être démolies et le Louvre pillé. Mais les chefs s'étaient exagéré leur influence. La réaction catholique ne fut pas moins forte qu'en 1528. Le peuple de Paris se prononça énergiquement, et le roi, personnellement attaqué, résolut de défendre son autorité menacée. »

Il nous paraît difficile d'exposer d'une manière plus vraie et en même temps plus concise les origines de la réforme et des guerres de religion qui pendant soixante ans ont désolé la France. Cet extrait pourra mettre le lecteur à même d'apprécier les éminentes qualités qui distinguent l'œuvre de M. Dareste.

Quant aux erreurs de détail qui de distance en distance pourraient y être relevées, elles sont de celles qu'on laisse toujours presque inévitablement échapper, quand on traite un sujet si vaste et qu'on est forcé de toucher à tant de sciences différentes.

Nous ne signalerons qu'une de ces erreurs.

Dans son t. II p. 277, M. Dareste s'exprime ainsi en parlant de S. Louis :

« Par la pragmatique sanction de 1268, il maintint aux collateurs ordinaires leurs droits d'élection pour les bénéfices et les églises cathédrales ou autres dont ils disposaient suivant d'anciens usages, et il statua que la cour de

Rome ne pourrait faire aucune levée d'argent en France sans le consentement du clergé et du roi. Ces dernières dispositions n'avaient d'ailleurs rien de nouveau. Dès 1247 une ambassade avait été envoyée à Rome pour régler les deux points d'un commun accord. »

Et il ajoute en note :

« On a contesté l'authenticité de cette pragmatique, l'acte constitutif ne nous ayant pas été conservé. Mais, outre que cet acte est cité dans beaucoup de documents postérieurs et que toutes les ordonnances jusqu'à Charles VII s'y réfèrent constamment, le fait cité ici prouve que ses décisions étaient parfaitement d'accord avec les tendances et la législation du temps. »

Il n'est point exact de dire que « toutes les ordonnances jusqu'à Charles VII se réfèrent constamment à la pragmatique sanction de S. Louis. » La première ordonnance où on la trouve citée est du 17 février 1463, *vieux style* (*Ordonnances*, t. XVI, p. 160; Isambert, *Rec. gén. des anc. lois françaises*, t. X, p. 477). Cette ordonnance émane de Louis XI. Le premier historien qui parle de la pragmatique sanction de S. Louis est Juvénal des Ursins, mort sous Louis XI, neuf ans après la même ordonnance. Il serait singulier que la pragmatique sanction de S. Louis, si elle avait jamais existé, fût restée inconnue pendant près de deux cents ans, que notamment elle n'eût pas été citée lors du différend de Philippe le Bel avec le pape Boniface VIII. Enfin que veut dire M. Dareste quand il écrit qu'on « a contesté l'authenticité de cette pragmatique, l'acte constitutif ne nous ayant pas été conservé? » Comment vérifier l'authenticité d'un acte qui n'existe plus? Mais il existe un texte de la pragmatique sanction attribuée à S. Louis. Il est imprimé dans la collection des *Ordonnances* (t. I, p. 97), et dans le *Recueil* d'Isambert (t. I, p. 339). Or il est bien certain qu'il est supposé. En effet, la suscription contient la formule *ad perpetuam rei memoriam*, étrangère à la chancellerie de S. Louis, et qui, alors usitée seulement à la chancellerie des papes, ne paraît dans les actes émanés des rois de France qu'à partir de Jean II, c'est-à-dire de la seconde moitié du XIVe siècle. Ce document a donc été fabriqué dans la seconde moitié du XIVe siècle au plus tôt. C'est sans doute ce que M. Dareste veut dire, quand il affirme que l'acte constitutif de la pragmatique sanction de S. Louis n'a pas été conservé; mais s'il n'a pas été conservé, quels sont les caractères diplomatiques qui établissent son authenticité?

Ainsi nous n'entendons point prendre la responsabilité de toutes les opinions émises dans l'ouvrage du savant professeur de Lyon. Mais où est le livre de cette étendue qui, sur bien des points, ne donne prise à la critique? Celui-ci nous semble réunir à une science ordinairement sûre le mérite de la forme et la sagesse des appréciations; cela nous suffit pour le recommander d'une manière toute spéciale aux lecteurs de cette *Revue*. H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE.

VOYAGES

Les Glaciers, par M. William Huber, major du génie de la Confédération suisse. Paris, Challamel aîné, 1867. 1 vol. in-18 de 256 p. Prix : 4 fr. — *La Toscane et la mer Tyrrhénienne*, études et explorations, par L. Simonin. Paris, Challamel aîné, 1868. 1 vol. in-18 de VIII-418 p. Prix : 3 fr.— *Les pays lointains*, notes de voyages, la Californie, Maurice, Aden, Madagascar, par L. Simonin. Paris, Challamel aîné, 1867. 1 vol. in-18 de 350 p. Prix : 3 fr.— *Saint-Cyr et Jérusalem*, souvenirs intimes, par le baron Léon de Maricourt. Paris, E. Maillet, 1868. 1 vol. gr. in-8 de 440 p. Prix : 7 fr. — *Etude sur Smyrne*, par Constantin Iconomos, traduite du grec par Bonaventure F. Slaars. Smyrne, 1860, imp, B. Tatikian, 1868. 1 vol. in-4 de 152 p. Prix : 8 fr.— *Souvenirs d'un voyage en Perse*, par M. le comte Julien de Rochechouart. Paris, Challamel aîné. 1 vol. in-8 de 348 p. Prix : 7 fr. — *Les sources du Nil*, voyage des capitaines Speke et Grant, abrégé d'après la traduction de E. D. Forgues, par J. Belin de Launay. Paris, L. Hachette, 1867. 1 vol. in-18 de 324 p. (avec 3 cartes). Prix : 1 fr. — *David et Charles Livingstone*, exploration dans l'Afrique australe, ouvrage traduit par Mme Henriette Loreau, abrégé par J. Belin de Launay. Paris, L. Hachette, 1867. 1 vol. in-18 de 339 p. (avec une carte). Prix : 1 fr. — *Thomas Baines, Voyages dans le sud-ouest de l'Afrique*, traduct. par J. Belin de Launay. Paris, Hachette, 1868. 1 vol. in-18 de 203 p. Prix : 1 fr. — *Souvenirs du cap de Bonne-Espérance*, par A. Haussmann, ancien consul de France au Cap. Paris, Challamel aîné, 1866. 1 vol. in-8 de 348 p. Prix : 5 fr.

L'ouvrage de M. Huber peut être placé en tête de ce compte rendu, car il s'y rattache par plus d'un côté. On ne saurait contester sa valeur scientifique, et il est spécialement consacré à l'étude d'un pays voisin du nôtre et en partie français par la langue et la race qui l'habite : nous voulons parler de la Suisse. Action du soleil, des vents sur la fonte des neiges et la formation ou le progrès des glaciers, nuées, avalanches, tout est l'objet d'un examen sérieux et approfondi. Je pourrais dire que le livre forme une sorte d'encyclopédie de toute la science glaciologique. Plusieurs pages sont consacrées à l'étude des phénomènes dus à l'abaissement de la température, depuis les hauts plateaux des Andes, couverts d'une neige éternelle, jusqu'aux rivages de la Sibérie, lesquels, par une anomalie singulière, ne donnent naissance à aucun glacier. Ajoutons que les faits observés jusqu'à ce jour ne semblent point d'accord avec les théories d'une école aux yeux de laquelle notre hémisphère serait entré, depuis plusieurs siècles déjà, dans une voie de refroidissement progressif. En effet, si quelques glaciers de la Suisse tendent à envahir les pâturages et les cultures, la majorité d'entre eux ou bien reste stationnaire, ou bien subit plutôt un mouvement de recul. Il est clair, d'un autre côté, que la période de froid correspondant à l'âge du renne dans l'Europe centrale s'expliquerait fort mal, par le moyen de la précession des équinoxes ou le changement dans l'axe de gravité du globe, amené par l'accumulation des glaces polaires. En effet, cette période de froid s'est fait sentir aussi bien dans l'hémisphère austral que dans nos régions, aussi bien en Ecosse

que sur les rives de l'Orénoque, où l'on a retrouvé, assure-t-on, des traces non équivoques de l'existence d'anciens glaciers.

— Prédestiné par la nature même de ses fonctions d'ingénieur à parcourir une grande partie de la surface du globe, M. Simonin nous retrace ses impressions de voyage dans *les Pays lointains*. On y rencontre de fort intéressants renseignements sur l'état actuel de la Californie, de la colonie d'Aden, sur le rôle joué par la mission anglaise à Madagascar. Il est impossible au lecteur français de parcourir cet ouvrage sans se sentir froissé dans son amour-propre national. L'auteur fait parfaitement ressortir à quel point Anglais et Anglo-Américains l'emportent sur nous lorsqu'il s'agit de colonisation. Il signale également les causes, fort peu mystérieuses du reste, de cette supériorité. Contre l'opinion de certains publicistes, il se garde bien d'y voir une question de race, mais seulement une question de liberté et d'éducation politique. Je recommanderai aux économistes l'article concernant les îles Maurice et Bourbon, et spécialement l'exposé des droits frappant l'exportation des sucres et les réformes qu'il conviendrait de leur faire subir.

— *La Toscane et la Mer Tyrrhénienne* du même auteur est une étude de l'Italie centrale au double point de vue des recherches de l'ingénieur et de celles de l'archéologue. On ne lira pas sans intérêt ce qui concerne l'exploitation des marbres de Carrare et le code minier de la cité de Massa. C'est le plus ancien qui nous ait été conservé, car il remonte au xr^e siècle, et aujourd'hui encore il mérite d'être cité comme un modèle du genre. Il reconnaît que la propriété de la superficie n'entraîne point celle du sous-sol; certaines législations modernes, partant d'une base tout opposée, se trouvent obligées de se mettre en contradiction avec leurs propres principes et refusent au propriétaire le droit d'exploiter ses mines et ses carrières. Enfin il suffira de lire le dernier chapitre du livre de M. Simonin pour se convaincre que la fabrication des antiquités demeure tout aussi florissante dans l'Italie unifiée qu'elle pouvait l'être avant l'annexion.

— Dans son travail intitulé *Saint-Cyr et Jérusalem*, M. le baron de Maricourt n'a voulu, dit-il, nous entretenir que de souvenirs intimes. Cette prétention est, à coup sûr, trop modeste; l'auteur a beaucoup vu et bien vu. Il nous donne un tableau aussi complet que possible de la situation actuelle de l'Orient en 1868. Cela n'est point à dédaigner, surtout si l'on songe aux changements qui paraissent devoir se produire dans un avenir peu éloigné. Une circonstance toute spéciale ajoute encore au mérite de cet ouvrage. L'auteur se trouvait à Chypre lorsque débarquèrent les vaisseaux chargés d'émigrés circassiens, et il nous retrace fort en détail les scènes de désolation dont il fut alors frappé. Ce n'est pas là à coup sûr un des épisodes les moins émouvants de

l'histoire contemporaine. Témoin de l'apathie et souvent de l'inhumanité manifestée par les Turks vis-à-vis de leurs coreligionnaires malheureux, M. de Maricourt conclut qu'ils ont encore beaucoup ou plutôt tout à faire, pour s'élever au rang des nations civilisées, et cette conclusion sera aussi la nôtre.

— On sait qu'en 1817, M. Constantin Iconomos avait fait paraître en grec, dans le savant *Hermès*, revue viennoise, une notice historique sur la ville de Smyrne. Pendant longtemps ce fut l'œuvre la plus importante entreprise à ce sujet. Enfin, un citoyen de Smyrne, M. Bonaventure Slaars, conçut le projet de rectifier quelques erreurs qui se trouvaient dans le travail d'Iconomos. Bientôt apparurent des lacunes à combler. Le résultat de toutes ces recherches fut un livre vraiment nouveau, et qui, malgré sa sécheresse apparente, n'en offrira pas moins un grand attrait à l'archéologue et à l'historien. Citons spécialement la dissertation ayant pour but de préciser la situation du fleuve Mélès. On a beaucoup écrit à ce sujet, et, si je ne me trompe, M. Poujoulat, dans sa *Correspondance d'Orient*, a déclaré la position de ce cours d'eau impossible à déterminer. M. Slaars regarde le fleuve qui passe sous le pont des Caravanes comme ce fameux Mélès, aux eaux duquel Homère s'est longtemps abreuvé, et je crois que les plus ignorants ne pourront manquer d'être frappés des raisons qu'il apporte à l'appui de sa manière de voir. En ce qui concerne la défense opposée par les chevaliers de Rhodes à Tamerlan, M. Slaars rectifie au moyen d'une longue note le récit de son prédécesseur. Ce dernier, entraîné sans doute à son insu par les préventions que les Grecs nourrissent contre tout ce qui est occidental, n'avait pas rendu à nos compatriotes la justice que méritaient leur énergie et leur valeur.

— *Les Souvenirs d'un voyage en Perse*, de M. le comte de Rochechouart, nous fournissent les renseignements les plus précis et les plus curieux sur un pays fort mal connu en Europe. Ajoutons que l'auteur a résidé plusieurs années dans les États du schah, qu'il s'est familiarisé avec l'usage de la langue persane. Pour ce qui concerne la partie céramique, dont il semble s'être occupé d'une façon particulière, nous ne pouvons qu'avouer notre incompétence. Mais nous recommanderons à l'attention du lecteur tout ce qui concerne l'état social, religieux, politique de la Perse. Cette contrée est considérée par les Occidentaux comme la terre classique du despotisme. M. de Rochechouart nous démontre cependant à quel point certains abus de pouvoir sont rendus difficiles par les mœurs et les instincts de la nation. Le collecteur qui montrerait trop d'âpreté dans l'exercice de ses fonctions, verrait infailliblement les populations, encore à demi nomades, décamper au plus vite, ne lui laissant pour garantie de l'impôt à recouvrer que de misérables cabanes faites en terre ou en pisé. Le

prince qui attenterait aux prérogatives d'une seule tribu s'attirerait sur les bras toute cette noblesse féodale qui possède la plus grande partie du sol et constitue presque exclusivement la force de l'armée. Enfin le clergé, les marchands, les artisans peuvent compter eux aussi sur l'appui du corps auquel ils appartiennent. Somme toute, la Perse d'aujourd'hui nous rappelle beaucoup plus l'Europe féodale que l'empire des Césars. Signalons surtout le chapitre concernant l'enseignement. La Perse, à cet égard, pourrait en remontrer à plus d'un État européen. Voici les propres paroles de l'auteur: « L'enseignement persan est absolument libre, et le gouvernement ne s'en mêle en aucune façon, et je défie que dans aucun temps ni dans aucun pays on trouve une organisation plus parfaite. » M. de Rochechouart nous dit fort peu de chose des Babys. On aurait cependant aimé à avoir quelques détails nouveaux au sujet d'une secte qui ne tardera peut-être pas beaucoup à faire disparaître la religion schüte. Il peut du reste être difficile de se les procurer. Depuis la fin de la guerre civile, le pouvoir continue à surveiller les novateurs, il les contraint à se cacher, à renier publiquement leurs croyances, en attendant qu'à leur tour ils se trouvent les plus forts.

— Nous ne saurions, sans dépasser les limites de cet article, nous étendre bien longuement sur les quatre intéressants ouvrages dont il nous reste à parler. Ils sont tous consacrés à la description de voyages dans l'intérieur de l'Afrique. Il semble que l'Angleterre se soit depuis plusieurs années presque reservé le monopole des découvertes dans cette partie du monde. Nous venons d'apprendre la mort d'un compatriote, M. Le Saint, qui, jaloux de marcher sur les traces des Speke, des Baker, des Livingstone, voulait traverser l'Afrique, depuis le pays des *Niams-Niams* jusqu'au Gabon. Les abrégés de M. Belin de Launay rendront un vrai service à cette nombreuse partie du public que la longueur des relations originales aurait effarouchée. Nous devons lui savoir gré du soin avec lequel il a pour ainsi dire traduit en français l'orthographe adoptée par les explorateurs anglais. On trouvera dans ces ouvrages une foule de détails intéressants sur les mœurs, les usages des populations nègres récemment découvertes, et les progrès de la puissance anglaise jusque dans la Cafrerie. Les dernières recherches semblent donner un nouveau poids à l'opinion des savants qui déclarent les Hottentots un débris de la race africaine primitive. Le type hottentot se retrouve, par exemple, d'une manière plus ou moins accentuée chez un certain nombre d'Egyptiens, surtout chez les enfants. On a pu le constater même sur quelques uns des Turcos qui sont venus à Paris. Les difformités connues sous le nom de *tablier* et de *statéopygie*, à peu près générales chez les femmes de race boschesmane, sont fréquentes aussi sur les bords du Nil.

Ajoutons que le bœuf du sud de l'Afrique et une sorte de légumineuse de ces régions ont été retrouvés également en Egypte. Les Koranas se figurent Dieu sous forme d'un génie boiteux. C'était également le cas pour une des divinités pharaoniques. Pour les cérémonies d'initiation concernant les jeunes filles, en vigueur, au dire de M. Baines, chez les Betjouanos et autres races du Natal, elles avaient jadis, suivant sa remarque, leur équivalent dans la haute Egypte. Enfin plusieurs particularités linguistiques semblent, comme l'a démontré le Dr Pruner Bey, établir un lien de parenté étroit entre les dialectes parlés aux deux extrémités du continent africain. Quant aux Cafres, leurs traits physiques, comme leurs traditions, paraissent les rattacher à cette race Galla qui occupe encore une partie de l'Ethiopie.

H. DE CHARENCEY.

RÉCENTS TRAVAUX BIOGRAPHIQUES

Etudes et Portraits, par M. POUJOULAT. Lille, Lefort; Paris, Mollie, 1868. In-8 de 312 p. (avec portrait de l'auteur). Prix : 2 fr. 50. — *Les Marins français* (suite et complément de la *France Héroïque*). *Vies et récits dramatiques d'après les documents originaux*, par Bathild BOUNIOL. Paris, Ambroise Bray, 1868. 2 vol. in-12 de 400 et de 416 pages. Prix : 6 fr. — *Essai sur la vie et les ouvrages du chancelier Michel de l'Hospital*. Thèse pour le doctorat présentée à la faculté des lettres de Caen, par J. MARIE, avocat à la cour impériale de Rennes, agrégé à la faculté de droit. Rennes, 1868, imp. Oberthur. Gr. in-8 de 210 pages. Prix : 5 fr. — *Bernard Palissy*, par E. MARTELET. Paris, Hachette, 1868. Petit in-18 de 50 pages. Prix : 25 c. — *M. Pardessus, sa vie et ses œuvres*, par Henry ELOY, docteur en droit, substitut du procureur impérial à Lyon. Paris, Durand et Pedone-Lauriel, 1868. 1 vol. in-8 de 216 pages. Prix : 5 fr. — *Bellini, sa vie, ses œuvres*, par Arthur POUGIN. Paris, Hachette, 1868. In-12 de 232 pages, avec port. et autogr. Prix : 4 fr. — *Alexandre Vinet, d'après ses poésies, étude*, par E. RAMBERT. Paris, Ch. Meyrueis, 1868. In-18 j. de 335 p. Prix : 3 fr. 50. — *Méry, sa vie intime, anecdotique et littéraire*, par Gustave CLAUDIN (*Collection du bibliophile français*). Paris, Bachelin-Deflorenne, 1868. In-16 de 111 pages (avec eau-forte par G. Staal). Prix : 2 fr. — *Alfred de Vigny, étude*, par Anatole FRANCE (même collection). In-16 de 152 pages (avec eau-forte par G. Staal). Prix : 2 fr. — *Vie de Mgr Duféthre, évêque de Nevers*, par Mgr CROSNIER, protonotaire apostolique, vicaire général de Nevers. Paris, Tolra et Haton, 1868. 1 vol. in-8 de 400 p. avec portrait. Prix : 6 fr. — *Mgr Jager, notice biographique*, par M. l'abbé J. E. DARRAS, chanoine honoraire d'Ajaccio et de Nancy. Paris, Ch. Douniol, 1868. Brochure in-8 de 48 p. Prix : 1 fr. — *Nos prédicateurs*, par Léopold GIRAUD et Firmin BOISSIN. Paris, aux bureaux du *Journal des villes et campagnes*, 1868. In-18 de 36 p. Prix : 50 c. — *Théodore II et l'empire d'Abyssinie*, par Guillaume LEJEAN, ancien vice-consul de France à Massaoua. Paris, Amyot, s. d. (1867). In-12 de 300 pages. Prix : 3 fr.

M. Poujoulat a recueilli dans ses *Études et Portraits*, qui semblent devoir former plusieurs séries, divers articles qui avaient paru çà et là. Ces articles sont consacrés à S. Louis, à J.-J. Rousseau, châtié par M. de Lamartine dans son *Cours familier de littérature*, comme il avait été châtié déjà par Chateaubriand dans ses *Mémoires d'outre-tombe ;* à

M. Guizot, considéré successivement comme auteur des *Mémoires pour servir à l'histoire de mon temps* et comme auteur des *Méditations sur l'essence de la religion chrétienne;* à Mme Swetchine, au R. P. Lacordaire, à M. Laurentie (à l'occasion de son *Histoire de l'Empire romain*), à MM. Charles et Henri de Riancey (au sujet de leur *Histoire du monde,*) à la marquise de Montagu, à Voltaire (pour la statue duquel il propose une quadruple inscription qui ne fera pas sourire M. Havin), à S. Paul, attaqué par M. Renan et que venge parfaitement l'ancien voyageur en Orient, l'historien de Jérusalem; au comte Molé, à M. Chapot, à M. Charles de Riancey, à M. de Nesselrode, au baron de Damas, au duc Pasquier, à Mgr Sibour, évêque de Tripoli. Les cent dernières pages du volume sont remplies par l'*Examen de la vie de Jésus,* examen qui a été, par ordre de date, la première réfutation du roman de M. Renan, et qui, composé en huit jours, obtint six éditions en quelques semaines. Le talent de M. Poujoulat est trop connu pour que j'aie besoin d'en faire l'éloge à propos des *Etudes et Portraits*. Disons seulement que là comme dans tous ses autres ouvrages, M. Poujoulat ne s'exprime pas avec moins d'autorité morale que d'autorité littéraire.

— Les *Marins français* dont M. B. Bouniol nous raconte la vie, sont : Hue Quiéret, Jean de Bethencourt, Jean de Vienne, Laudonnière, Villegagnon, Jean de Léry, Yves d'Evreux, Claude d'Abbeville, François Pyrard, le capitaine Polin ou Polain, André de Brue, Jacques Cartier, Samuel Champlein, les Flibustiers (Montauban, l'Olonnais, Montbars l'Exterminateur, Bertrand d'Orgeron), le chevalier Paul, Henri de Sourdis, Duquesne, Forbin, Jean et Marie-Victor d'Estrées (tome I), d'Enambuc, Duguay-Trouin, Jean Bart, Tourville, La Bourdonnais et Dupleix, le bailli de Suffren, Bougainville, du Couédic, La Pérouse et Dumont-d'Urville, Dupetit-Thouars, Jean Bouzard, Fourmentin baron de Boucaille, Villaret de Joyeuse, Robert Surcouf, les Français à Madagascar (le sergent la Roche, Fortuné Albrand et Robin), Duperré, Jeanne Mitouard, Hippolyte Bisson, Auguste Marceau, René Bellot (tome II). Le recueil formé par M. Bouniol est très-intéressant. La plupart du temps, comme il l'avait fait avec tant de succès pour la *France héroïque*, l'auteur a eu soin de remonter aux sources originales, aux relations écrites ou dictées par des témoins oculaires. C'est ainsi que nous trouvons dans le premier volume des extraits de l'*Histoire de la première découverte des Canaries, faite en* 1402 *par messire Jean de Bethencourt, écrite par Pierre Bontier, religieux de S. François et Jean le Verrier, prêtre ;* du *Voyage au Brésil*, de Jean de Léry ; de la *Relation du voyage au cap Vert*, par Alexis de Saint-Lô ; de la *Relation du voyage au royaume d'Issigny*, par Godefroi Loyer ; du *Brief récit et succincte narration de la navigation faite*

ès îles de Canada, par Jacques Cartier, etc. M. Bouniol n'a pas manqué d'emprunter d'excellents renseignements aux ouvrages du P. Charlevoix, du P. Labat et du P. du Tertre. Mais pourquoi donc, au lieu de citer la relation même du héros de l'expédition de 1567, s'est-il contenté de citer (tome I, p. 88) le résumé qui en a été donné par Basanier, l'éditeur de l'*Histoire notable de la Floride*, du capitaine Laudonnière? C'était le cas ou jamais de mettre sous les yeux du lecteur le texte original. Dans ce texte M. Bouniol aurait trouvé la véritable inscription mise par le vengeur des colons au dos de l'écriteau de l'infâme Melendez, et il aurait constaté qu'au lieu du mot *mariniers*, qui ne signifie rien, Dominique de Gourgues s'était servi du mot *marranes*, terme injurieux qu'on adressait aux Espagnols (Voir page 61 de l'édition de la *Reprise de la Floride* qui vient d'être publiée chez Aubry, par la Société des bibliophiles de Guyenne). Biographe de Jean Bart, M. Bouniol a admis un peu trop facilement certaines anecdotes des plus contestables, et il n'interrogera pas sans profit, pour une autre édition, le petit volume de M. Badin sur *Jean Bart* (Hachette, 1867), volume où le terrible corsaire a été dépouillé de l'auréole légendaire dont son immortelle mémoire n'a pas besoin.

— L'*Essai sur la vie et les ouvrages du chancelier Michel de l'Hospital*, par M. Marie, roule sur un sujet bien souvent traité, et l'auteur ne l'ignore pas, lui qui (p. 8) énumère une quinzaine de notices qui ont précédé la sienne (il en oublie quelques-unes, notamment celle du premier avocat général de la cour impériale de Paris, M. Dupré-Lassale, qui a paru dans le *Droit* en 1858). Malgré tout son bon vouloir, M. Marie n'a rien ajouté à ce que ses devanciers nous avaient appris soit de l'homme d'État, soit du magistrat, soit de l'écrivain, et je déplore que l'honorable avocat n'ait pas choisi, pour en faire l'objet de sa thèse, un personnage moins connu, comme l'histoire de la Bretagne aurait si facilement pu lui en fournir plusieurs. Non-seulement il n'y a rien de nouveau dans le volume de M. Marie, mais même on y trouve bon nombre d'erreurs qui ont été déjà victorieusement combattues. Par exemple, l'auteur affirme (p. 10) que Michel de l'Hospital naquit à Aigueperse, petite ville de la Limagne d'Auvergne. Or, un arrière-petit-neveu du chancelier, M. de la Faye-l'Hospital, qui a publié, en 1863, à Clermont-Ferrand, un très-bon livre que M. Marie n'a pas cité (*Quelques éclaircissements historiques et généalogiques sur Michel de l'Hospital et sa famille*, nouvelle édition très-augmentée, in-8°), a établi (p. 17) que le fils du médecin du connétable de Bourbon ne naquit point à Aigueperse. M. Marie ajoute (*ibidem*) : « On ne sait rien de ses ancêtres ; à en croire Varillas, il aurait eu pour aïeul un juif d'Avignon. » M. de la Faye a fait connaître, d'après un arrêt du conseil d'État rendu le 14 mars 1643 en faveur de Gilbert de l'Hospital et tiré

des archives de l'Empire, quelques-uns des ancêtres du chancelier, et il a surtout prouvé que rien n'était plus faux que l'origine juive attribuée à la famille dont il descend. M. Marie prétend encore (p. 11) que le père de Michel reçut du duc de Bourbon le domaine noble de la Roche : or ce domaine, d'après M. de la Faye (p. 5), appartenait à Jean de l'Hospital bien avant qu'il devînt le médecin du connétable. M. de la Faye ne croit pas non plus (p. 13) que l'Hospital ait jamais été auditeur de rote, et il lui semble que l'erreur commune à ce sujet provient d'une inexactitude de la traduction faite par Brantôme du testament latin du chancelier. Un de plus, M. Taillandier lui aussi, du reste, a été dupe de la traduction du chroniqueur périgourdin. M. Marie a eu le tort de reproduire (p. 21, 22) sur l'Hospital et le futur traducteur de Plutarque une anecdote dont M. de Blignières (*Essai sur Amyot*, p. 71), a parlé avec ce juste dédain : « Quant à cette rencontre dans un château de Berry, à cette épigramme grecque qui désigne au roi Henri II l'instituteur de son fils, c'est un conte dont la puérilité touche au ridicule, un démenti donné avec une étrange audace aux faits les plus authentiques et les plus notoires de la vie d'Amyot. » Il est vrai que M. Marie veut bien nous rappeler (en note) que « Bayle a regardé comme une erreur évidente ce récit, que nous ont transmis *tous* (!) les historiens, » mais on voit bien qu'il préfère le témoignage de Saint-Réal à celui de Bayle, car il s'exprime ainsi (p. 21) : « Qui ne sait que c'est à lui (l'Hospital) que le doux et honnête Amyot dut sa fortune ? » Ces observations, que je pourrais multiplier, suffiront pour montrer combien l'avocat breton est resté au-dessous de sa tâche, et combien sa thèse mérite d'être rangée parmi ces exercices de rhétorique dont on peut dire avec Horace : *inopes rerum, nugæque canoræ*.

— Le petit livre de M. Martelet, membre fondateur de l'Association polytechnique, appartient à une collection intitulée : *Conférences populaires faites à l'asile impérial de Vincennes*, collection à laquelle M. Baudrillart (de l'Institut) à déjà donné une *Vie de Jacquart*, et une *Vie de Philippe de Girard*, M. Jules Duval, une *Vie de René Caillié*, M. Ernest Morin, une *Vie de Montyon*, et qui, à côté de ces notices biographiques, offre d'excellents opuscules de Mgr Darboy, de M. Daubrée, de M. Egger, de M. de Quatrefages, etc. On regrette que M. Martelet n'ait pas étudié plus sérieusement le sujet qu'il a voulu traiter. A la page 13, il fait naître son héros en Saintonge; et, à la p. 14, il le fait naître « dans un petit village de la Dordogne, à Biron, près de Bergerac. » La vérité est que Palissy n'a vu le jour ni dans la Saintonge ni dans le Périgord, mais bien dans l'Agenais, en un lieu que l'on ne connaît pas. D'après M. Martelet (p. 12), Palissy serait né en 1508. M. Audiat, dont l'Académie française a si justement couronné le remarquable ouvrage, a préféré avec raison la date de 1510. La décou-

verte faite par Palissy des procédés qui lui permirent de produire tant de merveilleux émaux est bien antérieure à 1560 (p. 14). Enfin (p. 50), M. Martelet cite sans la moindre observation, d'après d'Aubigné, ce dialogue entre Henri III et Palissy à la Bastille, qui est entièrement fabuleux. J'ajouterai que, dans une note de la page 45, l'auteur répète que Jean Goujon fut tué d'un coup d'arquebuse le 24 août 1572, alors qu'on a prouvé que rien n'est plus douteux. Quand donc nous habituerons-nous, en France, à parler seulement de ce que nous savons?

— L'étude de M. Eloy sur *M. Pardessus, sa vie et ses œuvres*, a obtenu de l'Académie de égislation de Toulouse une médaille d'or au concours de 1866, et rarement récompense académique a été mieux méritée. Le travail de M. Eloy ne laisse rien à désirer. L'homme politique en M. Pardessus est aussi bien apprécié que le professeur, que l'érudit. D'attachants détails sur sa vie privée s'ajoutent à des renseignements très-étendus sur ses travaux. M. Eloy a connu tout ce qui est sorti de la vaillante plume de M. Pardessus, depuis 1806, où vit le jour le *Traité des servitudes*, jusqu'en 1853, où parut la sixième édition du *Cours de droit commercial*, achevée par le digne petit-fils de l'auteur, M. Eugène de Rozière; il n'a pas laissé échapper un seul des mémoires que fournit le grand travailleur au recueil de l'Académie des inscriptions, un seul des articles dont il enrichit le *Journal des savants* ou la *Bibliothèque de l'école des chartes*, comme on peut s'en assurer en jetant les yeux sur la liste générale et chronologique des publications de M. Pardessus qui termine le volume, et où, en regard du titre de chacune de ces quarante-trois publications, on trouvera l'indication des passages du présent volume qui les concernent. On ne saurait trop recommander aux futurs auteurs de notices biographiques l'exemple que leur donne le magistrat de Lyon, en racontant si bien la belle vie de M. Pardessus et en analysant si consciencieusement ses œuvres; sans doute tous ne pourront pas écrire avec autant de talent que M. Eloy, mais quelques-uns du moins pourront adopter sa méthode nette et imiter sa parfaite exactitude.

— M. Arthur Pougin a dédié à Rossini le livre qu'il a consacré à Bellini et qui est aussi élégamment imprimé qu'écrit. M. Pougin a bien mérité de tous les admirateurs de l'auteur de la *Norma* et de la *sonnambula*. C'est avec un zèle pieux qu'il a retracé sa vie, apprécié ses œuvres, analysé son doux et mélancolique génie. Après avoir cité un charmant passage des *Reisebilder* de Henri Heine sur Bellini, il le suit depuis sa naissance (1er novembre 1801, et non 1er novembre 1802, comme l'avait dit M. Adrien de la Fage dans ses *Miscellanées musicales*, et comme l'a répété M. G. Héquet dans la *Nouvelle Biographie générale*,) jusqu'à sa mort (23 septembre 1835), mêlant à sa narration, tantôt une lettre inédite de Bellini au sujet de la première représentation de la *Norma*, tantôt un article de Castil-Blaze sur les *Puritains*, tantôt

des vers d'Elise Moreau sur « la colombe d'harmonie » qui venait de s'envoler « vers la sainte demeure. » Le volume de M. Pougin, orné d'un beau portrait de Bellini par Desjardins, renferme en appendice : 1° Le catalogue des œuvres composées par l'illustre artiste en dehors de la scène; 2° la liste chronologique de ses opéras; 3° l'indication des principaux écrits spéciaux publiés sur lui en France et en Italie; 4° enfin deux *fac-simile* de ses autographes.

— Nous possédions déjà de nombreuses études sur Alexandre Vinet, et l'on connaît surtout celles de MM. Sainte-Beuve, Frédéric Chavannes, Scherer, Saint-René-Taillandier. L'étude de M. Rambert, écrite à Zurich, vient compléter toutes les autres : elle est à la fois psychologique et littéraire. Les poésies de Vinet, dont de trop nombreux fragments sont cités ici, est bien loin de valoir sa prose, et le commentaire de M. Rambert est parfois un peu lourd. Tout cela rend le volume d'une digestion difficile, et je n'oserais jamais le recommander qu'à des lecteurs assez intrépides pour braver tous les obstacles qui peuvent les séparer des bonnes choses. Il y a, en effet, d'excellentes observations dans le livre de M. Rambert, et, en regrettant que ce livre ne soit pas plus attrayant, je ne puis me dispenser de dire combien il est judicieusement et consciencieusement fait.

— La biographie de Méry a été très-spirituellement écrite par M. G. Claudin, et c'était justice, car peu d'hommes ont eu autant d'esprit que ce « Marseillais parisien. » M. Claudin nous entretient beaucoup plus de l'éblouissant causeur que de l'écrivain. J'aurais pourtant aimé à trouver dans le coquet petit volume que j'ai entre les mains une liste mieux dressée des productions de Méry. Quand on s'adresse à des bibliophiles, il faut leur donner autre chose que des titres de livres, sans date, et « copiés au hasard dans les catalogues des éditeurs. » Pourquoi ne pas faire pour les œuvres de Méry ce qui a été si bien fait tout récemment pour les œuvres de Baudelaire ? Pourquoi n'avoir pas indiqué chronologiquemeet *tout* ce qui a été écrit *par* ou *sur* Méry? Renforcé de l'élément bibliographique, l'opuscule de M. Claudin ne laisserait rien à désirer aux amateurs.

— M. A. France a sympathiquement raconté la vie si pure d'Alfred de Vigny et non moins sympathiquement apprécié son talent si pur aussi. Il a emprunté beaucoup de détails et de citations au journal intime du poëte publié par M. Louis Ratisbonne, et à la fraternelle notice de Lamartine. L'œuvre de M. France est délicate et attachante. Je n'y trouverais qu'à louer si (p. 127) l'élégant biographe n'avait attaqué M. Molé avec une extrême violence. Je veux bien reconnaître que M. Molé se montra fort sévère le jour où il reçut à l'Académie l'auteur des *Poëmes antiques et modernes*, mais est-ce donc une raison pour appeler « injures » et « impiétés » les dures paroles de

l'homme d'Etat, pour crier au scandale, et pour prétendre que le discours alors prononcé par le directeur de l'Académie « est le seul monument littéraire » qu'il ait légué à la postérité, comme si le vieil ami de Chateaubriand et de Joubert n'avait pas laissé, outre un bel éloge de Mgr de Quélen, bien des pages qui ne méritent le dédain d'aucune personne de goût? On pouvait se montrer favorable à l'écrivain romantique sans se fâcher si fort contre l'éminent représentant des idées classiques.

— Un archéologue distingué, auquel nous devons, entre autres bons livres, une *Monographie de la cathédrale de Nevers* (1844, gr. in-8°), a raconté avec de grands détails la *Vie de Mgr. Dufêtre,* dont il a été le collaborateur et l'ami. Il était difficile de peindre mieux qu'il ne l'a fait « un des plus intrépides apôtres de la sainte parole que nous ayons peut-être entendu en France depuis cinquante ans. » Ce ne sera pas seulement le clergé de France, auquel le livre est dédié, qui lira avec intérêt des pages où revit tout entier celui que le cardinal Giraud avait surnommé le *Bridaine du* XIXe *siècle* : bien d'autres encore voudront connaître ce récit d'une belle vie. M. l'abbé Crosnier a été assez heureux pour pouvoir se servir, indépendamment de ses souvenirs personnels, d'une sorte de journal rédigé par Mgr Dufêtre, et d'où il a extrait en particulier de charmantes notes prises par le futur évêque pendant un voyage en Italie. Il a eu soin de reproduire plusieurs des lettres écrites par le prélat, au nombre desquelles on remarquera une lettre très-ferme et très-noble adressée à M. le duc de Broglie en 1830. Il n'a pas manqué de reproduire non plus quelques lettres de Mgr de Montblanc, archevêque de Tours, de S. E. le cardinal Giraud, de S. E. le cardinal de Cheverus, de S. E. le cardinal Donnet, reçues à diverses époques par Mgr Dufêtre. Le volume est très-heureusement complété par l'éloquent éloge funèbre que l'archevêque de Bordeaux prononça, dans la cathédrale de Nevers, le 15 novembre 1860, jour des funérailles d'un de ses plus anciens et de ses plus chers amis.

— Il appartenait à M. l'abbé Darras, l'habile et consciencieux historien de l'Église, de nous faire connaître le docte et modeste abbé Jager, qui fut un de ses plus estimables devanciers. Félicitons M. l'abbé Darras d'avoir si bien rendu hommage à celui dont il a pu dire (p. 11) : « L'existence de M. l'abbé Jager fut aussi remplie, aussi studieuse, aussi féconde que celle d'un bénédictin. » Et ce bénédictin n'a pas même un article de quatre lignes dans la *Nouvelle Biographie générale*, ce Panthéon où tant de frivoles célébrités et de plates médiocrités ont été complaisamment introduites! Et ce traducteur des harangues de Démosthène, de l'*Histoire de Grégoire VII*, cet éditeur de la *Bible* des Septante, cet auteur de l'*Histoire de Photius*, de l'*Histoire de l'Église catholique en France*, ce professeur qui, pendant dix ans,

avait répandu du haut de sa chaire de la Sorbonne un si précieux enseignement, reçut un jour (10 mars 1851), à titre de récompense, une lettre de la préfecture de police qui lui apprenait qu'il était nommé aumônier à la maison d'arrêt pour dettes, avec un traitement annuel de 800 fr.! Le cœur se serre à la vue d'iniquités qui ne devraient jamais être possibles dans notre généreuse France. La notice de M. l'abbé Darras est une tardive mais éclatante réparation, accordée à l'homme de science et de vertu dont il est le digne disciple.

— Ce sont de rapides, mais de fines et de ressemblantes esquisses que celles qui ont été tracées de Mgr *Dupanloup*, du R. P. *Gratry*, du R. P. *Hyacinthe*, du R. P. *Monsabré*, du R. P. *Didon*, par M. F. Boissin, de Mgr *Berteaud*, du R. P. *Félix*, de M. l'abbé *Bauër*, par M. L. Giraud. On lira *Nos Prédicateurs* avec plaisir; on les lirait avec plus de plaisir encore si MM. Giraud et Boissin avaient donné plus de développement à leur travail. Qu'ils le reprennent donc pour l'agrandir, pour le perfectionner, pour en faire, au lieu du plus mince opuscule, un livre qui, par son importance, puisse être mis à côté des livres qui, de nos jours, ont été consacrés aux orateurs de la tribune et aux orateurs du barreau!

— La mort si émouvante de Théodore II donne un intérêt singulier au livre dans lequel un homme qui a bien connu ce prince s'est efforcé, il y a déjà quelque temps (la préface est du 20 août 1865, bien que le livre n'ait paru qu'à la fin de 1867), de nous le faire bien connaître. M. Lejean, avant de nous présenter le « roi des rois d'Éthiopie, » décrit à grands traits le théâtre des événements qu'il va raconter, région qui, au milieu des solitudes brûlées qui s'étendent du Nil à la mer Rouge, s'élève à sept mille pieds au-dessus de l'Océan et semble, nous dit-il, un fragment de l'Europe tempérée tombé par hasard dans l'aride Afrique, pouvant lutter avec les régions les plus privilégiées de l'Occident pour la fertilité du sol, l'abondance des eaux, la richesse de la végétation, la splendeur variée des paysages. A la description du pays succède la description du peuple qui l'habite et du régime politique qui y était établi depuis si longtemps. Puis viennent de très-abondants et de très-exacts détails sur Théodore II. La position de M. Lejean lui a permis de tout savoir, et son récit, qu'accompagnent d'importantes pièces justificatives et que complète un remarquable aperçu général sur le commerce de l'Est-Afrique, mérite de survivre aux circonstances qui en font aujourd'hui un ouvrage si plein d'actualité.

PH. TAMIZEY DE LARROQUE.

THÉOLOGIE

Ecce Homo. *A survey of the life and works of Jesus-Christ. London, Macmillan,* 1868. In-12. — Prix : 6 fr.

En fait de succès littéraire, parlez-moi de celui qu'a obtenu le fameux livre intitulé *Ecce Homo,* et qui, après avoir paru sous le voile de l'anonyme, est maintenant universellement attribué à M. Seeley, un des latinistes les plus distingués de l'Angleterre. Six éditions vendues coup sur coup, et une réimpression à bon marché plus qu'épuisée, voilà de quoi satisfaire, j'aime à le croire, l'auteur et l'éditeur. Il faut qu'une partie considérable du public soit satisfait aussi, puisque les exemplaires du livre s'éparpillent dans tous les cabinets de lecture, se trouvent dans tous les salons, et ont pénétré dans tous les ateliers. Cependant il y a une minorité qui proteste contre l'*Ecce Homo,* et je déclare très-humblement que je fais partie de cette minorité.

L'idée de l'auteur est celle-ci : apprécier le rôle que Notre-Seigneur a joué dans l'histoire, *en tant qu'homme*; se mettre, pour le juger, au point de vue qu'aurait adopté un philosophe d'Athènes ou un citoyen romain ; c'est-à-dire, en un mot, faire abstraction complète de sa nature divine, négliger les miracles qu'il a faits, n'étudier en lui que le réformateur, le sage par excellence, si l'on veut, mais enfin le sage qui ne dépasse pas les proportions d'un Platon ou d'un Socrate. Il me semble que la théorie de M. Seeley est insoutenable; on ne dédouble pas ainsi la personnalité de Notre-Seigneur; on ne peut scinder ce qui est indissolublement uni, et l'*Ecce Homo* est une monstruosité d'autant plus pénible que l'auteur du livre a cru naïvement faire acte de piété en le donnant au public. Il a beau nous dire qu'il ne faut pas le juger sur une œuvre incomplète encore et qu'il se réserve de développer plus tard ; le coup est porté, et la plupart des lecteurs qui admirent tant l'*Ecce Homo* hausseront les épaules lorsqu'on leur annoncera que la seconde partie de l'ouvrage est en vente. On a parlé de M. Renan à propos du malencontreux volume de M. Seeley ; c'est une injustice, et je croirais faire acte de calomniateur en comparant l'écrivain anglais à l'auteur de la *Vie de Jésus*; je déclarerai toutefois que l'*Ecce Homo* me semble un effort tenté pour ramener à la religion la classe, hélas ! trop nombreuse des indifférents, en leur présentant un christianisme affadi et mitigé, ou plutôt un rationalisme véritable. « Rassurez-vous, âmes égarées, semble dire l'écrivain ; vous rejetez notre religion parce que jusqu'à présent on a réclamé votre adoration pour un être inconcevable, à la fois Dieu et homme, fondant un enseignement sur de prétendus miracles, et prenant comme point de départ le surnaturel. Rassurez-vous, je vais évoquer

devant vous le véritable Christ historique, et vous reconnaîtrez en lui le philosophe seul digne de guider l'humanité vers ses destinées. » Qui pense-t-on convertir par une doctrine aussi étrange ? et si les sceptiques s'aperçoivent que M. Seeley a voulu (passez-moi l'expression) leur *dorer la pilule*, éprouveront-ils un autre sentiment que celui du mépris pour un théologien qui a recours à un compromis, et qui invoque en faveur du christianisme le bénéfice des circonstances atténuantes ? Adoptons le point de vue le plus charitable ; si M. Seeley tient sa parole, s'il publie le second volume qu'il nous laisse espérer et qui doit présenter le côté divin du christianisme, on lui dira qu'il n'a fait que du placage, et que ce second volume est un hors-d'œuvre dont on n'a pas besoin. Ainsi il aura manqué son but, et, sans satisfaire l'orthodoxie, il aura fait peu de conquêtes dans le camp du scepticisme. M. Guizot me semble avoir apprécié d'une manière très-juste l'*Ecce Homo* (voir le dernier volume de ses *Méditations sur le christianisme*), et je souscris de bon cœur à sa critique. En attendant, le livre, comme je l'ai déjà dit, fait son chemin ; M. Gladstone le prône dans les journaux, et l'on passe pour avoir des préjugés absurdes lorsqu'on hasarde une protestation. Soit !

GUSTAVE MASSON.

Le Symbole des Apôtres défendu et vengé. *Essai historique et dogmatique*, par l'abbé FOURGEZ, chanoine honoraire de Montauban. Paris, bureaux de l'œuvre du commissionnaire du clergé (C. Doucet), 1868. Gr. in-18 de 249 p. — Prix : 2 fr.

L'année dernière M. Michel-Nicolas publiait un *Essai historique* sur le Symbole des apôtres (Michel Lévy, in-8°) ; ce livre n'a peut-être pas été étranger à une décision prise récemment par le conseil presbytéral de Tonneins, qui enlève toute obligation de lire le Symbole dans les chaires de la consistoriale de cette ville. M. l'abbé Fourgez reproduit, dans son avant-propos, quelques-uns des considérants de cette décision « tranchante et sceptique » ; ce sont bien, comme il le dit, des affirmations sans preuves, et il faut néanmoins lui savoir gré d'avoir réfuté ces sophistes « babillant si follement », selon l'expression de Calvin. Pour répondre à cette assertion de l'*Essai historique* qu' « au r^er siècle tous les chrétiens sans exception étaient prêtres et sacrificateurs », M. Fourgez a consacré une première étude préliminaire à prouver que l'ordre sacerdotal hiérarchique a été constitué par Jésus-Christ ; une seconde a pour objet la tradition par laquelle seule le symbole a été transmis dans la primitive Église, où il était défendu de l'écrire. Abordant ensuite le document

lui-même, l'auteur en montre l'origine apostolique et en explique la composition ; il fait à cette occasion une petite digression sur la discipline du secret. Vient ensuite un exposé très-ample de la doctrine dogmatique contenue dans le Symbole, par l'analyse de chacun de ses articles. Dans sa conclusion, M. Fourgez montre qu'il contient en substance toutes les vérités que nous tenons de la tradition, qu'il confond toutes les hérésies, que l'Église seule a le droit de l'interpréter et de le développer. On trouve, en appendice, les différentes formules de foi en usage dans l'Église catholique.

Si, pour être savant, un ouvrage a besoin d'étaler au bas des pages de longues citations grecques et latines, des titres de nombreux ouvrages en langues étrangères, celui dont nous venons d'indiquer le plan n'est pas de ce nombre ; si le but de l'auteur n'avait été différent, nous lui adresserions quelques-uns des reproches que nous faisions à un de ses confrères (*Rev. bibl. univ.*, p. 76). Nous lui aurions surtout recommandé de prendre comme base de ses textes l'édition critique publiée par un savant professeur de l'université de Wurtzbourg, le Dr H. Denzinger, sous le titre d'*Enchiridion symbolorum et definitionum quæ de rebus fidei et morum a conciliis œcumenicis et summis pontificibus emanerunt.* (Vircet, Stahel, 1865, in-16.)

C. U. J. Chevalier.

Sancti Patris Nostri Cyrilli Archiepiscopi Alexandrini in XII Prophetas post Pontanum et Aubertum. Edidit P. E. Pusey. A. M. Oxford, Clarendon Press, 1868. 2 vol. in-8°. — Prix : 40 fr.

M. le docteur Pusey, chanoine de l'Église du Christ à Oxford, et professeur d'hébreu à l'université de cette ville, vient de publier une nouvelle édition du commentaire de saint Cyrille d'Alexandrie sur les petits prophètes. On sait qu'Aubert avait donné en 1638 les œuvres complètes de ce Père en six volumes in-folio. Travail estimable, consciencieusement fait, mais qui demandait à être revu sur les manuscrits. Le savant éditeur anglais a choisi dans les nombreuses productions de saint Cyrille celle qui offrait le plus d'intérêt pour la critique sacrée, et il a pu ainsi enrichir nos bibliothèques de deux élégants in-octavo, imprimés avec ce luxe sévère qui distingue toutes les publications de la *Clarendon Press*. Pour donner à son travail la perfection nécessaire, M. Pusey a visité les principales collections de l'Europe ; il a étudié les divers manuscrits des œuvres de saint Cyrille, et établi un texte infiniment supérieur à celui d'Aubert. Toutes les variantes sont reproduites au bas des pages, tous les *codices* sont scrupuleusement décrits. M. Pu-

sey a, de plus, été aidé dans sa tâche par divers érudits, tels que Heyse; et l'on voit ainsi combien de temps il a dû consacrer à l'ouvrage qu'il nous offre aujourd'hui, puisque le critique allemand que je viens de nommer est mort depuis plus de dix ans.

GUSTAVE MASSON.

JURISPRUDENCE

Traité de la procédure criminelle en Angleterre, en Ecosse et dans l'Amérique du Nord, par le docteur MITTERMAIER. Traduit de l'allemand par A. CHAUFFARD, docteur en droit, juge au tribunal d'Albi. Paris, Ernest Thorin, 1868. In-8° de XCI-644 pages. — Prix : 9 fr.

Parmi les peuples européens, celui qui, au travers de toutes les révolutions, a su le mieux conserver son génie national au point de vue des institutions et des mœurs, est sans contredit le peuple anglais. Ce caractère d'originalité se retrouve aussi dans sa législation, et en particulier dans sa procédure criminelle. C'est ce qui apparaît à chaque page dans le *Traité de la procédure criminelle en Angleterre*, de M. Mittermaïer, homme d'Etat, jurisconsulte et fondateur du savant recueil d'Heidelberg.

Cet ouvrage, plein de recherches et de documents, est intéressant à lire et à consulter pour quiconque s'occupe de législation comparée. Nous devons remercier M. Chauffard de l'excellente traduction qu'il vient de publier. M. Chauffard ne s'est pas borné du reste au simple rôle de traducteur. Il fait précéder le *Traité* d'une notice biographique sur M. Mittermaïer, et d'une introduction où il analyse et apprécie l'œuvre du savant jurisconsulte allemand. Le parallèle qu'il établit entre la procédure anglaise et notre procédure française lui inspire des considérations sages et élevées, où on reconnaît bien vite le magistrat expérimenté et, on peut ajouter, le magistrat chrétien.

Le tableau du développement de la procédure anglaise nous montre que le droit anglais présente le caractère de droit coutumier, et que là la science s'efface devant les précédents judiciaires. Le respect pour les anciennes coutumes et pour la tradition a laissé en vigueur un nombre incalculable de statuts dont l'application est quelquefois peu en harmonie avec la civilisation moderne. C'est ainsi qu'en 1817 il s'est présenté encore en Angleterre un cas de duel judiciaire, ce mode barbare n'ayant été aboli que par une constitution de Georges III. Jusqu'à présent il n'y a eu que des essais incomplets de codification. Et il faut reconnaître sur ce point la supériorité de notre procédure

française. L'institution du jury, que nous avons empruntée à l'Angleterre, s'accorde bien mieux avec les institutions anglaises qu'avec les nôtres. Ainsi la délimitation si difficile à maintenir en France entre les attributions des jurés et celles des juges est religieusement observée en Angleterre, parce que là le principe d'autorité représente par la magistrature et le principe de liberté personnifié dans le jury n'ont pas les mêmes motifs de défiance mutuelle. Mais si sous ce rapport nous pourrions profiter de l'exemple de nos voisins, nous n'avons rien à leur envier quant à la publicité de l'instruction préparatoire. Le système français, comme le remarque M. Chauffard, est sans contredit préférable. Car le huis clos favorise les aveux que souvent on n'obtiendrait pas autrement. — Le jury d'accusation, dont le rôle est rempli en France par la chambre des mises en accusation, paraît être aussi une superfétation. Mais une institution que l'Angleterre peut nous envier, c'est celle du ministère public, qu'on retrouve pourtant dans la procédure écossaise sous le nom du *public prosecuter*. En Angleterre, il est vrai, le *coroner* est à peu près chargé des mêmes fonctions ; mais en principe on ne poursuit jamais d'office et seulement sur la plainte de la partie lésée.

M. Mittermaïer, pour reproduire d'une manière plus vivante le mécanisme de la procédure criminelle anglaise, a eu l'heureuse idée d'analyser quelques-uns des grands procès criminels qui figurent parmi les causes célèbres. On peut se faire une idée très-exacte de la marche des débats depuis les enquêtes du *coroner* jusqu'aux voies de recours contre les verdicts du jury. On y voit de quel respect est entourée la police anglaise, dont le seul but est de protéger les droits des citoyens et qui est considérée comme une véritable magistrature. La principale voie de recours contre les verdicts du jury est la demande de nouvelle information (*new trial*). M. Mittermaïer s'étonne avec raison que le *new trial* ne soit pas admis en matière de crime capital (*felony*) et que l'opportunité du pourvoi soit soumise à l'appréciation du juge président. Il y aurait sur ce point et sur beaucoup d'autres bien des modifications à faire. Mais, bien que le législateur anglais commence à entrer dans la voie des réformes, ainsi que l'observe l'auteur dans ses *considérations finales*, ce n'est qu'avec une extrême timidité qu'il se décide à rompre avec les anciennes coutumes. Toutefois en Angleterre, il est deux principes qui écartent dans une certaine mesure les dangers inhérents aux lacunes de la législation : le respect de la loi et la confiance qu'inspire l'administration de la justice.

F. du Boys.

SCIENCES ET ARTS

The history of philosophy, from Thales to Comte, by George Henry Lewes. 2 vol. in-8. London, Longman and Cᵉ, 1868.—Prix : 36 fr.

Il faut citer la nouvelle édition du livre de M. Lewes, ne fût-ce que pour protester contre l'esprit de partialité et de dénigrement qui y règne d'un bout à l'autre. Il est permis à M. Lewes de ne pas aimer M. Cousin et d'avoir peu de sympathie pour l'éclectisme ; mais ne voir dans la philosophie contemporaine de notre pays qu'Auguste Comte, et n'accorder de mention honorable qu'aux doctrines positives, c'est de l'injustice ou de l'ignorance. De deux choses l'une : M. Lewes ne sait absolument rien du mouvement philosophique auquel Royer-Collard donna la première impulsion vers le commencement de ce siècle, et alors il n'a aucune qualité pour la tâche qu'il s'est proposée; ou bien il écrit sous l'inspiration de préjugés indignes d'un homme qui se pique d'être regardé comme un philosophe. Deux pages lui suffisent pour caractériser l'école spiritualiste, et trois noms, Royer-Collard, Jouffroy et Cousin, sont les seuls qu'il daigne citer.

L'ouvrage de M. Lewes avait paru pour la première fois il y a environ vingt ans dans une série de petits traités écrits en vue de l'instruction populaire; aujourd'hui il forme deux gros volumes in-8°, et a été entièrement refondu par l'auteur. La portion relative à la philosophie ancienne est assez bien traitée; mais à mesure qu'on s'avance vers les temps modernes, on voit percer l'esprit de système et les préjugés. Se figurerait-on que ni Lamennais, ni Joseph de Maistre, ni M. de Bonald n'obtiennent un mot d'appréciation ! On se borne à dire qu'ils étaient à la tête de la réaction catholique. M. Lewes ne rachète pas son inexactitude par son esprit, il n'a pas même le mérite d'être plaisant. Cette histoire de la philosophie est un ouvrage à refaire.

Gustave Masson.

L'ontologisme jugé par le Saint-Siége, par le R. P. Kleutgen. Paris, Gaume frères et Duprey, 1868. Gr. in-8 de 80 p. — Prix : 1 fr. 50.

L'ontologisme est un système philosophique qui descend en ligne directe des principes de Descartes et de Malebranche, comme le panthéisme moderne, et qui, à la différence de ce dernier, a prétendu se

maintenir d'accord avec les données rigoureuses de la théologie catholique. Le R. P. Kleutgen, dans l'opuscule que nous avons sous les yeux, donne d'abord en latin les sept propositions que l'on a extraites des principaux livres des écrivains ontologistes; puis il rapporte le jugement porté sur elles par la congrégation générale de l'Inquisition, le 18 septembre 1861 : « *Tuto tradi non possunt*, on ne peut les enseigner en sûreté de conscience. » Il est vrai que cette condamnation n'a pas fait taire tous ceux qui enseignaient l'*ontologisme*, le R. P. Kleutgen le reconnaît; mais, suivant lui, l'insistance qu'ils y mettent tient à leur erreur et non à l'innocuité de leurs doctrines. Cette affirmation, il la prouve par la fermeté avec laquelle la Cour romaine a, depuis l'époque ci-dessus indiquée, imposé silence, autant que cela a été possible, aux principaux et aux plus honorables tenants de ce système. En septembre 1862, en février 1866 et en décembre 1866, elle a notamment obtenu que des enseignements donnés dans ce sens fussent interrompus, retractés même, et le lien entre ces voix que l'on a fait taire et la doctrine que l'on avait frappée n'est pas difficile à reconnaître.

Mais il est plus important encore de suivre le R. P. Kleutgen dans la réfutation de cette doctrine prise en elle-même. Son nom veut dire philosophie de l'Etre; sa prétention est de tout ramener à l'Être suprême, à Dieu, de le considérer comme le principe immédiat et direct de toute idée; tandis que les philosophes chrétiens, qu'ils appellent *psychologues*, ont toujours fait partir l'idée de l'âme.

D'après les ontologistes, l'idée partant de Dieu directement, tous les hommes seront raisonnables immédiatement de la raison de Dieu; tandis que, suivant la tradition catholique, Dieu est la lumière véritable de tout homme, parce que par l'intelligence il a donné à la nature humaine le moyen de pénétrer les raisons des choses, comme par le soleil il donne à nos yeux le moyen de distinguer les couleurs, les ontologistes veulent que Dieu lui-même dans son essence soit la lumière spirituelle de l'âme, il serait aussi la faculté qui use de la lumière pour voir. Là où il n'y a qu'une image spirituelle de la chose que l'âme appelle et s'assimile comme les yeux appellent une représentation abrégée de l'objet perçu, ils voient l'Être divin, ils veulent trouver l'Essence divine en propre entre l'âme qui voit et l'objet qui est vu.

Nous avons idée d'une chose, disent-ils, d'abord en tant qu'elle est, ou en tant qu'elle a l'être; or, on ne peut concevoir l'être particulier sans concevoir Dieu, l'Être par excellence. Donc, Dieu est l'intermédiaire nécessaire de toutes nos conceptions et de toutes nos idées. La seule connaissance que nous ayons est donc celle de Dieu; elle est au moins le *substratum* de toutes les autres. Enfin, quand on veut faire descendre sur les êtres distincts de l'idée le principe appliqué à

l'idée par les ontologistes, on en vient à dire : 1° que toutes les créatures ne sont que des *quasi parties* (*quasi partes*) de Dieu, et que Dieu les embrasse dans l'infinité de son tout ; 2° que l'œuvre de la Création s'explique chrétiennement par un mouvement où Dieu se serait regardé, compris et voulu distinct de telle créature déterminée : autrement dit, par l'individuation d'un être déjà existant. Le P. Kleutgen arrive facilement à faire voir comment toutes ces idées s'enchaînent et s'appellent. Il montre ensuite comment elles inclinent au panthéisme, grâce surtout à la confusion que, depuis Descartes, les philosophes ont mise entre l'âme et ses facultés. Dire à ceux qui croient que l'âme et la raison c'est tout un, leur dire que Dieu est notre raison, c'est les disposer de bien près à croire que Dieu est aussi notre âme.

Mais outre cette confusion entre la créature et le Créateur, confusion si contraire à la vraie philosophie, l'*ontologisme* nous amène encore à confondre l'ordre naturel et l'ordre surnaturel. Dieu vu en lui-même directement et immédiatement sans énigme, sans miroir, est la récompense des Elus ; Dieu montre ce qu'il est à ceux qu'il a choisis, à ceux-là seulement ; ce n'est pas une lumière de ce monde ; même dans l'autre monde, toutes les intelligences créées n'y ont pas droit, toutes ne la verront pas.

Le R. P. Kleutgen est surtout intéressant quand il descend au fond de cette erreur pour en trouver la racine. On se trompe, dit-il, faute de savoir la portée des mots que l'on prononce. On dit que Dieu est l'Être absolu, et l'on en conclut qu'il est l'Être universel. La conclusion est fausse. L'Être absolu est ce qu'il y a de plus complet, c'est l'actualité la plus vivante et la plus parfaite qu'on puisse concevoir; l'être universel est au contraire ce qu'il y a de plus vide, de plus creux, de plus inerte et de plus imparfait au monde; quand vous dites l'*Être suprême*, celui qui se dit athée se sent instinctivement porté à saluer, il salue Celui que vous avez nommé, il le salue dans ce cœur qui tout à l'heure disait : « Dieu n'est pas. » Quand vous avez dit d'un homme : *Cet être-là*, vous avez indiqué pour tout le monde le profond mépris dont vous accablez la créature ainsi désignée. C'est à cause de son peu de précision que le nom d'*être* pris au sens universel, tombe sous l'intelligence la plus faiblement ouverte, et pour le même motif personne ne peut se tromper sur l'être ainsi entendu ; au contraire, les erreurs sur l'Être absolu, sur Dieu, sont de tous les temps, de tous les pays, et, on peut le dire sans crainte, de tous les hommes qui cherchent à en parler sans demander d'abord à la tradition catholique ce qu'il en faut dire.

Ph. Bourard.

Les Ruines morales et intellectuelles, *Méditations sur la philosophie et sur l'histoire,* par M. Alfred NETTEMENT. Nouvelle édition, corrigée, augmentée et précédée d'une préface. Paris, Lecoffre, 1868. In-18 de LI-304 pages. — Prix : 3 fr.

Les *Ruines* de M. Nettement n'ont de commun avec les fameuses *Ruines* de Volney (nouvellement rééditées par M. Claretie) qu'une partie du titre et la forme poétique adoptée par l'auteur. C'est la deuxième édition d'un livre qui, lors de son apparition (octobre 1836, in-8 de v-356 p.), eut un légitime retentissement. On sait sous l'empire de quelles nobles préoccupations M. Nettement a composé ses *Méditations* morales et intellectuelles. Frappé du spectacle que présentait la France, il a voulu rechercher les causes de tant de confusions et la véritable origine de tant de désastres. Au lieu d'écrire, sur la révolution dans les croyances, dans les idées et dans les faits, un traité purement historique et dogmatique qui, en raison de la fièvre dont les esprits étaient agités à cette époque, n'eût été lu, pour ainsi dire, par personne, il évoque les principaux fauteurs de ces désastres : Luther, Calvin, Voltaire, Rousseau, Diderot, etc., et les mettant en présence des ruines amoncelées par leurs doctrines, il les force à rendre malgré eux hommage à la vérité.

Nous ne nous étendrons pas sur les curieux rapprochements que suggère à M. Nettement ce dualisme du bien et du mal dont aucune autre époque n'avait vu, comme les XVIIIe et XIXe siècles, une plus terrible et plus formidable expansion. Le triomphe du mal est tel que les coryphées de l'irréligion reculent eux-mêmes devant leur œuvre. On lira avec beaucoup d'intérêt, dans le livre de M. Nettement, les éloquentes et touchantes pages consacrées à la Royauté personnifiée dans Louis XVI.

La préface de cette nouvelle édition contient des détails biographiques peu connus sur Frédéric Ozanam et M. Leplay, l'auteur de la *Réforme sociale*. Des notes explicatives complètent ces *Méditations*. La forme oratoire ne comportait pas les choses de pure érudition.

Un mot à propos de Gilbert. M. Nettement adopte dans son livre l'opinion de ceux qui font mourir de faim le poëte satirique. Que, pendant ses débuts littéraires, Gilbert ait été aux prises avec la mauvaise fortune, cela est certain. Mais qu'il soit mort de faim, on nous permettra d'en douter. Des diverses études biographiques qui ont été faites sur ce poëte, il ressort que, dans les derniers temps de sa vie, Gilbert jouissait d'une pension de 800 livres sur la cassette du roi, d'une pension de 100 écus sur le *Mercure de France*, d'une autre pension de 600 livres sur la cassette épiscopale des économats, sans parler d'un mandat de 500 livres qu'il touchait annuellement, à l'époque des

étrennes, de la main de Mesdames, tantes du roi. Le témoignage de cette dernière libéralité existe dans une lettre authentique de Madame Louise de France, publiée par M. de Courchamp (*Mémoires de la marquise de Créquy*).

Certaines pages du livre de M. Nettement arrivent parfois jusqu'à la véritable éloquence. L'auteur n'a qu'un défaut : c'est d'être un peu trop pessimiste. Hâtons-nous de dire cependant que ces *Méditations*, « qui s'ouvrent par un gémissement d'angoisse et de découragement inspiré par le spectacle de la terre, finissent par un *sursum corda* et un cri d'espérance jeté vers le ciel. »

F. Boissin.

Annual report of the health officer of Bombay, for the year 1867, *submitted to the municipal commissioner*, 21 *march* 1868. Bombay. In-f° de 100 p.

J'ai sous les yeux en ce moment un ouvrage qui, au premier coup d'œil, ne semble pas fort attrayant, mais dont la lecture, je dirai plus, l'étude sérieuse, se recommande à tous ceux qui s'intéressent au bien-être de leurs semblables. Ce livre n'est autre chose, en effet, qu'un rapport très-détaillé, très-consciencieux, très-soigneusement rédigé, sur l'état sanitaire de la province de Bombay, aux Indes. Lorsque j'aurai dit que miss Nightingale, juge émérite en ces sortes de choses, a fait de ce *blue book* l'éloge le plus flatteur, lorsque j'aurai constaté qu'il a été accueilli par les économistes anglais avec admiration, il ne me restera guère à ajouter à des témoignages aussi unanimes.

C'est que l'idée seule qu'un officier de santé ait été nommé pour instituer des mesures hygiéniques au milieu d'une population dont les éléments principaux sont le mahométisme et le brahminisme, indique des préjugés sans nombre à déraciner, des efforts presque surhumains à tenter ; je dirai de plus que M. le docteur Hewlett, auquel appartient l'initiative de ces mesures, avait déjà, lorsqu'il s'imposa cette tâche, une connaissance profonde des Indes orientales ; il savait parfaitement les obstacles qu'il lui faudrait surmonter, et il les affronta avec l'énergie d'un homme de bien qui ne redoute pas le danger, si le résultat définitif est un pas de plus dans la civilisation. Imaginez-vous un savant zélé, actif, profondément versé dans toutes les questions qui se rattachent au grand problème de la salubrité publique, et déterminé à les mettre en pratique, coûte que coûte, dans le pays où ses supérieurs lui ont assigné un poste important. Malheureusement, il a acquis son expérience en Europe, en Angleterre, c'est-à-dire qu'il a eu très-peu de préjugés à

combattre, et que là où ces préjugés existaient, il a pu, armé des pouvoirs que lui conférait la loi, les faire disparaître. Il arrive sur les bords du Gange ; là il se trouve environné d'une population chez qui les scrupules religieux sont fortement enracinés, et dont les croyances les plus respectables contreviennent aux prescriptions d'une hygiène bien entendue. Telles sont les conditions dans lesquelles se trouve, aux Indes, un officier de santé. Vingt-huit sur trente se décourageraient et abandonneraient leur poste ; M. le docteur Hewlett a compris autrement ses devoirs, et le rapport que je signale aujourd'hui est un brevet d'honneur dont il a le droit d'être fier. Ce document est écrit dans le style ordinaire des travaux statistiques, c'est-à-dire que l'auteur y vise tout simplement à la clarté et à l'exactitude; mais on y trouve des détails fort curieux, qui montrent combien il a fallu prendre de précautions pour ne pas froisser les susceptibilités religieuses des naturels, quelque ridicules que ces susceptibilités nous paraissent.

M. le docteur Hewlett a fait ressortir avec beaucoup de force les améliorations introduites depuis peu dans l'état sanitaire des Indes orientales, en mettant sous les yeux de ses lecteurs un long extrait du journal de M. Ovington, qui, il y a deux cents ans, visita la province de Bombay en qualité d'aumônier de la marine anglaise. Lorsque l'on compare le triste tableau donné par cet écrivain avec la situation des Indes au commencement de ce siècle, on ne peut s'empêcher d'être frappé des progrès accomplis; l'effet est encore plus saisissant si l'on examine ce qui a été obtenu depuis dix ans; et enfin, les réformes introduites par M. le docteur Hewlett dépassent tellement en résultats satisfaisants toutes les mesures antérieurement prises, qu'il est impossible de ne pas prédire pour l'Inde du xxe siècle un bien-être hygiénique extrêmement remarquable.

Les différents tableaux annexés par M. Hewlett à son intéressant rapport sont pleins de particularités dont on ne saurait trop rappeler l'importance. On y suit pas à pas pour ainsi dire la diminution de la mortalité, grâce à un système bien organisé et énergiquement conduit de surveillance de toute espèce. Egouts, arrangements des maisons particulières et des édifices publics, inspection constante des officiers de santé, promenades, canaux, fontaines, ventilation, enregistrement des naissances et des décès, rien n'est négligé. On conçoit que tout naturellement ce sont les autorités anglaises qui ont à faire fonctionner ce système d'administration hygiénique ; mais si les masses encore peu éclairées de la population hindoue et mahométane voient avec chagrin leurs habitudes dérangées, les indigènes appartenant aux classes aisées, banquiers, négociants, propriétaires, etc., comprennent parfaitement l'avantage des réformes qui leur sont proposées, et aident cordialement les magistrats anglais dans l'exécution de leurs devoirs.

A mesure que l'instruction pénétrera dans les divers rangs de la société, ces préjugés disparaîtront sans doute, et les gens du peuple se sentiront plus enclins à adopter des améliorations véritables, lorsqu'ils verront leurs compatriotes et leurs coreligionnaires leur donner l'exemple. Ce sera là pour M. le docteur Hewlett la plus belle récompense de son zèle.

GUSTAVE MASSON.

Gros, sa vie et ses ouvrages, par J. B. DELESTRE; ouvrage orné de 55 gravures d'œuvres du maître. Paris, Ve Jules Renouard, 1867. In-8 de 380 p. — Prix : 7 fr. 50.

Gros est le père du romantisme moderne. Le premier parmi les élèves de David, il laissa l'antiquité et chercha des sujets autour de lui. Il trouva dans cette voie des inspirations dramatiques, et une gloire qui ne périra pas. Gros est le plus vivant et le plus mouvementé des artistes français. Toutefois il ne rompt pas avec les règles sévères de l'école; au contraire, il cherche à les garder; il gémit, il s'accuse de ne pouvoir s'en rapprocher comme il voudrait. Révolutionnaire malgré lui et prévoyant les tristes conséquences de l'exemple qu'il donnait, Gros fit tous ses efforts pour revenir à l'antique, seul genre d'après lui digne d'un grand artiste. Les révoltes de son tempérament et les circonstances qui le poussèrent vers d'autres horizons, son impuissance à traiter les sujets nobles, furent pour lui pendant toute la vie une source amère de chagrins.

Son nouveau biographe, M. Delestre, a eu raison d'insister sur cette perpétuelle contradiction qui fit le fond même de l'existence de Gros et contribua fort à le mener au suicide. Dans des documents précieux, il a montré la douleur et les tentatives de Gros, qui chaque jour voyait s'éloigner l'idéal qu'il poursuivait. Des lettres de son maître David, qui le supplie de laisser le monde moderne et de faire enfin un bon ouvrage antique, ne laissent aucun doute sur les rapports du maître et de l'élève et sur l'influence que David conserva toujours sur son disciple. On doit être reconnaissant à M. Delestre d'avoir fixé ce point intéressant de notre histoire artistique par des preuves irrécusables; il est curieux de suivre les conseils et les excitations de David : « Faites un tableau d'histoire, écrit-il à tout instant à son élève, laissez les sujets futiles et les tableaux de circonstance... Vous vieillissez..., vous n'avez pas fait encore un tableau d'histoire... Que dira la postérité? Feuilletez votre Plutarque..., choisissez un sujet connu de tout le monde.... » Et Gros, stimulé par le maître, laissait ses batailles et ses portraits, refusait de représenter la bataille d'Iéna, se mettait à la

mythologie, peignait *Œdipe et Antigone, Bacchus et Ariane, Acis et Galatée, Hercule et Diomède*, qui lui ravissaient son génie.

Le livre de M. Delestre est plein de faits intéressants; il prend son héros à sa naissance, le suit dans l'atelier de David, le montre en Italie avec les armées républicaines, trouvant à leur suite le sillon nouveau qui doit l'illustrer et changer l'école française. Tous les ouvrages du maître sont étudiés et analysés avec soin. Des croquis faits par l'auteur d'après les tableaux et les dessins de Gros achèvent d'instruire le lecteur et de l'initier à la marche du génie et de l'œuvre de l'artiste.

Pendant la première moitié de sa carrière, Gros, pressé par les succès de nos armes, ébloui comme les autres par la gloire du chef, s'abandonne au penchant qui l'entraîne vers l'éclat et le mouvement contemporains. Ses plus grandes œuvres, ses œuvres véritablement originales et glorieuses, datent de cette époque : *Jaffa, Eylau, Aboukir, Nazareth, les Pyramides, Wagram, Moscou;* les portraits de *Bonaparte*, de *Duroc*, de *Masséna*, de *Murat*, etc. Par moments seulement, Gros, pris de remords, revient à la mythologie ou s'essaye dans la poésie et dans l'histoire : les *Bergers d'Arcadie, Ossian, Othello, François Ier et Charles-Quint*, sont la preuve et le produit de ces retours : tableaux réellement médiocres et qui passeraient inaperçus, s'ils n'étaient recommandés et soutenus par la partie éclatante de l'œuvre du peintre.

Gros termina sa carrière par des efforts incessants et désespérés vers l'antique, lesquels ne lui rapportèrent, comme on sait, que des critiques et des déboires. L'artiste ne sut pas y résister; il ne sut pas se réfugier dans son passé et se consoler avec sa gloire acquise; il céda au découragement, à la tristesse, à une certaine humeur mélancolique qui l'avait tourmenté toute sa vie; et le soir du 25 juin 1835, on trouva à Meudon, flottant à la surface de la Seine, le cadavre du peintre que Napoléon avait associé à sa gloire, et qui avait été, pendant vingt ans, l'historiographe officiel, brillant et pathétique de l'épopée impériale.

Beau pinceau, belle couleur! disait David à son sujet. La postérité a renchéri sur les éloges du maître. M. Delestre ne va pas trop loin en plaçant son héros au premier rang des artistes français. Gros eut toutes les qualités qui font le grand peintre, unies à un caractère particulier essentiellement national. Il fut à la fois large et précis, ample et facile, bon dessinateur, grand coloriste, plein de fougue et de facilité, de vie et de mouvement. On l'admirerait, on le louerait sans restriction, s'il avait eu un idéal plus relevé et si ses exemples retentissants, poussant au réalisme, n'avaient pas aidé, bien malgré lui, il faut le répéter, à la révolte désordonnée et à l'abaissement présent de l'école française.

DUBOSC DE PESQUIDOUX.

Scriptorum de musica medii ævi. *Novam seriem a Gerbertino alteram collegit nuncque primum edidit* E. DE COUSSEMAKER. Paris, Durand, 1864-1868. In-4. T. I : 1864, XXIII-406 p. T. II : 1867. T. III : 1868, 2 fascicules. — Prix : le vol., 48 fr.; le fascicule, 8 fr.

Martin Gerbert étant moine à l'abbaye de Saint-Blaise dans la Forêt Noire, dont il devint plus tard (1764) prince-abbé, fut chargé de la bibliothèque et conçut dans ses fonctions la première idée de ses grands travaux sur l'histoire de la musique ; il alla visiter les principales bibliothèques d'Allemagne, de France, d'Italie, fit la connaissance du savant cordelier le P. Martini de Bologne, qui lui indiqua plus de dix-sept mille traités sur la musique et a laissé une *Storia della musica* (3 vol. in-4, Boloni, 1551-1584) que le temps ne lui a pas permis de pousser au delà de l'antiquité. Riche de matériaux, Gerbert rentra à Saint-Blaise, et donna en 1574 son grand ouvrage : *De Cantu et musica sacra, a prima ætate Ecclesiæ usquè ad præsens tempus* (2 vol. in-4°, typ. San-Blasianis). Voulant utiliser tous les documents qu'il avait découverts, il publia dix ans plus tard les *Scriptores ecclesiastici de musica sacra, potissimum ex variis Italiæ, Galliæ et Germaniæ codicibus collecti et nunc primum publica luce donati* (3 vol. in-4°, 1784, typ. San-Blasianis). Ce grand ouvrage comprend plus de quarante auteurs, rangés par ordre chronologique, du IIIe siècle jusqu'à la découverte de l'imprimerie. C'est à ces publications qu'on doit la bonne impulsion donnée depuis à l'étude de la musique au moyen âge.

Des lacunes considérables existaient dans ce recueil. M. de Coussemaker a entrepris de les combler. Il s'est surtout attaché à compléter la part des XIIe et XIIIe siècles. Ses nombreux travaux, justement estimés, sur la musique au moyen âge, le mettaient plus à même que tout autre de bien remplir cette tâche. Deux volumes déjà ont paru; nous ne connaissons encore que par fascicules le troisième, qui doit être le dernier. Rien n'a été négligé pour l'exécution matérielle : l'impression est fort belle et suffit à faire la réputation d'un imprimeur; on a employé du papier de Hollande à la main et collé.

Tous les volumes sont ainsi disposés : d'abord une introduction en latin, comme le corps de l'ouvrage, donnant sur les auteurs édités tous les renseignements biographiques et bibliographiques, indiquant les manuscrits qui ont été suivis, etc.; après cela viennent les œuvres inédites qui forment cette collection, puis une bonne table alphabétique des matières et une table des ouvrages renfermés dans le volume.

On trouvera dans le tome I : *Tractus de musica* du compilateur Jerôme de Moravir (XIIIe s.), qui renferme, outre son traité du chant vulgaire et quelques chapitres qui sont son œuvre, des traités de Jean de Garlande, maître de l'université de Paris, de Pierre de Picard, et de

François de Cologne dont Gerbert avait déjà donné quelque chose. Il y a également le traité du moine anglais Walter Odington (XIIIe s.), considérable pour l'étude du rhythme musical; puis celui d'un inconnu, qu'on a longtemps cru être Bède, caché sous le pseudonyme d'Aristote. Jean Balloce, Robert d'Handlo, Jean Hanboys, et sept anonymes figurent aussi dans ce volume. Le deuxième donne l'important *Speculum musica* de Jean de Muris (XIVe s.), qui était un auteur classique et dont Gerbert n'a rien publié; un traité de Gui de Châles (XIIe s.), dont on ne trouve rien non plus dans les *Scriptores ecclesiastici;* puis il complète ce que nous avions déjà de Réginon de Prum (IXe s.), d'Hubald, de Gui d'Arezzo (par le traité *De modorum formulis...* et *De sex motibus vocum...*), et d'Odon de Cluny. Signalons aussi deux traités anonymes sur le plain-chant et l'orgue.

On peut juger par cette simple énumération de la mine abondante que fournit cette nouvelle série pour étudier à fond et sur des données certaines l'art de la musique au moyen âge. Cet art, que nos maîtres ont bien cultivé à l'égal des autres, mérite de trouver place à côté de ceux qui ont été jusqu'à présent la préoccupation presque exclusive d'archéologues. M. de Coussemaker a longuement contribué par ses différentes publications à mettre cette étude en honneur et à la mettre dans la bonne voie.

VICTOR MORYAT.

BELLES-LETTRES

Nidintabel; la Perse ancienne, par H. CAVANIOL. Paris, A. Durand et Pedone-Lauriel, 1868. 1 vol. in-8 de 342 pages. — Prix : 6 fr.

L'auteur de cet ouvrage nous donne, sous la forme d'un roman historique, un tableau complet et animé des mœurs, des croyances et de l'état social de la Perse antique et de l'Assyrie. Un volumineux appendice est consacré à l'examen de plusieurs questions qui n'ont pu être suffisamment traitées dans le cours du récit. M. Cavaniol a pris pour objet spécial de son livre la révolte de Babylone, lors de l'avénement de Darius fils d'Hystaspe. On ne saurait méconnaître l'heureux parti qu'il a tiré des maigres renseignements fournis à cet égard par Hérodote, par l'inscription de Bisoutoun, etc., et la saine critique avec laquelle il a su les interpréter. S'il nous était permis de faire quelques réserves, elles porteraient uniquement sur le caractère de roman qu'il a donné à son œuvre. Walter Scott eut le grand mérite de conserver à ses héros les mœurs, les sentiments, le langage des temps où il les fait

Scriptorum de musica medii ævi. *Novam seriem a Gerbertino alteram collegit nuncque primum edidit* E. DE COUSSEMAKER. Paris, Durand, 1864-1868. In-4. T. I : 1864, XXIII-406 p. T. II : 1867. T. III : 1868, 2 fascicules. — Prix : le vol., 48 fr.; le fascicule, 8 fr.

Martin Gerbert étant moine à l'abbaye de Saint-Blaise dans la Forêt Noire, dont il devint plus tard (1764) prince-abbé, fut chargé de la bibliothèque et conçut dans ses fonctions la première idée de ses grands travaux sur l'histoire de la musique ; il alla visiter les principales bibliothèques d'Allemagne, de France, d'Italie, fit la connaissance du savant cordelier le P. Martini de Bologne, qui lui indiqua plus de dix-sept mille traités sur la musique et a laissé une *Storia della musica* (3 vol. in-4, Boloni, 1551-1584) que le temps ne lui a pas permis de pousser au delà de l'antiquité. Riche de matériaux, Gerbert rentra à Saint-Blaise, et donna en 1574 son grand ouvrage : *De Cantu et musica sacra, a prima ætate Ecclesiæ usquè ad præsens tempus* (2 vol. in-4°, typ. San-Blasianis). Voulant utiliser tous les documents qu'il avait découverts, il publia dix ans plus tard les *Scriptores ecclesiastici de musica sacra, potissimum ex variis Italiæ, Galliæ et Germaniæ codicibus collecti et nunc primum publica luce donati* (3 vol. in-4°, 1784, typ. San-Blasianis). Ce grand ouvrage comprend plus de quarante auteurs, rangés par ordre chronologique, du IIIe siècle jusqu'à la découverte de l'imprimerie. C'est à ces publications qu'on doit la bonne impulsion donnée depuis à l'étude de la musique au moyen âge.

Des lacunes considérables existaient dans ce recueil. M. de Coussemaker a entrepris de les combler. Il s'est surtout attaché à compléter la part des XIIe et XIIIe siècles. Ses nombreux travaux, justement estimés, sur la musique au moyen âge, le mettaient plus à même que tout autre de bien remplir cette tâche. Deux volumes déjà ont paru; nous ne connaissons encore que par fascicules le troisième, qui doit être le dernier. Rien n'a été négligé pour l'exécution matérielle : l'impression est fort belle et suffit à faire la réputation d'un imprimeur; on a employé du papier de Hollande à la main et collé.

Tous les volumes sont ainsi disposés : d'abord une introduction en latin, comme le corps de l'ouvrage, donnant sur les auteurs édités tous les renseignements biographiques et bibliographiques, indiquant les manuscrits qui ont été suivis, etc.; après cela viennent les œuvres inédites qui forment cette collection, puis une bonne table alphabétique des matières et une table des ouvrages renfermés dans le volume.

On trouvera dans le tome I : *Tractus de musica* du compilateur Jerôme de Moravir (XIIIe s.), qui renferme, outre son traité du chant vulgaire et quelques chapitres qui sont son œuvre, des traités de Jean de Garlande, maître de l'université de Paris, de Pierre de Picard, et de

François de Cologne dont Gerbert avait déjà donné quelque chose. Il y a également le traité du moine anglais Walter Odington (XIIIe s.), considérable pour l'étude du rhythme musical; puis celui d'un inconnu, qu'on a longtemps cru être Bède, caché sous le pseudonyme d'Aristote. Jean Balloce, Robert d'Handlo, Jean Hanboys, et sept anonymes figurent aussi dans ce volume. Le deuxième donne l'important *Speculum musica* de Jean de Muris (XIVe s.), qui était un auteur classique et dont Gerbert n'a rien publié; un traité de Gui de Châles (XIIe s.), dont on ne trouve rien non plus dans les *Scriptores ecclesiastici;* puis il complète ce que nous avions déjà de Réginon de Prum (IXe s.), d'Hubald, de Gui d'Arezzo (par le traité *De modorum formulis*... et *De sex motibus vocum*...), et d'Odon de Cluny. Signalons aussi deux traités anonymes sur le plain-chant et l'orgue.

On peut juger par cette simple énumération de la mine abondante que fournit cette nouvelle série pour étudier à fond et sur des données certaines l'art de la musique au moyen âge. Cet art, que nos maîtres ont bien cultivé à l'égal des autres, mérite de trouver place à côté de ceux qui ont été jusqu'à présent la préoccupation presque exclusive d'archéologues. M. de Coussemaker a longuement contribué par ses différentes publications à mettre cette étude en honneur et à la mettre dans la bonne voie.

VICTOR MORYAT.

BELLES-LETTRES

Nidintabel; la Perse ancienne, par H. CAVANIOL. Paris, A. Durand et Pedone-Lauriel, 1868. 1 vol. in-8 de 342 pages. — Prix : 6 fr.

L'auteur de cet ouvrage nous donne, sous la forme d'un roman historique, un tableau complet et animé des mœurs, des croyances et de l'état social de la Perse antique et de l'Assyrie. Un volumineux appendice est consacré à l'examen de plusieurs questions qui n'ont pu être suffisamment traitées dans le cours du récit. M. Cavaniol a pris pour objet spécial de son livre la révolte de Babylone, lors de l'avénement de Darius fils d'Hystaspe. On ne saurait méconnaître l'heureux parti qu'il a tiré des maigres renseignements fournis à cet égard par Hérodote, par l'inscription de Bisoutoun, etc., et la saine critique avec laquelle il a su les interpréter. S'il nous était permis de faire quelques réserves, elles porteraient uniquement sur le caractère de roman qu'il a donné à son œuvre. Walter Scott eut le grand mérite de conserver à ses héros les mœurs, les sentiments, le langage des temps où il les fait

Scriptorum de musica medii ævi. *Novam seriem a Gerbertino alteram collegit nuncque primum edidit* E. DE COUSSEMAKER. Paris, Durand, 1864-1868. In-4. T. I : 1864, XXIII-406 p. T. II : 1867. T. III : 1868, 2 fascicules. — Prix : le vol., 48 fr.; le fascicule, 8 fr.

Martin Gerbert étant moine à l'abbaye de Saint-Blaise dans la Forêt Noire, dont il devint plus tard (1764) prince-abbé, fut chargé de la bibliothèque et conçut dans ses fonctions la première idée de ses grands travaux sur l'histoire de la musique ; il alla visiter les principales bibliothèques d'Allemagne, de France, d'Italie, fit la connaissance du savant cordelier le P. Martini de Bologne, qui lui indiqua plus de dix-sept mille traités sur la musique et a laissé une *Storia della musica* (3 vol. in-4, Boloni, 1551-1584) que le temps ne lui a pas permis de pousser au delà de l'antiquité. Riche de matériaux, Gerbert rentra à Saint-Blaise, et donna en 1574 son grand ouvrage : *De Cantu et musica sacra, a prima ætate Ecclesiæ usquè ad præsens tempus* (2 vol. in-4°, typ. San-Blasianis). Voulant utiliser tous les documents qu'il avait découverts, il publia dix ans plus tard les *Scriptores ecclesiastici de musica sacra, potissimum ex variis Italiæ, Galliæ et Germaniæ codicibus collecti et nunc primum publica luce donati* (3 vol. in-4°, 1784, typ. San-Blasianis). Ce grand ouvrage comprend plus de quarante auteurs, rangés par ordre chronologique, du IIIe siècle jusqu'à la découverte de l'imprimerie. C'est à ces publications qu'on doit la bonne impulsion donnée depuis à l'étude de la musique au moyen âge.

Des lacunes considérables existaient dans ce recueil. M. de Coussemaker a entrepris de les combler. Il s'est surtout attaché à compléter la part des XIIe et XIIIe siècles. Ses nombreux travaux, justement estimés, sur la musique au moyen âge, le mettaient plus à même que tout autre de bien remplir cette tâche. Deux volumes déjà ont paru; nous ne connaissons encore que par fascicules le troisième, qui doit être le dernier. Rien n'a été négligé pour l'exécution matérielle : l'impression est fort belle et suffit à faire la réputation d'un imprimeur; on a employé du papier de Hollande à la main et collé.

Tous les volumes sont ainsi disposés : d'abord une introduction en latin, comme le corps de l'ouvrage, donnant sur les auteurs édités tous les renseignements biographiques et bibliographiques, indiquant les manuscrits qui ont été suivis, etc.; après cela viennent les œuvres inédites qui forment cette collection, puis une bonne table alphabétique des matières et une table des ouvrages renfermés dans le volume.

On trouvera dans le tome I : *Tractus de musica* du compilateur Jerôme de Moravir (XIIIe s.), qui renferme, outre son traité du chant vulgaire et quelques chapitres qui sont son œuvre, des traités de Jean de Garlande, maître de l'université de Paris, de Pierre de Picard, et de

François de Cologne dont Gerbert avait déjà donné quelque chose. Il y a également le traité du moine anglais Walter Odington (XIIIe s.), considérable pour l'étude du rhythme musical; puis celui d'un inconnu, qu'on a longtemps cru être Bède, caché sous le pseudonyme d'Aristote. Jean Balloce, Robert d'Handlo, Jean Hanboys, et sept anonymes figurent aussi dans ce volume. Le deuxième donne l'important *Speculum musica* de Jean de Muris (XIVe s.), qui était un auteur classique et dont Gerbert n'a rien publié; un traité de Gui de Châles (XIIe s.), dont on ne trouve rien non plus dans les *Scriptores ecclesiastici;* puis il complète ce que nous avions déjà de Réginon de Prum (IXe s.), d'Hubald, de Gui d'Arezzo (par le traité *De modorum formulis...* et *De sex motibus vocum...*), et d'Odon de Cluny. Signalons aussi deux traités anonymes sur le plain-chant et l'orgue.

On peut juger par cette simple énumération de la mine abondante que fournit cette nouvelle série pour étudier à fond et sur des données certaines l'art de la musique au moyen âge. Cet art, que nos maîtres ont bien cultivé à l'égal des autres, mérite de trouver place à côté de ceux qui ont été jusqu'à présent la préoccupation presque exclusive d'archéologues. M. de Coussemaker a longuement contribué par ses différentes publications à mettre cette étude en honneur et à la mettre dans la bonne voie.

VICTOR MORYAT.

BELLES-LETTRES

Nidintabel; la Perse ancienne, par H. CAVANIOL. Paris, A. Durand et Pedone-Lauriel, 1868. 1 vol. in-8 de 342 pages. — Prix : 6 fr.

L'auteur de cet ouvrage nous donne, sous la forme d'un roman historique, un tableau complet et animé des mœurs, des croyances et de l'état social de la Perse antique et de l'Assyrie. Un volumineux appendice est consacré à l'examen de plusieurs questions qui n'ont pu être suffisamment traitées dans le cours du récit. M. Cavaniol a pris pour objet spécial de son livre la révolte de Babylone, lors de l'avénement de Darius fils d'Hystaspe. On ne saurait méconnaître l'heureux parti qu'il a tiré des maigres renseignements fournis à cet égard par Hérodote, par l'inscription de Bisoutoun, etc., et la saine critique avec laquelle il a su les interpréter. S'il nous était permis de faire quelques réserves, elles porteraient uniquement sur le caractère de roman qu'il a donné à son œuvre. Walter Scott eut le grand mérite de conserver à ses héros les mœurs, les sentiments, le langage des temps où il les fait

vivre. Mais l'Artistyone, le Nidintabel de M. Cavaniol me font l'effet de personnages bien modernes. Ne pourrait-on pas leur appliquer ce que dit Gilbert au sujet de certaines tragédies de Voltaire ?

> Là des Turcs amoureux, soupirant des maximes,
> Débitent galamment Sénèque mis en rimes.

A propos d'un festin donné par le grand roi aux principaux de la nation, l'auteur nous représente toute la cour se régalant d'une salaison de chauves-souris de Borsippa. S'il faut en croire Strabon, ces animaux servaient à la nourriture des Persans. Mais nulle part, que je sache, il ne nous est dit qu'ils figurassent sur les tables royales, surtout un jour de gala. Enfin nous trouvons dans la bouche de divers personnages une foule de passages, de citations tirées du Zend-Avesta et des livres sacrés des parsis actuels. Ces livres existaient-ils déjà à l'époque de Darius? L'on aurait bien des raisons d'en douter.

Quoi qu'il en soit de ces remarques, elles ne doivent point nous empêcher de voir dans la *Perse ancienne* de M. Cavaniol, un des livres les plus intéressants publiés jusqu'à ce jour sur l'antiquité persane.

H. DE CHARENCEY.

L'Année littéraire et dramatique, *Revue annuelle,* par G. VAPEREAU. Dixième année (1867), contenant la table générale alphabétique des dix premiers volumes. Paris, Hachette, 1868. 1 vol. in-12 de IV-535 p. —Prix : 3 fr. 50.

Il n'est personne qui ne connaisse l'œuvre déjà ancienne entreprise par M. Vapereau. Il en est aujourd'hui à son dixième volume, et il semble terminer une première série. Revenant brièvement sur le passé, l'auteur commence en ces termes la préface de sa revue de 1867 : « Ce dixième volume de *l'Année littéraire* achève une période qui permet d'apprécier l'intérêt, l'utilité, les mérites peut-être de la publication. Dix années d'histoire littéraire, sans répéter le mot trop connu, *grande mortalis ævi spatium,* on peut dire que c'est une portion notable de notre histoire intellectuelle et morale. J'ai tâché de prendre la littérature dans son acception la plus large et la plus haute, comme l'expression même des idées, des sentiments, des besoins, des aspirations de la génération actuelle ; j'ai cherché à saisir, sous la forme artistique propre à chaque écrivain, l'esprit et l'âme même de notre temps. » Tel est le but que s'est marqué M. Vapereau. Nous avons à nous demander s'il l'a complétement atteint.

Sa publication offre des qualités auxquelles nous rendons volontiers hommage. Elle témoigne d'un atticisme qui excite et retient à la fois l'attention, d'une connaissance étendue des hommes et des choses, d'une curiosité vive pour les diverses productions de la littérature. Elle manifeste aussi des conditions d'esprit et de style qui ne sont pas sans attraits. Mais, si nous faisons à l'auteur une critique, ce sera celle d'être trop et pas assez complet en même temps.

Il nous semble trop complet, en ce sens qu'aucune particularité ne lui échappe, qu'il ne fait grâce d'aucun détail, qu'il mentionne des noms absolument inconnus, que des ouvrages sans mérite occupent dans son livre une place inutile et détournent, en la dispersant, l'attention du lecteur. C'est là du reste la pente vers laquelle sont naturellement entraînées ces sortes de revues: les limites dans lesquelles elles se meuvent, ne leur laissent guère le temps et la faculté de choisir; elles prennent tout ce qu'elles rencontrent sur leur chemin, et, dans la crainte de rien omettre, elles surchargent leurs pages de noms sans notoriété et de livres sans valeur. C'est surtout à l'égard des ouvrages frivoles que cette abondance stérile se fait sentir.

Et, d'autre part, l'auteur ne paraît pas assez complet dans les tableaux d'ensemble qu'il trace : les grandes questions sociales, politiques, religieuses, ne reçoivent pas, selon nous, assez de développement dans ses appréciations. La tendance des esprits, telle qu'elle apparaît dans les ouvrages sérieux, caractérise bien plus une époque que des productions futiles plus ou moins nombreuses, et des romans plus ou moins légers de moralité et de talent.

Quoi qu'il en soit, ces dix années de revue littéraire forment un travail important et une réunion de matériaux considérables qui peuvent être fructueusement consultés. Cette collection de jugements, qui ne doit pas dispenser de lire les bons ouvrages, peut du moins empêcher de s'arrêter aux médiocres et aux mauvais.

L'année 1867, qui forme le sujet particulier de ce volume, se présente dans des conditions analogues. M. Vapereau a analysé avec précision et finesse tous les livres et spécialement les romans et les productions théâtrales que cette période a vu éclore. Quoiqu'il semblât que la grande œuvre de l'Exposition dût donner un certain essor aux intelligences, rien de bien remarquable ne s'y est fait jour. Ce n'est pas sans doute la faute de l'auteur, s'il n'a pas eu à signaler quelques-uns de ces travaux qui marquent une année en y mettant leur ineffaçable empreinte. Mais ce sont encore les continuations d'œuvres commencées qui sont les produits les plus dignes d'attention et d'intérêt.

M. G. Vapereau, par son *Année littéraire*, comme par son *Dictionnaire des Contemporains*, deux œuvres qui joignent à un mérite égal

un semblable succès, a eu la bonne fortune de réunir sur les auteurs et les livres de cette époque un ensemble de documents qu'utilisera certainement plus tard une histoire générale de la littérature au dix-neuvième siècle.

GUSTAVE BAGUENAULT DE PUCHESSE.

Rapports sur les études historiques, par MM. GEFFROY, ZELLER, et THIÉNOT. Paris, Imprimerie impériale et L. Hachette, 1867. In-4° de 356 p. Prix : 7 fr. — **Sciences historiques et philologiques.** *I. Progrès des études relatives à l'Egypte et à l'Orient.* Paris, Imprimerie impériale et L. Hachette, 1867. In-4° de XI-212 p. Prix : 7 fr.—*II. Progrès des études classiques et du moyen âge, philologie celtique, numismatique.* Paris, Imprimerie impériale et L. Hachette, 1868. In-4° de VIII-154 p. Prix : 7 fr.

C'est à l'histoire *générale*, c'est-à-dire envisagée au point de vue littéraire et philosophique, plutôt qu'au point de vue de l'érudition, que se rapporte le travail de MM. Geffroy, Zeller et Thiénot. M. Geffroy s'est occupé de l'antiquité, M. Zeller du moyen âge, M. Thiénot des temps modernes. Ils ont énuméré un grand nombre d'ouvrages historiques dans l'ordre chronologique des événements qui en font le sujet, ils ont analysé et jugé ceux qu'ils considéraient comme les plus importants. Analyser ces analyses, juger ces jugements m'entraînerait trop loin, et ne serait pas d'ailleurs d'un grand profit pour nos lecteurs, qui sauront bien recourir au rapport lui-même, dès qu'on leur en a signalé la nature et l'objet. Je dirai seulement que j'ai regretté d'y trouver parfois une tendance à la déclamation, qui a amené sous la plume des rédacteurs certaines expressions d'un goût douteux. J'avais pris note de quelques phrases qui auraient, je crois, justifié mon sentiment sur ce point. Mais je m'abstiens de les rapporter ici. MM. Zeller et Thiénot, car c'est à eux que mon observation s'adresse, sont des écrivains assez exercés pour reconnaître d'eux-mêmes, s'ils veulent bien mettre un instant de côté leur amour-propre d'auteurs, les taches qui déparent une œuvre où l'on trouve du reste des parties intéressantes, de bons jugements et de réelles qualités de style.

Pour les études orientales, je me bornerai à une simple énumération. Le recueil se compose d'un exposé de l'état actuel des études égyptiennes par M. de Rougé, d'un exposé historique du déchiffrement des écritures cunéiformes par M. de Saulcy, d'un rapport sur le progrès des études sémitiques en France par M. Munk, d'un rapport sur la langue et la littérature arabes par M. Reinaud, suivi d'un appendice sur la littérature persane par M. Defrémery, d'un exposé des progrès récents et de l'état actuel des études arma-

niennes en France par M. Dulaurier, d'un rapport sur la langue et la littérature chinoises par M. Stanislas Julien, sur les langues et littératures thibétaines et mongoles par M. Léon Feer, enfin sur l'étude du sanscrit, du zend, du pâli, et la grammaire comparée des langues indo-européennes par M. Michel Bréal.

Le recueil relatif au progrès des études classiques et du moyen âge est, à mon sens, extrêmement remarquable, et chacun des rapports qui le composent est en son genre un modèle. M. Egger a passé en revue successivement les dictionnaires, grammaires et livres divers de philologie grecque, les éditions de textes, les traductions, les livres de critique et d'histoire littéraire, enfin les collections académiques, revues et journaux. Tout en constatant que les études grecques sont en progrès, M. Egger ne voit pas sans peine que, « même dans notre Ecole normale supérieure, la philologie proprement dite soit presque toujours primée par la critique littéraire. » M. Egger est un savant, et cela ne l'empêche pas d'écrire en une fort bonne langue. Il faut en dire autant de M. Boissier, qui constate avec douleur qu'en philologie latine nous sommes très-inférieurs aux Allemands, et que la situation ne s'est pas améliorée depuis vingt-cinq ans. MM. les élèves de l'Ecole normale feront bien de prêter l'oreille aux avis de ceux d'entre leurs maîtres qui, comme MM. Egger et Boissier, sont des érudits en même temps que des écrivains. Dans ce même recueil, l'Ecole des Chartes a paru sous son meilleur jour. Le rapport de M. Léopold Delisle sur les études relatives à l'histoire du moyen âge depuis vingt-cinq ans est un petit traité d'érudition. Jamais le savant académicien n'a été plus méthodique et plus concis. Il a distribué en sept classes les publications qu'il devait examiner : Travaux du comité historique établi près le ministère de l'Instruction publique. — Ecole des Chartes. — Archives. — Bibliothèques. — Missions scientifiques. — Société de l'histoire de France. — Travaux dus à l'initiative particulière. — Cette dernière classe a été subdivisée elle-même en : Géographie de la France. — Institutions de la France. — Annales de la France. — Histoire locale. — Histoire générale et étrangère. Grâce à cette savante distribution, rien de vraiment important n'a été négligé. Le rapport sur les études relatives à la langue et à la littérature du moyen âge en France a été rédigé par M. Guessard, qui s'est aidé, pour la poésie latine, des notes de M. Léon Gautier, pour la langue et la littérature provençales des notes de M. Meyer, et des notes de M. Paris pour la langue et la littérature françaises. Outre l'exactitude et l'impartialité qui en font le mérite principal, ce rapport en a un autre que je prise fort : il est très-bien écrit. Je signalerai notamment la péroraison comme un modèle de style brillant et ferme, et je crois que plus d'un écrivain, célèbre à ce seul titre, serait fier de l'avoir signée. Le rapport sur les progrès de la philologie celtique en France

est dû à M. d'Arbois de Jubainville, et l'appendice sur la numismatique gauloise à M. A. de Barthélemy. Je les mentionne seulement. Il suffit, pour que nos lecteurs en apprécient le mérite, d'en avoir nommé les auteurs.

MARIUS SEPET.

HISTOIRE

Histoire de l'Eglise catholique en France, *d'après les documents les plus authentiques, depuis son origine jusqu'au concordat de Pie VII,* par Mgr Jager, camérier secret de Sa Sainteté, etc. Tome XV. Paris, Adrien Le Clere, 1868. In-8° de 532 pages. — Prix : 5 fr.

Dans un précédent article (t. I, p. 40), nous avons donné une idée générale de cette *Histoire* et du caractère du travail de retouche de Mgr Jager, comme de l'esprit dans lequel il a été fait. Notre tâche doit se borner maintenant à faire connaître le nouveau volume qui vient de paraître ; c'est le premier publié depuis la mort si regrettable de l'auteur.

Il contient trois livres (les 45e 46e 47e), et s'étend de 1538 à 1572. C'est une période courte, mais féconde en faits considérables, et surtout en troubles religieux des plus compliqués : nous voulons parler des événements qu'enfanta le protestantisme, et qui ont plongé pendant longtemps l'Église de France dans des luttes si tristes et des épreuves si douloureuses.

Le volume s'ouvre par l'histoire des commencements du calvinisme et des disputes que suscita Calvin. Les conférences des diètes de Haguenau et de Worms occupent une large place. Puis, l'auteur rapporte les préliminaires du concile qui, après beaucoup de difficultés et de négociations, s'ouvrit à Trente, le 13 décembre 1545. Une bonne partie du volume est consacrée à cet important Concile, dans ses rapports avec l'Église de France. Nous assistons aux premières séances de cette grande assemblée et aux différentes péripéties qui survinrent pendant sa tenue et obligèrent plusieurs fois de suspendre le cours de ses travaux. Les violences des calvinistes, les intrigues et les menées de plusieurs hérétiques ligués avec eux, les progrès du baïanisme, et bien d'autres faits, comme le colloque de Poissy et toutes les suites de ce prétendu concile national, l'événement de Vassy et les scènes sanglantes des huguenots dans la plupart de nos villes, contribuèrent particulièrement à entraver la marche du concile, indépendamment des difficultés qui lui vinrent de

la diplomatie et des cours qui prétendaient peser plus ou moins sur l'assemblée.

Le concile de Trente, commencé depuis plus de dix-huit ans, poursuivi et continué au milieu des plus graves conflits et de tant d'orages, put enfin se terminer heureusement au mois de décembre 1563. Mgr Jager fait rapidement le récit de ses dernières sessions et analyse ses décrets ; ensuite il retrace les discussions qui eurent lieu au sujet de sa réception en France, et les difficultés qu'opposa Catherine de Médicis. A ces obstacles de la politique et des préjugés parlementaires, vinrent se mêler les troubles occasionnés par la nouvelle guerre des huguenots; enfin, après avoir rapporté la condamnation de l'amiral de Coligny, et s'être arrêté sur l'affaire de l'édit de Saint-Germain, favorable aux huguenots, l'historien termine par le projet de mariage du jeune Henri de Béarn avec Marguerite, sœur du roi, et par des détails sur la mort de Jeanne d'Albret.

On sait que l'œuvre des PP. Longueval, Fontenay, Brumoy et Berthier, que Mgr Jager n'a fait le plus souvent que reproduire en la retouchant, ne s'étend pas au delà de la mort de Henri II, en 1559. Par conséquent, nous avons déjà, dans le volume qui nous occupe, une partie de la continuation de Mgr Jager. Elle commence à la page 247, sans toutefois que l'auteur ait pris la peine de nous en prévenir. Nous aurions bien à relever quelques fautes, quelques incorrections dans les noms propres d'auteurs ; nous regrettons surtout qu'il n'ait pas recouru aux travaux publiés en ces dernières années sur le protestantisme en France, et qu'il se soit borné à des sources de seconde main, mettant même à contribution des ouvrages qui n'ont pas une suffisante autorité. Quant à son style, il est net, coulant, mais trop dépourvu de couleur. C'est un récit intéressant, mais froid et monotone, où l'historien garde une impassibilité poussée un peu trop loin, ce nous semble. Quoi qu'il en soit, ce nouveau volume, comme les précédents, est digne d'estime et plaira peut-être à certains esprits en raison même de son caractère de prudente réserve et d'extrême modération.

L. F. Guérin.

Acta regum et imperatorum Karolinorum, *digesta et enarrata. Die Urkunden der Karolin,* gesammelt und bearbeitet von Th. Sickel. Gedruckt mit Unterstützung der K. Akademie der Wissenschaften. I. *Lehre von den Urkunden der ersten Karolinger* (751-840). II. *Regesten der Urkunden der ersten Karolinger* (751-840). Wien, Carl Gerold, 1867-8. gr.in-8, xviii-433 et 488 p.

Comme l'indique le titre ci-dessus, l'ouvrage de M. Sickel se compose de deux parties. L'une est un traité de diplomatique carlovin-

gienne, divisé en huit grands chapitres. Le 1er est une introduction historique sur le sort des archives à différentes époques, principalement à celle qui est l'objet spécial de cet ouvrage; le 2e traite de la cour et de la chancellerie : on y trouve, basé sur les chartes authentiques, le catalogue des chanceliers et des archichapelains des premiers carlovingiens; le 3e est la diplomatique proprement dite : M. Sickel a donné pour base à ses conclusions sur les caractères internes des diplômes les *formules* mérovingiennes et carlovingiennes, dont M. E. de Rozière a donné une édition collective en 1861, en distinguant le *texte* ou la *formule*, qui ne varia que lentement, de ce qu'il nomme le *protocole* (intitulé et clôture de l'acte), différent pour chaque diplôme ; le 4e traite de la paléographie et de la sigillographie, c'est-à-dire des caractères externes des chartes : il sera complété postérieurement par un atlas contenant des dessins de sceaux et des fac-simile de diplômes ; le 5e a pour objet les *placita* ou jugements, dont la rédaction était différente de celle des diplômes ; le 6e est consacré à la critique des diplômes : l'auteur y examine à quels caractères on peut reconnaître s'ils sont authentiques ou originaux, altérés, interpolés, supposés ; le 7e traite des lettres et des capitulaires : le 8e expose le système qui a présidé à la rédaction du catalogue ou *régeste*, qui forme la 2e partie de l'ouvrage.

Des travaux analogues ont déjà été faits, entre autres par Georgisch, Boehmer et Stumpf ; pour être complets, ils ne doivent embrasser que des périodes restreintes. Celui de M. Sickel ne comprend même pour le moment que Pépin le Bref, Carloman, Charlemagne et Louis-le-Débonnaire, de 751 à 840, pour lesquels il a réuni 598 actes. Son système est celui de Georgisch dans ses *Regesta chronologico-diplomatica*, ou encore de M. L. Delisle dans son *Catalogue des actes de Philippe-Auguste*, et diffère par conséquent de celui qui a présidé à la rédaction des *Regesta* de Boehmer et de Jaffé, dont le travail sur les papes antérieurs au XIIe siècle restera longtemps le modèle du genre. M. Sickel se borne aux actes diplomatiques émanés de la chancellerie du prince et néglige les témoignages des annalistes qui établissent des faits et gestes jour par jour. C'est donc une série d'analyses latines assez amples, suivies de l'indication des sources manuscrites originales et des éditions. Nous ne pouvons entrer dans une critique de détail au sujet de ce catalogue; il est certain qu'on y remarque des omissions, aussi bien parmi les actes eux-mêmes que dans la mention des éditions, qui sont loin d'être au complet : l'auteur a donné lui-même à cet égard quelques additions (p. 443-7). Après le catalogue des *Actes authentiques* qui occupe le premier fascicule, viennent des remarques sur chacune de ces pièces (p. 209-356); on peut dire qu'il a réuni dans ses observations presque tout ce qui leur est relatif; puis deux catalogues, l'un des *acta deperdita* (p. 357-88), l'autre des *acta spuria* (p. 389-442). A la diffé-

rence de celui des actes authentiques, ils sont redigés par ordre alphabétique des établissements religieux auxquels ils se rapportent : on en compte 336 pour les premiers et 157 pour les seconds. Ici les notes suivent les analyses. L'ordre adopté a bien des avantages pour les recherches, les dates des pièces fausses étant presque toujours problématiques et celles des actes perdus ne pouvant être assignées que d'une manière approximative. Mentionnons, pour terminer, un bon répertoire des ouvrages cités dans le cours du volume (p. 448-55) et une table alphabétique (p. 456-88) qui, bien que succincte, satisfait pleinement aux recherches. C'est encore un bon ouvrage, qui fait honneur à l'érudition méthodique de l'auteur, et qu'il sera désormais nécessaire de consulter pour la période qu'il embrasse : espérons que M. Sickel n'en fera pas trop longtemps attendre le complément et la suite.

C. U. J. Chevalier.

Photius, Patriarch von Constantinopel. *Sein Leben, seine Schriften und das griechische Schisma.* (*Photius, patriarche de Constantinople. Sa vie, ses écrits et le schisme grec.*) Nach handschriftlichen und gedrückten Quellen, von Dr. J. Hergenræther. O. O. Professor des Kirchenrechts und der Kirchengeschichte an der Universitat Wurzburg. Regensburg, Joseph Manz, 1867. T. I et II. In-8 de 719 et 758 p. — Prix : 27 fr.

Photius est sans doute l'un des personnages les plus marquants dans l'histoire de l'humanité. Il résume en lui les qualités et les vices de l'époque où il vécut, du milieu où il se forma; et il sut si bien connaître les hommes et s'en servir, que son action dure encore depuis mille ans. Aussi est-ce à bon droit que l'histoire de Photius doit exciter le plus haut intérêt chez tous ceux qui s'occupent de religion et d'histoire religieuse, quel que soit le culte qu'ils professent. L'ouvrage que je signale à l'attention du public, est ce que l'on peut souhaiter de plus complet sur ce personnage; je vais essayer brièvement de le faire connaître.

Le docteur Hergenrœther appartient à cette classe d'écrivains, trop peu nombreux, qui n'ont peur de la vérité ni pour eux ni pour les autres, car ils sont persuadés que ce serait mal servir la cause de l'Église catholique que de cacher ou de mutiler la vérité. Convaincu que des recherches sérieuses et profondes contribuent plus au triomphe de l'Église que d'inutiles déclamations et des récriminations toujours blessantes, il n'a rien épargné pour rendre son livre éminemment scientifique. Il y travaille depuis plus de quinze ans. Tout ce qu'on a écrit sur Photius lui est connu, et, de plus, il a puisé à des sources encore inédites, dans les bibliothèques de Munich, de Vienne, de Venise, de

Milan, de Florence et de Rome. Il a étudié à fond les sources dans la langue originale, et plus que ses devanciers, parmi lesquels il faut citer le très-regretté abbé Jager, il a tiré profit des écrits de Photius.

Du reste, l'historien n'avance rien qu'il ne prouve ; on trouve toujours au bas des pages les sources et les autres autorités qu'il invoque, avec l'indication exacte des éditions dont il s'est servi, de la partie de l'ouvrage et de la page même où le lecteur peut aller contrôler ses assertions. De cette façon, son écrit renferme, avec l'histoire de Photius, un véritable répertoire bibliographique de tout ce qui concerne Photius et l'Église orientale.

Ainsi que Luther et tous ceux qui furent l'instrument de grandes révolutions religieuses, Photius n'eût pas été ce qu'il fut, si la société qui subit sa funeste influence n'y avait pas été prédisposée. Luther, dans d'autres circonstances, aurait peut-être passé inaperçu; Photius, lui aussi, aurait peut-être laissé des monuments de son génie et de sa prodigieuse culture intellectuelle, et n'aurait pas occupé la triste place qui lui est assignée dans l'histoire de l'Église. Pour bien comprendre Photius, il faut donc chercher dans l'histoire des temps antérieurs ce qui peut expliquer l'empire qu'il a exercé sur son siècle et sur son église. Le docteur Hergenrœther consacre à cette étude rétrospective tout le premier des dix livres dont sera composé son ouvrage, et, toujours à l'aide des documents et des autorités les plus irréfragables, il traite cette première partie de telle façon que le lecteur, arrivé à Photius, ne s'étonne plus que cet homme ait osé ce qu'il osa, et qu'il ait pu réussir. La vie de Photius comprend les six livres suivants, et c'est par le septième que se termine le deuxième volume. Dans le huitième livre, l'auteur passera en revue les écrits de Photius; le neuvième sera consacré à l'examen de la théologie de Photius dans les points surtout où il s'est écarté de l'enseignement de l'Eglise catholique; enfin le dixième traitera des siècles postérieurs à Photius, et montrera son œuvre se perpétuant dans l'Église grecque de Byzance jusqu'à nos jours.

En attendant avec une légitime impatience l'apparition du dernier volume, dont l'intérêt, vu les circonstances actuelles, ne saurait être plus *actuel*, tous les amis de la vérité historique et religieuse salueront avec bonheur et reconnaissance l'apparition d'un ouvrage destiné, nous l'espérons avec l'auteur, à favoriser la réunion tant désirée de l'Église grecque avec l'Église catholique. L'esprit dans lequel cet ouvrage est écritcontribuera beaucoup aussi à dissiper les préjugés de nos frères séparés. L'auteur ne nous dissimule pas qu'il a, dans le cours de son travail, éprouvé une certaine sympathie pour le célèbre patriarche (*eine gewisse Vorliebe für den berühmten Pariarchen*). Il est plutôt enclin à excuser qu'à exagérer ses torts, et il a constamment devant

l'esprit ce principe, que ce qui est en soi répréhensible et criminel, pouvait cependant mériter encore quelque excuse, à cause de ce milieu byzantin qui devait fausser tant d'intelligences et corrompre tant de cœurs. C. Tondini.

Arnaud de Brescia et les Hohenstaufen, *ou la question du pouvoir temporel de la papauté au moyen âge,* par Georges Guibal, ancien élève de l'école normale, etc. Paris, Durand et Pedone-Lauriel, 1868. In-8 de 300 p. — Prix : 3 fr. 50.

Etude d'histoire religieuse aux XIIe et XIIIe siècles, *Joachim de Flore, Jean de Parme et la doctrine de l'Evangile éternel,* par Xavier Rousselot. 2e édition. Paris, E. Thorin, 1867. In-8 de 177 p.—Prix : 2 fr. 50.

Plusieurs raisons nous font réunir ces deux ouvrages : ils envisagent tous deux le XIIe siècle par un côté spécial, celui de sa lutte contre l'influence des papes, mais sous un aspect différent : le premier retrace les efforts impuissants des Hohenstaufen, représentés par Frédéric Ier Barberousse, pour dépouiller les souverains pontifes de leur pouvoir temporel; le second résume les tendances exagérées d'ascétisme de ce siècle et du suivant. D'après M. Rousselot, quatre grandes figures planent sur cette époque dominée par « l'idée religieuse » (p. 67) : saint Bernard et Abailard, Arnaud de Brescia et Joachim de Flore. Après avoir étudié la dernière dans une notice parue, en 1861, sous le titre d'*Histoire de l'Evangile éternel*, il a apprécié le patriote tribun dans la *Revue contemporaine* du 30 juin 1866. M. Guibal l'a suivi peu après dans la même carrière. Son travail n'est pas restreint à Arnaud de Brescia : il déroule les luttes du sacerdoce et de l'empire jusqu'à la fin du dernier des Hohenstaufen, Enzio. Nous ne saurions le suivre dans ces détails historiques, auxquels il donne pour base les auteurs contemporains et les écrivains récents. Quant à la bibliographie d'Arnaud de Brescia, elle est à peu près nulle (p. 31); elle n'est cependant pas bien longue : Kœler (Joh. Dav.), *Dissertatio historica de A. B.*, Gœtting, 1742, in-4°; Guadagnini (Giov. Batt.), *Difesa di A. da B.*, Pavia, 1790, 2 vol. in-8; Francke (Heinr.), *A. von B. und seine zeit, nebst einem Anhang über de Stiftung d. Paraklet dei Nogent an d. Seine*, Zürich, 1825, in-8; Quirin (Fréd. Aug.), *Essai historique sur A. de B.*, *Strasbourg*, 1848, in-8; La Civilta cattolica, *A. da B.*, ser. I. vol. IV (1851), pp. 35-49, 129-52; *Intorno ad A. da B. nuove considerazioni*, ser. III, vol. V (1857), p. 654-65, vol. VI, p. 43-59, pour ne rien dire d'autres périodiques plus accessibles. Nous ne refuserons pas à M. Guibal un talent réel d'exposition et du dramatique dans le narré, mais l'objet spécial de la critique est le fonds du récit ; à l'en croire, ses

investigations « n'ont eu qu'un but, la vérité, qu'une loi, l'impartialité. » Pour réaliser ces tendances louables, il eût été nécessaire de bien peser au préalable l'autorité des témoignages qu'il emploie : tous les mots de Mathieu Paris sont acceptés sans hésitation; il ne contredit qu'une fois la *Chronique* de frère Salimbène, ce moine parmesan qui avait « vu, vu de ses propres yeux (p. 228) », c'est quand il raconte les cruautés de l'empereur Frédéric : « C'est une exagération, espérons-le (p. 225). » Il serait trop long de relever tout ce qui, dans ce livre, prêterait matière à rectification au seul point de vue historique; quelques travaux importants ont échappé à l'auteur : ainsi, il n'avait qu'à ouvrir les *Regesta* de Jaffé pour s'assurer de l'itinéraire d'Eugène III en 1152 (p. 90); beaucoup de citations ne sont faites que de seconde main. Pour nous résumer, l'impartialité de l'auteur est très-sympathique à Arnaud de Brescia, à Frédéric et à sa progéniture.

Bien que portant le titre de « 2e édition : » l'*Etude* de M. Rousselot n'est que la 1re avec une nouvelle couverture et un avertissement de 2 pages, dans lequel il constate que le travail de M. Renan inséré dans la *Revue des Deux-Mondes* du 1er juillet 1866, sous le titre de *Joachim de Flore et l'Evangile éternel*, n'altère en rien, « en ses traits principaux, la physionomie originale et quelque peu légendaire de Joachim, tel que ses œuvres » le lui montre. Il est cependant vrai qu'il ne semble pas avoir connu la *Chronique* de frère Salimbène (1212-87), publiée dès 1857 d'après le ms. du Vatican dans les *Monumenta historica ad provincias Parmensem et Placentinam pertinentia* (Parme, t. III, p. 1-399). On n'y trouve pas un mot des écrits précédents sur l'abbé Joachim : Greco (Giac.), *Vita dell'Ab Gio.*, Cosenza, 1612, in-4e; Lauro (Greg.), *Apologio evita di Gio. ad.*, Napoli, 1660, in-8, outre les 3 vol. in-fol. publiés la même année par le même, travaux effacés par celui de Papebroch dans les *Acta SS.* (29 mai, t. VII, p. 89-143); [Gervaise (Fr. Arm.)], *Histoire de l'ab. Joa. surnommé le prophète, avec l'analyse de ses ouvrages*. Paris, 1745, 2 vol. in-12. Son travail n'est pas d'ailleurs borné à l'abbé de Flore : il suit l'*Evangile éternel* dans ses fauteurs, Jean de Parme qui en fut « l'éditeur responsable (p. 123) », Pierre-Jean Olive et Ubertin de Carsal. Au milieu de ces analyses des ouvrages mystiques de Joachim, une double question a un véritable intérêt : l'*Evangile éternel* a-t-il existé et quel en est l'auteur? La conclusion de M. Rousselot est qu'il a été « fait » par les accusateurs de Jean de Parme (p. 137.) Sans pouvoir discuter ici toutes les idées émises par lui, nous croyons que c'est travestir le caractère de l'abbé Joachim que d'en faire un chef de secte (p. 100); nous avons vraiment cherché dans ce volume une mention de sa parfaite soumission aux jugements de l'Eglise; on a pu abuser de quelques-unes de ses opinions, mais on ne saurait voir en lui un fauteur des vaudois et des albigeois. C. U. J. Chevalier.

Œstreich und Preussen gegenüber der französischen Revolution, *bis zum Abschluss des Friedens von Campo Formio. (L'Autriche et la Prusse vis-à-vis la Révolution française, jusqu'à la paix de Campo-Formio). Premier volume d'une publication sur les négociations à l'époque de la Révolution*, par Hermann Hüffer. Bonn, A. Marcus, 1868. 1 vol. in-8.

L'ouvrage de M. Hüffer, professeur à l'université de Bonn, réunit les mérites d'une impartialité consciencieuse et d'un patriotisme éclairé. Les intérêts solides et durables, l'honneur bien compris de son pays, dominent constamment sa pensée et l'expression qu'il lui donne. Avec une intelligence claire et calme des tendances du temps moderne et de ses destinées, il combine un respect filial pour le passé de l'Empire romain-germanique, héritier de si grands souvenirs, et considéré pendant dix siècles dans le monde civilisé comme investi d'une primauté politique, rôle que les vices de sa constitution et les divisions, jusqu'à nos jours incurables, de ses membres ne lui permirent presque jamais de remplir. Les recherches approfondies que l'auteur a faites dans les archives de Vienne, de Berlin et de Paris, ont mis à sa disposition des séries entières de documents, dont l'importance est considérable, pour éclaircir les délibérations des cabinets, les communications des plénipotentiaires, les oscillations de la politique, les entraînements de la passion, les effets violents de l'ambition et de la peur durant la période de 1792 à 1798, laquelle, pour l'Allemagne, répond à la clôture de l'ancien régime et à l'inauguration du nouveau. Epoque lamentable en elle-même et pour le pays dont M. Hüffer raconte les destinées ! et cependant, mère véritable, origine certaine des événements qui ont transformé, de nos jours la face politique de l'Allemagne. Car, en simplifiant de plus en plus l'organisation de l'Empire et en réduisant précipitamment le nombre de ses Etats souverains, en rendant éclatante et douloureuse au delà de ce que la légèreté pouvait méconnaître et la patience tolérer, la leçon des calamités causées par la divergence des intérêts et les haines héréditaires des monarques, en portant d'une extrémité à l'autre de l'Allemagne les souffrances matérielles et morales d'invasions suivies par des capitulations désastreuses, la Révolution française et son formidable fondé de pouvoirs rendirent à l'Allemagne le sentiment de sa force intrinsèque et la jetèrent dans la route de l'affranchissement. Les négociations commencées à Leoben, continuées à Udine, et conclues à Passeriano (nominalement à Campo-Formio) dans le cours de l'année 1797, eurent cela de décisif que, de part et d'autre, on abandonna les principes pour s'attacher exclusivement aux intérêts. L'empereur (avec une répugnance extrême, il est juste de le dire) sacrifia les États situés sur la rive occidentale du Rhin, donna les mains à la sécularisation des principautés ecclésiastiques, et prit comme

indemnité l'État vénitien, dont le gouvernement n'avait donné aux belligérants aucun motif de plainte. De son côté, le Directoire de la république française, démentant ses déclarations et faussant toutes ses promesses, entra le front levé dans le trafic des territoires et des populations, de même qu'il s'était familiarisé avec le système des exactions et de la corruption sous toutes les formes.

La nature des sujets qu'embrasse le travail de M. Hüffer, avant et après la paix de Bâle (5 avril 1795), l'obligeait à s'occuper, au moins accessoirement, du second et du troisième partage de la Pologne, aussi bien que du bouleversement territorial effectué en Italie. Cette révolution fut étroitement liée à celle de l'Allemagne : et dans la Péninsule, plus rapidement, plus directement, et plus complétement qu'au nord des Alpes, sa conséquence fut ce qui existe aujourd'hui. La France et l'Allemagne, à force de traiter l'Italie comme un objet précieux, mais inerte, dont les étrangers pouvaient disposer à leur convenance, ont appris aux peuples italiens à respecter les titres de leur consanguinité, et leur ont fait reconnaître dans l'union la plus étroite leur intérêt suprême et commun. Pour ce qui concerne la Pologne, la destinée de cette malheureuse contrée eut, depuis 1793 jusqu'à 1797, une influence toujours marquée, souvent prépondérante, sur les opérations de guerre, et les négociations diplomatiques qui se nouèrent entre la révolution française et ses adversaires, au sujet des Pays-Bas, de l'Allemagne et de l'Italie. Ce fut en grande partie afin d'avoir les mains libres sur la Vistule et le Niémen que la cour de Berlin, en 1795, renonçant à ses engagements, abandonnant la cause de l'Empire, traita pour son compte avec la république française, et tira cette ligne de démarcation qui mit fin virtuellement à l'ancienne Allemagne dont le territoire se trouvait irrévocablement scindé en deux fractions, indifférentes chacune au sort de l'autre. Pareillement, M. Hüffer fait voir avec certitude, par la production des documents (confidentiels pour la plupart) qu'il relate, que le cabinet de Vienne, après avoir de bonne foi souhaité la conservation de l'État polonais dans les limites nouvelles de 1773, et s'être abstenu, en 1793, de prendre aucune part à la distribution des territoires de cette monarchie expirante, changea tout à fait de tactique lorsque la perte des provinces belges rendit l'Autriche comparativement désintéressée dans ce qui se passait à l'ouest du Rhin. Elle tourna de nouveau son ambition vers la haute Vistule, et de ce côté l'avantage qu'elle comptait tirer de l'acquisition de son nouveau lot (perdu définitivement pour elle en 1809), contribua beaucoup à la décider aux sacrifices énormes qui lui étaient demandés dans les Pays-Bas, la Lombardie et l'Allemagne rhénane. Quant à la Russie, cette puissance entrée avec tant de fracas dans la coalition contre les principes et les agressions de la Révolution française, elle s'en tint aux déclara-

tions aussi longtemps qu'elle eut quelque chose à faire en Pologne; et ce ne fut que bien après le troisième partage (janvier 1795), après la rupture de la trêve ratifiée à Campo-Formio, qu'une force militaire efficiente, envoyée par la Russie, parut sur les champs de bataille, des deux côtés des Alpes suisses. Du rapprochement de ces faits, M. Hüffer conclut, avec une modération qui donne à son jugement un poids plus grand, que l'anéantissement politique de la Pologne eut pour l'Allemagne des conséquences immédiates de l'ordre le plus douloureux, dans la période qui s'étend du second partage au congrès de Vienne (1793-1814).

Les caractères des empereurs Joseph II, Léopold II et François II, celui du ministre longtemps tout-puissant des deux derniers de ces monarques (Thugut), celui du comte de Cobentzel, le négociateur expérimenté, zélé, intègre et malheureux du traité de Campo-Formio, sont esquissés par M. Hüffer avec des traits fins et nets qui aident singulièrement à fixer sur eux un jugement impartial, et celui-là incline vers l'indulgence. La tâche de ces hommes était redoutable; leur éducation ne les avait point préparés à lutter contre le déchaînement des éléments populaires; la tactique du nouveau régime se développait à l'insu presque de ses propres instruments, avec une rapidité et une violence qui confondaient tous les calculs et réduisaient à l'impuissance les méthodes les plus accréditées. Toutefois, l'auteur se montre digne du titre d'historien en n'étendant jamais aux actions coupables et aux doctrines perverses l'indulgente considération et les atténuations bienveillantes dont les personnes sont l'objet dans l'ouvrage plein de mérite que nous recommandons aux lecteurs.

ADOLPHE DE CIRCOURT.

Œuvres de Froissart, *publiées avec les variantes des divers manuscrits*, par M. le baron KERVYN DE LETTENHOVE. Tomes II, III, IV, V. — Bruxelles, Victor Devaux, 1867-68. In-8° de 558, 534, 510 et 558 p. — Prix : 6 fr. le volume.

Froissart n'est pas le plus véridique des historiens, bien au contraire. C'est un charmant conteur, auquel il ne serait pas bon de se fier aveuglément, et dont il est utile de contrôler à chaque instant le témoignage. L'intérêt qui s'attache à ses *Chroniques* est avant tout littéraire. Toutefois s'il ne faut user qu'avec réserve des brillants et pittoresques récits de ce trouvère (car Froissart, à bien prendre, est l'un de nos derniers trouvères), on ne peut s'en passer pour écrire l'histoire du quatorzième siècle. Il est donc indispensable d'en posséder une édition correcte et sûre. Mais une bonne édition des *Chroniques*

de Froissart n'est pas facile à donner, à cause des remaniements successifs que l'auteur a fait subir à son œuvre, et des diverses rédactions qu'il nous en a laissées, sans compter les variantes de détail que présentent un très-grand nombre de manuscrits. Aussi attendons-nous encore une édition vraiment critique qui fixe désormais pour les historiens le texte du grand chroniqueur. Il y a tout lieu de croire que M. Siméon Luce nous donnera ce travail définitif, depuis si longtemps promis par la Société de l'histoire de France. En attendant, nous n'en sommes plus réduits au texte de Buchon, et quand nous voudrons lire Froissart, nous placerons dans notre bibliothèque l'édition de M. Kervyn de Lettenhove.

Cette édition est certainement loin d'être parfaite, mais au moins elle nous donne les diverses rédactions et les variantes des manuscrits. J'aurais préféré une autre disposition typographique. Celle qu'a adoptée M. Kervyn rend très-difficile une lecture suivie. Ces rédactions qui se succèdent, fragment par fragment, et qui, pour ainsi dire, s'interrompent l'une l'autre, ne laissent pas de jeter dans l'esprit une confusion désagréable. L'éditeur nous avertit qu'il a choisi comme bases « pour la première rédaction le ms. d'Amiens, pour les variantes de la première rédaction le ms. de Valenciennes, pour la seconde rédaction les mss. adoptés par Dacier, pour la troisième, qui se confond avec la seconde, le ms. Soubise (aujourd'hui Bibl. imp. 6477-6479); pour la quatrième le ms. de Rome. » La raison de ces choix ne nous sera connue que quand le premier volume, qui doit contenir l'introduction, aura paru. En somme, il faut, je crois, savoir gré à M. Kervyn de cette édition, qui sera surpassée sans doute, mais qui pour le moment est la meilleure, et qui servira aux progrès des études historiques dans notre pays.

MARIUS SEPET.

Notice sur Chilly-Mazarin, *le château, l'église, le village, le maréchal d'Effiat,* par M. Patrice SALIN; avec appendices, notes et planches. Paris, Adrien Le Clere, 1867. In-4° de VIII-265 p. — Prix : 15 fr.

Cette étude mérite d'être signalée tant par les soins et les développements que lui a donnés l'auteur, et par les faits historiques qu'elle renferme, que parce qu'elle se rattache à une série de travaux pleins d'intérêt. Déjà M. Salin a donné une fort belle monographie de l'église gothique de Favières (*l'Église de Saint-Sulpice de Favières*. Paris, Adrien Le Clere, 1865. In-4°). « Mon intention, dit-il aujourd'hui, est de publier mes excursions dans les environs de Paris, ou du moins dans l'ancien diocèse de Paris, si riche et si intéressant par les souvenirs et

les monuments de toute sorte (p. III). » Nous souhaitons vivement qu'il ait le loisir de la réaliser; ils sont rares et dignes d'éloges les hommes qui, mettant de côté leurs impressions personnelles, ne cherchent qu'à faire connaître le passé des pays qu'ils parcourent, à en retracer l'histoire, à en décrire les monuments, à reproduire par le dessin les plus importants. Ce beau volume est orné de dix-sept gravures, lithographies, etc., que nous avons tout lieu de croire en grande partie inédites, et n'était le papier, qui n'est point *à la main*, ce serait un véritable livre d'amateur.

La première partie est consacrée aux anciens seigneurs de Chilly, dont le premier connu est Robert de France, fils de Louis le Gros, et dont le dernier descendait du duc de Mazarin, qui donna son nom à cette terre. Elle était arrivée dans cette famille par la duchesse de la Meilleraye, mère du duc de Mazarin et fille d'Antoine Coïffier, marquis d'Effiat et maréchal de France, auquel est consacrée la plus grande partie de cette notice, ainsi qu'à l'un de ses fils, Cinq-Mars. Le château princier, construit par le maréchal sur les ruines de celui qu'avaient habité plusieurs de nos rois, occupe la seconde partie. Il était en 1804 dans les mains de la duchesse d'Aumont-Mazarin, qui le vendit à son habile intendant; celui-ci le fit démolir. La minutieuse description qu'en donne M. Salin le fait heureusement sortir de ses ruines. Après le château, viennent l'église, avec ses pierres tombales, et le village. Dans l'appendice, nous remarquons particulièrement deux notices, l'une sur l'hôtel du maréchal d'Effiat à Paris, l'autre sur la terre d'Effiat. Le volume se termine par un nombre considérable de notes se rapportant à presque tous les noms propres cités dans le cours de l'ouvrage, une excellente table alphabétique des matières et une table générale.

Puisque cette monographie appartient à une série qui doit être continuée, nous ferons ici quelques observations sur son exécution générale. La table des planches fait défaut. On trouve bien, à la fin de l'introduction, la liste des sources; mais il n'y a d'indication dans le cours de l'ouvrage ni pour les citations qui sont faites, ni pour les faits qui sont avancés; on ne voit pas non plus qu'il ait été fait usage des sources manuscrites, les plus curieuses et les plus importantes. Pourquoi ne rien dire sur la valeur et les éditions des *Mémoires* du maréchal? N'y a-t-il point quelque chose de trop à la page 50? A la page 12, le bourg d'Effiat se trouve en Bourbonnais; à la page 122, il est en Auvergne. Les notes, au nombre de 235, attestent les patientes et nombreuses recherches de l'auteur. Mais il y a du luxe, c'est-à-dire de l'inutilité dans cette partie. Ce qui est dit sur les grandes villes se trouve dans tous les dictionnaires. Qu'apprend la note 32, qui dit au sujet d'une fille de Charles d'Orléans et de Jeanne Comte : « Jeanne Comte, maîtresse de Charles d'Orléans? » La note 33 est du même genre. Les

notes 180 et 233 demanderaient une autre rédaction. Le nom de M. Desnoiresterres ne nous paraît pas écrit conformément à son orthographe (note 172). C'est assurément un *lapsus calami* qui fait dire (note 215), au sujet de l'Oratoire : « Le but de cette institution était évidemment de contrebalancer l'influence toujours envahissante des jésuites. » Toutes ces critiques témoigneront du vif désir que nous avons de voir cette belle œuvre atteindre les perfectionnements qu'elle comporte, et que son auteur saura certainement lui donner.

RÉNÉ DE SAINT-MAURIS.

Geschiedenis der nederlandsche beroerten in de XVI eeuw (*Histoire des troubles des Pays-Bas au* XVI*e siècle*), par le Dr W. J. F. NUYENS. Amsterdam, C. L. van Langenhuysen, 1865-1867. Tomes I, II, III.

Il est encore des écrivains qui affirment sérieusement que la révolution des Pays-Bas au XVIe siècle, qu'ils appellent « la plus juste et la plus glorieuse des révolutions modernes, » a donné à ces pays « la liberté politique et religieuse. » Prétendre que la révolution du XVIe siècle a donné aux Pays-Bas la liberté religieuse, c'est tomber dans une erreur manifeste. Je sais que M. Motley a accrédité cette opinion dans un ouvrage, — je regrette de devoir le dire, — aussi partial dans le fond que brillant dans la forme ; mais il convient d'ajouter qu'une réaction s'est faite immédiatement contre cette tendance en Allemagne, où Koch et Holzwarth ont restitué aux troubles des Pays-Bas leur véritable caractère.

C'est également contre ce mensonge historique que vient protester un savant néerlandais dans une œuvre solide, d'une impartialité vigoureuse et composée d'après les sources les plus authentiques. M. Nuyens expose avec plus de clarté qu'on ne l'avait fait jusqu'ici les causes multiples du soulèvement. Il n'est point partisan de la politique de Philippe II ; mais s'il approuve la résistance de la nation courbée sous le joug du duc d'Albe, il explique parfaitement qu'elle n'avait plus de raison d'être à l'arrivée du commandeur de Requecens, pas plus que sous don Juan d'Autriche et sous Alexandre Farnèse. Par là il est amené à examiner la conduite de Guillaume d'Orange ; il rend hommage aux qualités supérieures du Taciturne ; mais il démontre à l'évidence que ce furent les calculs intéressés de ce prince qui empêchèrent toute réconciliation entre le souverain et les Belges du Nord. Il fait ressortir que les calvinistes, qui prétendaient avoir combattu pour la liberté de conscience, ne furent pas plutôt affranchis de la domination espagnole, qu'ils poursuivirent les dissidents (catholiques,

luthériens et autres) avec autant de rigueur que les Castillans l'avaient jamais fait. Voici un exemple de leur tolérance, pris en dehors du livre de M. Nuyens. Lors de la capitulation de Nimègue, les bourgeois de la ville demandèrent « le libre exercice aussi bien de la religion catholique que de la réformée ». Que répondit le prince Maurice de Nassau? « Art. 4. Son Excellence entend que, concernant la religion, *on suivra la règle adoptée par les États-Généraux des Provinces-Unies;* que partant, dans Nimègue, *l'exercice d'aucune autre religion que de la réformée n'aura lieu.* Cependant personne ne sera inquiété ni recherché pour affaire de conscience. » Ainsi les dissidents restaient libres dans leur for intérieur; mais plus d'églises, plus de prêtres, plus de culte! D'autre part, ils se virent exclus de toutes les fonctions civiles (les catholiques formaient les trois quarts de la population); on leur refusa toute influence dans l'Etat, sauf qu'on leur *permit* de contribuer aux impôts et de servir dans l'armée et la marine, sans pouvoir dépasser, bien entendu, les grades inférieurs. Etait-ce là de la « liberté religieuse? »

Dans le cours de son travail, M. Nuyens n'a pu se dispenser de mettre à nu l'absence de bonne foi de M. Motley, qui exagère à plaisir les torts des catholiques, atténue ou passe sous silence les excès des calvinistes, et s'efforce de légitimer tous les attentats de la révolution. Il le surprend aussi presque à chaque instant en flagrant délit de faux; quand un texte importune l'auteur américain, il l'arrange à sa façon, ajoutant ou retranchant suivant les besoins du moment.

Il importe de remarquer que l'auteur n'a point eu en vue de réveiller des passions assoupies, dans un pays où catholiques et protestants vivent aujourd'hui dans la meilleure intelligence. Mais le besoin d'une histoire impartiale des troubles du XVIe siècle se faisait sentir à un tel point, qu'un éminent historien protestant, M. le professeur Fruin, écrivait il y a trois ans: « Notre peuple ne connaît qu'imparfaitement l'histoire du soulèvement contre l'Espagne. Nos historiens protestants ne croient pas devoir raconter en détail les crimes commis par les révoltés; ils passent à côté de ces tableaux en les indiquant d'une manière générale et en les improuvant d'un mot. D'autre part, un historien catholique, digne d'être lu, n'a pas encore paru. Où donc le public, dont on ne peut pas exiger qu'il se réfère aux sources, ira-t-il chercher la vérité? Nous signalons, après mûre réflexion, cette lacune de notre littérature historique. Nous espérons qu'avant peu un catholique assumera la tâche d'écrire, au point de vue de son Église, mais sans préjugé aveugle, l'histoire de notre nation. » C'est à cet appel que M. Nuyens a répondu. Il a déjà fait paraître deux volumes et demi et s'arrête à l'année 1579. Nous attendons la suite avec une légitime impatience.

En finissant, nous devons exprimer un vœu. Écrit en néerlandais, l'excellent ouvrage du Dr. Nuyens ne s'adresse qu'à un nombre relativement restreint de lecteurs; il est indispensable qu'il en paraisse une traduction française. Souhaitons qu'un traducteur intelligent se trouve bientôt, qui donne à l'histoire des troubles des Pays-Bas la publicité qu'elle mérite à tant de titres.

ÉMILE DE BORCHGRAVE.

Documents sur la Compagnie de Madagascar, précédés d'une notice historique, publiés par les soins de M. LE BARON P. DE RICHEMONT, sénateur, ancien gouverneur de la Compagnie. Paris, Challamel aîné, 1868. In-8 de 430 pages — Prix : 7 fr.

Madagascar fut pour la première fois visité par les Français sous le règne de Henri IV. Toutefois, il ne paraît pas qu'on ait d'abord songé à mettre à profit les merveilleuses ressources de cette île. L'idée d'y fonder un grand établissement colonial appartient à Richelieu. Le 24 juin 1642, parurent des lettres patentes de Louis XIII qui proclamaient la souveraineté de la France sur Madagascar. La colonisation, depuis cette époque, a subi bien des vicissitudes. Louis XIV confirma les lettres patentes accordées par son père, et, plus tard, en 1686, à la suite du massacre des Français à Fort-Dauphin, il annexa définitivement le pays madécasse à la couronne. Jusqu'à la Révolution, les droits de la France sur Madagascar n'ont été contestés par aucune puissance rivale. C'était une possession très-avantageuse, tant au point de vue commercial que sous le rapport de l'influence française dans l'océan Indien. Diverses compagnies, soit privées, soit générales et reconnues par l'État, se fondèrent alors pour l'exploitation de ces avantages. Les vicissitudes des révolutions ont anéanti les fondations primitives. Mais la France n'a pas pour cela renoncé à rétablir encore dans cette île et son ancien crédit et sa légitime autorité.

Par suite du traité conclu entre le gouvernement hova et la France le 12 septembre 1862, une nouvelle compagnie de Madagascar s'est organisée, dans ces dernières années, à Paris, sous la présidence de M. le baron de Richemont, dans le but de profiter des bonnes dispositions du roi Radama II envers nos compatriotes et de continuer dans l'extrême Orient notre mission civilisatrice. L'assassinat de ce souverain a forcément amené la dissolution de l'entreprise. Elle n'en a pas moins, durant le court espace de sa durée, opéré de sérieux travaux préparatoires et réuni de précieux documents sur les ressources miné-

rales, forestières et agricoles de la grande île africaine. Ce sont ces documents qui viennent d'être livrés aujourd'hui au public par les soins de M. le baron de Richemont.

En dehors des pièces officielles relatives à la compagnie, à son organisation et à ses opérations colonisatrices, on trouvera dans l'ouvrage dont nous parlons une notice historique bien rédigée sur le règne de Radama II, les relations de ce prince avec M. de Laborde et M. Lambert, les efforts de ces deux hommes de bien pour neutraliser les intrigues du vieux parti des Hovas, les sourdes machinations des méthodistes anglais à Tananarive, la mauvaise foi de la reine Rasoahérina, enfin sur tous les événements qui se sont accomplis à Madagascar depuis l'organisation jusqu'à la dissolution de la compagnie. Il contient, en outre, des renseignements historiques, en partie nouveaux, sur les Sakalaves et les Antavakaras, tribus madécasses qui forment la population septentrionale de l'île.

Les pièces publiées par M. de Richemont doivent être ajoutées à l'excellent ouvrage de M. Laverdant (*Colonisation de Madagascar*. Paris. In-8, 1844) et à la consciencieuse *Relation* du capitaine Dupré (Paris. In-12, 1863), comme renfermant les meilleures données historiques, géographiques, topographiques et industrielles sur un pays qui est certainement appelé par sa fertilité, sa situation et par la canalisation de l'isthme de Suez, à devenir prochainement un des grands marchés de la mer des Indes.

F. Boissin.

The March to Magdala, by G. A. Henty, Special Correspondent of the *Standard*. London, Tinsley, 1868. In-8°. — Prix : 18 fr.

Les livres sur l'Abyssinie abondent : cela ne pouvait pas manquer. Aussitôt qu'une expédition de ce genre a lieu, les officiers qui ont des goûts plus élevés que celui de l'absinthe et du cigare, se présentent en foule pour réclamer l'honneur de partager la gloire et les dangers de leurs camarades; les volontaires encombrent tellement les bureaux du ministère de la guerre qu'il n'y a que l'embarras du choix. On ne peut pas admettre tout le monde, et grand est le désappointement des éconduits. Quant à ceux qui ont eu le bonheur d'être désignés, ils font leurs préparatifs en conscience. Le capitaine d'état major va profiter amplement de l'occasion qui se présente d'observer un pays peu connu et jusqu'à présent mal étudié; il emballe ses crayons, son papier, ses couleurs et ses pinceaux. Entre deux batailles il trouvera bien le moyen d'esquisser le portrait de quelque naturel du pays, de croquer un paysage ou de tracer un plan. Ses dessins embelliront les pages de l'*Illustrated*

London News, ou paraîtront plus tard, réunis en un piquant album. Tel lieutenant, amateur d'histoire naturelle, se promet de pacifiques conquêtes sur les papillons, les oiseaux et les reptiles de la localité; tel autre, avec des goûts d'antiquaire, recherchera les inscriptions et les ruines; celui-ci fera des études philologiques, celui-là s'occupera de géologie. Comme résultat total, nous aurons des livres intéressants, écrits par des auteurs dignes de confiance et qui ne manqueront pas d'attirer les personnes désireuses de s'instruire.

On conçoit parfaitement que le temps n'est pas encore venu de publier sur l'Abyssinie des travaux de cette nature; à peine les voyageurs ont-ils eu le temps de mettre leurs *impressions* en ordre et de les rédiger; à peine la gravure a-t-elle pu terminer la reproduction des esquisses enfouies dans les portefeuilles des artistes explorateurs. Cela viendra. En attendant, il fallait à toute force que les libraires travaillassent l'Abyssinie tant bien que mal, et battissent monnaie avec l'événement capital du printemps dernier; de là des livres comme celui de M. Henty. Nous avons affaire ici tout simplement à un journaliste qui rend compte, « sans ambages ni circonlocutions, » de ce qui se passe sous ses yeux, et qui s'acquitte à merveille de ses fonctions de critique. Il parle avec franchise, disons-le tout d'abord, et la flatterie est un défaut qu'on ne lui reprochera pas. On est convenu généralement en Angleterre que rien n'a été mieux arrangé, mieux ordonné que l'expédition abyssinienne; le service des approvisionnements ne laissait rien à désirer; les transports, l'ambulance, tout était parfait. Détrompez-vous, nous dit M. Henty. Au début de la campagne, le désordre, l'incurie menaçaient sérieusement de renouveler les scènes désastreuses de la guerre de Crimée; et si sir Robert Napier n'avait pas, à force d'énergie, paré aux difficultés les plus imminentes, ce qui en définitive a été un succès devenait bientôt une catastrophe. M. Henty ne déguise pas sa pensée. Il y a cinquante ans, un journaliste, critiquant avec ce sans-gêne les détails d'une campagne, et disant leur fait aux généraux et aux administrateurs, aurait été poliment mis à la porte, peut-être même passé par les armes pour son indiscrétion; mais nous avons fait du progrès depuis un demi-siècle: *tempora mutantur*. Notre journaliste n'est pas très-prévenu en faveur de l'Abyssinie, pays peu intéressant, dit-il, pour l'archéologue et le naturaliste. C'est ce qu'il faudra voir, en comparant les récits d'autres voyageurs avec le livre, d'ailleurs agréablement écrit, dont je viens de parler. Car je ne suis pas très-disposé, quant à moi, à croire M. Henty sur parole.

GUSTAVE MASSON.

Vie de la révérende Marie-Anne (Maria de La Fruglaye), religieuse de la congrégation de Notre-Dame, chanoinesse régulière de Saint-Augustin au monastère de Paris dit des Oiseaux. 2e édition avec portrait, augmentée de *Notices sur quelques-unes des religieuses contemporaines de la R. M. Marie-Anne.* Clermont-Ferrand, Bellet, 1868. 2 vol. in-8 de XII-295 et 354 p. — Prix : 8 fr.

Marie-Hyacinthe-Pauline était fille du comte Paul-Émile de La Fruglaye et de Catherine de Loz ; sa mère mourut en lui donnant le jour, le 30 juin 1808. Elle passa son enfance au château de Kerduël (Côtes-du-Nord) et fut confiée pour une partie de son éducation à sa tante Mme de Boissard, à Nogent. En 1826, après le mariage de ses sœurs, elle se consacra au Sacré-Cœur de Jésus, dans cette maison des Oiseaux où elle devait revenir un jour. De retour en Bretagne avec son père, elle passa de longues années dans l'exercice d'une piété filiale qui embrassait toute sa famille. Durant vingt ans, du moment où elle entra en possession de sa fortune (1829) jusqu'à la mort de son père (1849), elle ne fut étrangère à aucune des bonnes œuvres qui se réalisèrent dans les diocèses de Saint-Brieuc et de Quimper. Sa sollicitude intelligente s'étendait à tout : visite et soin des pauvres, confréries religieuses, établissements hospitaliers et d'instruction. Après des hésitations et des incertitudes, elle entra comme novice au monastère de la congrégation de Notre-Dame dite *des Oiseaux,* à Paris; quatre mois après, elle prit l'habit (12 août 1850); successivement chargée du catéchisme, du soin des pauvres et des malades, assistante, maîtresse des novices, elle se fit toujours distinguer par ces vertus cachées et aimables qui constituent la perfection d'une religieuse et rendent son influence salutaire. Elle s'éteignit doucement le 27 avril 1862. Nous ne pouvons cacher la délicieuse impression que laisse la lecture de cette vie, qui n'eut de grand aux yeux du monde que son origine. L'auteur (une des sœurs en religion de Marie-Anne) a fondu habilement dans son récit de nombreux extraits des documents qui en sont la base : mémoriaux de Maria de La Fruglaye, correspondance avec ses parents et ses amis, etc. Cette 2e édition est enrichie de *Notices* en supplément sur diverses religieuses des Oiseaux contemporaines de la sœur Marie-Anne. Ce sont, dans le 1er volume : la mère Marie de Jésus, née le 15 mars 1797, morte le 12 janvier 1854, après avoir rempli diverses charges ; dans le 2e volume: la mère Marie-Julie (Marie-Thérèse de Trauttenberg), née à Prague en 1801, décédée le 30 juin 1838; la sœur Marie-Clémence (Catherine Massicot), née à Châteauroux le 7 septembre 1822, morte le 10 septembre 1860; la sœur Marie-Dosithée (Marie Richard), 5 avril 1807-17 septembre 1860; la mère Marie-Fourier (Sophie Bougol;) puis Mme Aragonèse de Laval, 8 septembre-18 décembre 1861; la mère Marie-Jo-

seph (11 juin 1793-1er mars 1862); la mère Joseph-Marie (Marie-Anne Mac-Pharlan Nugent O'Donnel Dawson), 18 novembre 1813-27 janvier 1867; la mère Saint-François-Xavier (Pauline de Bellaud), 7 octobre 1799-31 juillet 1861. On n'y regrette que l'absence de la vie de la mère Saint-Jean de la Croix (Zéphirine de Kergariou). Nous nous associons au succès obtenu par ces deux volumes, qui relatent d'une manière attachante les détails de vies contemporaines.

C. U. Z. Chevalier.

Catalogue of scientific papers (1800-1863). Compiled and published by the Royal society of London. Vol. I. London, printed by George Edw. Eyre and Will. Spottiswoode, 1867. In-4° de lxxix-960 p. à 2 col.

La *Royal society* de Londres avait, dès 1857, été sollicitée par un de ses vice-présidents, le général Sabine, de prêter son concours à la composition, projetée par la *British Association*, d'un catalogue des travaux scientifiques parus depuis le commencement du siècle, dans les *mémoires* de sociétés savantes et dans les recueils périodiques. La question fut mise à l'étude, et en 1858 la *Royal society* décida qu'elle entreprendrait seule la tâche considérable qu'on lui avait proposée, et sur une base plus large que celle dont on avait d'abord parlé. On ne songeait encore qu'à un catalogue manuscrit, destiné à la bibliothèque de la Société. On se mit à l'œuvre; toutes les bibliothèques spéciales furent explorées; les listes imprimées des titres qui avaient été relevés furent de temps à autre envoyées aux académies étrangères, pour solliciter des indications supplémentaires. C'est ainsi que 2,000 mentions furent envoyées par le seul institut géologique de Vienne. Enfin on songea à l'impression définitive des immenses matériaux qui avaient été recueillis. La *Royal society*, voulant ne pas profiter seule de ce vaste et précieux répertoire, proposa au gouvernement de l'imprimer à un certain nombre d'exemplaires, destinés à être distribués aux sociétés savantes de l'Angleterre et de l'étranger, et mis en vente au prix de revient. Le gouvernement anglais, entrant dans ces vues, a ordonné, par une décision en date du 28 novembre 1864, que la publication serait faite aux frais de l'État.

Le premier volume, récemment publié, contient d'abord, avec une courte introduction sur l'origine de la publication et la manière dont elle a été conçue (p. iii-xi), la liste des mémoires et des recueils périodiques (au nombre de près de 400) cités avec des titres abrégés dans le *Catalogue* (p. liii-lxxix), puis le commencement de ce *Catalogue*, lettres A à CLU. C'est en effet l'ordre alphabétique des noms d'auteurs qui a

été adopté dans la rédaction du travail. Mais on remédiera plus tard à l'inconvénient qu'il y aurait à n'employer que ce mode, en y ajoutant un index alphabétique des matières. N'eût-il pas été préférable d'adopter l'*ordre méthodique*, en donnant à la fin de l'ouvrage une table alphabétique des noms? C'est une question que nous poserons humblement aux savants rédacteurs du *Catalogue*. A notre sens, il vaut mieux offrir aux travailleurs les matières analogues réunies et disposées méthodiquement. C'est pour cela que notre *Revue*, malgré les sérieuses difficultés qu'un tel mode présente, n'a pas hésité à l'adopter dans sa *Bibliographie*.

Quoi qu'il en soit, l'immense répertoire publié par la *Royal society* de Londres est destiné à rendre les plus grands services, et nous voudrions voir d'autres compagnies entreprendre une semblable tâche pour les différentes branches de la science. Le *Catalogue of scientific papers* ne contient en effet que les matières relatives à la *physique*, à la *chimie*, aux *sciences naturelles* et *mathématiques*. — Nous ne connaissons de recueil analogue que pour l'histoire et les sciences auxiliaires : nous voulons parler du *Repertorium* de W. Coner, œuvre considérable et fort estimable, mais qui ne saurait offrir les avantages et présenter les garanties que donne une œuvre collective, au service de laquelle ont été mises les ressources les plus précieuses de la science. Espérons donc que le noble exemple donné par la *Royal society* de Londres portera ses fruits, et trouvera un jour ou l'autre des imitateurs au sein des sociétés savantes européennes.

G. DE BEAUCOURT.

Annals of the Bodleian Library, Oxford; *from its Foundation to* A. D. 1867; *containing an Account of the various Collections of Printed Books and MSS. there preserved; with a brief Preliminary Sketch of the Earlier Library of the University.* By William Dunn MACRAY, M. A., Assistant in the Library, Chaplain of Magdalen and New Colleges. London, Rivington, 1868. In-8° de VII-371 pages. — Prix : 15 fr.

Pour la France comme pour l'Angleterre, les annales de la bibliothèque bodléienne sont pleines d'intérêt. Là en effet se trouvent de nombreux documents qui expliquent l'histoire littéraire et politique de notre pays. Lettres originales, manuscrits à miniatures, romans de chevalerie, mystères, ouvrages de théologie et de philosophie, on signale à chaque pas dans ces belles galeries les preuves indestructibles de l'alliance, de la communauté d'idées qui n'a jamais cessé d'exister entre les deux pays, malgré les complications de la politique et les désastres de la guerre. On peut dire que l'ancienne université de Paris

se retrouve à la Bodléienne dans les commentaires, les *sommes* et les gloses auxquelles sont attachés les noms des brillants élèves de Guillaume de Champeaux et de Roscelin. Prenez le catalogue des manuscrits de cette bibliothèque, vous vous y sentirez en pays de connaissance; chaque page fait appel à vos souvenirs. Le volume que vient de publier le révérend W. Macray est donc presque autant français qu'anglais. Combien de particularités curieuses il y avait à nous dire sur la Bodléienne depuis sa fondation en 1367 jusqu'à nos jours! anecdotes et détails bibliographiques, portraits des savants qui se sont succédé comme gardiens de cette magnifique collection, et description des livres confiés à leurs soins. La carrière était immense : M. Macray s'y est risqué; ajoutons qu'il s'est acquitté à merveille de sa tâche. Du reste, à lui plus qu'à tout autre incombait le soin de nous faire les honneurs du lieu. « Nourri dans le sérail, » pouvait-il dire, « j'en connais les détours. » Les disciples des de Bure, des Renouard, des Dibdin devront nécessairement se procurer le volume dont je parle. Regrettons seulement que la table des matières, au lieu d'être simplement alphabétique, ne soit pas distribuée de façon à donner une idée des différents sujets traités par l'auteur. C'est à peu près le seul défaut que nous ayons à relever.

GUSTAVE MASSON.

CHRONIQUE

Nécrologie. M. Jean-François Barrière, né en 1786, rédacteur du *Journal des Débats* depuis 1833, éditeur de la *Collection de mémoires relatifs à la Révolution française*, publiée, à partir de 1822, en 47 vol. in-8°, et réimprimée en partie dans la *Bibliothèque des mémoires relatifs au* XVIII*e siècle*, éditée par la maison Didot, de 1846 à 1867 (30 vol. in-18). — M. Auguste Bernard, membre honoraire de la Société des antiquaires de France, inspecteur général honoraire de l'imprimerie et de la librairie, auteur de nombreux travaux historiques et archéologiques. M. A. Bernard était âgé de 57 ans. — M. Jacob Van Lennep, le célèbre romancier, surnommé le *Walter Scott hollandais*, et dont deux romans ont été traduits dans la *Bibliothèque des meilleurs romans étrangers* de M. Hachette, mort à Oosterbeck, près Arnhem, à l'âge de 66 ans.— M. Jean-Baptiste Brancaleoni-Castellani, suppléant à la secrétairerie des brefs pontificaux, né en 1810, ancien professeur d'éloquence au lycée du séminaire pontifical romain, auteur d'écrits estimés en vers et en prose. — M. John Douglass Cooke, rédacteur en chef du *Saturday Review*, et pendant un quart de siècle éditeur du *Morning Chronicle*, mort à Londres à l'âge de 57 ans, dans sa résidence de Piccadilly. — M. Pawlowski, l'un des vétérans de la presse parisienne, fondateur du premier *Figaro*.

Institut. *Séance publique annuelle.* — Le vendredi 14 août, a eu lieu la séance publique annuelle des cinq académies, présidée par M. L. Renier, président de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, assisté de MM. Villemain, Delaunay, Lehmann et Renouard, délégués des Académies française, des sciences, des beaux-arts et des sciences morales et politiques, et de M. Guigniaut, secrétaire perpétuel de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, secrétaire actuel du bureau de l'Institut.

Les lectures suivantes ont été faites : *Histoire d'un avertissement au lecteur*, par M. Hauréau; *Extrait d'une notice sur la constitution de l'univers*, par M. Delaunay; *Des rapports de la politique avec les lettres*, par M. Prévost-Paradol; *Les commencements de la gravure à Florence*, par M. le vicomte Henri Delaborde; *Le marquis d'Argenson*, par M. Levasseur.

Le prix Volney (1200 fr.), qui devait être décerné pour 1868 au meilleur ouvrage de philologie comparée, et pour lequel treize ouvrages imprimés ou manuscrits avaient été envoyés au concours, a été décerné à l'unanimité, par la commission nommée par l'Institut, à l'ouvrage de M. Friedr. Spiegel : *Grammatik der altbaktrischen Sprache nebst einem Anhange über den Gâthâdialekt* (Leipzig, 1867, in-8°).

Une médaille d'or de même valeur sera accordée, pour le concours de 1869, à l'ouvrage de philologie comparée qui en paraîtra le plus digne.

Académie française.—L'Académie française a tenu, le jeudi 20 août, sa séance publique annuelle. M. Villemain a fait le rapport sur les prix decernés par l'Académie; M. de Carné a fait le rapport sur les prix de vertu.

Voici quels sont les ouvrages qui ont été couronnés par l'Académie.

Prix d'éloquence. — L'Académie avait proposé, pour sujet du prix d'éloquence à décerner en 1868, un *Discours sur J.-J. Rousseau*. Le prix a été décerné au discours inscrit sous le n° 19, portant pour épigraphe : *Je ne voyais personne penser comme moi...* (J.-J. Rousseau, 1er dialogue), dont l'auteur est

M. Gidel, docteur ès lettres, professeur de rhétorique au lycée Bonaparte. L'Académie a décidé qu'il serait accordé deux mentions honorables : l'une au discours inscrit sous le n° 6; l'autre au discours inscrit sous le n° 24, dont l'auteur est M. Compayré, professeur de philosophie au lycée de Pau.

Prix Montyon, destinés aux ouvrages les plus utiles aux mœurs. — L'Académie française a décerné cinq prix de deux mille francs : à M. Mézières, pour l'ouvrage intitulé : *Etude sur Pétrarque*, 1 vol. in-8°; à MM. Marguerin et Hubault, pour l'ouvrage intitulé : *les Grandes Epoques de la France*, 1 vol. in-8° (voir notre t. I, p. 44); à M. l'abbé Bareille, pour la traduction des *Homélies de saint Jean Chrysostome, sur la sédition et l'amnistie d'Antioche*, contenues dans le tome III°, in-8°, de la traduction de ses œuvres, dont 9 volumes ont déjà paru (voir t. I, p. 191); à M. Millet, pour l'ouvrage intitulé : *Histoire de Descartes avant* 1637, etc., un vol. in-8° (voir t. I, p. 112); à M. Perrot, pour l'ouvrage intitulé : *Essais sur le droit public et privé de la république athénienne*, 1 vol. in-8°.

Quatre médailles de quinze cents francs : à M. Bonneau, pour son ouvrage intitulé : *Madame de Beauharnais-Miramion, sa vie et ses œuvres charitables*, 1 vol. in-8°; à M. Alfred Nettement, pour l'ouvrage intitulé : *De la seconde éducation des filles*, 1 vol. in-12; à M. Audiat, pour l'ouvrage intitulé : *Bernard Palissy, étude sur sa vie et ses œuvres*, 1 vol. in-12 (voir t. I, p. 111); à M. Theuriet, auteur du recueil de poésies intitulé : *le Chemin des bois*, 1 vol. in-12 (voir t. I, p. 248).

Prix fondé par M. le baron Gobert. — Comme nous l'avons déjà annoncé, l'Académie a décerné cette année le grand prix de la fondation Gobert à M. Dareste, pour l'ouvrage intitulé : *Histoire de France, depuis les origines jusqu'au règne de Louis XV*, 6 vol. in-8° (voir la présente livraison, p. 61). Le second prix demeure décerné à M. Félix Faure, pour son *Histoire de saint Louis*, 2 vol. in-8°.

Prix Thiers. — Ce prix, de la valeur de trois mille francs, doit être décerné tous les trois ans. L'Académie a décidé que la première application du prix aurait lieu en 1868. Le prix a été décerné à l'ouvrage de M. Marius Topin, intitulé : *l'Europe et les Bourbons sous Louis XIV*, 1 vol. in-8° (voir t. I, p. 97).

Prix fondé par M. le comte de Maillé-Latour-Landry. — Ce prix a été décerné à Mlle Adolphine Bonnet, auteur d'un recueil de poésies intitulé : *les Chants de l'âme*, 1 vol. in-8°.

Prix fondé par M. Bordin. — Ce prix de trois mille francs, fondé pour l'encouragement de la haute littérature, a été décerné, cette année, à M. le marquis de Noailles, auteur de l'ouvrage intitulé : *Henri de Valois et la Pologne en* 1572, 3 vol. in-8°.

Prix fondé par M. Lambert. — L'Académie a décidé que la récompense honorifique fondée par feu M. Lambert sera décernée cette année à Mme Blanchecotte, auteur du livre intitulé : *les Impressions d'une femme*, 1 vol. in-12.

Académie des inscriptions et belles-lettres. Par délibération en date du 24 juillet, l'Académie a décidé que sa séance publique serait renvoyée au mois de novembre. Mais elle a, dès à présent, rendu public le résultat des concours de 1868.

Le prix de 1,000 fr. proposé en 1864, et prorogé jusqu'en 1868, sur cette question : *Explication théorique et catalogue descriptif des stèles antiques, représentant la scène connue sous le nom de Repas funèbre*, a été décerné à M. Albert Dumont, membre de l'école française d'Athènes.

Antiquités de la France. La première médaille a été décernée à M. Jules Labarte, pour l'*Histoire des arts industriels au moyen âge et à l'époque de la renaissance* (4 vol. in-8 et 2 vol. in-4° de planches). La deuxième, à M. l'abbé Pécheur, pour l'ouvrage intitulé : *Annales du diocèse de Soissons* (2 vol. in-8°). Il n'y a pas eu de troisième médaille décernée.

Des mentions honorables sont accordées : à M. Morin, pour son volume intitulé : *L'Armorique au v° siècle* (in-8); à M. Bladé, pour ses divers ouvrages : *Dissertation sur les chants héroïques des Basques* (in-8°), *Contes et proverbes populaires recueillis en Armagnac* (in-8°), *Mémoires et dissertations pour servir à*

l'histoire civile et ecclésiastique de la Gascogne (manuscrit), *Etudes historiques sur l'ancien droit de la Gascogne* (manuscrit), *Anciennes coutumes des Landes* (manuscrit); à M. Bruel, pour ses ouvrages : *Essai sur la chronologie du cartulaire de Brioude* (in-8°), *Etude historique et critique sur les copies manuscrites du grand cartulaire de Brioude* (manuscrit); à M. Bascle de Lagrèze, pour son *Histoire du droit dans les Pyrénées* (in-8); à M. Duhamel, pour son ouvrage intitulé : *Négociations de Charles VII et de Louis XI avec les évêques de Metz pour la châtellenie d'Epinal* (in-8°); à M. Martin, pour son *Essai historique sur Rozoy-sur-Serre et les environs* (2 vol. in-8°).

Prix de numismatique. Le prix de numismatique (fondation de M. Allier de Hauteroche) est décerné, cette année, à M. le chevalier Promis, conservateur des médailles à Turin, pour les excellents travaux qu'il n'a cessé de publier depuis longues années, et dont le dernier volume a paru depuis le commencement de l'année 1868.

Prix Gobert. Ainsi que nous l'avons annoncé, le premier prix a été décerné à M. Léon Gautier pour ses *Epopées françaises*, et le second à M. Francisque Michel pour son *Histoire du commerce et de la navigation à Bordeaux.*

Prix proposés. — Académie française. L'Académie française a proposé pour sujet du prix d'éloquence à décerner en 1870 l'*Eloge de Sully.*

Académie des inscriptions. *Prix ordinaires, d'une valeur de* 2,000 *fr.* L'Académie proroge jusqu'au 31 décembre 1868 le concours ouvert en 1865 sur cette question : « Examiner dans leur ensemble les opuscules et fragments connus sous le nom d'*Œuvres morales de Plutarque*; distinguer entre ces divers ouvrages ceux qui sont authentiques, ceux qui sont apocryphes, ceux dont la forme originale a été seulement altérée par des remaniements postérieurs. S'appuyer sur les indices de tout genre que peut offrir l'étude historique, philosophique et grammaticale des écrits dont il s'agit. »

L'Académie rappelle, pour sujet du prix à décerner en 1869, la question suivante : « Faire connaître l'économie politique de l'Egypte sous les Lagides, depuis la fondation d'Alexandrie jusqu'à la conquête romaine. Rechercher l'état de la population, de l'agriculture, du commerce et de l'industrie; exposer l'organisation administrative du pays; montrer ce que les rois grecs ont conservé des anciennes lois de l'Egypte et ce qu'ils ont introduit des institutions de la Grèce et de la Macédoine. »

L'Académie proroge jusqu'au 31 décembre 1870 le terme du concours ouvert en 1866 sur cette question: *La philosophie des Arabes au temps de Gazzali*, concours pour lequel un seul mémoire avait été déposé cette année. L'Académie modifie de la manière suivante les termes de la question : « Faire l'histoire de la lutte entre les écoles philosophiques et les écoles théologiques sous les Abbassides; montrer cette lutte commençant dès les premiers temps de l'islamisme avec les Moazétites, se continuant entre les Ascharites et les philosophes, et se terminant par la victoire complète de la théologie musulmane. Exposer les méthodes dont se servaient les deux écoles et la manière dont les théologiens ont emprunté les procédés de leurs adversaires. Montrer l'influence que le sophisme a exercée à plusieurs reprises sur ces luttes; mettre en lumière les circonstances principales qui ont pu contribuer à la ruine de la philosophie dans le khalifat d'Orient. »

L'Académie propose pour sujet du prix à décerner en 1870 la question nouvelle ainsi conçue : « Etudes sur les dialectes de la langue d'oc au moyen âge. » — Les concurrents s'attacheront à déterminer les caractères de ces dialectes d'après tous les documents existants, et surtout d'après les textes diplomatiques dont l'âge et le pays sont exactement connus.

Prix Bordin, de la valeur de 3,000 *fr.* — L'Académie proroge jusqu'au 31 décembre 1868 le terme du concours ouvert en 1865 sur cette question : « Déterminer, d'après les historiens, les monuments, les voyageurs modernes, et les noms actuels des localités, quels furent les peuples qui, depuis le XIe siècle de notre ère jusqu'à la conquête ottomane, occupaient la Thrace, la Macédoine, l'Illyrie, l'Epire, la Thessalie, et la Grèce proprement dite. Comparer, sous le

rapport du nombre et sous celui de la langue, ces peuplades avec la race hellénique, et exposer quel genre d'influence celle-ci a pu exercer sur elles. »

L'Académie rappelle qu'elle a proposé, pour sujet du prix à décerner en 1869, cette question : « Faire connaître les vies des saints et les collections de miracles publiées ou inédites qui peuvent fournir des documents pour l'histoire de la Gaule sous les Mérovingiens. Déterminer à quelles dates elles ont été composées. »

L'Académie proroge au 31 décembre 1869 le terme du concours ouvert en 1866 sur cette question : « Faire connaître, à l'aide des renseignements fournis par les auteurs et les inscriptions grecques et latines, l'organisation des flottes romaines, en prenant pour modèle le mémoire de Kellermann sur les *Vigiles*. » Le prix avait été proposé pour 1868, mais les deux mémoires envoyés n'en ont pas été jugés dignes.

L'Académie avait successivement prorogé jusqu'à 1868 le terme du concours ouvert en 1864 sur cette question : « Faire l'analyse critique et philologique des inscriptions hymiarites connues jusqu'à ce jour. » Aucun mémoire n'ayant été déposé, le terme du concours est prorogé de nouveau jusqu'au 31 décembre 1869.

Enfin l'Académie propose pour sujet de prix à décerner en 1870 cette question nouvelle :

« Etude des chiffres, des comptes et des calculs, des poids et des mesures chez les anciens Egyptiens. »

Le mémoire devrait comprendre :

1° L'étude comparative des chiffres, dans les diverses écritures hiéroglyphique, hiératique et phonétique.

2° L'exposition des méthodes suivies pour les comptes et particulièrement pour la comptabilité publique, et l'étude des calculs de divers genres contenus dans les monuments ;

3° La détermination de la valeur des poids et mesures, et l'étude des procédés d'arpentage et de calcul des surfaces.

On appelle spécialement l'attention sur les renseignements fournis par les nombreux calculs reproduits sur les murailles d'Edfou, sur les registres de comptabilité publique conservés dans les divers musées, et en général sur les papyrus et les ostraca contenant des calculs.

Prix de M. Louis Fould. — Le prix de la fondation de M. Louis Fould, pour *l'Histoire des arts du dessin jusqu'au siècle de Périclès*, sera décerné, s'il y a lieu, en 1869. Les ouvrages envoyés au concours seront jugés par une commission composée de cinq membres : trois de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, un de celle des sciences, un de celle des beaux-arts. Le jugement sera proclamé dans la séance publique annuelle de l'Académie des inscriptions et belles-lettres de 1869.

Concours général. — A la distribution des prix du concours général qui a eu lieu le 10 août à la Sorbonne, le prix d'honneur de rhétorique a été remporté par l'élève Bourguin, du lycée Bonaparte. Les prix spéciaux créés par la société de l'histoire de France et par l'association pour l'encouragement des études grecques, ont été décernés à l'élève Philibert (lycée Charlemagne, 1er prix d'histoire) et à l'élève Mayer (lycée Louis-le-Grand, 1er prix de version grecque).

Congrès international d'archéologie et d'histoire. — Nous avons sous les yeux le programme du congrès international d'archéologie et d'histoire qui doit se tenir à Bonn, comme nous l'avons annoncé, du 14 au 21 septembre. Le prince héréditaire Frédéric-Guillaume de Prusse en sera le président d'honneur, et MM. le docteur Noeggerath, professeur à l'université, et de Quast, conseiller intime de la Régence, les présidents. M. le professeur aus'm Weerth et M. Eugène Dognée rempliront les fonctions de secrétaires généraux. Le congrès sera divisé en trois sections : I. Temps primitifs ; II. Antiquité païenne ; III. Ere chrétienne. Parmi les questions qui seront soumises à l'examen du con-

grès, nous remarquons les suivantes : I. « Quel est l'état de nos connaissances relativement aux origines de la civilisation. — La division des temps primitifs en âge de pierre, âge de bronze et âge de fer, est-elle applicable à tous les pays? — Peut-on préciser l'époque du renne, dans l'Europe centrale? » — II. « A quels résultats ont abouti les recherches les plus récentes sur les campagnes romaines dont le nord-ouest de l'Allemagne a été le théâtre, sur les traces de la marche et du séjour des Romains dans ces contrées, etc. ? — Quel but Jules-César avait-il en vue pendant les dix années de son proconsulat dans les Gaules? — A quelle époque remonte l'organisation de la Haute et Basse Germanie, et quand ces contrées sont-elles devenues des provinces de l'empire romain? — Quelle forme avait le *pilum* et le *gladius* des Romains à différentes époques, et particulièrement au temps de Jules-César? » — III. « A l'aide de quelles institutions politiques ou ecclésiastiques la condition des classes inférieures s'est-elle améliorée à l'époque mérovingienne, comparativement à ce qu'elle était pendant la période romaine? — Quels motifs de droit ou de politique justifient la conduite de l'empereur Henri VI envers le roi Richard Cœur-de-Lion? — Déterminer l'origine du style ogival, et expliquer comment il s'est introduit dans l'Allemagne. — Trouve-t-on au XVe siècle une école artistique en Bourgogne? Peut-on déterminer ses origines et son développement? Les qualités spéciales de l'école d'Eyck se trouvent-elles d'abord dans le pays rhénan (Cologne) ou en Flandre? — L'art de l'émaillerie en Occident débuta-t-il en France ou en Allemagne? — Quels sont les meilleurs moyens d'éveiller le sentiment esthétique? Les expositions d'art offrent-elles sous ce rapport l'effet désiré? »

Plusieurs questions techniques, sur les pilotages dans les temps primitifs, sur les monuments de l'antiquité païenne, sur les matériaux de construction et leur transport au moyen âge, sur la longueur de la nef dans les églises cisterciennes, etc., seront en outre soumises au congrès.

Le programme (10 p. in-4° à 2 col.) est en allemand et en français. On y a joint une formule d'invitation, avec prière d'indiquer les noms et demeure des personnes qui seraient disposées à se rendre à Bonn. Mais il paraît qu'on a été très-sobre d'invitations à l'égard de la France, et que des archéologues qui avaient pris part à la première session du congrès international, qui a eu lieu l'an dernier à Anvers, n'ont point reçu d'invitation pour la seconde session. — L'article 7 du règlement du congrès de Bonn est ainsi conçu : « Toute discussion sur la politique moderne ou religion (*sic*) est formellement interdite. » Un autre article porte que « aucun discours ne peut durer plus d'une demi-heure. » Chaque membre du congrès pourra s'exprimer dans sa propre langue ; on n'admettra la lecture d'aucun travail.

Une prétendue lettre autographe de la reine Marie-Antoinette. — L'*Union* a publié, dans son n° du 20 août, sous ce titre : *Une lettre inédite de Marie-Antoinette*, un document que lui a communiqué M. le Comte de Canisy ; la lettre est datée du 9 avril 1787, sans suscription ; elle a été copiée sur l'autographe, et son honorable possesseur la croyait inédite. M. de Beaucourt, dans une lettre insérée dans l'*Union* du 2 septembre, en a contesté l'authenticité. Ce document a déjà été publié, et figure parmi les pièces suspectées du recueil de M. Feuillet de Conches, qui le reproduit « d'après l'autographe de son cabinet ; » on n'a pas de renseignements sur sa provenance ; enfin les caractères intrinsèques de la lettre sont loin d'inspirer confiance et offrent de sérieux motifs de doute. M. de Beaucourt rappelle les résultats de la polémique engagée sur l'authenticité des documents publiés par MM. d'Hunolstein et Feuillet de Conches (dont la *Revue* a donné une Bibliographie complète), et s'appuyant sur certains précédents, il conclut que le prétendu autographe doit être apocryphe.

Renseignements rétrospectifs. — *Inventaire des livres de l'abbaye de Pontlevoy en* 1390. « Je trouve, écrit D. Fr. Chazal dans son *Histoire* (manuscrite) *de l'abbaye de Pontlevoy* (appartenant actuellement à M. J. Laurand, à Orléans), un inventaire des livres qui étaient dans cette abbaye, fait en

1390. Les livres furent mis en dépot au dehors, dans la maison d'un meunier, sans doute afin qu'ils fussent mieux cachés, et que par là ils ne pussent pas tomber entre les mains de ceux qui pilleraient la maison. Il y a 92 volumes, ce qui ne laissait pas d'être considérable dans un temps où les livres étaient rares, l'imprimerie n'ayant pas encore été inventée. On voit portés sur cet inventaire des livres de l'Ecriture sainte, des Pères de l'Eglise, des livres du droit canon; ces livres étaient ordinairement couverts de bois, ce qui contribuait beaucoup à leur conservation. Ils étaient écrits sur parchemin, et par là ils duraient davantage. »

Un relieur au XIII*e siècle.* — Un de nos amis nous communique la note suivante, extraite de l'*Obituaire de l'abbaye de Pontlevoy*, ms. inéd. de la Bibl. de Blois : « Johannis Italo, majoris monasterii monacho, concessum est per omnia viventi et mortuo sicut nostræ congregacionis monacho. Ipse enim maximum librorum nostrorum quod Bibliotheca dicitur et quosdam alios tam specialiter quam decenter conjungens ligavit, et arte ligatoria speciosos codices effecit. »

— Nous avons annoncé il y a un mois la découverte d'une pièce attribuée à Milton : *an Epitaph*. On a contesté en Angleterre l'attribution faite par M. Henry Morley. MM. Bolton Corney et W. D. Christie en particulier, dans les *Notes and Queries* des 1er et 22 août, ont fait valoir les motifs de doute que suggère un examen attentif de la pièce.

— La chambre des Lords, continuant l'échange de documents administratifs, parlementaires et historiques établi entre la chambre haute d'Angleterre et le Luxembourg, vient d'envoyer à la bibliothèque du Sénat divers ouvrages : la suite du *Lord's Journal* (1857-1867), dont la collection complète n'a pas moins de cent volumes in-folio; la suite de la collection de *Hansard's Parliamentary Debates* (près de trois cents volumes in-8°), recueil précieux qui renferme tous les débats des Chambres anglaises depuis un siècle environ; enfin les *Statutes at large* (Bulletin des lois de l'Angleterre in-4° depuis la grande charte jusqu'à la 31e année du règne de S. M. Victoria).

— Le cardinal Bonaparte, ayant appris que les catholiques d'Orient étaient réduits à se servir de Bibles protestantes, a fait écrire au T. R. P. Lion, propréfet de notre mission de Mossoul, pour lui recommander d'imprimer en arabe une Bible catholique, en prenant sur lui tous les frais. (*Année dominicaine.*)

— MM. Hachette et Cie viennent de mettre à la disposition du ministre de l'instruction publique plus de 100,000 volumes, à titre de don offert généreusement à l'œuvre des bibliothèques scolaires. Ces volumes, qui consistent en livres de lecture et ouvrages classiques, seront prochainement distribués à 3,000 bibliothèques scolaires. (*Moniteur.*)

— Le *Moniteur universel* et le *Moniteur du soir* seront mis en adjudication le 24 septembre. La vente sera faite pour douze ans, à partir du 1er janvier 1869. Le nouveau titre de ces journaux sera fixé, s'il y a lieu, par le ministre, qui s'en réservera la direction politique, littéraire et scientifique, et nommera les rédacteurs. Le cautionnement sera de 100,000 francs.

Le *Moniteur universel* se tire présentement à 18,500 et le *petit Moniteur* à 136,000 exemplaires.

— Notre collaborateur M. H. Gaidoz se rend en Angleterre, avec mission d'examiner l'état de la littérature et des études celtiques.

— M. l'abbé Desnoyers, le savant archéologue dont les diverses collections sont si connues dans le centre de la France, vient d'enrichir avec une rare générosité la bibliothèque de la ville d'Orléans. Depuis plus de quarante ans, il rassemblait tous les ouvrages et les manuscrits qui, pour une raison ou une autre, se rapportent à l'histoire d'Orléans et de l'Orléanais. Ces livres, choisis

parmi les éditions les plus précieuses, la plupart reliés magnifiquement, ont un prix exceptionnel pour la bibliothèque dont ils font désormais partie. On n'estime pas à moins de 10,000 fr. la valeur d'un tel don. Signalons donc à la gratitude publique le nom de M. l'abbé Desnoyers : si sa générosité est un bienfait pour la ville d'Orléans, c'est un service aussi dont profiteront les érudits du pays tout entier. (*Revue de l'Instruction publique.*)

Publications récentes. — Le troisième et dernier volume des *Manuscrits Palatins de Florence* (*I manoscritti Palatini di Firenze ordinati ed esposti da Francesco Palermo*) vient de paraître. Il contient une préface de M. Palermo, où l'auteur traite en particulier de la philosophie naturelle et morale de Galilée et de son école, principalement d'après les *Dialoghi* d'Orazio Ricasoli Rucellai, et on y trouve les ouvrages suivants : *Delle cose naturali*, di Bernardino Telesio, volgarizzamento di Francesco Martelli ; *Del vuoto*, di Erone Alessandrino, volgarizzamento di Bernardo Davanzati ; *Dialoghi filosofici* di Orazio Ricasoli Rucellai. L'appendice contient une notice sur un ms. autographe de Pétrarque.

— MM. William et Norgate ont mis récemment en vente un recueil d'*anciens documents syriaques relatifs à l'établissement du christianisme à Odessa et dans les contrées environnantes*, documents trouvés, édités, traduits et annotés par le Dr W. Cureton, avec une préface de M. Wright.

Publications annoncées. — Nous avons reçu le prospectus de l'édition française du *Bulletin d'archéologie chrétienne* de M. le commandeur de Rossi, dont la publication est projetée à Belley, sous la direction du savant abbé Martigny. L'impression ne sera commencée que quand 500 adhésions environ auront été recueillies. Le *Bulletin* paraîtra tous les deux mois par fascicules de 16 p. in-4 avec planches. Le prix d'abonnement est fixé à 10 fr. Les souscriptions doivent être adressées à M. l'abbé Martigny.

— On annonce la publication d'une revue paraissant deux fois par mois à la Havane sous ce titre : *El Ateneo*. Cette revue, qui sera illustrée, sera consacrée aux sciences et aux arts, mais plus spécialement à l'agriculture, à l'industrie et au commerce.

— Nous avons sous les yeux le *numéro esquisse* du *Courrier de Vaugelas*, journal bi-mensuel consacré à la propagation universelle de la langue française, publié par M. Eman Martin. Ce journal serait destiné à servir d'intermédiaire aux Français et aux étrangers, et à leur offrir la solution des difficultés que présente notre langue. Il paraîtrait deux fois par mois, et serait composé de 8 p. in-4° dont six consacrées à répondre aux questions grammaticales et philologiques qui seraient posées et deux à des annonces de librairie.

— Le n° de *Notes and Queries* du 1er août contient une note de notre collaborateur M. Tiedeman sur un ouvrage inédit de Grotius, intitulé *De jure prædæ*, qui a été retrouvé en 1864 dans les papiers de Cornets de Groot, descendant direct du célèbre publiciste, et qui va être publié à La Haye par les soins du docteur G. Hamaker. Le fameux traité *De jure belli ac pacis* n'est qu'un extrait de cet ouvrage, qui contient en outre beaucoup de documents inédits et des particularités fort curieuses. Grotius l'a écrit de 1604 à 1605, et par conséquent à l'âge de vingt-deux ans. — Signalons à nos lecteurs, dans la livraison du 8 août du même recueil, une importante lettre inédite de Cromwell, en date du 23 avril 1645.

X.

CORRESPONDANCE

Jean Sébastien Bach. — M. Ch. G., à Paris. — Voici quelques indications bibliographiques sur la vie et les travaux du grand compositeur allemand :

FORKEL (J. N.). Uber J. S. Bach's Leben, Kunst und Kunstwerke. Leipzig, 1802, in-4°, av. portr. (traduit en anglais). — GROSSER (J. E.). Lebensbeschreibung des Kappellmeister J. S. Bach, etc. Breslau, 1829, in-8, avec portr. (réimpr. en 1834). — MOSEWIUS (J. Th.). J. S. Bach in seinem Kirchencantaten und Choralgesängen. Berlin, 1845, in-8. — HILGENFELDT (C. L.) J. S. Bach's Leben, Wirken und Werke. Beitrag zur Kunstgeschichte des achtzehnten Jahrhunderts. Leipzig, 1850, in-4. — SCHAUER (J. C.). J. S. Bach's Lebensbild. Denkschrift auf seinen hundertjährigen Todestag, 28 juli, aus Thüringen, seinen Vaterlande. Iena, 1850, in-8. — Zur Erinnerungsfeier an J. S. Bach's Todestag. Iena, 1850, in-8. — Voir FÉTIS : *Biographie universelle des musiciens*, et *Revue musicale*, 1833.

Edmond Burke. — Un de nos correspondants nous demande l'indication des principaux travaux consacrés à l'illustre orateur et publiciste anglais. Nous publions la liste suivante, en priant nos lecteurs de nous envoyer les renseignements complémentaires qui seraient à leur connaissance :

MAC CORMICK (Ch.). Memoirs of the right honorable Edmund Burke. London, 1797. In-4. — BISSET (Rob.). Life of Edmund Burke. London, 1798. In-4. (2e éd. 1800. 2 v. in-8.)—Anecdotes sur la vie politique de Burke et sur sa mort. Paris, 1799. — HÜTTNER. Edmund Burke. *Zeitgenossen*, T. II (1818), in-8, n° 5, p. 79-122. — PRIOR (James). Memoirs of the life and character of Edmund Burke. London, 1824, 2 v. in-8 (nouv. édit. en 1826 et 1839. — VILLEMAIN. Cours de littérat. française; 13e, 16e et 17e leçons. — MORLEY (John). Edmund Burke. A Historical Study. London, Macmillan, 1868 ; in-8, XV-312 p. — ROBERTSON (J. B.). Lectures on the Life, Writings and Times of Edmund Burke. London, Philp, 1868 ; in-8.

POLYBIBLION

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE UNIVERSELLE

NOUVEAUX ÉCRITS

SUR

L'INVASION DES ÉTATS ROMAINS

La mano di Dio nell'ultima invasione contro Roma. Memorie storiche, per Paolo MENCACCI, romano. Roma, coi tipi del Salviucci, 1868. 2 vol. in-12 de XV-285 et 300 p. — *La Campagna romana dell'esercito pontificio nel 1868, descritta dal gen. Kanzler e documentata.* Bologna, libreria dell'Immacolata, 1868. In-16 de 102 p. — *Cinq rapports du Rev. P. Eugène de Gerlache à S. G. Mgr Tizzani, pour servir à l'histoire de la campagne d'octobre et novembre* 1867. Roma, tip. della Camera apostolica. In-8. — *Histoire de la seconde expédition française à Rome*, par Félix RIBEYRE, avec une préface par M. le vicomte de la Guéronnière. Paris, grande librairie napoléonienne, 1868. Gr. in-8 de III-256 p. 6 fr. — *Joseph Rialan, sergent aux zouaves pontificaux*, par Robert OHEIX. Nantes, Forest et Grimaud; Paris, J. Lecoffre, 1868. In-8 de 379 p, avec portrait. 5 fr. — *From Rome to Mentana.* London, Saunders, Otley and Co., 1868. Pet. in-8 de VII-308 p., avec portrait. 13 fr. 50. — *La Campagne de* 1867 *dans les Etats pontificaux*, par M. Ferdinand DE LACOMBE. *Spectateur militaire* des 15 mai et 15 juin 1868.

En passant brièvement en revue les ouvrages parus au commencement de cette année sur les événements accomplis dans les Etats Romains en 1867, nous exprimions le vœu que la campagne romaine trouvât enfin un historien, et non plus seulement des chroniqueurs. Il a paru en Italie un ouvrage qui, sans répondre pleinement à ce désir, puisqu'il est écrit dans une langue étrangère, y satisfait du moins en partie, car il est puisé aux sources les plus sûres et fournit des renseignements très-neufs et très-précieux. L'auteur, M. Paul Mencacci, s'est mis en relations avec les chapelains des différents corps de l'armée pontificale; il a eu communication des rapports des officiers, et a reçu verbalement de nombreuses informations de plus d'un acteur du drame; il a puisé surtout dans un *journal* du R. P. Ligiez, qu'il reproduit dans son récit; pour l'affaire de Monte Rotondo, il a eu à sa disposition les rapports et les notes du capitaine Costes et du commandant Federer. A chacun de ses deux volumes est joint un appendice où sont publiées les pièces historiques ou diplomatiques qui se rattachent au sujet.

L'ouvrage de M. Mencacci présente donc les plus rigoureuses garan-

ties d'exactitude. Il est écrit avec une foi très-vive, avec une émotion ardente et convaincue. On sent que l'auteur a pour ainsi dire assisté aux événements qu'il raconte : il ne se lasse pas de s'étendre sur les moindres faits, et d'y insister à l'aide de témoignages divers. Ces longueurs et ces redites conviennent d'ailleurs au genre de *mémoires historiques* qu'il a adopté; mais ce n'est point là encore une histoire définitive de la campagne romaine : ce sont de fort précieux matériaux, dont on devra tenir grand compte.

— Le rapport du général Kanzler sur la campagne romaine a été publié à Rome par la voie de la presse, et traduit en partie dans les journaux français. On a eu la bonne pensée de l'imprimer à Bologne en un format populaire. Le petit volume que nous avons sous les yuex fait partie d'une collection qui paraît sous le titre de *Biblioteca delle famiglie italiane.*—Les rapports du P. de Gerlache sont aussi une pièce historique fort digne d'attention. Voilà donc tout un ensemble de documents mis à la portée de tous, et qui contribuera utilement à éclairer le public sur des faits que la passion et la mauvaise foi se sont plu à dénaturer.

—L'*Histoire de la seconde expédition française à Rome*, par M. Félix Ribeyre,—rédacteur en chef du *Courrier du Havre*, ancien rédacteur du *Constitutionnel*, auteur d'une *Histoire de la guerre du Mexique* et de *relations illustrées* des voyages faits par LL. MM. en 1863 et en 1867, — a été publiée à la *grande librairie napoléonienne*, et est précédée d'une préface de M. de la Guéronnière, où l'auteur de la brochure *le Pape et le Congrès* défend toujours la politique de « conciliation » dont il a eu le triste honneur de tracer le programme. C'est assez dire sous l'empire de quelles idées ce livre est écrit. Nous devons ajouter cependant que l'auteur est animé des meilleures intentions, et que, s'il n'a point écrit une page d'histoire destinée à rester, il a du moins groupé les faits d'une façon intéressante, et donné des pièces justificatives nombreuses (p. 189-250), parmi lesquelles nous indiquerons toutes les dépêches établissant la « complicité du cabinet de Florence. » Quelques observations de détail pourraient être adressées à M. Ribeyre : nous avons remarqué que, suivant un exemple donné par certains journaux, il écrit (p. 54) Monte *Libieti* pour Monte *Libretti ;* dans son récit de la bataille, il nous semble exagérer les choses (p. 127) en disant qu'à trois heures et demie, « les chemises rouges se croyaient victorieuses; » il se trompe gravement (p. 166) en ne faisant monter qu'à 700,000 fr. le chiffre de la souscription pour l'armée pontificale en France; il parle (p. 108) d'un « recueil intitulé : *les Etudes,* » sans indiquer que ce sont les *Etudes religieuses, historiques et littéraires,* publiées par des Pères de la Compagnie de Jésus.

— Le touchant volume consacré à Joseph Rialan contient plutôt des

détails sur l'organisation et la situation de l'armée pontificale avant l'invasion, qu'un récit circonstancié de la campagne contre les Garibaldiens; pourtant nous y trouvons, à côté d'une vue d'intérieur du régiment des zouaves, prise par un soldat chrétien qui brûlait de verser son sang pour la défense du Saint-Siége, trois lettres fort intéressantes, écrites pendant les hostilités. La première, datée de Rome le 8 octobre, précise l'état des choses et raconte les premiers engagements; une autre, du 21, relate le combat de Monte Libretti et la prise de Nerola, à laquelle prit part le jeune sergent. Le 29 octobre, le jour même où le général de Failly abordait à Civita-Vecchia, Joseph Rialan écrit : « *On prétend* que les Français débarquent ce soir à Civita. » Quelques jours plus tard, il tombait à Mentana, frappé par une balle, alors qu'il s'élançait contre une barricade placée à l'entrée de la ville.

Nous ne saurions trop recommander le livre consacré par M. Robert Oheix à la mémoire du jeune héros dont il fut le condisciple et l'ami. L'auteur s'est effacé pour laisser parler son ami. Remercions-le de nous donner dans leur intégrité ces lettres où se peignent d'une façon si admirable la belle âme et le noble caractère de Joseph Rialan. Quelle meilleure réponse à ceux qui ont osé traiter de *mercenaires* les défenseurs de la plus grande des causes?

—L'auteur du livre *From Rome to Mentana* ne va point jusque-là, car il a vu les choses de trop près pour se faire l'écho de pareilles calomnies. Mais il déguise si peu ses sympathies garibaldiennes qu'il place en tête de son ouvrage la photographie du *héros* d'Aspromonte et de Mentana. Cet auteur est une femme, une protestante, qui raconte ses impressions de voyages, les incidents de la route, les difficultés qu'elle éprouve à parvenir à Rome. Elle pénètre cependant dans la Ville éternelle, où elle observe tout d'un œil prévenu et défiant: la physionomie de la ville, les préparatifs de défense, les mouvements de troupes, les convois de morts et de blessés, les arrestations, les visites domiciliaires, etc. On suit moment par moment la marche des événements : au lendemain de Monte-Rotondo, personne ne doute que Garibaldi ne pénètre dans Rome, où il aurait pu entrer sans obstacles. La journée du 27 se passe « dans l'attente des vainqueurs; » le 28, personne ne paraît; le 29, ce sont les Français qui arrivent. Les suites de Mentana : une visite au champ de bataille, et des courses aux villes voisines de Rome; le choléra d'Albano : tels sont les faits qui remplissent les dernières pages de cet écrit où, avec des idées fausses, des préjugés et du fanatisme, on trouve des observations intéressantes et des aveux précieux.

— Je me reprocherais de terminer ce compte rendu succinct sans mentionner les deux excellents articles consacrés à la campagne de 1867, dans le *Spectateur militaire*, par M. Ferd. de Lacombe. Ils sont

écrits par un homme spécial, qui est en même temps un chrétien et un homme de cœur, avec autant de netteté que d'autorité. Il est fort à désirer que l'auteur les fasse paraître en brochure.

LOUIS CAUBEROUT.

PUBLICATIONS RÉCENTES RELATIVES A LA CHASSE

La Chasse, son histoire et sa législation, par M. Ernest JULLIEN, juge au tribunal de Reims. Paris, Didier, 1868. In-8 de VII-462 p. 7 fr. 50. — *Nouveau Traité des chasses à courre et à tir*, par le baron de LAGE DE CHAILLOU, A. de LA RUE, le marquis de CHERVILLE; publié sous le patronage de Son Excellence le prince de la Moskowa, grand veneur. Paris, Auguste Goin, 1868. 2 vol. in-8, illustrés de nombreuses figures dans le texte. 20 fr. — *Pratique de la chasse*, par J.-A. CLAMART, ancien piqueur. 2e édition. Paris, A. Goin, 1868. In-12 de 223 p. 3 fr. 50. — *Conseils aux chasseurs*, par Charles BEMELMANS; nouvelle édition. Paris, A. Goin, 1868. In-12 de 192 p. 3 fr. 50. — *Le Chasseur infaillible*, de MARKSMAN; trad. de l'anglais par Ch. KERDOEL. Paris, A. Goin, 1868. In-12 de 356 p. 3 fr. 50. — *Les Grandes Chasses*, par Victor MEUNIER; ouvr. illustré par Lançon. Paris, L. Hachette 1867. In-12 de 294 p. 2 fr. — *En chasse*, par Arthur de BOISSIEU. Paris, E. Maillet, 1868. In-32 de 49 p. — *La Chasse*; *Lois usuelles annotées*, par Ad. GIRAUDEAU et J.-M. LELIÈVRE. Paris, P. Dupont, 1868. In-18 de 394 p. 3 fr. 50. — *La Vie à la campagne, chasse, pêche*, etc. Recueil bi-mensuel illustré, publié par M. Furne. Gr. in-8. 25 fr. par an.—*La Chasse illustrée*, publication hebdomadaire de MM. Firmin Didot, 2e année, 1868. 20 fr. par an.

On sait la place considérable qu'occupe la chasse dans la vie moderne. Peut-être même depuis un mois quelques personnes ne l'ont-elles que trop constaté. Nous sommes en effet en pleine saison cynégétique; et maintenant même que l'enthousiasme des premiers jours est passé, c'est bien le moment de laisser un instant la pratique pour la théorie, et, en essayant de s'adresser à la froide raison, de traiter la matière avec un sérieux et un calme qu'elle ne comporte pas toujours.

La chasse d'ailleurs n'a pas l'unique privilége d'être une occasion de voyages, de réunions et de plaisirs; à un point de vue moins relevé, elle n'est pas seulement aussi l'objet d'un commerce considérable, d'une industrie trop lucrative pour n'être pas souvent coupable; c'est encore un art véritable qui a son histoire, ses règles, ses maîtres, ses livres et ses écrivains. De tout temps on a composé des traités sur la chasse : il y en a même de fort célèbres. Chaque année, quand arrive l'époque si impatiemment attendue par quelques-uns, on voit apparaître aux vitrines des libraires un nombre inusité d'ouvrages relatifs aux chiens, aux armes, aux veneurs, qui semblent avoir, pendant une semaine ou deux, tout l'attrait de la nouveauté. Ce sont bien souvent des vieilleries rajeunies, semblables à ces jouets passés de mode qui ne sortent

de leur armoire qu'au moment des étrennes; mais il est rare que quelque production plus récente ne vienne pas se joindre aux anciennes.

Jamais année n'a été aussi féconde que celle-ci en livres de ce genre. C'est une véritable invasion de littérature cynégétique; et il faut de l'ordre, de la réflexion et du temps, pour se reconnaître au milieu de ces publications si diverses d'intérêt et de talent. C'est la tâche que nous voudrions remplir brièvement. Nous n'ignorons pas qu'il s'agit ici d'une spécialité fort peu scientifique parfois, encore moins littéraire le plus souvent; et tout en nous efforçant d'être aussi complet et aussi méthodique que possible, nous ferons en sorte de respecter les lecteurs assez heureux pour connaître, même en plein mois d'octobre, d'autres préoccupations que celles-là.

— « Le goût de la chasse, comme celui de la pêche, est un goût naturel à tous les hommes, » a dit Buffon. Il n'est donc pas étonnant de voir commencer l'histoire de la chasse avec le monde lui-même. Aussi M. Jullien fait-il remonter ses recherches historiques jusqu'aux Hébreux. Il n'a pas de peine à trouver dans la Bible ses premiers éléments d'information. De là il passe aux Grecs et aux Romains. On sait que toute une branche de la littérature ancienne se rapporte à l'art de la chasse. Les écrivains les plus illustres n'ont point dédaigné de composer des traités en règle sur la matière. Mais il faudrait deux études spéciales, et non pas deux courts chapitres, pour mettre en œuvre, d'une façon complète, tous les curieux documents que la Grèce et Rome nous ont transmis. Cette question des origines aurait pu sans peine être étudiée par M. Jullien d'une façon plus savante et plus développée. Il s'est contenté de rappeler les citations banales, sans recourir aux sources bien plus importantes que la philologie, l'épigraphie, les découvertes archéologiques lui auraient aisément fournies.

Son travail devient plus sérieux et plus intéressant à la fois, quand il arrive aux Gaulois et aux Francs. Il fait l'histoire de la chasse en France, pour ainsi dire règne par règne; et les détails qu'il met en lumière, assez connus pour la plupart, sont d'ordinaire bien choisis et bien exposés. Nous ne saurions évidemment faire l'analyse des nombreux documents réunis sous le titre très-général de : *la Chasse, son histoire et sa législation.* Disons toutefois que la partie législative, qui ne se sépare guère dans l'ouvrage de la partie historique, est traitée avec beaucoup de clarté et de compétence. L'ouvrage se termine par une étude très-complète sur la loi de 1844 : et on ne peut sur ce sujet que partager les doctrines et approuver les conclusions de l'auteur.

— Si nous quittons l'histoire pour arriver à la pratique, nous nous trouvons bien vite en présence de deux grandes sortes de chasses qui sont aujourd'hui usitées en France et dans tous les pays de l'Europe :

la chasse à courre et la chasse à tir. L'une, qui devient de plus en plus le privilége des grandes fortunes et qui, par les nombreuses dépenses qu'elle exige, est presque un plaisir princier ; l'autre, plus abordable au simple vulgaire, plus facile, non moins attrayante, souvent très-productive, et dont tout le monde maintenant veut goûter. Chacune de ces chasses est décrite dans un volume de l'*Encyclopédie illustrée du sportman*, publiée par MM. le baron de Lage de Chaillou, A de la Rue, le marquis de Cherville, veneurs consommés, et qui ont acquis de leur art une connaissance toute particulière.

Le volume sur les *Chasses à courre* traite des diverses races de chiens, de la manière de les élever, de leurs maladies et des remèdes à y apporter, de la construction du chenil, du logement des hommes de service, du choix des chevaux de chasse. Puis on expose les préceptes nombreux et difficiles de la grande chasse, la façon de détourner les animaux, de les reconnaître à la conformation des pieds, de relever les défauts, d'arriver enfin à ce qui doit être la conclusion ordinaire, un prompt et régulier *hallali*. Naturellement les règles varient selon les animaux; et les meutes les meilleures sont toujours celles qui s'adonnent à une seule espèce. Aussi trouve-t-on un chapitre spécial pour la chasse du cerf, pour celle du sanglier, du loup, du lièvre, du chevreuil, du daim, du renard. Enfin, on rencontre encore dans ce livre d'utiles conseils sur le moyen de prévenir le braconnage et les devoirs d'un bon garde.

— C'est également à la chasse à courre que se rapporte principalement un petit volume intitulé : *Soixante années de chasse*, par J. A. Clamart, ancien piqueur. L'auteur y donne avec beaucoup de bonhomie et de conviction les résultats de sa longue expérience. C'est surtout la chasse du sanglier qui est sa spécialité. Il raconte avec complaisance ses diverses aventures; il donne le nom de ses maîtres aussi bien que celui de ses chiens. Il n'a pas tué, dit-il, moins de 650 sangliers, 1,270 renards, 8,400 perdreaux, et le reste en proportion, jusqu'à un total de 51,000 pièces de gibier. Son livre, assez incomplet, renferme cependant quelques profitables renseignements. Mais il aurait paru plus intéressant, s'il n'avait pas embrassé trop de sujets, et si, au lieu d'affecter la forme didactique, il s'était borné à n'être qu'un simple récit. L'auteur n'est pas non plus toujours exempt d'erreurs, comme lorsqu'il prétend qu'il n'existe plus de cerfs en France, si ce n'est dans les forêts de l'État. Plusieurs articles toutefois sont fort bien traités : il nous suffit de citer celui qui concerne la chasse du lièvre.

— Si nous passons maintenant à la chasse à tir, qui se confond souvent avec la partie principale de cet exercice, à savoir la chasse au chien d'arrêt, nous nous trouvons tout d'abord en présence du second volume de l'*Encyclopédie des chasses*. MM. de Lage de Chaillou, de la

Rue et de Cherville ont étudié cette nouvelle matière avec autant de soin que de compétence. L'ouvrage commence par un savant précis historique sur les armes à feu employées à la chasse, dû à la collaboration de M. Gastinne-Renette, l'un des meilleurs arquebusiers de Paris. Les plus récents perfectionnements obtenus dans l'armurerie y sont exposés méthodiquement et discutés sans parti pris. Puis vient la description des différentes espèces de chiens d'arrêt, puis des conseils sur leur élevage et leur dressage. Les chapitres suivants sont consacrés au gibier, comprenant successivement: le gibier-poil, les animaux nuisibles, le gibier-plume, le gibier de passage, et le gibier de marais. On y traite des mœurs particulières à chaque espèce et du mode de chasse qui convient suivant les temps et suivant les lieux. Enfin la conservation du gibier et la destruction des animaux qui nuisent aux plaisirs des chasseurs sont l'objet de deux articles spéciaux.

— Le petit ouvrage anglais intitulé *le Chasseur infaillible* est un excellent traité de chasse à tir. L'auteur inconnu, qui doit se cacher sous le pseudonyme de Marksman (en anglais: *bon tireur*), y donne aux débutants les meilleurs avis sur le choix du fusil, la charge qui convient selon le temps et selon le gibier, la manière de viser, le soin de l'arme. Par *chasseur infaillible*, il entend celui « qui est capable d'abattre avec une précision invariable une perdrix d'octobre ou de novembre qui s'offre à la charge, c'est-à-dire qui part à portée de fusil. » Mais il tient compte des mille circonstances qui peuvent faire manquer le meilleur coup au meilleur tireur. C'est du reste un chasseur de la vieille école, qui ne connaît et ne veut connaître que le fusil à baguette et qui se donne le malin plaisir d'énumérer longuement les défauts, les moindres inconvénients des nouveaux fusils à bascule. Ses observations sont quelquefois un peu systématiques, néanmoins elles sont justes la plupart du temps. Nous ne comprenons pas toutefois le dédain d'un si fin chasseur pour les perdrix rouges : il les regarde sans raison comme un fléau pour l'agriculture ; il voudrait les voir disparaître d'Angleterre, tant il fait peu de cas de ce gibier, un des plus beaux cependant à tuer, un des plus amusants à chasser avec un bon chien d'arrêt. Il est vrai qu'il faut un chien sage, et que ce n'est point la qualité propre des races anglaises.

La traduction claire et précise de M. Ch. Kerdoel conserve suffisamment à l'auteur son originalité première; et, à défaut d'un grand charme dans le style ou d'un grand talent de composition, on rencontre dans ce livre une véritable expérience et quelques bonnes théories très-rationnellement exposées.

— Les *Conseils aux chasseurs*, de M. Charles Bémelmans, garde-chasse à Chennevières, comprennent seulement, comme le dit l'auteur, « quelques aperçus nouveaux, principalement sur *l'élève du gibier*, *le*

dressage des chiens, et *les roueries des braconniers.* » C'est un bon manuel à mettre entre les mains d'un garde : mais il ne faut chercher dans cet ouvrage ni d'agréables descriptions, ni une science véritable. Tous ces traités, malgré leurs mérites divers, ne sauraient faire oublier le vrai chef-d'œuvre du genre, un livre déjà vieux, et auquel il faut toujours revenir, *le Chasseur au chien d'arrêt,* par Elzéar Blaze, dont on a donné en 1862 une sixième édition.

— Que de livres humoristiques, que de récits plus ou moins vraisemblables dont la chasse a été l'occasion ! Quelques-uns de ces ouvrages sont pour ainsi dire devenus classiques : il suffit de rappeler les noms du marquis de Foudras, de M. d'Houdetot, de Léon Bertrand, de Joseph Lavallée, de Jules Gérard. C'est dans cette catégorie qu'il faut placer *les Grandes Chasses* par Victor Meunier. On trouve dans cet ouvrage d'intéressants récits de voyages, d'émouvantes aventures. Mais c'est là un genre de chasse qui n'est pas à la portée de tout le monde. Les héros de M. V. Meunier ne s'attaquent pas à des animaux inoffensifs : il n'est question dans son livre que de gorilles, d'ours, de tigres, de girafes, de rhinocéros, de crocodiles, d'hippopotames et d'éléphants.

— Avec une nuance plus délicate et plus littéraire, le petit volume de M. Arthur de Boissieu intitulé : *la Chasse*, n'est également qu'une agréable fantaisie, trop spirituelle pour être vraie, mais qui a le mérite fort appréciable de procurer une heure de lecture facile et aussi attrayante pour les yeux que pour l'esprit, grâce à une charmante exécution typographique.

— On sait combien de discussions a soulevées et soulève encore chaque jour la législation concernant la chasse. En France la diminution croissante du gibier démontre le peu d'efficacité des dispositions législatives édictées en vue de sa protection. De là des réclamations aussi nombreuses que justes. Le plus grand reproche en effet qu'on puisse faire à la loi du 3 mai 1844, c'est de n'être point observée. La vente du gibier pris au collet ou par tout autre mode délictueux, la consommation du gibier en temps prohibé est devenue une habitude constante et une ouverte rébellion contre les lois, sur laquelle on semble fermer systématiquement les yeux. Néanmoins quelques Sociétés pour la répression du braconnage se sont récemment fondées, et elles dirigent tous leurs efforts dans le but de faire respecter les droits des chasseurs. Le commentaire fort complet sur la loi de 1844, que viennent de publier MM. Ad. Giraudeau et J. M. Lelièvre, sous le titre de *la Chasse*, a donc encore toute son utilité et tout son intérêt. La doctrine comme la jurisprudence s'y trouve exposée avec beaucoup de précision ; c'est vraiment là le guide légal du garde, du propriétaire et du chasseur.

— Tandis que la matière même de la chasse devient de moins en

moins abondante, et que l'on peut presque calculer l'époque prochaine où le gibier aura disparu de France, par un contraste singulier, jamais les plaisirs cynégétiques n'ont été si recherchés et n'ont si vivement attiré les préoccupations générales. On veut parler chiens et chevaux; on veut avoir à raconter quelque merveilleuse aventure; ce qu'on ne trouve pas dans la vie ordinaire, on le cherche dans les livres et les journaux. Aussi pour répondre à ces besoins très-factices, il s'est formé toute une littérature cynégétique, qui est aux ouvrages sérieux sur la matière ce que la petite presse est aux discours de l'Académie française.

Sans rappeler le *Journal des Chasseurs*, qui remonte déjà à 1836; en dehors des organes spéciaux, le *Sport* et autres, qui sont comme le moniteur des courses et des ventes de chevaux et de chiens, deux recueils se sont fondés, il y a peu d'années, presque exclusivement consacrés à la chasse, à la pêche et à leurs nombreux accessoires. Ce sont : *la Vie à la campagne* et *la Chasse illustrée*; l'un plus aristocratique, plus soigné de forme comme de style; l'autre paraissant plus souvent, plus abordable de prix et ayant pour rédacteurs ordinaires des voyageurs comme M. Bénédict Révoil, des amateurs comme le vicomte de Dax, ou des chasseurs à l'anecdocte comme Alexandre Dumas. On comprend qu'il nous est impossible de parler en détail de ces revues illustrées. Il nous suffisait de les indiquer, pour résumer d'une façon quelque peu complète les diverses publications récentes relatives à la chasse.

Il est pourtant encore un ouvrage qu'on s'étonnera sans doute de nous voir omettre, c'est l'*Histoire de la chasse en France*, par M. le baron Dunoyer de Noirmont. Ce traité semble devoir être fort complet : du moins deux volumes ont déjà paru, et l'auteur en annonce un troisième. Mais lorsque le livre aura fini de se publier et que nous l'aurons reçu, il sera temps peut-être de lui consacrer une étude séparée et proportionnée à sa vraie valeur.

GUSTAVE BAGUENAULT DE PUCHESSE.

MÉLANGES

Impressions d'une femme, pensées, sentiments et portraits, par Mme BLANCHECOTTE. Paris, librairie acad. de Didier, 1868. 1 vol. in-18 j. de 290 pages. Prix : 3 fr. 50. — *A travers la vie*, par M. Armand POMMIER. Paris, Cournol, 1868. 1 vol. in-18 j. de 380 p. Prix : 3 fr. — *Les Salons d'autrefois, souvenirs intimes*, par Mme la Ctesse de BASSANVILLE. Paris, P. Brunet, 1868, nouvelle édition. 4 vol. in-18 j. Prix : 2 fr. 50 le vol. — *Souvenirs de voyage*, par M. L. DE CROZET, seconde édition. Roanne, imprimerie Ferlay, 1867, in-18 de 380 pages. — *Les Idoles du jour*, par M. Esprit PRIVAT. Paris, Didier, 1867. In-18 j. de 267 p. Prix : 3 fr. — *Les Aveux de Figaro*,

par M. Marc Monnier. Paris, L. Hachette, 1868. In-18 j. de 300 pages. Prix : 3 fr. 50. — *Satires de Juvénal*, traduites en vers français, par M. H. Kerdaniel. Paris, L. Hachette, 1868. In-8° de XL-232 p. Prix : 4 fr. — *Poésies et Littérature légère*, par M. S. A. Berville. Paris, Maillet, 1868. In-18 j. de 422 pages. Prix : 3 fr. — *Les Dieux et les Héros, contes mythologiques*, par Georges Cox ; traduits de l'anglais par MM. F. Baudry et E. Delerot. Paris, L. Hachette, 1867. Gr. in-18 de XIX-448 p. orné de 20 gravures sur bois. Prix : 5 fr. — *Légendes du vieux Paris*, par Amédée de Ponthieu. Paris, Bachelin-Deflorenne, 1867 ; in-18 j. de 382 p., orné d'une composition de James Walker. Prix : 3 fr. 50. — *Coups de fusil et coups de vent*, par M. H. Gaillard. Paris, Firmin Didot, 1868. In-18 j. de 436 p. Prix : 3 fr. 50. — *La Boutique du marchand de nouveautés*, par M. Eugène Muller. Paris, Hachette, 1868. In-18 j. de 244 p. Prix : 2 fr. — *Scènes dramatiques et Proverbes*, par M. M. B., ancien élève de l'Ecole polytechnique. Paris, Ad. René, 1868. In-8° de 168 pages. Prix : 4 fr.

Parmi les livres que l'on publie, il en est qui sont difficiles à ranger dans une catégorie spéciale, et il serait plus difficile encore de faire de chacun d'eux l'objet d'un compte rendu particulier : nous allons donc réunir en un groupe quelques-uns de ces livres, et l'on excusera cette façon de *mélange* où nous avons fait entrer, nous en convenons, des éléments un peu discordants.

Montons d'abord dans les régions éthérées, nous n'y ferons pas un séjour bien long. C'est là, au milieu d'un azur assez intense, que nous trouverons les *Impressions d'une femme*, par Mme Blanchecotte. Ce livre a été couronné par l'Académie française ; tout éloge venant de nous serait pâle, après l'éclat donné par cette couronne ; nous nous en abstiendrons. Nous nous contenterons de dire que, si l'on peut trouver d'excellentes maximes dans ce livre, il s'y rencontre aussi quelques *portraits* un peu maniérés, et des *pensées* ou des *sentiments* qui nous ont paru légèrement enveloppés de brume ; il en est même qui, selon nous, ne concordent pas précisément avec l'esprit chrétien. Cet ouvrage ayant reçu une haute sanction, il importe que nos assertions soient appuyées par quelques exemples. « La bénédiction de la vie est d'ignorer profondément où l'on va. *Qui donc consentirait à vivre* si, dès les premiers pas, l'on entrevoyait les précipices ? » etc. — Le chrétien sait où conduit le voyage de la vie ; il en supporte les misères parce que Dieu lui a indiqué un but. Oui, la route est obstruée par des ronces ; oui, elle côtoie des précipices ; mais l'espoir d'une compensation au terme de cette route soutient le voyageur, et il *consent* à vivre. — « Simplifier la vie, la dégager de ses nuages, c'est habiter un sommet où Dieu rayonne. » Ici je ne sais pour quelle cause je ne comprends pas très-bien ; moins encore je comprends ce passage étrange : « Prière. — Quelle que soit la journée que tu veuilles de moi, telle que tu me la prépares, je l'accepte, ô mon Dieu ! *Je n'implore ni ta clémence ni ta pitié*. Ver de terre, *je n'aspire point aux honneurs de ta miséricorde ; je ne te dis point : Grâce ! grâce !* Je courbe la tête, et réunissant mes forces, j'entre en lice, pleine de courage, sinon pleine de joie. » —

Cette *prière* nous paraît destinée à des fatalistes musulmans plutôt qu'à de vrais chrétiens. Chez ceux-ci, a dit S. Jérôme, la prière est un gémissement, et l'on voit là comme une Médée criant : *Moi seule, et c'est assez!* Nous n'irons pas plus loin ; nous aurions pourtant encore quelques réserves à faire au sujet de la partie du livre intitulée *les Femmes et l'Amour*. Un autre moraliste nous attend.

— Je ne dis pas que notre siècle n'ait point de leçons à recevoir de la part de ceux qui se posent en moralistes ; mais les leçons qui se présentent simplement sous la forme de sentences s'adaptent-elles bien réellement à notre époque et y trouvent-elles un écho suffisant? J'en doute. Tandis que Vauvenargues, La Rochefoucauld et même Pascal auraient de la peine à se faire lire, M. Armand Pommier pourrait-il obtenir une chance meilleure? C'est également autour de sommets élevés qu'a voulu planer la pensée de M. Pommier, et elle s'y est imprégnée de sentiments généreux, nous le constatons volontiers. Mais ce n'est pas dans un temps aussi troublé que celui où nous vivons, et lorsque l'esprit et le cœur sont entraînés en sens divers par tant d'opinions, que l'on pourrait rencontrer un moraliste formulant des idées qui ne seraient susceptibles d'aucune objection, d'aucune contradiction. Pourquoi M. Pommier, par exemple, prétend-il prohiber les regrets, à propos de ceux que la mort enlève à leur famille ou à leurs amis? Pourquoi le conseil odieux de mettre un masque d'airain sur les traits contractés par la douleur? Mais elle est détestable cette impassibilité que l'on nous recommande! « Ceux qui restent, nous dit-on, ont leur *tâche* : le premier de leur *devoir* est de l'accomplir sans se laisser distraire par de stériles lamentations : les morts savent-ils qu'on les pleure? Les tièdes moiteurs des larmes n'arrivent pas à eux, etc. » — Une conclusion semble naître de ces phrases stoïques : *le temps, c'est de l'argent!* pleurer les morts, c'est du temps perdu. Je ne sais si cette insensibilité, indiquée comme un ressort pour faire marcher les hommes plus vite, serait acceptable pour une société païenne, elle est en désaccord complet avec notre religion qui nous apprend à donner aux morts des regrets et des prières! Et puis, qu'on y songe, faire le vide dans les cœurs, c'est faire en même temps le vide dans les intelligences! En quelques endroits, M. Armand Pommier aborde l'histoire ou la politique, et en plus d'un point nous pourrions le contredire; est-il bien vrai, par exemple, que le gouvernement de la Restauration tendait à l'effacement et qu'alors on ne voulait plus compter en Europe? Les preuves du contraire sont fournies par l'histoire écrite avec sincérité. Il nous serait facile, si l'espace ne nous faisait défaut, de citer de fort bonnes pages extraites d'*A travers la vie* : il y a toujours un triage à faire parmi les fruits qui se produisent en un temps d'orage et sous un ciel couvert de brume, mais il s'en trouve quelques-uns de bons.

— J'ai pris un plaisir extrême à relire dans une nouvelle édition *Les Salons d'autrefois* de Mme de Bassanville. Il est aussi curieux et amusant qu'il est instructif, ce recueil d'anecdotes où figurent tous les personnages qui ont marqué depuis la fin du XVIIIe siècle jusqu'à l'heure présente. Les lettres, les beaux-arts, la magistrature, la politique, le monde élégant, l'armée conduisent dans ces *salons* tout le contingent de leurs célébrités; chacune d'elles apporte sa note, et l'ensemble est charmant. On n'éprouve qu'un regret en voyant défiler tout un monde disparu : on se demande avec tristesse si jamais il sera possible de réunir dans un salon des hommes d'élite tels que ceux dont Mme de Bassanville esquisse les portraits. Disons tout bas que nous aurions quelques menues chicanes à adresser à l'auteur des *Salons d'autrefois*. Cette phrase revient trop souvent : « Un tel me fait penser à un tel; puis un tel à tel autre. » Un pareil mode de transition finit par être fatigant, et tout l'agrément que j'ai éprouvé dans la lecture de cet ouvrage ne m'a point empêché de trouver quelque monotonie dans la forme des quatre volumes de Mme de Bassanville; en définitive, son œuvre est une chose excellente ; seulement pour la bien savourer, il n'en faut prendre à la fois que de petites doses; ceci s'applique d'ailleurs à tous les recueils d'anecdotes, si curieux et si spirituels qu'ils puissent être.

—L'humour s'harmonise avec l'érudition dans les *Souvenirs de voyage* de M. de Crozet : ainsi, une excellente et minutieuse description de l'Acropolis d'Athènes arrive après un chapitre fort amusant intitulé : *Discours véritable de l'Enterrement d'un Turc*. M. de Crozet conduit son lecteur en Allemagne, en Suisse, en Italie, en Grèce et en Turquie. Combien de légendes gracieuses ou terribles, combien d'observations savantes rapportées de voyages effectués dans ces pays intéressants, et conservées dans ces *Souvenirs!* Incontestablement ce livre est à la fois utile et agréable.

— Je suis heureux de pouvoir recommander également, sans aucune restriction, *les Idoles du jour*, par M. Esprit Privat : ce roman est d'une moralité irréprochable, c'est un tableau animé de la vie réelle avec ses agitations et ses égarements, où les vertus qui restent cachées au milieu de l'envahissement de la corruption sont mises en lumière avec opportunité : plusieurs pages méritent d'être sérieusement méditées : elles ont trait aux désordres qu'engendre cette peste morale de la basse littérature qui corrompt le goût et gangrène le cœur. M. Privat flétrit avec énergie, et il a bien raison, ces journaux, ces mauvaises publications qui, tirés à cent mille exemplaires, s'introduisent par toutes les issues dans l'asile sacré de la famille, y jettent des semences de perversité, et amèneront inévitablement, si l'on n'y prend garde, une décomposition sociale complète.

— Sous ce titre : *les Aïeux de Figaro*, M. Marc-Monnier a écrit un livre étrange; n'est-ce pas une singularité que vouloir personnifier dans *Figaro* le principal héros des comédies de Beaumarchais, « l'éternelle malice des opprimés; » dans *Figaro!* dans ce laquais impertinent, plein de fiel bien plus que de *malice*, orgueilleux autant et plus que son maître? Mais ce Figaro, c'est en réalité le type du vice qui intrigue pour arriver à la domination; il n'y a rien de commun entre les conditions de son existence et celle des esclaves de l'antiquité, misérables, sans feu ni lieu, tels que les peint M. Monnier. Cet écrivain voit jusque dans Jacob un des aïeux de Figaro! Je dois dire, cependant, qu'il n'est pas remonté jusqu'au déluge. Le courage nous a manqué pour suivre la filiation ingénieuse de cette famille dont Figaro serait, d'après M. Monnier, le dernier rejeton ; tant mieux s'il en était ainsi ; l'humanité n'a rien à gagner avec les Figaro.

— Aux leçons que peut donner l'histoire d'un type méprisable, je préfère, et de beaucoup, celles de Juvénal. Voulez-vous lire avec agrément des satires qui, depuis l'époque où elles furent composées, ont conservé de l'actualité : prenez la traduction que vient de publier M. Kerdaniel. Cette traduction est en vers; néanmoins elle est une reproduction exacte du latin : les vers sont corrects, le style est nerveux, net, énergique; il serre de près son modèle.

— M. Berville a moins bien réussi dans sa tentative de traductions des Bucoliques de Virgile; ses vers sont plutôt une paraphrase qu'une traduction; à la suite de cet essai, qui se trouve dans le recueil de *Poésies et Littérature* publié par cet auteur, j'ai remarqué la nomenclature fort curieuse de tous les poëtes qui se sont appliqués à traduire les Églogues de Virgile : depuis 1701 jusqu'en 1853, on en compte trente-neuf, sans parler des traductions partielles. On dirait une *tête de Turc* sur laquelle les versificateurs essayaient leur force. Le livre de M. Berville contient d'ailleurs beaucoup d'hexamètres agréablement tournés; certes, l'*Épître à M. Bignan*, les *Jardins de Paris*, l'*Épître aux fumeurs*, ne manquent pas de verve dans leur forme classique.

— Les traducteurs du livre intitulé *les Dieux et les Héros, contes mythologiques*, déclarent au début de leur préface que cet ouvrage « est écrit à l'intention des enfants et des adolescents. » Nous nous permettrons de n'être point de cet avis. Ce livre n'est pas absolument licencieux, j'en conviens; mais le récit des exploits amoureux des héros et des héroïnes mis en scène ne nous paraît nullement approprié à l'enfance ; il faudrait tout au moins en retrancher plus d'une page. Est-ce bien en outre pour des enfants qu'il convient d'exposer des théories savantes et de faire parade d'une érudition importée de l'Allemagne, du pays vaporeux des rêveries philosophiques? Avec une telle prove-

nance, les explications des mythes pourraient-elles être appréciées par des enfants? Comment veut-on, par exemple, que ceux-ci puissent comprendre que, dans les récits qui se rapportent au Minotaure, à Thésée et à Ariane, il s'agit de *scènes d'orage*, et qu'il faut voir la même chose à propos de Sémélé? Les *Contes mythologiques* sont d'ailleurs fort bien développés; le style nous en a paru soigné, il n'est point trop poétique, et reste dans une excellente mesure; si ce livre ne nous semble pas devoir être mis dans les mains de l'enfance, il peut être lu avec agrément par certaines personnes. De charmantes gravures ajoutent un vif attrait à ce volume, et les gravures souvent expliquent le texte.

— Un livre réellement intéressant, c'est celui qui porte pour titre : *les Légendes du vieux Paris*, par M. Amédée de Ponthieu. Les démolitions de ce Paris qui s'en va pour faire place au Paris de M. Haussmann donnent une véritable actualité à un livre plein de faits et d'anecdotes se rapportant à des époques estompées par la brume du temps. M. de Ponthieu fait luire une vive lumière sur ce que l'ombre a recouvert; il rappelle un passé qui à coup sûr n'était point sans splendeur en regard de notre époque. Il ne manque à son livre qu'une chose pour n'être point tout ce qu'il pourrait être. Quand on raconte des légendes, il est essentiel de ne point faire d'abord profession de foi de scepticisme à leur égard. Contée par quelqu'un qui affirme n'y point croire, une légende perd son plus grand charme : ce n'est point ainsi qu'ont procédé les frères Grimm, à propos des légendes de l'Allemagne. N'importe, tel qu'il est, le livre de M. de Ponthieu est un de ceux que l'on aime à lire et à relire : nous regrettons que les limites qui nous sont imposées par la nature du recueil où nous écrivons ne nous permettent pas de prouver par des exemples la vérité de nos éloges.

— *Coups de fusil et coups de vent*, tel est le titre d'un livre de M. Henri Gaillard, qui, dans un autre genre, est aussi d'une lecture fort attrayante; il s'agit de récits de chasses et de voyages. A plus d'une page, le livre de M. H. Gaillard rappelle celui d'Audubon, intitulé *Scènes de la nature*. Cette comparaison s'applique à divers chapitres, tels que ceux-ci : *Retour des oiseaux de passage*, *une aventure de chasseurs de fourrures*, *le calme et les squales*, *le renard*, etc.

— *La Boutique du marchand de nouveautés*, par M. E. Muller, n'est point, comme on serait autorisé à le croire d'après le titre du livre, une étude sur ces boutiques ou sur leur personnel, étude qui pourrait fournir de curieuses observations. M. Muller s'est tout simplement appliqué à donner des explications utiles sur la façon dont on cultive et dont on prépare les matières qui, après avoir passé de main en main, en arrivent, après une multitude de transformations, à pouvoir figurer dans les rayons d'un magasin de *nouveautés*. On le voit, le livre de

M. Muller n'est point une nouveauté : le *Dictionnaire de la conversation*, ou toute autre encyclopédie, en apprendrait autant sur ces mêmes questions. M. Muller, pour rendre ses explications d'une lecture plus agréable et plus facile, les a parées de ce style qui fait le charme des contes et des nouvelles qu'il a publiés. Ce style, qui ne manque pas de charme, vise seulement quelquefois à une simplicité, à une naïveté même, qui semblent un peu affectées. — Il s'agit donc, dans la *Boutique du marchand de nouveautés*, du lin, du chanvre, de la soie, etc. Relativement à cette dernière matière, je ne sais, par exemple, où M. Muller a emprunté quelques termes techniques dont il s'est servi, et qui sont pris au langage populaire du Midi. Nous qui habitons la partie de cette région où on se livre avec le plus de soin à l'éducation des vers-à-soie, nous n'avons rien compris à une foule de ces expressions; nous en avons vainement demandé l'explication à de plus experts que nous. Quand on veut faire de la *couleur locale*, dans un livre où il s'agit de questions générales, il est bon de ne pas l'emprunter à un seul coin de la palette où cette couleur est étendue, et où elle a pris une nuance particulière.

— Mentionnons encore les *Scènes dramatiques et Proverbes*, par M. B***. Ces *Scènes* sont conçues dans un excellent esprit ; elles renferment de fort bons enseignements, nous ne pouvons qu'en recommander la lecture.

Si l'on suit la route en zigzags que nous avons suivie nous-même, c'est-à-dire si l'on parcourt tous les livres que nous venons de lire pour en parler ici, lors même que l'on ne se plairait point en de telles lectures, au moins on ne pourrait pas dire que l'ennui serait né de l'uniformité.

LOUIS DE LAINCEL.

THÉOLOGIE

L'Évangile expliqué, défendu, médité, *ou Exposition exégétique, apologétique et homilétique de la vie de Notre-Seigneur* Jésus-Christ, *d'après l'harmonie des Evangiles,* par M. l'abbé Dehaut, curé de Septmonts, etc. 2e édition, revue, corrigée et augmentée. Paris, Lethielleux, 1867-8. 5 vol. in-12 de xxxi-525, 476, 455, 425 et 426 pp. — Prix : 20 fr.

L'Évangile expliqué et défendu, *ou Exposition exégétique, critique et apologétique de la vie de Notre-Seigneur* Jésus-Christ, *d'après l'harmonie des Évangiles,* par le même. Édition spéciale pour les laïques. Paris, Lethielleux, 1867-8. 3 vol. in-12 de viii-576, 405 et 378 pp. — Prix : 12 fr.

La Vie de Notre-Seigneur Jésus-Christ méditée *pour tous les jours de l'année,* à l'usage des personnes qui communient fréquemment dans le monde, par l'auteur des *Avis Spirituels*. Paris, Douniol, 1868. 2 vol. in-18 de xx-631 et xii-600 pp., 3 cartes.— Prix : 6 fr.

M. l'abbé Dehaut insiste peut-être un peu trop, dans son avant-propos, sur l'absence d'un bon commentaire du texte évangélique, dans le sens qu'il indique; nulle branche de la science théologique n'a été autant cultivée que l'exégèse. Voici d'ailleurs le « programme » de son étude sur l'Évangile, sous le triple rapport exégétique, apologétique et homilétique : 1° suivre l'ordre de la *Concorde,* qui réunit les quatre Evangiles en un seul tout et offre une histoire suivie et harmonique de la vie de Notre-Seigneur ; 2° offrir au bas des pages le texte latin de la Concorde d'après la Vulgate; 3° donner la traduction française et littérale du texte; 4° joindre à cette traduction des explications courtes et substantielles, le plus souvent en forme de paraphrases, avec les éclaircissements géographiques, historiques, archéologiques, etc., jugés nécessaires ; 5° rejeter en notes, au bas des pages, certaines remarques ou discussions philologiques, etc. Ce plan possède assurément sa part de mérite et de nouveauté : c'est celui qui a été suivi par l'auteur. Il a consacré, dit-on, à le réaliser une vingtaine d'années; professeur au grand séminaire de Soissons, il s'est tenu au courant de toutes les publications exégétiques, fruit de l'érudition contemporaine en Allemagne, en Angleterre, etc., comme on peut s'en convaincre en parcourant les auteurs qu'il énumère dans son avant-propos. Mais avant de juger des résultats de l'ensemble, parcourons les divisions principales de l'ouvrage.— Dans une ample introduction on trouve discutées et prouvées l'authenticité des Evangiles en général et de chacun d'eux en particulier, leur intégrité, leur véracité et leur inspiration. Trois grandes parties divisent l'histoire de la vie de Jésus-Christ : son enfance (préparation, naissance, enfance), son ministère public (préparation, premiers

travaux apostoliques, ministère en Galilée, du Thabor au Calvaire), son sacrifice et son triomphe (vie douloureuse, — glorieuse). La marche de l'auteur est méthodique et uniforme; ses paragraphes comprennent ordinairement trois parties : polémique rationaliste, enseignements pratiques, projets homilétiques. Après avoir parcouru ces cinq volumes, on est bien forcé de reconnaître chez leur auteur de longues et persévérantes recherches; comme commentaire, ils peuvent tenir lieu de bon nombre d'ouvrages. La polémique y est tout actuelle; elle répond aux dernières objections formulées au nom de la critique; la marche des diverses parties se poursuit avec méthode. On trouve à la fin de chaque volume une table synoptique de la Concorde évangélique, une autre chronologique des événements commentés, une troisième des évangiles expliqués.

Peu de mots nous permettront de faire connaître l'*édition abrégée pour les laïques*. L'introduction a été réimprimée ligne pour ligne; dans le commentaire, outre quelques changements, on s'est borné à la polémique rationaliste, en retranchant les enseignements pratiques et les projets homilétiques. Toute la partie historique a été conservée.

Cette édition abrégée se complète naturellement par la *Vie de Notre-Seigneur Jésus-Christ méditée pour tous les jours de l'année*. C'est un commentaire ascétique de l'Evangile, en rapport direct et exclusif avec la méditation quotidienne; il embrasse toute l'année ecclésiastique. L'ouvrage est précédé d'une méthode spéciale pour ce genre de méditation et accompagné de trois cartes de la Palestine correspondant aux trois voyages de Jésus-Christ pendant son ministère actif et d'un itinéraire de sa dernière semaine. Chaque méditation est divisée en trois points; chacun d'eux commente une des pensées principales ou un des faits saillants de l'évangile du jour; on trouve à la fin une douzaine de méditations consacrées au propre du temps. C'est assez faire connaître l'objet et la portée de cet ouvrage.

C. U. J. Chevalier.

Défense du quatrième Évangile. *Étude historique et critique de l'Évangile selon S. Jean*, par l'abbé P. Deramey, docteur en théologie, vicaire à la cathédrale d'Amiens. Paris, Douniol, 1868. In-8° de xv-567 p. — Prix : 6 fr.

L'ouvrage de M. Deramey a été présenté sous la forme d'une thèse à la faculté de théologie de Paris. Il se divise en sept chapitres : le premier traite de la vie et des œuvres de S. Jean; le second établit la date du quatrième Évangile, en donne l'analyse et essaye de l'harmoniser avec les synoptiques. Dans le troisième chapitre, l'auteur fait

l'histoire de la critique hostile à cet Évangile; dans le quatrième, le plus long et le plus important de tous, sont contenues les preuves d'authenticité; les objections sont réfutées dans le cinquième chapitre; dans le sixième l'auteur traite la question de la dernière pâque de Notre-Seigneur; dans le dernier enfin il examine la doctrine de S. Jean.

Je n'ai rien trouvé dans ce livre qui ajoutât à ce que l'exégèse catholique admet sur le quatrième Évangile. Il est vrai que l'auteur n'a rien voulu inventer; a-t-il bien su du moins tirer parti de tous les matériaux que l'érudition de ses devanciers a accumulés? nous le verrons tout à l'heure.

Disons d'abord que le style du livre est tant soit peu prétentieux : on croirait que l'auteur a parfois sacrifié à la phrase. Il a des longueurs inutiles et des épanchements d'enthousiasme qui accusent plus le prédicateur que l'érudit. L'ouvrage est trop long, trop peu condensé : il fatiguerait vite les gens du monde. Mais l'auteur n'a pas voulu s'adresser seulement « aux lecteurs moins érudits »; il « a voulu mériter le suffrage des doctes » (p. XII). Je crains que les « doctes » ne trouvent pas la science du livre assez sérieuse, ni les renseignements et les renvois aux sources suffisants. Ces renvois manquent presque totalement, et il est absolument impossible de vérifier les preuves qu'apporte M. Deramey : cite-t-il un passage important d'un historien, d'un critique? il se contente de donner le nom, sans autre indication. Ne parlons pas des conjectures assez fréquentes qui ne reposent sur rien de solide (pp. 5, 17, 29, 38, 86, etc.), des nombreux *peut-être* qui rappellent un livre trop fameux (pp. 3, 4, 7, 32, 36, 40, etc., etc.); relevons seulement (p. 30) quelques affirmations contestables. L'auteur nous dit que S. Jean ne devait pas avoir plus de trente-cinq ans lorsque les disciples se séparèrent à la mort de S. Étienne. Et il cite à l'appui : « *Act.* VIII, 1 et suiv., » où il est impossible de rien trouver qui justifie des chiffres si précis. Plus loin (p. 37) nous lisons : « Il est presque certain que de 45 à 60 ans, S. Jean s'initia à la culture philosophique de son temps. » Ce fait serait bien intéressant s'il était prouvé; mais l'auteur n'essaye même pas de le faire. Il cite bien (p. 111) quelques textes des Pères ou des commentateurs; mais ces textes n'ont pas une grande force auprès des passages si nombreux qui appuient la donnée contraire, et que M. B. de Xivrey a réunis dans son *Étude sur le texte et le style du N. T.* (pp. 1 à 20). — Quand M. Deramey (p. 38) parle du séjour de S. Jean à Éphèse et en Asie, il ne donne aucune preuve. Et pourtant voici déjà la critique négative d'Allemagne qui commence à mettre en doute ce séjour. Un des derniers historiens de Jésus, M. Keim, prétend qu'on a confondu le presbytre Jean avec l'apôtre, et que tout ce que les historiens ecclésiastiques disent de celui-ci doit évidem-

ment s'entendre du premier. (V. la *Revue de Théologie*. Mai-Juin 1868, pp. 178-184.) Sans entrer dans de plus longs détails, je dois faire des réserves sur la chronologie de l'Évangile admise par l'auteur; elle ne me paraît pas très-bien établie. Comment aussi peut-on prendre pour guide en ce sujet Ellies Dupin (p. 38)? C'est du reste un tort de M. Déramey de négliger presque complétement tous les travaux modernes sur saint Jean, pour s'en tenir aux anciens commentateurs. Pas une seule des nombreuses apologies écrites depuis le commencement de ce siècle, et que cite M. l'abbé Freppel (*Examen critique de la Vie de Jésus*, p. 25, en note, ne paraît avoir été consultée par l'auteur de cette nouvelle étude.

Il y a pourtant beaucoup de recherches dans cet ouvrage, dont un des plus grands torts est d'être trop long et de traiter parfois des matières étrangères au sujet. J'appellerai particulièrement l'attention du lecteur sur le quatrième chapitre : tous les renseignements que la tradition nous fournit pendant les deux premiers siècles sur l'Évangile de S. Jean y sont réunis. L'auteur n'eût-il fait que rappeler une des meilleures preuves de l'authenticité de l'Évangile selon S. Jean, qu'il eût encore rendu à la vérité un signalé service.

CHARLES TROCHON,
Pr. de l'Oratoire.

A General Survey of the history of the Canon of the New Testament, by BROOKE FOSS WESTCOTT. *B. D.* London, Macmillan, 1868. In-8° de XXIII-535 p. — Prix : 12 fr. 50 c.

Il y déjà longtemps que j'épiais l'occasion de parler dans cette *Revue* de M. Westcott, un des meilleurs théologiens de l'Angleterre contemporaine; la mise en vente de la seconde édition de son *Traité sur le canon du Nouveau Testament* me permet aujourd'hui de satisfaire mon désir. Je commencerai en exprimant le regret que l'on ne connaisse pas assez en France les travaux de critique sacrée publiés de l'autre côté de la Manche. La science allemande a obtenu jusqu'à présent la part du lion, et, si bon nombre de savants ont étudié à fond les travaux des Delitzsch, des Julius Müller, des Olshausen, la majorité de ceux qui citent ces ouvrages le font de seconde main, évidemment, et parce que la mode en ce moment va du côté de l'Allemagne; ainsi, il y a cent ans, on ne trouvait rien de comparable à la philosophie anglaise : Locke, Shaftesbury, Collins et Hume défrayaient l'érudition des littérateurs parisiens. Aujourd'hui Hégel a détrôné le sensualisme de l'école de Bacon. Le temps viendra peut-être où on se fatiguera des

chimères qui nous arrivent de Berlin ou de Göttingue; on voudra avoir de la science un peu raisonnable, et le goût reprendra pour l'érudition de bon aloi, sérieuse sans pédantisme, d'une lecture facile, et néanmoins ne tombant jamais dans le superficiel. On s'enquerra alors de ce que l'Angleterre moderne a fait pour l'interprétation des saintes Écritures, et on étudiera les doctes ouvrages de M. Westcott.

En traitant un sujet aussi compliqué que celui de l'histoire du Canon du Nouveau Testament, l'auteur ne s'est dissimulé aucun des écueils qu'il avait à éviter, et il les passe en revue successivement dans sa préface. Il y a d'abord cette difficulté spéciale que l'histoire des Évangiles, les faits qui y sont mentionnés, et les leçons ressortant de ces faits, sont intimement liés pour ainsi dire à notre propre existence; ils forment partie de l'atmosphère même que nous respirons, et par conséquent nous sommes à peine dans les conditions d'impartialité que certains critiques regarderaient comme strictement nécessaires. Les moyens de communication qui existaient lors de la fixation du canon du Nouveau Testament, offraient des obstacles si grands, ils étaient si peu sûrs et si peu rapides, que l'on conçoit sans peine la lenteur avec laquelle la liste des livres inspirés a dû être définitivement arrêtée. Après la prise et la destruction de Jérusalem, la tendance fut pendant quelque temps en faveur de la fondation d'Eglises nationales, et, par conséquent, la diffusion de certaines parties du Nouveau Testament dépendit plus ou moins alors de leurs rapports supposés avec telle ou telle forme du christianisme. Il faut se rappeler aussi que jusque vers la fin du second siècle, il n'y eut aucun document écrit qui établît d'une manière authentique la liste des livres réputés canoniques par l'Église; c'était une affaire de tradition, et les progrès de l'hérésie durent devenir très-sérieux avant que l'on songeât à rédiger cette liste. Les ennemis du christianisme, en parlant des origines de notre foi, sont assez enclins à adopter une théorie suivant laquelle les Pères de l'Église auraient eu le monopole de la crédulité et de l'esprit anti-critique. A les en croire, les écrivains païens de la même époque étaient tous sensés, tous doués du talent de discrimination, tandis que la littérature chrétienne n'avait à produire que des enfantillages et des légendes. Pour émettre une pareille assertion, il faut n'avoir pas lu Tacite, à ne citer que celui-là. Nous admettons toutefois, avec M. Westcott, que la difficulté de fixer le Canon du Nouveau Testament s'est étrangement accrue en raison de l'usage des livres apocryphes, à Alexandrie surtout, mais aussi dans d'autres Eglises. L'épître de Barnabas était encore lue publiquement du temps même de S. Jérôme; on trouve une traduction du *Berger* d'Hermas à la suite d'un manuscrit de la Bible latine qui date du xve siècle; les manuscrits de la Vulgate reproduits par des calligraphes anglais à partir du ixe siècle contiennent presque tous l'é-

pître aux Laodicéens; et enfin dans la chronographie de Nicéphore on remarque un catalogue important des livres apocryphes du Nouveau Testament ajouté au canon des saintes Écritures.

Je ne pousserai pas plus loin mon analyse de la préface de M. Westcott; avec le peu d'espace à ma disposition, il faut que je passe sans tarder davantage au livre lui-même. L'auteur fait d'abord la revue des écrivains de ce qu'il appelle le siècle sub-apostolique, c'est-à-dire Clément de Rome, Ignace, Polycarpe et Barnabas; il apprécie le caractère général de leurs travaux, et montre en quoi ils servent à établir l'autorité du canon sacré tel que nous l'avons aujourd'hui. Les apologistes grecs viennent ensuite. A propos de Justin martyr, M. Westcott fait remarquer que les écrits de ce Père indiquent le commencement d'une ère nouvelle dans l'histoire de l'exégèse. Les citations tirées des Évangiles par les docteurs qui le précédèrent sont presque uniformément anonymes. Justin, au contraire, renvoie ses auditeurs à des monuments écrits, surtout aux fameux mémoires des apôtres aux Ἀπομνημονεύματα τῶν Ἀποστόλων dans lesquels il avait trouvé, dit-il, toutes les choses relatives à Notre-Seigneur Jésus-Christ. D'après ce que Justin, dans divers passages de ses traités, nous rapporte des mémoires en question, il paraîtrait bien évident qu'il entendait par là les quatre Évangiles; certains critiques, pourtant, ont voulu prouver le contraire. M. Westcott discute le problème sous tous ses points de vue de la manière la plus minutieuse, et il n'a pas de peine à démontrer que, malgré certaines petites difficultés de travail, on ne saurait douter que les Ἀπομνημονεύματα ne fussent les Évangiles eux-mêmes. Un des arguments les plus sérieux en faveur du canon des livres du Nouveau Testament est celui qui se tire des anciennes traductions; aussi M. Westcott l'a-t-il traité en détail dans un chapitre spécial. Il examine successivement la version syriaque, et la vieille version latine qu'il compare avec la Vulgate. Les hérétiques l'occupent ensuite : Basilides, Carpocrate, Marcion, Tatien, les Ophites, les Ebionites, etc. Il les oblige, pour ainsi dire, à déposer en faveur de l'authenticité des Écritures saintes, et tout en envisageant leurs doctrines principalement d'après cette idée, il nous donne des systèmes de religion qu'ils ont mis en avant des idées fort claires et fort précises.

L'époque qui commence en 170 et qui s'étend jusqu'à l'année 303 marque dans l'histoire de la critique sacrée une époque bien distincte, et formant un contraste assez frappant avec celle qui l'a immédiatement précédée. Il ne s'agit plus de définir, il faut construire; les Minutius Félix, les Irénée, les Sérapion, les Pamphile ne nous disent, assurément, rien de bien nouveau; mais leur témoignage confirme de point en point celui de leurs devanciers, tant en ce qui regarde les livres saints dont l'autorité est universellement admise, qu'en ce qui concerne

les livres douteux et les apocryphes. Et cependant les discussions ne manquent pas, et Eusèbe nous a conservé la longue liste des champions de la foi qui défendirent à cette époque la pureté du christianisme primitif contre les empiétements de l'hérésie. Dioclétien prend en mains, cependant, l'administration de l'empire, et une persécution terrible vient éprouver l'Église. Les efforts des premiers adversaires du christianisme avaient été dirigés contre les pasteurs et les conducteurs du troupeau : maintenant on essaye d'anéantir les exemplaires des livres saints, et de détruire ce recueil d'écrits qui formaient le code des chrétiens. Cette idée aussi futile qu'elle avait été bien imaginée, ne servit en dernière analyse qu'à établir d'une manière plus péremptoire le canon du Nouveau Testament; on sépara avec soin ce qui était certain de ce qui n'avait qu'un caractère douteux, et l'hérésie des donatistes contribua, avec les mesures sanglantes de Dioclétien, à asseoir sur des bases solides la vérité même que les puissants de ce monde cherchaient à renverser.

Le siècle des conciles forme le sujet d'un des chapitres les plus instructifs de l'ouvrage de M. Westcott; en nous parlant du synode de Laodicée tenu immédiatement après le concile d'Antioche, mais à une date qu'il est impossible de préciser, notre critique nous entretient tout naturellement du célèbre canon rédigé, a-t-on cru, par les Pères de ce synode et qui nous a été transmis. L'authenticité de ce document a été examinée avec beaucoup de soin par Spittler qui le rejette, et par Bickell qui se borne à admettre qu'on ne le trouve pas dans les plus anciens manuscrits des actes du synode. M. Westcott se range à l'avis de Spittler, mais il pense néanmoins que la liste dont nous parlons fut dans très-peu de temps ajoutée comme une espèce de supplément au corps des délibérations du synode.

Nous arrivons au XVIe siècle; M. Westcott passe en revue les opinions des catholiques et des protestants sur le canon du Nouveau Testament; il consacre un paragraphe à la Polyglotte du cardinal Ximenès, et il expose en détail les idées d'Erasme, du cardinal Cajetan, et enfin les décisions du concile de Trente. Sous forme d'appendice il nous donne ensuite : 1° une dissertation sur le mot κανών, 2° un essai sur l'usage des apocryphes dans la primitive Église, 3° un extrait annoté du fragment de Muratori dont nous avons parlé nous-même dans une précédente livraison de cette *Revue*, 4° les principales listes des livres de la Bible qui eurent cours pendant les huit premiers siècles, 5° le texte de l'épître aux Laodicéens. Je terminerai cette revue sommaire en appelant l'attention de mes lecteurs sur les notes nombreuses par lesquelles M. Westcott a éclairci toutes les difficultés d'un travail qui a dû lui coûter beaucoup de soins et de recherches.

GUSTAVE MASSON.

DROIT CANON

Septimii Mariæ Vecchiotti Institutiones canonicæ, *ex operibus Joannis cardinalis* Soglia *excerptæ et ad usum seminariorum accommodatæ.* — *Ejusdem* Tractatus canonicus de Matrimonio, *ex opere cardinalis Joannis* Soglia *excerptus et ad usum parochorum et confessariorum accommodatus.* Taurini, Hyac. Marietti, 1867-8. 5 vol. in-12 de 262, 548, 355, 262 et 549 p. — Prix, franco : 15 fr.

Elementa juris canonici *ad usum Galliæ seminariorum,* auctore D. Craisson. Editio IIa emendata et integro capite *De delectis* locupletata. Pictavii, H. Oudin, 1868. In-12 de XII-827 p. — Prix : 5 fr.

Le cardinal Soglia publia successivement en Italie et en France des *Institutions de droit ecclésiastique public et privé.* Il avait eu pour collaborateur Mgr Vecchiotti, auditeur de la nonciature, puis chargé d'affaires du Saint-Siége à Paris, qui publia ensuite à La Haye une nouvelle édition de ce travail, enrichie de notes et d'additions importantes ; depuis lors, il l'a refondu pour en faire un *manuel* complet de droit canon, supprimant (pour en parler à part) tout ce qui a rapport au mariage, et réunissant en un seul tout (pour éviter les répétitions) le droit privé au droit public. Il a suivi l'ordre communément adopté dans les séminaires, divisant son cours en quatre livres : *Prolegomena in jus canonicum, de rebus sacris, de personis, de judiciis.* Dans le premier il donne la définition du droit canon, le distingue par son objet du droit civil et de la théologie, énumère ses différentes parties (préceptes naturels et divino-positifs, constitutions apostoliques et ecclésiastiques) et ses sources (coutumes, rescrits, collections des canons), puis les sciences qui lui servent d'auxiliaires. Le deuxième livre est le plus considérable : il traite des personnes ecclésiastiques en général, puis en particulier du souverain pontife, des cardinaux, des patriarches, des primats, des archevêques, des évêques, des chanoines, des curés et des religieux, spécifiant pour chacun d'eux leur dignité, leur office, leurs droits, leurs obligations, etc., avec les qualités requises pour les prélatures, puis des ordinations et des irrégularités qui en éloignent. Dans le troisième sont passés en revue les biens ecclésiastiques, soit temporels (bénéfices : leur administration), soit consacrés à Dieu par la religion (églises, autels, chapelles, monastères, cimetières, séminaires, hôpitaux : priviléges, immunités et administration) ; il devait y être question des sacrements, mais l'auteur a remarqué fort justement qu'ils étaient déjà l'objet d'un double cours, dogmatique et moral. Le quatrième livre traite de la juridiction, des causes, des jugements et des peines ecclésiastiques.

C'est sur le conseil de plusieurs évêques que Mgr Vecchiotti a réuni dans un cinquième volume tout ce qui concerne le sacrement de mariage

au point de vue canonique, en mettant son travail en rapport avec les lois récemment promulguées en divers pays sur ce sujet. En quatre chapitres l'auteur traite des fiançailles, de la nature du mariage, de ses empêchements naturels et canoniques, de ses propriétés (unité et indissolubilité). Un triple appendice complète la matière des sacrements en général et en particulier, examine les formes et les empêchements civils du mariage d'après le code actuel et offre les formules de suppliques pour obtenir les dispenses nécessaires.

M. l'abbé Craisson, ancien vicaire général et supérieur du grand séminaire du diocèse de Valence, a publié il y a peu d'années un *Manuale totius juris canonici* (4 forts vol. in-12), qui est arrivé rapidement à sa deuxième édition; le même honneur a été fait aux *Elementa* qu'il a extraits de son précédent ouvrage. Si ce travail a des défauts, il n'est pas sans qualités : commençons par les premiers pour laisser le lecteur sur les secondes. D'abord il y a un peu de tout dans ce droit canon : du dogme, de la morale, de l'histoire et... du droit canon; cependant la division entre ces sciences est assez marquée pour que l'une n'empiète pas sur l'autre. Ensuite la latinité de l'ouvrage est fort contestable : nous n'aurions que l'embarras du choix pour citer maint passage à l'appui de notre critique. En revanche, ce Manuel est très-pratique, constamment en rapport avec la législation française actuelle. La doctrine en est des plus saines, puisque l'ouvrage a été examiné à Rome par autorité supérieure, loué et expressément recommandé. On désirerait dans les *Eléments* un index alphabétique final comme dans le *Manuel*. L'ouvrage se termine par une *Dissertation sur le calendrier*.

C. U. J. Chevalier.

SCIENCES ET ARTS

Le Souverain, *Considérations sur l'origine, la nature, les fonctions, les prérogatives de la souveraineté, les droits et les devoirs réciproques des souverains et des peuples,* par A. L. H. M. J., ancien professeur d'histoire. Paris. Emm. Renault, 1868. In-8 de 531 p. — Prix : 8 fr.

Voici un livre qui offre un contraste complet avec les idées et les tendances du siècle. Au nom de principes dont on repousse l'application, dont on méconnaît même l'existence, il revendique tous les droits du pouvoir, en proclame l'origine divine, impose l'obéissance, la soumission, le respect aux sujets, fait justice de toutes les préventions modernes, et s'efforce de ramener un état de croyances et d'opinions tombé dans une profonde désuétude aujourd'hui.

L'auteur explique dans une *Introduction* sa pensée générale : « c'est, dit-il, la doctrine du respect et des autres devoirs imposés à tous les hommes envers la puissance souveraine, temporelle ou spirituelle, et par conséquent envers toutes les autorités qui découlent de cette pre-

mière; c'est la réfutation de la théorie de la souveraineté du peuple par rapport au pouvoir établi; c'est la doctrine sacrée de l'origine divine de ce même pouvoir, de tous ses titres à l'amour et à la confiance de ses subordonnés; c'est, tout en reconnaissant et en admettant les libertés légitimes et essentielles des peuples, la négation du droit prétendu à ces libertés vagues, indéfinies, exagérées et sans bornes qu'on sollicite aujourd'hui avec tant d'instance, dans le but assez visible d'affaiblir et de renverser plus aisément les pouvoirs qui font ombrage et d'éterniser ainsi le malheur des peuples par les révolutions. »

Les idées de l'auteur, que ces lignes ne dissimulent point, ressortiront mieux encore de l'énoncé de quelques-uns des chapitres de l'ouvrage : Le souverain considéré dans le principe de son pouvoir; — L'origine du pouvoir est divine; — Le souverain représentant de Dieu, — par son nom, — par sa consécration, — par son but; — Le souverain ministre de Dieu, par son droit, — par sa puissance; — Le souverain l'oracle de Dieu, — Les devoirs du peuple envers le souverain: — L'amour, — La prière, — L'honneur et le respect, — L'obéissance dans les lois, — les décrets, — les impôts. — La fidélité des peuples les oblige jusqu'à la mort, etc.

Il y a dans les considérations auxquelles se livre l'auteur à propos de toutes les questions théoriques qu'il traite, une noble élévation d'idées, une grande fermeté d'aperçus, une énergique conviction mise au service de dures et difficiles vérités. M. A. L. H. M. J. (M. l'abbé Joly) appartient à l'école de la *Politique sacrée* et de la *Théorie du pouvoir*. Il représente et développe les idées de Bossuet et de M. de Bonald sur l'origine de la société, sur les droits antérieurs et primitifs de la souveraineté publique. On ne peut s'empêcher d'admirer cette foi robuste et ce courage qui, en présence de tous les entraînements et de toutes les défaillances modernes, demeurent inébranlables sur les principes et n'en maintiennent leur drapeau que plus élevé.

Nous ne saurions signaler dans ce livre de véritables erreurs doctrinales. L'auteur fait même parfois certaines concessions aux exigences légitimes; mais, s'il est dans le vrai en blâmant énergiquement les révolutions, tient-il d'autre part assez de compte des faits nés de ces mêmes révolutions et de leurs conséquences qui actuellement nous dominent et nous gouvernent? Doit-on s'incliner de la même manière devant tous les pouvoirs, ceux même issus des idées et des faits que l'auteur repousse si justement? Doit-on avoir la même foi, le même respect, le même dévouement jusqu'à la mort au gouvernement intrus, usurpateur, révolutionnaire, tyrannique, et au pouvoir régulier, moral et légitime?

Quoi qu'il en soit de ces questions qui nous entraîneraient trop loin, nous nous contentons de rendre hommage à la sérénité, à la bonne foi,

à la confiance avec lesquelles l'auteur soutient, dans une époque si peu préparée à les entendre, les plus hautes thèses de la justice idéale et de la vérité trop souvent irréalisable, et, pour ainsi dire, indigne de nous.

GUSTAVE BAGUENAULT DE PUCHESSE.

Der Vogel und sein Leben. (*L'oiseau et sa vie.*) Geschildert von D. B. ALTUM. 2e édition. Münster, Niemann, 1863. In-8° de xv et 240 p.

L'abbé Altum n'est pas un nouveau venu dans la publicité. Depuis quelques années professeur agrégé à l'académie de Münster, il est en même temps rédacteur et collaborateur assidu du recueil *Natur und Offenbarung*. Son ouvrage sur les mastozoaires des environs de Münster a été très-favorablement accueilli. L'ornithologie est pour lui une question vitale, et il a fait et fait encore de nombreux voyages pour explorer à fond son domaine. Il parle donc ici savamment. Ce livre, parvenu au bout de quelques semaines à une seconde édition, — ce qui atteste suffisamment son succès, — est écrit évidemment dans un but polémique et apologétique. L'auteur ne nomme pas ses adversaires, mais on sent que ce ne sont pas seulement les matérialistes ordinaires qu'il combat, mais aussi Darwin et Brehm (dans sa *Vie illustrée des animaux*). Depuis quelque temps on s'efforce chez nous de démontrer la grande ressemblance de l'homme et de l'animal. On a envisagé d'abord le côté anatomique et physiologique par le côté psychologique, pour montrer qu'il n'y a qu'une différence graduelle entre l'homme et l'animal. Pour abaisser l'homme, il fallait rehausser l'animal et attribuer à ses fonctions vitales des notions et des mobiles qui ne peuvent lui appartenir. C'est contre cet « anthropomorphisme » de la vie animale que M. Altum dirige son excellent ouvrage. « Nous sommes convaincu, écrit-il, qu'un être qui se propose certains buts ne peut être qu'un être réfléchissant et pensant; que l'homme seul est ici-bas un tel être. L'animal ne réfléchit pas, ne pense pas, ne se propose aucun but, et dans le cas où il agit d'une manière identique au but qu'il se propose, il faut qu'un autre ait pensé pour lui. » C'est dans cette dernière proposition qu'est contenue la quintessence du livre. En s'appuyant sur des faits fournis par l'observation, l'auteur s'étudie à démontrer que l'animal a reçu du Créateur sa tâche particulière dans la nature, tâche qu'il remplit fatalement sans jamais acquérir la conscience de soi-même et de sa destination, sans déployer une activité libre et raisonnable. Ainsi l'animal n'aurait pas d'âme, mais serait dirigé par des lois naturelles innées. *Si duo faciunt idem, non est idem.*

L'auteur ne choisit pas pour terrain de ses observations tout le règne animal, mais il s'attache uniquement à l'oiseau. Il le considère dans toutes les situations, et malgré les preuves d'intelligence si ad-

mirables et si intéressantes de l'oiseau, malgré l'intime harmonie qui existe chez lui entre le moyen et le but, il lui refuse ces dons tant vantés, cette « profondeur de sentiment » qu'on lui attribue. Tout est examiné avec un soin minutieux : le plumage, la forme, les habitudes, le chant, les mœurs, ce qui concerne l'accouplement, les combats des mâles, les nids, l'incubation, l'amour envers les petits, la nourriture des petits, la prise des oiseaux et leur séjour en cage. Les vues les plus ingénieuses et les plus élevées distinguent toutes les parties du livre. L'auteur ne trouve chez l'oiseau aucune trace de l'expression des sentiments de l'âme, comme cela arrive chez l'homme; la perfection du nid est en relation intime avec la force de l'instinct d'accouplement. On n'y trouve la trace d'aucun art ou d'aucun progrès. On peut en dire autant à propos de l'amour, de la jalousie et de la rivalité célébrés chez les oiseaux. Si l'on ne connaissait le dessein des matérialistes, on ne saurait comprendre comment on a pu proposer la *vie de famille* des oiseaux comme modèle de la vie conjugale. M. Altum détruit cette conception sentimentale de la vie naturelle, et démontre d'une manière irrésistible qu'un impératif catégorique gouverne la vie des hommes.

La *Vie des animaux illustrée* ayant été traduite en français, nous avons cru qu'il convenait d'appeler l'attention sur le bel ouvrage de M. Altum, et cela d'autant plus que le problème de l'âme des animaux est maintenant un de ceux qu'on agite le plus. M. Altum prouve clairement que l'animal n'est pas doué d'une âme spirituelle, comme l'homme, fût-ce même d'un esprit inférieur à celui de l'homme. Pourtant, il reste encore à savoir si l'animal est tout à fait dépourvu d'âme, et si l'on doit rejeter l'idée d'une âme animale, d'une *anima sensitiva*, telle qu'Aristote, les scolastiques et beaucoup de savants modernes l'entendent.

Dr Beckmann.

Les origines de l'opéra et le ballet de la Reine (1581). *Étude sur les danses, la musique, les orchestres et la mise en scène au* XVI*e siècle, avec un aperçu des progrès du drame lyrique depuis le* XIII*e siècle jusqu'à Lully*, par Ludovic Celler. Paris, Didier, 1868. In-12 de VII-368 p. — Prix : 3 fr. 50.

Bien qu'on en puisse douter après l'avoir lu, le livre que nous annonçons est sérieux. Il a pour but d'instruire et non d'amuser. C'est une œuvre de bonne foi, faite avec un certain soin et avec des prétentions à l'érudition. C'est donc scientifiquement que nous devons l'examiner, puisque c'est ainsi que l'auteur a cru l'écrire.

Sous les rubriques de différents chapitres, le livre de M. Celler se compose réellement de trois parties : 1° de notions préliminaires sur les sources et les origines du ballet et de l'opéra; 2° du ballet de la Reine

de 1581, considéré comme le premier opéra complet représenté en France; 3° de l'histoire de l'opéra depuis 1581 jusqu'en 1662.

Dans la 1re partie, l'auteur, donnant plus qu'il ne promet, remonte jusqu'aux Egyptiens. Il n'a pas la prétention de fournir sur les origines historiques de son sujet des notions directes, et nous serions injustes de les lui demander. Mais n'aurait-il pas dû s'imposer la tâche de lire ce que les hommes spéciaux ont écrit sur ces matières, au lieu d'avancer gravement, comme résumé de la science contemporaine, une série d'opinions improvisées ou puisées à des sources sans valeur. Parmi un certain nombre de propositions hasardées, nous relevons les deux suivantes. M. Celler affirme (p. 2) que les Egyptiens ont oublié de nous léguer des documents sur leurs danses. C'est l'auteur seul qui a oublié de consulter les innombrables monuments figurés que les Egyptiens nous ont laissés, et où leur vie publique et privée est minutieusement décrite. Les Egyptiens n'ont que faire ici; mais puisqu'on les met en cause, le premier venu, sans être égyptologue, peut vérifier le peu de fondement de ce reproche et la légèreté de cette allégation, car leurs monuments figurés parlent une langue universelle.

La connaissance du moyen âge ne paraît pas plus familière à l'auteur que celle de l'antiquité. Pour lui, l'origine du théâtre en France ne fait pas de doute et est fort simple à indiquer. « Les mystères furent d'abord représentés par les pèlerins qui avaient fait le voyage soit de Rome soit de Jérusalem; la piété leur faisait changer en représentations mondaines les faits de la religion, » etc. (p. 27). A quoi sert que l'érudition moderne ait élucidé cette belle question de l'origine de notre théâtre? Pour qui ont écrit Magnin, MM. Luzarche, de Coussemaker, E. du Méril et en dernier lieu M. Marius Sepet? Quand M. Celler connaîtra les derniers faits acquis, il ne doutera pas que l'opéra comme le drame ne soit sorti de l'Église et de l'office liturgique, ou du moins il ne tranchera pas avec autant de sans-façon une question dont aujourd'hui il ne soupçonne pas même l'existence.

On verra avec regret, dans un livre d'apparence sérieuse, figurer (p. 83) des anecdotes comme l'histoire du Gascon et de l'impression produite sur lui par la musique, et on s'étonnera de trouver parmi les origines de l'opéra le récit suivant (p. 79 et 80) : « Parfois on inventait quelque surprise pour réjouir les invités. On voyait défiler des animaux jouant de la musique, des orgues, dont des chats tirés par la queue ou piqués par des pointes formaient des notes. *C'était à la cour un goût de tradition.* Louis X de France aimait beaucoup les orgues faites avec des pourceaux que des épines faisaient hurler en mesure; les bêtes fournissaient des voix hautes et basses selon leur âge. »

L'ouvrage dont nous rendons compte est composé en grande partie d'une suite d'anecdotes de cette sorte, cousues ensemble, et n'ayant

le plus souvent aucun trait au sujet. Pour le XVIe siècle, l'auteur emprunte tout simplement des pages entières aux *Dames galantes* de Brantôme, sous prétexte de donner un aperçu de la société de la renaissance. (Voyez notamment p. 72 des traductions fort inutiles du troisième discours de Brantôme sur les dames, *De la beauté d'une belle jambe*.)

Dans la troisième partie : Progrès de l'opéra, l'auteur a réuni tout ce qu'il a pu recueillir de documents sur son sujet, de 1581 à 1662. Il y rattache avec beaucoup de raison toutes les représentations théâtrales, les mascarades, les fêtes publiques, les carrousels et les naumachies. Mais les omissions sont assez nombreuses et ne sont pas toutes volontaires, car de petits faits sont signalés quand d'importantes manifestations de l'art du théâtre sont passées sous silence. Bornons-nous à citer la lacune la plus extraordinaire. On chercherait en vain sous Louis XIII le nom de Richelieu parmi les hommes qui ont le plus contribué à développer la mise en scène et la pompe du théâtre. Il n'est pas fait la moindre mention de *Mirame*, ni du luxe déployé pour la représentation de cette tragi-comédie. Ce ne peut être une omission calculée, puisqu'on a bien parlé du *Camp de la place royale* en 1612, et des fêtes nautiques de 1585 à Nice. D'ailleurs les estampes que La Belle nous a laissées de la représentation de Mirame forment un document assez intéressant pour qu'on ne puisse l'omettre dans un historique du décor et de la mise en scène. L'étude des images, fort importante en matière de décors, a été trop négligée par M. Celler.

Arrivons à l'objet principal du travail, et voyons si, dépourvu de l'emphase de son titre, le livre peut se défendre.

L'ouvrage de Beaujoyeulx, ou le ballet de la Reine, n'est pas inconnu, et tout en reprochant aux biographes leur silence ou leur mention trop laconique, M. Celler n'ajoute absolument rien à ce qui était acquis, car il ne fait que copier ou commenter la préface de Baltazarini. Loin d'être le premier à indiquer le précieux volume, M. Celler le connaît moins bien que ceux qui en ont parlé avant lui. En effet, depuis qu'en 1844 Robert-Dumesnil fit paraître son 7e volume (voyez p. 143), ceux qui parlent en connaissance de cause du ballet de la Reine savent que les planches en sont gravées sur cuivre, qu'il se compose de 27 pièces, et ils s'abstiennent de les décrire, parce que ce travail est fait et bien fait par l'auteur du *Peintre-graveur français*. Mais M. Celler, ignorant le travail de son prédécesseur, connaissant bien imparfaitement le livre qu'il prétend révéler, vient de découvrir, et expose dans une longue note et avec un grand appareil d'érudition, que le ballet de 1581, outre le texte, renferme un *certain nombre* de pièces *gravées sur* BOIS. Puis il se met à décrire à nouveau l'œuvre de Jacques Patin, peintre du roi, sans rien ajouter d'inédit que des erreurs.

L. COURAJOD.

BELLES-LETTRES

Le livre des cent ballades, *contenant des conseils à un chevalier pour aimer loialement, et les responses aux ballades,* publié d'après trois manuscrits de la Bibliothèque impériale de Paris et de la Bibliothèque de Bourgogne de Bruxelles, avec une introduction, des notes historiques et un glossaire, par le marquis de Queux de Saint-Hilaire. Lyon, imprimerie Louis Perrin. Paris. E. Maillet. 1868. Petit in-8° carré de xxxix-286 pages, imprimé sur papier vergé de Hollande, avec filet d'encadrement rouge ; tiré à 516 exemplaires numérotés. — Prix : 20 fr.

Un jeune chevalier, chevauchant entre Pont-de-Cé et Angers, songe à sa dame, à qui il n'a pas encore osé faire l'aveu de sa flamme. Sur la route il rencontre un vieux chevalier, qui lui donne force conseils sur la loyauté en amour, et l'exhorte un peu longuement à n'être point volage et à faire maintes prouesses. A peine s'est-il séparé de ce sage vieillard qu'il arrive sur les bords de la Loire. Là s'ébat une joyeuse compagnie où sont plusieurs belles dames. Loin de se mêler à leurs jeux, il s'assied à l'écart, sur la rive, et reprend sa rêverie en regardant l'eau couler et nager les petits poissons. Mais une dame, piquée au jeu en voyant la réserve mélancolique de ce jeune homme, s'enhardit jusqu'à l'interroger, et, après lui avoir arraché le secret de sa rêverie, elle se met à son tour à lui prodiguer des avis, bien différents de ceux qu'il recevait tout à l'heure. S'il veut l'en croire, il ne s'attachera pas à un seul amour, mais il voltigera de belle en belle. C'est ainsi qu'il acquerra, suivant elle, l'honneur et la joie tout ensemble, par les plaisirs sans nombre et les continuelles prouesses dont sa multiple flamme lui fournira l'occasion. Le loyal chevalier n'en peut croire ses oreilles; il résiste à de telles leçons, et pour ne prolonger pas la querelle, on convient de s'en rapporter, sur ce qui vaut mieux de la constance ou du changement en amour, à plusieurs seigneurs, très experts en pareille matière. Boucicaut, Créséque et le comte d'Eu rédigent, de concert avec le jeune homme, qui n'est autre que Jean le Sénéchal, chevalier, sénéchal du comte d'Eu, le procès-verbal du débat qui sera soumis aux consultants. Le tout en ballades. Treize réponses leur sont adressées, également en forme de ballades, et signées: Regnault de Trie, Chambrillac, le duc de Touraine, Lyonnet de Coismes, Jaquet d'Orléans, Tignonville, le duc de Berry, Jean de Mailly, le sire d'Yvry, François d'Auberchicourt, La Trémouille, Bucy, le bâtard de Coucy. La treizième réponse ne nous est point parvenue, du moins dans les manuscrits consultés par M. de Saint-Hilaire. Ce n'est pas, à mon sens, une bien grande perte. Cent douze ballades sur une ques-

tion de scolastique amoureuse, cela ne laisse pas, à la fin, d'être monotone, et l'on peut, à la rigueur, se passer de la cent treizième.

Le *livre des cent ballades* est, comme on le voit, une fiction ingénieuse, un de ces jeux d'esprit et de galanterie raffinée, si fort à la mode dans le grand monde à la fin du XIVe siècle. M. de Saint-Hilaire s'en exagère beaucoup la portée, quand il croit y reconnaître l'expression fidèle des sentiments effectifs de la haute société française à cette époque, dont l'histoire (qui n'est pas toujours d'accord avec la littérature de *bon ton*) nous offre un tableau à la fois plus triste et plus vrai. Les grands seigneurs des cours de France et de Bourgogne, qui ne dédaignaient point le renom poétique, faisaient volontiers étalage, dans les propos rimés qu'ils échangeaient en forme de rondeaux ou de ballades, d'une grande délicatesse en fait d'honneur et d'amour, d'une grande loyauté chevaleresque. Mais trop souvent leur conduite n'en valait pas mieux. On ne dit pas tout ce qu'on fait, on ne fait pas tout ce qu'on dit. Louis de France, duc de Touraine, et plus tard duc d'Orléans, frère de Charles VI, figure parmi les défenseurs de la loyauté en amour dans le *livre des cent ballades*. Cet exemple suffit pour montrer le contraste entre l'homme et le poëte, et pour qu'on ne se fie pas aveuglément à toutes ces belles rimes. Je ne puis non plus souscrire sans réserve à ce que dit M. de Saint-Hilaire de l'esprit germanique et de l'esprit gaulois. Les chansons de geste dont l'inspiration est féodale, c'est-à-dire en grande partie germanique, nous offrent plus d'exemples de brutalité que de chasteté amoureuse. Il y aurait lieu de faire sur ce point des distinctions où je ne puis pas entrer. Ce dont il faut remercier M. de Saint-Hilaire, c'est de nous avoir donné un texte inédit du moyen âge, quelles qu'en soient la valeur et la portée. La pensée qui a inspiré ces ballades est précieuse et quintessenciée, mais la langue a beaucoup de grâce et de naturel, et il y a çà et là de bien jolies expressions, de véritables bonnes fortunes. La lecture de ce livre, prise à petite dose, est en somme, agréable et saine, et je me suis aperçu, au style de M. de Saint-Hilaire en son introduction, que le commerce de nos vieux auteurs lui avait profité. Il est bon, en ce temps de *langue verte*, de se retremper, de temps à autre, à la source vive du vieux langage.

Cette édition est destinée principalement aux gens du monde, et elle mérite d'obtenir de leur part un favorable accueil. L'élégance, je dirai même le luxe typographique, est digne en tout point de l'imprimerie Louis Perrin. Le texte est généralement bon, et la lecture en est aisée. J'ai pourtant noté çà et là quelques vers faux, quelques mots mal accentués, et un mot mal déchiffré. (*Fay*, lisez *Fuy*, p. 25.) En général, M. de Saint-Hilaire me paraît pousser trop loin et jusqu'à la superstition le respect des manuscrits. Il ne faut pas craindre de cor-

riger les fautes des copistes du moyen âge, qui sont loin d'être infaillibles. En outre, comme les érudits sont appelés à profiter de cette édition, l'éditeur a eu tort, suivant moi, de négliger les variantes, qui dans bien des cas, sont, au point de vue philologique, d'une inappréciable utilité. J'espère qu'il nous les donnera dans une seconde édition. Le glossaire est commode, quoiqu'il ne soit pas, ce me semble, tout à fait complet. Mais il faudrait louer M. de Saint-Hilaire rien que pour en avoir dressé un. C'est le complément indispensable de toute publication en vieux langage, et il est regrettable que trop souvent les éditeurs ne veuillent pas se donner cette peine. Je dirai en terminant que je n'ai pas vu sans plaisir l'introduction datée de Saint-Point, et ce livre de vieilles ballades reparaître au jour sous le glorieux patronage de M. de Lamartine.

MARIUS SEPET.

Anne Séverin, par Mme AUGUSTUS CRAVEN. 4e édition. Paris, Didier, 1868. In-12 de III-506 pages. — Prix : 3 fr. 50.

Le succès d'*Anne Séverin*, que nous n'avons plus qu'à constater, tient autant au mérite propre de l'ouvrage qu'aux souvenirs laissés par l'admirable *Récit d'une sœur*. Entre les deux ouvrages il y a la distance de l'histoire à la fiction : de l'histoire la plus poétique, la plus touchante, à la fiction qui, si heureusement conçue qu'elle soit, n'est qu'une œuvre de l'esprit dont toutes les parties sont discutables Mais on retrouve la plume délicate et émue que nous avait fait aimer Albert et Alexandrine, et si l'on préfère le type original, on doit reconnaître qu'une même pensée morale est la conclusion des deux œuvres : il n'y a pas d'amour véritable dont Dieu ne soit le lien.

Mme Craven a adopté le genre des romans anglais : on ne trouvera donc point dans son livre de scènes à effet, d'aventures étranges : tout y est calme, pur et élevé. La figure d'Anne Séverin se détache avec un charme qui attire et qui retient : mélange de douceur et de force, de grâce naïve et de précoce maturité. Quoi de plus gracieux que ses jeux enfantins avec son camarade Guy de Villiers ! quoi de plus touchant que cet amour si dévoué, si persévérant ! Voyez la délaissée pour cette jeune rivale, cette Anglaise protestante accueillie sous le toit de sa mère : elle se résigne, elle s'efface, jusqu'au jour où le mur de séparation que la différence de religion élevait entre Guy et sa fiancée, se dresse soudain à Rome, au Colysée, dans une de ces grandes scènes de la religion si bien décrites par la plume convaincue de madame Craven, et où Guy, abandonné à son tour, revient, et pour jamais, à celle qui

avait été pour lui l'amie des jours mauvais, l'ange gardien au milieu des périls et des épreuves.

Maintenant ne pourrait-on se demander si cet ascendant exercé dès l'enfance, si cette intervention en quelque sorte nécessaire dans les événements d'une vie agitée, au milieu des orages d'une existence troublée, n'ont point quelque chose d'extraordinaire, j'allais dire d'invraisemblable? Le procédé qu'Anne emploie pour arracher Guy à sa torpeur ou calmer son irritation n'est-il pas aussi un peu étrange? Mais le principal reproche qui pourrait être fait à l'auteur, c'est d'avoir condensé trop de faits dans un étroit espace, et de n'avoir pas toujours assez ménagé les transitions : on trouverait aisément dans *Anne Séverin* la matière de deux romans, dont le premier aurait pour cadre des épisodes de l'émigration et pour héroïne la marquise de Villiers, tandis que le second nous ferait assister aux scènes plus intimes, quoique non moins pleines d'attrait, qui se déroulent autour de la figure d'Anne Séverin.

Le suffrage du public atteste que les légers défauts que nous signalons ne détruisent pas l'intérêt toujours soutenu et ne nuisent pas à l'effet moral. Il est important de le constater, car il n'y a dans ce livre rien de ce qui conduit aux succès vulgaires; aussi madame Craven trouve-t-elle sa meilleure récompense dans la faveur avec laquelle son nouvel ouvrage a été accueilli. Le succès d'*Anne Séverin* pourra être moins durable que celui du *Récit d'une sœur;* mais il n'est pas moins mérité.

RÉNÉ DE SAINT-MAURIS.

La Chaire française au moyen âge, *spécialement au* XIII*e siècle, d'après les manuscrits contemporains*, par A. LECOY DE LA MARCHE; ouvrage couronné par l'Académie des inscriptions et belles-lettres. Paris, Didier, 1868. In-8 de XIV-504 p. — Prix : 7 fr.

C'est à peine si l'on soupçonnait que la chaire chrétienne eût produit quelque chose en France avant le XVI*e* siècle, et encore n'en entendait-on parler qu'aux curieux à la recherche des bizarreries de langage et des extravagances de pensées. M. Lecoy nous montre que cette branche importante de notre littérature n'a jamais été stérile, que le XIII*e* siècle offre des morceaux remarquables par le fond, dont le style est bien éloigné du mauvais goût des siècles qui suivirent, et qui servent à faire connaître l'état de la société. C'est un sujet entièrement neuf où les guides font défaut; l'auteur a su tirer un excellent parti de l'immense quantité de documents manuscrits qui ont servi de base à

son travail. La division en est très-simple; les sermons sont considérés successivement dans leurs auteurs, en eux-mêmes et dans la lumière qu'ils peuvent fournir à l'histoire. Après un rapide aperçu sur les origines de la chaire en France et sur sa rénovation au commencement du XIIIe siècle, M. Lecoy étudie les conditions canoniques nécessaires pour pouvoir prêcher, les obligations et les fonctions des prédicateurs. Puis il passe en revue, dans l'ordre hiérarchique, les auteurs dont les écrits nous sont parvenus, donne sur eux des détails biographiques, détermine les œuvres qui leur appartiennent, en apprécie la valeur, et en donne la bibliographie dans une table bien conçue. Parmi ces auteurs, nous distinguons Maurice de Sully, Jacques de Vitry, Foulques de Neuilly, Etienne Langton, Robert de Sorbon, Pierre de Limoges. Les deux nouveaux ordres fondés par S. Dominique et par S. François d'Assise fournissent un contingent considérable. Cette partie, naturellement un peu aride, est traitée avec beaucoup de critique. L'auteur a découvert des sources ignorées; il redresse de faux jugements accrédités par les savants, et corrige en plusieurs endroits la continuation de l'*Histoire littéraire de la France* : il fait observer en particulier que c'est par un examen superficiel d'un manuscrit qu'on a attribué les œuvres de Barthélemy de Cluny à son successeur Etienne de Brancion.

La seconde partie commence par une étude sur l'auditoire des sermons, les lieux de réunion, l'attitude des auditeurs, qui interrompaient parfois le prédicateur pour lui faire des objections. Une grave question se présente ensuite : quelle était la langue usitée dans la chaire? et à ce propos quelle est la langue originale des sermons de Maurice de Sully? La difficulté de la solution vient de ce qu'un grand nombre des ouvrages parvenus jusqu'à nous sont écrits en latin, quelques-uns en latin et en français. L'auteur pense que les prédicateurs s'adressaient au peuple en langue vulgaire, que le latin était réservé pour les clercs. Les sermons écrits en latin se prononçaient en latin ou en français, suivant l'auditoire. Ils étaient souvent recueillis par des assistants, qui les arrangeaient et les traduisaient à leur gré; car les idées de propriété littéraire n'étaient point encore entrées dans les esprits. C'était avec des collections faites par ce procédé qu'on formait les sermonnaires. D'autres sermonnaires ont été rédigés tout exprès: précieux secours pour l'ignorance, et en même temps encouragement à la paresse. L'abus était si grand qu'au XIVe siècle on se faisait comprendre en désignant par son premier mot le sermon que l'on avait débité ou entendu; les satires ne manquèrent pas, mais ne produisirent aucun résultat : il n'y en eut peut-être point d'aussi mordantes que le titre d'un de ces manuels : *Dormi secure* (Dors tranquille; tu as un sermon tout fait). Il y avait du reste une grande variété de com-

pilations à l'usage des prédicateurs. Tous les genres étaient traités, même l'oraison funèbre; plusieurs traités didactiques de cette époque nous sont parvenus.

La partie qui trouvera le plus de lecteurs est celle où la société est présentée telle qu'elle est peinte par les prédicateurs, et sous des traits qui n'ont rien de flatteur. Les mœurs du clergé séculier ne sont point épargnées, tandis qu'il n'est fait presque aucune allusion à celles des moines. Les femmes ont, comme toujours, le mérite d'exercer la verve des orateurs. Ils donnent des détails sur leurs costumes et sur une foule d'usages qui ont leurs analogues de nos jours. On rencontre sur la royauté et la noblesse des pensées qui semblent d'un autre temps; le mouvement communal est tour à tour combattu et encouragé. Les mœurs des écoliers, les méthodes et les matières d'enseignement, l'état des lettres, des sciences et des arts, donnent lieu à d'intéressants développements.

M. Lecoy de la Marche a ouvert la voie à des explorations toutes nouvelles. Il est à souhaiter que ceux qui viendront après lui et qui voudront utiliser les matériaux qu'il a découverts, aient la même sûreté de jugement, la même patience d'investigation, et autant de netteté dans l'exposition.

VICTOR MORYAT.

HISTOIRE

Histoire de l'Église, par J.-A. MOEHLER, auteur de la *Symbolique*, publiée par le R. P. GAMS, de l'ordre des Bénédictins, Ouvrage traduit de l'allemand par l'abbé P. BELET, Paris, Gaume fr. et Duprey, 1868, tome I, in-8° de VIII-654 p. — Prix : 6 fr.

La plupart des ouvrages de Jean-Adam Moehler ont eu l'honneur d'une traduction française. Bien qu'il eût enseigné l'histoire ecclésiastique pendant douze ans (1823-35) à Tubingue, et pendant deux ans (1835-7) à Munich, il n'avait pas rédigé d'*Histoire de l'Église* destinée à l'impression : peut-être en fut-il empêché par la mort (12 avril 1838). Heureusement ses leçons avaient été recueillies par plusieurs de ses élèves. La copie du chanoine Fr. Wiedemann, à qui Moehler avait légué ses manuscrits, a été faite avec beaucoup de soin; l'éditeur a pu la collationner sur plusieurs autres exemplaires, et, bien que ce ne soit pas le travail de Moehler qu'il publie, cette histoire ecclésiastique peut être à bon droit considérée comme la sienne. Le P. Gams s'est contenté d'y faire d'assez nombreuses additions, en caractères distincts, portant en général sur la partie bibliographique :

pleines de science, elles enrichissent considérablement le travail primitif.

L'ouvrage complet formera trois volumes. Le premier s'étend de Jésus-Christ à l'an 680, embrassant le premier âge de l'histoire de l'Église, suivant la division de Moehler. Après la préface de l'éditeur, on trouve en tête une ample introduction, dans laquelle tout ce qui concerne l'histoire en général et celle de l'Église en particulier est passé en revue : notion chrétienne de cette science, sa division selon l'ordre des matières et selon l'ordre des temps, but de cette étude, travaux entrepris sur l'histoire ecclésiastique au moyen âge et dans les temps modernes, sources et sciences auxiliaires de cette histoire. Tous ces sujets sont traités avec autant de profondeur que d'érudition : nous regrettons de ne pouvoir, faute d'espace, résumer les idées de Moehler; le travail de bibliographie est, grâce aux longues annotations de l'éditeur, riche et précieux. La première époque historique comprise dans ce volume se divise en deux périodes : de Jésus-Christ à Constantin, de celui-ci à l'an 680. Un premier chapitre est destiné à l'établissement et à la propagation de l'Église chrétienne, aux persécutions qu'elle subit dès son origine et aux moyens de combat employés contre elle. Le suivant est consacré aux sectes : judaïsants, gnostiques, manichéens, antitrinitaires, montanistes, millénaires, novatiens. L'explication et l'apologie des dogmes ecclésiastiques deviennent nécessaires en face des hérésies ; la science catholique se fonde et se développe, les erreurs d'Origène se propagent. Arrivé à la fin de la première période, Moehler étudie la constitution de l'Église : institution des évêques, éducation et revenus des clercs, loi du célibat, pouvoir des métropolitains, primauté de l'Église romaine. Il reviendra plusieurs fois encore sur cette partie intime de l'histoire de l'Église, en étendant le champ de ses investigations; il reprend son histoire extérieure à la deuxième période. La propagation du christianisme devient plus rapide dans l'empire et hors de ses frontières sous Constantin ; les schismes et les hérésies pullulent : arianisme, nestorianisme, eutychianisme, origénianisme, monothélisme, priscillianisme, pélagianisme. Après deux nouveaux chapitres sur la constitution et le gouvernement de l'Église, on trouve en appendice une dissertation sur la bienfaisance chrétienne et son influence pour l'abolissement de l'esclavage antique.

Nous attendrons la suite de cette *Histoire* pour en juger l'ensemble, mais nous ne voulons pas différer jusque-là nos remerciements à l'éditeur et au traducteur pour ce nouveau service rendu à la science catholique.

C. U. J. Chevalier.

Étude chronologique des livres d'Esdras et de Néhémie, par F. DE SAULCY, de l'Académie des inscriptions et belles-lettres. Paris, A. Lévy, 1868. In-8° de 111 p. — Prix : 3 fr.

Il n'y a dans l'histoire du peuple hébreu guère d'espaces plus obscurs et de points livrés aux conjectures d'une façon plus embarrassante que l'intervalle écoulé entre le retour de l'exil et la guerre de l'indépendance (527 à 128 avant notre ère), et que les livres composés sous les noms d'Esdras et de Néhémie, lesquels sont les principaux documents sur cette période, œuvres authentiques, mais que la compilation de Flavius Josèphe, d'une crédibilité si faible, ne suffit nullement pour contrôler. Cependant, cette époque est d'une haute importance : car c'est pendant les générations qu'elle embrasse que la nation juive s'est constituée sur des bases tout à fait nouvelles, que l'Église juive a vu naître dans son sein les sectes dont le développement, en sens opposés, devait jouer un rôle si marqué dans la « préparation évangélique ». Des caractères remarquables et fortement prononcés se montrent alors sur la scène : Zéroubabel, le descendant de David et le ministre de Cyrus, tout à la fois prince de Juda par droit héréditaire et délégué du monarque de l'Asie, unissant en lui les attributions et l'esprit de deux régimes successifs; Ezra (Esdras), le fils d'Aharon, le docteur de la loi, investi par la confiance publique des droits indéterminés qu'on accordait aux organes de la prophétie; Néhémiah, le fidèle à la foi ardente et scrupuleuse, formé dans la cour d'Artaxercès au commandement absolu et à l'obéissance passive, appartenant à Jérusalem par ses affections, à Suse par ses habitudes, tirant pour son pays d'origine le parti le plus avantageux de l'indulgence et de l'indolence des souverains achéménides, mais ne concevant la restauration de son peuple que sous le point de vue du culte officiel et de l'indépendance religieuse, impuissant d'ailleurs à lui procurer l'affranchissement politique, et à modifier chez le peuple juif ce caractère de soumission empressée et d'indifférence entre les maîtres étrangers qui se passaient de l'un à l'autre la domination de la Palestine, caractère qui subsista pendant plus de trois cents ans, jusqu'à ce que les entreprises du Séleucide Antiochus IV sur la constitution religieuse des fils d'Abraham donnèrent le signal de l'insurrection, exclusivement religieuse dans son principe, dont les Machabées furent les protagonistes, et dans la sphère politique recueillirent le fruit principal.

M. de Saulcy a fait entrer ce sujet, aussi difficile qu'intéressant, dans le cadre de l'étude que nous avons sous les yeux et qui forme le complément des travaux par lesquels, depuis un grand nombre d'années, cet écrivain a enrichi presque toutes les branches de la littérature biblique. Il est parvenu, à l'aide d'une comparaison minutieusement

exacte et logiquement pénétrante des textes hébreux, soit entre eux, soit avec les chroniques de Josèphe et les annales des dynasties macédoniennes, à diminuer le nombre des points qu'il faut désespérer d'éclaircir, à former une série de faits bien liés ensemble, et à mettre sous les yeux de son lecteur la déduction des événements, le mouvement des esprits, la recomposition graduelle du corps politique, les progrès de l'ordre sacerdotal en activité et en influence dans la Judée régénérée, et spécialement à Jérusalem. Une œuvre de ce genre, qui consiste principalement en discussions de dates et en comparaison de listes, ne se prête point à l'analyse; nous ne pouvons que citer les principaux résultats auxquels, après une investigation sévère, quoique ingénieuse, M. de Saulcy s'est arrêté. Il établit que le nombre des familles juives qui, profitant de l'autorisation donnée par Cyrus (av. J.-C. 537), retournèrent en Palestine, sous la conduite de *Chachbasar*, fut peu considérable. Le convoi bien plus nombreux dont *Zéroubabel* prit le commandement quitta les bords de l'Euphrate, au commencement du règne de Darius Ier, le fils d'Hystaspes, l'an 521. Le grand prêtre *Jeschouâ* accompagnait cette fois ses compatriotes; le rétablissement du culte public fut tenté en 520. Le temple était achevé dès 515. L'arrivée d'*Ezra* en Palestine eut lieu l'an 397, septième du règne d'Artaxercès II Mnémon. En 384, *Néhémiah* vint de la résidence royale avec l'autorisation de relever les murailles de Jérusalem, qui n'était encore qu'une bourgade démantelée, et d'établir, de gré ou de force, dans son enceinte le dixième des familles israélites qui vivaient en Judée. On ne saurait nier qu'au point de vue de la soumission du peuple juif à la domination des Perses, cette mesure ne fût hautement impolitique; et l'on se rend facilement compte de l'opposition qu'elle trouva de la part des populations qui partageaient avec les fils de Juda la possession de la Palestine, Ammonites, Iduméens, et surtout Samaritains. Cependant le crédit personnel de l'échanson du roi prévalut sur les considérations que Tobiah l'Ammonite et Sanabattèle, le pacha de Samarie, soumirent à la cour de Suse, et le travail des fortifications fut achevé l'an 372. Les Samaritains prirent leur revanche en érigeant sur le Garizim un temple qui leur appartint en propre. En 329, Sanabattèle, arrivé au terme d'une extrême vieillesse, fit sa soumission au vainqueur macédonien. Son exemple fut aussitôt suivi par le grand prêtre des Juifs, *Iaddous*. Les derniers Achéménides avaient laissé peu à peu les chefs de la hiérarchie juive s'emparer de la direction des affaires civiles; il leur suffisait que, par les mains du principal *cohène*, le tribut imposé au peuple fût exactement versé dans le trésor royal. Les dynasties macédoniennes, séleucides et lagides, ne s'écartèrent pas beaucoup de cet usage. Elles employèrent volontiers des prêtres et des lévites comme collecteurs des

impôts, en leur attribuant libéralement des pouvoirs administratifs, afin de rendre leurs fermes plus productives; genre d'institutions qui prépara la voie à l'avénement des rois pontifes, les Asmonéens. La réunion du caractère sacerdotal et des fonctions politiques sur une même tête semblait, par suite d'une longue habitude, chose naturelle aux Juifs.

M. de Saulcy se range à l'opinion de M. Oppert, au sujet du singulier et important épisode dont le livre d'Esther présente une version. La forme chaldaïque *Akhchouéroch* paraît aux deux savants orientalistes représenter la forme *Khcharchah* des inscriptions perses; Assuérus est Xerxès Ier. L'entrée d'Esther au palais de Suse répond à l'année 477; la chute d'Aman se rapporte à 474. On ne doit pas perdre de vue le fait, mis par les recherches de M. de Saulcy en plus grande lumière, que nonobstant la permission générale donnée par Cyrus aux Hébreux exilés de rentrer dans leur patrie d'origine et les encouragements accordés par Darius Ier à « ce retour de captivité », la grande masse des familles israélites voulut demeurer dans les contrées où elle avait ses établissements et trouvait d'abondantes ressources. De la sorte, et jusqu'au milieu du IVe siècle avant notre ère, Babylone, Suse, et les districts adjacents, demeurèrent le siége principal de la nation juive; la restauration de Jérusalem était chose encore fort récente lorsque Alexandre, conquérant de la Syrie, y fit son entrée pacifique et offrit des sacrifices à Jéhovah.

L'examen du livre de Néhémie a fourni à M. de Saulcy une explication plausible de l'âge et de l'origine du monument d'Aârak el Emyr, récemment observé dans l'antique Ammonitide. Selon toute apparence, ce temple, qui n'a jamais été achevé, est l'ouvrage de Tobiah l'*Aâbed* ou chef national des Ammonites, sous le règne d'Artaxercès II, et l'adversaire obstiné de Néhémie.

ADOLPHE DE CIRCOURT.

La Réforme en Italie. LES PRÉCURSEURS. *Discours historiques* de CÉSAR CANTU, traduits de l'italien par Anicet DIGARD et Edmond MARTIN. Paris, A. le Clere, 1867. In-8° de XVI-667 p. — Prix : 7 fr.

La Réforme en Italie et le Concile de Trente. *Discours historiques* de César CANTU, traduits par les mêmes. Paris, A. Le Clere, 1868, In-8° de 754 p. — Prix : 7 fr.

M. Cantù a publié sous ce titre : *Gli Eretici d'Italia*, des discours sur des sujets un peu détachés les uns des autres, mais se reliant cependant par la connexion des idées et la marche de l'histoire. Le savant historien expose les faits historiques; mais en même temps il discute

les opinions de ses adversaires; il affirme et il réfute. C'est un polémiste, mais un polémiste plein de modération, et soucieux avant tout de la justice et de la vérité.

Dans le premier volume, après avoir parlé de la fondation et de l'établissement de l'Eglise, M. Cantù expose la constitution du gouvernement ecclésiastique, trace l'histoire des premières hérésies et de l'affermissement de la suprématie papale. Bientôt il arrive à ce qu'il nomme l'âge de fer de la papauté : la querelle des investitures, la lutte soutenue par Grégoire VII contre les empereurs, et par Frédéric contre les papes. M. Cantù examine ensuite de plus près l'organisation des hérétiques pendant le moyen âge, particulièrement en Italie, et montre quels remèdes l'Eglise opposa à ces hérésies, par la fondation des ordres mendiants et le développement de la doctrine, avec les docteurs scolastiques. M. Cantù, à propos des lois civiles portées contre les hérétiques et des lois de l'Inquisition, a écrit des pages fortement pensées. Mais voici de nouveaux précurseurs de la Réforme : les Mystiques et les Fraticelles. Sous leurs coups combinés, l'omnipotence pontificale est ébranlée. Philippe le Bel poursuit Boniface VIII. M. Cantù, en parlant longuement de ce pontife, ne peut oublier Dante, son accusateur, dont il venge ensuite l'orthodoxie, mise si légèrement en doute par plusieurs écrivains. L'exil d'Avignon démontre la nécessité du pouvoir temporel des papes, dont la convenance était déjà établie; mais cet exil amène de grandes épreuves : la corruption parmi le clergé, le grand schisme avec Wiclef et Jean Huss, ces autres et plus redoutables *précurseurs*. Un tableau vigoureux de l'hérésie scientifique et littéraire, du paganisme dans l'art et dans la vie, est tracé par l'auteur qui, en exprimant les scandales apparus dans l'Eglise, discute les reproches justes et injustes auxquels ils ont donné lieu. Malgré de grands saints et de grands serviteurs de l'Eglise, la papauté perd de son prestige; cependant Savonarole remue Florence de sa parole enflammée; les conciles de Pise et de Latran commencent la réforme de l'Eglise : peut-être évitera-t-on la crise? mais non; Léon X donne à son pontificat une splendeur profane; les Allemands venus à Rome cèdent à l'antagonisme qui existe entre les deux races et critiquent amèrement les Italiens : ils sont gens lettrés, et leurs sarcasmes préparent la voie aux attaques de Luther, qui, en établissant comme fondement du protestantisme le droit pour chacun d'interpréter la Bible, légitime pour ainsi dire les variations de doctrine des protestants.

Tel est le vaste sujet traité dans les *Précurseurs*, avec la science, la raison et la sincérité qui caractérisent l'auteur. Le grand publiciste catholique ne veut, comme il le dit lui-même, ni dissimuler les égarements ni les exagérer; il déplore les abus, mais en explique les causes. Au fond les empereurs élevaient la même prétention que les révolu-

tionnaires d'aujourd'hui : l'Eglise, congrégation spirituelle, n'a pas besoin de pouvoir temporel. Presque tous les problèmes historiques qui se rencontrent dans l'histoire de l'Eglise au moyen âge sont ici indiqués et discutés à un point de vue nouveau et très-juste. On s'est trop généralement représenté le moyen âge comme une époque où l'Eglise n'a recueilli que des hommages. Cependant l'attaque a toujours existé contre elle; et non-seulement elle existait, mais elle était savamment organisée.

Le volume sur la *Réforme et le Concile de Trente* fait suite au précédent. On avait déjà plusieurs écrits sur les progrès du protestantisme en Italie, mais aucun travail complet. M. Cantù ouvre ici de nouveaux horizons à l'annaliste curieux de parcourir ce champ de l'histoire.

La Réforme en Italie fut principalement embrassée par les lettrés; mais, à vrai dire, ces beaux esprits, qui aimaient à briser les liens de l'autorité ecclésiastique, ne furent pas *protestants*, et se bornèrent à être libres penseurs. La protestation religieuse sortie de la bouche des libres penseurs fut acceptée par plusieurs de ceux qui, voyant la dépravation se glisser parmi les ecclésiastiques mondains, ne se contentèrent pas de repousser l'abus, mais attaquèrent l'Eglise. Cependant l'intérêt personnel, qui poussait les peuples allemands vers la Réforme, en éloigna au contraire les Italiens. Ils comprirent que leur gloire et leur puissance étaient liées au maintien de l'Eglise, de la papauté, et ils restèrent catholiques. Toutefois ce serait une erreur de croire que la Réforme n'ait pas pris d'extension dans la Péninsule et n'y ait pas produit des conséquences civiles et politiques. Trop souvent la résistance qu'on lui opposa fut inefficace et lui fournit en quelque sorte des aliments. Plus d'un pape en effet se laissa entraîner par les passions humaines. M. Cantù n'a aucune illusion sur la molle oisiveté de Jules III, sur les écarts de politique de Paul III, sur les actes contradictoires de Paul IV. Les réformes que voulurent Adrien VI et Paul III ne purent être exécutées. Le concile de Trente ouvrit ses longues sessions. Il proclama la doctrine de l'Eglise, et entreprit la réforme morale et disciplinaire de la chrétienté. Pour secourir l'Eglise en péril, les Pères de la Compagnie de Jésus, les Théatins, les Barnabites, les Oratoriens parurent, et plus d'un ordre religieux se réforma. S. Charles Borromée est à la tête de tout le mouvement religieux, et l'Eglise reprend une nouvelle vie par la sainteté et la vérité.

Tantôt M. Cantù caractérise en peu de mots toute une époque, tantôt il étudie spécialement une individualité : Valdès, fra Bernardin Ochin, Vermigli, Vergerio, le cardinal Marone, Célis Curione et les Pasquinades. Toujours des documents nouveaux ou peu connus, des observations pleines de justesse, viennent éclairer ces physionomies, et jeter

sur ce tableau du mouvement des esprits au XVIe siècle en Italie une vive lumière et un puissant intérêt. On ne peut qu'applaudir au zèle et à l'habileté qu'ont déployés les traducteurs, en faisant passer dans notre langue ce bel et important ouvrage, qui parviendra, nous l'espérons, prochainement à son terme.

HENRI DE L'EPINOIS.

Journal et mémoires de Mathieu Marais, *avocat au parlement de Paris, sur la régence et le règne de Louis XV,* publiés pour la première fois, d'après le manuscrit de la Bibliothèque impériale, par M. de LESCURE. Paris, Firmin Didot, 1863-1868. 4 vol. in-8°. — Prix : 24 fr.

M. de Lescure vient d'achever la publication du journal et des lettres de l'avocat Marais, interrompue depuis 1864. On sait combien ont été rares pendant longtemps les sources d'informations sur le règne de Louis XV. On n'avait guère que des compilations sans authenticité comme sans valeur. Maintenant, à côté de Saint-Simon et de Dangeau (annoté par Saint-Simon), nous avons le *Journal* de Barbier, les *Mémoires* du duc de Luynes et le *Journal* du marquis d'Argenson. Les *Mémoires* de Mathieu Marais nous offrent aussi une mine féconde pour l'histoire de la régence. Marais avait écrit des mémoires partiels sur les années 1715 et 1717. Il les reprit en 1720, et les conduisit jusqu'en 1727, époque où il y renonça pour s'adonner tout entier à la correspondance assidue qu'il entretenait avec le président Bouhier et d'autres amis, sorte de journal littéraire qui n'est pas moins précieux que les *mémoires*. Marais, dont le président Bouhier disait « qu'il était bien rare de trouver des hommes en qui la bonté du cœur et l'excellence de l'esprit se trouvassent réunis si parfaitement, » est, comme Barbier, un parlementaire. Il a tous les vieux préjugés contre Rome; il est le correspondant et le disciple de Bayle, le défenseur de Voltaire, l'ami des jansénistes et des philosophes : moins cynique que Barbier, il a l'oreille ouverte à tous les bruits scandaleux, et son honnêteté ne s'effarouche pas de toutes les turpitudes qui se pressent sous sa plume. N'est-il pas l'avocat des causes scandaleuses, l'*avocat des dames*, comme il s'intitule dans sa correspondance? Lettré, bibliophile, curieux, Marais est aussi intéressant pour l'histoire littéraire que pour l'histoire politique et judiciaire. Sa correspondance avec le président Bouhier abonde en renseignements et en anecdotes : la cour, la ville, le palais, l'Académie, le théâtre, les coulisses, tout passe sous nos yeux, et ces tableaux d'après nature sont fort instructifs.

Marais nous avait été révélé, comme historien, par M. Taschereau

qui, dans la *Revue rétrospective*, avait publié des fragments de son *Journal*. Les tomes II et III avaient seuls fourni la matière des emprunts faits par M. Taschereau. Le nouvel éditeur a retrouvé le tome I, resté entièrement inédit. Nous avons ici, pour l'année 1715, le *Journal de ce qui s'est passé au Parlement à la mort du roi Louis XIV* (t. I, pp. 157-173), et le *Journal de Louis quinze* du 1er au 17 septembre (pp. 177-205). Pour l'année 1717, le *Journal des affaires publiques* du 17 juin au 10 septembre (pp. 206-241). C'est en avril 1720 que reprend le *Journal* d'une manière suivie, et il se poursuit jusqu'au 13 octobre 1727 (t. III, p. 256). A partir de cette époque, nous avons, pour suppléer aux *mémoires*, la *correspondance* qui, commencée en septembre 1724, prend fin en octobre 1733 (t. IV, p. 535), bien que l'éditeur indique en tête les dates extrêmes de 1724 et 1737. Cette correspondance remplit la seconde moitié du tome III et tout le tome IV, qui vient de paraître, et se termine par une *Table alphabétique et analytique des noms et des matières*. A une notice fort étendue, où il étudie la vie, le caractère, la valeur morale et littéraire de Marais, — en le surfaisant un peu trop, — M. de Lescure a joint quelques annotations. Mais le plus souvent, il s'est contenté de nous donner purement et simplement le texte des *Mémoires* et des *Lettres*. Sa table aussi laisse à désirer. Il me suffira, pour en donner un exemple, d'ouvrir un des volumes au hasard. Je prends la p. 240 du tome II, et je ne trouve à la table ni les noms du connétable de Lesdiguières, de M. de l'Isle, de Mme d'Ormesson, qui y sont mentionnés ; ni le mot du régent, ni l'indication de ce qui est relatif au chancelier Daguesseau. A une autre page (p. 377) se lisent les noms d'Alarieux, de M. d'Ussé, de Bolingbroke, de Mme de Villette, et des mentions de Villeroy et de Racine, qu'on chercherait en vain à la table. Si je voulais multiplier ces remarques et si je passais aux tomes III et IV, il me serait aisé de montrer, par de nombreux exemples, que les *Lettres*, pas plus que les *Mémoires*, n'ont été dépouillées avec le soin minutieux qu'il convient d'apporter à la composition d'une table de ce genre, si précieuse pour les travailleurs quand elle est bien faite.

Ce n'est point assez de livrer au public des textes inédits : il faut encore les accompagner de tous les compléments qui constituent une édition excellente et irréprochable. Nous regrettons d'avoir à constater que l'utile et intéressante publication que nous signalons aujourd'hui ne mérite pas sous ce rapport des éloges sans réserves.

G. de Beaucourt.

L'Invasion de 1814 dans la Haute-Marne, par F. F. Steenackers, membre du conseil général de la Haute-Marne. Paris, Didier, 1868. In-8 de xvi-384 p. — Prix : 3 fr.

Les événements regrettables dont l'Allemagne a été récemment le théâtre ont provoqué chez tous les esprits de sérieuses réflexions. Les yeux fixés sur l'avenir, M. Steenackers a voulu étudier l'histoire du passé pour y puiser des enseignements, en « appelant l'attention sur les causes qui ont produit ces malheurs de l'invasion de la France en 1814, et sur les moyens les plus efficaces d'en éviter le retour. » C'est ainsi que, dans les conclusions de l'ouvrage, on voit apparaître l'appréciation de la récente loi militaire. La pensée de l'auteur est évidente; il se demande pourquoi la nation n'a pas arrêté l'invasion en 1814, et il répond : c'est qu'elle n'était pas organisée en armée de défense. Cependant M. Steenackers rappelle que les finances de la France étaient alors dans le plus triste état; il constate que la nation « n'avait plus, après toutes les douleurs de la guerre, qu'une seule préoccupation, un seul désir, la paix; » enfin il reconnaît que « la politique d'ambition et de gouvernement personnel suivie par l'empereur fut la cause des fautes et des désastres qu'il attira sur la France. » La France était lasse, tous les documents l'attestent, et M. Steenackers en produit d'inédits et de fort curieux. « On bat la générale pour appeler aux armes, écrit un général, et personne ne paraît : l'inertie est partout. » Mais, s'écrie l'auteur, — et c'est ici que se révèle la pensée de son livre, — « la nation armée eût été une barrière contre laquelle tout effort fût venu se briser... Pourquoi l'empereur ne fit-il pas appel aux populations qui, dans la Haute-Marne notamment, laissées sans armes, sans organisation militaire, sans moyens efficaces de défense, frémissaient de l'impuissance où se trouvait réduit leur patriotisme? » C'est là l'illusion de M. Steenackers. Non, l'empereur aurait eu beau appeler la nation aux armes, — et il l'a fait d'ailleurs, — la nation, courbée depuis quinze ans sous son bras de fer, ne pouvait lui répondre. Rien n'eût été changé. Les peuples ne se soulèvent d'enthousiasme que pour de nobles et saintes causes, et le despotisme ne peut susciter les élans de la liberté. Funeste pour les peuples qui le subissent, il est plus mortel encore pour le pouvoir qui s'en sert. M. Steenackers n'en paraît pas assez persuadé, et par cela même la moralité de ce grand drame de l'empire semble lui échapper. Sans doute il y eut inertie, il y eut lassitude; mais on soldait alors les comptes du passé, on expiait justement, par des désastres inouïs, les erreurs et les fautes d'une insatiable ambition et d'un despotisme sans frein. Pour empêcher l'invasion de 1814, pour l'arrêter sur le sol de la France, il eût fallu depuis quinze

ans un autre régime et d'autres aspirations dans les intelligences. M. Steenackers, en montrant les causes du succès de l'étranger dans l'oubli commis par l'Empereur, de ne pas se servir de la nation armée, rapetisse la question, et l'on s'étonne de voir son livre servir d'exposé de motifs à des considérations politiques sur le système qu'il faut appliquer actuellement à la défense de notre pays. Mieux eût valu conserver à ce travail son caractère d'étude historique, car les documents dont l'auteur s'est servi suffisaient pour exciter un vif intérêt.

HENRI DE L'EPINOIS.

Gedenkstukken van Johan van Oldenbarnevelt, *en zijn tijd* (*Papiers et mémoires de Jean d'Oldenbarnevelt*), par M. L. van DEVENTER. La Haye, Martinus Nijhoff. t. I, 1860; t. II, 1862; t. III, 1865; t. IV, 1867.

Les Pays-Bas ont eu, comme toutes les nations, leurs époques d'agitations intérieures. Du conflit des idées ont surgi les dissensions entre les individus, et, ainsi qu'il arrive ordinairement dans les temps de trouble, le plus fort sacrifia le plus faible bien plus par ressentiment personnel que par raison d'État. Je n'ai qu'à rappeler les grands noms des de Witt et d'Oldenbarnevelt. On ne se contenta pas de les immoler, on les calomnia, et ce n'est qu'au bout de deux siècles que la lumière se fait. En Hollande, comme ailleurs, on fouille les archives, on scrute les papiers des hommes d'État et des particuliers qui ont pris une part quelconque aux affaires, et l'on s'aperçoit que l'histoire est à refaire sur beaucoup de points, et qu'il faut rendre hommage au caractère de ces victimes tombées sous les coups de l'ambition et du despotisme. Un travail de ce genre a déjà eu lieu pour Jean de Witt. Il restait à laver le grand-pensionnaire Oldenbarnevelt des accusations accumulées contre lui par les ennemis jaloux de sa gloire : c'est la tâche qu'a entreprise M. van Deventer.

Oldenbarnevelt est sans contredit un grand homme. Son esprit calme et réfléchi exerca une influence décisive sur les destinées de la jeune nation des Provinces-Unies. Républicain sincère et désintéressé, il soutint ses convictions avec une inflexibilité qui causa sa perte. Dans la dispute qui s'éleva entre les partisans d'Arminius et ceux de Gomar, Oldenbarnevelt se mit du côté des premiers, tandis que le prince Maurice de Nassau, hostile à Oldenbarnevelt et jaloux de sa renommée, favorisait les seconds. La querelle était toute théologique. Arminius, on le sait, niait la prédestination telle que l'enseigna Calvin; Gomar, au contraire, voulait faire dominer dans toute leur rigueur les dogmes fatalistes du réformateur de Genève. Le prince Maurice transforma le dé-

bat en une question politique et il réussit, au synode de Dordrecht, à faire condamner son adversaire, non-seulement du chef d'hérésie, mais encore de rébellion, à ce qu'assurent plusieurs historiens. Le vieillard refusa de s'humilier devant le jeune prince en demandant sa grâce, et le glaive trancha le fil de ses jours.

Durant sa longue carrière de 72 ans, il n'est guère de fait remarquable auquel le nom d'Oldenbarvenelt ne se trouve mêlé. Son activité était étonnante ; son éditeur a trouvé des lettres de lui, des mémoires, des notes et des projets sur toutes les parties de l'administration, sur toutes les branches de l'économie sociale, sur la politique et sur les principaux événements de son temps. Mais pour recueillir et publier ces précieux documents, la difficulté était grande. L'écriture d'Oldenbarnevelt était illisible ; il ne régnait aucun ordre dans ses papiers; souvent les lettres ne portaient pas d'indication de personnes et de date ; des notes imperceptibles gisaient au milieu d'énormes liasses; enfin une partie de ses papiers intimes avaient disparu depuis le jour de son emprisonnement jusqu'à ce qu'ils furent transférés aux archives de l'Etat, et, par un hasard singulier, les pièces du procès se trouvaient disséminées et étaient devenues la propriété de familles. Le labeur diligent de l'éditeur a triomphé de tous ces obstacles.

La collection des documents mis au jour par M. van Deventer est donc tout d'abord l'explication complète de l'activité diplomatique d'Oldenbarnevelt; elle contient des rapports détaillés sur ses missions conservés en France et en Angleterre, ainsi que sa correspondance avec les agents de la république à Londres, à Paris et en Allemagne. On comprend que toutes ces pièces sont indispensables pour arriver à une connaissance exacte des relations des Pays-Bas avec l'étranger aux XVIe et XVIIe siècles. Les négociations avec l'Espagne et les archiducs révèlent la situation intérieure de la république. La formation de la compagnie des Indes-Orientales et les efforts mis en œuvre afin d'en ériger une semblable pour les Indes-Occidentales, non moins que l'équipement d'une flotte nationale, donnèrent lieu à un échange de lettres et de rapports où l'on peut puiser une connaissance exacte de l'état des choses et de la part qu'y prit Oldenbarnevelt, tandis que sa correspondance avec des hommes comme Lemaire et Matelief fournit des données inestimables sur la situation du commerce et de la compagnie naissante. Quant à ses rapports avec Philippe-Guillaume, avec Aerssen, Venator et autres prédicants, nous en suivons la trace dans des lettres nombreuses, tandis que mainte pièce nous apporte des éclaircissements plus précis sur l'attitude qu'il prit à certains moments vis-à-vis du prince Maurice. Les papiers du célèbre pensionnaire ne fournissent pas une moisson moins riche sur les troubles qui éclatèrent successivement à Utrecht et dans d'autres villes de Hollande, et sur les évé-

nements qui accompagnèrent la convocation du synode de Dordrecht.

Ainsi le livre de M. van Deventer mérite d'être désigné à tous les hommes d'étude pour les faits nouveaux qu'il a signalés et pour ceux qu'il a rectifiés. Nous regrettons que le défaut d'espace nous empêche de l'étudier d'une manière plus approfondie.

EMILE DE BORCHGRAVE.

Indian Polity : *a View of the System of Administration in India*, by George CHESNEY. London, Longmans, 1868. In-8° de XXIV-490 pages. — Prix : 15 fr.

Nous vivons dans un siècle de réformes : toutes les anciennes institutions de l'Angleterre sont passées au crible, et pour satisfaire l'opinion publique, devenue fort exigeante, il faut montrer jusqu'à l'évidence qu'on veut couper les abus par la racine. Les lecteurs de la *Revue bibliographique* n'ont pas besoin que je leur rappelle ici la transformation que le gouvernement des Indes a subie il y a déjà plusieurs années. Ce vaste empire, dont les ressources sont presque infinies, et qui contribue tant à la prépondérance politique et commerciale de l'Angleterre, était autrefois une espèce d'exploitation remise entre les mains d'une compagnie de marchands, et qui se rattachait à la métropole seulement par des liens assez frêles que le moindre événement pouvait rompre. La compagnie des Indes avait son budget particulier, son armée à elle, ses agents et sa bureaucratie; elle faisait ses affaires comme elle l'entendait, sauf la surveillance que le gouvernement exerçait, et qui ne devenait appréciable que dans des cas exceptionnels. En 1858 l'administration de cette vaste colonie fut transférée de la compagnie à la couronne, et alors on vit s'introduire un système qui, avec quelques légères modifications, se continue encore aujourd'hui. Le but que s'est proposé M. le major Chesney, en publiant l'ouvrage dont je voudrais essayer de rendre ici un compte sommaire, est de décrire dans tous ses détails la machine administrative du gouvernement indien, d'en faire connaître les antécédents, d'en expliquer les résultats, et de montrer de quelle manière on pourrait améliorer encore les nouvelles institutions qui régissent à l'heure qu'il est un des plus grands territoires de l'Asie. Ainsi que le dit le savant auteur, depuis l'organisation de 1858 on a eu amplement le temps d'étudier le mécanisme des institutions nouvelles, et il importe maintenant de porter la main aux endroits où un œil tant soit peu exercé ne saurait manquer de remarquer soit des lacunes, soit des défauts. Ajoutons qu'il n'est pas étonnant que, sous plusieurs rapports, l'administration des Indes laisse encore à

désirer. On ne construit pas du jour au lendemain un édifice de cette importance, et si nous avons lieu d'être surpris, c'est que les changements à introduire soient aussi relativement faciles que M. Chesney nous le donne à entendre, excepté peut-être en ce qui concerne la réorganisation de l'armée. Il paraît évident que les différentes réformes déjà appliquées sont pour ainsi dire des mesures de circonstance, suggérées par les nécessités du jour, et n'ayant de la sorte, pour ainsi dire, qu'un caractère provisoire : dix années d'expérience sont plus que suffisantes pour nous montrer ce qu'il faut définitivement élaguer, et ce qu'il est prudent au contraire de retenir. — Avant de terminer ces considérations préliminaires, je me bornerai à ajouter ici que M. le major Chesney a toute qualité pour nous édifier sur le gouvernement des Indes, et sur les améliorations qui y sont devenues indispensables. Il parle en parfaite connaissance de cause, et ses titres à la sympathie de ses lecteurs sont de longs services rendus aux Indes mêmes, tant dans le génie militaire que dans le maniement des finances. Nous pouvons nous laisser hardiment guider par lui et accepter ses données.

Lorsqu'on ferme son livre, la première impression que l'on éprouve, c'est celle de la surprise. La richesse des faits accumulés par M. Chesney dans ses 500 pages est incroyable, et tout en prenant son sujet *ab incunabulis*, et en se bornant aux points principaux, il a su être à la fois fort intéressant et fort concis. Il ne nous donne qu'un résumé, il est vrai, mais un résumé d'où la simplicité n'exclut ni le mouvement ni le style. Rien de plus substantiel que la première partie de l'ouvrage; l'auteur y jette un coup d'œil rétrospectif sur la situation de la péninsule indienne depuis le débarquement de la colonie anglaise sous le règne de Charles II en 1661; il suit pas à pas le progrès des armes européennes, et enregistre l'une après l'autre les conquêtes du Bengale, de la province de Madras, du Sutlij et du Pendjâb; il décrit les différentes modifications que le gouvernement dut subir jusqu'à la réorganisation actuelle, et il nous donne en dernier lieu un tableau fort intéressant des nombreuses provinces qui forment aujourd'hui les dépendances de la couronne d'Angleterre dans cette partie du monde.

Le second livre, intitulé *Constitution du gouvernement des Indes*, est spécialement digne d'attention. On sait que cette vaste colonie est divisée, ou, plutôt, passe pour être divisée en trois *présidences*, savoir : celle du Bengale, dont le chef-lieu est à Calcutta; celle de Bombay, enfin celle de Madras. Rien de plus faux que cette classification ; elle pouvait être exacte il y a trente ans, elle ne l'est plus de nos jours. Quoi qu'il en soit, l'administration civile des Indes est subdivisée encore au moment où je parle en trois services distincts, indépendants les uns des autres, et ne relevant que du gouverneur général.

A quelques points de vue qu'on se place, la fusion des trois services

en un seul est indispensable. Il faut centraliser l'administration militaire comme l'administration civile, et faire disparaître promptement les dernières traces d'un état de choses que quelques personnes peuvent regretter, mais qui n'a plus de raison d'être. La magistrature, l'enseignement, les travaux publics, rien n'a été négligé par M. Chesney. Dans la dernière livraison de cette *Revue*, en parlant des réformes sanitaires introduites par le docteur Hewlett, j'ai fait pressentir les changements qui d'ici à peu d'années rendront pour les Européens les conditions d'un séjour aux Indes non-seulement possibles, mais agréables, en faisant disparaître les causes d'épidémie, ou du moins en les réduisant à un minimum de peu d'importance. Dans un de ses meilleurs chapitres, M. Chesney, à propos des travaux publics, s'occupe aussi d'une question très-grave, et qui touche de près un problème de la salubrité; je veux parler des famines terribles qui à diverses époques ont ravagé les Indes, et des moyens d'y remédier. Un système d'irrigation conçu largement et appliqué avec énergie, est sans contredit ce qui doit occuper tout d'abord l'attention du gouvernement.

Le dernier chapitre du livre du major Chesney traite des finances, et plus particulièrement des impôts. Sur ce sujet encore, il y a bien des erreurs à dissiper, bien des préjugés à effacer. D'abord, on est disposé à admettre, en thèse générale, que les Indes sont dans un état chronique de déficit, et que le gouvernement a beaucoup de peine à ne pas faire banqueroute. Rien de plus faux, dit notre auteur. Il est certain qu'en 1859, par suite de la rébellion, la dette nationale avait considérablement augmenté, et que la colonie se trouvait dans un état de crise financière; mais cette crise n'offrait rien qui dût alarmer, et pourvu que le revenu excédât les dépenses, la situation était normale. Or c'est précisément là le résultat qu'offrait le budget des Indes à l'époque dont nous parlons. Les réformes que M. Chesney propose quant aux taxes, portent sur la perception, et non sur la nature de l'impôt. Il ne voit pas qu'il soit nécessaire d'établir des charges nouvelles; tout ce qu'il demande c'est qu'on réorganise le système d'après lequel on fait rentrer au trésor l'argent des contribuables.

En somme, le livre que je viens d'examiner est un de ces ouvrages sérieux comme on n'en voit que trop peu de nos jours. Si tous les écrivains qui s'occupent de réformes émettaient des vues aussi raisonnables que celles du major Chesney, s'ils apportaient à l'étude des sujets qu'ils traitent la même expérience, le même calme et la même sagacité, on se croirait trop heureux de les accepter pour guides. L'*Indian polity* n'est pas seulement intéressant comme traitant d'un sujet *actuel;* c'est encore pour l'histoire de l'Inde depuis la conquête le meilleur résumé que je connaisse.

GUSTAVE MASSON.

CHRONIQUE

Nécrologie. — M. Alexandre-Florian-Joseph Colonna comte Walewski, sénateur, membre du conseil privé, grand-croix de la légion d'honneur, président du Congrès de Paris en 1856 et du Corps législatif en 1865, successivement ministre des affaires étrangères et ministre d'Etat, mort d'une attaque d'apoplexie foudroyante à Strasbourg le 27 septembre dernier, appartenait à la littérature par certaines productions de sa jeunesse. Il avait publié en 1837 et en 1838 deux brochures : *Un mot sur la question d'Afrique* (in-8° de 32 p.) et *l'Alliance anglaise* (in-8° de 32 p.) ; il avait été à cette époque l'un des fondateurs et des rédacteurs du *Messager*; en 1839, il avait, à ce qu'on prétend, collaboré à la pièce de M. Alexandre Dumas, *Mademoiselle de Belle-Isle* ; enfin en 1840, il donna sous son nom une comédie en cinq actes, *l'Ecole du monde, ou la Coquette sans le savoir*, à laquelle Mlle Anaïs Aubert, du Théâtre-Français, ne fut point étrangère. M. Walewski était né le 4 mai 1810.

M. François-Christophe-Edouard Kellermann, duc de Valmy, né le 16 avril 1802. M. de Valmy, l'ancien flétri de 1844, s'était rattaché au gouvernement impérial, sans pourtant occuper aucune fonction publique : il l'a soutenu plus d'une fois de sa plume, et collaborait dans ces derniers temps à la *Revue contemporaine*. Les trois principaux ouvrages publiés par lui sont : *De la force du droit et du droit de la force* (1850) ; *Histoire de la campagne de* 1810, d'après les documents inédits laissés par son grand-père (1854) ; *le Génie des peuples dans les arts* (1867).

On annonce encore la mort : de M. le professeur Schonbein, le célèbre chimiste, inventeur du coton fulminant, mort à Baden-Baden ; — de M. Serge Poltoratzky, bibliographe russe, conservateur honoraire de la bibliothèque impériale de Saint-Pétersbourg, né en 1803, qui travaillait depuis longues années à la composition d'un Dictionnaire bibliographique de tous les auteurs russes ; — de M. Etienne-J.-B. Nicolas Madelaine, dit Stephen de la Madelaine, littérateur et musicien, né en 1801 ; — de M. Léon Kreutzer, compositeur distingué, rédacteur de la critique musicale dans l'*Union* ; — de M. Nicolas Pellerin, imprimeur, ancien fabricant d'images, fils et successeur de M. Charles Pellerin, qui fonda en 1789 l'*Imagerie d'Epinal*.

Académie française. — L'Académie française, dans sa séance du 24 septembre, a nommé M. de Sacy directeur et M. Jules Favre chancelier, pour le trimestre prochain.

Adjudication des deux Moniteurs. — Le 23 septembre a eu lieu, au ministère d'Etat, la mise en adjudication de l'exploitation, pendant douze ans, des deux journaux officiels du gouvernement, devant contenir, sous un autre titre, le grand et le petit *Moniteur*.

Dès l'ouverture de la séance, M. le ministre a fait donner lecture d'un acte extrajudiciaire, par lequel M. Dalloz, directeur actuel des deux *Moniteurs*, a protesté contre l'adjudication qui allait avoir lieu.

Il a été passé outre. Les quatre personnes admises à soumissionner, et ayant justifié du dépôt d'un cautionnement de 100,000 fr., étaient : MM. Wittersheim, rue de Montmorency, 8 ; Charles Schiller, rue du Faubourg-Montmartre, 18 ; Pointel, rue de Bréda, 15, et Plon, rue Garancière, 8.

On sait que la base de l'adjudication était le prix de l'exemplaire du petit journal officiel du soir à fournir aux 37 ou 40,000 communes de l'empire. Tous les soumissionnaires ayant consenti à fournir ces numéros *gratis*, le ministre a déclaré qu'il allait être procédé à une nouvelle adjudication qui aurait pour base un nombre déterminé d'exemplaires du petit journal officiel du soir, en sus du nombre à fournir à chaque commune.

M. Wittersheim a offert d'en fournir 55,000 en sus; M. Pointel, 26,250; M. Charles Schiller, 25,005 ; M. Plon, 25,000.

La soumission de M. Wittersheim étant évidemment la plus avantageuse, cet imprimeur a été déclaré adjudicataire, sauf l'approbation définitive du ministre, qui vient d'être accordée. Le rabais fait par M. Wittersheim sur le chiffre de l'exploitation actuelle est de près d'un million et demi. Voici les conditions générales auxquelles il s'est engagé. Il imprimera les deux *Moniteurs*, celui du matin et celui du soir, avec la charge de la publication gratuite des suppléments nécessités par les comptes rendus législatifs et des rapports annexés, sans retard et sans morcellement. Il doit fournir 200,000 francs pour frais de rédaction politique et littéraire. Enfin, selon les termes de son rabais, il doit faire servir présentement un exemplaire quotidien du petit *Moniteur du soir* aux communes, et distribuer, toujours gratuitement, 55,000 exemplaires du même journal aux communes, suivant désignation du ministre. En compensation de ces charges, M. Wittersheim aura le montant du prix des abonnements aux deux journaux officiels et des annonces, réduites toutefois à la 4e page, au lieu de s'étendre à deux et trois pages comme auparavant.

Si l'on calcule, dit l'*Union*, ce que coûteront les 95,000 numéros du *Petit Moniteur* servis gratuitement soit aux communes, soit au ministre d'Etat, on arrive à une dépense annuelle, pour ce seul service, de 410,400 fr. pour le papier, et 342,000 fr. pour le tirage et autres frais, à raison de un centime par numéro, ce qui certes n'est pas exagéré. Cette adjudication fait le désespoir des hommes du métier, qui ne peuvent se rendre compte comment le nouvel adjudicataire pourra balancer ses recettes et ses dépenses, malgré les exemptions de timbre et de poste accordées aux deux journaux officiels.

On sait que le gouvernement s'est réservé la direction politique, littéraire et scientifique des deux journaux. Mais l'éditeur sera maître absolu des Faits divers.

M. Henri Plon intente, à ce qu'on nous dit, un procès à son heureux rival, M. Wittersheim. D'un autre côté il paraît que M. Ed. Dalloz refuse de livrer les listes d'abonnés que l'administration lui réclame, et qu'il a la prétention de conserver au journal qu'il dirige le titre de *Moniteur*. Y aura-t-il donc le *Moniteur universel* (non officiel) et le *Journal de l'Empire* (officiel)?

La tyrannie typographique et l'Académie. — Il y a longtemps que les auteurs se plaignent de ce que M. Henri Bordier appelait il y a quelques années (Correspondance *littéraire* du 25 juin 1861) la *tyrannie typographique*. Il paraît que nous sommes loin d'être délivrés de cette tyrannie. Nous avons sous les yeux une *Lettre adressée à l'Académie française par la Société des correcteurs à l'occasion de la prochaine édition du Dictionnaire* (Paris, impr. Thunot, gr. in-8° de 15 p.), dans laquelle la société des correcteurs entreprend de démontrer « de la façon la plus respectueuse mais la plus pressante, l'urgence des réformes à opérer dans l'orthographe. » — « *Reproduire* fidèlement le manuscrit de l'écrivain, souvent défiguré dans le premier travail de la composition typographique; *ramener à l'orthographe de l'Académie la manière d'écrire propre à chaque auteur*; donner de la clarté au discours par l'emploi d'une *ponctuation sobre et logique*; rectifier des dates inexactes, des citations fautives; veiller à l'observation scrupuleuse des règles de l'art, se livrer pendant de longues heures à la double opération de la lecture par l'esprit et de la lecture par le regard, sur les sujets les plus divers, et toujours sur un texte nouveau où chaque mot peut cacher un piége, parce que l'auteur, emporté par sa pensée, a lu, non pas ce qui est imprimé, mais ce qui aurait dû l'être : » telles sont les attributions que se donnent MM. les correcteurs

d'imprimerie. Il est à remarquer que la plupart d'entre eux négligent la partie la plus importante et, il est vrai, la plus délicate de leur tâche : s'ils sont invariablement fidèles à ramener à un mode uniforme les diverses formes orthographiques employées par les auteurs, s'ils ne manquent jamais de ponctuer avec un luxe où la sobriété ni même la logique ne sont pas les qualités essentielles, se livrent-ils à ce travail de révision si utile dont ils parlent? Conservent-ils ces traditions de soin scrupuleux et d'infatigable vigilance qui ont été l'honneur de leurs devanciers? S'attachent-ils surtout — chose capitale — à reproduire *fidèlement* le manuscrit de l'écrivain? Non, le « Code de l'orthographe, » voilà ce qui préoccupe avant tout MM. les correcteurs. Aussi, tout en se plaignant des difficultés qu'ils ont éprouvées, des contradictions qu'offre le *Dictionnaire de l'Académie*, constatent-ils avec un certain orgueil que, malgré les auteurs, malgré les académiciens eux-mêmes, qui « sont loin de connaître et d'observer tous l'orthographe du *Dictionnaire*, » ils ont en moyenne, depuis 1835, dépensé 60,000 fr. par an à maintenir l'orthographe officielle, soit un total de UN MILLION CENT QUATRE-VINGT DIX-HUIT MILLE FRANCS : « impôt énorme, disent-ils, supporté sans profit par le compositeur, par l'imprimerie, *par le libraire*, OU PAR L'AUTEUR. »

MM. les correcteurs font donc appel à l'Académie pour qu'elle use de son pouvoir souverain et discrétionnaire, et qu'elle impose une orthographe uniforme et conséquente. Si l'Académie, prenant en considération les idées exprimées dans la *Lettre*, voulait entendre quelques-uns des membres de la société, MM. les correcteurs répondraient avec empressement à l'appel de l'Académie, en mettant à son service « l'expérience acquise dans la longue pratique de son Dictionnaire. »

L'Académie a chargé son secrétaire perpétuel de répondre à la société des correcteurs que sa lettre « serait soumise à la Commission du Dictionnaire qui est chargée d'examiner toutes les questions du genre de celles qui font l'objet de la demande. » M. Bernier, président de la société, a été reçu le 10 juillet par la Commission, qui l'a invité à « faire dresser une liste des modifications que croira devoir proposer la société des correcteurs. » — Nous pensons que la réforme demandée est nécessaire, et que MM. les correcteurs ont raison sur plus d'un point; mais nous ne saurions souscrire au principe posé par eux, ni surtout aux règles qu'ils prétendent imposer, contrairement à l'usage et parfois au bon sens.

UN PROCÈS EN MATIÈRE DE PROPRIÉTÉ LITTÉRAIRE. — M. Delprat, avocat et rédacteur du *Courrier du Dimanche*, avait adressé en 1864 à M. Charpentier, éditeur de la *Revue nationale*, une réclamation au sujet de suppressions qu'avait subies un de ses articles et déclaré qu'il cessait sa collaboration à la *Revue*. M. Charpentier n'ayant point inséré la lettre de M. Delprat, celui-ci obtint un jugement du tribunal civil, en date du 5 août, ordonnant l'insertion, laquelle eut lieu, mais avec des observations qui motivèrent un second jugement (24 août). Sur l'appel de M. Charpentier, la cour de Paris, par arrêt du 16 mars 1865, réforma le jugement de 1re instance. Pourvoi devant la cour de cassation, qui le 21 août 1867 casse l'arrêt du 16 mars 1865, et défère l'appel de M. Charpentier à la cour d'Orléans. Celle-ci, statuant en audience solennelle, a enfin, par arrêt du 15 mai 1868, mis l'appellation au néant et confirmé le jugement du tribunal de la Seine. Il a donc fallu quatre ans à M. Delprat pour obtenir gain de cause, et si une insertion avait été ordonnée, elle n'eût plus été possible, la *Revue nationale* ayant cessé de paraître.

BIBLIOTHÈQUES PARTICULIÈRES.—Nous avons annoncé dans notre livraison de mai que Mme la comtesse de Lescalopier avait donné à la ville d'Amiens la riche collection de livres de son mari. Mme d'Escayrac de Lauture vient de donner à la ville de Caen l'importante bibliothèque formée par son père, M. le docteur Rayer. La *Bibliothèque Rayer*, comme la *Bibliothèque Leber* à Rouen, formera une collection séparée, et sera placée dans une salle à part. D'un autre côté, Mme la baronne de Bastard a abandonné à la ville d'Auxerre la bibliothèque de son fils, M. Léon de Bastard, enlevé prématurément il y a quelques années à

la science et à la diplomatie. Cette collection, fort remarquable par la rareté des livres et la beauté des exemplaires, est composée d'ouvrages relatifs au département de l'Yonne ou dus à des écrivains nés dans le pays. On y trouve aussi des manuscrits, parmi lesquels une copie figurée de toutes les inscriptions lapidaires existant dans les monuments de Sens avant 1790.

— Notre collaborateur, M. Gustave Masson, raconte ce qui suit dans le *Courrier anglais* de la *Revue des questions historiques*, au sujet de l'ouvrage du baron d'Alvensleben : *With Maximilian in Mexico*, dont il a rendu compte dans notre première livraison : « Quelque temps après la publication de cet ouvrage, un article parut dans l'*Athenæum* anglais, où un critique distingué soutint de la façon la plus irrésistible que les prétendus mémoires du baron d'Alvensleben n'étaient qu'une contrefaçon impudente d'un des romans de lord Lytton, *Devereux*. Il n'y avait pas à en douter : de nombreuses citations prises çà et là dans les deux livres et imprimées en colonnes parallèles mettaient sous les yeux du lecteur toutes les pièces de conviction; enfin le traducteur anglais se crut obligé d'avouer qu'il avait été dans toute cette affaire deux fois la dupe d'un aventurier. D'abord il avait perdu son temps à retraduire les trois quarts d'un livre qu'il pouvait se procurer dans le premier cabinet de lecture venu; et ensuite il n'avait pu obtenir, ni de M. d'Alvensleben, ni des éditeurs, les honoraires qui lui étaient dus pour son travail. Tout le monde a lu *Devereux;* mais c'est un roman qui a déjà au moins trente ans d'existence, et à cette date on ne peut pas toujours se rappeler les passages saillants assez fidèlement pour découvrir une supercherie littéraire. Et voilà, dit le journaliste de l'*Athenæum*, comment s'écrit l'histoire contemporaine ! Espérons que les autres livres que nous avons sur l'empereur Maximilien sont un peu plus authentiques. »

— Dans ce même *Courrier*, M. G. Masson annonce qu'on prépare la publication d'un catalogue des manuscrits provenant des récentes acquisitions faites par le *British museum*. Les catalogues manuscrits qui sont actuellement à la disposition du public, seront fondus en un seul, avec un numérotage continu pour cette nouvelle série. Ce sera là une précieuse source d'information à joindre aux sept volumes in-folio des fonds Harleien, Cottonien, Lansdowne, etc.

— M. Rod Reuss signale dans la *Revue critique* une importante rectification historique que vient de faire un jeune savant de Berlin, M. G. Bernhardi. Un auteur, cité de confiance par tous les historiens pour l'histoire des Hohenstaufen et dont le texte avait été réédité de nos jours par le duc de Luynes et par M. Papst, doit être rayé de la liste des sources authentiques du moyen âge : les *Ephémérides napolitaines* de Mathieu Spinelli, ou Matteo di Giovanazzo, sont l'œuvre d'un faussaire du XVIe siècle, Angelo da Costanzo, auteur napolitain, et ont été composées entre 1562 et 1568. M. Papst a lui-même adopté les conclusions posées par M. Bernhardi dans l'opuscule intitulé : *Matteo di Giovanazzo. Eine Fälschung des 16 Jahrhunderts.* (Berlin, 46 p. in-4.)

— Le *Bibliophile français* annonce qu'un jeune érudit italien, M. Notara, a trouvé dans la Bibliothèque de l'université de Turin la première traduction française en vers de l'*Enfer* de Dante, faite vers le milieu du XVe siècle. Le manuscrit de cette traduction contient 199 feuillets, et contient, outre plusieurs miniatures, un texte de Dante, accompagné de notes critiques fort curieuses. M. Notara se propose de prendre copie de cette traduction, négligée jusqu'ici, bien qu'elle ait été indiquée dans la *Bibliographie Dantesque* de Colomb de Battini.

— La *Revue de l'Instruction publique* donne dans ses numéros du 24 septembre et 1er octobre le compte rendu fort intéressant de la soutenance des thèses de doctorat ès lettres de M. Tivier (et non *Olivier* comme on a imprimé dans notre t. I, p. 330) sur les déclamateurs romains du 1er siècle et sur le mystère du siége d'Orléans, et de notre collaborateur M. L. Leger sur Nestor et sur la conversion des Slaves au christianisme.

— Le *Bulletin du Bouquiniste* du 1er octobre contient une note sur un opuscule fort curieux, consacré à Goya, qui vient de paraître à Saragosse (*Noticias biographicas*, in-18 de 67 p.). L'auteur, D. Francisco Zapater y Gomez, y rectifie plusieurs erreurs, et emprunte à une importante correspondance de Goya avec D. Martin Zapater y Claveria de nombreux et fort curieux renseignements. Il établit, entre autres choses, que Goya est né le 30 mars 1746 et non le 31 mars 1756. Espérons que l'auteur publiera les 132 lettres inédites qui ont servi de base à son travail.

— La *Chronique des arts et de la curiosité* a publié, dans son numéro du 20 septembre, quelques *Documents pour l'histoire de la Bibliophilie*, extraits de l'*Histoire de la Bibliophilie* commencée par la librairie Techener, et dont la publication sera reprise prochainement, ainsi que celle de l'*Armorial du Bibliophile*. Ces documents sont des années 1395-98 et 1516-44, et se rapportent à des reliures, à des dons faits à des libraires et bibliothécaires, etc.

— M. Joannis Guigard publie, dans le *Bibliophile français*, un *Armorial du Bibliophile*, où sont reproduites les armoiries gravées sur les anciennes reliures. Nous trouvons dans la livraison du 1er septembre une revue des types adoptés par nos rois et nos reines, depuis Henri III et Anne de Bretagne. Henri III avait par excellence le luxe des beaux livres : quatre types, dont les deux premiers nous offrent la *tête de mort* qu'il avait prise pour emblème, sont reproduits. Louis XV brille par son absence ; lui qui fit une fois le métier d'imprimeur, aurait dû avoir sa place ici. M. Guigard parle en passant du *Catalogue des livres du boudoir de Marie-Antoinette*, publié en 1862 par M. L. Lacour, et tranche un peu vite une question qui est restée fort douteuse : celle de l'authenticité de cette collection de livres *choisis*.

Dans le même recueil, sous ce titre : *Une épave de la Bastille*, M. H. Cocheris donne une intéressante notice sur un registre manuscrit, provenant des archives de la Bastille, qui est conservé à la bibliothèque Mazarine : ce sont *les ordres du roy* de 1759 à 1761 : lettres de cachet, correspondance avec le gouverneur de la Bastille, en tout 223 lettres, dont le savant bibliothécaire de la Mazarine donne l'analyse, poursuivie dans la livraison suivante du *Bibliophile*.

— Notre saint-père le pape a adressé un bref de félicitations au P. Vercellone et au P. Cozza, au sujet de la publication du 1er volume du fameux *Codex* du Vatican renfermant le texte grec de la Bible, publication si admirablement exécutée au point de vue typographique par le chevalier Marietti, imprimeur de la Propagation de la Foi.

Livres mis a l'index. — Le *Journal de Rome* publie en tête de son numéro du 7 septembre un décret de la congrégation de l'Index, en date du 31 août 1868, approuvé par le saint-père le 2 septembre, et promulgué par son ordre le 3, condamnant les livres suivants :

Essai sur les œuvres et la doctrine de Machiavel, avec la traduction littérale du *Prince* et de quelques fragments historiques et littéraires, par Paul Deltuf. Paris, C. Reinwald, libraire éditeur, 1867.

Catecismo politico constitucional, escrito por Nicolas Pizarro. Tercera edicion. Mejico, imprenta de Ignacio Complido, 1867.

— Notre éminent collaborateur le R. P. Martinof, vient d'être nommé consulteur de l'une des commissions chargées des travaux préparatoires du futur concile; ses beaux travaux sont connus de tous ceux qui s'occupent des questions religieuses, et la connaissance qu'il a de la situation de la Russie le mettra à même de rendre de grands services.

— M. Henri Houssaye, l'auteur de l'*Histoire d'Apelles*, est parti pour Athènes, dans le but de se livrer à des études typographiques et archéologiques pour l'*Histoire d'Alcibiade* à laquelle il travaille.

— On avait annoncé il y a quelques mois qu'en pratiquant des fouilles dans l'ancien cloître du couvent des Carmélites de Saint-Denis, on avait retrouvé les restes de madame Louise de France, préservés miraculeusement en quelque

sorte de la destruction qu'éprouvèrent les sépultures royales de Saint-Denis en 1793. M. le chanoine Jacquemet, dans un article inséré dans les *Annales de philosophie chrétienne* (juillet), établit d'une manière péremptoire qu'on s'était trop hâté, et que le cercueil, d'une forme insolite, qu'on a trouvé, ne peut avoir été celui de madame Louise, mais a dû appartenir à une grande dame du commencement du XVIIe siècle.

— M. l'abbé Vincent, archéologue distingué du diocèse de Valence, vient de faire connaître une découverte importante qui a été faite à Saint-Gervais. On a découvert, renfermés dans une amphore, près de sept mille petites pièces d'argent, ayant presque toutes même face et même revers. Ce sont des médailles frappées à Marseille, bien avant l'ère chrétienne.

— Les fouilles continuent avec succès dans le lac du Bourget, en Savoie, sur l'emplacement des stations lacustres. Plusieurs mémoires de M. Rabut en ont déjà fait connaître les résultats. On annonce une publication nouvelle sur le même sujet, due à M. le comte Josselyn de Costa, et à M. Perrin, conservateur du musée de Chambéry.

— La *Carità* annonce la prochaine publication d'une revue catholique mensuelle, fondée à Athènes par M. Nicola Syrigo. Ce périodique, imprimé en grec moderne, sera consacré à la défense de l'Eglise romaine, et aura pour but de travailler au retour de l'Eglise d'Orient à l'unité.

— Une revue a été fondée récemment à Genève, sous le titre de *Théologie et Philosophie*, et paraît tous les trois mois par livraisons de 160 p. Elle est dirigée par M. E. Dandiran, et rédigée par des écrivains protestants ou rationalistes. Le nouvel organe se propose de tenir la balance égale entre les diverses écoles théologiques ou philosophiques; elle sera « uniquement scientifique, » et offrira le compte rendu des principales publications scientifiques à l'étranger, en « présentant de la manière la plus exacte les idées des auteurs, en s'abstenant d'appréciations personnelles, et en s'interdisant toute expression d'éloge ou de blâme. »

— M. Th. Jorissen, professeur d'histoire et de littérature à l'athénée d'Amsterdam, vient de publier chez M. Nyhoff, libraire à la Haye, un livre intitulé : *Napoléon Ier et la Hollande* (1806-13), *d'après des documents authentiques et inédits*. (Gr. in-8.) — Ce volume contient, outre de précieux documents inédits fort importants pour la connaissance de la situation politique des Pays-Bas pendant l'Empire, sept lettres entièrement inédites du roi Louis Bonaparte.

— Le professeur Henry Morley, directeur de la *Fortnightly Review*, vient de faire paraître dans les *Bayard Series* un livre intitulé : *The King and the Commons. Cavalier and Puritan Songs*, qui offre un recueil d'extraits de chants du temps de la guerre civile, et où se trouve reproduite en *fac-simile* l'*épitaphe*, attribuée à Milton, découverte par l'auteur pendant la préparation de son ouvrage.

— On a eu la bonne idée de publier, sous le titre de *Choice notes from Notes and Queries*, des extraits de l'intéressant recueil qui se publie à Londres avec un succès toujours croissant. Deux volumes ont paru : *History* et *Folk Lore*.

— Le premier volume des *Archives historiques de la Réforme suisse*, publiées par la société de Pie IX, a paru. Parmi les documents qui y sont mis au jour, nous citerons la Chronique de la Réforme suisse par Salat, auteur contemporain, ouvrage qui a un caractère presque officiel; l'histoire diplomatique de l'alliance entre Philippe II et les cantons catholiques; des mémoires sur Genève, etc.

Publications récentes. — La première livraison de la réimpression de l'*Histoire généalogique et chronologique de la maison royale de France* du P. Anselme vient de paraître. MM. Firmin Didot, qui publient l'*Armorial général* de d'Hozier et les *Recherches de la noblesse de Champagne* de Caumartin, sont les éditeurs de cette importante réimpression, dirigée par M. Potier de Courcy, dont l'autorité en pareille matière est bien connue. La nouvelle édition contiendra la

continuation des généalogies depuis 1733 jusqu'en 1868; la chronologie des Grands officiers reçus de 1733 à 1790 et leur généalogie jusqu'à nos jours; le catalogue et les armes des chevaliers du Saint-Esprit de 1733 à 1790; la description des armoiries, les hachures indicatives des émaux; l'écusson gravé et la filiation, depuis la mention du P. Anselme jusqu'à nos jours, des souscripteurs qui établiront, par pièces authentiques, leur attache aux familles nobles dont les armoiries sont blasonnées à la marge; les sceaux les plus importants, reproduits en fac-simile d'après les originaux déposés aux Archives de l'Empire.

Un index général, plus complet et plus exact que celui de la troisième édition, et qui comprendra les additions, annotations et les nouvelles filiations, sera joint au dernier volume. Les additions et corrections indiquées à l'errata de l'ancien tome IX ont été, pour plus de commodité, refondues dans le corps de l'ouvrage. La réimpression de l'*Histoire généalogique* est faite dans le format in-4°; elle formera 30 livr. de 300 pages à 12 fr. Les souscripteurs dont les noms figurent dans la 3e édition ont droit à une notice de 50 lignes, donnant leur filiation. On a commencé par le t. IV, à cause du retard apporté à l'impression du 1er volume par l'exécution des sceaux.

M. Adolphe Labitte vient de faire paraître, sous le titre d'*Album du* xve *siècle*, un vol. in-4° contenant 75 planches gravées, tirées sur papier vergé avec une légende explicative, et offrant la représentation de dessins, gravures, lettres ornées, chiffres, marques de libraires et d'imprimeurs, etc. de cette époque.

Les deux dernières livraisons de l'*Histoire des peintres de toutes les écoles* contiennent : une étude de M. Paul Mantz sur Raphaël Mengs et une de M. Paul Lefort sur les Rizzi et Juan de Sevilla.

La 1re livraison (A-Barsac) du *Dictionnaire général des artistes de l'école française depuis l'origine des arts du dessin jusqu'à l'année* 1868 a paru récemment. L'auteur, M. Em. Bellier de la Chavignerie, en continuera la publication de mois en mois.

La librairie Hachette a mis en vente la 20e livraison du *Dictionnaire* de M. Littré, et la librairie Morel le 10e et dernier volume du *Dictionnaire raisonné de l'architecture française*, par M. Viollet Le Duc.

— Nous avons sous les yeux le premier numéro (6 octobre) de l'*Echo de la Sorbonne, moniteur de l'enseignement secondaire des jeunes filles*. Ce journal, qui paraîtra trois fois par semaine, est dirigé par M. A. Pagès, avec la collaboration de MM. Emile Chasles, Pierre Bos, J. Pinard, Philippon, Hipp. Cocheris, Maltebrun, Salicis, et C. de Montmahou. Il est destiné à vulgariser l'enseignement créé par M. Duruy le 30 octobre 1867, et chacun de ses numéros contiendra deux leçons rédigées conformément au programme des cours de la Sorbonne.

Une revue illustrée vient de paraître sous ce titre : *l'Illustration nouvelle*; elle est publiée par une société de peintres graveurs à l'eau-forte.

— Viennent encore de paraître : *la France et la Prusse responsables devant l'Europe*, par M. Guizot (br. gr. in-18). — *Histoire de la campagne de* 1866, rédigée par la section historique du Corps royal d'état-major prussien, sous la direction de S. E. le général de Moltke, traduite par M. Furcy Raynaud, capitaine au 90e de ligne (gr. in-8 avec 8 croquis, 6 planches gravées, etc.). — Le tome I des *Luttes de l'Autriche en* 1866, ouvrage rédigé, d'après les documents officiels, par l'état-major autrichien (section historique), traduit, annoté et publié avec approbation de S. E. le ministre de la guerre de l'empire, par M. Franz Crousse, capitaine au corps d'état-major belge (in-8°, avec deux cartes et dix-sept tableaux). — *Histoire de l'art grec avant Périclès*, par M. Beulé (in-8°). —*Madame de Montespan et Louis XIV*, par M. Pierre Clément (in-8°). — *Histoire de la Savoie*, d'après les documents originaux, par M. Victor de St-Genis (Chambéry, 3 vol. in-8°). — *Mémoire de Mme du Plessis-Mornay*, publiés, pour la société de l'histoire de France, par Mme Cornélis de Witt. — Le 49e volume des *Acta sanctorum*, et le tome IX de l'*Histoire littéraire de la France*.

La librairie Lecoffre vient de publier la 3e édition des *Moines d'Occident* de M. le comte de Montalembert (t. I et II). — On vient également de mettre

en vente la 17e édition du *Récit d'une Sœur* de Mme Craven, la 19e édition de *Waterloo*, et la 23e édition de l'*Histoire d'un conscrit de* 1813 par MM. Erckmann-Chatrian.

Publications annoncées. — M. de Beauchesne va faire paraître une *Vie de madame Elisabeth* (2 vol. in-8°, Plon), dont un fragment fort intéressant a été donné dans la *Revue des questions historiques* du 1er octobre.

MM. Peigné Delacourt et L. Courajod préparent, sous le titre de *Monasticon Gallicanum*, un recueil de 160 planches représentant tous les monastères bénédictins de la congrégation de Saint-Maur à la fin du XVIIe siècle. Ce recueil sera précédé d'une étude sur D. Germain. M. Courajod prépare en même temps, pour la Société des bibliophiles français, la publication du *livre journal de Lazare Duvaux*, bijoutier et marchand ordinaire du roi Louis XV. Ce *livre-journal* renferme de très-curieux renseignements sur l'art, la curiosité et l'ameublement au milieu du XVIIIe siècle.

M. Trübner, de Londres, va faire paraître les *Hymnes sacrées des Brahmines*, traduites et expliquées par M. Max Müller. Le premier volume paraîtra dans le cours du présent mois. L'ouvrage aura 8 volumes. Visenot.

VENTES.

Ventes d'octobre. — 18 et jours suivants. Bibliothèque de feu M. Fournerat, ancien magistrat et député de Mantes (1,600 nos, Bachelin). Ouvrages de jurisprudence; collection spéciale sur les mathématiques, mss. autographes de l'astronome Lalande, etc.

26 et jours suivants. Bibliothèque de M. de La Roquette, (Delaroque aîné.)

Ventes de novembre. — 3-4. Collection de livres rares (principalement sur l'histoire et la linguistique), réunie au Mexique par M. ***, attaché à la cour de l'empereur Maximilien. (234 nos, Tross.)

9-11. Bibliothèque d'un amateur (Aubry). Réimpressions de livres rares; ouvrages sur la Céramique; ouvr. de Gabriel Peignot, etc.

9-20. Bibliothèque de M. L. de L. (Louis Briant de Laubrière). (3,113 nos, Labitte). Livres anciens et modernes de littérature et d'histoire, ouvrages sur la noblesse et particulièrement sur la noblesse de Bretagne; manuscrits de M. de L. et matériaux préparés pour la composition de son *Armorial de Bretagne*; copie des Réformations de la noblesse de Bretagne aux XVe et XVIe siècles ; *collection Cazin* (700 vol.), avec un catalogue ms. des éditions Cazin, par M. de L.

12 et jours suivants. Bibliothèque de feu M. l'abbé Vidal, curé de Bercy (1732 nos, Delion). Livres de théologie, d'histoire, etc.

En préparation. Bibliothèque de M. le comte de l'E..... (Bachelin). Livres à figure; recueils factices d'estampes, anciennes reliures; collection de mazarinades, mss., livres d'heures, etc.

Ventes a l'étranger. 3 novembre et jours suivants. Collection de livres et de manuscrits hébreux et judaïques, formée principalement des bibliothèques de M. Gius. Almanzi, de Padoue, du Rabbi Jacob Emden, à Altona (mort en 1776) et du grand rabbin M. J. Lewenstein: à Paramaribo (Surinam). Cette collection renferme environ 2900 numéros de livres hébreux, parmi lesquels les éditions les plus rares, des livres sur vélin et des éditions publiées avant 1540. Les livres judaïques (au nombre de 2600) renferment une grande partie de la littérature juive et chrétienne sur la Théologie et l'Histoire judaïque et rabbinique, contenant les plus rares ouvrages d'auteurs juifs espagnols et portugais, etc., le livre espagnol, avec les 4 planches de Rembrandt. Parmi les manuscrits se trouve un *Machasar* sur vélin du XIIe siècle. (Amsterdam, Frédérik Müller. En distribution à Paris, chez MM. E. Thorin et A. Franck.)

CORRESPONDANCE

Eglise officielle d'Irlande. *M. A. L. à Louvain.* — Nous avons donné (t. I, p. 334-35) une liste d'ouvrages sur l'Église officielle d'Irlande. Nous y joignons aujourd'hui l'indication des écrits récemment parus dans la Grande-Bretagne et l'Irlande sur cette question.

BARDSLEY (Rev. Joseph). A Plea for the Irish Church. A Lecture on the Irish Church. Br. in-8. London, Macintosh. — BARDSLEY (Rev. Joseph). The Irish Church. Should it be Disestablished? A few Plain Reasons why it should not; with a Brief Glance at its Past History and Present Position. Second Edition, revised. Br. in-8. London, W. Hunt. — BOWDITCH (Rev. W. R.). Church Questions. N° 1. The Queen's Coronation Oath, the Church in Ireland and The Gladstone Resolutions and Suspensory Bill. In-8, 44 p. London, Spon. — BOWDITCH (Rev. W. R.). Church Questions. N° 2. Who pays the Tithe. In-8, 35 p. London, Spon. — BRADY (W. M.). State Papers concerning the Irish Church in the Time of Queen Elizabeth. In-8. London, Longmans. — CAIRNS (Sir Hugh M. C.). The Irish Church, an Address delivered in 1864. 2nd ed. Br. in-8. London, Hatchard. — CAIRNS (Lord). Speech of the Lord Chancellor, June 29, 1868, on the Irish Church Suspensory Bill. Br. in-8. London, Seeleys. — The Church establishment in Ireland. *The Freeman's journal* Church commission. Pet. in-8° XV-406 p. Dublin, James Dufy. — The Church Establishment in Ireland. What has been Done with it; What is to be Done with it. By an Irish Churchman. in-8. 36 p. Church Institution. — The Church of Ireland again Defended. Br. in-8, London, Macintosh. — CORNWALL (Rev. W. A.). The Church of Ireland : its Case considered. Br. in-8. London, Macintosh. — DENBIGH (Right Hon. Earl). Letter to the Right Hon. the Earl of Derby on the Irish Church. In-8, 12 p. London, Longmans. — DISENDOWMENT; an Appeal to Irish Protestants, By One of Themselves. Is it Safe? is it Expedient? — is it Right? Br. in-8°, Dublin, Moffatt. — The Disestablishment but not Disendowment of the Church of England and Ireland Advocated. By a Clergyman. Br. in-8. London, Skeffington. — The Disestablishment of the Irish Church; a Leap in the Dark. By a Nonconformist. In-12, 24 p. London, Simpkin. — DISRAELI. The prime Minister on Church and State. Speech of the Rigth Hon. B. Disraeli, M. P., at the Banquet to Her Majesty's Ministers, in the Hall of the Merchant Taylors' Company, June 17th. Abridged by kind permission, and adapted to general circulation, by a Graduate of the University of Cambridge. Br. in-8. London, Hunt. — DUFFERIN (Lord) Mr. Mill's Plan for the Pacification of Ireland Examined. In-8, IV-19 p. London, Murray.—Essays on the Irish Church. By Clergymen of the Church in Ireland. 2d ed. in-8, V-330 p. London, Parker. — FITZGIBBON (Gerald). Ireland in 1868, the Battle-Field for English Party Strife; its Grievances, Real and Factitious; Remedies, Abortive or Mischievous. In-8, VII-302 p. Dublin, Mac Glashan and Gill. London, Longmans. — GARBETT (Archdeacon). The Irish Church debate. *Christian Advocate*, June 1868. London, W. Hunt. — GAYER (Arthur E.). Fallacies and Fictions relating to the Irish Church Etablishment, exposed in a Letter to the Right Hon. the Attorney-General for Ireland. 3rd ed. in-8. Dublin, Hodges and Smith. — The Giant of Voluntaryism or Mr. Spurgeon on the House of Lords : being an Extract from a Speech of the Lord Bishop of Oxford on

the Irish Church Question, delivered June 29 1868, with some Comments thereon, and on Mr. Spurgeon's Reply. Br. in-8. Wisbech, Leach and Son; London, Simpkin. — GIRDLESTONE (Rev. Ch.). No Popery. A Handbill. 50th. Thousand. London, Macintosh. — GODKIN. Ireland and its Churches. In-8°. London, Longmans. — GREY (Henri Earl). Letter to John Bright, Esq., M. P., respecting the Irish Church. In-8°, 19 p. London, Murray. — HERON (R. M.). Irish Difficulty and its Solution, by a System of Local Superintendence. Br. in-8. London, Hatchard. — HOLLINS (Rev. James). The Royal Supremacy : England's Safeguard against Rome's Aggression. A Sermon preached at St Mark's, Bristol, before the Mayor. Br. in-8. London, Macintosh. — HUTTON (George C.). The Irish Church : the Wrong and the Remedy. Br. in-8. Liberation Society. — Irish The Church ; or, the Final Squeak. Illustrated by 1. Dialogues with the Dead. 2. Dialogues with the Living. Addressed to the Rt. Hon B. Disraeli, M. P., by Phileleutheros Oxoniensis. In-8, 19 p. Stanford.—The Irish Church Question, considered in a Letter addressed to the Right Hon. B. Disraeli, M. P. By a Winchester Churchman. In-8, 43 p. Winchester, Jacob et Johnson; London, Simpkin. — The Irish Church Question. Stated for English Working Men. Br. in-18. London, Freeman. — The Irish Church. Her Assailers and Defenders. With some remarks on religious liberty and toleration in England and Spain. By a British Resident in Spain. Br. in-8. London, Simpkin. — JEBB (John, D. D.). Rights of the Irish Branch of the United Church of England and Ireland considered on Fundamental Principles, Human and Divine. 2nd ed. in-8, 96 p. London, Rivington. — JEBB (J.). A Speech in Defence of the Church in Ireland. Delivered in the House of Peers, Thursday, June 10, 1824, on the occasion of the Third Reading of the Irish Tithe Composition Amendment Bill. By John Jebb, Lord Bishop of Limerick. A New Edition, by his Nephew, Richard Jebb. Esq., M. A., of Lincoln's Inn. Br. In-8. London, Macintosh. — Jerusalem which Now is. A Sermon preached at Cambridge, on Thursday, March 28, 1868. By the Right Rev. Lord Bishop of Derry. Br. in-8. London, Macintosh. — JERVIS (Lieut. Col. H. J. W.). Ireland under British Rule. In-8, VII-336 p. London, Chapmann and Hall. — KINGDON (Rev. S. N.). A Lecture on the Irish Church, delivered in the Central Subscription Rooms, Launceston. Br. in-8, London, Macintosh.

Jean-Sébastien Bach. *M. Ch. G. à Paris.* — Un de nos correspondants, M. H. Tiedeman, d'Amsterdam, nous transmet les indications suivantes, dont nous le remercions.

LYSER. Kunstnovellen. I. Bach und seine Familie. Leipzig, 1835. In-8. — DREHN (von). Abhandelung von der Fuge nach den Grundsätzen und Beispielen der besten deutschen und ausländischen Meistern. Berlin, 1840. 2 vol. — WINTERFELD (von). Der Evangelische kirchengesang und sein Verhältniss zur Kunst des Tonsatzes. Leipzig, 1843-47 3 parties. In-4. — MOSEWIUS (J. Th.). Bach's Matthäus-Passion musikalisch ästhetisch dargestellt. Berlin. — FRANZ. Mittheilungen über Bach's « Magnificat. » Halle, 1863. In-8. — LUDWIG. C. A. Bach in seiner Bedeutung für Cantoren, organisten u. s. w. Bleicherodeo 1864, in-8. — LINDLER : Zur Tonkunst, 1864. In-8. — BITTER. Johann Sebastian Bach (avec portrait en acier et six fac sim. lith.) Berlin, 1865. 2 vol. in-8.

On trouve une Biographie de Bach dans MIZLER's *neu eröfnete musikalische Bibliothek oder grandliche Nachricht nebst unpartheierher Urtheil von musikalischen Schriften und Buchern*. Leipzig, 1736-54. Voir aussi J. A. HILLER. *Lebensbeschreibungen berühmter musikgelehrten und Forkünstler*. Art. BACH. Leipzig, 1784. In-8.

Edmond Burke. — Voici quelques renseignements complémentaires.

CROLY (G.). Life of Edmund Burke. London, 1840. In-8. — MACKNIGHT (J.). The Life and Times of Edmund Burke. London, 1858. 3 vol. in-8. — SYMONS (H.). Burke, the author of Junius, an Essay on his Eva. London, 1859. In-12. — TIMBS (J.). Anecdote Biography, 1st series. CHATHAM BURKE. London, 1860. In-8.

Errata.

Un accident survenu à l'imprimerie, a fait que certains articles de notre dernière livraison n'ont pu recevoir les corrections de l'auteur ; nous rectifions ici les erreurs qui s'y trouvent :

Page 79,	ligne	20.	*Lisez*	*emanarunt* (Wirceburgi,		
97,	—	35.	—	*der Karolinger.*		
102,	—	15.	—	« 2e édition », l'*Etude.*		
—	—	21.	—	le lui ont montré.		
—	—	26.	—	Greco... *dell'ab. Gio.*		
—	—	27.	—	*e vita di Giov. ab.*		
—	—	34.	—	de Casal.		
113,	—	36.	—	15 janvier.		
—	—	41.	—	Bougol, puis Mme Arragonnèse de Laval). 8 sept. 1789-18.		
114,	—	2.	—	O'Donnel.		
Page 90,	ligne	1.	*Au lieu de*	medii ævi. Novum,	*lisez*	: medii ævi novum.
	—	1.	—	Gerbertino,	—	Gerbertina.
	—	3.	—	406,	—	466.
	—	12.	—	1551-1584,	—	1751-1781.
	—	14.	—	1574,	—	1774.
	—	40.	—	Moravir,	—	Moravie.
	—	42.	—	de l'université,	—	en l'université.
	—	42.	—	Pierre de Picard,	—	Pierre Picard.
Page 91,	—	1.	—	François.	—	Francon.
	—	7.	—	musica,	—	musicæ.
	—	8.	—	Châles,	—	Chalis.
	—	10.	—	Hubald,	—	Hucbald.
	—	11.	—	le traité,	—	les traités.
	—	16.	—	maîtres,	—	ancêtres.
	—	19.	—	longuement,	—	largement.
Page 98,	—	25.	—	598,	—	698 actes.
—	—	32.	—	des faits,	—	ses faits.
101,	—	14.	—	mais sous,	—	bien que sous.
—	—	19.	—	(p. 67),	—	(p. 6-7).
—	—	26.	—	du dernier des Hohenst,	—	d'un des derniers Hohenst.
—	—	32.	—	*zeit,*	—	*Zeit.*
—	—	33.	—	*über de... dei,*	—	*über d... bei.*
102,	—	40.	—	vraiment,	—	vainement.

Nous profitons de cette occasion pour rectifier une erreur typographique de notre *Bibliographie*, n° 482 : au lieu de 75 p., lisez : 475 p.

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE UNIVERSELLE

THÉOLOGIE DOGMATIQUE

Praelectiones theologicae quas in collegio Romano Societatis Iesu habebat Joannes PERRONE, e Soc. Iesu, in eodem coll. Theol. profes. Editio XXXIa emendatissima, novissimis cl. auctoris additionibus ac notis ornata et aucta. Taurini, H. Marietti, et Mediolani, Boniardi-Pogliani, 1865-6. 9 vol. in-8° de VIII-244,346,378,304,300,286,254,344 et 248 pp. à 2 col. *Praelectiones theologicae de virtutibus fidei, spei et caritatis*, auctore I. PERRONE S. I. in collegio Rom. studiorum praefecto. Editio IIa emendatissima. Chez les mêmes, 1867. In-8° de 300 p. à 2 c. *Praelectiones theologicae de virtute religionis deque vitiis oppositis, nominatim vero de Mesmerismi, Somnambulismi ac Spiritismi recentiori superstitione*, auct. eodem. Editio IIa. Ibid., 1867. In-8° de VI-304 p. à 2 c. *Index alphabeticus analyticus rerum quae in universa theologia* P. I. PERRONE *continentur*, praecedente *Synopsi historiae theologiae* ejusdem auctoris. Ibid., 1868. In-8° de 132 p. à 2 c. Prix, franco : 35 fr. — *Scriptura sacra contra incredulos propugnata*, auctore Laur. WEITH, S. I. S. theol. doctore, etc. Editio IIa emendatissima. Taurini, H. Marietti, 1867. 3 vol. in-8° de XII-272,360 et 317 pp. Prix : 10 fr. — *Collectio casuum de re dogmatica, morali et liturgica, qui resolvebantur in publicis collationibus theologicis habitis in ecclesia cathedrali Montisregalis*, episcopo Fr. Joan. Thoma GHILARDI praeside et theologo canonico Stanislao EULA earumdem collationum directore. Monteregali, J. Issoglio, et Taurini, H. Marietti, 1867. In-12 de 346 p. Prix : 3 fr. — *De casuum reservatione in sacramento poenitentiae*, auctore Joan. Bapt. BERTAGNA, S. theol. doct., etc. Taurini, P. et H. Marietti, 1868. In-8° de VIII-192 p. Prix : 2 fr. 50 c. — *De intolerantia catholica, seu de sententia « Extra Ecclesiam nulla salus » Dissertatio theologica*, (auctore Jos. BURONI P. M.). Taurini, A. Vecco et H. Marietti, 1868. In-8° de X-142 p. Prix : 3 fr. — *L'Art de croire, ou Préparation philosophique à la foi chrétienne*, par Auguste NICOLAS, magistrat. 4e édition. Paris, A. Bray, 1867. 2 vol. in-12 de XII-456 et 432 pp. Prix : 7 fr. — *Le Christianisme intégral, ou la vérité catholique démontrée aux jeunes gens par les matières concernant le baccalauréat ès-lettres et ès-sciences*, ouvrage classique, approuvé.., dédié... par M. l'abbé BLANC, chan. hon., etc. Paris, A. Bray, et Nancy, N. Collin, 1868. 2 vol. gr. in-8° de XX-302 et 376 pp. Prix : 10 fr. — *La vraie religion, étude psychologique et morale*, par l'abbé Félix CARRIER. Paris, Douniol, 1868. 2 vol. in-18 de 424 et 460 pp. Prix : 7 fr. — *La communion universelle par transsubstantiation, ou la vérité du catholicisme dans une loi fondamentale de l'univers*, par M. l'abbé CHEVROTON. Besançon, Tubergue, et Paris, Lethielleux, 1867. In-18 de VIII-136 p. Prix : 2 fr. — *Aux hommes de bonne foi. La divinité du christianisme démontrée par un fait*, par le P. V. ALET, de la comp. de Jésus. Nantes, V. Forest, et Paris, Lecoffre, 1868. In-18 de 108 p. Prix : 1 fr. — *Examen de la morale indépendante*, par un catholique (J. L. V. LAMOTTE). Paris, Ch. Douniol, 1869 (*sic*). In-18 de 188 p. Prix : 1 fr. — *Jésus-Christ lumière des peuples*, par l'abbé PUECH. Paris, Lethielleux, 1868. In-18 de VIII-411 p. Prix : 3 fr. — *L'Église et le souverain Pontife, catéchisme raisonné*, par le P. Ant. MAUREL, de la comp. de Jésus. Lyon et Paris, Pélagaud, 1868. In-18 de XXIII-347 p. Prix : 3 fr. — *La révélation de saint Jean, ou l'histoire prophétique de la lutte du bien et du mal depuis* JÉSUS-CHRIST *jusqu'à la fin des temps*, par M. J. MICHEL, précédée d'une lettre de M. l'abbé F. MARTIN. Lyon, Josserand, 1867. In-8° de XVI-464 p., 1 tabl. Prix : 6 fr.

Un ouvrage de théologie dogmatique, assez volumineux, parvenu du vivant de son auteur à sa trente et unième édition, est un indice assez certain que les fortes études sont encore, quoi qu'on en ait dit récemment, assez vivaces dans l'Église; il est à noter en outre que cette théologie n'a rien d'officiel et qu'elle est enseignée concurremment avec plusieurs autres. Indiquons tout d'abord les grandes divisions des *Prælectiones* du P. Perrone : Prolégomènes; traité de la vraie religion contre les incrédules et les hérétiques (trad. en franç. s. c. t. et publié par M. de Genoude. Paris, 1843, in-8°); traité des sources (*loci*) théologiques (1re part., de l'Église de Jésus-Christ, du Pontife Romain; 2e part., de l'Écriture sainte, de la tradition; 3e part., rapports (*analogia*) de la raison et de la foi prise en elle-même, méthode théologique); traité de Dieu et de ses attributs (existence, unité, essence de Dieu, ses attributs étudiés en général et en particulier, science et volonté divines, de la Providence et de la prédestination); traité de la sainte Trinité; traité de Dieu considéré comme créateur des anges, du monde, de l'homme); traité de l'Incarnation contre les Juifs et les hérétiques; traité du culte des saints; traité de la grâce de Jésus-Christ (grâce actuelle, — sanctifiante, mérite); traité des sacrements en général et en particulier (baptême, confirmation, sainte Eucharistie comme sacrement et comme sacrifice, pénitence, indulgences, extrême-onction, ordre, mariage). Ce dernier sacrement a été l'objet d'un travail plus ample du même auteur, sous le titre : *De matrimonio christiano* (Rome, 1858, 3 vol. in-8°). Jusqu'à cette édition, les *Prælectiones theologicæ* du P. Perrone se sont composées exclusivement des traités ci-dessus; c'est dans ces derniers temps qu'il y a ajouté un premier traité sur les vertus de foi, d'espérance et de charité, puis un autre sur la vertu de religion et sur les vices qui lui sont opposés, parmi lesquels le mesmérisme ou magnétisme animal, le somnambulisme et le spiritisme (Ratisbonne, Pustet, 1866). Ces traités n'ont pas encore été insérés dans l'abrégé de ces *Prælectiones* (2 vol. in-8°), parvenu de son côté à la 33e et bientôt à la 34e édition. Quant à l'histoire abrégée de la théologie, mise en tête de la table alphabétique rédigée spécialement en vue de cette édition, elle faisait partie des précédentes. — Quelqu'un d'autorisé a dit que les sommaires placés à la fin de chacun des volumes de cette théologie constituent le résumé le plus précis et le plus exact de la doctrine catholique; aussi nous regrettons de ne pouvoir l'analyser plus amplement. Quant à la méthode suivie par l'auteur, il faut dire tout d'abord que c'est ici une théologie positive et non scolastique, c'est-à-dire plus appuyée sur les faits que sur le simple raisonnement. Elle doit en grande partie son origine au mouvement rationaliste allemand; c'est lui que l'auteur a eu surtout en vue comme adversaire, et on ne lui reprochera pas d'avoir dissimulé

la force de ses attaques. Ce qui distingue très-avantageusement le P. Perrone, c'est sa profonde érudition, qui n'ignore presque rien dans le domaine qui lui est propre. Les théologies protestantes réputées par leur succès les plus remarquables sont celles dans lesquelles il puise le texte des objections à résoudre, et ses réponses ont déjà ébranlé plus d'une conviction. Il serait heureux qu'on parcourût, par exemple, son traité des superstitions modernes, pour voir avec quel soin et quelle variété de connaissances les questions complexes y sont développées. — L'éditeur taurinois, dont nous aurons plus d'une fois à relever les mérites, n'a rien négligé pour rendre cette édition stéréotype aussi correcte que possible.

Il a quelque raison de présenter la *Défense de l'Écriture sainte contre les incrédules* du P. Laurent Veith, publiée à Augsbourg, de 1789 à 1795, en 8 parties et réimprimée bon nombre de fois, comme le complément de la théologie du P. Perrone; bien que vieille de 70 ans, elle est loin d'être sans valeur : le nombre des objections contre la Bible ne s'est guère augmenté, malgré les progrès incontestables des sciences naturelles. Les deux premiers volumes sont consacrés à l'Ancien Testament et le dernier au Nouveau. L'auteur passe en revue toutes les difficultés soulevées ou répétées par les incrédules de son temps contre les livres saints, et y oppose les solutions et les réponses des saints Pères, des apologistes anciens et nouveaux, français, allemands, anglais, italiens, etc. Cette réimpression est donc un nouveau service de M. Marietti à l'Église.

— Les conférences ecclésiastiques sont à bon droit considérées comme un des moyens les plus efficaces pour raviver dans le clergé paroissial la science théologique; mais, pour leur donner l'importance qu'elles méritent, il ne serait pas inutile d'en publier les résultats. Établi à Montréal (Sicile), cet usage nous a valu le volume compact de M. le chanoine Eula, où sont résumées scientifiquement les réponses aux cas proposés sur les matières de dogme, de morale et de liturgie de 1862 à 1867. Ils sont tous pratiques et appropriés aux circonstances actuelles; dans la partie dogmatique on trouve la solution des principales objections des incrédules, rationalistes, protestants, etc.; les cas de morale roulent sur les difficultés suscitées par le nouveau code civil promulgué en Italie; les réponses aux questions liturgiques sont appuyées sur les dernières solutions des congrégations romaines. Une bonne table alphabétique facilite les recherches. Puisse l'exemple donné par l'évêque de Montréal être imité!

— L'ouvrage de M. Bertagna a pour objet d'élucider une question qui n'est pas sans difficultés au tribunal de la pénitence. Qu'entend-on par réservation, combien y en a-t-il de sortes, dans quel but a-t-elle été établie, de quelle autorité émane-t-elle, quelles conditions la font

encourir et quelles causes en excusent, quels cas sont réservés au pape, à l'évêque diocésain, soit en droit commun, soit d'après les statuts particuliers, et aux supérieurs réguliers, comment en absout-on ordinairement ou par délégation, quelles peines encourent ceux qui absolvent sans pouvoir des cas réservés, enfin comment les prélats réguliers relèvent-ils leurs sujets des réserves papales? Telles sont les questions éclaircies d'une manière complète dans cet opuscule.

— « Hors de l'Église point de salut, » est une maxime dont on a coutume de faire une objection contre l'Église catholique. Après avoir lu la dissertation de M. Buroni, on reconnaîtra que c'est bien injustement. Son travail n'est d'ailleurs que le développement de la doctrine enseignée par Pie IX dans son encyclique *Quanto conficiamur* (10 août 1863) : ceux qui, ignorant invinciblement la religion de Jésus-Christ, observent les préceptes de la loi naturelle, ne sont pas exclus de la vie éternelle; ceux-là seuls n'y sauraient participer qui sciemment résistent à l'autorité de l'Église. L'auteur applique ces principes en passant successivement en revue les catéchumènes, les excommuniés, les hérétiques, les gentils et les enfants morts sans baptême : ses conclusions sont conformes au principe ci-dessus : nul ne sera condamné sans qu'il n'y ait de sa faute. Trois appendices (dont deux en français) terminent ce volume.

— Il est curieux que, malgré le succès très-incontestable de ses *Études philosophiques sur le Christianisme* (4 vol. in-8°), M. Aug. Nicolas ne mérite pas à l'occasion l'honneur de figurer parmi les apologistes du catholicisme en France. L'accueil fait à son *Art de croire* n'a pas été moins empressé. Dans l'impossibilité d'analyser ici cette « préparation philosophique à la foi chrétienne, » nous nous bornerons à en indiquer les divisions. L'auteur l'a « graduée en quatre parties correspondant aux quatre états sous lesquels s'offrent à l'observateur les âmes de ce temps » : il en est en qui le sens même de la foi est comme oblitéré, qui n'y voient qu'une question oiseuse : il faut réveiller ce sens en elles et leur inspirer le *Besoin de croire;* il en est d'autres qui sentent vivement le besoin de croire, mais à qui les vérités de la foi apparaissent flottantes dans un vague conjectural où elles ne peuvent les fixer : à celles-là il faut montrer la *Raison de croire*; chez d'autres les preuves du Christianisme ont fait une impression arrêtée de persuasion et d'adhésion, mais on y attend la foi comme l'étincelle divine qui allumera la conviction : à celles-là il faut enseigner le *Moyen de croire;* d'autres enfin n'osent pas s'engager dans la vie et la pratique de la foi, par appréhension de ses rigueurs et de ses tristesses : l'auteur leur montre le *Bonheur de croire*. Nous préférons laisser au lecteur le soin d'apprécier par lui-même ce qu'il y

a de logique dans l'*Art de croire* de M. Nicolas, qui ne néglige aucune sorte d'autorités.

— C'est une excellente idée qu'a eue M. l'abbé Blanc de démontrer aux jeunes gens la vérité du catholicisme par les matières du baccalauréat : ils y trouveront profit en même temps pour l'âme et pour l'intelligence. Le *Christianisme intégral* se compose d'une introduction, de quatre parties (scientifique, psychologique, historique, théologique) et d'une couclusion. Le Christianisme est une science, la plus utile et la plus consolante, tel est le résumé de l'introduction; la partie scientifique traite de l'existence de l'être incréé, Dieu, de sa nature et de ses attributs (création, providence, prescience); la partie psychologique étudie l'esprit créé ou l'âme humaine et la religion naturelle ou la conscience, dont elle montre l'insuffisance; la partie historique est la plus ample : l'auteur y montre les origines humaines et divines du Christianisme, examine les caractères qui identifient le catholicisme avec la véritable Église de Jésus-Christ, à l'exclusion de toute secte, et le justifie dans certains points attaqués de sa doctrine et de son histoire; la partie théologique offre un résumé très-accessible des mystères et des doctrines dogmatiques et morales de l'Eglise catholique; l'ouvrage est utilement complété par un essai sur l'influence du Christianisme par rapport aux arts, aux lettres et aux sciences. Le travail de M. Blanc est le fruit de lectures très-variées; nous lui adresserions assurément quelques reproches au point de vue des divisions et de certains détails, mais en somme il a réussi à mettre le *Christianisme intégral* à la portée des jeunes intelligences auxquelles il le destine.

— *La vraie religion* de M. l'abbé Carrier est bien, comme l'indique le sous-titre, une « étude psychologique et morale. » L'auteur « a médité longuement les vérités les plus importantes et les plus intéressantes dont puisse s'occuper l'intelligence humaine; il les a étudiées dans les auteurs anciens..., il a suivi avec intérêt les dissertations des philosophes contemporains, et enfin, devenu amoureux de ces vérités par l'inébranlable conviction qu'il a acquise de leur certitude et pressé du désir de répandre le bien nécessaire de leur influence, » il s'est résumé dans deux volumes, dont le 1er traite de la *fin* et le 2e des *devoirs* de l'homme. M. Carrier ne désespère pas de l'avenir de la religion; sans méconnaître le côté irréligieux de notre époque, il lui est sympathique et voudrait l'amener à rechercher attentivement et de bonne foi la « solution des problèmes fondamentaux de la vie humaine, » à connaître exactement la destinée, les droits et les devoirs de tout homme. Sans étaler beaucoup d'érudition et avec un ton très-calme, il a donné un corps à ses convictions sur ces points en une série de méditations, qui ne se lisent pas avec moins d'intérêt que de profit.

— Le titre de l'opuscule de M. l'abbé Chevroton n'en fera pas dis-

cerner de prime abord l'objet exact : il s'agit d'une thèse « toute rationnelle et scientifique. » En voici la proposition : « Un vaste enchaînement de faits atteste que la vie de tous les êtres créés est dans leur communion à Dieu, par voie de transsubstantiation ; donc, parmi toutes les religions de la terre, celle-là seule sera la véritable, la religion divine, qui aura pour dogme fondamental que la véritable vie de l'homme est dans sa communion à Dieu, par voie de transsubstantiation : or, tel est le catholicisme et le catholicisme seul (p. 9). » L'auteur en établit les diverses parties, répond aux objections et déduit des conclusions.

— C'est également *par un fait*, mais un fait beaucoup plus restreint, que le P. Alet démontre la divinité du Christianisme. Il a choisi la ruine de Jérusalem sous Titus, « un des événements les mieux avérés et les plus extraordinaires dont les annales du genre humain aient gardé le souvenir » et qui « se refuse absolument à toute interprétation symbolique, humanitaire, idéale ». Rapportant par ordre les plus mémorables incidents qui *précédèrent*, *accompagnèrent* et *suivirent* la destruction de la cité sainte et la ruine des Juifs, il met en regard les prophéties de l'Ancien et du Nouveau Testament qui les avaient racontés d'avance, et montre l'accord humainement inexplicable de la prédiction et de l'événement.

— L'*Examen de la morale indépendante* est de la polémique contemporaine ; c'est la réfutation de cette doctrine, que la morale suffit à l'homme et aux nations, sans que la religion leur soit nécessaire. L'auteur s'excuse de venir après un grand nombre d'écrivains, appartenant à tous les cultes, qui l'ont précédé dans cette carrière ; mais il croit avoir sur eux l'avantage d'avoir donné aux inventeurs de la morale indépendante le temps de mûrir leurs idées et de formuler plus complétement leur système, dont il fait ressortir les conséquences destructives.

— « Jamais il ne fut plus nécessaire de rappeler au siècle le Christ et son œuvre », telle est la pensée fondamentale de l'*Essai sur la lumière des peuples* de M. l'abbé Puech. Il est divisé en trois parties : dans la 1re il trace à grands traits la vie en ce monde du régénérateur de l'humanité, dans la 2e il étudie la constitution qu'il a donnée à son Église et le culte qu'elle lui rend, dans la 3e il met en parallèle le catholicisme et les plus célèbres erreurs qui ont fasciné le monde, pour montrer de quel côté se trouve la vraie régénération.

— En donnant un « catéchisme raisonné » sur *l'Église et le Souverain Pontife*, le P. Maurel a eu pour but de rendre les vérités théologiques et historiques qui leur sont relatives plus accessibles et plus saisissantes, mais son travail n'est ni assez élémentaire ni assez concis pour la forme qu'il lui a donnée. Nous croyons inutile d'insister sur le contenu de l'ouvrage, que le titre fait suffisamment pressentir, et sur

les doctrines de l'auteur, qui sont celles de Bellarmin dans ses *Controverses*.

— Il est assez naturel de finir par un ouvrage sur l'*Apocalypse*. La meilleure critique que nous pourrions faire du commentaire de M. Michel serait de reproduire la lettre que lui a adressée M. l'abbé F. Martin, dans laquelle le savant ecclésiastique fait parfaitement la part de l'éloge et des réserves. Ce qui distingue ce commentaire, c'est la cohésion : tout s'y enchaîne et s'éclaire; l'auteur considère les diverses scènes de l'Apocalypse, non comme successives, mais comme simultanées; ainsi « les sept églises, les sept sceaux, les sept trompettes, les sept coupes, etc., ne désignent pas des époques et des événements différents, mais les mêmes âges et les mêmes faits sous des faces diverses. » Un autre mérite de ce commentaire c'est qu'alors même qu'on contesterait la légitimité des interprétations littéraires, il conserve toute sa valeur pour l'étude qu'il renferme de « la lutte du bien et du mal aux diverses périodes historiques, des phases qu'elle a suivies, des caractères qu'elle prend de nos jours et des symptômes menaçants sous lesquels elle s'annonce pour l'avenir. » Aux derniers chapitres de S. Jean correspond un épilogue sur la condition de la vie des âmes dans le temps, prélude de leur existence dans l'éternité et au sein de Dieu.

C. U. J. CHEVALIER.

AGRICULTURE

La Jeune Fermière, Du rôle de la femme dans une exploitation agricole, par Victor BARBIER. Besançon, imp. J. Roblot, 1868. In-12 de 430 p. — *Traité d'agriculture théorique et pratique*, par Victor BARBIER. Besançon, imp. J. Roblot, 1868. In-12 de 350 p. — *Manuel d'agriculture pratique*, par G. E. PAPILLAUD, propriétaire et instituteur. Poitiers, Oudin, 1868. In-12 de 350 p. avec figures. Prix : 2 fr. — *Une Ferme modèle, ou l'agriculture mise à la portée de tout le monde*, par H. DE CHAVANNES DE LA GIRAUDIÈRE; 3e édit. Tours, Alf. Mame et fils, 1868. In-8 de 380 p. avec gravures. Prix : 2 fr. 50. — *Pratique avec science, Histoire du progrès agricole au XIXe siècle*, par F. ROBIOU DE LA TRÉHONNAIS. Paris, Sagnier, 1868. In-12 de 290 p. Prix : 3 fr. — *Lard et Jambon, Manuel de la porcherie*, par F. ROBIOU DE LA TRÉHONNAIS. Paris, Sagnier, 1868. In-12 de 250 p. Prix : 2 fr. 50. — *Les Moutons, Histoire naturelle et zootechnie*, par A. SANSON. Paris, librairie agricole, 1868. In-12 de 167 p. avec gravures. Prix 1 fr. 25. — *L'atelier du Laboureur, terrains, défrichements, engrais*, par le Dr J. P. DES VAULX. Lille, Lefort; Paris, J. Mollie, 1868. In-12 de 176 p. Prix : 1 fr. 50. — *Études théoriques et pratiques d'agronomie et de physiologie végétale*, par J. Isidore PIERRE, doyen de la Faculté des Sciences de Caen, correspondant de l'Institut, etc., etc. Tome I. *Sol, engrais, amendements*. Paris, Auguste Goin. In-12 de 348 p. Prix : 3 fr. 50. — *Les Animaux de la ferme*, par le Dr J. P. DES VAULX. Lille, Lefort; Paris, J. Mollie, 1868. In-12 de 180 p. Prix : 1 fr. 50. — *Animaux et Plantes à importer ou à domestiquer dans l'Europe moyenne*, par le Dr SACC. Paris, Ch. Delagrave et Ce. 1868. In-12 de 144 p. avec gravures. Prix : 1 fr. 50. — *L'agriculture de la France méridionale, ce qu'elle a été, ce qu'elle est, ce qu'elle pourrait être*, par A. BROSSET. Paris, librairie agricole, 1868. In-12 de 384 p.

Prix : 3 fr. 50. — *La France agricole*, par Gustave Heuzé, t. I, *Région du Sud ou de l'Olivier*. Paris, Hachette, 1868. In-12 de 264 p. solidement cartonné, avec carte coloriée et gravures. Prix : 1 fr. 25. — *Le Mémorial agricole de 1867, ou l'Agriculture à Billancourt et au Champ-de-Mars*, par Louis Hervé. Paris, Blériot, 1868. Gr. in-8° de 384 p. à 2 col. avec gravures. Prix : 8 fr.

Ce n'est pas sans dessein et par hasard que nous plaçons *La jeune Fermière* en tête de cette notice. Ce livre forme une introduction toute naturelle à un article de bibliographie agricole. Il serait à désirer d'ailleurs qu'un tel ouvrage fût entre les mains de toutes les maîtresses de maison, fermières ou châtelaines, paysannes ou citadines, et qu'elles le consultassent sans cesse. Sous un titre modeste il renferme un traité simple, méthodique, élémentaire et très-complet d'économie domestique et rurale. La tenue de la maison dans toutes ses parties et dans ses plus minutieux détails forme la première division de l'ouvrage : la plupart des sages prescriptions qui s'y trouvent sera utilement méditée et pratiquée par toute femme, mère de famille ou jeune fille, qui contribue en un degré quelconque à la gestion d'une maison ou d'un simple ménage. *Agriculture, Horticulture, Basse-cour*, tels sont les titres particuliers aux divisions qui suivent la première. Présenter, en une série de courts paragraphes, groupés par chapitres et résumés par des questionnaires numérotés dans le même ordre que ces paragraphes eux-mêmes, les matières qu'embrasse le sujet, tel est le moyen d'enseignement adopté par l'auteur. A la portée des plus ignorants dans les choses agricoles, cet enseignement ne sera pas inutile même aux plus habiles, qui y trouveront tout au moins un précieux memento. Les abeilles, les vers à soie et la pisciculture ne sont pas oubliés et forment la cinquième partie. Enfin une série de recettes de toute nature clôt ce modeste, mais très-utile volume, qui fait apprécier et aimer la vie à la campagne, et dont on ne saurait trop, par conséquent, encourager la propagation et la lecture.

— Plus spécial déjà que l'ouvrage précédent, le *Traité d'Agriculture théorique et pratique* donne, avec tous les développements qu'ils comportent, les enseignements succinctement présentés dans la seconde division de la *Jeune Fermière*. Ce livre mérite les mêmes éloges que l'autre; écrit par le même auteur, il accuse le même esprit pratique, la même expérience des choses agricoles, la même méthode exacte et précise. Après un aperçu préliminaire sur les origines de l'agriculture et sur les contrats actuellement en usage pour l'exploitation des produits du sol, vient une deuxième partie affectée à la physiologie végétale et suivie d'une division qui a pour objet l'étude des terrains. Des développements étendus sont donnés à la question si importante des amendements et des engrais. Les instruments, les travaux agricoles sont décrits avec soin et rationnellement expliqués. Les assolements, la culture des

céréales, des plantes fourragères et industrielles font le sujet de a septième partie; la huitième s'occupe du bétail, et la neuvième et dernière comprend l'hygiène des animaux de la ferme. On le voit, le traité d'agriculture proprement dite est complet. Le plan est le même que celui du livre de la *Jeune Fermière* : chaque chapitre est découpé en alinéas numérotés qui correspondent chacun à une question placée, sous le même numéro, à la fin du chapitre. En distinguant et recommandant cet ouvrage, la Commission gouvernementale pour le développement de l'enseignement agricole dans les écoles n'a fait que lui rendre justice.

— Il y a incontestablement d'excellentes choses dans le *Manuel d'agriculture pratique* de M. Papilland, mais son travail manque de proportion. Sans doute il serait injuste de lui appliquer le *desinit in piscem* du grand satirique ; on ne saurait contester que les diverses parties de l'œuvre ne soient mal équilibrées. Qu'on en juge : le volume a 350 pages, et 125 pages seulement sont affectées à l'agriculture générale, économie rurale et bétail compris ; tout le reste, c'est-à-dire 225 pages, se rapporte aux cultures spéciales, viticulture, arboriculture, jardinage, floriculture, apiculture, pisciculture, avec 6 pages pour la comptabilité agricole. C'est trop ou trop peu. Ou il fallait savoir se borner et éliminer l'accessoire pour donner au principal tous les développements qu'il réclame, ou bien il fallait étendre le travail, et reporter à des volumes subséquents les détails secondaires qui n'auraient pu trouver place dans le premier.

On lira néanmoins avec fruit ce manuel. Il est juste d'ailleurs de remarquer que le défaut de proportion que nous signalons peut se trouver atténué par cette considération que l'auteur l'a écrit plus particulièrement au point de vue du département qu'il habite (Charente). Quelques figures exquissées avec soin sont reportées dans le texte.

— Ce qu'un roman historique consciencieux est à un point d'histoire, la *Ferme Modèle* par M. de Chavannes de la Giraudière l'est en quelque sorte aux ouvrages qui précèdent. C'est le récit d'un jeune officier du génie qui, froissé d'un passe-droit et d'ailleurs maître d'une belle fortune, donne sa démission et se met à voyager. Égaré un beau soir, surpris par l'orage, il reçoit l'hospitalité chez un vénérable propriétaire allemand, sorte de patriarche agricole, qui, à la tête d'une nombreuse famille, fait valoir lui-même un domaine de 200 hectares. Séduit par les charmes de cette vie agreste, — et peut-être aussi par d'autres charmes moins rustiques, — notre héros prolonge son séjour à la ferme. Il y passe quinze mois, devient un agriculteur consommé, épouse la fille aînée de son hôte, revient en France, congédie ses fermiers, et réalise chez lui le mode d'existence pratiqué chez son beau-père. Un matin il est rencontré, tenant les mancherons de sa charrue, par une bande joyeuse de jeunesse en vacances, qui le prend pour un labou-

reur vulgaire; interdits bientôt par la distinction et la dignité affable de ce prétendu paysan, les jeunes gens se laissent enseigner les pratiques de la science agricole. Le mentor improvisé les conduit chez lui, les présente à Mme de Morsy sa femme, et les garde jusqu'à la nuit, après leur avoir fait, les exemples sous les yeux, un cours complet d'agriculture.

Ce mode d'enseignement a un avantage véritable. Il a d'abord l'attrait du récit; la forme dialoguée, en permettant l'énoncé des objections qui peuvent naturellement se présenter à l'esprit, rend les démonstrations plus sensibles; basées toujours sur des exemples qui font incidents, celles-ci se gravent d'autant mieux dans la mémoire. Un chapitre est de trop dans ce livre, le chapitre X, relatif à la sylviculture : il contient des erreurs d'appréciation et des erreurs de fait qui prouvent qu'un agronome distingué peut n'être qu'un forestier médiocre. Qu'on supprime ces trente pages, qui n'ont rien d'indispensable dans un traité d'agriculture proprement dite, et *la Ferme Modèle* sera un livre irréprochable.

— L'ouvrage suivant, excellent dans sa substance, est criticable par son titre. *Pratique avec science*, qu'est-ce à dire? Ai-je sous les yeux un traité d'entomologie, de balistique ou de géodésie? Je lis ensuite plus bas et en bien plus petits caractères : *Histoire du progrès agricole au* XIXe *siècle*. C'est donc de science et de pratique agricoles qu'il s'agit... On ne s'en serait pas douté au premier abord. Ouvrons le livre : on n'y trouve que des noms anglais; il est vrai qu'ils sont enchassés dans de très-bon français, à l'aide duquel on nous raconte les magnifiques résultats obtenus depuis une soixantaine d'années en agriculture par nos voisins d'outre-Manche. Des autres pays, pas un mot. Le sous-titre est donc fautif encore. Ce n'est pas des progrès agricoles au XIXe siècle que traite le livre, mais des progrès *de l'agriculture anglaise, en ce siècle*, ce qui n'est pas la même chose. A cela près, l'ouvrage ne mérite que des éloges. Il met sous nos yeux l'aptitude des Anglais à faire toute chose librement et par eux-mêmes, en obtenant tout de l'esprit d'initiative et des forces vives de la nation, sans jamais demander rien à leur gouvernement. C'est un bon exemple, trop peu suivi chez nous, et qu'on ne saurait assez mettre sous nos yeux.

— *Lard et Jambon, manuel de la porcherie!* Voilà un livre dont l'aspect pantagruélique et rabelaisien fait venir l'eau à la bouche. C'est néanmoins un ouvrage sérieux, un traité savant en même temps que très-clair et très-pratique de tout ce qui a rapport à l'élevage, l'amélioration, la propagation de l'espèce porcine, à la préparation et à la conservation de ses succulents produits. Dire que cet ouvrage est du même auteur que le précédent, c'est en louer suffisamment l'excellent style.

Ces deux derniers ouvrages, *Pratique avec science* et *Lard et Jambon*, inaugurent une *Nouvelle bibliothèque agricole*, essentiellement populaire et vulgarisatrice, qui sera composée de vingt volumes, et à laquelle on ne peut que souhaiter la bienvenue.

— M. Sanson a tenté pour l'espèce ovine un travail analogue à celui que M. Robiou de la Tréhonnais a entrepris pour le porc. A-t-il aussi bien réussi ? je n'oserais l'affirmer. Son livre sur *Les moutons* est un ouvrage très-complet et très-détaillé, orné de gravures sur bois à peine médiocres sous le rapport artistique, suffisantes pour appuyer les descriptions de l'auteur; mais le style en est peu coulant, parfois un peu obscur, d'autres fois presque diffus, en tout cas difficile à suivre sans un constant effort de l'esprit. Les termes scientifiques tiennent d'ailleurs trop de place dans un ouvrage destiné, comme l'auteur nous l'apprend dans sa préface, à « mettre à la portée des plus petits cultivateurs » les principes économiques, physiologiques et zootechniques de l'élève du bétail en ce qui concerne le mouton. Ce programme est consciencieusement et savamment tenté, mais dans une forme qui ne paraît point joindre suffisamment l'agréable à l'utile.

— L'atelier du laboureur, c'est la plaine avec la lisière des bois et les monts lointains pour limites, le ciel bleu pour pavillon. Et la matière du travail c'est le sol. Le livre qui a pour titre *l'Atelier du laboureur* traite donc exclusivement du sol, de ses origines géologiques, de ses diverses natures et qualités, des engrais et amendements à lui donner, des améliorations à lui apporter, de l'influence météorologique et climatérique sur sa force de production, enfin des instruments à l'aide desquels l'homme agit sur lui. Ce livre est bien fait : les jeunes gens de la campagne, munis d'une suffisante instruction primaire, y apprendront à se rendre compte de l'objet des travaux qu'ils exécutent; partant l'esprit de routine, ce grand fléau de l'agriculture, en recevra quelque atteinte. Pourquoi l'auteur a-t-il laissé passer dans son livre une page hérissée de formules algébriques ? Il est vrai qu'il s'agit du dosage de l'azote dans l'analyse des terrains : mais c'est là une question trop scientifique pour être vraiment à sa place dans un opuscule élémentaire.

— C'est dans les *Études théoriques et pratiques d'agronomie* que de tels calculs sont à leur place. Le premier volume de ces Études est sous nos yeux. Il s'occupe du *sol*, des *engrais*, des *amendements*, comme peut s'en occuper un savant qui s'adresse non pas à d'autres savants, non pas aux cultivateurs illettrés ou ignares, mais aux agriculteurs éclairés. Il donne des chiffres, des formules, il décrit des expériences de laboratoire; ces chiffres, ces formules, il les discute; ces expériences spéculatives, il en tire des conclusions pratiques. L'analyse de la terre prise dans des champs de diverses conditions et des matières salines ou

alcalines contenues dans le sol, l'atmosphère, les eaux pluviales ; de curieuses recherches sur les phosphates, les produits azotés, leurs modes d'action sur diverses plantes, conduisent le lecteur jusqu'au milieu du livre. L'autre moitié est affectée à plusieurs engrais et amendements employés ou susceptibles de l'être, notamment sur les côtes et dans l'intérieur de la basse Normandie lieu des études et des observations de l'auteur : tangues, vases, débris de démolitions, tourteaux divers, marc de café, feuilles et fleurs de bruyères et de buis, résidus de réglisses, débris de poissons.... D'utiles enseignements peuvent être puisés dans cette seconde partie du volume. On se plaint de l'insuffisance des engrais, et les matières fertilisantes qui se gaspillent et se perdent sont en quantités immenses.

Deux volumes suivront celui-ci et compléteront l'ouvrage. Ils traiteront des plantes fourragères et industrielles, des céréales et graines alimentaires et de l'alimentation des animaux.

— Le bœuf, le cheval, l'âne, le mulet, la brebis et la chèvre ont leur apologie, chacun selon ses mérites, dans *les Animaux de la ferme*. D'excellents conseils, qu'il faudrait, s'il se pouvait, crier du haut des toits, sont donnés sur les soins d'hygiène et les bons traitements que méritent ces utiles serviteurs de l'homme et que l'homme leur refuse si souvent. On ne peut qu'applaudir à l'énergie avec laquelle l'auteur s'élève, ici contre la production si en vogue de ce cheval machine, à la mine étique, qui ne sert qu'à fournir le plus vite possible, sur un terrain épierré et uni, une course fantastique de quelques minutes, là contre les préjugés absurdes répandus sur le compte du quadrupède qui serait le plus beau de formes et le plus utile si le cheval n'existait pas, l'âne humble, sobre et laborieux.

— La brochure de M. le docteur Sacc est un aperçu beaucoup trop succinct des animaux et végétaux exotiques qu'il serait avantageux d'acclimater ou de naturaliser dans l'Europe moyenne. Chaque bête ou chaque plante est représentée dans le texte par une assez bonne gravure, à laquelle il manque toutefois l'indication du rapport de proportion avec la grandeur naturelle. Un sujet d'une importance et d'un intérêt aussi grands demandait un fort volume : aussi est-il très-bien indiqué, mais indiqué seulement, et non vraiment traité dans un in-12 de moins de 150 pages que lui consacre le docteur Sacc.

— C'est une impression toute favorable qu'éprouve l'esprit après la lecture de *l'Agriculture de la France méridionale* par M. Riondet. L'élégance contenue du style de l'auteur produit quelque chose d'analogue à ce que, en littérature, on nomme *intérêt ménagé* dans la facture d'un roman : elle attache, au point qu'une fois le livre ouvert on ne le quitte qu'à regret. — Les conditions climatériques de nos départements du Midi, ou plutôt de la Provence et du Languedoc, ne permettant

qu'exceptionnellement de pratiquer dans de bonnes conditions les cultures fourragères et de céréales, l'auteur se prononce énergiquement pour le développement et l'extension des cultures arbustives. La vigne, l'olivier, le mûrier et les arbres à fruits particuliers au Midi ou communs à toute la France sont, de la part de M. Riondet, l'objet d'études pleines d'intérêt et d'observations essentiellement rationnelles. Son livre pourra peut-être ne pas plaire à tout le monde : il fait une rude guerre à la routine et ne ménage pas les vieux errements quand ils sont reconnus mauvais. La région granitique des *Maures et de l'Esterel*, dans le Var, donne lieu à un chapitre un peu court, dans lequel l'auteur ne se montre pas moins bon sylviculteur qu'agronome distingué. — Les terrains d'alluvion qui longent les cours d'eau ou avoisinent la Méditerranée, et éminemment propres, ceux-là, à la culture des graminées et des céréales, sont décrits avec une science approfondie. Les modes de culture appropriés à ces sols, les améliorations qu'ils comportent, enfin la transformation de certaines terres sèches en terres à fourrages par d'intelligents systèmes d'irrigation. telles sont les matières qui composent le dernier quart de l'ouvrage.

— A en juger par le volume que nous avons entre les mains, *la France agricole* de M. Gustave Heuzé sera une sorte d'encyclopédie climatologique et rurale de la France entière. L'auteur divise, au point de vue agricole, notre pays en neuf régions. Chacune d'elles fera l'objet d'un volume semblable à celui qui vient de paraître et qui traite de la région du Sud comprenant la Provence, une partie du Dauphiné et du Languedoc et le Roussillon. Ce volume n'est donc pas dépourvu d'analogie avec l'ouvrage précédent. La différence essentielle consiste en ce que le livre de M. Riondet propose des innovations, discute et cherche à persuader, fait de la polémique en un mot, tandis que M. Gustave Heuzé se borne à un travail d'exposition. Il décrit la conformation, l'aspect, la nature des terrains de chacun des départements qui composent la région ; il en fait connaître le climat spécial, le régime des eaux, la distribution des plantes de toutes natures, les races animales, les cultures et industries agricoles locales, y compris celles des arbres à fruits, à bois, à liége, à résine, l'élevage des vers à soie, etc.

Une centaine de gravures assez soignées accompagnent le texte, sans parler d'une carte coloriée représentant les neuf régions de la France agricole et les limites, par des lignes ponctuées, de la culture des végétaux qui caractérisent les climats. Nous souhaitons bon succès à ce petit livre et à ceux qui doivent lui faire suite.

Fixer pour l'avenir, stéréotyper en quelque sorte par la description et la gravure la partie agricole de l'exposition universelle de 1867, tel est le but que s'est proposé M. Louis Hervé, tel est le résultat qu'il a

atteint. Grâce à lui, le souvenir de l'exhibition de Billancourt et de ses annexes égarées au Champ-de-Mars, se conservera et servira de point de comparaison pour constater par la suite les progrès que notre agriculture aura pu réaliser. — Bien que parfaitement compétent pour les moindres détails aussi bien que pour l'ensemble de son œuvre, M. Louis Hervé, l'habile directeur de la *Gazette des campagnes*, n'a pas dédaigné la collaboration de quelques-uns de ses confrères. M. Dedouy a écrit quelques pages au chapitre des matières fertilisantes ; M. Louis Gossin et M. l'ingénieur Vianne ont collaboré à la partie, très-importante dans un ouvrage de ce genre, qui traite du matériel de l'agriculture ; M. Ch. de Kirwan a donné un chapitre sur les branches de l'art forestier qui ont été représentées à Billancourt, et M. Théodore Gazeau a traité de la sericiculture et de la pisciculture.

Comme des gravures sans nombre sont distribuées à travers le texte pour représenter aux yeux tous les objets décrits, *le Mémorial agricole de* 1867 est, comme nous le disions tout à l'heure, une copie exacte de cette subdivision de l'Exposition universelle qui avait été affectée à l'agriculture.

A. Castanier.

LA COLLECTION

DES GRANDS ÉCRIVAINS DE LA FRANCE

Lettres de madame de Sévigné, de sa famille et de ses amis, recueillies et annotées par M. Monmerqué, membre de l'Institut. Nouvelle édition revue sur les autographes, les copies les plus authentiques et les plus anciennes impressions, et augmentée de lettres inédites, d'une nouvelle notice, d'un lexique des mots et locutions remarquables, de portraits, vues et fac-simile, etc. [Par M. Adolphe Regnier, membre de l'Institut, avec la collaboration de MM. Paul Mesnard, E. Sommer, Rochebilière, Desfeuilles et Regnier fils.] Paris, L. Hachette (1862-1868). 14 vol. in-8°. Prix : 7 fr. 50 le vol.— *Œuvres de Jean Racine*. Nouvelle édition revue sur les plus anciennes impressions et les autographes, et augmentée de morceaux inédits, de variantes, de notices, de notes, d'un lexique des mots et locutions remarquables, d'un portrait, de fac-simile, etc., par M. Paul Mesnard. Paris, L. Hachette (1865-1867). T. I à IV (il y aura 7 vol.). Prix : 7 fr. 50 le vol.— *Œuvres de la Bruyère*. Nouvelle édition, revue sur les anciennes impressions et les autographes et augmentée de morceaux inédits, par M. G. Servois. Paris, L. Hachette, 1866. T. I (il y aura 3 vol.). Prix : 7 fr. 50.— *Œuvres de la Rochefoucauld*. Nouvelle édition, revue sur les plus anciennes impressions et les autographes, et augmentée de morceaux inédits, de variantes, de notices, de notes, de tables particulières pour les *Maximes* et pour les *Mémoires*, d'un lexique des mots et locutions remarquables, d'un portrait, de fac-simile, etc. par M. D. L. Gilbert. Paris, L. Hachette, 1868. T. I (il y aura 2 vol.). Prix : 7 fr. 50.

J'ai déjà à plusieurs reprises, avant l'apparition de ce recueil, signalé l'édition de Mme de Sévigné, si dignement conduite à son terme par

M. Adolphe Regnier, avec l'assistance de savants et zélés collaborateurs. Je n'ai point à insister sur les qualités incomparables de cette édition ; elles sont suffisamment connues et appréciées : on sait que nous possédons enfin Mme de Sévigné non plus telle que le chevalier de Perrin l'avait faite à sa guise, mais telle qu'elle est « sortie des mains de Dieu, » avec sa grâce, son abandon, son charme, sa liberté d'allures et d'expressions. Voilà bien l'édition classique et définitive des *Lettres*, et nous croyons qu'il sera désormais impossible de faire plus et de faire mieux.

Je me bornerai aujourd'hui à faire connaître les compléments et additions de cette belle publication, ce qu'on peut bien appeler le « couronnement de l'édifice » enfin terminé.

Le tome X fermait la série des lettres *de* et *à Mme de Sévigné*, et conduisait jusqu'à l'année 1711 la série des lettres *de sa famille et de ses amis*. Le tome XI (dernier des *Lettres*), devait contenir les lettres de Mme de Simiane, données ici pour se conformer à l'usage, bien que la « pâle et modeste correspondance » de la petite-fille n'ait guère de titres à figurer auprès de celle de la grand'mère ; la table des sources, et la *Notice bibliographique*. Mais le savant éditeur nous ménageait d'agréables surprises. Ce tome XI était déjà imprimé, quand des butins successifs sont venus l'enrichir ; ils remplissent 80 pages, placées en tête des 532 qui composent ce volume.

Nous avons là : 1° une lettre inédite de Mme de Sévigné, en date du 13 septembre 1679, imprimée d'après l'original autographe ; 2° vingt et une lettres inédites du comte et de la comtesse de Grignan et de Charles de Sévigné, trouvées par M. de Boislile dans les papiers du contrôle général, déposés en 1862 aux Archives ; 3° seize autres lettres inédites, dont sept sont de Mme de Sévigné : l'une d'entre elles, adressée au baron de Mauron à la date du 8 décembre 1683, est, au dire des éditeurs, « la plus intéressante peut-être de leurs lettres inédites. » Cette lettre est relative au mariage de Charles de Sévigné, qui peu après épousa Mlle de Mauron.

Après avoir utilisé ces importantes communications, après avoir donné dans le tome XI cinquante-six lettres inédites de Mme de Simiane qui ôtent à sa correspondance quelque peu de sa monotonie, lettres communiquées et annotées par M. Anatole de Gallier, auquel on doit également une intéressante notice sur Mme de Simiane ; après avoir complété ce volume par une Table des sources manuscrites et imprimées, dressée avec le soin le plus minutieux, et par une Notice bibliographique des lettres originales, des diverses copies des lettres et de toutes les éditions jusqu'à ce jour, avec la reproduction des *Préfaces* et *Avertissements* de ces diverses éditions, — l'infatigable et savant éditeur aurait pu, ce semble, regarder sa tâche comme terminée. Mais non ; il nous

donne encore, sous le titre d'*Appendice du tome douzième, additions et corrections*, un volume de 224 pages.

« Un supplément si étendu après un si copieux commentaire, dit-il, pourrait bien surprendre et donner d'abord une fâcheuse idée de notre attention et de notre exactitude. Mais, on le verra, ce qui a grossi les pages suivantes, c'est bien moins le nombre de nos fautes et de nos oublis que la production de documents originaux, de pièces justificatives, de renseignements venant un peu tard, mais dont l'intérêt ne nous parait pas douteux. » Personne ne se plaindra de ces *Additions*, encore moins de cette richesse d'annotations que l'éditeur, pris d'un scrupule excessif, se reproche *in extremis* : aucun lecteur, en parcourant les pages si bien remplies de ces douze volumes, ne s'offusquera de cet « échafaudage » de notes, qui soutient si bien l'édifice et lui sert au besoin d'ornement. Signalons rapidement ce qui est le plus digne de remarque dans ce volume complémentaire. A côté de très-nombreuses et très-minutieuses rectifications, on y trouve : des pièces concernant Charles de Sévigné et les Grignan ; la généalogie complète de la maison de Sévigné d'après les *Mélanges généalogiques* de D. Morice ; un opuscule de Pauline de Grignan composé à l'âge de 13 ans, et publié pour la première fois d'après une copie découverte par M. Rouard ; des poésies adressées à Mme et à Mlle de Sévigné par leurs contemporains ; deux nouvelles lettres inédites de Charles de Sévigné et de M. de Grignan ; enfin quatre lettres inédites de la marquise Charles de Sévigné, une lettre de son frère, et les testaments de Charles de Sévigné et de sa femme. A ces *Additions et corrections*, je demande la permission d'ajouter ici en passant un *erratum* de plus : Il faut lire tome XI, p. VII, et tome XII, *Additions*, p. 141 : Mgr Devoucoux, évêque d'Evreux, et non Mgr Voucoux.

Il me reste à parler du t. XII, contenant la *Table*, des t. XIII et XIV, renfermant le *Lexique*, et de l'*Album*, qui vient d'être publié.

D'après ce que l'on sait du soin consciencieux et du zèle infatigable qui ont présidé à cette édition, il est aisé d'imaginer ce que peuvent être les 621 pages de petit texte sur deux colonnes qui remplissent le t. XII ; mais ceux-là seuls qui ont dû se livrer à un semblable labeur sont à même d'apprécier tout ce qu'il demande de temps et de peines. Disons seulement que les articles de Mme de Sévigné (p. 513-543), de Mme de Grignan (p. 210-269), de M. de Grignan (p. 194-210), de Ch. de Sévigné (p. 543-554), sont de véritables biographies, où sont groupés et passés en revue tous les faits relatifs à la personne : caractère, santé, carrière, fonctions, voyages, habitations ; aux lettres ; à la famille : relations entre la mère, les enfants et petits-enfants ; aux amis ; aux serviteurs, aux biens, à la fortune, etc. Les services rendus par une telle table sont inappréciables.

Le *Lexique de la langue de Mme de Sévigné* est dû à un grammairien fort distingué, enlevé prématurément au moment où il venait de terminer cet important travail, qui avait obtenu de l'Académie le prix au concours de 1866. M. E. Sommer, depuis cette récompense si méritée, n'avait cessé de revoir son œuvre et de la compléter. Les juges les plus compétents ont rendu hommage aux rares qualités qui distinguent cet ouvrage technique, et c'est à bon droit que l'auteur a pu parler du scrupule et du respect avec lesquels il a étudié ces lettres, rajeunies par des découvertes nouvelles, et du soin avec lequel il a classé et distingué les locutions et les tours qu'il en a extraits. La critique des sources, la comparaison des diverses versions, le classement des quinze mille exemples recueillis dans les lettres, tout cela ne constituait qu'une portion du labeur que l'auteur s'était imposé : il fallait encore pénétrer dans le secret du style de Mme de Sévigné, et faire connaître les procédés qui lui étaient le plus familiers. C'est ce qu'a fait M. Sommer, dans une vaste *Introduction grammaticale* placée en tête des deux volumes du *Lexique*. Enfin, dans deux appendices, l'auteur a groupé des remarques tirées de quelques-uns des correspondants de Mme de Sévigné, pour fournir une instructive comparaison entre le genre de celle-ci et les habitudes littéraires de ses contemporains.

L'*Album*, dont il nous reste à parler, se compose d'une planche d'armoiries, de quatre portraits admirablement exécutés de Mme de Sévigné, de Mme de Grignan, de Charles de Sévigné et de sa femme ; de vues de l'hôtel Carnavalet, des Rochers, de Grignan, de Buron, d'Époisse, etc. ; de nombreux fac-simile de lettres de Mme de Sévigné, de ses enfants, parents et correspondants. C'est un magnifique complément de cette belle publication.

Nous n'avons point à nous étendre longuement sur les trois autres ouvrages dont le titre est reproduit plus haut, et qui sont encore en cours d'exécution. Nous nous bornerons à indiquer les avantages qu'offrent ces nouvelles éditions de Racine, de La Bruyère et de La Rochefoucauld, nous réservant d'y revenir quand elles seront arrivées à leur terme.

M. Paul Mesnard a pris pour type du texte de Racine l'édition de 1697, la dernière publiée du vivant de l'auteur. Il s'est attaché avec un soin scrupuleux à écarter du texte des tragédies les leçons suspectes que ses devanciers y avaient introduites, et, en rétablissant dans les variantes l'ordre chronologique, à exclure toutes celles qui, introduites parfois à la scène par les comédiens, ne peuvent être considérées que comme des altérations du texte. Les quatre volumes parus nous offrent tout le théâtre de Racine, ses poésies diverses et le commen-

cement de ses œuvres en prose. Chaque pièce est précédée d'une notice historique et littéraire qui fait connaître tout ce qui se rattache à sa composition, à son apparition, à sa destinée. Les *Poésies diverses*, qui sont ici augmentées de plusieurs pièces françaises et latines de la jeunesse de Racine et de fragments inédits, sont groupées chronologiquement sous trois divisions : pièces de quelque étendue ; épigrammes (dont l'auteur a fort judicieusement exclu toutes les pièces douteuses, rejetées dans un appendice) ; premières productions du poëte. L'éditeur n'a voulu donner ces dernières qu'à titre de curiosité : c'est pour cela qu'il les a placées à la fin et imprimées en plus petit texte. Un travail critique et bibliographique très-étendu et fort soigné signale aussi cette partie de l'édition. Le t. IV se termine par les *Œuvres diverses en prose* et l'*Abrégé de l'histoire de Port-Royal*.

Un mot sur la Notice biographique placée par M. Paul Mesnard en tête de son édition, avant les *Mémoires sur la vie de Jean Racine* par son fils Louis. Je me reprocherais de n'en point louer la netteté, l'érudition et l'élégance. Mais en même temps je voudrais rappeler ici deux critiques que j'ai formulées ailleurs avec quelque développement (1), dans l'espoir qu'elles donneront lieu à une rectification ou à un nouvel examen de l'auteur dans les compléments de son édition. Je persiste à croire que c'est à tort que M. Paul Mesnard prétend que la famille de Racine était noble, et que celui-ci est mort de chagrin.

— Le *La Bruyère* de M. Servois sera sans contredit, sous le rapport de la critique comme sous le rapport de l'érudition, une œuvre définitive. Sans faire oublier les précédentes éditions, celle-ci les surpassera toutes par le zèle infatigable des investigations, par l'abondance et la nouveauté des renseignements. Ce qui constitue principalement ici l'originalité, c'est le commentaire si étendu concernant les clefs. Le tome Ier de cette édition a seul paru, et depuis deux ans déjà. Nous n'y insisterons donc pas davantage, et nous nous bornerons à faire des vœux pour que l'érudit et consciencieux éditeur nous donne bientôt les tomes II et III, si impatiemment attendus par le public lettré, qui sait quels soins laborieux et intelligents M. Servois consacre à son travail.

— M. Gilbert nous donne, dans ce premier volume de La Rochefoucauld, toutes les *Œuvres morales*. Le second comprendra les *Mémoires*. Les notices biographique et bibliographique faisant partie du tome I, paraîtront en même temps ; nous n'avons ici que de brèves notices, en tête de chaque partie, et un avertissement de quelques pages indiquant le plan de l'édition. L'établissement du texte ne présentait pas de sérieuses difficultés. Comme M. Duplessis, le dernier éditeur des *Maximes*,

(1) *Revue bibliographique et littéraire* de novembre 1866.

M. Gilbert a suivi le texte de la cinquième édition, celle de 1678, en rectifiant avec le plus grand soin les légères erreurs commises par son devancier. Le principal travail a consisté dans la reproduction des variantes, et dans le rapprochement de certaines maximes avec des pensées analogues tirées de La Bruyère, de Vauvenargues, de Tacite, de Montaigne, de Pascal, etc. Nous avons ici, avec les *Maximes* (nos I à DIV), les *Maximes posthumes* (nos DV à DLXII), augmentées de trente nouvelles, tirées d'un manuscrit conservé au château de la Rocheguyon et des portefeuilles de Vallant; et les *Maximes supprimées* (nos DLXIII-DCLXI), c'est-à-dire celles que La Rochefoucauld avait successivement éliminées de son œuvre. Puis viennent les *Réflexions diverses*, auxquelles l'éditeur en a ajouté douze, provenant des manuscrits de La Rocheguyon, et dans un appendice, le *Discours sur les maximes*, les *Jugements des contemporains*, quelques autres pièces, et une table analytique fort complète et très-précieuse (p. 423-488) des *Maximes* et des *Réflexions*.

M. Gilbert avait déjà fait ses preuves par son excellente édition de Vauvenargues. Ce nouveau travail lui fait le plus grand honneur. S'il n'a pas la fortune d'être le premier à mettre au jour les fragments tirés des manuscrits de la Rocheguyon, qui ont été publiés en 1863 par M. Edouard de Barthélemy, il a du moins le mérite d'en établir le texte avec la plus rigoureuse exactitude et la critique la plus éclairée. Les compléments qu'il donne dans les notes, l'importante table qui termine le volume, ajoutent à la valeur de cette édition des *Maximes*, et la feront certainement préférer à toutes les autres.

Avant de quitter la *Collection des grands écrivains de la France*, je demande la permission de faire deux observations. J'exprimerai d'abord le regret que cette collection marche avec une lenteur beaucoup trop grande au gré de tous les amis des lettres. Deux éditions seulement ont été jusqu'ici conduites avec quelque célérité et menées à leur terme : Corneille, dont le tome XII et dernier a paru en 1866 et l'album en 1868; Mme de Sévigné, dont le *Lexique* a été publié en 1867, et la fin du tome XII en juillet 1868. Nous attendons encore le dernier volume de Malherbe, dont M. Lalanne a donné, de 1862 à 1865, les tomes I à IV; les trois volumes complémentaires de Racine, dont le premier volume a paru en 1865, et les tomes II et III de La Bruyère, dont M. Servois a donné le tome I en 1866. Les éditions, depuis longtemps annoncées, de Molière, par M. Soulié; de Boileau, par M. Caboche; de La Fontaine, par M. Julien Gérard; de Regnard, par M. V. Fournel, n'ont point encore vu le jour, et il faudra sans doute attendre fort longtemps l'édition du cardinal de Retz, qui avait été confiée à M. Sommer, et pour laquelle on devra faire choix d'un nouvel éditeur.

Notre seconde observation est relative au millésime que portent les volumes. Le tome I de Mme de Sévigné porte la date de 1862, et le tome XII porte cette même date, bien que sa publication ait été de six ans postérieure. Le *Lexique* seul offre le millésime de 1866 (les deux volumes n'ont paru pourtant que dans le 1er semestre de 1867). Les douze volumes de Corneille portent la date de 1862, bien que leur publication ait duré quatre années. Le tome Ier de Racine est de 1865, et les tomes II, III et IV portent ce même millésime. Pourtant le tome II et le tome III ont paru en 1866, le tome IV a été mis en vente à la fin de 1867. Nous pourrions ajouter que le tome I de La Bruyère, publié au milieu de l'année 1866, porte la date de 1865. Ces indications de date, systématiquement maintenues sur tous les volumes d'une même édition, ne nous paraissent pas motivées. Elles consacrent des erreurs regrettables, qui plus tard pourront occasionner des confusions; elles présentent même des erreurs et des impossibilités matérielles, puisque, soit par les notices placées en tête des volumes, soit par des citations d'ouvrages ou de documents, on peut constater que l'indication du millésime est fautive.

G. DE BEAUCOURT.

DE QUELQUES

PUBLICATIONS RÉCENTES CONCERNANT LA POLOGNE

La Question polonaise dans la Russie occidentale; matériaux pour servir à l'histoire de l'insurrection de 1863, par B. RATCH; traduit du russe. Paris, Maillet, 1868. Gr. in-8 de 320 p. Prix : 7 fr. — *Les Martyrs uniates en Pologne, Récits des dernières persécutions russes*, publiés d'après des documents originaux, par le R. P. dom Théophile BÉRENGIER, moine bénédictin de la congrégation de France. Paris, Palmé, 1868. In-12 de 180 pages. Prix : 2 fr. — *L'Eglise de Pologne, exposé avec pièces à l'appui de ce qu'a fait le souverain pontife Pie IX pour porter remède aux maux que souffre l'Eglise catholique en Pologne*, précédé d'une introduction, par le R. P. LESCŒUR, prêtre de l'Oratoire. Ouvrage publié par les soins de la Société historique et littéraire. Paris, Palmé, 1868. In-8 de CXIV-247 pages. Prix : 5 fr. — *La Souveraineté moscovite et la Pologne catholique. Discours prononcé en l'église de la Madeleine en faveur de la conférence polonaise de St-Vincent de Paul*, par le R. P. LESCŒUR, prêtre de l'Oratoire. Paris, Palmé et Albanel, 1868. In-8 de 40 pages. Prix : 1 fr. — *La Pologne devant l'histoire et devant Dieu. Discours prononcé dans l'église de la Madeleine*, par M. l'abbé Marie-Bernard BAUER, docteur en théologie, vicaire général honoraire. Paris, Maillet, 1868. In-8 de 30 pages. Prix : 1 fr. — *Les Martyrs de l'Europe au* XIXe *siècle Discours prononcé dans l'église de Saint-Thomas-d'Aquin*, par M. l'abbé Marie-Bernard BAUER. Paris, Maillet, 1868. In-8 de 32 pages. Prix : 1 fr.

Les diverses publications que nous venons d'indiquer se recommandent à des titres différents et, disons-le, très-inégaux. L'histoire et

les malheurs de la Pologne, ses fautes elles-mêmes si l'on veut, sont en possession depuis longtemps de passionner les esprits, de provoquer soit d'ardentes sympathies, soit de cruels dédains.

C'est à ce dernier point de vue que s'est placé M. B. Ratch dans le réquisitoire qu'il a intitulé *La question polonaise dans la Russie occidentale*, et qui comprend l'exposé rapide des événements écoulés de 1831 à 1863. M. Ratch prétend faire de son livre une sorte de mémoire à consulter pour l'histoire de la dernière insurrection polonaise : nous ne croyons pas qu'il atteigne son but. D'abord il fournit beaucoup trop peu de documents officiels et nouveaux; puis la partialité dont l'auteur s'est inspiré contre les Polonais, constitue une fin de non-recevoir évidente pour l'objet qu'il s'est proposé. M. Ratch est Russe, mais il a voulu être historien. Dès lors son premier devoir était de mettre de côté les antipathies traditionnelles pour n'écouter que la raison, la justice et les droits de l'humanité. Loin de là, il n'est qu'un témoin à récuser dans ce grand procès entre deux peuples, dont l'un emploie pour la destruction de l'autre tout ce que peut inventer de plus barbare le despotisme politique et la haine religieuse.

L'auteur n'est pas même habile, et l'exagération de son point de vue lui ôte tout droit à la confiance de son lecteur; il exploite trop acerbement contre les descendants de Sobieski les menées révolutionnaires dont eux-mêmes, comprenant ce danger, ont, après quelques tentatives heureusement avortées, solennellement repoussé les fauteurs, lorsque en 1863 Menotti Garibaldi, accouru pour soutenir leur cause malgré eux, fut officiellement remercié, et forcé de regagner l'Italie sans avoir pu même pénétrer en Pologne. Il porte contre les *blancs*, et notamment contre les chefs si considérables et si justement considérés de l'émigration polonaise (je veux parler des Czartoryski) des accusations de basse intrigue dont il est impuissant à fournir la moindre preuve, et qui montrent combien il est incapable de comprendre un grand caractère, de compatir à une grande infortune et d'apprécier avec équité, comme il convient à qui prétend exposer l'histoire, les diverses phases des annales de ce peuple de Pologne si cruellement persécuté dans sa foi religieuse et ses traditions politiques.

— Il est trop facile de montrer les erreurs et les vices du vaincu quand on est le plus fort; mais si l'on tait les moyens employés et l'héroïsme de la résistance, d'autres heureusement le diront pour l'honneur de l'humanité. A ce titre le petit volume de dom Bérengier a plus de valeur que le gros ouvrage de M. Ratch. Il se compose de divers morceaux détachés faisant connaître les épisodes les plus importants — et aussi les plus révoltants — de la persécution des catholiques en Pologne de 1834 à 1858. Ces fragments de l'histoire générale sont une traduction des *Annales de la société historique polonaise de Paris*

(1866). Ils sont au nombre de six (l'on aurait pu faire un choix plus considérable encore), précédés d'une préface où l'auteur expose en peu de mots et avec clarté la nature et les moyens de cette atroce persécution religieuse, où les agents du schisme et du despotisme employèrent tour à tour la force brutale et les insinuations de la ruse grecque. La suppression des monastères, celle de diocèses entiers, la révolution liturgique implantée par des généraux, les prêtres fouettés et mourant de faim dans les cachots pour avoir refusé de satisfaire à des exigences (ridicules ou barbares) condamnées par leur conscience, des populations entières frappées, expatriées, massacrées : tel est le tableau dont ce livre nous offre le détail, avec pièces et documents authentiques à l'appui. Il se termine par le mémoire du sénateur Stcherbinine (24 août 1858) relatif à la persécution qui a sévi à Dziernowitzé, document très-curieux tant en lui-même qu'à cause des notes dont l'a enrichi l'empereur Alexandre, notes qui sont ici fidèlement jointes au texte.

— De tous les ouvrages dont nous ayons à parler, le plus important est, selon nous, l'*Eglise de Pologne*. C'est la traduction intégrale de tous les documents diplomatiques et autres publiés en 1866, par l'ordre du Souverain Pontife, sous le titre de *Esposizione documentata sulle costanti cure del sommo pontifice Pio IX a reparo dei mali che soffre la Chiesa cattolica nei dominii di Russia e Polonia* (Rome, imprimerie de la secrétairerie d'État; in-4° de 55-313 pages.) Cette collection fut tirée à fort peu d'exemplaires; la présente traduction est donc un éminent service rendu à l'histoire de l'Église catholique tant en Russie qu'en Pologne. Ces documents sont au nombre de cent, publiés selon l'ordre chronologique : on peut les diviser en deux catégories : 1° pièces, notes, protocoles, memorandum, lettres et réponses, brefs, dépêches, etc., émanés soit de la cour de Rome, soit du cabinet de Pétersbourg; 2° décrets, ordonnances, ukases, circulaires et autres actes officiels du gouvernement russe à ses agents en Pologne ou en Russie concernant les affaires de l'Église catholique. Ces actes se caractérisent tous par une même note de haine persécutrice et de violation des traités intervenus entre le Saint-Siége et la Russie. La plupart d'entre eux sont tombés aux mains du souverain pontife par des voies pour ainsi dire miraculeuses, et lui ont permis de connaître avec certitude et de faire connaître au monde entier la profonde misère et les incroyables souffrances imposées à l'Église catholique par le despotisme militaire et bureaucratique d'un gouvernement qui a juré d'anéantir dans ses États *per fas et nefas* tout ce qui n'est pas la plus servile *orthodoxie*. On comprend dès lors quel intérêt ils présentent pour l'histoire religieuse de ces contrées au XIXe siècle. Les réclamations de la cour de Rome attestent avec quelle douceur et quelle fermeté tout ensemble celle-ci sait prendre en main la défense du droit

des consciences. Nous ne pouvons qu'indiquer quelques-uns des plus curieux de ces documents, dont la série s'ouvre par le texte même de la note remise en main propre par Grégoire XVI à Nicolas dans la fameuse audience du 13 décembre 1845 : nous citerons ensuite les documents nos III, IV, et surtout la longue et admirable lettre adressée au pape, par Mgr Holowinski, archevêque de Mohilev, sur la situation religieuse des diocèses de l'empire russe. (Doc. n° XVIII, du 10 mai 1851.)

Le R. P. Lescœur a fait précéder sa traduction de l'*Esposizione documentata* d'une introduction de CXIV pages, dans laquelle il résume à grands traits l'histoire de l'Église en Pologne et en Lithuanie depuis 1860 jusqu'au commencement de l'insurrection, et pendant et après cette insurrection. Ce morceau n'existe pas dans le volume publié à Rome, non plus que le *memorandum* du prince Gortschakof qui termine le volume du savant oratorien. Ce document, qui est du commencement de 1867, est la réponse du gouvernement russe à l'*Esposizione* pontificale. Le P. Lescœur, après l'avoir lu, aurait dû effacer une ligne de son introduction : il y dit (p. LXXV), après avoir cité une partie de la lettre de Pie IX au czar du 22 avril 1863, que *cette lettre resta sans réponse*, et précisément le prince Gortschakof, dans le *memorandum* précité, reproduit en entier la réponse d'Alexandre à cette lettre du pape. Cette réponse est du 11 mai 1863 (p. 232-3 du présent volume); jusqu'à présent c'est le dernier memorandum russe qui est resté sans réponse. Sauf cette inexactitude si facile à éviter et çà et là quelques légèretés de traduction (comme de mettre *les deux lettres* là où le texte latin met *litteræ nostræ*, p. 221 et quelques autres), nous n'avons que des éloges à donner à cet ouvrage, dont l'importance n'échappera à aucun esprit sérieux.

— Je ne parlerai que pour mémoire, selon l'expression consacrée, des deux discours de M. Bauër et de celui du R. P. Lescœur; ce sont des œuvres oratoires pleines de mérite à ce point de vue, mais ne fournissant aucun fait nouveau à l'histoire, et qui, selon quelques-uns, eussent été mieux placées à toute autre tribune que dans la chaire d'une église catholique. Les sermons politiques sont chose aussi délicate à produire qu'à examiner. Le P. Lescœur a pris pour texte du sien que le prince est le ministre de Dieu pour le bien de ses sujets (*Rom.* XIII, 4). On prévoit assez qu'on n'y trouvera point l'éloge du gouvernement du czar. Dans les *Martyrs de l'Europe*, M. l'abbé Bauër fait ressortir quelle est, au milieu de l'Europe, la mission providentielle de la Pologne, donnant le grand spectacle d'une nation qui, à force de ne vouloir ni apostasier ni mourir, oppose à l'empire moscovite, si imprégné des raffinements d'une civilisation corrompue et des vices épouvantables de l'Asie, et si menaçant pour l'Occident, une

infranchissable et sanglante barrière. Dans son autre discours, il montre la Pologne vengée devant l'histoire et devant Dieu, par le simple spectacle que son héroïsme et ses souffrances donnent à son persécuteur et au monde.

F. DE ROQUEFEUIL.

REVUE DES PUBLICATIONS SLAVES (1).

Le monde slave, il faut le reconnaître, tient une plus grande place dans les préoccupations des politiques que dans celles des savants. Les livres slaves sont rares dans nos bibliothèques publiques, plus rares encore dans celles des particuliers. Les noms de Mickiewicz et de Pouchkine surnagent à peine au-dessus de l'ignorance générale, mais ils ne suffisent pas à donner une idée du mouvement littéraire et scientifique des Slaves. Faute de connaître ce mouvement, beaucoup de personnes vont jusqu'à le nier. Au XVIIe siècle on ignorait en France les noms de Shakspeare et de Milton et au XVIIIe ceux de Lessing ou de Wieland. Aujourd'hui les littératures germaniques sont naturalisées chez nous : les littératures slaves pas encore. La faute, il faut le reconnaître, en est un peu aux Slaves eux-mêmes : leurs publications arrivent difficilement en France ; les relations de librairie entre Paris, Prague, Varsovie, Moscou, Agram, sont très-mal organisées : et puis les écrivains slaves mettent généralement assez peu de zèle à tenir leurs collègues français au courant de leurs travaux. Un philhellène français est sûr de recevoir chaque année les principales publications grecques d'Athènes, de Constantinople ou de Smyrne; les livres allemands abondent dans les bureaux de nos revues; à peine un Slaviste français recevra-t-il d'une société savante quelques volumes impuissants à le tenir au courant des productions intellectuelles d'une grande race. Nous croyons devoir, en commençant cette bibliographie slave, signaler d'avance tous les écueils que présente un semblable travail. Il sera nécessairement incomplet : nous ne pourrons rendre compte que des ouvrages que nous aurons sous la main, et ce nombre sera malheureusement fort restreint. Nous indiquerons également les titres de ceux qui nous paraîtront avoir quelque importance, et que les jour-

(1) On s'étonnera peut-être de ne pas nous voir donner en tête de notre Revue le titre des principaux ouvrages signalés et les indications techniques de librairie, de format, etc. C'est que, pour la plupart des ouvrages, ces indications nous manquent ou sont fort incomplètes. Mais nous prenons des mesures pour arriver à une exactitude plus sévère, autant qu'il est possible en des matières neuves, et encore à peu près inexplorées. L. L.

naux slaves nous auront signalés comme tels; mais nous serons très-réservés relativement aux ouvrages que nous n'aurons pu contrôler *de visu*. Il dépendra des écrivains slaves d'alléger notre tâche. Nous faisons dès maintenant appel aux journaux qui s'occupent spécialement de la bibliographie slave : *Le Centralblatt für Slavische Bibliographie*, le *Narodny Listy*, *Kvêty*, *Matica*, *Vila*, *Dziennek Literacki*, etc., et nous les prions de vouloir bien reproduire les lignes qui précèdent.

Les principales langues littéraires slaves sont le bohême, le polonais, le russe et le serbo-croate. Au-dessous d'elles se placent le slovaque, le slovène, le ruthène et le lusacien (ou wende). Nous classerons les ouvrages selon les langues dans lesquelles ils sont publiés, et pour chaque littérature nous suivrons l'ordre adopté par la *Revue*. A la fin de chaque bulletin nous ajouterons quelques indications sur les publications françaises, allemandes, anglaises, italiennes relatives à l'histoire des peuples ou des littératures slaves. Ce sera le complément naturel d'un travail que nous aspirons à rendre aussi utile et aussi pratique que possible. Il est bien entendu que les publications politiques ne pourront être l'objet que d'une appréciation littéraire. Enfin nous ne négligerons pas les nouvelles qui peuvent avoir quelque intérêt pour les études dont nous nous occupons.

Ceci posé, nous commençons immédiatement notre revue. Désirant ne provoquer aucun conflit entre les diverses littératures slaves, nous suivrons simplement l'ordre alphabétique :

Littérature bohême (ou *tchèque*). On annonce à Prague l'apparition d'un volume intitulé : *Praviek zeme Ceske*. (*La Bohême dans les temps anté-historiques*.) Nous avons déjà lu des fragments de ce travail dans la *Revue* du muséum de Prague. Secrétaire de la Société royale des sciences de Bohême, l'auteur, M. Vocel, est déjà connu par des poésies estimées. Son travail, d'après ce que nous en connaissons, est une solide étude archéologique.

— A Vienne vient de paraître un ouvrage de M. le professeur Sembera, auteur de différents travaux, notamment d'une histoire de la littérature bohême. C'est un volume in-8° intitulé : *Zapadni Slovane v pravêku. Les Slaves occidentaux dans les temps anté-historiques*. M. Sembera, dans ce livre, cherche à démontrer, contrairement à l'opinion reçue jusqu'ici, que les Slaves sont arrivés dans le centre de l'Europe, c'est-à-dire en Bohême, en Moravie, en Carinthie, etc., non pas vers le cinquième siècle de notre ère, mais lors des migrations anté-historiques. Il prétend que les Boïens n'ont pas habité la Bohême : il nie que les Quades et les Marcomans aient été des Germains, etc. Autant que nous pouvons juger par le prospectus que nous avons sous les yeux, l'argumentation de M. Sembera s'appuie sur l'étude des noms

propres. Nous ne pouvons l'apprécier, n'ayant pas son livre entre les mains. En tout cas nous croyons qu'il mérite une étude sérieuse. Il serait bon que l'auteur en pût faire, soit en allemand, soit en français, un résumé qui mît sa découverte à la portée du public occidental. A ce propos nous renouvelons encore le regret que des livres de cette importance ne puissent arriver sous les yeux des personnes qu'intéressent particulièrement les études slaves.

Les titres des deux ouvrages que nous mentionnons prouvent que la langue bohême n'est pas, comme on se plaît à le répéter, un simple patois étranger à la littérature. C'est en langue tchèque que Schafarik a publié son immortel ouvrage des *Antiquités slaves*. Il est bon de ne pas l'oublier.

Littérature polonaise. M. Agathon Giller publie à Paris un volume intitulé : *Poska w walce. La Pologne dans la guerre* (librairie du Luxembourg). C'est une introduction à l'histoire de la dernière insurrection entreprise par le jeune et vaillant écrivain. Nous reviendrons sans doute sur cet important ouvrage.

A Posen, l'Alexandre Dumas de la Pologne, l'infatigable Kraszewski, publie *Rachunki z roku* 1867. *Les comptes de l'année* 1867. C'est une revue critique des publications polonaises de l'année 1867. — Dans la même ville, chez l'éditeur Merzbach, le savant orientaliste Pietraszewski publie une édition du Zend-Avesta accompagnée d'une traduction polonaise et française, d'une grammaire et d'un dictionnaire de la langue zende. Ce travail se recommande à l'attention des orientalistes.

Littérature russe. Le docte slaviste M. Hilferding réunit en un volume quelques-unes de ses œuvres principales : essai sur l'histoire des Slaves et des Bulgares, les lettres sur Cyrille et Méthode, etc. L'histoire des Slaves et des Bulgares a déjà été publiée en allemand par M. Schmaler (Bautzen 1862). On nous a également annoncé la traduction allemande de l'histoire des Slaves baltiques de M. H. A ce propos on nous permettra de poser une question aux bibliographes slaves. Nous avons entre les mains le premier volume de cette excellente histoire : il nous a été impossible de nous procurer le second. A-t-il été publié? ou n'est-il plus dans le commerce?

— On annonce l'apparition à Pétersbourg d'un grand ouvrage en trois volumes *Kiril i Methodii* (*Cyrille et Méthode*), par M. Nilbason. Le premier volume comprend les documents historiques sur les deux apôtres slaves, le second l'histoire de Cyrille et Méthode d'après les légendes occidentales, le troisième les légendes russes. C'est, assure-t-on, le travail le plus complet et le plus exact qui ait été publié sur ce sujet important. Nous voudrions pouvoir le comparer à celui de M. Raczki (d'Agram); mais nous craignons bien d'être cette fois encore réduit à un simple *desiderium*.

Littérature serbo-croate. L'Académie d'Agram, dont nous avons jadis annoncé la fondation dans la *Revue des cours littéraires* (décembre 1867) et dans la *Revue moderne* (25 avril 1868) continue le cours de ses travaux. Les mémoires qu'elle publie tous les trois mois forment aujourd'hui quatre volumes in-8°, d'un grand intérêt scientifique et d'une fort belle exécution typographique. Cette collection se recommande à tous ceux qu'intéressent les études slaves.

Parmi les travaux déjà publiés nous remarquons les suivants :

Tome I. Discours du protecteur Mgr Strossmayer et du secrétaire M. le chanoine Raczki à l'ouverture de l'Académie. — Etudes philologiques par M. Danicic. —Documents serbes et bosniaques par M. Danicic. — Documents juridiques du xvie siècle par M. Bogisic.

Tome II. Matériaux pour l'étude de la paléographie glagolitique, par M. Jagic. — Le commencement d'une étude de M. Raczki : Les Slaves du Sud à la fin du xive siècle et au commencement du xve. Cette étude se poursuit à travers le deuxième, le troisième et le quatrième volume. L'auteur vient d'en publier un tirage à part, sous ce titre : *Pokret na slavenskom jugu*. 1 vol. in-8° de 207 pages (Agram, 1868).

Tome III. Documents inédits relatifs à l'histoire de Raguse, publiés par M. Bogisic. — Etude historique de M. Mesic sur le règne de Louis II (de Hongrie).

Tome IV. Les agglomérations de consonnes au commencement des mots par M. Hattala (de Prague); un mémoire sur la botanique par M. Schlosser.

Comme on le voit par ces indications, l'Académie d'Agram ne néglige aucune des branches de la science, et ses travaux répondent complétement aux espérances qu'a fait naître son établissement.

— De graves questions politiques se sont récemment agitées entre la Croatie et la Hongrie. Elles ont donné lieu à d'importants débats à Pesth et à Agram. A cette occasion M. Bogoslav Sulek a fait paraître un volume intitulé *Nase provice*, *Nos droits* (Agram, 1868). C'est un recueil comprenant tous les actes du *Corpus juris publici croatici* de 1108 à 1868. Parmi les textes les plus importants nous remarquons celui de la pragmatique sanction base de la légitimité de la maison de Hapsbourg-Lorraine.

— A Belgrade, la Société littéraire vient d'éditer le 23e volume de son recueil annuel, le *Glasnik*. Nous y remarquons une étude de M. Svetozar Niketich sur les rapports des papes avec l'Église serbe et croate, un travail de M. Kujundjic sur la philosophie chez les Serbes. M. Kujundjic est l'auteur d'un volume de poésies fort estimées, récemment parues sous ce titre : *Aberdar*.

En supplément au Glasnik la Société serbe publie le *Protocol sabaczkog magistrata* : Procès-verbaux du tribunal de Schabats, de 1808

à 1812. Schabats est une des premières villes serbes qui aient été délivrées du joug turc. Les procès-verbaux de son tribunal nous révèlent des détails fort curieux sur l'organisation des tribunaux serbes pendant cette période troublée de l'histoire serbe. La Société de Belgrade se propose d'éditer un recueil de *matériaux* pour servir à l'histoire de la Serbie. On ne saurait trop l'encourager dans ce projet.

— Signalons, pour terminer cette revue trop rapide, un récent article de Mme Dora d'Istria : *la Nationalité bulgare d'après les chants populaires*, par Mme *Dora d'Istria*. (Revue des Deux-Mondes, 15 juillet), et *la Rhapsodie de Kossovo*, par M. d'Avril, dont la *Revue* a déjà rendu compte.

LOUIS LEGER.

QUELQUES RÉCENTES

PUBLICATIONS POUR L'ENFANCE ET L'ADOLESCENCE

COLLECTION HACHETTE. *Bibliothèque rose illustrée.* Vol. in-18 jésus avec nombreuses vignettes, à 2 fr. le vol, — *Le Trésor de Nanette*, par Mme DE STOLTZ, 1 vol. — *Aventures de la Ramée et de ses trois compagnons*, par H. DE LA BLANCHÈRE, 1 vol. — *L'oncle Tobie le pêcheur*, par H. DE LA BLANCHÈRE, 1 vol. — *Le capitaine Corcoran*, par Alfred ASSOLANT, 2 vol. — *Cent quatre-vingt-dix Contes pour les enfants*, par le chanoine Chr. von SCHMID, trad. par A. VAN HASSELT, 1 vol. — *Enfants et Parents*, par Mme DE WITT, 1 vol. — *Diloy le chemineau*, par Mme DE SÉGUR, 1 vol. — *Les mémoires d'un âne*, par Mme DE SÉGUR, 1 vol.

COLLECTION DUCROCQ. *Bibliothèque illustrée des familles.* Vol. in-18 jésus, avec nombreuses vignettes, à 2 fr. le vol. — *Les mémoires d'une poule noire*, par Maurice BARR, 1 vol. — *Primeurs de la vie*, par Mme la comtesse DE BASSANVILLE, 1 vol.

Les récits d'un bon oncle, sur l'Europe, l'Asie, l'Afrique, l'Amérique et l'Océanie, d'après l'anglais, par Mme DE MONTANCLOS, in-8 de VII-362 p. Lille, Lefort ; Paris, Mollie. Prix : 4 fr.

COLLECTION BRUNET. *Bibliothèque de la science pittoresque.* Vol. in-18 jésus illustrés de nombreuses gravures dans le texte, à 1 fr. le vol. — *Ma maison, histoire familière de mon corps*, par W. HUGUES, 1 vol. — *Voyages sous les flots*, par Aristide ROGER, 1 vol. — *Les secrets de la plage*, par J. PIZETTA, 1 vol. — *Histoire d'une feuille de papier*, par J. PIZETTA, 1 vol. — *Histoire d'un morceau de charbon*, par Edgard HÉMENT, 1 vol. — *Les monstres invisibles*, par Aristide ROGER. 1 vol.

L'*Ami des enfants*, par BERQUIN (réimpression). In-8 de III-440 p., avec beaux dessins hors texte, par M. Duruy. Paris, P. Ducrocq. Prix : 7 fr.

On a beaucoup écrit pour les enfants ; les publications enfantines pullulent chez nos libraires. Malheureusement, ainsi qu'on l'a déjà maintes fois répété avant nous, tous les soins désirables n'ont pas toujours été apportés à l'éducation et à la moralisation de l'enfance, qui cependant en a tant besoin. De belles gravures, des histoires amusantes ne suffisent pas, il faut éviter surtout de jeter dans ces jeunes et naïves intelligences des germes funestes, de mauvaises doctrines qui en font

plus tard des hommes incorrigibles et de mauvais citoyens. On ne saurait trop apporter de soin et de circonspection dans le choix de ces lectures; c'est ce qu'ont compris quelques éditeurs intelligents, qui ont confié cette tâche à des hommes compétents et spéciaux. La maison Hachette entre toutes se distingue par l'heureuse composition des livres de sa *Bibliothèque rose illustrée,* dont nous allons d'abord nous occuper.

— Nous recommandons à toutes les mères de famille le charmant volume de Mme de Stoltz intitulé : *Le Trésor de Nanette,* où l'auteur, dans un style simple et attachant, raconte l'histoire touchante d'une nourrice comme on en voit trop peu, qui conserve avec un culte dévoué et respectueux quelques objets en apparence dénués de valeur, mais lui rappelant l'excellent cœur et la tendresse filiale de celle qu'elle a élevée ; à l'aide de ce trésor et des bons exemples d'une petite villageoise, digne du prix Montyon, elle ramène dans le droit chemin la fille de celle-ci, dont les mauvais penchants avaient déjà causé bien du chagrin à sa mère. Ce petit volume a sa place marquée dans toutes les distributions de prix de jeunes filles.

— Les *Aventures de la Ramée et de ses trois compagnons,* de M. H. de la Blanchère, n'ont besoin d'aucun éloge; le nom de l'auteur, connu par d'excellents ouvrages écrits pour ses enfants et par d'autres publications plus importantes, suffit pour recommander ce volume, qui contient des aventures de chasse enfantine, de bonnes leçons et d'utiles conseils aux apprentis chasseurs. Ce livre n'est pas le premier de la série (d'histoire naturelle) due à la plume de M. de la Blanchère; *l'Oncle Tobie le pêcheur*, écrit, dans la même manière, sur les notions de la pêche, en est déjà à sa deuxième édition, et l'auteur nous promet, *les Amis utiles* et *les chasseurs de Jauves*, dont nous reparlerons quand ils auront paru.

— M. Alfred Assolant, dans les *Aventures merveilleuses mais authentiques du capitaine Corcoran*, réussira certainement à intéresser ses jeunes lecteurs par le récit des voyages fabuleux du capitaine Corcoran, toujours accompagné de Louison, sa fidèle tigresse, et allant chercher jusqu'au fond de l'Inde anglaise, dans les États du seigneur Holkar, Maharajah de Bhagavapour le fameux Gouroukaramta, premier livre sacré des Indous, antérieur même aux Védas, au dire de l'auteur. Ces voyages accidentés et pittoresques, pleins de péripéties tragiques et émouvantes, sont décrits avec beaucoup de charme par M. Assolant; seulement nous lui reprochons de ne pas s'être arrêté un seul instant à l'action morale que doit avoir une publication enfantine, et, au point de vue religieux, d'avoir pris pour héros un renégat, sans aucun souci de ce que son hostilité contre le catholicisme pouvait avoir de blessant pour quelques lecteurs.

— Qui ne connaît un peu de réputation le bon chanoine Schmid, l'ami des enfants, le conteur charmant et fin d'un grand nombre d'historiettes universellement répandues ! M. A. van Hasselt nous donne aujourd'hui une nouvelle traduction d'un recueil que l'auteur a publié sous le titre de *Petits Contes*. Le traducteur a conservé dans cette publication l'ordre adopté par l'auteur et que nous croyons celui qui convient le mieux à ce genre d'écrits destinés aux petits enfants. Les premiers contes roulent sur le règne végétal, les suivants sont tirés du règne animal et du règne minéral, la troisième et la quatrième partie sont surtout consacrées à des études et à des conseils moraux.

— Sous le titre *Enfants et Parents*, Mme de Witt retrace une dizaine de petits tableaux de famille avec goût et naturel. Quelques leçons morales s'y dégagent; seulement nous ne les croyons, relativement à la taille du volume, ni assez nombreuses ni assez développées, ce qui n'empêche pas ce livre d'être à sa place entre les mains de petits enfants, qui y trouveront des histoires amusantes et de bons exemples à suivre.

— Mme de Ségur connaît bien les enfants, et ses nombreuses publications l'ont suffisamment prouvé ; la dernière, *Diloy le chemineau*, a pour but de corriger l'orgueil, ce vice auquel, de nos jours, l'enfance est naturellement encline. Une jeune fille, d'une riche famille, Mlle d'Orvillet, a reçu de Diloy le chemineau (ouvrier qui travaille aux chemins de fer), « bonhomme affectionné aux enfants, » mais qui était gris ce jour-là, quelques coups de baguette, correction bien méritée par les insultes et les grossièretés de la petite orgueilleuse. Tout le récit de Mme de Ségur montre l'indomptable défaut de cette enfant aux prises avec les conseils, les exemples et les leçons, et c'est à grand'peine que sa mère, aidée du général d'Alban son oncle, réussit à en triompher et à faire pardonner à l'irascible jeune fille la correction du chemineau. Ce livre, dédié à la petite fille de l'auteur, est écrit dans le style qu'on lui connaît ; cependant nous ferons observer que les redites y sont parfois nombreuses et que la forme dialoguée, bonne pour certains chapitres, nuit beaucoup à l'intérêt des autres.

Tous les volumes dont nous venons de parler sont illustrés de nombreuses et belles vignettes exécutées avec soin et qui en augmentent la valeur.

— La *Bibliothèque illustrée des familles*, publication de M. P. Ducrocq, exécutée sur le même plan que la *Bibliothèque rose*, nous donne comme nouveautés *les Mémoires d'une poule noire*, de M. Maurice Barr. Cette poule est certainement bien savante et bien observatrice; cet ouvrage rappelle un peu les *Mémoires d'un âne*, dus à la plume délicate et fine de Mme de Ségur, dont nous parlions tout à l'heure; mais les aventures de la poule sont plus romanesques et plus accidentées

que celles de l'âne; plusieurs chapitres se passent à bord d'un navire où l'héroïne est témoin de scènes maritimes comme on en trouve dans les écrits de M. de La Landelle; enfin après le passage de la ligne équatoriale, après une tempête, un naufrage et mille autres incidents, la poule revient en France et éprouve le besoin, comme tout grand homme, de se reposer et de léguer à la postérité le récit détaillé de ses aventures. Félicitons l'auteur de l'heureux parti qu'il a su tirer de son sujet.

— Les *Primeurs de la vie* appartiennent à la même bibliothèque. Nommer l'auteur, Mme la comtesse de Bassanville, cela suffit pour recommander cet ouvrage; voici le contenu de ses dix chapitres : la première communion, la première pièce d'or, la première montre, le premier ami (où l'on remarque une charmante anecdote de la jeunesse de lord Byron), la première couronne, le premier secret (démontrant les conséquences quelquefois terribles d'une indiscrétion), la première chasse, le premier bal, les premières douleurs et les premiers devoirs. Tel est le bouquet de primeurs que l'auteur offre à ses jeunes lecteurs. Espérons que, sous le titre de *Fruits mûrs de la vie*, elle nous donnera une suite à ce volume; ce sera un fleuron de plus à ajouter à sa couronne littéraire.

— *Les Récits d'un bon oncle* sur l'Europe, l'Asie, l'Afrique, l'Amérique et l'Océanie sont, à notre avis, un livre qui fournira une longue carrière en France. Déjà en Angleterre son succès est assuré, et la traductrice, Mme de Montanclos, s'est bien inspirée de la manière anglaise; ces récits conduisent le jeune lecteur dans les différentes contrées et les principales villes des cinq parties du monde, et décrivent sommairement leurs particularités et les mœurs de leurs habitants. Disons que cette science, parfois un peu aride pour la jeunesse, est ici rendue attrayante et coupée à propos d'anecdotes morales qui ont pour théâtres les lieux divers que le bon oncle a parcourus, ce qui permet à l'auteur de faire quelque diversion à la monotonie d'un ouvrage qui, sans cela, ne s'occuperait exclusivement que de la description du globe.

— Les livres de la *Bibliothèque de la science pittoresque*, éditée par M. P. Brunet, ont un caractère plus sérieux et sont destinés par conséquent à une classe de lecteurs d'un âge moins tendre et ayant des notions plus exactes et plus avancées sur les mystères de la nature et de l'industrie. Par la modicité de leur prix, ces volumes sont accessibles à toutes les bourses. Familiariser les lecteurs adolescents et peu fortunés avec les difficultés de la science, tel est le but louable et méritoire de l'éditeur; voyons jusqu'à quel point il a été atteint.

— *Ma maison* et *Voyages sous les flots* ouvrent la série de ces publications; dans le premier de ces volumes, l'auteur, M. W. Hughes, traite d'une manière ingénieuse et nouvelle de la construction anato-

mique et physiologique du corps humain; c'est un abrégé un peu aride, il est vrai, de cette science intéressante que malheureusement beaucoup ignorent. Cette matière, quoique assez confusément exposée dans un aussi petit espace, nous paraît offrir une utilité pratique pour la classe de lecteurs à laquelle elle s'adresse.

— Quant à *Voyages sous les flots*, de M. A. Roger (pseudonyme d'un membre de la faculté de Paris, M. Rengade), nous eussions désiré le voir publié après les *Secrets de la plage*, de M. J. Pizetta. En effet, le dernier de ces volumes se complète par l'autre. Le livre de M. Pizetta prépare le lecteur aux magnificences de l'Océan, par des descriptions heureuses et intéressantes de la plage, des oiseaux du rivage, des poissons céphalopodes, des plantes marines, etc., parmi lesquelles nous avons remarqué (p. 89 et suiv.) la monographie de la pieuvre, remise dans son vrai jour, après avoir été si malencontreusement pour la science dénaturée par des écrivains dont l'autorité, fort suspecte en ces matières, ne peut que donner des notions fausses à une quantité de lecteurs. Ces préliminaires une fois goûtés, rien de plus naturel que de suivre dans son voyage extraordinaire *sous les flots* le capitaine Trinitus et ses compagnons visitant en détail les innombrables curiosités du monde sous-marin. Une critique cependant au livre de M. A. Roger. Destiné primitivement au feuilleton scientifique du *Petit Journal*, son ouvrage aurait eu besoin de quelques remaniements destinés à faire ressortir le côté moral et providentiel de certaines aventures dont ses héros ont été les acteurs. Quoi qu'il en soit et tels que sont ces deux ouvrages, leurs auteurs ont bien mérité des amis de la science populaire.

— *L'Histoire d'une feuille de papier* est un petit chef-d'œuvre dans son genre; tout ce qui concerne l'industrie et la fabrication du papier, les manuscrits anciens, l'imprimerie et les bibliothèques anciennes et modernes, etc., depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours, a trouvé place dans ce petit volume. M. Pizetta suit naturellement l'ordre chronologique; peu de détails importants ont été oubliés; nous croyons que ce modeste travail pourra, dans son cadre restreint, satisfaire et intéresser de nombreux lecteurs.

— « Le moteur de toutes choses, le grand ressort du mécanisme social, qui fixe la pensée et la physionomie, qui donne la chaleur et la lumière, qui fait la paix et la guerre, qui fait vivre et mourir, n'est-ce pas le charbon? Et pour caractériser nettement notre époque ne devrait-on pas l'appeler l'âge du charbon ! » Telle est la conclusion du petit volume de M. Edgard Hément : *l'Histoire d'un morceau de charbon;* et dans le cours de ses récits il développe avec art les différentes propriétés de cette riche substance, les combinaisons industrieuses et les mille et un usages qu'on en tire. Certes, l'auteur n'a pas dit le dernier

mot sur chacun des emplois du charbon, mais, ainsi qu'il le dit lui-même dans sa préface en citant La Fontaine :

> Les longs ouvrages me font peur;
> Loin d'épuiser une matière,
> On n'en doit prendre que la fleur.

Nous constatons que M. Hément a parfaitement rempli le programme qu'il s'était tracé; il nous offre en effet des anecdotes curieuses et intéressantes qui font passer par-dessus quelques théories peut-être un peu hasardées : ainsi, au chap. XI, *Une nouvelle pierre philosophale*, l'auteur cherche à faire accepter comme chose possible la fabrication artificielle du diamant; ce qui, à nos yeux, peut être considéré comme une triste utopie et la cause d'autant de déceptions et de malheurs que la recherche de la pierre philosophale.

— Le dernier volume qui vient de paraître, de cette collection, est intitulé *les Monstres invisibles*, par M. A. Roger, cité plus haut. L'auteur, le microscope à la main, initie ses jeunes lecteurs aux beautés et aux horreurs du monde des infiniment petits; insectes et plantes, infusoires et jusqu'au brin de fil passent successivement sous leurs yeux dans une série de chapitres classés méthodiquement et savamment écrits; le succès de ce livre n'est pas douteux et son contenu sera d'un grand intérêt pour les nombreux lecteurs que nous lui souhaitons.

Que l'éditeur de ces intéressantes publications nous permette une critique où il ne devra trouver que la preuve de l'intérêt que nous inspire son entreprise : trop de fautes typographiques se présentent dans ces six premiers volumes; nous en avons relevé pour notre part une assez grande quantité, souvent préjudiciable à la clarté du texte; quant aux gravures et à l'exécution générale des ouvrages, elles sont assez bien soignées relativement au prix modique des volumes.

— Rappelons en terminant la réimpression de l'œuvre de Berquin, ce véritable ami de l'enfance, acquise par M. P. Ducrocq; d'une exécution typographique supérieure et illustrée de fort beaux dessins, par M. Durny; inutile de parler de l'œuvre elle-même, tout le monde connaît et apprécie ces naïves compositions si pleines d'intérêt qui ont bercé notre enfance; notons que l'éditeur a classé dans un ordre gradué ces récits que le charmant conteur avait publiés primitivemement, on le sait, sous forme de journal, sans se préoccuper de la place qu'ils pourraient avoir dans son livre.

GEORGES DE LALAING.

THÉOLOGIE

Histoire et Œuvres complètes de Saint Cyprien, *évêque de Carthage*, traduction française par M. l'abbé Thibaut, ouvrage dédié à Mgr le cardinal Donnet. Tours, Cattier, 1868. 2 vol. in-8° de VII-391 et 460 p. — Prix : 12 fr.

S'il est vrai, comme le dit M. l'abbé Thibaut, qu'une des gloires de notre siècle soit d'avoir popularisé les Pères de l'Église (p. v), fait constaté par le grand nombre des traductions de leurs œuvres parues, non-seulement en France, mais en Angleterre, en Allemagne et en Italie, il n'est pas moins incontestable que les originaux sont beaucoup moins lus et qu'à part les historiens ecclésiastiques du moyen âge, la critique des textes théologiques est cultivée par un bien petit nombre d'érudits. M. Thibaut ne nous dit même pas de quelle édition de S. Cyprien il s'est servi comme base de sa traduction, qui a d'ailleurs sa place au milieu de celles que chaque jour voit éclore. Est-il toutefois exact de dire que « parmi tant de traductions... on chercherait en vain les œuvres de S. Cyprien ? » Sans parler de celle de Pierre Lombert (Paris, 1672; Rouen, 1716, in-4°), M. N.-S. Guillon a donné une traduction *nouvelle* des œuvres *complètes* de l'évêque de Carthage, précédée d'une notice historique sur la vie du saint docteur, et accompagnée de remarques critiques (Paris, Angé, 1837, 2 vol. in-8°). Cette absence de toute recherche bibliographique constatée, rendons justice au zèle de l'auteur, qui a dû prendre sur les « occupations incessantes du ministère paroissial » les loisirs nécessaires à ce travail. L'*Histoire de S. Cyprien* occupe 278 p. du premier volume; elle est rédigée surtout d'après les écrits de l'évêque de Carthage et leur sert de commentaire. Cinq notes justificatives l'accompagnent : l'auteur y prouve que le pape Étienne n'a pas erré en condamnant S. Cyprien, mais ne l'a point excommunié; que celui-ci s'est rétracté et n'a d'ailleurs erré que sur une question de discipline. Les œuvres de S. Cyprien se divisent en deux parties : les *Traités* et les *Lettres*. Les premiers, au nombre de treize, sont ainsi appréciés par M. Thibaut : « Le livre *à Démétrien* et le traité *De la vanité des idoles* peuvent être placés parmi les meilleures apologies; l'*Unité de l'Église* est une œuvre théologique de la plus haute portée; la *Conduite des vierges*, les *Tombés*, la *Mortalité* ont toujours été regardés comme des modèles parfaits d'éloquence chrétienne; l'*Oraison dominicale*, la *Patience*, les *Bonnes Œuvres* appartiennent au genre ascétique le plus élevé; l'*Épître à Donat*, les *Spectacles*, l'*Envie*, la *Pudeur*, sont une critique sanglante des mœurs païennes (p. VI). » Les lettres de S. Cyprien,

au nombre de 64, n'offrent pas moins d'intérêt pour une des époques les plus difficiles de l'Église. La traduction de M. Thibaut est correcte; son prix est relevé par le travail historique dont elle est précédée.

C. U. J. CHEVALIER.

Les Origines du Christianisme *d'après la tradition catholique*, par M. l'abbé Em. CASTAN, doct. en théol., chan. de l'Église de Moulins. Paris, A. Jouby et Roger, 1868. In-8° de XLVI-344 p. — Prix : 6 fr.

Les Origines du Christianisme *d'après la critique rationaliste contemporaine*, par le même. Paris, chez les mêmes, 1868. In-8°, de IV-380 p. — Prix : 6 fr.

Le Progrès dans ses rapports avec l'Église, par le même. Paris, chez les mêmes, 1868. In-8° de XXXII-361 p. — Prix : 6 fr.

Ces trois ouvrages n'en faisaient qu'un seul dans la pensée première de l'auteur. « La question la plus importante de nos jours, dit-il dans l'*Introduction* au premier, est la question du surnaturel. La libre pensée ne veut admettre en toutes choses que des développements des lois de l'univers ou de la nature; or, l'essence du Christianisme c'est le surnaturel, c'est-à-dire que le Christianisme est une œuvre particulière de Dieu qui échappe jusque dans ses moindres parties aux lois de la nature et de l'univers. Nous avions donc un double but à atteindre, d'abord de mettre en relief ce côté surnaturel du Christianisme, et ensuite de le venger des attaques de la critique rationaliste contemporaine qui veut le réduire aux simples proportions d'un phénomène historique ordinaire. » M. Castan a donc développé la solution orthodoxe de la tradition catholique sur tout ce qui touche à Notre-Seigneur Jésus-Christ et à l'établissement de l'Église, puis il a discuté la solution de la libre pensée contemporaine sur le même sujet; enfin de ce sujet complexe il a dégagé la question du progrès pour étudier séparément tout ce qui s'y rapporte. — *Les Origines du Christianisme d'après la tradition catholique* sont partagées en dix livres : des diverses interventions divines qui ont précédé et préparé l'incarnation du Fils de Dieu, de la vérité théologique sur la personne de Notre-Seigneur Jésus-Christ, du sens dans lequel Jésus-Christ et les apôtres ont entendu le mot divinité appliqué à l'œuvre de l'incarnation, vie du Fils de Dieu, de sa passion et de sa mort, de sa résurrection et de son ascension, de son existence mystique dans le monde, de la doctrine qu'il a laissée à la terre, de l'Esprit-Saint et de la fondation de l'Église, de celle-ci en particulier. — En examinant les origines données au Christianisme par la critique rationaliste contemporaine, l'auteur suit à peu près le même

plan, mais en négligeant certains côtés sur lesquels l'attaque a moins porté et en donnant plus de développements à la partie historique. Le rationalisme moderne se résume, pour M. Castan, dans les ouvrages de M. Renan, non qu'il ne tienne sa science historique et sa doctrine philosophique pour « plus hardies que solides, » mais parce qu'il reconnaît en lui « un vulgarisateur au premier chef. » Le sujet du *progrès* dans ses rapports avec l'Église se rencontre avec les conférences du P. Félix à Notre-Dame; l'auteur avoue qu'elles lui ont « servi de guide en plusieurs points », mais il a « dû faire entrer dans son plan un grand nombre d'aperçus dont le sien l'éloignait. » Après un coup d'œil général sur cette question spéciale, il examine quels furent le progrès et la civilisation avant l'ère chrétienne; puis il montre combien d'éléments de vrai progrès le Christianisme jeta, dès son avénement, dans le monde; il étudie successivement l'influence qu'eurent sur le progrès l'austérité recommandée par l'Évangile, les doctrines chrétiennes sur les richesses, sur les sentiments qui lient l'homme à sa famille et à sa patrie; il montre que la foi chrétienne n'enlève rien aux forces de la raison; ses derniers livres sont consacrés à décrire l'heureuse influence du Christianisme sur les beaux-arts et les belles-lettres, à établir qu'il a apporté à l'humanité le principe du progrès qui lui avait manqué jusque-là, et à conclure pour la nécessité d'une alliance entre le progrès et la religion catholique.

Prochainement M. Castan complétera ses études par un autre travail intitulé : *le Dieu de la tradition et la Critique rationaliste contemporaine*, que nous nous empresserons de faire connaître à nos lecteurs.

C.-U.-J. Chevalier.

L'Église et les prophètes ou la vision des temps. *Nouveau commentaire sur l'Apocalypse*, par M. Ph. de Lambilly. Nantes, Libaros; Paris, J. Letoffre, 1867-1868. 2 vol. in-8° ensemble 1052 p. — Prix : 14 fr.

Les destinées de l'âme, *avec des considérations prophétiques pour reconnaître le temps présent et les signes de l'approche des derniers jours.* Nouvelle édition, revue, etc., précédée d'un appel aux catholiques de bonne foi et au futur Concile. Par M. A. d'Orient. Paris, Didier. Gr. in-8° de XL-428 p. — Prix : 7 fr. 50.

Le livre de M. de Lambilly est, comme il l'appelle, un nouveau commentaire de l'Apocalypse, et n'est pas autre chose. L'Apocalypse, qui est l'histoire prophétique du règne du Christ, devait à cause de cela même, être un sujet de contradictions, et en effet cette sublime conclusion des Saints Livres fut longtemps attaquée dans son authen-

ticité, dans son unité, dans l'inspiration divine plus sensible ici qu'en aucun des autres livres de l'Ancien et du Nouveau Testament, les quatre Évangiles exceptés. Les Millénaires ayant invoqué à l'appui de leur opinion ce qui est dit au xxe chapitre de l'Apocalypse (quelle erreur n'a essayé de s'appuyer sur un passage de l'Écriture ?), quelques-uns prétendirent envelopper l'Apocalypse dans la condamnation de l'erreur des Millénaires. Aujourd'hui le débat sur l'authenticité, sur l'unité, sur la canonicité de l'Apocalypse est épuisé. M. de Lambilly aurait pu faire parade d'érudition en montrant la faiblesse des objections de Denys d'Alexandrie qui n'avait au fond qu'un seul grief contre l'Apocalypse, l'abus que les Millénaires avaient fait des versets 2 et 3 du chapitre xx en les isolant du verset 4 du même chapitre. M. de Lambilly a laissé cela, et il a bien fait. Il s'est borné à donner un nouveau commentaire de l'Apocalypse. Mais est-ce là se borner ?

Les commentaires, ou plutôt les interprétations, déjà si nombreuses, ne sont pas toujours concordantes. Mais c'est ici qu'il convient d'appliquer la maxime : *In dubiis libertas*. L'Église enseignante n'a jamais dit à ses enfants quelles vérités sont cachées sous ces figures, n'en jugeant pas la connaissance nécessaire au salut des âmes. Mais la curiosité de l'avenir est le tourment de l'esprit humain, et les temps troublés comme celui où nous vivons y sont encore plus soumis que les autres. Je ne suis pas surpris qu'une nouvelle interprétation de l'Apocalypse se produise au milieu de ces *Lanternes* dont on nous aveugle, de ces *Cloches* et de ces *Tocsins* dont on nous étourdit ; je suis étonné seulement qu'il ne s'en produise pas dix. Il est vrai que nous avons les révélations du spiritisme !

Cette liberté chrétienne que l'Eglise laisse à ses enfants dans toutes les matières où l'unité n'est point nécessaire, M. de Lambilly en a usé chrétiennement, d'abord en respectant la liberté d'autrui, en se défendant d' « offrir, comme étant le seul vrai, le sens qu'il a cru devoir adopter, » et puis et surtout en réprouvant d'avance ce que l'Eglise pourrait trouver de répréhensible dans son livre. Cette déclaration, il l'a renouvelée en tête de son second volume, qui n'avait point paru en même temps que le premier.

Je ne peux pas suivre M. de Lambilly dans tous les détails de son commentaire. Mais il est deux ou trois points que je dois signaler.

La présomption seule pourrait s'aventurer sans guide dans une telle entreprise. Et ce que je viens de rapporter de la double déclaration de M. de Lambilly le défend assez contre un tel soupçon. Son guide, c'est le P. Emmanuel Lacunza, dont le livre posthume (*La Venida del Messias, en gloria y majestad i observaciones al sacerdote Christo filo*) a été mis à l'index (6 septembre 1824). Il est vrai que M. de Lambilly distingue dans ce livre des thèses condamnées et une thèse que le dé-

cret de la congrégation de l'Index n'atteint pas. Mais, je l'avoue, ce voisinage me fait peur.

Il invoque aussi, et cela m'effraye encore plus, il invoque, et dans sa préface et dans le cours de son livre, l'opinion d'Agier, un de ces magistrats du XVIIIe siècle qui appelaient si volontiers l'Eglise à leur barre, comme une justiciable, justiciable suspecte d'indépendance, le pire de tous les crimes! 1789 et 1793 séparèrent en deux cette magistrature janséniste : les uns, plus jansénistes que chrétiens, quittèrent l'Église catholique, apostolique et romaine, pour l'Église constitutionnelle; les autres entrèrent dans la voie qui en conduisit un si grand nombre au martyre. Agier fut un des plus ardents partisans de l'Église constitutionnelle. M. de Lambilly, « sans vouloir adopter pleinement » ce qu'Agier dit, à la suite du P. Lacunza, y cherche cependant la « justification de son but. » Remontant aux anciens Millénaires, il distingue entre un « Millénarisme plus ou moins grossier » et je ne sais quel « Millénarisme pur » (tome II, pp. 240 et 241), qu'il conviendrait peut-être de purifier encore un peu, et il n'y resterait plus de Millénarisme du tout. Je ne suis pas théologien, je n'ai point qualité pour approuver ni pour condamner : mais toutes ces autorités-là me font peur.

Je ne dirai pas la même chose de la conclusion de M. de Lambilly. Il croit que « si les signes qui nous apparaissent au ciel et sur la terre ne nous trompent pas, Dieu et son Christ se préparent à une grande manifestation de leur justice et de leur miséricorde parmi les hommes. » A moins de fermer les yeux à la lumière du soleil, il faut bien, à l'heure où nous sommes, reconnaître que Joseph de Maistre était un *voyant*, quand il écrivait à la fin du XVIIIe siècle : « Ou il va se former une nouvelle religion, ou le christianisme sera rajeuni de quelque manière extraordinaire. » Des nouvelles religions, on a bien tenté d'en faire : elles n'ont obtenu qu'un succès de fou rire. Il ne reste plus que l'autre alternative. Mais ce rajeunissement du christianisme doit-il être le rêve enfin réalisé du Millénarisme pur ou impur ? Et la réalisation de ce rêve ne serait-elle pas plutôt la décrépitude et bientôt la mort du christianisme? M. de Lambilly paraît croire à un retour prochain des Juifs (tome Ier, p. 7; tome II, pp. 81, 82, 83) : pour moi, qui vois bien les signes du retour prochain de nos frères séparés il y a trois siècles, rien ne m'annonce encore celui des Juifs. Mais le rêve réalisé du Millénarisme pur ou impur, ne serait-ce pas au contraire la chrétienté reniant le Dieu mort sur la croix et les chrétiens se faisant juifs, c'est à dire s'attachant aux pensées grossières des Juifs à l'égard du Messie promis?

La liberté dont M. de Lambilly a usé justifie la liberté que j'ai prise. La double déclaration sous laquelle il a placé ses deux volumes, le venge assez de ma critique, si ma critique est injuste; et si elle est

juste, sa déclaration le protége encore contre elle : son œuvre est l'œuvre d'un chrétien sincère, l'œuvre d'un *homme de bonne volonté*.

Avec M. de Lambilly, j'ai dû remonter au Millénarisme; avec M. A. d'Orient, il me faudrait remonter à l'Origénisme, c'est-à-dire aux erreurs attribuées à Origène. Mais je me sens moins à l'aise avec l'auteur du livre *des Destinées de l'âme*. Ce livre qui parut pour la première fois il y a vingt-deux ou vingt-trois ans, n'a pas reçu de la critique l'accueil que l'auteur avait espéré. Il s'en plaint aujourd'hui avec quelque amertume. Il appelle sur son système une discussion sérieuse. Et il me semble que les circonstances sont aujourd'hui moins favorables encore qu'il y a vingt ans à ces vœux bien naturels d'un auteur. Depuis vingt ans, nous avons eu le spiritisme et son fameux dogme de la *réincarnation*. La « doctrine des vies successives » de M. A. d'Orient ressemble beaucoup à la *réincarnation* de M. Allan Kardec ; et M. A. d'Orient ne peut pas méconnaître que cette ressemblance est tout à fait fâcheuse. Ce système des vies successives est une des mille imaginations qu'a fait naître de tout temps le désir d'échapper à la justice de Dieu. M. A. d'Orient supprime le purgatoire ; d'autres suppriment l'enfer : il ne reste plus pour tous les hommes indistinctement que le paradis. D'où il est aisé de conclure, en les voyant se distinguer les uns des autres par leurs vertus et par leurs crimes, qu'il y a plus de justice sur la terre que dans le ciel. M. A. d'Orient ne dit pas cela, mais la logique le dit.

M. A. d'Orient borne la prescience de Dieu à une prescience générale qui n'a rien de réel : « les choses particulières seules subsistent véritablement, » dit Bossuet avec un grand bon sens. M. A. d'Orient refuse d'admettre la prescience particulière de Dieu, parce qu'il ne peut pas la comprendre. Il veut « respecter toutes les décisions de l'Eglise en matière de foi et accepter tout ce qu'elle a positivement défini en matière de dogme, » et il veut en même temps, comme les libertins (je le dis au sens que ce mot avait il y a deux siècles), il veut ramener Dieu à la mesure de l'homme! Ces contradictions monstrueuses dans une âme sincère et dans une intelligence élevée, sont-elles moins incompréhensibles que la prescience générale et même que la prescience particulière de Dieu?

M. A. d'Orient « en appelle aux lumières et à l'impartialité du futur concile ». Je ne suis pas prophète, et cependant je lui prédis sans aucune crainte d'être démenti par l'événement, que le futur concile n'admettra ni l'une ni l'autre de ses deux thèses. Un Dieu sans justice, un Dieu sans prescience, ne serait plus Dieu. Et aucun concile ne poussera *l'impartialité* jusqu'à dépouiller Dieu de ses attributs essentiels.

M. A. d'Orient se trompe tout à fait en croyant à un parti pris de la presse catholique contre lui. Mais la presse catholique a en effet un parti pris irrévocable contre ces vieilles erreurs que l'Eglise a connues dès les premiers siècles, qu'elle a jugées, qu'elle a condamnées, et qui ne sont pas moins contraires aux croyances universelles du genre humain qu'au dogme catholique.

ALEX. DE SAINT-ALBIN.

DROIT CANON

Collectio omnium conclusionum et resolutionum, *quæ in causis propositis apud sacram congregationem cardinalium S. Concilii Tridentini interpretum prodierunt ab eius institutione anno MDLXIV ad annum MDCCCLX, distinctis titulis alphabetico ordine per materias digesta,* cura et studio Salvatoris PALLOTTINI, S. Theol. doct. et in Rom. curia advoc. Romæ, typ. S. Congreg. de Propag. Fide; Turin, H. Marietti, 1867 sqq. L'ouvrage formera 15 vol. in-4° à 2 col., du prix de 24 fr.

La congrégation dite *du Concile,* instituée par Pie IV et confirmée par Sixte V, a pour mission d'interpréter authentiquement les décrets du concile de Trente, dont il est interdit de publier des commentaires. Ses décisions, depuis 1564 jusqu'en 1718, sont enfouies dans la collection manuscrite de ses minutes; mais, à partir de cette époque, elles ont été publiées dans un *Thesaurus* par ordre alphabétique. Elles embrassent toutes les matières dont la connaissance est indispensable aux évêques, aux vicaires généraux, aux curés, aux réguliers et à tous ceux qui doivent être au courant de la jurisprudence ecclésiastique. Les conclusions motivées de cette congrégation sont comme le réceptacle où sont venus, pendant trois siècles, se résumer les bulles des souverains Pontifes, les lois de l'autorité civile, les canons de l'Église anciens et nouveaux, les résolutions conformes des autres congrégations, les décisions de la Rote romaine, les opinions des théologiens et des canonistes. On sent dès lors de quelle utilité sera pour l'Église la publication d'un recueil, fruit de nombreuses années de travail, qui offre méthodiquement, sous la forme alphabétique, le résumé des décisions de ce tribunal suprême. La rédaction de ce répertoire n'est point sans doute telle qu'on l'eût souhaitée au point de vue de l'érudition, mais on ne saurait oublier qu'il s'adresse à un public spécial, parfaitement au courant de la disposition adoptée. Tout, dans l'impression, y est digne de l'imprimerie de la Propagande, et cette ample publication ajoutera encore aux titres qu'elle s'est acquis auprès du monde catholique.

C. U. J. CHEVALIER.

SCIENCES ET ARTS

Almanach de l'Encyclopédie générale, 1869. Paris, librairie Weil et Bloch, 1868. Gr. in-8 de 112 p. — Prix : 1 fr.

Une revue sommaire de l'état présent des diverses branches de connaissances humaines vient d'être publiée, sous le titre d'*Almanach de l'Encyclopédie générale*, par une société de littérateurs et de gens de lettres.

Il paraît que cette grosse brochure n'est que le spécimen d'une Encyclopédie nouvelle dont les premières feuilles seront mises en vente très-prochainement et qui ne comprendra pas moins de « 24 volumes grand in-8° de 600 pages. » M. Louis Asseline semble être le directeur de l'entreprise : du moins s'est-il chargé d'en exposer au public l'esprit général et le plan d'ensemble. Il ne nous appartient pas de combattre ou d'encourager un pareil projet. On doit avouer pourtant que nous ne vivons point à une époque très-favorable aux travaux de longue haleine, et que, s'il n'est pas difficile aujourd'hui, grâce aux progrès de la science, de faire mieux que les devanciers, l'état mobile de la plupart des découvertes modernes ne peut guère assurer de longs jours à une œuvre qui sera promptement dépassée.

Mais, qu'est-il besoin de nous inquiéter de l'avenir ? Le présent suffit à nos peines. Et il nous faut sans retard donner en quelques mots l'impression produite sur nous par la lecture attentive de l'*Almanach de l'Encyclopédie*.

Cette impression varie naturellement selon les articles et selon les auteurs. Parmi les vingt-huit chapitres qui composent le volume, il y en a quelques-uns d'assez bons ; il y en a un plus grand nombre qui sont fort médiocres ; d'autres sont, à notre sens, tout à fait mauvais. Et cela forme un ensemble qui est loin d'être favorable à l'ouvrage.

Nous comprenons très-bien que des hommes compétents se constituent juges du mouvement contemporain, qu'ils l'étudient pour lui-même, en faisant abstraction de toute doctrine philosophique, religieuse, politique, sans s'inquiéter des conséquences plus ou moins graves qu'on peut tirer des faits et des découvertes, à l'aide, en un mot, de la seule méthode d'observation. Nous adopterions même encore volontiers la devise choisie par le rédacteur du programme de l'œuvre : « Constate ce que tu vois, advienne que pourra. » Car enfin la vérité doit être pour tous le grand but à atteindre ; ses droits demeurent imprescriptibles, et personne ne peut être effrayé des conclusions qu'elle impose.

Mais lorsqu'on fait ainsi de l'expérience son seul guide, il faut se

Turgot signalait énergiquement à Louis XVI, et que l'honnête monarque n'eut pas le courage de faire disparaître pacifiquement, sont détruits depuis longtemps et à jamais condamnés. Mais il n'a pas tardé à s'établir de nouveaux priviléges sur les ruines des anciens, priviléges plus injustes parfois et plus vexatoires que les premiers, plus difficiles à renverser, parce que ceux qui les possèdent se bornent pour les défendre à menacer la foule aveugle et irascible du retour impossible de ce qu'ils appellent pompeusement « l'ancien régime. »

« L'égalité originelle et l'abolition des priviléges *héréditaires*, dit encore M. d'Esterno, tel a été le but que les idées de 1789 ont poursuivi et atteint. L'égalité réelle et l'abolition des priviléges *professionnels*, tel est le but auquel les idées de 1869 devraient s'attacher... Il s'agit de rétablir la loi fondamentale de la France moderne, celle de l'égalité. Il s'agit de la rétablir au profit du grand nombre, en détruisant la suprématie, dont les privilégiés jouissent sans autre raison ni titre, si ce n'est qu'ils s'en sont emparés. »

Ces privilégiés quels sont-ils? C'est la classe trop nombreuse cent fois, si on considère les petits services qu'elle rend et les immenses abus dont elle profite, des fonctionnaires de tout genre, qui sont la ruine de l'État aussi bien que des citoyens. Oligarchie terrible, car elle tient à sa disposition tous les éléments de résistance et elle forme un corps compact dont les divers membres se prêtent un mutuel et invincible appui. « En France, comme le remarque fort justement l'auteur, il est entendu de tous que le public n'existe pas, ou du moins qu'il ne fait pas partie du peuple français. Ce qui compose le peuple français, c'est l'ensemble des corporations qui se sont établies au-dessus du public. Les membres de ces corporations font seuls partie de la nation; ils en sont les *gentis homines* actuels (autrefois on prononçait gentils hommes; il n'y a eu de changé que la prononciation). Le public, lui, est une espèce de communal, sur lequel tous les privilégiés vont fourrager, dans la mesure de leurs besoins. Pourquoi l'un d'eux se priverait-il? Pour laisser une plus forte part à d'autres fourrageurs? Cela ne vaut pas la peine de se gêner; le communal n'en serait pas moins ravagé... Tant que trente corps de privilégiés vivent à discrétion sur les côtes du public, il s'établit entre eux une rivalité de pillage; c'est à qui prendra le plus... Les plus scrupuleux d'entre eux peuvent donc, jusqu'à un certain point, se faire cette illusion de se dire qu'ils ne dépouillent personne, et qu'en exerçant leur métier de parasite, ils ne font tort qu'à d'autres parasites comme eux. » C'est ce qu'on a appelé très-heureusement *la morale du métier*. Et le mot n'est certes pas exagéré. Car nous n'envisageons ici que le côté économique : et sur le côté politique il y aurait bien autre chose à dire.

Mais, quels sont donc les rouages de cette dangereuse machine de

guerre que d'innombrables soldats font si habilement manœuvrer de toutes manières et contre tout le monde? L'État, ou plutôt ses agents, répond M. d'Esterno, se sont emparés, dans un pays qui se prétend libre, de l'éducation de la jeunesse, dont on a fait « l'enseignement théorique du culte de la force, du mépris de la loi, de la propriété et de la personnalité humaine; » de la justice civile, criminelle et correctionnelle, qu'on tient à sa discrétion, par le moyen d'une magistrature devenue soumise et dépendante, grâce au déplorable système de l'avancement et de la limite d'âge; de la morale publique, à cause des fraudes commerciales et industrielles, qu'on laisse s'accomplir dans l'ombre, quand on ne les sanctionne pas au grand jour et qu'on n'établit point ce que l'auteur nomme, avec une vertueuse indignation, « l'ordre des coquins en France; » de l'industrie, du commerce, de l'agriculture, qui sont entre les mains d'une bureaucratie ministérielle, capable en un jour de ruiner sans merci tout un pays.

Nous nous trouvons avoir résumé par ces dernières lignes le plan de M. d'Esterno et ses idées principales. Démontrer des vérités à l'évidence desquelles tant de personnes se refusent encore de croire, indiquer les remèdes à ces maux si déplorables, tel est le double but poursuivi dans cet ouvrage. Le premier volume est presque entièrement consacré aux questions agricoles, que l'auteur semble connaître particulièrement. Il réclame avec raison pour l'agriculture une représentation sérieuse et libre, qui puisse défendre efficacement des intérêts qui sont en réalité ceux de tous. Le second volume traite les aspects plus généraux du grand problème. Partout, dans le cours de ces longues études, les plus sages théories économiques s'unissent à l'observatior clairvoyante des faits, au choix intelligent des preuves et des documents. A peine pourrait-on signaler quelques idées un peu hasardées, quelques réformes moins aisément réalisables, qui ne sauraient du reste nuire à l'ensemble, et ébranler en rien les conclusions de l'auteur.

Grâce à Dieu, il se fait depuis quelque temps dans les esprits un mouvement considérable qui tend à rechercher consciencieusement les moyens les plus sûrs de consolider enfin notre édifice social si souvent et si profondément ébranlé. Le succès véritable du beau livre de M. Le Play intitulé justement *la Réforme sociale*, la vogue éclatante et presque populaire que vient d'obtenir *la France nouvelle* de M. Prévost-Paradol sont l'heureux signe que ces idées fécondes commencent à se répandre dans la masse de la nation. L'ouvrage de M. d'Esterno est digne de prendre rang à côté de ceux de ses devanciers. Nous osons affirmer qu'il ne passera point inaperçu.

GUSTAVE BAGUENAULT DE PUCHESSE.

Agronomie, Chimie agricole et Physiologie, par M. Boussingault, membre de l'Institut. 2e éd. revue et considérablement augmentée. Paris, Gauthier-Villars, imprimeur-libraire du Bureau des longitudes et de l'École polytechnique, 1860-1868. 4 vol. in-8°. — Prix : 5 fr. le vol. (se vendent séparément), soit 20 fr. les 4 volumes.

Le très-important et très-savant ouvrage que publie M. Boussingault n'est point un *traité* sur les matières qu'indique le titre. C'est un vaste dossier, ou plutôt une collection de dossiers dans lesquels sont consignées et chiffrées d'innombrables analyses et expériences de laboratoire, des mémoires le plus souvent fort remarquables, et quelquefois des travaux d'élèves, de collaborateurs ou de correspondants de l'auteur. Cette disposition rappelle un peu celle des matières dont se composent habituellement les recueils périodiques. En fait, ne peut-on rattacher à ce genre de publications un ouvrage dont les divers volumes ont paru successivement et ne sont pas nécessairement dépendants les uns des autres? Le tome I porte le millésime de 1860, le tome II celui de 1861; le troisième volume est de 1864 et le quatrième de 1868. Rien n'indique d'ailleurs que ce tome IV soit le dernier. Il est à désirer même qu'il soit suivi de plusieurs autres, où seront rassemblées et exposées les nouvelles conquêtes scientifiques que ne peut manquer de faire par la suite un savant aussi laborieux, aussi patient et aussi distingué que M. Boussingault.

Essayons de donner un aperçu des travaux dont se compose la savante collection qui fait l'objet de cette notice.

Le premier volume est exclusivement affecté à des recherches sur le mode d'action de l'atmosphère, de certains sels, de la terre végétale sur la végétation. La conclusion générale qui semble s'en dégager, c'est que les plantes ne fixent dans leur organisme aucune parcelle appréciable de l'azote existant à l'état libre dans l'atmosphère, mais s'assimilent cet élément essentiel seulement par l'intermédiaire du sol et des agents chimiques mis en rapport avec lui, très-particulièrement des nitrates (salpêtre).

Dans le tome II, le terreau, la terre arable dans ses diverses conditions de culture, l'air qu'elle contient, les eaux courantes, celles des pluies, les neiges, rosées, brouillards, grêles, sont l'objet d'expériences et d'analyses nombreuses. L'étude du salpêtre dans les engrais, le terreau, les eaux et dans les nitrières naturelles ou artificielles; le dosage de l'ammoniaque et des phosphates dans les mêmes milieux, tiennent également une place importante dans ce volume. Le chapitre le plus remarquable est peut-être celui qui a pour objet l'analyse et la détermination de volume de l'air mélangé avec la terre arable.

La première partie du tome III est consacrée à l'étude de la question

si intéressante de l'action de la température sur la végétation. Il y a là non-seulement des expériences de cabinet, mais aussi la relation d'observations nombreuses faites sous les différents climats du globe : l'intérêt immédiat gagne ici ce que perdent la sécheresse et l'aridité des dosages et des manipulations théoriques. L'étude des dépôts naturels du guano, celle du chaulage des terres et les expériences sur le rôle de l'azote dans la respiration des feuilles, ramènent dans la seconde partie les alignements de chiffres et les tableaux synoptiques.

Une série de mémoires sur la culture de l'aloès au Mexique et la fabrication de la boisson alcoolique qui en découle, sur la fermentation des fruits à noyau, sur la culture du tabac, le barattage du beurre, la nitrière de Tacunga (*Équateur*), l'action de l'acide carbonique sur la peau de l'homme; des expériences sur la végétation dans l'obscurité et sur les fonctions physiologiques des feuilles, composent la matière du quatrième volume.

Si nous avons pu dégager sans peine une pensée générale ressortant des expériences rapportées dans le tome Ier, il est beaucoup plus difficile d'arriver à un résultat semblable pour les volumes suivants. La variété des sujets étudiés y est grande et le plan destiné à établir et coordonner la relation qui existe entre eux est moins aisé à saisir.

Cet état de choses et les lumières précieuses que donne néanmoins ce savant ouvrage nous sont un motif de plus d'espérer que l'éminent auteur continuera ses doctes recherches, et qu'il en fera le sujet d'un ou plusieurs volumes nouveaux. Sans aucun doute, alors, se révéleront aux yeux les moins clairvoyants les vues d'ensemble et la conclusion générale qui nous échappent jusqu'ici.

A. Castanier.

Les Poisons, par Arthur Mangin. Illustrations par Gerlier et Freman. Tours, Alfred Mame et fils. In-8° de 336 p. — Prix : 4 fr.

La toxicologie n'est pas, à proprement parler, une *science* si l'on prend ce mot dans son acception pure et comme indiquant un corps de doctrine qui a sa raison d'être par lui-même : ainsi la physique, ainsi la chimie, ainsi l'histoire naturelle, l'anatomie, la physiologie, la médecine. Cela est si vrai que, si l'on supprime par la pensée la perversité humaine, si l'on suppose un monde dont tous les habitants passés, présents et futurs sont gens d'honneur, incapables de faire à autrui ce qu'ils ne voudraient pas qu'il leur fût fait à eux-mêmes, la toxicologie n'a plus de raison d'être, ne s'applique plus qu'aux cas, après tout assez rares, d'empoisonnements par accident, et se confond avec la médecine.

Comme ce monde idéal n'a jamais existé sur notre terre, si ce n'est au temps de la jeunesse du premier couple humain, un art occulte et pervers s'est formé et développé avec les développements mêmes de l'humanité, l'art d'empoisonner les hommes. De nos jours la science s'en est emparée pour le combattre, elle en a artificiellement créé de toutes pièces une science nouvelle.

C'est cette science dont M. Arthur Mangin a entrepris de divulguer les éléments. Comme la science des poisons est obligée d'étudier les empoisonnements, l'auteur est amené à raconter les empoisonnements les plus célèbres. Il le fait avec modération et convenance, évitant ces tableaux hideux du vice auxquels la morale et la vertu n'ont jamais rien à gagner. « Assez d'auteurs, dit-il dans son *Introduction*, gorgent le public de cette littérature violente et malsaine qui, sous prétexte de réalisme, ne met en jeu que des passions féroces. »

L'ouvrage débute par un introduction de 65 pages qui, dans un récit très-attachant, trace un rapide historique de l'art de l'empoisonnement depuis l'antiquité jusqu'au siècle dernier. Vient ensuite l'exposé de la science proprement dite. L'auteur partage naturellement les divers poisons en deux groupes : poisons minéraux ou inorganiques, poisons organiques. Parmi les premiers, il distingue les poisons gazeux et asphyxiants, le phosphore et l'arsenic et les sels métalliques ; il range dans les seconds les poisons *usuels*, c'est-à-dire ceux dont l'homme, par une funeste habitude, se crée une nécessité, tels que les alcools, l'absinthe, le tabac, l'opium, etc., les plantes vénéneuses de l'Europe et des tropiques, enfin les animaux vénéneux par l'ensemble même de leur organisme.

De nombreux récits se mêlent nécessairement à cet exposé et en rehaussent l'intérêt. Dirons-nous que, dans la partie purement scientifique, l'auteur a peut-être un peu perdu de vue que son livre doit pouvoir être lu même par des personnes qui n'auraient aucune notion de chimie ? Quiconque sait ce que c'est qu'un sel, un acide, une base, une réaction chimique, n'aura aucune difficulté à comprendre l'exposition très-claire et très-élégamment écrite de M. Mangin ; ceux qui sont absolument étrangers à cet ordre de connaissances auront peut-être besoin de quelque effort d'intelligence. La faute en est beaucoup moins du reste à l'auteur qu'à son sujet : la toxicologie est une application de la chimie. Le meilleur correctif serait que M. Mangin fît pour la science de la constitution intime des corps ce qu'il vient de faire pour celle des poisons, et qu'il nous donnât bientôt sur la chimie un ouvrage de vulgarisation analogue à son excellent travail sur les poisons.

C. DE KIRWAN.

Rapport sur les progrès et la marche de la Physiologie générale en France, par M. Claude Bernard. Paris, imprimerie impériale (et chez L. Hachette), 1867. Gr. in-8° — Prix : 8 fr.

Rapport sur les progrès de la médecine en France, par MM. Beclard et Axenfeld. Paris, imprimerie impériale (et chez L. Hachette), 1868. Gr. in-8° de 100 p. — Prix : 3 fr. 50 c.

Dictionnaire annuel des progrès des sciences et institutions médicales, *suite et complément de tous les dictionnaires,* par M. Garnier. 4e année. Paris, Germer-Baillière, 1868. In-18 jésus de xxxii-550 p. — Prix : 6 fr.

De tous les rapports publiés en 1867 sous les auspices du ministère de l'instruction publique, il n'en est peut-être pas de plus intéressant que celui de M. Claude Bernard sur les progrès et la marche de la physiologie en France. Il faut l'avouer, du reste, il eût été difficile de trouver un homme plus compétent pour traiter un semblable sujet. Depuis 25 ou 30 ans, M. Claude Bernard a été mêlé à toutes les découvertes et à tous les travaux. Marchant sur la voie ouverte par Magendie, il a eu le bonheur de faire des découvertes de la plus haute importance sur la physiologie du système nerveux et sur les fonctions des glandes. De nombreux élèves se sont groupés autour de lui, et aujourd'hui, malgré l'imperfection des moyens dont ils disposent, appliquant la méthode exposée et suivie par leur maître, ils enrichissent tous les jours la science de faits nouveaux. Le rapport dont nous parlons présente pour les lecteurs un double avantage : il expose la méthode généralement suivie par les physiologistes français, et indique dans quels sens les travaux doivent être poursuivis pour être fructueux ; de plus, il donne un résumé à peu près complet des découvertes et des travaux faits en France pendant les trente dernières années. On trouve réunis dans ce volume, les principaux résultats consignés dans les mémoires spéciaux publiés, soit dans les revues ou journaux médicaux, soit dans les compte rendus des sociétés savantes. Pour les hommes d'étude qui n'ont pas le temps de se livrer à des recherches souvent difficiles, c'est un avantage inappréciable. A un autre point de vue, la lecture de cet ouvrage est extrêmement utile pour les jeunes gens qui étudient la physiologie et pour les hommes qui la connaissent. L'homme qui l'a écrit n'est pas un expérimentateur vulgaire, se contentant de faire des expériences et d'en enregistrer les résultats ; c'est aussi un esprit élevé, ayant des idées justes, qu'il met constamment en pratique et qu'il s'efforce de faire triompher. Chemin faisant, il les expose en s'appuyant constamment sur les faits, de sorte qu'il les communique beaucoup mieux à ses lecteurs que s'il avait entrepris de faire un ouvrage dogmatique.

L'ouvrage est divisé en deux parties à peu près égales : une consacrée au rapport proprement dit, dans laquelle les faits sont rangés sous cinq chapitres différents : 1° phénomènes de sensation et de locomotion ; 2° phénomènes de circulation et de respiration ; 3° phénomènes d'absorption, de sécrétion et d'excrétion ; 4° phénomènes de nutrition, de génération et d'évolution ; 5° phénomènes d'organisation et de connexions organiques. Comme on le voit, la physiologie entière est successivement parcourue, et, sans en avoir eu l'intention, M. Cl. Bernard a presque fait un traité de physiologie.

La seconde partie, qui n'est pas la moins importante, renferme les notes et les documents à consulter. Souvent elle contient en une demi-page le résumé de travaux que leur rareté ou leur longueur empêcherait de consulter ; toujours elle donne des indications bibliographiques et historiques très-précieuses pour les lecteurs qui désirent connaître les mémoires originaux.

On a voulu faire un reproche à l'auteur de n'avoir tenu compte que des travaux faits par lui ou par ses élèves. Cette accusation nous semble peu méritée. Sans doute M. Cl. Bernard, qui a en physiologie des idées parfaitement arrêtées, ne les a pas, en cette occasion, fait fléchir pour satisfaire ses adversaires. Il a, au contraire, indiqué avec plus de netteté que jamais la voie que les investigateurs doivent suivre et la méthode qu'ils doivent employer, mais en toute circonstance il a montré la plus grande impartialité pour attribuer à qui de droit le mérite des découvertes.

Le rapport de MM. Béclard et Axenfeld *sur les progrès de la médecine* ne présente pas le même intérêt. C'est plutôt une table des matières, dans laquelle figurent les noms des auteurs qui se sont occupés d'un sujet quelconque intéressant la médecine, qu'un travail d'ensemble sur les découvertes et les tendances des médecins contemporains. Les matières y sont rangées sous quatre titres différents : 1° anatomie pathologique ; 2° physiologie pathologique ; 3° étiologie ; 4° nosologie.

Deux petits chapitres sont consacrés à l'art médical ; l'un s'occupe des progrès faits dans la diagnostic des maladies, l'autre expose ou plutôt énumère les acquisitions nouvelles de la thérapeutique. L'ouvrage se termine par un chapitre un peu prétentieux sur l'avenir de la médecine.

Le Dictionnaire annuel du docteur Garnier paraît déjà depuis quatre ans. Le volume de 1868 donne une idée assez nette du mouvement médical de l'année précédente, et contient un très-grand nombre d'indications précieuses pour les lecteurs qui veulent faire des recherches. Il serait désirable cependant que l'auteur fît une plus large part à la critique. Son œuvre témoigne d'un éclectisme par trop grand ; les mémoires les

plus insignifiants y obtiennent une place égale aux travaux les plus considérables. Il serait peut-être meilleur, au lieu de conserver l'ordre alphabétique, d'adopter l'ordre habituellement suivi dans les annuaires. En groupant les faits, non au hasard, mais par ordre des matières, on éviterait beaucoup de répétitions fatigantes, et on pourrait donner au lecteur une idée plus complète des travaux de l'année. M. Garni r ferait aussi une chose utile s'il ajoutait à son ouvrage un index bibliographique de l'année, et la reproduction de la table des matières des comptes rendus des sociétés médicales. Ainsi perfectionné, son ouvrage rendrait les plus grands services aux médecins studieux qui veulent se tenir au courant des publications actuelles.

HENRI DESPLATS.

Leçons élémentaires d'astronomie, par M. DESDOUITS. Avec une carte de la spère céleste. Tours, Alfred Mame et fils, 1868. In-8° de 380 p. — Prix : 4 fr.

Pour être apprécié avec une impartialité complète, ce livre doit être considéré sous deux points de vue différents.

Comme traité didactique et élémentaire il se fait remarquer par une grande clarté d'exposition et un mode de démonstration très-facile à saisir à l'aide de ces premières données de la géométrie auxquelles personne n'est étranger. De tous les ouvrages de vulgarisation qui ont été publiés sur la cosmographie, celui de M. Desdouits est peut-être le plus simple, le plus clair et le mieux raisonné. Nulle part nous n'avons vu, par exemple, présenter d'une manière plus intelligible pour le public non savant la détermination de la position des astres par l'ascension droite et la déclinaison (p. 37 et suiv.), ou définir mieux la parallaxe (p. 167). On peut en dire autant de tous procédés ou vérités scientifiques autres que la description proprement dite des espaces célestes : ce côté, que l'on pourrait appeler le côté pittoresque de la cosmographie, a été traité avec un égal succès par plusieurs auteurs tels que MM. Amédée Guillemin, Charles Richard, Flammarion, etc.

A la différence de ces derniers qui, s'ils n'écartent pas systématiquement l'idée de Dieu, la présentent au moins sous un jour peu orthodoxe, M. Desdouits, disons-le bien haut à son honneur, est un astronome comme tous devraient l'être, c'est-à-dire profondément religieux : l'éloge est par malheur assez rarement mérité pour qu'il soit permis de l'accentuer lorsque l'occasion s'en présente. Mais sous l'empire de la préoccupation, d'ailleurs si légitime et si nécessaire, de l'action créatrice et providentielle du Très-Haut, M. Desdouits, en arrivant à l'appli-

cation de ce principe incontestable, ne tombe-t-il pas dans un excès contraire à celui des savants anti-chrétiens? Ceux-ci ne veulent voir Dieu nulle part: notre auteur admet l'intervention *directe* du Créateur dans tout phénomène jusqu'ici inexpliqué ou expliqué d'une manière insuffisante. Assurément mieux vaut cet extrême que l'autre : celui-ci nage à pleines eaux dans l'erreur ; celui-là, s'il n'est pas absolument dans la vérité, au moins n'en quitte pas les rivages.

Tout semble indiquer cependant que Dieu a borné son action directe et immédiate à des faits premiers et très-simples soumis à des lois par Lui édictées à l'origine, et en vertu desquelles se déroulent les magnifiques séries de phénomènes dont l'étude patiente et laborieuse constitue pour nous *la science*. Vainement la soi-disant *libre* pensée (libre contre Dieu seul, esclave de toutes les passions, de tous les préjugés contraires!) cherche à dissimuler, à cacher le Créateur derrière cette longue succession de causes secondes : il y a toujours ce point de départ inévitable, cette *chiquenaude* de Pascal, la cause première en un mot, à laquelle l'incrédulité ne peut échapper à moins de se réfugier dans l'absurde. Cela suffit. Le champ n'en reste pas moins ouvert aux hypothèses les plus hardies ; peut-être M. Desdouits a-t-il tort de proscrire d'une manière trop absolue celles qui ont eu cours jusqu'ici pour rendre compte des causes immédiates non scientifiquement démontrées encore. Qu'elles soulèvent de sérieuses objections, qu'elles soient destinées à être entièrement abandonnées un jour, elles n'en auront pas moins rendu de notables services en fournissant un terrain, un point d'appui provisoires aux évolutions de la science. M. Desdouits lui-même subit à son insu une semblable influence : c'est ainsi qu'à la page 70 il considère l'hypothèse du feu central comme « l'explication naturelle et *la seule possible* » de l'aplatissement des pôles de la terre, et que, dans les dernières pages du volume (368 et suiv.), il combat énergiquement cette théorie!

En deux mots, excellentes dans la partie d'exposition et de démonstration, les *Leçons d'astronomie* nous paraissent discutables lorsqu'elles s'élèvent à des considérations d'un ordre plus général.

C. DE KIRWAN.

Le Peintre-graveur français, *ou Catalogue raisonné des estampes gravées par les peintres et les dessinateurs de l'Ecole française,* par A. P. F. ROBERT-DUMESNIL. Tome X^e^, publié par M. Georges DUPLESSIS. Paris, veuve Bouchard-Huzard et Rapilly, 1868. In-8° de 272 pages. — Prix : 8 fr.

Le voilà parvenu à son dixième volume, cet ouvrage dont tous les iconographes apprécient depuis longtemps la valeur et que la France

peut opposer avec orgueil aux beaux livres des Bartsch, des Brulliot, des Passavant. Car le livre de M. Robert-Dumesnil n'est pas seulement un livre utile et bien fait, c'est encore une œuvre patriotique et nationale : c'est un monument élevé à l'art français par l'érudition française. Qu'on ne nous dise plus que les Allemands savent seuls entreprendre et mener à bonne fin un travail de description sur toute une école de gravure. Si nous sommes restés maîtres en fait d'appréciation, de critique et de goût, l'ouvrage de M. Robert-Dumesnil prouve que dorénavant nous pouvons lutter avec la science d'outre-Rhin pour la description minutieuse des pièces et la connaissance pratique des œuvres de graveurs.

Le dernier volume paru est consacré à la description des œuvres de quatre graveurs très-intéressants de la fin du XVIe siècle et du commencement du XVIIe : Thomas de Leu, Jacques de Fornazeris, Isaac Briot, Jacques Granthomme. Le catalogue de chacun de ces maîtres est précédé d'une sobre et substantielle notice, où, sans phrases et sans fade commentaire, M. Duplessis apprécie l'artiste et résume tout ce qu'on peut connaître sur sa vie et son talent. Puis vient le minutieux inventaire de toutes les planches exécutées par lui. Impossible d'analyser cet immense travail. On y trouve une masse énorme de documents classés avec ordre et méthode que, seuls, deux iconographes comme MM. Robert-Dumesnil et Duplessis pouvaient rassembler et ordonner. Appréciés seulement jusqu'ici de ceux qui devancent la justice de la foule, les quatre artistes décrits, signalés à l'attention de tous, pourvus du prestige commercial que donne le renvoi à un catalogue de bon renom, vont être collectionnés avec ardeur.

En publiant et complétant les notes de M. Robert-Dumesnil, M. Duplessis continue sa propre œuvre sur l'histoire de la gravure française, et nous donne ainsi les pièces justificatives du beau travail que l'Institut a couronné en 1860. Remercions ceux qui, sous la forme modeste d'un catalogue, résument tant de savoir, facilitent par un labeur ingrat tant de recherches, et asseoient sur des bases inébranlables l'histoire de l'art de notre pays.

L. Courajod.

The Adventures of a Bric-a-Brac Hunter, by major H. Byng-Hall. London, Tinsley. In-8° de 212 p. — Prix : 8 fr.

M. Byng-Hall mérite une place distinguée parmi les maniaques dont parle La Bruyère. Ce n'est pas un amateur de tulipes, ni un collecteur d'insectes, ni un éleveur de serins, ni même le propriétaire d'une « tannerie qu'il appelle sa bibliothèque; » c'est un enthousiaste

de porcelaine : sèvres, vieux saxe, vases de la Chine, potiches du Japon. — M. Byng-Hall ne sort pas de là, et il trouve dans ce fragile royaume de quoi satisfaire ses goûts. *Habent sua fata...* Autrefois on payait des prix énormes toutes les curiosités qui nous venaient de Pékin ou de Jeddo; aujourd'hui on les a pour rien, et s'il faut en croire notre *Chasseur de bric-à-brac* (c'est ainsi que M. Byng-Hall se désigne), on obtiendrait le double de ce qu'elles valent en les revendant aux habitants du Céleste Empire qui sont indignés de ce que les barbares aient ainsi transporté en Europe les curiosités de Pékin.

Quand on a du loisir et surtout de l'argent, on peut se passer la fantaisie du bric-à-brac; mais c'est une occupation, de soi, assez peu intellectuelle; et je n'aurais rien dit du livre de M. Byng-Hall s'il n'avait trouvé moyen d'y introduire des anecdotes fort amusantes. Tout en furetant ici et là en quête d'une soucoupe ou d'une assiette, il observe les mœurs des gens à qui il a affaire; de Naples à Madrid, de Saint-Pétersbourg à Londres, il étudie la psychologie des brocanteurs aussi bien que les armoires où ils étalent leurs curiosités; quelquefois ce sont des princesses circassiennes qui font l'article avec l'assurance et l'effronterie du collectionneur le plus expert; ailleurs c'est un Espagnol qui spécule sur les goûts de notre Anglais, et le rançonne pour un service complet en porcelaine de Sèvres donné à Sa Majesté catholique par Louis-Philippe. Il faut voir aussi l'enthousiasme avec lequel M. Byng-Hall décrit son cabinet. Qui lui dira que les lèvres de madame de Pompadour n'ont pas touché à cette tasse à café d'un travail si délicat? Telle assiette fabriquée à Chelsea lui rappelle Addison; telle autre est un souvenir du jacobite Bolingbroke; ces verres de Venise ont dû appartenir à quelque doge, à Marino Faliero peut-être; ces gobelets de Bohême n'auraient-ils pas servi à l'électeur Palatin, à Tilly ou à Waldstein! Voilà comme la folle du logis va son train, à propos de n'importe quoi; nouveau chapitre à ajouter aux Châteaux en Espagne de Colin d'Harleville.

GUSTAVE MASSON.

BELLES-LETTRES

Studies in Early French Poetry, by Walter BESANT, M. A., Christ's College, Cambridge. London, Macmillan, 1868. In-8. — Prix : 10 fr. 60.

L'étude des langues vivantes devient de plus en plus à la mode en Angleterre, et on voit paraître à chaque instant des ouvrages fort bien

rédigés, fort profonds, destinés soit à faire comprendre l'histoire de notre littérature, soit à en expliquer la grammaire d'une manière scientifique. Je ne parle pas des manuels, des guides et d'autres livres à l'usage des commerçants et de ceux qui ne veulent apprendre le français que pour l'usage journalier. M. Besant, auteur d'un excellent volume qui vient d'être publié, s'étonne, dans sa préface, de l'ignorance grossière où ses compatriotes sont plongés quant aux origines et aux premiers développements de notre poésie. Hélas ! il aurait pu étendre le champ de sa critique, et l'appliquer à la France aussi bien qu'à l'Angleterre. Combien de jeunes gens, des deux côtés de la Manche, pour lesquels le siècle de Louis XIV forme le champ entier de notre supériorité intellectuelle, et qui ne savent rien de ce qui dépasse les limites extrêmes de Malherbe et de Voltaire ! M. Besant aura du moins le mérite de dissiper cette erreur pour ses compatriotes, et il l'a fait dans un ouvrage que je recommanderai très-volontiers. Il nous montre d'abord l'intérêt qui s'attache à l'étude de notre ancienne littérature, et la nécessité de n'aborder cette étude qu'avec un guide sûr et compétent. Viennent ensuite de judicieuses remarques sur la langue d'oïl et la langue d'oc ; les théories de Raynouard et de Fauriel y sont critiquées en passant. Gardons-nous du parti pris, et, en fait de grammaire comme de politique, tâchons d'être justes. Un rapide coup d'œil sur les vieux chroniqueurs, les fabliaux, les chansons de geste et le théâtre conduit M. Besant au seizième siècle et à Rabelais, en touchant à Rutebeuf, Jean Bodel, Molinet et Coquillart. De nombreux extraits habilement choisis nous font connaître l'esprit même et la verve qui animaient nos anciens monuments littéraires, en même temps qu'ils nous initient aux mystères des Rimes enchaînées, brisées, senées, équivoques et emperières. L'art poétique des quatorzième et quinzième siècles s'abandonnait, comme on le voit, à des puérilités et à des niaiseries ; mais on n'avait pas encore trouvé le procédé ingénieux au moyen duquel Panard donnait à ses chansons la forme d'une bouteille et d'un verre.

L'ouvrage de M. Besant commence avec Froissart. N'oublions pas qu'il ne s'agit ici que de nos poëtes ; mais l'admirable chroniqueur a aussi laissé nombre de ballades et d'élégies d'un travail exquis. Après lui vient Alain Chartier, l'auteur du *Livre des quatre Dames* et du patriotique *Quadriloge invectif*. M. Besant cite de maître Alain une idylle déjà imprimée dans le recueil d'Auguis, et qui est un petit chef-d'œuvre. Christine de Pisan et Eustache Deschamps ne peuvent être passés sous silence. Le poëte anglais Chaucer, si foncièrement Français par la nature de son génie, a-t-il emprunté à Deschamps le sujet du gracieux morceau intitulé : *The Floure and The Leaf!* C'est ce qu'il n'est pas aisé de déterminer. Entre la ballade anglaise, d'un côté, et de l'autre, *le dit de Vergier* de Machault et un certain *lai* d'Hélinand, il y a aussi des points

de ressemblance assez frappants que M. Besant ne manque pas de signaler et que je note après lui.

Charles d'Orléans est un de ces charmants portraits devant lesquels on s'oublie et qui désarment la critique. On lui a reproché, à ce pauvre prince, de la monotonie, un peu de nonchaloir politique, enfin une disposition intellectuelle qui faisait fi de la réalité et ne se souciait même pas du patriotisme. Notre auteur a repoussé avec beaucoup de force ces différents chefs d'accusation, et son chapitre sur le fils de Valentine de Milan est un des meilleurs du livre. Il y a à chaque instant d'ingénieux parallèles que M. Besant n'a pu qu'effleurer, mais que nous aimerions à approfondir, et qui témoignent d'une connaissance intime des deux littératures anglaise et française.

Impossible de toucher à un seul canton de notre vieille poésie sans y rencontrer Chaucer ; le voilà qui reparaît à propos des *Vigilles de Charles VII*, ouvrage de Martial de Paris. Ce poëme est une espèce de chronique rimée, mais les éclairs d'éloquence y abondent, et la lecture en est beaucoup plus attrayante que celle des *arrêts d'amour* qui ont pourtant eu jusqu'ici le privilége exclusif de faire connaître maître Martial, procureur à la cour du parlement, et notaire près le Châtelet de Paris. Villon, Roger de Collerye, Baude, Guillaume Coquillart, devraient nous arrêter ici; comme don Ruy Gomès, « j'en passe, et des meilleurs ; » mais dans un compte rendu de deux pages, il n'est guère possible d'analyser à fond un volume aussi substantiel que l'est celui de M. Besant. Le lecteur verra du moins qu'aucune des illustrations de notre Parnasse gaulois n'est négligée, et il faut ajouter que les savants modernes auxquels nous sommes redevables de tant d'excellentes éditions de nos poëtes, reçoivent en passant un mot d'appréciation bien sentie et discrètement exprimée. Un chapitre spécial est réservé à Clotilde de Surville, dont la gloire un peu douteuse suscita de si chaudes querelles au commencement de ce siècle. J'ai à peine besoin de dire que M. Besant ne partage pas l'enthousiasme de Vanderbourg sur ce sujet; entendons-nous : il admire les fameux vers « Cher enfantelet... » mais il y trouve une imitation de Berquin ; l'héroïde lui plaît, tout en lui semblant bien moderne d'idées et de ton; enfin il résume le débat avec beaucoup de clarté et en homme qui l'a étudié pour son compte, au lieu de reproduire les jugements d'autrui.

J'ai déjà dit deux mots des citations insérées dans ce volume ; elles sont toutes faites très-judicieusement. M. Besant a de plus enrichi son travail d'extraits des poésies anglaises de Charles d'Orléans ; elles mériteraient d'être plus connues, et le futur éditeur des œuvres de ce prince devrait les ajouter sous forme d'appendice à son recueil. En les lisant, on remarquera que le style en est très-obscur comparé à celui de Shakespeare et plein d'archaïsmes. Mettez au contraire la jolie bal-

lade du *Renouveau* en parallèle avec une tirade de Corneille, et vous ne trouverez pas la différence aussi tranchée.

GUSTAVE MASSON.

The King and the Commons, Cavalier and Puritan songs selected and arranged by Henry MORLEY. London, Low and C°. In-18 de LII-200 p. — Prix : 3 fr.

La *Revue bibliographique* a déjà parlé du poëme attribué à Milton, et qui fut découvert il n'y a pas longtemps par M. Henry Morley, dans un bouquin conservé au *British Museum*. Les discussions ne pouvaient guère manquer de s'engager avec vivacité à propos de cette petite pièce, d'ailleurs assez insignifiante; le nom de l'Homère anglais était en cause, et cela suffisait. Ainsi, l'exhumation du moindre manuscrit de Pascal ou de Corneille ferait, bien naturellement du reste, sortir de leur calme habituel tous les critiques de Paris. En attendant que le débat soit clos sur cette trouvaille, voici un charmant petit volume qui vient de paraître, et qui reproduit en *fac-simile* l'épitaphe elle-même. M. Morley a réuni toutes les objections soulevées contre l'authenticité du morceau, et il les réfute l'une après l'autre avec une énergie qui ébranlera peut-être ses contradicteurs, si elle ne les amène pas complétement à résipiscence.

L'œuvre miltonienne ou pseudo-miltonienne, — je ne décide pas, — n'est pas le seul élément de l'in-dix-huit que j'annonce aujourd'hui, et qui forme partie d'une petite bibliothèque à bon marché, intitulée : *The Bayard series*, parce que le volume d'introduction contenait une version anglaise de la chronique du *Loyal Serviteur*. M. Morley a eu l'idée de grouper ensemble les principales pièces composées du temps de Charles Ier, d'un côté par les royalistes, de l'autre par les puritains et les têtes-rondes. C'était là une pensée fort heureuse, et qui, entre les mains d'un éditeur aussi distingué que l'est M. Morley, ne pouvait manquer de réussir. La moisson poétique, dans les limites que je viens de marquer, savoir la guerre civile qui aboutit à la mort tragique du roi Charles, est d'une richesse dont on ne peut se faire une juste idée, à monis d'avoir feuilleté tout une bibliothèque, non-seulement de livres, mais de pamphlets et de brochures. Il faut, pour un travail de ce genre, réunir la patience d'un Dryasdust avec le goût d'un Tennyson et l'érudition d'un Hallam. C'est beaucoup exiger, dira-t-on ; soit, mais ce n'est pas trop exiger, puisque M. Morley s'en est victorieusement tiré.

Le parti des cavaliers est dignement représenté dans ce joli volume : Lovelace, Herrick, Scukling, Drummond, Cowley, Herbert,

Waller, Sandys et Ben Jonson sont les plus célèbres; du côté des têtes-rondes nous ne trouvons que trois noms, mais quels noms! Milton, George Villiers et Andrew Marvel. Parmi les diverses pièces qui composent l'anthologie de M. Morley, il y en a qui nous étaient tout à fait inconnues, une entre autres écrite par Ben Jonson et de nature à donner une assez triste idée de son caractère. J'en citerai une seconde intitulée : *Majesty a misery* (la majesté royale n'est que misère) et curieuse à plus d'un titre. Elle passe, en effet, pour avoir été composée par Charles Ier lui-même pendant son emprisonnement à Carisbrook en 1648; et quoique le docte éditeur ait ses doutes à ce sujet, il lui a accordé une place dans son recueil; j'ajouterai qu'il a eu raison.

Mais à côté du petit nombre (relativement parlant) de chansons, de ballades et d'élégies rassemblées ici et qui ne nous étaient jamais tombées sous les yeux, combien de morceaux charmants que nous avons relus pour la centième fois dans l'édition de M. Morley! Il y a tel de ces poëmes, qui, mis en musique, se chante depuis deux siècles, et perpétue encore aujourd'hui, en dépit des progrès du radicalisme, les bonnes traditions de loyauté et d'honneur. On a souvent remarqué que l'originalité de la musique anglaise ne consiste pas dans les opéras, les symphonies ni même les oratorios composés par les artistes de cette nation, mais dans les ballades ou chansons à quatre parties qui sont si populaires de nos jours. Eh bien! le recueil de M. Morley nous donne le texte de ces petits poëmes, et bien des personnes seront étonnées d'apprendre qu'elles chantent souvent au piano, dans l'an de grâce 1868, des strophes qui datent de la bataille de Marston-Moor, ou du protectorat de Cromwell.

En parcourant ce volume, on remarquera par places de curieuses preuves du goût un peu affecté, un peu artificiel qui s'était introduit de France en Angleterre. Le syle de Lovelace, celui de Suckling et de Waller, bref le ton général des poésies royalistes est *précieux*; c'est un défaut dans lequel tous les écrivains de cette époque tombaient plus ou moins. Quant aux idées, au fond même des compositions, il est impossible d'y trouver rien à redire. Je sais qu'on pourra me répondre que M. Morley n'a sans doute pas tout imprimé; qu'il a élagué, effacé, donné en un mot la fleur des chansons anglaises du dix-septième siècle. D'accord, mais je maintiens, et je parle en connaissance de cause, que sous le point de vue de la morale ou même des simples convenances, les ballades populaires anglaises de l'époque qui nous occupe sont irréprochables; si M. Morley a quelquefois reproduit seulement des extraits de certaines compositions, c'est parce qu'il fallait se borner, et que tout n'offrait pas le même intérêt. Fermez maintenant ce volume, et encore impressionné par une lecture attachante, ouvrez quelque collection de poésies fugitives du temps de la Fronde, le *Nouveau Siècle de Louis XIV*

par exemple. Quelle différence! des allusions étincelantes d'esprit, des traits de satire aussi vrais qu'énergiques, des couplets qui peignent un caractère au vif, et servent de pilori aux coquins de la régence : — voilà ce que nous montrent les chansonniers français de la première moitié du dix-septième siècle. Mais de sentiment profond, d'idées nobles et généreuses, point. Je ne puis m'empêcher de croire que le contraste tient à ce que ces intérêts en jeu d'un côté entre Charles Ier et son parlement, et de l'autre entre Mazarin et les frondeurs, différaient du tout au tout. Ce n'est pas une affaire d'esprit national, de disposition intellectuelle, de tempérament, en un mot. De l'autre côté du détroit les intérêts engagés étaient sérieux; il y allait de la constitution anglaise, de la religion, de la liberté. A Paris, l'ambition, l'égoïsme et la vanité dominaient la situation.

En guise de commentaire au volume de M. Morley, je recommanderai la lecture du nouveau *Calendar of State papers* récemment publié par le garde des archives. Il se rapporte à l'année 1637, et contient sur cette époque de fermentation politique et religieuse les détails les plus intéressants. On y voit les premières fautes du malheureux Charles Ier, le procès et le châtiment de Prynne, Bastwick et Lilburne; la révolution s'avançait à grands pas, et, poussé aux menaces extrêmes par de maladroits conseillers, le roi s'engageait dans une route qui devait aboutir à l'échafaud.

GUSTAVE MASSON.

Mémoires et journal de Charles Collé, *sur les hommes de lettres, les ouvrages dramatiques, et les événements les plus mémorables du règne de Louis XV* (1748-1772). Nouvelle édition, augmentée de fragments inédits recueillis dans le manuscrit de la bibliothèque du Louvre, avec une introduction et des notes par Honoré BONHOMME. Paris, A. F. Didot, 1868. 3 vol. : 18 fr.

Correspondance inédite de Collé, *faisant suite à son Journal, accompagnée de fragments également inédits de ses œuvres posthumes,* publié sur les manuscrits autographes originaux, avec une introduction et des notes. par Honoré BONHOMME. Ouvrage orné d'un portrait en taille-douce de Collé par A. Nargeot et de deux *fac-simile* d'autographes. Paris, Plon, 1864. In-8. — Prix : 8 fr.

La première édition du *Journal de Collé* fut donnée en 1807 par M. Barbier; le nom de l'éditeur garantit la bonté de l'édition. Il avait pourtant supprimé quelques passages du journal original qui est aujourd'hui déposé à la bibliothèque du Louvre, où il forme neuf volumes in-8°. L'édition de 1807 est devenue difficile à trouver : M. H. Bonhomme,

connu par sa publication sur Collé et sur Piron, a eu l'heureuse idée de publier de nouveau le journal de Collé en rétablissant les passages supprimés. Pour donner une idée de la nature de ces passages, nous en citerons un au hasard (t. II, p. 200). « Le théâtre de M. le duc d'Orleans reprendra, m'a-t-on dit, cet hiver. Sa maîtresse, ci-devant danseuse de l'Opéra et de laquelle il vient cette année d'avoir un enfant, aime à fureur à jouer la comédie. Si cela est, je tâcherai de tirer parti de cette circonstance pour entrer, si je le puis, dans le prochain bail de la ferme d'Orléans. » Pour l'intelligence de cette citation, il faut savoir que Collé s'était attaché d'abord au comte de Clermont, puis au duc d'Orléans, père de Philippe Egalité, et composait des pièces et des parades pour les théâtres de Berny et de Bagnolet où ces princes s'amusaient avec leurs maîtresses et leurs amis à monter sur les planches et à jouer des scènes que la police la moins scrupuleuse se serait fait un devoir d'interdir de représenter en public. Collé ne fréquentait les grands que pour en obtenir une position pécuniaire : son rêve était d'avoir un intérêt dans le bail des fermes d'Orléans ; il y parvint et obtint en outre une place de lecteur du duc. Dans son journal commencé en 1748, et terminé en 1772, il rendit compte, soi-disant à lui-même, mais en réalité avec un secret espoir de publicité posthume, de tout ce qu'il voyait ou apprenait d'intéressant. Passionné pour le théâtre, et lui-même auteur comique distingué, il était fort au courant des productions dramatiques et relatait soigneusement dans son journal les nombreuses représentations auxquelles il assistait. Il ne faut pas toujours accepter ses jugements, ou plutôt ses impressions. Quelque temps avant sa mort, il relut et annota son journal, et crut devoir reformer plusieurs des jugements qu'il avait jadis prononcés. A tout prendre, il y a bien des longueurs dans le journal de Collé, bien des choses inutiles, mais je ne pense pas qu'il soit permis de mutiler un auteur sous pretexte de l'alléger. Les mémoires de Collé (dont malheureusement il y a deux volumes perdus) s'étendent de 1748 à 1772. Les mémoires de Bachaumont ne commencent qu'à 1762; et Collé sert à contrôler la correspondance de Grimm.

M. H. Bonhomme a donc fait une bonne chose en réimprimant complétement le *Journal de Collé* : il s'est montré éditeur de goût. Des notes sobres mais suffisantes éclairent le texte, et une très-ample table alphabétique et analytique rend les recherches faciles. L'édition sort des presses de M. Didot.

Le complément du *Journal de Collé* se trouve dans la publication faite précédemment par M. Bonhomme, de la *Correspondance inédite* et fragments de ses œuvres posthumes. On y trouve d'abord une cinquantaine de lettres adressées à un jeune homme que Collé aimait comme son fils et auquel il se plaisait à donner ce nom. Le veux chansonnier

grivois était revenu des vanités et des folies de ce monde, et il faisait à son cher élève un véritable cours de vertu pratique. Il y a bien quelque reste du vieil homme et certains conseils sont empreints d'une morale relâchée ; mais, en somme, ce sont les leçons d'un honnête homme, et il est consolant de voir Collé terminer sa carrière légère dans des sentiments de repentir et de régénération morale. Au XVIIIe siècle, c'est un fait à noter. D'ailleurs, ce qui domine chez Collé, c'est le bourgeois. Les novateurs lui ont toujours fait peur, et il n'a jamais frayé avec les encyclopédistes. M. H. Bonhomme a joint à la correspondance adressée à M. de V*** différentes lettres de Collé qu'il a pu recueillir, des fragments de critique dramatique et une liste complète de ses ouvrages.

E. Boutaric.

HISTOIRE

Douze ans dans la haute Ethiopie (*Abyssinie*), par M. Arnaud d'Abbadie. Paris, Hachette, 1868. T. I, in-8, de III-621 p. avec carte. — Prix : 7 50.

L'Abyssinie, *son histoire naturelle, politique et religieuse, description géographique et physique de cette contrée,* par M. l'abbé A. Pougeois. Paris, 1868. In-8, de 292 p. avec carte. — Prix : 3 fr. 50.

Les derniers événements qui viennent de s'accomplir ont vivement attiré l'attention du public européen sur tout ce qui concerne l'Abyssinie. Mais parmi les ouvrages nouveaux destinés à nous faire connaître ces régions, l'on n'en citerait guère de plus propres à captiver l'intérêt que les *Douze Années dans la haute Ethiopie*, de M. Arnaud d'Abbadie. Entraîné par un goût des voyages, malheureusement bien rare en France, il a, ainsi que son frère M. Antoine d'Abbadie, savant philologue et mathématicien, longtemps habité le pays dont il se propose de nous donner la description. Si, pour bien traiter un sujet, il faut l'aimer de passion, nul écrivain n'a mieux rempli cette condition préalable que M. Arnaud d'Abbadie. Il s'est initié aux mœurs, aux usages, aux habitudes des peuples qu'il visitait. En plus d'une occasion, il a pris part aux guerres que se livrent entre eux les successeurs des princes salomoniens. Nulle part on ne trouvera une étude plus complète de cette société qui nous rappelle par tant de côtés nos sociétés féodales du moyen âge. Ajoutons que M. d'Abbadie ne s'est pas contenté d'explorer l'Ethiopie en simple curieux. Il s'est rappelé que le voyageur lui aussi a une mission d'humanité à remplir, que son plus beau privilége c'est de se rendre utile aux peuples qu'il visite. Plus d'une fois il fit rougir les chefs avec lesquels il s'était lié d'amitié, des mutilations

exercées par leurs soldats sur la personne des prisonniers et des vaincus. Grâce à lui, ces odieuses pratiques sont devenues moins fréquentes, et il faut espérer qu'elles ne tarderont pas à disparaître tout à fait. Le chapitre consacré à l'histoire éthiopienne nous a paru surtout du plus haut intérêt. Les Ethiopiens, comme l'on sait, sont originaires de l'Arabie Heureuse, et tous les philologues s'accordent à voir dans le gheez, leur antique idiome national, un dialecte arabe. D'après une tradition, peut-être moins fabuleuse qu'elle ne le paraît, leur première dynastie a pour auteur Ménilek, fils de la reine de Saba et de Salomon. Ce qui est certain, c'est que les Ethiopiens professaient le judaïsme bien longtemps avant d'être convertis à la foi chrétienne, et qu'ils ont partagé pendant plusieurs siècles avec les Hébreux l'honneur d'être les seuls peuples adorateurs du Dieu d'Israël. Vers le IIe siècle de notre ère, les Ethiopiens franchirent le détroit de Babel Mandeb et ajoutèrent à leur empire les provinces qui composent l'Abyssinie actuelle. Leurs princes eux-mêmes s'établirent en Afrique et firent d'Aksum leur capitale. Enfin vers le IVe siècle, Frumentius et Edesius les convertirent au christianisme. La majorité de la population adopta sans difficulté la doctrine évangélique; néanmoins le judaïsme continua et continue de nos jours à compter un nombre d'adeptes assez considérable. A cette époque, la constitution éthiopienne méritait d'être citée comme une des plus libérales que le monde eût encore vues. Le pouvoir royal était fortement contre-balancé par les privilèges des communes et ceux des nobles possesseurs de fiefs. De puissantes garanties protégeaint l'indépendance du juge.

Les progrès de l'islamisme firent perdre aux princes d'Aksoum leurs possessions asiatiques, mais ce qui fut plus funeste encore à leur peuple, ce fut l'introduction du schisme grec et celle du droit byzantin. Dès lors le despotisme, propagé, prêché par la servile race des légistes, succède à la monarchie tempérée des anciens temps. Plusieurs essais de réforme furent tentés, mais en vain. Les guerres civiles devinrent fréquentes entre les prétendants à la couronne. Enfin les incursions des Mahométans et celles des Gallas achevèrent la ruine de ce malheureux pays. La guerre suscitée par le chef musulman Mohamed Gragne mérite surtout d'être citée comme l'une des plus terribles dont on ait gardé le souvenir. Des populations entières se trouvèrent forcées de choisir entre l'apostasie et l'exil. Presque toutes les bibliothèques pleines de chefs-d'œuvre aujourd'hui perdus de la littérature antique furent livrées aux flammes. Enfin lorsque l'envahisseur eut succombé, les princes salomoniens cherchèrent à rendre à la nation son antique splendeur. A la faveur des luttes de toute sorte, des dissensions intestines qui désolaient le pays, les polémarques et chefs de provinces avaient substitué leur autorité à celle des mo-

narques légitimes. Un instant, l'Ethiopie crut voir se lever pour elle l'aurore de jours meilleurs. Elle avait à sa tête Tekla Giorgis, prince sage, modéré et orné de toutes les vertus qui font les bons rois. L'énergie seule lui fit défaut, et lorsque son peuple vint le prier de rétablir l'ancienne constitution et de réduire à l'obéissance les usurpateurs qui l'opprimaient, il ne sut point profiter de l'heureuse occasion qui lui était offerte. Aussi ce monarque, qui semblait devoir

De David éteint rallumer le flambeau,

est-il regardé par les annalistes du pays comme le dernier monarque qui ait régné de fait sur l'Ethiopie. « Dieu l'a frappé, disent-ils, quoique innocent, pour que les hommes sachent bien que les monarques sont plus souvent punis des fautes de leurs ancêtres que de leurs propres méfaits. » Depuis ce temps, la décadence de l'Ethiopie n'a plus cessé un seul instant, et son histoire n'offre qu'une suite non interrompue de désastres, d'invasions, de guerres civiles. Cependant quelques sages, quelques lettrés persistent à espérer contre toute espérance. Ils croient que le sang de Salomon, le plus illustre qui soit au monde, s'asseoira de nouveau sur le trône d'Ethiopie, qu'il fera fleurir la justice, ramènera la paix et inaugurera pour ce malheureux pays une ère de gloire et d'éternelle prospérité.

Le livre de M. l'abbé Pougeois constitue pour ainsi dire un résumé de tout ce qui a été écrit sur l'Ethiopie. A ce titre, il nous semble devoir intéresser cette partie du public qui n'a pas le temps de consulter les sources originales. Et en effet, rien n'a paru d'aussi complet à la fois et d'aussi détaillé. M. l'abbé Pougeois fait justice des indignes procédés de Bruce qui, pour s'attribuer l'honneur d'avoir découvert le premier les sources du Nil bleu, traite sans cérémonie d'imposteurs les voyageurs qui l'ont précédé.

Ce qui attirera surtout l'attention des lecteurs, ce sont les chapitres consacrés à l'histoire religieuse de l'Ethiopie. En vain les Portugais avaient-ils prêté l'appui de leurs armes aux chrétiens contre les musulmans, les jésuites se sont-ils efforcés d'arracher ce peuple infortuné à la barbarie : la haine contre Rome fut plus forte que le souvenir des services rendus, et l'empereur Facilidas se signala au nombre des persécuteurs les plus ardents de l'Eglise catholique. L'Ethiopie du reste fut punie de son attachement au schisme par les malheurs de toute sorte qui ne tardèrent pas à fondre sur elle. Depuis quelques années cependant, les préventions contre le catholicisme semblent moins fortes. Le zèle de Mgr Massaja et des missionnaires qui l'accompagnent a opéré et opère chaque jour des conversions. Les derniers événements, en démontrant aux Abyssins leur faiblesse vis-à-vis des nations euro-

péennes, les rendra plus accessibles sans doute à l'influence des idées occidentales.

Le règne de Théodoros est raconté tout au long dans l'intéressant ouvrage de M. Pougeois. Le lecteur y verra avec plaisir l'histoire de ce prince fameux qui commença par délivrer son pays de la multitude des tyranneaux dont il était infesté, puis renoua les relations avec Rome, proscrivit la polygamie et l'esclavage, et pendant quelques années put faire croire à une rénovation de la société éthiopienne. Malheureusement ce monarque ne tarda pas à démentir de si heureux débuts, et sa mort a laissé l'Abyssinie aussi divisée, aussi faible qu'elle le fut jamais aux plus mauvais jours de son histoire.

H. DE CHARENCEY.

Through Burmah to Western China. *Being notes of a journey in 1863 to establish the practicability of a trade route between, the Irawaddi and the Yang-tse-Kiang.* By Clément WILLIAMS. Edinburg, Blackwood. In-8°. — Prix : 8 fr.

La nature de notre recueil nous défend d'aborder les questions politiques; je ne chercherai donc pas à examiner la conduite de sir John Lawrence comme gouverneur général des Indes, et je ne me ferai ni le champion ni le critique de son gouvernement. Je me bornerai à dire, à propos du livre dont je viens de transcrire le titre, que M. Clément Williams fut obligé de quitter le service de l'Angleterre parce qu'il avait voulu pénétrer jusque dans l'empire Birman et y conclure avec le souverain de cet État un traité de commerce qui eût sans doute amené pour ses compatriotes les résultats les plus heureux. Nommé d'abord aide-chirurgien d'un régiment d'infanterie légère, M. Williams se sentait un goût prononcé pour la politique et l'étude des langues. Il demanda donc la permission, en 1862, de reconnaître jusqu'où le fleuve Irawaddi était navigable, et de s'assurer s'il ne serait pas possible de construire une route de Bamo à Yunnan. Ayant obtenu l'autorisation nécessaire, il se mit en chemin au mois de janvier 1863, et s'était avancé au delà de Bamo, lorsqu'une révolte obligea le souverain de Birman à le rappeler pour rétablir l'ordre dans la capitale. Cette affaire terminée, M. Williams aurait pu facilement réaliser son projet primitif, si le gouverneur général des Indes eût jugé à propos de seconder en sa faveur les bonnes intentions du roi de Birman. Malheureusement il n'en arriva pas ainsi, et M. Williams, à qui l'ordre fut intimé de revenir à son poste, donna sa démission.

Il s'agit de savoir maintenant si l'idée d'établir une voie de communication entre l'Irawaddi et l'Yang-tze-Kiang était utile, et si, par

conséquent, elle méritait le patronage de sir John Lawrence. Un coup d'œil jeté sur la carte nous convaincra qu'en effet jamais projet ne fut plus digne de considération. Le commerce entre les Indes et la Chine n'a pas pris jusqu'ici les développements qu'il aurait dû atteindre depuis bien des années, parce que les moyens de transport sont trop difficiles et les voies de communication trop indirectes. Le Yunnan et le Szechuen sont à peu près en dehors du mouvement des affaires, et les exportations des sept autres provinces chinoises sont dirigées trop à l'est sur Canton, Amoy, Fouchowfou, Nringpo et Shanghaï. Si des rapports directs étaient établis entre le Birman et la Chine occidentale, c'est au port de Rangoun que se trouverait le débouché pour ce commerce. On a déjà, à ce qu'il paraît, proposé deux routes, mais elles offrent des obstacles qui, sans être insurmontables, sont très-sérieux. Elles franchiraient l'une et l'autre deux fleuves très-importants et d'un passage difficile; de plus, le pays est montagneux et pénible entre l'Irawaddi et Esmok; enfin si la route était faite, elle n'aboutirait à aucun grand centre de commerce. Le projet expliqué par M. Williams dans son intéressant ouvrage ne soulève, au contraire, pas d'objections; et quant aux résultats qui s'en suivraient, je dirai tout simplement ici qu'une communication directe par terre se trouverait établie entre la frontière anglaise dans le Birman et la Chine occidentale; il ne serait pas nécessaire de faire un long détour pour entrer en relations d'affaires avec les habitants du Yunnan et du Szechuen; et enfin la province du Bengale deviendrait le débouché productif de tout le négoce d'une population de 40,000,000 d'habitants. Il y a là de quoi faire réfléchir.

GUSTAVE MASSON.

Bullarum, diplomatum et privilegiorum sanctorum Romanorum Pontificum *Taurinensis editio, locupletior facta collectione novissima plurium brevium, epistolarum, decretorum actorumque S. Sedis a S. Leone Magno usque ad præsens,* cura et studio collegii adlecti Romæ virorum S. Theologiæ et SS. Canonum peritorum. Aug. Taurinorum, A. Vecco et H. Marietti, 1857-68. 13 vol. in-4°. — Prix : 321 fr. — *Appendix nunc primum edita,* vol. I^a pars, (ann. 440-537). Ibid., 1867. In-4°, VIII-528 p. — Prix : 16 fr.

Le *Bullaire* des pontifes romains reflète admirablement la haute sollicitude de la papauté pour tous les besoins de l'humanité. Ce n'est point seulement la foi et la morale catholiques qui s'y trouvent promulguées, la discipline et le gouvernement de l'Église qui s'y développent, la loi naturelle et le droit des gens y sont à chaque instant rappelés et confirmés. L'étude des documents émanés de la chancellerie

des papes n'est pas moins curieuse et intéressante en général qu'en particulier, soit qu'elle se borne à un coup d'œil d'ensemble dans les précieux *Regesta Pontificum Romanorum* de M. Phil. Jaffé (Berlin, 1851, in-4°), soit qu'elle ait pour champ les archives qui en conservent les originaux. Nous ne pouvons songer à faire ici l'énumération de toutes les éditions successives des lettres, décrétales, bulles, rescrits, etc. des papes. Le siècle passé en vit paraître plusieurs, dont celle de Cocquelines (Rome, 1739-44, 28 vol. in-fol., avec la continuation) était restée jusqu'ici la plus complète, mais d'une acquisition de plus en plus difficile. La nouvelle édition, entreprise en 1857 par la maison Franco et Dalmazzo de Turin, a pour objet de reproduire, en la corrigeant, l'édition cocquelinienne et de la compléter par un supplément comprenant tous les documents épars ou inédits qui n'y ont point été insérés. Un comité de théologiens et de canonistes fut d'abord établi à Turin pour diriger le travail de révision. S. S. Pie IX ayant béni l'œuvre et lui ayant donné pour protecteur le cardinal Fr. Gaude, un second comité s'établit à Rome pour compulser les nombreuses archives de la vieille cité papale. Leur œuvre collective se poursuit; des démarches instantes ont été faites pour obtenir de partout communication des bulles encore inédites : nous avons l'expérience que le meilleur accueil leur est fait.

Actuellement la première série se compose de treize volumes in-4° parus; le XIV° est en cours d'impression. Le XI° commençait à Clément VIII, le XII° à Paul V et le XIII° à Urbain VIII, dont il n'embrasse que les cinq premières années (1623-8). Dans la préface mise en tête de ce dernier volume, les éditeurs laissent espérer que la reproduction de l'édition de Cocquelines (jusqu'à Benoît XIV) sera terminée en 1871. La fidélité avec laquelle ont paru les volumes précédents donne à cet égard toute sécurité pour l'avenir. — Deux choses sont à considérer dans les publications de ce genre : le texte et les notes. Tous les documents qui composent ce nouveau *bullaire* n'ont pas sans doute été collationnés sur les manuscrits, bien qu'un certain nombre l'ait été, mais les éditions qui en ont paru ont été soigneusement conférées; l'analyse des divers paragraphes de chaque pièce se poursuit en marge de chaque colonne; de nombreuses variantes et autres remarques occupent le bas des pages. Dans les derniers volumes, on a donné en tête le catalogue des corrections faites à l'édition de Cocquelines : elles dépassent un millier pour le tome XII; le nombre des pièces insérées y est également plus considérable.

Les éditeurs n'ont pas attendu la fin de la reproduction pour commencer l'appendice promis. La première partie du premier volume en a paru et va de S. Léon le Grand (440) à S. Silvère (537). Dans son intégralité, il sera plus considérable que le volume correspondant du bul-

laire, qui descendait jusqu'à Nicolas II (1061), tandis que celui de l'appendice sera clos à Pélage II (590) : c'est dire que la deuxième partie sera tout entière consacrée à S. Grégoire le Grand. La première renferme pour S. Léon Ier 127 lettres et 5 fragments, pour S. Hilaire 4 lettres et 1 fragment, pour S. Simplice 19 lettres et 1 fragment, pour S. Félix III 14 lettres et 3 fragments, pour S. Gélase 12 lettres et 74 fragments, pour S. Anastase 2 lettres, pour S. Symmaque 9 lettres et 6 fragments, pour S. Hormisdas 79 lettres et 3 fragments, pour S. Félix IV 4 lettres, pour S. Boniface II 2 lettres, pour S. Jean II 6 lettres, pour S. Agapet 8 lettres et pour S. Silvère 2 lettres. S'il est à regretter que les éditeurs n'aient pas pu mettre à profit les *Epistolæ Romanorum Pontificum genuinæ* du Dr. Thiel, parues postérieurement, nous devons constater qu'ils se sont aidés des manuscrits de dom Coustant et des *Regesta* de Jaffé.

La commodité du format, la beauté du papier, la netteté des caractères, la modicité du prix (25 c. la feuille) et la correction typographique recommandent cette édition du bullaire romain à tous ceux qu'intéressent les documents qu'il renferme.

C. U. J. Chevalier.

Cyrille et Méthode, *Étude historique sur la conversion des Slaves au Christianisme,* par M. Louis Leger, docteur ès lettres. Paris, Franck, 1868. In-8° de 230 p. — Prix : 6 fr.

De Nestore, rerum russicarum scriptore, *Thesim proponebat* L. Leger. Lutetiæ Parisiorum, apud Franck, 1868. In-8° de 39 p.

M. Leger, que ses travaux sur la littérature et l'histoire de la Bohême ont déjà signalé à l'attention du public savant, vient de faire paraître deux ouvrages relatifs aux antiquités de la race slave. Le premier est consacré à la prédication de S. Cyrille et S. Méthode. L'auteur n'a rien négligé pour rendre son livre aussi complet et aussi attrayant que possible, et l'on est véritablement effrayé en parcourant le catalogue des ouvrages par lui consultés. Sa connaissance des diverses langues slaves, si peu étudiées en France jusqu'à ce jour, lui a permis de recourir aux sources originales et de nous faire connaître avec précision l'une des pages les plus intéressantes de l'histoire ecclésiastique.

L'on sait que les Slaves occupaient de temps immémorial le vaste pays appelé Sarmatie par les Grecs et les Romains, et qui correspond assez exactement à l'ancien royaume de Pologne. Ils ne commencent, en tout cas, à jouer un rôle dans l'histoire que vers le cinquième siècle

de notre ère. A cette époque, nous les trouvons déjà établis dans quelques unes des provinces de l'empire grec. Nous connaissons assez mal leur mythologie primitive, mais l'on sait qu'ils vivaient dans un état de communisme territorial dont la Zadrouga des Serbes et l'organisation de la commune russe nous offrent encore de nombreuses traces. Leur système politique était cette sorte de démocratie, ou plutôt d'anarchie patriarcale naturelle aux peuples qui vivent à l'état de demi-barbarie, et dont le *liberum veto* des Polonais doit certainement être considéré comme un dernier vestige. Quoi qu'il en soit, les tribus slaves cantonnées dans l'empire d'Orient, jusqu'aux environs de Thessalonique, ne tardèrent pas à embrasser le christianisme. Mais tout en devenant disciples du Christ et sujets des Grecs et des Bulgares, elles conservèrent l'usage de leur ancienne langue. A cette époque, en effet, les divers dialectes slaves paraissent avoir été beaucoup moins tranchés qu'ils ne le sont devenus par la suite, et ne constituaient que des formes très-peu différentes d'un seul et même idiome. Vers le milieu du IXe siècle de notre ère, vivaient à Thessalonique deux frères que l'on croit d'origine grecque, renommés par leur science et leur sagesse. Le premier était *Méthode*, le second *Constantin*, plus connu de la postérité sous le nom de *Cyrille*. Méthode entra comme religieux au mont Olympe, et quant à Cyrille, après de brillantes études, il se fit ordonner prêtre, puis obtint le titre de bibliothécaire du patriarche de Sainte-Sophie. Peu après, mû par le désir d'échapper plus complétement encore aux distractions mondaines, nous le voyons se retirer lui aussi dans un monastère des bords de la mer de Marmara. Néanmoins on alla le chercher jusque dans sa retraite, et il dut accepter à Constantinople une chaire de philosophie. La mésintelligence qui régnait entre lui et le patriarche Photius, dont les tendances schismatiques étaient déjà bien connues, le décida à abréger son séjour dans cette ville, et il alla retrouver son frère au monastère du mont Olympe. L'on s'accorde à placer vers 860 le voyage de ces deux personnages à la cour du khan des Khazares qui désirait savoir quelle était, des trois religions judaïque, musulmane et chrétienne, la seule véritable. A la suite de discussions qui eurent lieu à la table même du khan, et où Cyrille déploya autant d'éloquence que de savoir, ce prince embrassa le christianisme avec deux cents de ses sujets. Toutefois le gros de la nation continua encore pendant plus d'un siècle à professer le judaïsme. Cependant, la Moravie, sous la domination du prince Rastiz, formait alors un puissant empire, dont nos précis d'histoire ne font point même mention. Ses limites étaient à peu près celles de l'empire d'Autriche actuel, moins les provinces purement allemandes. Déjà le christianisme avait été prêché chez les Slaves de ces régions, mais l'antagonisme perpétuel des missionnaires allemands contre ceux d'origine byzantine en ralentissaient notablement les progrès. Les deux apôtres

des Khazares se décidèrent à aller évangéliser la Moravie, sur la demande de Rastiz lui-même, et l'empereur d'Orient Michel se chargea des frais de leur voyage. Tout en cheminant, ils traversèrent les États de Boris, roi des Bulgares, et décidèrent ce prince à demander le baptême quelques années plus tard. Rastiz les accueillit d'autant plus volontiers qu'ils apportaient avec eux un alphabet inventé par Constantin et propre à rendre les sons de la langue slave, une traduction dans le même idiome de la Bible et de la liturgie romaine. Les Moraves échappaient par là à cette influence germanique jugée à bon droit dangereuse pour leur indépendance. Nous ne raconterons point ici les succès des deux missionnaires, les luttes qu'ils eurent à soutenir contre certains membres du clergé allemand, les deux voyages que Méthode fit à Rome pour se justifier des allégations calomnieuses portées contre lui. Après la mort de son frère, Méthode resta chargé du soin de répandre la religion chrétienne chez les Slaves. Son œuvre fut dignement continuée par ses successeurs. Mais de grandes calamités ne tardèrent pas à fondre sur le royaume de Moravie. L'invasion d'une nation touranienne, les Magyars, vint arracher sans retour à la race slave la possession de ces plaines qui s'étendent entre les Carpathes et le Danube. Dès lors, les États de Bohême et de Moravie passèrent dans le centre d'attraction romain-germanique. Ils abandonnèrent bientôt la liturgie cyrillique, dont l'emploi ne se conserva plus que chez les Slaves orientaux.

Dans les derniers chapitres de son ouvrage, M. Leger nous donne un historique de l'Église bulgare et une étude sur les alphabets dits *glagolitique* et *cyrillique*. Le savant auteur regarde ce dernier comme étant seul de l'invention de Cyrille; il serait porté à ne voir dans la *glagolitza*, ou écriture glagolitique, que l'œuvre de quelque savant slave jaloux de protéger sa liturgie nationale contre les attaques dont elle était l'objet. Il aura jugé qu'un des moyens les plus efficaces de la sauver, c'était de la revêtir pour ainsi dire d'un costume nouveau. En tout cas, la question est loin d'être décidée, et aujourd'hui encore elle divise les slavisants les plus distingués. M. Leger regarde comme bien funeste cette invasion hongroise, qui, partageant la race slave en deux groupes distincts, la rendit si faible contre les attaques de l'étranger. Mais un vaste empire composé de la Bohême, Moravie, Hongrie, Pologne, États slaves du Sud et qui sans doute n'eût pas tardé à absorber les pays de race grecque, n'aurait-il pas constitué un danger immense pour l'indépendance du reste de l'Europe? Enfin il semble faire des Khazares un peuple allié de près aux Touraniens de Bulgarie. L'on a lieu cependant de croire que les premiers appartenaient au groupe tchouvache, intermédiaire entre les Finnois et les Turks, tandis que les Bulgares seraient purement Finnois. La substitution de la liturgie latine à la liturgie cyrillique chez les Slaves occidentaux nous semble,

quant à nous, un fait heureux, je dirais presque providentiel, car elle n'a pas détruit l'esprit de nationalité chez les Tchèques et elle fournit aux Polonais un moyen précieux de résister à l'absorption moscovite.

Le mémoire intitulé *de Nestore* est consacré surtout à l'examen de questions de critique de textes, sur lesquelles nous n'aurons pas beaucoup à nous étendre ici. L'auteur y signale les plaisants contre-sens commis par les traducteurs français. Le langue de Nestor est le paléo-slave, mais altéré par l'emploi de fréquents ruthénismes. Cet idiome était celui des lettrés et des savants chez plusieurs nations slaves du moyen âge, à peu près comme le latin en Occident. On trouvera dans cette brochure une anecdote piquante sur le prince russe Vladimir. Ce dernier, sollicité par des Bulgares musulmans d'embrasser leur foi, refusa par le motif que ni lui ni son peuple n'entendaient renoncer à l'usage du vin.

H. DE CHARENCEY.

Ethnogénie Gauloise, *ou Mémoires critiques sur l'origine et la parenté des Cimmériens, des Cimbres, des Ombres, des Belges, des Liguriens et des anciens Celtes,* par Roger baron DE BELLOGUET. 3e part.: *Preuves intellectuelles. Le génie Gaulois.* Paris, Maisonneuve, 1868. In-8 de 546 p. — Prix : 8 fr.

Le premier des *Mémoires* que M. Roget de Belloguet a fait paraître sous le titre général d'*Ethnogénie Gauloise* date de 1858. Il se distingue des suivants par le titre secondaire de *Glossaire Gaulois.* L'auteur y a réuni tous les mots gaulois qu'il a pu recueillir chez les anciens. Il fait suivre chacun de ces mots des mots néo-celtiques qui lui semblent avoir à la fois un son et un sens identiques ou analogues. Il conclut que la race gauloise était une, et que la division de cette race en deux, les Galls et les Kimris, ne repose sur aucun fondement solide. Ce volume, très-recherché à cause de la nomenclature des mots gaulois qu'elle contient, est épuisé et on en annonce une 2e édition.

Le second mémoire a été publié en 1861. Le sous-titre est : *Preuves physiologiques, Types gaulois celto-bretons.* La conclusion en est qu'il y aurait eu en Gaule au nord de la Garonne deux races : l'une blonde, lymphatique, de haute taille, à tête longue, (*dolychocéphale*), c'étaient les Celtes ou Gaulois; l'autre brune, au tempérament sec et nerveux, de petite taille, à tête ronde (*brachycéphale*), c'étaient les Ligures, identiques aux Berbères d'Afrique, aux Loégriens de la Grande-Bretagne et aux Gaëts de l'Irlande. Les Ligures, suivant M. Roger de Belloguet, ont précédé en Gaule les Celtes ou Gaulois, et les Ibères; ils ont été conquis par eux, par les Ibères au sud de la Garonne, par les Celtes ou Gaulois dans le reste du pays. Ainsi à

l'époque de la conquête romaine la Gaule aurait été habitée par trois races : une de vaincus que César ne nomme pas; deux de vainqueurs, les Ibères que le célèbre guerrier appelle Aquitains, les Celtes qu'il distingue en Galls ou Celtes proprement dits et en Belges. M. Roger de Belloguet produit à l'appui de cette doctrine une foule d'autorités, mais j'ai peine à croire que les preuves fondées sur la théorie de la persistance des types aient autant de solidité qu'il le croit.

Le troisième mémoire, celui dont le titre a été reproduit en tête de cet article, traite du caractère moral et intellectuel des Gaulois, de leurs habitations, de leur mobilier, de leur nourriture, de leurs vêtements, de leurs armes, de leur religion, de leurs institutions civiles, politiques et militaires, de leur agriculture, de leur industrie et de leur commerce. Enfin il se termine par une polémique contre MM. H. Martin et de la Villemarqué. L'auteur soutient que les monuments dits mégalitiques, les menhirs, les dolmens, les cromlechs, les allées couvertes, etc., sont l'œuvre non des Gaulois, mais de cette race brune au tempérament sec et nerveux, de petite taille, à tête ronde, qui, ayant précédé les Gaulois sur notre sol, aurait été vaincue et subjuguée par eux, des Ligures en un mot. L'identité des Ligures et des Berbères expliquerait l'existence des monuments mégalitiques de l'Afrique qui depuis quelques années tiennent tant de place dans les débats des sociétés archéologiques de France et d'Algérie.

M. Roger de Belloguet s'appuie presque exclusivement sur les auteurs grecs et latins de l'antiquité. Il se défie avec raison des textes néo-celtiques sur lesquels des écrivains trop confiants fondent encore leurs théories historiques. Toutes les personnes qui voudront étudier à fond les origines de notre histoire devront lire l'*Ethnogénie Gauloise*. Disons cependant qu'il y a un point de vue sur lequel son érudition ne nous inspire pas entière sécurité. Les rapprochements étymologiques sur lesquels il s'appuie sont quelquefois un peu hasardés.

Dans son *Glossaire Gaulois*, p. 228, il prétend expliquer le nom du dieu *Esus* par l'armoricain *eus*, terreur. Dans le *Génie Gaulois*, p. 144, il reproduit cette idée en l'accompagnant d'une réserve : « *peut-être*, » ajoute-t-il. Mais cette opinion est contraire aux principes du vocalisme armoricain : l'*e* d'*Esus* est long; un vers de Lucain l'établit. Or en armoricain l'*e* long primitif se prononce *oué*, *oa*, c'est à un *a* long primitif que la diphtongue moderne *eu* correspond ordinairement. Zeuss l'a établi dans sa *Grammatica Celtica*.

Pour M. Roger de Belloguet, un autre dieu gaulois, *Teutates*, est le « père du peuple. » Son nom serait composé de *Teuto-s*, peuple, et de *tata*, père. Zeuss a proposé de considérer *Teutates* comme un dérivé d'un adjectif signifiant *gras*. Cet adjectif est le cambrien *tew*, ancienne-

ment *teu*, qui donne dans la même langue, au moyen du suffixe, *taut* (aujourd'hui *dawd*, identique au latin *tât*), le dérivé *teutaut*. Le système de Zeuss n'est plus admissible aujourd'hui. M. Whidley Stokes a établi que la forme primitive de l'adjectif cambrien *tew* est *tigu-s*; il faut donc considérer *Teutates* comme provenant d'une autre origine. On pourrait proposer le radical *teuto*-s, identique sauf le genre au gothique *thiuda*, peuple, nation, identique sauf le degré du renforcement à l'osque *touto* et à l'ombrien *tôto* qui a le même sens que *thiuda*. *Thiuda*, *touto* et *tôto* paraissent eux-mêmes dérivés de la racine TU, *valere*. Le plus probable nous semble être que *Teutates* sera dérivé directement de la racine *tu*. Quoi qu'il en soit, dans ce nom de dieu on ne peut trouver la trace du substantif *tata*, père, en armoricain *tad* ou *tat*. L'*a* de *tat* ou *tad* a été originairement bref, tandis que l'*a* de *Teutates* est long.

Le rapprochement que notre auteur établit entre le nom des Ligures et celui des Loégriens, *Lloegrwyr*, p. 459, présente aussi une grande difficulté étymologique. L'*i* de la première syllabe du nom des Ligures est bref et l'*oe* du nom des Loegriens ne peut s'expliquer que par un *e* long primitif.

Malgré ces critiques, nous persistons à considérer le livre de M. Roger de Belloguet comme une œuvre historique remarquable et qui prendra place parmi les publications importantes de notre temps.

H. D'ARBOIS DE JOUBAINVILLE.

Œstreich und Deutschland im Revolutionskrieg Geschichte der Revolutionszeit von 1789 bis 1795. Ergänzungsheft. (*L'Autriche et l'Allemagne dans la guerre de la Révolution. Supplément à l'histoire du temps de la Révolution de* 1789 *à* 1795.) Von H. von SYBEL. Düsseldorf, Buddeus, 1868. In-8° de XIV-183, et LVII p. — Prix : 4 fr.

Il s'est passé du temps avant que l'obscurité qui enveloppa les premières années de la révolution ait disparu et que les négociations diplomatiques, qui font le plus sûrement connaître l'esprit et les desseins d'un gouvernement, aient été publiées. Ce fut d'abord en France que les archives s'ouvrirent, de façon à permettre d'écrire des ouvrages s'appuyant sur des documents authentiques. Aussi la littérature française est-elle riche en ouvrages de valeur sur la révolution en général ou sur les guerres qui éclatèrent alors. Il n'en a pas été ainsi en Allemagne, où les archives ne s'ouvrirent qu'alors que la Russie elle-même avait déjà permis aux savants d'en profiter à leur gré. Ce ne fut qu'en

1853 que parut l'*Histoire du temps révolutionnaire* de M. de Sybel, et quelque temps après l'*Histoire d'Allemagne après la mort de Frédéric le Grand*, par feu Häusser. Ces deux ouvrages s'appuient sur des documents manuscrits aussi nombreux que précieux, et tirés surtout des archives prussiennes. Tout le monde, même parmi ceux qui ne partagent pas les opinions politiques des deux auteurs, doit reconnaître que ces ouvrages marquent en Allemagne un progrès réel dans la science historique.

M. de Sybel, comme M. Häusser, appartient à ce parti politique qui a poursuivi avec acharnement, et longtemps avant 1866, l'union de toute l'Allemagne par la Prusse et pour la Prusse, et l'on ne saurait nier que ces deux ouvrages, comme beaucoup d'autres, ne soient destinés à propager et à réaliser ces idées politiques. Si les antagonistes de la Prusse avaient reproché à cette puissance la paix de Bâle, qui, conclue contre la constitution fondamentale de l'empire, aurait privé l'Allemagne de sa force pour la livrer aux Français, les partisans de la Prusse s'étudient à démontrer que l'Autriche, par sa politique jalouse et perfide, surtout dans les affaires polonaises, aurait rendu impossible pour la Prusse la continuation de l'alliance et forcé cette puissance à faire sa paix avec la Révolution.

Les adversaires de l'Autriche aiment encore à répéter que cette puissance se serait permis des choses encore moins avouables, d'abord en cédant à l'ennemi les Pays-Bas sans aucune nécessité, en se montrant toujours prête à livrer aux Français la rive gauche du Rhin pour l'acquisition de la Bavière ou pour des dédommagements en Italie, en mettant enfin à exécution ces projets de la manière la plus honteuse par les traités de Leoben et de Campo-Formio. Longtemps les amis de l'Autriche, n'ayant pas accès dans les archives autrichiennes, ne purent opposer rien de sérieux à ces accusations. C'est tout récemment qu'a paru l'ouvrage de M. de Vivenot sur le duc Albrecht de Saxe-Teschen, le premier dans lequel on a pu se servir des archives autrichiennes. (*Herzog Albrecht von Saxen-Teschen als Reichsfeldmarschall; ein Beitrag zur Geschichte des Reichsverfalls und des Baseler Friedens*, 2 vol., Vienne, 1866.) Bien que l'auteur se livre à une polémique violente contre les antagonistes de l'Autriche, que le ton passionné de cette polémique soit peu propre à une discussion scientifique, il est incontestable qu'il a mis au jour bon nombre de documents, inconnus auparavant, et de la plus grande importance historique. M. de Sybel a cru devoir répondre, sur un ton non moins animé, dans sa *Revue historique*, et s'est efforcé en vain de démontrer que la publication de M. de Vivenot n'a aucune valeur. Deux autres ouvrages, bien que fort considérables, peuvent ici être passés sous silence, parce qu'ils ne touchent pas directement le côté politique. Je veux parler

du « *Prince Josias de Coburg-Saalfeld, duc de Saxe,* de M. de Witzleben, » et des *Relations extérieures de la Russie dans les années* 1775-1792, avec un volume supplémentaire contenant des correspondances diplomatiques de l'époque révolutionnaire, par M. Hermann.

Tel était l'état de la question lorsque, il y a quelques mois, un champion nouveau entra en lice, et surprit le monde lettré par l'ouvrage intitulé l'*Autriche et la Prusse en face de la Révolution française jusqu'à la conclusion de la paix de Campo-Formio.* Les lecteurs de la *Revue* connaissent déjà l'ouvrage du professeur Hüffer. Je me borne donc à faire remarquer que M. Hüffer est un tout autre adversaire pour M. de Sybel que M. de Vivenot, car il joint à cette impartialité si nécessaire au bon historien ce calme et ce bon ton, apanages de celui seulement qui, sans animosité contre les personnes, ne cherche que la vérité. Il n'est ni Autrichien, ni Prussien, mais il se montre avant tout passionné pour l'Allemagne. Outre les archives d'Etat de la Prusse et de la France, il a pu mettre à profit les archives autrichiennes, dont M. de Sybel n'avait pu se servir. L'empressement avec lequel M. de Sybel s'est récrié contre les insinuations de M. Hüffer, le ton passionné que respire d'un bout à l'autre sa nouvelle publication, démontrent assez que son jeune collègue à l'université de Bonn l'a piqué au vif. Cette nouvelle publication de M. de Sybel doit servir de supplément à son histoire du temps de la Révolution, et se compose de deux parties : une exposition historique, et un appendice contenant des pièces diplomatiques provenant principalement des archives de Londres et de Turin. Le tout est précédé d'une préface, où l'auteur donne un libre cours à ses sentiments. Il se montre avant tout indigné de ce que M. Hüffer lui reproche d'exploiter l'histoire dans l'intérêt de son système politique et de s'attribuer le monopole d'une position de neutralité entre les partis opposants. On remarquera surtout la fin de cette préface. Le savant professeur a été l'antagoniste de l'Autriche, parce que « les véritables intérêts de l'Autriche et de l'Allemagne n'étaient pas les mêmes, » mais de tout temps « il a reconnu une grande identité d'intérêts dans la politique extérieure, » et maintenant où toute la situation est changée au préjudice de l'Autriche, le généreux professeur n'a pas de désir plus ardent qu'une alliance étroite, éternelle même, entre les deux pays. Comment les Autrichiens résisteront-ils à tant de tendresse, à un tel excès de désintéressement, qui ouvre en même temps les bras à l'Italie, en souhaitant « au jeune royaume une prospérité vigoureuse et une fraîche croissance? » Si M. de Sybel ne nous affirmait pas qu'il n'écrit point l'histoire dans un but politique, on pourrait être tenté de lui reprocher ces tendances politiques. Mais n'insistons pas. — Son exposé historique se compose de sept chapitres : 1. Origine de la discorde autrichienne-prussienne; 2. Les

armements pour la Belgique; 3. Combat pour la Belgique; 4. La retraite de la Belgique; 5. Le 3e démembrement de la Pologne; 6. La rive gauche du Rhin; 7. Les relations de l'Autriche avec la France. Tout tend à prouver que l'Autriche, en abandonnant la Belgique, sans y être forcée, et en s'opposant à l'agrandissement de la Prusse en Pologne, a mis la Prusse dans la triste nécessité de se séparer de l'alliance avec l'Autriche et de faire sa paix avec la Révolution aussi bien que possible. Nous ne pouvons ici entrer dans les détails, mais M. Hüffer, qui achève de rassembler ses matériaux dans les archives de Vienne, reprendra sans doute la parole, et nous donnera occasion de revenir sur cette polémique.

Dr Beckmann.

Jeanne d'Arc, par H. Wallon, membre de l'Institut, professeur d'histoire moderne à la faculté des lettres de Paris; ouvrage qui a obtenu en 1860 de l'Académie française le grand prix Gobert. 2e édition. Paris, Hachette, 1867. 2 volumes in-8° de XIII-376 et 456 pages. — Prix : 12 fr.

Nous regrettons de n'avoir pas signalé plus tôt aux lecteurs de la *Revue* cette nouvelle édition d'un ouvrage qui à tant d'égards mérite de fixer leur attention. M. Wallon disait dans la préface de sa première édition : « La vie de Jeanne d'Arc est un des épisodes les plus émouvants de nos annales : c'est comme une légende au milieu de l'histoire; c'est un miracle placé au seuil des temps modernes comme un défi à ceux qui veulent nier le merveilleux. Jamais matière ne parut plus digne de la haute poésie : elle réunit en soi les deux conditions de l'épopée : sujet national, action surnaturelle. Mais jamais sujet ne tenta plus malheureusement les poëtes. La poésie vit de fictions, et la figure de Jeanne ne comporte aucune parure étrangère. Sa grandeur se suffit à elle-même. »

La seconde édition n'est point partout une reproduction littérale de la première. Dans l'intervalle qui a séparé les deux éditions, M. Wallon a continué à étudier son sujet, et c'est à la seconde que nous devons une rectification importante du texte du procès donné par M. Quicherat. Le procès de Jeanne d'Arc édité par M. Quicherat est une des meilleures publications qu'on doive à l'érudition française contemporaine, cependant l'homme le plus sûr de lui-même n'est pas toujours à l'abri des *lapsus calami* ou des fautes d'impression. Or dans l'édition de M. Quicherat la particule *non* manquait avant le verbe *jejunaverat* en un passage qui a donné lieu à une discussion d'une certaine importance. Il s'agit de savoir si les premières visions de Jeanne d'Arc pouvaient être rapportées à des hallucinations causées par le jeûne. Du

texte donné par M. Quicherat on pouvait conclure qu'elle jeûnait depuis deux jours quand elle a eu sa première vision. C'est ce que M. Michelet a cru devoir affirmer. Il est maintenant établi, grâce à M. Wallon, qu'elle n'avait pas jeûné la veille, NON *jejunaverat*. Quant au jeûne du jour depuis le matin jusqu'à midi, une pièce du procès déclare que, suivant la déclaration de Jeanne, ce jeûne aurait eu lieu, *et tunc erat jejuna*, mais, chose singulière! le procès-verbal officiel de l'interrogatoire n'en dit rien (2e édition, t. Ier, p. 309-310; comparez la 1re édition, t. Ier, p. 262-263).

A côté de cette importante rectification, on peut relever d'autres améliorations de détail qui donnent à la seconde édition une réelle supériorité sur la première. En voici un exemple : Jeanne d'Arc, interrogée pendant son procès sur les révélations de ses voix, répondit un jour : « Cette nuit même la voix m'a dit plusieurs choses pour le bien du roi que je voudrais bien que le roi sût, quand je ne devrais pas boire de vin jusqu'à Pâques : car s'il le savait, il en serait plus aise à son dîner. » (2e édition, II, p. 58-59.) Dans la première édition cette touchante pensée de Jeanne avait été reproduite d'une manière insuffisante : un membre de phrase tout entier avait été passé : « Quand je ne devrais pas boire de vin jusqu'à Pâques. » On y lit en effet, t. II, p. 16 : « La voix m'a dit plusieurs choses pour le bien du roi que je voudrais bien qu'il sût, et s'il les savait il en serait plus aise à son dîner. » On ne voit pas dans cette réponse incomplète briller, comme dans le texte complet de la seconde édition, ce sentiment de dévouement profond à la personne comme à la cause royale qui remplissait l'âme de Jeanne alors abandonnée par ce roi aux intérêts duquel elle avait sacrifié son repos, son doux intérieur de famille, et pour lequel elle allait donner sa vie.

H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE.

Madame de Montespan et Louis XIV, *Étude historique*, par Pierre CLÉMENT, de l'Institut. Paris, Didier, 1868. In-8° de 467 p. — Prix : 7 fr.

Le livre de M. Clément est un livre érudit et honnête; ce n'est pas l'histoire anecdotique d'un scandale, mais un fragment de l'histoire de Louis XIV; voici la marche qu'a suivie l'auteur. Chapitre Ier : famille, jeunesse, mariage de Mme de Montespan; elle devient la maîtresse du roi; curieux détails sur la conduite, digne, de M. de Montespan; singulière lettre du roi à Colbert pour écarter de Paris le mari offensé. — Chapitre II : triomphe de Mme de Montespan; ses querelles avec Lauzun; disgrâce de ce dernier. — Chapitre III : les bâtards du roi; scandales publics; Mme de Montespan à Clagny. — Chapitre IV :

efforts de Bossuet pour rompre la liaison adultère de Louis XIV avec Mme de Montespan; réfutation définitive des calomnies proférées contre l'ancien évêque de Condom. — Chapitre V : Mme de Maintenon apparaît sur la scène; M. Pierre Clément ne lui est pas favorable; elle cherche à *convertir* le roi, qui s'adonne à des amours de passage. — Chapitre VI : Mlle de Fontanges; Mme de Montespan impliquée dans l'affaire des poisons; détails inconnus. — Chapitre VII : Mme de Montespan protectrice des lettres et des arts; mort de la reine; mariage du roi avec Mme de Maintenon. — Chapitre VIII : décadence progressive de l'influence de Mme de Montespan; elle finit par quitter la cour. — Chapitre IX : sa retraite à Saint-Joseph; ses sœurs Mme de Thianges et l'abbesse de Fontevrault; sa correspondance avec l'évêque Huet et Mme de Noailles. — Chapitre X : le duc d'Antin, fils légitime de Mme de Montespan; mort de la marquise; jugement de l'historien.

A la suite de la vie de Mme de Montespan, M. Pierre Clément a publié 88 lettres en partie inédites de Mme de Montespan ou de ses amis; la correspondance avec Huet, tirée des manuscrits de la bibliothèque impériale, et celle avec Mme de Noailles, sont particulièrement intéressantes. M. Clément a, dans un appendice, publié des documents originaux ou des éclaircissements sur les points suivants : I. Note sur les portraits de Mme de Montespan. Nous signalerons à M. Clément une intéressante notice sur les portraits de Mme de Montespan insérée par M. Lebrun-Dalbane dans une notice sur Mignard. (*Mémoire slus à la Sorbonne en* 1866, p. 413 et suivantes.) M. Dalbane voit un portrait inconnu de Mme de Montespan dans un tableau de Mignard, provenant des collections de la famille d'Orléans, aujourd'hui conservé au musée de la ville de Troyes. — II. Extraits de la muse historique de Loret. — III. Cinq lettres autographes de sœur Louise de la Miséricorde (Mlle de la Vallière), reproduites d'après l'édition des *Réflexions sur la miséricorde de Dieu*, publiée en 1860 par M. Clément chez Techener. — IV. Texte de la sentence de séparation entre le marquis et la marquise de Montespan. — V. Transaction entre les mêmes après la séparation de corps. — VI. Le marquis de Montespan et Louvois; insistons un peu.

En 1669, des cavaliers d'une compagnie de cavalerie dont M. de Montespan était capitaine, insultèrent le sous-bayle de Perpignan. Louvois saisit l'occasion de faire sa cour au roi en perdant un mari odieux : il écrivit à l'intendant de Roussillon, M. de Maqueron, une lettre que l'on peut qualifier d'infâme. Il lui ordonnait de poursuivre les coupables, il osait ajouter ceci : « Il ne faut rien oublier pour impliquer le commandant de la compagnie et le plus grand nombre de cavaliers qu'il se pourra, afin qu'ils prennent l'épouvante et que la plupart désertent, principalement le capitaine; après quoi ce ne serait pas

une affaire que d'achever la ruine de la compagnie. Si vous avez le nom des cavaliers qui ont insulté le sous-bayle, il les faut arrêter dès le premier jour, afin de faire un exemple, et que par leur déposition, lors de leur exécution, vous ayez davantage de preuves et de charges contre le capitaine, pour tâcher, de façon ou d'autre, de l'impliquer dans les informations, de manière que l'on puisse le casser avec apparence de justice. Si vous pouviez faire en sorte qu'il pût être assez chargé pour que le conseil souverain ait matière de prononcer quelque condamnation contre lui, ce serait une bonne chose. *Vous devinerez les raisons pour peu que vous soyez informé de ce qui se passe dans ce pays-ci.* » Quelle impudeur! Louvois était lui-même honteux de sa conduite, car il ordonna à l'intendant de lui renvoyer sa dépêche, mais M. de Maqueron, en homme avisé, en garda copie, et c'est cette copie qui a été découverte par M. E. de Barthélemy dans le fond de l'intendance aux archives de Perpignan. Cette lettre figurera désormais au dossier de M. de Louvois.

Poursuivons l'énumération des documents et notices de l'appendice. — VII. Les censeurs de Louis XIV : Colbert et Fénelon. On y lit des extraits d'admirables lettres où Colbert rappelle le roi à l'économie et le prémunit contre le faste : « Je déclare à Votre Majesté, en mon particulier, qu'un repas inutile de mille écus me fait une peine incroyable, et lorsqu'il est question de millions d'or pour la Pologne, je vendrai mon bien, j'engagerai ma femme et mes enfants, et j'irai à pied toute ma vie pour y fournir, s'il était nécessaire. » Et plus loin : « Si Votre Majesté considère son jeu, celui de la reine, toutes les fêtes, repas et festins extraordinaires, elle trouvera que cet article monte encore à plus de 300,000 (3,000,000!) livres, et que les rois vos prédécesseurs n'ont jamais fait cette dépense et *qu'elle n'est point du tout nécessaire.* » S'enhardissant il reprochait à Louis XIV le luxe des troupes de la maison du roi, la richesse des uniformes; il lui montrait l'inutilité des revues qu'il passait par ostentation : « Plût à Dieu, Sire, que Votre Majesté eût une fois bien examiné cette matière!... Elle trouverait que sa gloire souffre quelque diminution de ces fanfares et de tous ces ornements inutiles. » Il va encore plus loin, et dépassant les bornes de la prudence, il écrivait à Louis XIV au sujet de revues et d'exercices militaires dont le roi s'était donné le spectacle à Moret près de Fontainebleau : « Il est bon que Votre Majesté sache deux choses dont on n'a osé demeurer d'accord quand elle l'a demandé : l'une, qu'il a été affiché dans Paris un libelle portant ces mots: *Louis XIV donnera les grandes marionnettes dans la plaine de Moret :* l'autre, qu'il en a été distribué un autre portant ces mots : parallèle des siéges de la Rochelle et de Moret faits par les rois Louis XIII et Louis XIV. Je sais bien, Sire, que ces sortes d'écrits ne doivent entrer pour rien dans

les résolutions des grands princes, mais je crois qu'ils *doivent être considérés dans les actions qui requièrent l'approbation publique.* »

Nous sommes loin de M. de Louvois!

— VIII. Le jeu et les mœurs au XVIIe siècle. — IX. Mlle de Fontanges. — X. Mme de Montespan et les filles de Saint-Joseph. — XI. Établissements hospitaliers et religieux fondés par Mme de Montespan. — XII. Mort de Mme de Montespan. — XIII. Inventaire du mobilier de Mme de Montespan au château d'Oiron.

L'ouvrage est terminé par une excellente table alphabétique et analytique. M. P. Clément a fait preuve d'une vaste et sûre érudition : ses appréciations sont justes et indépendantes : il sait louer et blâmer, et nous croyons qu'il a trouvé la note juste. Il apporte un contingent notable de renseignements nouveaux sur une des époques les plus intéressantes de notre histoire, et il a, en traitant un sujet délicat, toujours gardé la dignité de l'historien.

E. Boutaric.

Correspondance inédite de Marie-Antoinette *publiée sur les documents originaux*, par le comte Paul Vogt d'Hunolstein, ancien député de la Moselle. *Quatrième édition*, revue et augmentée d'un portrait authentique gravé par Flameng, d'une préface nouvelle et de nombreux fac-simile. Paris, E. Dentu, 1868. In-8° de CXVI-335 p. — Prix : 8 fr.

Cette quatrième édition a paru un peu à la sourdine : l'éditeur ne l'a point envoyée aux organes de la publicité; c'est à peine si elle a été annoncée dans les journaux spéciaux. Et pourtant elle était fort digne d'attirer l'attention; car pour la première fois M. le comte d'Hunolstein y rompt le silence qu'il avait invariablement gardé depuis l'origine de la polémique sur l'authenticité des lettres de sa collection; pour la première fois, il met sous les yeux du public les pièces du débat, en donnant les *fac-simile* de treize lettres de 1770, 1771, 1774, 1779, 1780, 1782, 1786, 1788, 1790, 1791 et 1792.

Disons tout de suite que les *fac-simile* de 1770 à 1774 sont identiques à ceux des dernières années, ce qui peut suffire pour donner gain de cause à ceux qui, trouvant à Vienne, à Versailles et à Paris une écriture *authentique* qui n'est point celle de ces premières lettres, en ont conclu que Marie-Antoinette a eu deux écritures, et que les premières lettres qu'on prétend être émanées de la Dauphine, n'ont pu être écrites par elle, puisqu'elles offrent un type conforme à l'écriture de la Reine dans la dernière période de sa vie. La fraude paraît donc évidente. M. Feuillet de Conches, jusque-là le champion si ardent de

l'authenticité de ces premières lettres, a dû se rendre à une preuve aussi convaincante, et s'est alors rejeté sur l'existence d'un secrétaire de la main... qui se serait trouvé à Vienne pour écrire la lettre au Dauphin du 27 mars 1770, et qui aurait eu dès cette année l'écriture de Marie-Antoinette en 1780 et années suivantes. Quant à M. le comte d'Hunolstein, il persiste inébranlablement dans sa conviction, et s'attache longuement à réfuter ce qu'il appelle les « allégations vagues, » les « affirmations gratuites » des adversaires de l'authenticité. « On n'invente pas, on ne refait pas après coup, dit-il, une semblable correspondance : » impossible de donner à une série aussi considérable de lettres le « cachet de vérité qu'on lui reconnaissait dans le principe; » impossible de « refaire l'historique de tant d'événements, de rappeler tant de détails, d'employer tant de mots et de locutions dont le sens ne pouvait avoir été bien connu que de la personne même qui écrivait; » impossible surtout de « reproduire, pour 150 lettres et plus, le papier du temps avec les devises, de refaire les vignettes avec les dessins imprimés aux armes de France et d'Autriche (!), avec le nom des principaux fabricants de papier. »

Et pourtant il y a une autre impossibilité : c'est d'admettre que des lettres qui ne sont pas de l'écriture, *désormais connue*, de la Dauphine, soient authentiques. M. d'Hunolstein a raison de décliner le débat historique et littéraire — dans lequel il n'a pu s'empêcher d'entrer parfois — et de vouloir s'en tenir aux « preuves matérielles. » Mais comment ne s'aperçoit-il pas que, sur ce terrain, les lettres de sa collection ne peuvent résister à la critique! En fournissant loyalement les éléments qui permettent de se former une opinion contraire à la sienne, M. d'Hunolstein persiste à dire qu'il « *faudrait prouver* que la reine avait eu pour ces deux périodes des écritures différentes ; » il déclare que si, « après la lecture de ces lettres, après en avoir tenu en main les originaux, on les déclare faux, il n'y a plus de lettres transmises des temps passés qui soient vraies. » Nous ne nous arrêterons pas aux raisons qu'allègue l'honorable écrivain pour « établir la parfaite concordance de l'écriture et prouver la vérité de ses autographes. » Cela nous entraînerait trop loin. Contentons-nous de dire que M. d'Hunolstein est tellement fort de sa conviction qu'il reproduit en tête de cette 4e édition une introduction de la 3e édition, où est résumée toute cette correspondance, et où il conclut en ces termes : « Nous bornons là nos citations de cette correspondance si instructive et si touchante, certain que des hommes plus capables trouveront dans des documents, *désormais acquis à l'histoire*, des matériaux précieux pour une nouvelle étude de notre révolution ! »

Un mot sur le portrait placé en tête du livre. Il est dû à Koucharsky, peintre polonais alors en vogue, et a été commencé en 1791, repris

en 1792, et laissé inachevé après le 10 août. Perdu pendant quelque temps, ce portrait est revenu dans la famille de Tourzel, à laquelle il était originairement destiné, et appartient à madame la duchesse des Cars, belle-sœur de M. le comte d'Hunolstein. Au dire de tous ceux qui connurent notre grande et infortunée Reine, il reproduit ses traits avec une ressemblance parfaite.

G. DE BEAUCOURT.

Histoire de l'Eglise du Mans durant la Révolution. *Mémoires sur la persécution religieuse à la fin du* XVIIIe *siècle*; complément de *l'Histoire de l'Eglise du Mans*, par le R. P. Dom Paul PIOLIN. Tome II. Le Mans, Leguicheux-Gallienne, 1868. In-8° de 644 p. — Prix: 6 fr.

Ce second volume se rapporte à l'époque la plus déplorable de notre histoire, bien désignée sous le nom de *la Terreur*: il s'étend du mois d'août 1792 à la chute de Robespierre. L'auteur, voulant en quelque sorte épuiser son sujet et tirer parti de tous les documents que ses recherches lui ont apportés, accumule trop les faits, entre dans trop de détails pour qu'il soit possible de donner une idée de son travail par une simple analyse.

Comme il le remarque très-bien, la Révolution, qui avait commencé par détruire une prison, en couvrit bientôt tout le territoire. Nous voyons d'abord les prêtres insermentés déportés, ceux de la Sarthe en Espagne, ceux de la Mayenne à Jersey et en Angleterre; ceux qui restèrent cachés pour donner leurs secours aux populations catholiques, furent réduits à un existence pleine d'alarmes et de souffrances. Bientôt on exigea du clergé un nouveau serment de liberté et d'égalité qui souleva des discussions parmi les prêtres fidèles; puis viennent les tumultueuses élections à la Convention, qui donnèrent pour la Sarthe Condorcet et Siéyès, les scènes où paraît l'exaltation des citoyennes révolutionnaires plus vives encore que les hommes dans leurs fureurs, l'organisation de la chouanerie en haine des attentats commis contre la religion, le roi et les citoyens paisibles, l'insurrection causée par la cherté des vivres. L'historien fait connaître le rôle des députés de la Sarthe dans le procès du roi; l'exécution des décrets contre les prêtres, le costume religieux, les cloches, etc.; l'exclusion des prêtres constitutionnels des emplois civils, leur sujétion à la loi du recrutement et leur opposition en général à la loi du divorce; l'excitation produite par les commissaires de la Convention, Fouché et Billaut-Varennes à Laval, l'établissement des tribunaux révolutionnaires, et sa conséquence immédiate, l'exécution des prêtres; les luttes passionnées des fédéra-

listes et des montagnards ; l'établissement du calendrier républicain et des décades et les changements de noms des bourgs, des rues et des places qui, malgré toutes les violences, ne furent pas adoptés par le peuple ; et enfin, comme contraste, le douloureux voyage, véritable martyre, des prêtres captifs à la Patience au Mans, conduits à Chartres et à Rambouillet avec une férocité qui ne peut être dépassée.

Le triomphe de Robespierre amena l'épuration des fonctionnaires, qui furent tous choisis parmi les plus exaltés, quelles que fussent leur capacité et leur probité, les honteuses abjurations des prêtres constitutionnels, les dégoûtantes saturnales en l'honneur de la déesse Raison, le soulèvement de la Vendée, l'installation permanente de la guillotine, les massacres en masse, l'invention des noyades qui furent expérimentées à Château-Gontier avant d'être réalisées à Nantes. Signalons ce fait qu'après la défaite des Vendéens au Mans, le sang coula en si grande abondance qu'on projeta la construction d'un égout pour voiler ce dégoûtant spectacle.

Mais ce qui frappe le plus, on le comprendra dans une histoire de l'Eglise, c'est la conduite du clergé. On sait jusqu'où les prêtres fidèles poussèrent l'héroïsme et combien la Révolution fit de martyrs. Tous les moyens moraux et matériels étaient mis en œuvre pour amener la destruction de tout culte; le plus efficace de tous fut sans contredit l'organisation du clergé constitutionnel, dont on ne connaît pas assez la conduite. Après avoir fait, par l'adoption de la constitution civile, un premier pas dans l'erreur, n'étant plus retenu par aucun frein, il devait arriver à la plus complète dégradation. Il n'est pas de faiblesses dont il ne se soit montré capable, de lâchetés auxquelles il ne se soit prêté, de blasphèmes qu'il n'ait proférés. Les prêtres assermentés en vinrent jusqu'à renoncer à leur *métier* sacerdotal, à abjurer avec cynisme toutes croyances religieuses, à afficher la conduite la plus licencieuse. Ils attaquèrent non-seulement par leur exemple, mais encore juridiquement, la règle essentielle du célibat ecclésiastique. Le mariage des prêtres fut récompensé par la Révolution; c'est parmi ces malheureux que les fidèles trouvèrent leurs plus acharnés persécuteurs. L'ignoble Roustel et les sanguinaires Volclair et Maluoïn passeront à la postérité comme un exemple des suites déplorables d'une première faute.

Dom Piolin remplit avec courage la tâche qu'il s'est imposée. Il fait bien de s'appesantir sur des faits qui pourront scandaliser quelques âmes faibles, exciter quelques colères, mais qu'il faut dévoiler pour rendre à l'histoire sa mission moralisatrice. Il fallait rattacher les faits à des noms propres pour ne pas aboutir, suivant l'expression du cardinal Billiet, à faire défiler sous les yeux des lecteurs une procession de pénitents noirs sans intérêt et sans résultat. Nos critiques porteront sur des longueurs, quelques répétitions, et surtout l'absence de la table des pièces

justificatives qui ne contiennent ici que des listes de prêtres déportés, incarcérés ou exécutés. Nous demanderons même, quand l'ouvrage sera terminé, une table alphabétique des noms de personnes et de lieux, indispensable dans une histoire si pleine de faits intéressants et nouveaux.

René de Saint-Mauris.

Paris en décembre 1851. *Etude historique sur le coup d'État*, par Eugène Ténot, rédacteur du *Siècle*. Paris, Armand le Chevalier, 1868. In-8° de IX-302 p.— Prix : 6 fr.

La Province en décembre 1851. *Etude historique sur le coup d'État*, par Eugène Ténot. 3e édition. Paris, Armand le Chevalier, 1868. In-8° de VI-338 p. — Prix : 6 fr.

Le coup d'Etat du 2 décembre 1852, *historique des événements qui ont précédé le coup d'État ; physionomie de Paris, arrestations et barricades, types et portraits des principaux personnages; faits qui ont suivi la chute de la République, pièces et documents officiels* ; par les auteurs du Dictionnaire de la révolution française. Paris, Décembre-Alonnier, 1868. Gr. in-18 de 216 p. — Prix : 1 fr. 50 c.

Nous n'avons eu jusqu'ici en France, en fait de relations des événements de décembre 1851, que des relations officielles ou semi-officielles. En dehors du *Moniteur* et des journaux du temps, quatre récits avaient été publiés presque immédiatement après le coup d'Etat : une brochure de M. Granier de Cassagnac, *Récit complet et authentique des événements de décembre* 1851 (Paris 1851, in-8° de 48 p.), que l'auteur refondit et développa dans son *Histoire de la chute du roi Louis-Philippe, de la république de* 1848 *et du rétablissement de l'empire* (Paris, 1857, 2 vol. in-8°); une *Histoire du deux décembre, avec documents inédits et pièces justificatives*, par M. P. Mayer (Paris, 1852, in-12); une *Histoire d'un coup d'Etat (décembre* 1851) *d'après les documents authentiques, les pièces officielles et les renseignements intimes*, par M. Paul Belouino, avec une introduction et une conclusion par M. Amédée de Césena (Paris, 1852, gr. in-8°); enfin un ouvrage du capitaine Hippolyte de Mauduit : *Révolution militaire du deux décembre* 1851, *précédée de la vérité quand même à tous les partis, et de curieux entretiens de l'auteur avec le prince Louis-Napoléon* (Paris, 1852, in-18).

Bien que dix-sept années se soient écoulées, il n'est point encore facile de tracer le récit *complet et authentique* de ces événements, et j'ajouterai qu'il ne l'est pas davantage de parler d'ouvrages traitant de questions aussi brûlantes, dans une *revue* d'où la politique est exclue et

qui se propose uniquement de renseigner le public sur les productions de la littérature contemporaine. — M. Eugène Ténot ne s'est pas dissimulé les difficultés de la tâche; mais il a cru utile et possible de donner une narration calme et sincère, sans se livrer à l'appréciation des faits, sans vouloir s'ériger en juge. « Ma méthode, dit-il, consiste à rechercher la vérité des faits, à les présenter autant que possible sous leur vrai jour, à ne rien avancer que sur des preuves sérieuses, à ne citer que des documents exacts, sans me préoccuper aucunement des conséquences qu'en pourra tirer le lecteur, et des jugements qu'il pourra porter. » M. Ténot avait déjà publié, il y a deux ans et demi, *la Province en décembre* 1851, dont nous signalerons tout à l'heure une édition nouvelle. Dans *Paris en décembre* 1851, il résume d'abord les faits les plus saillants depuis l'avénement du président de la république jusqu'à la veille du coup d'État; puis il raconte froidement et consciencieusement les événements accomplis dans la nuit du 1er au 2 décembre, la journée parlementaire du 2, la journée d'échauffourées du 3, la journée de luttes sanglantes du 4. Il a puisé son récit, outre les sources que nous avons indiquées et qu'il a contrôlées avec soin, dans les journaux du temps, dans les *Mémoires d'un bourgeois de Paris,* où le docteur Véron a inséré des pièces fort intéressantes et donné des détails instructifs; il a pu consulter sur certains épisodes des témoins oculaires, et pour ce qui concerne la lutte engagée dans les rues de Paris, il a eu à sa disposition le récit inédit d'un homme honorable, mêlé à ces événements, M. Schœlcher, membre de l'assemblée législative; enfin M. Ténot a reproduit les documents les plus importants, tels que le compte rendu de la séance de l'assemblée à la mairie du Xe arrondissement, les proclamations du président, les dépêches échangées entre M. de Maupas et M. de Morny, les listes des personnes tuées en dehors de l'armée, etc.

M. Ténot a utilisé un récit du capitaine Jesse, publié dans le *Times* du 13 décembre; il aurait pu consulter des correspondances de ce journal et d'autres feuilles étrangères, et quelques pièces contemporaines qui nous semblent lui avoir échappé. Nous citerons : *Souvenir de la journée et de la nuit du* 4 *décembre* 1851 *à Montmartre* (Paris, impr. Dubuisson, in-fol.); *Récit des événements qui se sont passés dans Paris dans la journée du* 4 *décembre* 1851 (Paris, impr. Boucquin, in-fol.); *Récit des journées des* 2, 3, 4, 5 *et* 6 *décembre* 1851, *avec les proclamations du prince Louis-Napoléon* (Bordeaux, impr. Causserouge, br. in-12); *Faits nouveaux sur tout ce qui s'est possé dans les journées des* 3, 4 *et* 5 *décembre* 1851. *Crédit ouvert au ministère de l'intérieur relativement aux dégâts commis dans les journées des* 3, 4 *et* 5 *décembre* (Paris, impr. Chassignon, in-fol.). Nous ne parlerons que pour mémoire du *Récit des événements de décembre* de M. Ch. Brun

Paris, 1851, 106 p. in-12), et de la *Préface du deux décembre* de M. de Beaumont-Vassy (Paris, 1853, 171 p. in-8°), où se trouvent pourtant quelques détails dignes d'attention.

—L'ouvrage publié par M. Ténot en 1865, sous ce titre : *La Province en* 1851, et dont une nouvelle édition vient de paraître, a pour but de « réfuter les calomnies répandues contre les républicains de la province, vaincus et proscrits. » — « La conduite du parti démocratique dans les lieux où il fut victorieux, justifie-t-elle les accusations qui lui ont été prodiguées ? — Y a-t-il eu en décembre 1851 une *jacquerie* dans l'acception mauvaise du mot ? » telles sont les questions que se pose l'auteur qui, dans un récit circonstancié des faits insurrectionnels, s'attache à présenter le tableau complet et fidèle des événements. Il y avait ici une distinction à faire entre les hommes loyaux et sincères qui, voulant rester dans la légalité, protestèrent contre le coup d'État, et cherchèrent à maintenir à tout prix le règne de la loi, et les démagogues qui voulaient profiter de ces conjonctures pour reprendre leurs plans de 1848 et de 1849 et assurer le triomphe de détestables doctrines. M. Ténot a-t-il suffisamment maintenu cette distinction ? N'a-t il pas parfois cherché à atténuer des faits dont le caractère est assez évident ? Il ne nous appartient pas de trancher ici la question. Toujours est-il qu'il s'est livré à de longues et consciencieuses recherches. Son ouvrage gagnerait seulement à être dégagé du ton déclamatoire, et même parfois injurieux, trop habituel dans les bureaux où se taille sa plume, et à ne pas négliger certains documents qui, sur plus d'un point, lui eussent fourni quelques lumières. Signalons en passant, non l'*Histoire de la Jacquerie de* 1851 par M. Ernest du Barrail (Paris, 1852, 80 p. in-8°), dont il récuserait à bon droit l'autorité, mais l'écrit de M. P. Hennequin : *Relation des événements survenus dans l'Allier en* 1851 (Moulins, s. d. (1852), in-8°) ; l'ouvrage du baron Cochet de Savigny : « *Gendarmerie. Notice historique sur la révolution du mois de décembre* 1851. *Coopération de la gendarmerie dans la répression des troubles*, etc. (Paris, 1852, in-8°), et une pièce intitulée : *Épisode des événements de décembre* 1851. *Boisseau des Épinettes à sa chère fille Marie, dame Abicot de Ragis, poignardée le* 21 *décembre* 1851 *dans sa maison de campagne* (Paris, 1854, br. in-8°). Il ne paraît pas connaître non plus la *Relation complète du* 1er *conseil de guerre de la* 10e *division militaire, séant à Montpellier, affaire de Bédarieux* (Montpellier, 1852, in-8°), dont il puise les éléments dans la *Gazette des Tribunaux ;* il ignore également une pièce concernant l'accusé Millelot, de Clamecy, dont le procès est reproduit d'après la *Gazette des Tribunaux*, à savoir les *Conclusions et plaidoyer pour Edme-Nic.-Eug. Millelot, demandeur en cassation d'un jugement du conseil de guerre*, etc. (Paris, 1852, 32 p. gr. in-8°). Enfin, à défaut d'un *Rapport du lieutenant colonel de Montfort sur les événements de*

Béziers dont nous avons sous les yeux une copie manuscrite, mais qui n'a peut-être pas été imprimé, nous recommandons encore à l'auteur une brochure de 16 p. (Bourges, 1853) intitulée : *Remise de l'épée d'honneur offerte par les habitants du département du Var à M. Pastoureau, ancien préfet de ce département, préfet du Cher.*

— Nous avons peu de chose à dire sur le petit volume publié par les auteurs du *Dictionnaire de la Révolution française*, et qui n'offre rien de bien original. C'est un bref résumé des faits, avec les documents à l'appui ; il pourra être utile à ceux qui ne voudraient pas s'adresser au livre plus complet mais plus coûteux de M. Ténot. Ce volume, qui s'arrête au 4 décembre, sera suivi prochainement d'une *Histoire des conseils de guerre et des commissions militaires*, qui en sera le complément (1).

G. DE BEAUCOURT.

Promenades pittoresques en Touraine, par M. l'abbé CHEVALIER. Tours, Mame, 1869 (*sic*). Gr. in-8° de VIII-592 p., orné de 180 gravures sur bois. — Prix : 15 fr.

Tout le monde a vu et admiré le magnifique volume *la Touraine*, édité avec le plus grand luxe par M. Mame, à l'occasion de l'exposition universelle de 1855. Deux éditions rapidement épuisées ont montré que le public, malgré le prix élevé de l'ouvrage, avait su l'apprécier. Les éditeurs, désireux de populariser les monuments et les beautés pittoresques du pays auquel ils appartiennent, ont pensé à faire entrer la majeure partie des gravures sur bois de ce volume dans une nouvelle publication qui, par son format et son prix, s'adressât à un plus grand nombre de lecteurs. De cette pensée est né le présent volume, où, avec un texte entièrement nouveau et sous une forme littéraire différente, se trouve reproduite toute la partie artistique de *la Touraine*. L'auteur, M. l'abbé Chevalier, vice-président de la société archéologique de la Touraine et secrétaire perpétuel de la société d'agriculture, sciences, arts et belles-lettres d'Indre-et-Loire, était plus qu'un autre à même de donner à ce volume l'agrément d'un récit de voyage et la solidité d'une étude d'histoire ou d'archéologie. Grâce aux travaux des érudits ses collègues de la société archéologique, grâce à des recherches personnelles, — l'auteur a été chargé par le conseil général d'Indre-et-Loire de lever la carte géologique et agronomique du département, — M. l'abbé Chevalier a pu rectifier et compléter les notions précédemment publiées par l'historien Chalmel. Personne ne connaît mieux la Touraine, ses monuments antiques, ses églises gothiques, car il a pu mettre tout le monde à contribution.

(1) Au moment où nous revoyons l'épreuve de cet article, on annonce des éditions populaires des deux ouvrages de M. Ténot à 1 fr. 50, et du présent volume à 75 cent.

Pourquoi cependant ne pas citer M. Mabille parmi les personnes dont les études lui ont servi? car la notice du savant archiviste sur les divisions territoriales et la topographie de l'ancienne province de Touraine est un travail de premier ordre, qui ne pouvait être oublié.

L'ouvrage est divisé en 15 chapitres, ou excursions sur toutes les routes de la Touraine. Peu de provinces conservent autant de monuments curieux, depuis les ruines romaines de Luynes, de Larçay, de Tours, jusqu'aux églises romanes de Saint-Côme, de Tavant, de Savonnières, etc.; depuis les églises gothiques de Saint-Julien et de Saint-Gatien, jusqu'aux châteaux renaissance de Chenonceaux, d'Azay, etc. En parlant de l'introduction du christianisme en Touraine, M. l'abbé Chevalier adopte la date indiquée par Grégoire de Tours, dont l'autorité devait ici être très-sûre, et traite de légendes les récits qui feraient remonter à l'âge apostolique les premières prédications. Au sujet de la révocation de l'édit de Nantes, qui, selon M. Champoiseau, força plus de trois mille familles protestantes de quitter Tours et porta un coup funeste et irréparable à cette ville, M. l'abbé Chevalier, en réduisant les habitants de 80,000 âmes à 32,000, rappelle que M. le docteur Giraudet a étudié la question d'une manière précise et mathématique. Il résulte des registres constatant les naissances que la moyenne annuelle s'est élevée dans les dix ans qui précédèrent l'édit à 1620 pour les catholiques, ce qui donne 50,220 habitants, et que dans les dix ans qui suivirent, cette moyenne est tombée à 1599, ce qui réduit la population à 49,569 habitants. Quant à la population protestante, les registres donnent, de 1672 à 1684, une moyenne annuelle de 38 naissances, soit 1178 habitants. On voit que la révocation de l'édit de Nantes et l'expatriation des familles protestantes ont été pour bien peu de chose dans la dépopulation de la cité; les causes en sont ailleurs.

Ainsi l'instruction sérieuse se rencontre avec l'agrément dans ces excursions à travers un pays appelé au xve siècle, par un Florentin, le jardin de la France, *Franciæ viridarium*. 180 gravures sur bois, fort bien faites, offrent un grand attrait au lecteur, qui y trouve fidèlement représentés les monuments décrits dans le texte.

HENRI DE L'EPINOIS.

Caricature history of the Georges, *or Annals of the house of Hanover,* compiled from the squibs, broadsides, window pictures, lampoons, and pictorial caricatures of the times, by Thomas WRIGHT. London, Hotten. In-8°. — Prix : 8 fr.

M. Champfleury a commencé, si je ne me trompe, une histoire de la caricature, mais il s'est arrêté à une époque trop éloignée de nous pour

nous intéresser. M. Thomas Wright, en reprenant ce sujet au point de vue anglais, suit un procédé contraire ; il ne remonte pas au delà de l'avénement de la maison de Hanovre, et l'extrême limite de notre côté est marquée par la fin du gouvernement de George IV en sa qualité de régent. Quatre cents gravures sur acier et sur bois reproduisent le côté burlesque de l'histoire de nos voisins, et nous montrent avec quelle liberté ils tournaient en ridicule les autorités les plus respectables. Les affaires n'en allaient pas plus mal, et ces caricatures souvent si bouffonnes n'excluaient ni le patriotisme ni la loyauté. Comme de nos jours, la satire s'attaquait à tout ; on exagérait le nez rubicond d'un *alderman* trop engoué de la fameuse soupe à la tortue, on saisissait le *tic* d'un homme d'État ou d'un banquier ; les robes à panier, les perruques, les chapeaux, les jabots, toutes les excentricités du costume y passaient ; le portrait du roi lui-même ressemblait à un magot de la Chine. Il faut avouer que *Punch* est, de nos jours, un peu plus galant ; il se contente de tourner en ridicule la boucle de cheveux de M. Disraeli et la figure joviale de M. Bright ; il ne va pas jusqu'au trône.

La collection de M. Wright comprend un grand nombre de pochades signées par les noms les plus célèbres : Hogarth, Gillray et Rowlandson. Ce sont souvent des drôleries assez grossières, quoique l'éditeur ait soigneusement écarté tout ce qui avait un caractère tant soit peu décolleté ; le talent artistique n'y brille pas non plus, et tout est sacrifié à l'envie de faire rire par des croquis tellement outrés qu'ils en deviennent ridicules. De plus, ce livre, malgré le véritable intérêt qu'il présente, perd fort naturellement, pour nous ignares, la plus grande partie de son sel. On a reproché au commentaire que M. Wright y a ajouté d'être un peu lourd, de trop mettre les points sur les i. Je crains que les lecteurs non anglais ne le trouvent insuffisant.

Entre l'époque de Gillray et celle où nous sommes il y en a une autre également curieuse, mais à laquelle le programme de M. Wright l'empêchait de toucher ; c'est celle qui commence avec l'année 1820 et s'étend jusqu'en 1832 ou 1833. Le grand caricaturiste de ces dix années était un artiste fort remarquable, et qui signait ses lithographies des initiales H. B. Il faut espérer qu'on reproduira un jour ses ouvrages ; ils sont même aujourd'hui devenus fort rares, et je crois qu'il serait difficile d'en trouver une suite complète. H. B. a été le contemporain de lord Melbourne, de Daniel O'Connell, de lord Brougham et de Duncombe ; il lui est échu de traduire en caricature le fameux *Reform bill* de 1832, et d'immortaliser par le grotesque les torys, les whigs et les radicaux de la vieille école.

Après H. B. vient Cruikshank, aujourd'hui artiste émérite, et qui consacre sa verve facile à la cause du *teetotalisme*, au lieu d'illustrer, comme jadis, les scènes drôlatiques des contes de Dickens. Leech est

mort, Thackeray, aussi célèbre par son talent de dessinateur que par l'observation sagace de nos travers qui brille dans ses romans, a également disparu de ce monde; mais le goût pour la satire n'a rien perdu de son intensité, et le talent des caricaturistes a gagné en correction ce qui lui manque peut-être sous le rapport de l'*humour*.

GUSTAVE MASSON.

Traité de la Réparation des églises, *principes d'Archéologie pratique*, par Raymond BORDEAUX. 2e édition. Paris, Derache-Dumoulin. In-8° de 400 p. avec 90 figures dans le texte. — Prix : 7 fr.

Que le lecteur étranger aux notions architecturales et archéologiques ne s'effraye pas. Le *Traité de la réparation des églises* est intelligible à tout le monde; il s'adresse particulièrement aux curés et aux édiles de campagne chez qui, malheureusement, le goût artistique n'est pas toujours très pur, tandis que les connaissances archéologiques y sont nulles le plus souvent. L'auteur a donc composé son livre pour un public essentiellement étranger à ces matières; il l'a écrit sous l'influence de ce qu'on peut appeler le *feu sacré* de l'art ancien, le respect de ce qui existe, des souvenirs, des traditions d'un passé qui, en fait d'art et surtout d'architecture religieuse, nous est, en dépit du progrès, incontestablement supérieur.

M. Bordeaux décrit tous les détails de maçonnerie, de crépiment, de serrurerie, de menuiserie, de charpente qui se retrouvent dans les anciennes églises; il en indique le mérite et la valeur artistique ou historique, et enseigne ce qu'il faut faire et ce qu'il faut éviter dans leur réparation, les circonstances même où ils faut s'abtenir de réparations. Il déplore les adjonctions inintelligentes, les restaurations malheureuses et, par d'excellents dessins à l'appui de ses descriptions, rend sensibles à l'œil les effets qu'il veut proscrire et ceux qu'il veut conseiller.

Son livre est un ouvrage de ce qu'on appelle aujourd'hui *vulgarisation*. Non pas, il est vrai, la vulgarisation des sciences physiques, mais la vulgarisation du bon goût, qui n'a jamais été si nécessaire que dans notre temps.

C. DE KIRWAN.

Trésor de la cathédrale de Reims, photographié par MM. Aug. MARGUET et A. DAUPHINOT; texte par M. l'abbé CERF. Paris, Vve Berger-Levrault, 1867. Gr. in-4, avec 87 photographies. — Prix : 100 fr.

Ce beau volume est consacré à la reproduction de tout ce qui compose aujourd'hui le trésor de l'église métropolitaine de Reims, jadis si riche : ce sont les épaves qui ont échappé à la révolution de 93. MM. Marguet

et Dauphinot ont entrepris une grande œuvre qui est de faire servir la photographie à conserver le souvenir des richesses archéologiques de la ville de Reims : monuments antiques, monuments du moyen âge, statuettes, objets d'art, tapisseries, tout figurera dans cette collection qui formera un véritable musée mis à la disposition des savants et des artistes.

Nous n'avons que des éloges à donner aux photographies elles-mêmes, qui sont faites par de véritables artistes ; on voit que de leur part rien n'a été négligé pour approcher le plus possible de la perfection. Des œuvres de ce genre ne peuvent pas plus être menées à bien par des éditeurs qui ont une arrière-pensée de spéculation, que l'art ne peut être mis au service d'entrepreneurs. Une seule chose est à regretter : c'est que M. l'abbé Cerf, qui s'était chargé de rédiger le texte destiné à accompagner chaque planche, se soit montré aussi laconique. Le *Trésor de la cathédrale de Reims* nous aurait paru encore plus complet si M. Cerf y avait joint une partie de la description qu'il avait publiée en 1861 dans son *Histoire de Notre-Dame de Reims* : il y a fait des emprunts, mais avec une trop grande sobriété. Il est évident que, pour tout ce qui est relativement moderne, c'est-à-dire pour tout ce qui date du XVIIe au XIXe siècle, les détails étaient à peu près inutiles, mais il n'en est pas de même pour des objets de premier ordre, tels que la crosse du XIe siècle attribuée à S. Gibrien, le splendide calice d'or du XIIe et XIIIe dit de S. Remi, le peigne de S. Bernard, les reliquaires, croix et ostensoirs des XIIe, XIIIe et XIVe siècles, le vaisseau de Ste Ursule offert par Henri III. Nous aurions voulu voir résumer devant ces belles planches les travaux antérieurs de MM. Cerf et Tarbé.

Prochainement nous espérons avoir à signaler à nos lecteurs la collection des magnifiques tapisseries qui se perdent roulées dans un garde-meuble, et qui étaient si bien placées le long des nefs de la cathédrale, où nous les avons encore vues il y a quelques années.

JEHAN DE MALMY.

Notice sur M. le duc de Luynes, *membre de l'Institut*, etc., par F. L. A. HUILLARD-BRÉHOLLES. Paris, H. Plon, 1868. Gr. in-8° de 160 pages. — Prix : 5 fr.

M. Huillard-Bréholles avait trouvé un bienfaiteur et un ami dans M. le duc de Luynes. Ayant vécu plus que personne dans son intimité, il a cru que c'était pour lui une obligation de redire tout ce qu'il a pu voir et savoir d'une vie aussi remplie, et en même temps aussi renfermée ; louant le duc de Luynes « comme il aurait seulement consenti à être loué, c'est-à-dire avec exactitude et mesure, » et prouvant à toutes les pages que « le culte du beau, l'amour du bien, la recherche

de la vérité et de la justice, » ont été les règles qu'il a suivies avec constance et sérénité. M. Huillard-Bréholles s'occupe d'abord du caractère et des habitudes du duc de Luynes; il nous le montre ensuite dans sa famille; il le suit dans sa vie publique; il le considère tour à tour comme savant, comme protecteur des savants et des artistes, comme voyageur, et dans un dernier chapitre, après nous avoir raconté en termes touchants cette mort généreuse qui fut « presque un deuil public, » il insiste sur la hauteur morale et le goût passionné du beau qui ont été les traits saillants et comme essentiels du caractère de l'éminent académicien, et signale d'une manière frappante tous les services qu'il a rendus à l'art et à la science. La notice, très-bien écrite, de M. Huillard-Bréholles, est accompagnée d'une liste par ordre chronologique des ouvrages imprimés aux frais du duc ou à la publication desquels il a contribué. Déjà des voix toujours écoutées, notamment celles de M. de Longpérier, de M. de Vogüé, de M. Guizot, avaient célébré le talent et les vertus de M. le duc de Luynes. La belle notice de M. Huillard-Bréholles ne laisse plus rien à dire à qui que ce soit, sur les titres nombreux que le grand homme de bien auquel elle est consacrée s'est acquis « à l'admiration de ses contemporains et au respect de la postérité. »

T. DE L.

Rosa Ferrucci, *sa vie et ses lettres*, publiées par Mme FERRUCCI, sa mère, traduites de l'italien par l'abbé Léon LE MONNIER. Paris, Didier et A. Le Clere, 1868. In-12 de XXVIII-162 p. — Prix : 3 fr.

Ceux qui ont lu en juin 1858 dans le *Correspondant* les pages consacrées à Rosa Ferrucci par le regrettable abbé Perreyve, ne les ont certainement pas oubliées. La même année paraissait à Florence un livre, parvenu presque aussitôt à sa seconde édition, où la plume éloquente et émue de Mme Ferrucci racontait en termes touchants l'enfance et la jeunesse de sa fille. C'est de ce livre que M. l'abbé Léon Le Monnier vient de publier une traduction française. Rosa Ferrucci est de la famille de ces âmes d'élite qui ont passé sur cette terre en y jetant un éclat aussi vif qu'éphémère. Elle mérite d'être placée dans cette galerie où brillent déjà Eugénie de Guérin et Mme Albert de la Ferronnays. Sa vie tout intime, toute recueillie n'est point de celles qui attirent les regards du monde; mais cette sainteté dès la première enfance, cette tendresse si pure et si dévouée, cette abnégation constante, cette culture d'esprit vraiment incroyable, cette valeur morale et intellectuelle, sont bien dignes de l'attention des âmes délicates et des sympathies des cœurs généreux. Cette fleur moissonnée avant le temps s'épanouissait sous le regard d'un fiancé : ils allaient bientôt s'unir, et s'aimaient en Dieu : on peut voir dans les lettres de Rosa avec quelle pu-

reté et quelle élévation de sentiments. Cette correspondance, ainsi que des lettres à deux ou trois amies, est intercalée dans l'ouvrage de Mme Ferrucci. Après avoir contemplé cette admirable jeune fille, si humble et si dévouée, dont la vie s'écoule douce et paisible dans l'accomplissement des devoirs de chaque jour, dans la lecture, l'étude même de Dante, de Virgile, de Cicéron, de Bossuet, « son vrai maître, » de Milton, de Schiller, de Klopstock, de Muratori, etc., dans la culture des arts, nous assistons à ses derniers moments, et nous la voyons s'endormir avec confiance et résignation dans les bras de Dieu, à l'âge de vingt-deux ans et demi, le 5 février 1857.

M. l'abbé Le Monnier, après une introduction où il envisage Rosa Ferrucci avec des développements un peu superflus et dans un style où l'on voudrait plus de simplicité, nous donne la traduction de l'ouvrage de Mme Ferrucci (*Rosa Ferrucci e alcuni suoi scritti*, pubblicati per cura di sua madre. Firenze, 1858, 306 p. in-12). Il a négligé de traduire quelques opuscules de Rosa : des *Nouvelles*, un *Dialogue sur la Divine Comédie*, des *Etudes morales et religieuses*, des *Lettres sur la charité chrétienne*, qui forment à peu près la moitié du volume publié à Florence il y a dix ans. Je ne lui en ferai pas un reproche, car, quelle que soit la valeur de certains de ces écrits, ils n'auraient pas été tous également goûtés des lecteurs français ; mais j'exprimerai le regret qu'en faisant passer dans notre langue les lettres de Rosa Ferrucci, le traducteur ne se soit pas astreint à une plus fidèle et plus scrupuleuse exactitude. Je ne donnerai que quelques exemples, qui montreront suffisamment comment a été faite cette traduction. Voici deux passages d'une lettre de Rosa à son fiancé : *Oh se un giorno fosse nostra la festa di domani, penso io fra me !* « Sais-tu ce que je me dis, Gaétano ? Si la fête de demain allait devenir un jour notre fête ! » — *Il Signore ti colmi delle sue benedizioni e sempre ti faccia felice, e ogni desiderio della tua Rosa sara pago.* « Que le Seigneur Jésus naissant te comble de ses bénédictions, qu'il te rende heureux, Gaétano, et celle que tu nommes ta Rosa sera au comble de ses vœux. » — On lit dans une lettre à son amie Louise Vogl : *Mio fratello dee averti dato il mio piccolo libro : esso è logoro molto ; ma è il primo libro di preghiera che io mi abbia avuto, e in esso per lungo tempo ho pregato.* « Mon *père* doit t'avoir remis un petit livre : il est bien usé, mais c'est le premier livre qui m'a été donné et j'ai longtemps prié sur ses pages. » Je pourrais relever encore des inexactitudes dans les dates des lettres (p. 98) et dans les noms propres (p. 112). Mais j'en ai dit assez pour montrer qu'indépendamment du charme qu'offre toujours la lecture de l'original, la traduction de M. l'abbé Le Monnier ne peut suppléer complétement au livre italien.

EMMANUEL D'AUBECOURT.

CHRONIQUE

Nécrologie.—M. Florentin-Frédéric Billot, né à Auxonne le 19 juillet 1805, avocat, auteur de divers écrits politiques, entre autres les *Lettres françaises à Napoléon III*. — M. le docteur Lemercier, bibliothécaire adjoint au Muséum du Jardin-des-Plantes. — Le révérend Henry Hart Milman, D. D., doyen de Saint-Paul, mort à l'âge de 77 ans. Il était auteur de nombreux ouvrages, dont les principaux sont : l'*History of the Jews*, l'*History of Christianity*, l'*History of Latin Christianity*. Il avait aussi composé des ouvrages de poésie sacrée, lyrique et dramatique, et préparait une monographie de Saint-Paul de Londres. — M. Martinus der Armorie van der Hoeven, né à Rotterdam en 1824, professeur de droit à l'athénée d'Amsterdam, l'un des plus savants légistes de la Hollande. — M. le conseiller d'État Mendel-Levin Nathanson, né en 1780, rédacteur en chef du *Berlingske-Tidende*, de Copenhague, auteur de plusieurs ouvrages sur l'économie politique, le commerce et les finances du Danemark.

Carte géologique de France. — Le *Moniteur* a publié récemment un décret portant que la carte géologique détaillée de la France sera exécutée aux frais de l'État, à la même échelle que la carte de l'état-major, et disposant qu'un service spécial sera établi pour l'exécution de cette carte et placé sous la direction de M. Elie de Beaumont, sénateur, membre de l'Institut. Un long rapport de M. le ministre de l'agriculture, du commerce et des travaux publics précède ce décret.

M. de Forcade rappelle que partout dans les autres États les cartes géologiques sont très-avancées. L'Angleterre est arrivée presque au terme de son œuvre. L'Autriche a achevé, sur une échelle un peu moindre, l'étude de chacune des grandes divisions territoriales qui composent la monarchie, telles que la Hongrie, la Bohême, le Tyrol. Les États de l'Allemagne du Sud auront bientôt publié et livré au commerce toutes les feuilles d'une carte géologique très-détaillée. Dans la Prusse Rhénane, les mêmes travaux sont déjà terminés.

La France a eu l'honneur de préparer et de publier la première carte géologique générale qui ait été dressée dans des vues d'ensemble et sous la direction élevée de savants et d'ingénieurs désignés par le gouvernement. L'exécution de cette carte générale, que l'on avait en vue lors de l'organisation même du corps des mines, en 1794, a été décidé en 1822. La direction du travail a été confiée à M. Brochant de Villiers, professeur de géologie à l'École des mines, qui a trouvé dans la collaboration de MM. Dufrénoy et Élie de Beaumont un précieux concours. L'œuvre a été achevée en 1840; elle a été complétée par un texte explicatif qui a été publié de 1841 à 1848. Mais ce n'est là qu'une première partie de l'œuvre. Cette carte ne comprend que six feuilles à l'échelle de 1/500,000. Des feuilles détachées sur une échelle plus large sont nécessaires, et M. Brochant de Villiers avait lui-même tracé le programme de ce second travail.

La carte détaillée a été l'objet de recherches louables dans plusieurs départements; mais elle ne présente encore qu'une série incomplète d'études. Ces études devaient se faire sur des fonds départementaux alloués par les conseils généraux, et, en 1835, on se flattait qu'elles seraient terminées en six ans. Cette

espérance a été trompée. Aujourd'hui, 44 départements ont terminé les opérations, mais leurs cartes ne seront pas à la même échelle. D'où M. de Forcade conclut à ce que l'État se charge de ce soin pour l'achever et régulariser les cartes détaillées. On adoptera l'échelle de 1/80,000. Dans la Grande-Bretagne, l'échelle adoptée est plus considérable, elle atteint 1/63,000. En Italie et dans quelques États de l'Allemagne, elle a même été fixée à 1/50,000. Mais en Belgique, en Suisse et dans plusieurs autres États de l'Europe, l'échelle qui a été choisie pour la carte géologique détaillée est égale ou inférieure à 1/100,000.

Le rapport estime que le restant de la dépense à faire sera de 1 million. Les feuilles seront au nombre de 286, et seront tirées à 200 exemplaires chacune. Il faut dix ans pour mener à fin le travail. (*Union.*)

Congrès scientifiques. — Les Congrès archéologique et scientifique de France se réuniront à la fin de l'année dans le midi de la France.

Le premier (*Congrès archéologique*) a été convoqué à Carcassonne, à Narbonne et à Perpignan, du 20 au 28 novembre; le second (*Congrès scientifique de France*) ouvrira sa session à Montpellier le 1er décembre.

La société d'éducation. — La *Société générale d'éducation et d'enseignement*, récemment fondée à Paris, publie un bulletin plein d'intéressants détails et digne d'attention.

Ce bulletin fait connaître que l'œuvre a déjà reçu l'adhésion de vingt-deux prélats, notamment de Mgr Dupanloup, toujours si ardemment dévoué pour ce qui concerne la jeunesse, des archevêques de Tours, de Rennes, de Cambrai, d'Aix, de Bourges, de Besançon, des évêques de Perpignan, d'Angers, de Saint-Brieuc, d'Amiens, de Quimper, de Nîmes, de Nevers, de Carcassonne, etc.

La société s'occupe de la fondation d'une école normale libre, destinée à former des maîtres capables et croyants; elle compte organiser prochainement des conférences et elle a le dessein de publier incessamment deux journaux, l'un pour l'éducation des garçons, l'autre pour l'éducation des filles.

Le comité d'histoire vosgienne. — Il s'est constitué l'an dernier, au sein de la Société d'émulation des Vosges, un comité, dans le but de procurer la publication de documents relatifs à l'histoire du pays : titres, chartes, diplômes inédits, registres de chartes ou d'ordonnances déjà publiés et épars dans des recueils volumineux ou devenus rares; chroniques et recueils de fragments historiques contenus dans de grandes collections; pièces se rapportant à la période révolutionnaire, etc. Plus de deux cents personnes se sont associées à l'initiative prise par MM. Duhamel, archiviste des Vosges, et Colnenne, et déjà le comité a fait paraître un volume de *Documents rares ou inédits de l'histoire des Vosges*. Le comité se propose de publier successivement : les chroniques de Richer de Senones, de Moyenmoutier, de Chaumousey, etc.; les cartulaires et obituaires de Remiremont, de Senones, de Saint-Dié, etc.; des recueils composés de chartes de franchise et coutumes, de diplômes des empereurs, de chartes des ducs de Lorraine, d'extraits de délibérations municipales, de documents sur les mœurs et usages, de pièces sur les états généraux et la période révolutionnaire.

Les manuscrits a l'exposition archéologique de Bonn. — A l'occasion du congrès archéologique international de Bonn, le Comité directeur avait organisé une exposition d'objets du moyen âge parmi lesquels se trouvaient de nombreux manuscrits, des évangéliaires et des missels couverts pour la plupart de riches reliures émaillées et ornées de plaques d'ivoire et d'or. Il semblera peut-être intéressant d'avoir la liste de ces précieux ouvrages, qui avaient été prêtés obligeamment par le prince de Saxe-Cobourg Gotha, par les archives de l'Etat à Coblentz et à Dusseldorf, par la ville de Liége, par le chapitre de Trèves, et par plusieurs bibliophiles. Nous les indiquons avec les provenances, d'après le catalogue dressé par M. Aus'm Veerth.

Evangéliaires. N° 48. Ms. du 12e siècle, avec couverture du 13e siècle en ivoire sculpté, ornée de plaques émaillées, de filigranes et de pierres précieuses. (Trésor de la cathédrale de Trèves.)—49. *Evangéliaire roman*, avec couverture en émail et orfévrerie repoussée. (Archives de l'Etat à Dusseldorf.) — 59.

Evangéliaire de l'évêque Notger. Manuscrit de la fin du 10e siècle, dont la couverture porte au centre un ivoire du 11e siècle représentant Dieu, les quatre évangélistes et le donateur, avec une bordure émaillée représentant les quatre fleuves du paradis. (Bibliothèque de la ville de Liége.)—61. *Evangéliaire roman,* avec reliure en ivoire représentant le crucifiement (11e siècle) et une bordure d'émaux et de pierres gravées antiques. (13e s. Trésor de Trèves.)—62. *Evangéliaire de l'archevêque de Trèves, Cuno de Falkenstein,* avec son portrait, 1388. (*id.*) — 63. *Evangéliaire du 11e au 12e siècle* avec une couverture de velours vert, renfermant de nombreuses miniatures. (*id*). — 65. *Evangéliaire du 10e siècle,* avec reliure en velours. (*id.*) — 90. *Evangéliaire roman.* (*id.*) — 91. *Evangéliaire de l'impératrice Théophanie d'Essen.* Manuscrit remarquable, exécuté de 972 à 973, sous l'empereur Othon II, décrit par Jacob, t. II, p. 27. (Bibliothèque du duc de Saxe-Cobourg-Gotha, n° 19.) — 64. *Evangéliaire du 11e siècle,* avec des miniatures représentant les évangélistes. (M. Holtzer, à Trèves.) — 72, 73 et 74. *La Vulgate,* trois manuscrits du 13e s. (M. Hugo Garthe, de Cologne.)

Lectionnaires. 67, manuscrit du 14e s. avec initiales, provenant du couvent de Marienforst. (M. Garthe). 68, mss. avec miniatures et initiales écrit en 1471 dans le couvent du St-Sauveur à Ewich. (*id.*)

Livre de prières du 15e siècle avec calendrier, ou dialecte haut-allemand, orné de belles miniatures dans le genre bourguignon. (Trésor de Trèves).

Bréviaires. 80. *Bréviaire cistercien* du 13e siècle avec initiales (M. Dognée, à Liége.) — 76. *Bréviaire* du 14e siècle avec miniatures et nécrologe, provenant d'un couvent hanovrien ou frison. (M. H. Garthe).—77. *Bréviaire* de la fin du 15e siècle, avec miniatures (*id.*). — 78. Petit *bréviaire* avec miniatures du 15e siècle, en latin et en hollandais, provenant d'un couvent de Leyde (*id.*) — 81. *Bréviaire* du 15e siècle avec miniatures en style bourguignon, provenant de l'abbaye du Val Notre-Dame, près Huy. (M. Dognée.)

82. *Codex aureus* de l'abbaye d'Echternach. Manuscrit du 12e siècle continué jusqu'au 15e, orné de miniatures et d'initiales. (Bibliothèque du duc de Saxe Cobourg Gotha). — 83. *Cartulaire de l'archevêque de Trèves Baudouin,* du milieu du 15e siècle, orné de très-belles miniatures représentant la vie des grands archevêques de Trèves. (Archives de l'Etat à Coblentz). — 70. *Matricule de l'Université de Cologne,* avec extraits et traduction de documents, depuis l'acte d'établissement en 1388, manuscrit orné de nombreuses miniatures et continué jusqu'à la fin du 18e siècle. (M. H. Garthe.)

66. *Commentaires de saint Grégoire sur Job.* Manuscrit du 12e siècle avec miniatures. — 79. *Œuvres de saint Ambroise,* 15e siècle, manuscrit écrit par Arnold de Huls. (M. H. Garthe). — 69. *Tractatus de virtutibus et vitiis.* Manuscrit du 13e siècle avec initiales, provenant du couvent des Chartreux de Cologne. (M. H. Garthe.) — 72. *Traité d'Astronomie,* avec calendrier, table des épactes, etc., manuscrit du XIIIe siècle provenant de Saint-Georges de Cologne. (*id.*) — 75. *Traité de Théologie,* manuscrit du 15e siècle, partie sur papier, partie sur parchemin, avec des miniatures, provenant du couvent de Saint-Manulfe de Bodeke, près Paderborn. (*id.*).

Le Codex diplomaticus Cavensis. Au congrès international archéologique de Bonn, le colonel Hüber-Saladin a communiqué un projet de publication fait par les religieux du monastère bénédictin de la Cava et qui mérite d'appeler l'attention du monde savant. Presque toutes les villes ou les grands monastères de l'Italie ont vu publier les pièces les plus importantes de leurs archives. *Le Codex diplomaticus* de Bergame a été donné par Lupi, ceux de Modène et de l'abbaye de Nonantola par Tiraboschi, ceux de Ravenne et de Saint-Ambroise de Milan ont eu pour éditeurs Fantuzzi et Fumagalli. Le *codice diplomatico-longobardo* a été publié par Troya, les chartres de Lucques et de Brescia ont été imprimées également, ainsi que celles du mont Cassin. Le recueil des *Monumenta patriæ* renferme le *liber jurium* de Gênes, et les *Regii archivii Neapolitani monumenta,* contiennent les plus anciennes chartes des archives de Naples. Au milieu de ces publications, un *Codex diplomaticus Cavensis* a sa place marquée d'avance, et

l'on comprend l'importance de cette collection, dont la pièce la plus ancienne est un Morgengab de 793, et qui renferme des documents d'un grand intérêt sur la période normande dans l'Italie méridionale. Entreprise par le P. Morcaldi, surintendant du monastère de la Cava, cette publication comprendra de 8 à 10 volumes in-4°, et sera terminée dans l'espace de huit ans environ.

Correspondance d'Henri IV et de François Myron. — M. Léon Say ayant publié de nouveau, dans le *Journal des Débats*, une correspondance échangée entre Henri IV et François Myron, donnée autrefois par M. Louis Lazare dans la *Gazette municipale*, M. Edouard Fournier a adressé aux *Débats* une lettre, où il rappelle que la fausseté de ces lettres a été démontrée il y a dix ans par M. Berger de Xivrey : « Nulle part, dit-il, en préparant — et avec quel soin ! — les nombreux volumes du recueil des *Lettres d'Henri IV*, M. B. de Xivrey n'avait rencontré rien de pareil. C'était une bonne fortune ou un piége. Son doute ne fut pas long. Le texte même, examiné avec un peu d'attention, lui dénonça le *faux* en écriture historique. Dès la première ligne, il était fixé; ces mots : « Du parlouër aux bourgeois, » employés par le soi-disant « François Myron » avant la date de sa lettre « ce 1er septembre 1605, » lui suffirent. Quand François Myron était prévôt des marchands, il y avait deux siècles et demi qu'on ne parlait plus du « parlouër aux bourgeois. » En 1358, prévôt et échevins avaient quitté ce bâtiment de la place Saint-Michel pour venir à la Grève occuper la maison qui, sous François Ier, devint l'Hôtel-de-Ville. Le reste de la lettre était à l'avenant de cette première ligne, et il en était de même pour toutes les autres. Lorsque M. B. de Xivrey en fut bien persuadé, il fit une réfutation dans toutes les formes, qui fut publiée en trois longues colonnes dans le *Moniteur* du 31 mai 1858, p. 692. »

— Nous signalerons deux lettres autographes publiées dans l'intéressant recueil *Notes and Queries* (n° du 10 octobre). L'une est de Louise de Savoie, et adressée à sa fille la duchesse d'Alençon, pendant la captivité de François Ier. La régente annonce la conclusion de la paix avec l'Angleterre. Elle s'exprime en ces termes curieux sur le connétable de Bourbon : « J'ai veu ce que vous m'avez mandé des bonnes parolles que Bourbon tient de moy. Je vous asseure que j'ay pitié de son ame, car il a assez fait de faultes sans le charger encores davantage de choses plus malheureuses. Lessez luy fere, car le jour de la justice que Dieu a détermyné à ceus qui ne se repentent point ne peut faillir que ne leur advyenne. » — L'autre lettre est de madame de Genlis, qui écrit à Napoléon, à la date du 26 février 1808, au sujet de la célèbre *Paméla*, la veuve du lord Edward Fitzgerald, qui donna tant d'embarras à madame de Genlis.

Le contrat de mariage de la Fontaine.— Le *Journal de Paris* annonce qu'on vient de *retrouver* à la Ferté-Milon, dans une étude de notaire, le contrat de mariage de La Fontaine. La découverte était facile à faire, car M. Walckenaer, dans son *Histoire de la vie et des ouvrages de J. de La Fontaine* (3e édit., p. 584, note 3), indique que « le contrat de mariage de Jean de La Fontaine et de Marie Héricart a été passé par Jehan Viol et Thierry François, notaires à la Ferté-Milon, » et qu'il est daté du 10 novembre 1647.

Une brochure de Louis-Napoléon B*** sur la duchesse de Berry. — On lit dans le *Temps* : « Dans une petite brochure, qu'il intitule la *Chronique scandaleuse*, M. E. Vermesch se demande comment une plaquette, ainsi cataloguée L. B. 31, 1676, in-8, 1833, a pu disparaître de la Bibliothèque impériale ? Cette plaquette a pour titre : *Deux mots à Chateaubriand sur la duchesse de Berry*, poésie par Charles-Louis-Napoléon Bonaparte.

« Cela est, en effet, bien extraordinaire; mais il est à remarquer que les pièces les plus précieuses, et que l'on garde par conséquent avec le plus de soin, sont précisément celles qui, par je ne sais quel mauvais sort, s'égarent le plus facilement. »

Nous ferons remarquer 1° que la brochure : *Deux mots à M. de Chateaubriand sur la duchesse de Berry*, est signée simplement Louis-Napoléon B*** ; 2° qu'elle ne porte point au catalogue de la Bibliothèque l'indication : LB 31 (et non 31) 1676,

qui se rapporte à un écrit de M. F. C. Guérin : *Des malheureux égarements et des erreurs graves et très-graves dans les écrits publiés depuis juillet 1830 par l'illustre vicomte M. de Chateaubriand* (1833, in-8°), et qu'en cherchant bien on la trouvera à la division *Poésie*, où elle est classée.

M. Proudhon partisan du repos du dimanche. — On ignore assez généralement que P. J. Proudhon est l'auteur d'un mémoire sur l'*Utilité de la célébration du dimanche* soumis au concours ouvert en 1839 par l'académie de Besançon, et que M. l'abbé Doney, aujourd'hui évêque de Montauban, déclarait « parfait sous le rapport des principes religieux, » en prédisant à l'auteur « qu'il occuperait dans la philosophie de la religion et de l'histoire un rang des plus distingués. » — « Conservons, restaurons la solennité si éminemment sociale et populaire du dimanche, disait Proudhon, non comme objet de discipline ecclésiastique, mais comme institution conservatrice des mœurs, source d'esprit public et garantie d'ordre et de liberté. Dans la célébration du dimanche est déposé le principe le plus fécond de notre progrès futur ; c'est à la faveur du dimanche que la réforme s'achèvera. »

Une Anglaise docteur en médecine a la faculté de Paris — Nous trouvons dans le journal anglais *The Spectator* la lettre suivante, adressée à miss Sophia Jex-Blake, l'un des apôtres de l'émancipation des femmes, et qui nous paraît assez curieuse pour être reproduite ici.

« Ministère de l'Instruction publique.

« Paris, le 18 août 1868.

Mademoiselle,

» En réponse à la lettre que vous me faites l'honneur de m'adresser, en vous recommandant du nom de lord Lyons, qui a écrit pour vous à M. le Ministre, je m'empresse de vous faire savoir que le Ministre est disposé à vous autoriser, ainsi que les autres dames anglaises qui se destineraient à la médecine, à faire vos études à la faculté de Paris, et à y subir des examens.

« Il est bien entendu que vous devez êtes munie, par voie d'équivalence ou autrement, des diplômes exigés pour l'inscription à la faculté de médecine.

« Agréez, Mademoiselle, l'assurance de mon respect. »

« Danton. »

« *Mademoiselle Jex-Blake.* »

— Parmi les richesses artistiques qui vont orner le *Musée historique de la ville de Paris*, créé dans l'hôtel Carnavalet, nous signalerons les suivantes, offertes par des particuliers : par M. Le Roux de Lincy, une série de pièces manuscrites concernant la grande bourgeoisie parisienne, de 1507 à 1636 ; par M. d'Affry de la Monnoye, plusieurs documents imprimés ou manuscrits se rattachant à l'histoire de la Ville ; par M. J. Desnoyers, membre de l'Institut, diverses pièces originales, notamment un jeu de cartes républicain et un compte de la bourse commune des épiciers et apothicaires-épiciers pour l'année 1709 ; par M. Ferrant, ancien juge de paix, divers spécimens d'impression, entre autres un livre de dévotion dédié à Mme de Maintenon. La collection de numismatique et de sigillographie a reçu divers dons de MM. Blondel, Vaissière, Benjamin Fillon ; la collection iconographique s'est enrichie de portraits de Philippe-Egalité, de Saint-Just, de Jeanne d'Autriche, de Boileau, etc.

— *La Chronique des arts* énumère les objets d'art qui, en vertu de la convention internationale conclue à Florence le 14 juillet 1868, vont être rendus par l'Autriche au gouvernement de Victor-Emmanuel. Nous remarquons, parmi les manuscrits : douze volumes d'actes politiques des Visconti et des premiers Sforza (1363-1478), enlevés aux archives de Milan en 1796 ; trois mille registres, liasses ou cartons, qui avaient été emportés de Venise en 1805 ; la série des dépêches des ambassadeurs vénitiens aux diverses cours de l'Europe dans les dix dernières années, les décrets correspondants du Sénat et ceux relatifs aux baillis à Constantinople et dans les régences africaines, qui avaient

été expédiés des archives de San-Fedele de Milan, en 1842, à Vienne; un grand nombre de dépêches et de lettres d'ambassadeurs et de consuls, les originaux des *Expozizioni Roma* et des dépêches *Roma expulsis*, les *parti* ou décrets du Conseil des Dix relatifs à la cour de Rome; des écritures secrètes du *Collegio*; des *parti* secrètes du Conseil des Dix; les anciennes commissions; les archives particulières des baïlis vénitiens à Constantinople, lesquelles contiennent des papiers originaux qu'ils n'avaient pas transmis au Sénat dans les dépêches ordinaires; un grand nombre de papiers authentiques en langue turque; mille parchemins (quelques-uns des IXe et Xe siècles), originaux, appartenant à d'anciennes corporations religieuses supprimées; plus de quatre cents diplômes; les livres d'anciens traités et alliances connus sous le nom d'*Albus* et *Blancus*, le manuscrit de Piovego, etc.

La bibliothèque Marciana récupère pour son compte quelques manuscrits emportés par Gassler en 1804 et 1805, parmi lesquels l'original des fameux Diari de Marin Sanudo.

L'Autriche doit encore restituer cent quarante-quatre manuscrits envoyés de la bibliothèque de Brera à la bibliothèque impériale de Vienne en 1842, qui appartiennent évidemment aux archives vénitiennes, et que le gouvernement autrichien remettra lorsqu'il sera prouvé qu'ils ne figuraient pas dans la bibliothèque Foscarini achetée par l'empereur François Ier.

Manuscrits de Walter Scott.—On peut citer comme un événement littéraire la vente publique des manuscrits de Walter Scott, manuscrits de ses poëmes et de ses romans, y compris celui de son *Histoire de Napoléon*, et les épreuves corrigées par l'auteur, avec les notes échangées entre lui et son ami l'imprimeur Ballantyne, conseiller le plus souvent écouté, quelquefois aussi réfuté par des contre-notes familières, celle-ci, entre autres, pour répondre à la suppression réclamée d'une épithète inutile : « Vous aviez certainement mal aux dents, cher Ballantyne, quand vous avez vu deux mots où il n'y en a qu'un, et vous m'avez rappelé l'épigramme contre Pitt et Dundas, qui entrèrent un jour ivres à la chambre des communes :

« Je ne vois pas le président, mon vieux ;
— Que dites-vous donc là, William? J'en vois deux ! »

Quelques-uns de ces manuscrits ont monté à 60 livres sterling. L'ensemble a produit 1,073 livres (27,000 fr.). Aux épreuves de la *Vie de Napoléon* étaient jointes cinquante-sept lettres autographes. (*Revue Britannique.*)

— On a découvert aux archives de Florence l'ouvrage inédit d'un biographe italien du XVe siècle, qui paraît avoir été une des sources principales de Vasari, mais dont cet auteur n'aurait pas tiré tout le parti désirable; ainsi il se trouve dans ce manuscrit, à l'article *Donatello*, des détails très-intéressants et jusqu'ici inconnus sur cet article et les autres sculpteurs italiens de la Renaissance. Ces biographies seront publiées sous peu dans le *Giornale storico degli archivi italiani*.

— Le chanoine Wittelmo Branghirolli vient de découvrir dans les archives de Gonzaga de Mantoue et de publier 12 lettres de saint Charles Borromée, jusqu'à ce jour inédites, et qui avaient même échappé au chanoine Aristide Sala, lequel avait, en 1861, donné au public une belle et riche collection de lettres du grand cardinal. Quelques-unes de ces lettres ont une véritable importance historique.

— Le *journal de Saint-Pétersbourg* annonce que l'autorisation d'entreprendre la reproduction photographique des tableaux et marbres composant la galerie de l'Ermitage, a été donnée par le gouvernement russe.

Holbein society. Sous ce titre, une société vient de se constituer à Manchester, dans le but de reproduire par la photolithographie une série de *fac-simile* de livres illustrés devenus rares. On donnera d'abord la *Dance of Death* de Holbein et *Quatuor Alciati Fontium*. Le prix de souscription est d'une guinée par an.

—*L'Archivio Stoicco italiano* contient (t. VIII, part. I) une note fort intéressante de M. Alfred de Reumont sur le portrait de Léon X conservé au palais Pitti. Le savant auteur se prononce, dans l'état de la question, en faveur de Vasari, et par conséquent pour l'originalité du portrait de Florence.

—M. l'abbé Maricourt, ancien directeur du collége libre de Juilly, a été nommé par Mgr l'archevêque de Paris supérieur de l'école des hautes études ecclésiastiques des Carmes, dirigée provisoirement, depuis la promotion de Mgr Hugonin à l'évêché de Bayeux, par M. l'abbé Thenon, supérieur de l'école préparatoire établie également dans les bâtiments de l'ancien couvent des Carmes.

— Notre collaborateur, M. Louis Leger, docteur ès lettres, commencera à la fin de novembre à la Sorbonne (salle Gerson), un cours annexe de langues et de littératures slaves. Il exposera l'histoire littéraire des Slaves du Sud (Slovenes, Serbes, Croates et Bulgares).

Publications annoncées. — M. Kervyn de Volkaersbeke va publier prochainement d'après le manuscrit original en sa possession, la relation faite par Ferdinand Anchement des ambassades de Pierre Anchement, son grand oncle, secrétaire particulier de l'empereur Maximilien Ier et de l'archiduc Philippe le Beau, depuis roi d'Espagne, en France, en Angleterre et en Savoie, de 1505 à 1507. La partie capitale de cette relation a trait aux négociations entamées pour le mariage du jeune archiduc, qui devait être un jour Charles-Quint, avec Claude de France, fille de Louis XII.

— M. l'abbé Corblet prépare une œuvre capitale, travail de toute une vie : l'*Hagiographie du diocèse d'Amiens*, qui formera 4 forts volumes in-8°. Le premier sera prochainement mis en vente ; les autres suivront d'année en année.

— MM. L. X. de Ricard et Anatole France annoncent la publication d'une *Encyclopédie de la Révolution*, destinée, disent-ils, à « dégager la tradition révolutionnaire de toutes les légendes autoritaires et réactionnaires qui l'ont troublée et obscurcie. » Leur programme se résume en ces termes : « Elucidation des idées révolutionnaires par une étude nouvelle des faits et des choses de la Révolution. » *Encyclopédie des idées, systèmes, sciences et arts, dictionnaire des faits et des hommes, dictionnaire des institutions et des choses, annexe bibliographique, annexe philologique*, telles seront les divisions de cette œuvre *révolutionnaire* qui comptera au nombre de ses collaborateurs MM. Edgard Quinet, Michelet, Louis Blanc, Gust. Florens, Rogeard, L. Ulbach, etc.

— On annonce un ouvrage de M. Victor Hugo : *Par ordre du roi*, roman en 4 volumes. Cet ouvrage avait dû d'abord porter ce titre : *L'homme qui rit*. Il offre, à ce qu'il paraît, le tableau de la vie anglaise aux XVIIe et XVIIIe siècles.

— La librairie Didot annonce un ouvrage qui sera très-favorablement accueilli des amateurs et du public ; c'est un volume intitulé : *les Arts au moyen âge*, extrait du grand ouvrage *le Moyen Age et la Renaissance*, et publié sous la direction de M. Paul Lacroix. Il sera illustré de 17 planches chromolithographiques et de 400 gravures sur bois. Visenot.

CORRESPONDANCE

Église officielle d'Irlande, *M. A. L. à Louvain.* — Nous donnons ici la fin des indications dont la première partie se trouve ci-dessus (p. 182-83).

Lee (Rev. Alfred T.). The Irish Church Question. A Letter to lord Dufferin, K. P. Br. in-8, London, Rivingtons. — Lee (Rev. Alfred T.). Facts respecting the Present State of the Church of Ireland. In-8, 31 p. London, Rivingtons. — Lee (Rev. Fred. George). The Church of England and Political Parties. A Letter to the Right Hon. Gathorne

Hardy. Br. in-8, London, Bosworth. — MANNING (Archbishop). Ireland. A Letter to Earl Grey In-8, 44 p. London, Longmans. — MASSINGHAM (Rev. J. D.). The Church of Ireland Defended. A Lecture. Br. in-8. London, Macintosh. — MIALL (Edward). Irish Church. Speech in favour of the Impartial Disendowment of all Sects in Ireland; delivered in the House of Commons, May 27, 1856. Br. in-8. London, Miall. — MILL (John Stuart). England and Ireland. 3rd ed. In-8, lxxx-44 p. London, Longmans. — MORGAN (Rev. S. Christopher). A Few Words on the Irish Church. Br. p. in-8. London, Hunt. — MORISON (J. C.). Irish Grievances Shortly Stated. In-8, 11 p. London, Longmans. — MOWATT (J. A.). Irish Church Establishment : Dean Magee's Fallacies Exposed. A Reply, to an Article in the *Contemporary Review*. Br. in-8. Dublin, Moffatt. — NEVILE (Christopher). The Irish Difficulty. A Letter to Mr. Gladstone. Br. in-8, London, Miall. — O'DOHERTY (Patrick). A Word to Roman Catholics in Favour of the Irish Church. In-8, 7 p. London, Ridgway. — O'NEILL (Henry). Ireland for the Irish. Cr. 8vo. London, Trübner. — PERCIVAL (John). A Letter to the Rt. Hon. W. E. Gladstone, M. P., on the Separation of the Irish Church from the State, and in Favour of a Dissolution of the Union between England and Ireland. In-8, 31 p. London, E. Truelove. — Queen (the) or the Pope? A Tract for the *Times*. By a Catholic. Br. in-8. London, Mac Intosh. — RAVENSWORTH. The Irish Church Question considered Historically, Politically, and Socially in an Address by the Right Hon. Lord Ravensworth, and in a Lecture by Rev. A. T. Lee, D. D. In-8, 40 p. London, Longmans. — ROGERS (J. Guinness). Ritualism in the Church of England, a Reason for Disestablishment. Br. in-8. Liberation Society. — RUSSEL (Earl). Speech on the Irish Church. Revised and corrected. With a Preface. Br. in-8. London, Ridgway. — RUSSEL (Earl). A Letter to the Right Hon. Chichester Fortescue, M. P., on the State of Ireland. Fourth Edition. Br. in-8. London, Longmans. — RUSSEL (Earl). A Second Letter to the Right Hon. Chichester Fortescue, M. P., on the State of Ireland. In-8, 48 p. London, Longmans. — RYLE (Rev. J. C.). Are we not in perilous Times? Thoughts for a Season of Disquiet and Trouble. Fifth Edition, enlarged, with especial reference to the Irish Church. Br. cap. in-8. London, W. Hunt. — RYLE (Rev. J. C.). A Word for the Irish Church. A Handbill for General Distribution. Br. demy 8°. London, W. Hunt. — SANDFORD (Archdeacon). Irish Church Establishment. A Speech delivered in the Lower House of Convocation, with Appendix. In-8, 23 p. Birmingham, Osborne; London, Simpkin. — SENIOR (Nassau William). Journals, Conversations and Essays relating to Ireland. 2 vols. Post 8vo. xv-653 p. London, Longmans. — SMITH (Rev. G. Crowther). England's Crisis : The Irish Church. A Sermon preached at St. Mary's, Kennington. Br. in-8. London, Macintosh. — Speeches Delivered at the Great Meeting held in St-James's Hall on May 6, 1868, in Support of the United Church of England and Ireland. Revised by the Speakers. In-8, 32 p. London, Longmans. — STANLEY (Dean). An Adress on the Connection of Church and State. Delivered at Sion College on February 15, 1868. In-8, 48 p. London, Macmillan. — TENNANT (C.). Ireland and England : or, The Irish Land and Church Question. 2nd ed , enlarged. In-8. London, Longmans.—VERE (Aubrey de). Ireland's Church Question. Four Essays. In-8. Dublin, Duffy. — WALDEGRAVE (Hon. and Right Rev. S.). Justice to Ireland. The Maintenance of the Irish Branch of the United Church, in the Interests, not of Great Britain, but of Ireland alone. In-8°, 16 p. London, Hunt. — WALKER (Rev. S. A.). Tracts on the Irish Church Question. N° 1. Is the Church of Ireland an Alien Church? 2. How is the Irish Church Supported? 2 br. in-8. London, Macintosh. — WALSH (W. Pakenham). The Established Church in Ireland. Cr. in-8, 20 p. London, Hunt. — WHITE (Edward). Modern Theories of Church Establishment with Special Regard to the Proposals of Dean Stanley. Br. in-8. Liberation Society. — WHITE (Edward). Will Popery be Strengthened by the Disestablishment of the Irish Church? A Letter Ito a Protestant Gentleman. Br. in-8. London, J. Clarke. — WILMOT (Sir Eardley). Letter on the Irish Church. Br. in-8°, London, Hatchard. — WORDSWORTH (Chr.). Church of Ireland ; Her History and Claims. Four Sermons preached before the University of Cambridge. 2nd ed. in-8, xii-76 p. London, Rivingtons.

ERRATUM. Dans le cours du tirage quelques lettres se sont enlevées p. 247, dans le titre : *Mémoires et journal de Ch. Collé*, dernière ligne. *Lire* : In-8°. Prix : 18 fr.

POLYBIBLION

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE UNIVERSELLE

PRÉDICATION

Œuvres de Saint Thomas de Villeneuve, religieux Augustin et archevêque de Valence, traduites du latin par le père V. Ferrier, prêtre de la Miséricorde. Paris, Lethielleux, 1866-7-8. 5 vol. in-12 de 486, 428, 490, 452 et IV-551 p. Prix : 17 fr. 50 c. — *Année pastorale de Bourdaloue*, par M. le chanoine Laden. Paris, R. Ruffet, 1868. 3 vol. in-12 de 480, 480 et 504 p. Prix : 9 fr. — *Instructions, lettres pastorales et mandements* de Mgr Plantier, évêque de Nîmes; [t. IV. Nîmes, L. Giraud, 1867. In-8° de 492 p. Prix : 5 fr. — *Le Décalogue ou la loi de l'Homme-Dieu*, conférences prêchées à la métropole de Besançon, années 1866, 1867, 1868, par M. l'abbé Besson, supérieur du collége Saint-François-Xavier. Paris, Bray, 1868. 2 vol. in-12 de VII-522 et 449 p. Prix : 6 fr. — *Prônes et Instructions sur les sujets pratiques de la vie*, par M. l'abbé Th. Bourgeau. Paris, V. Sarlit, 1868. Gr. in-18 de 232 p. Prix : 1 fr. 50 c. — *Petits Sermons où l'on ne dort pas*, par M. l'abbé Victorien Bertrand. Paris, C. Dillet, 1867-8. Tom. III et IV, in-18 de XI-298 et VIII-320 p. Prix : 4 fr.

Né en 1488, à Fuentana, près de Villa-Nueva, Thomas professa à l'université d'Alcala, puis entra dans l'ordre des Augustins; prieur dans diverses maisons, provincial de Castille en 1534, il fut nommé à l'archevêché de Valence dix ans après. Il s'appliqua sans relâche à la réforme de son diocèse et se distingua par une charité inépuisable qui lui fit donner le surnom d'*aumônier*; il mourut le 8 septembre 1555, fut béatifié en 1618 et canonisé en 1658. Il laissa d'assez nombreux manuscrits. Le P. Uzéda Guerrero y puisa 106 *sermons* et un *commentaire* des trois premiers chapitres du Cantique, qu'il publia à Alcala en 1572; ces 2 vol. in-folio eurent un assez grand nombre de reproductions. Un siècle après, en 1685, le P. Antoine de Witte reprit l'œuvre d'Uzéda et publia successivement à Bruxelles 4 vol. renfermant 89 des sermons déjà édités, 100 sermons inédits, un commentaire sur le chap. XXVIII de Job et un autre commencé sur l'Apocalypse. La mort l'empêcha de publier le 5e vol. qui aurait achevé son œuvre et, pour surcroît de malheur, le couvent qui possédait ses manuscrits fut brûlé. L'édition de Milan, qui compléta celle de Bruxelles par celle d'Alcala, n'est pas le dernier mot sur les œuvres de S. Thomas de Vill., et il y aurait des recherches à faire à cet égard en Espagne. — Le P. Ferrier a bien apprécié le talent oratoire de celui qu'il traduit (Préface): richesse de citations, correction et élégance du style, profondeur de la

doctrine, lutte contre le mauvais goût de son temps. Dans son *Essai sur l'éloquence de la chaire,* le cardinal Maury avait déjà protesté contre l'oubli dans lequel étaient relégués les *sermons* de l'éloquent prédicateur espagnol; à son tour, M. l'abbé Dabert (auj. évêque de Périgueux) a plus directement appelé l'attention sur lui en publiant sa vie (1853). La traduction que nous annonçons est destinée à le faire complétement connaître. On trouve dans le 1er vol. les sermons sur l'Avent, Noël, la Circoncision et l'Épiphanie, et le commentaire du Cantique; dans le 2e, les sermons pour le Carême et les dimanches du temps pascal; dans le 3e, ceux pour les mystères de Jésus-Christ et de la sainte Vierge; dans le 4e, ceux pour les fêtes des saints. Le 5e vol., comprenant les dominicales, n'entrait pas dans le plan primitif du traducteur; il l'a ajouté d'après les observations qui lui ont été faites sur l'insuffisance des précédents pour embrasser toute l'année ecclésiastique. En somme, ces œuvres ne représentent qu'un choix de celles de saint Thomas de Villeneuve, mais un choix parfaitement approprié au public auquel s'adressent ces volumes et au but du traducteur. Le P. Ferrier s'est efforcé, on le voit, de suivre de très-près l'original, mais il n'y est pas parvenu sans manquer plus d'une fois à la correction exigée par notre langue. Malgré ces défauts, il faut louer sa persévérance et mentionner les analyses qui suivent chaque volume.

—Après avoir donné, sous le titre de *Prédicateur paroissial*, un Massillon à l'usage des orateurs de notre temps, M. le chanoine Laden a réduit Bourdaloue aux mêmes proportions. Voici en quoi consistent son but et son travail. Étonné de la « multitude prodigieuse des sermonnaires imprimés en France depuis deux siècles » comparée aux « médiocres instructions pastorales des chaires paroissiales, » il s'est demandé « pourquoi tant de disette au milieu d'une si grande abondance, » et il a pensé que le remède serait d'avoir « recours aux bons sermons écrits, imprimés, » et de les prêcher comme si on les avait travaillés soi-même, ce qui « ne peut s'appeler ni un vol ni un plagiat: » « l'essentiel, » en effet, « c'est de prêcher la parole de Dieu, de porter les âmes à la vertu et à la pratique du devoir. » Mais les grands et vrais orateurs chrétiens, tels que Bourdaloue et Massillon, « ne peuvent être prêchés dans les paroisses tels qu'ils sont »; « il faut réduire leurs sermons et y apporter quelques légères modifications, tout en y conservant le style de chaque orateur, ses divisions et ses beautés. » On possède maintenant la pensée mère du *Prédicateur paroissial* et de l'*Année pastorale de Bourdaloue.* Il nous reste seulement à ajouter que le 1er vol. de cette dernière contient 26 sermons, le 2e 24, et le 3e 26, total 76.

—Les œuvres pastorales de Mgr Plantier, évêque de Nîmes, ont une importance qui survivra au temps et aux circonstances qui les ont fait

naître. Le IVe volume offre des divisions moins variées que les précédents; elles se réduisent à trois : *Etudes et discipline ecclésiastiques*, *vie religieuse, lettres de circonstance*. Le premier titre embrasse les lettres pastorales relatives aux conférences ecclésiastiques en général et à celles du diocèse de Nîmes tenues en 1856 et 1857 ; le savant prélat y développe, avec une profonde science théologique, quelques questions particulières. Ces lettres, qui occupent près de la moitié du présent volume, sont de véritables traités sur les matières qui y sont étudiées ; la dernière montre la sagesse de la discipline de l'Église à propos de la promulgation des nouveaux statuts synodaux du diocèse de Nîmes. Dans cinq lettres adressées aux religieuses de son diocèse, Mgr Plantier traite successivement des avantages généraux de leur sainte vocation, de l'observation de la sainte règle, des rapports mutuels de l'autorité et de l'obéissance, de l'exercice des emplois et des saintes délicatesses de la virginité. Nous ne pouvons énumérer les sujets très-divers qui ont donné occasion aux dix-sept lettres de circonstance que renferme ce volume. Toutes ces pages se distinguent par une éloquence qui en fait un des beaux monuments de notre littérature.

—Tout le dogme chrétien, dit M. l'abbé Besson, se réduit à trois points principaux : Dieu, Jésus-Christ, l'Église ; après avoir étudié dans des conférences précédentes ces trois objets de la foi, qui résument le symbole (*l'Homme-Dieu, et l'Église*, 1864 et 1865), il a expliqué le Décalogue ou la loi. Il prélude à cette nouvelle série en donnant la notion de la loi morale, et en montrant qu'elle est la loi de l'Homme-Dieu et que l'Église en est la gardienne. Le décalogue a un triple objet : Dieu, le prochain, soi-même. Les devoirs envers Dieu constituent la morale religieuse; l'auteur traite successivement du respect et de l'amour que l'on doit à Dieu, du culte de Dieu, des saints et de la Vierge, et finit par deux conférences sur le blasphème et la loi du dimanche. Parmi les devoirs envers le prochain qui forment la morale sociale, la paternité tient la première place : elle comprend l'éducation, la correction, le bon exemple, le respect filial, l'obéissance et l'assistance ; ces droits et ces devoirs ont été restaurés par Jésus-Christ. Vient ensuite la fraternité. La morale sociale nous oblige au respect de la vie du prochain (corps et âme), du foyer conjugal, qui a pour ennemis le théâtre, la danse, le luxe, les mauvais livres ; du bien d'autrui, que l'auteur définit en traitant du vol et de la restitution, enfin de l'honneur du prochain. La morale individuelle se compose des devoirs envers nous-mêmes quant au corps et quant à l'âme. La dernière conférence est une conclusion sur la durée de la loi. Chacune d'elles est suivie de l'indication des meilleures sources (la plupart contemporaines) à consulter sur le sujet qui y est traité. Riches et éloquentes, toutes à l'adresse de notre époque, ces conférences sont suivies, dans le 2e vol., d'une table analytique

qui en condense la doctrine; mentionnons encore à la fin du 1er, deux notes historiques.

— Toutes les publications de M. l'abbé Bourgeau ont pour but d'apprendre à pratiquer la vie chrétienne; nous dirons donc de ses *Prônes et Instructions* ce que nous aurions dit de deux autres volumes du même auteur: *la Perfection chrétienne dans le monde ou le véritable progrès dans la vertu,* et *la Vie vraiment chrétienne au milieu du monde ou pratique des vertus de chaque instant.* Celui dont nous avons donné le titre plus haut comprend quarante et un *prônes et instructions.* La manière de l'auteur est simple; son style reflète beaucoup plus le débit que la composition de cabinet; le fonds en est assez riche, l'idée est clairement exprimée et facilement accessible.

— M. l'abbé V. Bertrand tient à ce qu'on ne dorme, ni en entendant ses sermons ni en lisant ses préfaces, partie de tout ouvrage d'ordinaire la moins goûtée. Le premier des volumes de ses *Petits sermons* dont nous avons à parler, a pour sous-titre: *Nourriture du vrai chrétien*; il est précédé d'un avant-propos « qui ne s'adresse point aux viveurs, » et renferme vingt-cinq sermons dont voici les sujets principaux: la parole de Dieu (1-9), la foi (10-13), l'espérance (14-16), la charité (17-21), la prière (22-23), la grâce (24) et l'Eucharistie (25). Le volume suivant est intitulé: *Questions qui devraient être à l'ordre du jour;* un avant-propos et une « profession de foi, car avant tout il faut s'entendre », le précède également. Ces questions, qui devraient être à l'ordre du jour, ne sont ni la politique, ni l'économie sociale, ni le progrès, ni une invention nouvelle: « c'est tout ce qui concerne notre avenir et notre éternelle destinée ». Le prédicateur passe donc en revue, dans vingt-quatre sermons, la mort (2-6), le jugement (7-9), le purgatoire (10-11), l'enfer (13-14), le ciel (15-17), le péché(18-19), le « ressouvenir » (20), la passion dominante (21), les tentations (22), et termine en indiquant « trois moyens de faire de nécessité vertu, » et en montrant « le danger de flotter entre deux eaux ». On a déjà une idée du genre de l'auteur. Tout ceci est pensé avec esprit et écrit avec entrain; mais il est juste d'ajouter que la facilité de la forme n'y empêche pas la solidité du fond. L'auteur a le mérite de faire accepter par son genre original de hautes vérités, qui disparaissent malheureusement les premières de l'intelligence sous le coup des passions et des lectures énervantes.

C. U. J. Chevalier.

ÉCONOMIE POLITIQUE ET SOCIALE

Liberté et Socialisme, ou discussion des principes de l'organisation du travail industriel, par J. G. COURCELLE-SENEUIL. Paris, Guillaumin, 1868. In-8 de 447 p. Prix : 6 fr. — *De la richesse dans les sociétés chrétiennes*, par CHARLES PERIN. 2e édit. revue et corrigée. Paris, Lecoffre fils et Cie, 1868. 2 vol. in-18 j. de 578-582 p. Prix : 7 fr. — *Le bien-être et l'ouvrier*, par l'abbé TOUNISSOUX. Paris, Guillaumin et Paul Dupont, 1868. In-18 j. de 383 p. Prix : 3 fr. 50. — *Annuaire de l'économie politique et de la statistique pour* 1868, par M. Maurice BLOCK. 25e année. Paris, Guillaumin, 1868. In-24 de 595 p. Prix : 5 fr. — *Annuaire de l'économie politique*, etc. *Table générale alphabétique et analytique des matières contenues dans les vingt-quatre volumes parus de* 1844 *à* 1867. Paris, Guillaumin, 1868. In-24 de 232 p. Prix : 5 fr. — CONFÉRENCES DE VINCENNES. Paris, Hachette. vol. de 60 p. chacun environ. Prix : 25 ou 35 centimes : *Notions générales d'économie politique*, par L. WOLOWSKI ; — *De la Monnaie*, par L. WOLOWSKI ; — *Le Crédit populaire*, par H. BAUDRILLART ; — *L'industrie humaine*, par Fréd. PASSY ; — *Philippe de Girard*, par H. BAUDRILLART : — *Les Habitations économiques*, par E. MENU-DE-SAINT-MESMIN ; — *Les Améliorations sociales du second Empire*, par Ch. ROBERT (2 conférences) ; — *De l'ignorance*, par Ch. ROBERT. — *Petit Manuel de l'Economie politique*, par Antonin RONDELET. Paris, Lecoffre fils et Cie, 1867. In-18 j. de 282 p. Prix : 3 fr. — *A B C du travailleur*, par Edmond ABOUT. Paris, Hachette, 1868. In-18 j. de 315 p. Prix : 3 fr. 50. — *Cours d'économie rurale, industrielle et commerciale*, par E. LEVASSEUR. Paris, Hachette, 1867. In-18 de 75 p. Prix : 1 fr. — *Les veillées de maître Patrigeon, entretiens familiers*, etc., par Mme ZULMA-CARRAUD. Paris, Hachette, 1868. In-18 j. de 296 p. Prix : 1 fr. — *Notre pays*, par J. DUVAL. Paris, Hachette, 1867. In-18 j. de 325 p. Prix : 1 fr.

L'ouvrage de M. Courcelle-Seneuil, par lequel nous ouvrons ce compte rendu, aborde de front les questions les plus délicates et les plus brûlantes de notre époque ; nous n'avons point à discuter les idées et les théories qu'il renferme ; nous nous bornerons à les résumer brièvement. L'auteur nous dit que « l'objet de son ouvrage est la discussion des idées et des sentiments qui, sous le nom de socialisme, tendent à une réforme de la société par des arrangements nouveaux du travail et d'appropriation des richesses. » Pour arriver à son but, il établit les bases de sa discussion, examine dans des chapitres successifs l'organisation du travail industriel, l'inégalité des conditions, les règlements qu'on peut imposer au travail, puis les divers problèmes que le sujet amène sous sa plume ; il se montre ferme partisan de l'héritage et défenseur énergique de la famille ; mais il se place uniquement au point de vue humain le plus vulgaire, et reste sous l'empire de préjugés, de haines même, dont nous avons trouvé avec étonnement la trace dans son livre. C'est ainsi qu'il écrit quelque part : « La jeune fille riche va s'étioler et souvent s'abrutir dans un couvent, en rêvant aux divertissements, aux plaisirs du monde et à l'ostentation... »

A la suite de l'exposé et de la discussion du sujet principal, on trouve réunis dans ce livre, sous forme d'appendice, un certain nombre de documents se rapportant plus ou moins directement à la question. L'ouvrage se termine par la collection des articles publiés par l'auteur dans le journal *le Temps*.

— Tout autre est l'esprit du livre de M. Ch. Perin sur la *Richesse*. Professeur à l'Université catholique de Louvain, homme d'étude et d'expérience, l'auteur ne pouvait méconnaître l'influence des idées morales et religieuses sur la science de l'économie politique. A son apparition le livre a eu quelque éclat. On se souvient sans doute des critiques amères ou des défenses extrêmes qu'il suscita. Nous ne voulons nullement y insister; nous dirons seulement qu'à notre sens il ne méritait ni les unes ni les autres. Les économistes, en général, avaient jusqu'ici basé leur science sur l'intérêt personnel agissant comme mobile, sinon unique, au moins principal, des actions humaines. M. Perin est au contraire parti de ce principe que le christianisme condamne l'intérêt personnel et prescrit le renoncement. Dès lors, pour mettre d'accord la science et la religion, il a cru nécessaire de baser la première sur le renoncement et non plus sur l'intérêt. Il nous semble qu'au fond de tout cela il n'y a qu'un jeu de mots : le renoncement de l'un est l'intérêt élargi des autres. Et je ne sache pas que l'on ait jamais loué un homme qui, pour jouir d'un bien présent, aura dissipé un capital considérable que l'épargne et le travail auraient rendu bientôt productif de nouvelles richesses. L'intérêt bien entendu des économistes, ou le renoncement de l'auteur, caractérisent donc une seule et même chose, sous deux noms différents.

Cette équivoque expliquée (et nous la croyons fâcheuse, parce que la science y perd en clarté), signalons de belles pages, fortement pensées. Dans tout ce qui concerne la prévoyance, le patronage, la charité, on remarque un esprit plus large que ne l'a été trop souvent celui des économistes qui ont abordé ces questions. Tous ceux qui veulent faire de la science, et se livrer sans prévention à la recherche du vrai, devront étudier avec soin l'ouvrage du savant professeur de Louvain.

— M. l'abbé Tounissoux s'est toujours préoccupé de l'ouvrier et des classes populaires. Ses divers ouvrages ont eu pour but jusqu'ici d'arrêter la dépopulation des campagnes, en mettant en parallèle les avantages et les inconvénients du séjour des villes et des champs ; ou bien en attaquant cet amour effréné du *clinquant*, ce luxe ridicule trop habituel de nos jours. N'y a-t-il pas au fond de ces développements et de ces excès des besoins réels et des aspirations légitimes ? L'auteur l'examine dans son nouveau travail. Il constate que « de nos jours la classe laborieuse manifeste des aspirations bien marquées vers une participation de plus en plus large au bien-être ; » il étudie quelles sont les conditions normales et raisonnables de ce bien-être, et il conclut en souhaitant pour la famille ouvrière « les jouissances qui ne sont pas en contradiction avec la justice et la morale. » Écrit avec simplicité, ce livre est à la portée de toutes les intelligences ; ajoutons qu'il est écrit aussi avec science et avec soin. Aucun économiste n'en repoussera cer-

tainement les conclusions, et nous espérons qu'il trouvera le chemin des cœurs.

— *L'Annuaire de l'Economie politique et de la Statistique* est un recueil de tous les documents qui peuvent intéresser l'économie, la statistique et les finances. Lors de leur apparition dans une feuille publique, ces documents passent souvent inaperçus, ou disparaissent avec le journal qui les contenait. En outre, nombre d'entre eux ne sont publiés que dans des recueils spéciaux et volumineux qu'on n'a point aisément à sa disposition. On appréciera donc ce petit recueil qui, sous un format commode, réunit des documents d'un réel intérêt; la première partie est exclusivement consacrée à la France. Le mouvement de la population, des finances, de la justice et du commerce y est exposé de la meilleure manière, pour qui sait les comprendre, nous voulons dire en chiffres. Puis vient une série de documents spéciaux. Pour la seconde partie se pressent, dans l'ordre alphabétique des pays auxquels ils appartiennent, des renseignements de même nature. Enfin le volume se termine par un coup d'œil succinct sur les faits économiques accomplis dans l'année précédente, et par une bibliographie des livres écrits sur ces matières.

C'est donc une précieuse publication que celle qu'éditent chaque année M. Block et ses collaborateurs. L'*annuaire de l'économie politique et de la statistique* était arrivé à sa vingt-cinquième année avec le volume de 1868; la tâche accomplie était bien remplie; on recourait cependant peu aux annuaires antérieurs. La difficulté de retrouver ces documents dans telle ou telle année venait arrêter bien des recherches, et l'utilité de cette collection se trouvait ainsi diminuée. Les auteurs de l'*Annuaire* l'ont compris; leur table comprend les matières contenues dans les vingt-quatre premières années, c'est-à-dire pendant la période écoulée depuis 1844, époque de la fondation de ce recueil, jusqu'à l'année dont nous venons de rendre compte, et qui ouvre une seconde série. L'utilité de semblables publications est incontestable, et nous formons des vœux pour que les éditeurs, encouragés par le succès qu'ils obtiendront sans nul doute, entreprennent bientôt la table d'un autre recueil important qu'ils publient : nous voulons parler du *Journal des économistes*.

— A côté des œuvres de critique, où les problèmes délicats de la science sont abordés, se placent les livres d'enseignement et les conférences. Les conférences deviennent de plus en plus fréquentes. On en fait à Paris, à Bordeaux, dans les grands centres industriels, et des professeurs en renom, des membres de l'Institut, des économistes distingués acceptent cette mission difficile. Leur but naturellement doit être de poser les principes de la science économique, plutôt que d'en discuter les points encore incertains et controversés. A l'asile impérial de Vincennes, où les convalescents des hôpitaux de Paris vont respirer un air pur

avant de reprendre leur travaux habituels, des conférences de ce genre se font avec régularité. M. Wolowski, par exemple, a exposé les *premières notions d'économie*, et abordé la question de *la monnaie*, qui simplifie et facilite les échanges. De là aux *institutions de crédit*, spécialement celles qui concernent les populations laborieuses, il n'y avait qu'un pas; M. Baudrillart s'est chargé de montrer les avantages que les hommes laborieux et économes peuvent en tirer. M. Frédéric Passy a retracé les *merveilles opérées par l'industrie humaine*. M. Baudrillart, l'un des conférenciers habituels, a raconté la vie si dure et si pénible de *Philippe de Girard*, l'inventeur de l'art de filer le lin à la mécanique. M. Menu de St-Mesmin a recherché les conditions dans lesquelles doivent être construites les *habitations économiques*. De tels sujets, traités par des hommes spéciaux, présentent toujours un vif intérêt; on doit regretter seulement que parfois, comme dans certaine conférence de M. Ch. Robert sur *l'ignorance*, il se glisse des paroles fâcheuses; la science pure, dégagée de tout préjugé, doit seule apparaître ici, et les passions politiques doivent toujours en être exclues.

— Un auteur, qui a eu toujours l'heureuse fortune d'intéresser son public sous cette même forme, vient de réunir ses conférences en un volume. M. Rondelet a parcouru les principaux sujets de l'économie politique, en s'efforçant de « s'en tenir à l'essentiel, » et a « composé ainsi un livre simple et dégagé de tous les détails des systèmes et des disputes. » *Le petit Manuel de l'économie politique* résume en quinze chapitres les questions capitales de cette science. D'une lecture facile et bien écrit, il est assez élémentaire pour instruire les esprits étrangers à cette science, assez complet néanmoins pour satisfaire des lecteurs plus exigeants.

L'A B C du travailleur est dû à un écrivain qu'on aurait cru plus adonné aux œuvres de la littérature que familier avec les problèmes de l'économie. Ce volume peut être appelé pourtant à rendre de véritables services; il n'est point, comme le précédent, un recueil de conférences faites devant des ouvriers et dans les manufactures, mais une série de conversations écrites. L'auteur s'est efforcé d'exposer « et de serrer en deux ou trois cents pages toutes les vérités pratiques qu'il importe de savoir » en semblables matières. Le nom de M. About n'est certes pas fait pour inspirer de la défiance à certains esprits prévenus, et pourtant plus d'un lecteur devra, s'il est de bonne foi, revenir sur ses idées fausses et abandonner les utopies qu'il avait pu caresser.

— Depuis que des programmes officiels ont été rédigés pour l'enseignement secondaire spécial, on a vu paraître de nombreux ouvrages répondant aux questions indiquées. Si nous devons passer sous silence ces livres vulgaires, nés aujourd'hui pour mourir demain, nous devons signaler au contraire ceux qui réunissent au mérite du savoir celui de la

brièveté. Parmi ces derniers, nous mentionnerons le *Cours d'économie rurale, industrielle et commerciale* de M. Levasseur, nommé récemment membre de l'Institut. C'est un petit manuel succinct, mais très-substantiel.

— *Les veillées de Maître Patrigeon* laissent de côté la forme didactique des manuels d'enseignement dont il vient d'être parlé, pour revêtir l'apparence d'une fiction. Les scènes se déroulent, amenant des situations diverses, d'où l'auteur tire l'enseignement qu'il veut faire ressortir. Quelques personnages sont introduits en scène, et dans les veillées du village traitent dans une conversation sans apprêt les questions que l'auteur s'est proposé de résoudre.

— Terminons cette revue par quelques mots sur un petit volume de M. J. Duval. Ce n'est pas, à vrai dire, un livre d'économie politique ; mais il s'y rattache cependant, car son but est de faire connaître notre pays, sous le rapport de ses forces productives, au peuple qui l'habite et à l'étranger qui le parcourt. Les premiers chapitres sont consacrés à une description géographique. Puis vient l'indication des principaux produits du sol et de l'industrie. Les derniers chapitres contiennent des notions sommaires, mais exactes, sur certains services et travaux publics. Enfin l'organisation politique du pays et son administration se trouvent exposés en quelques pages. *Notre Pays* est, sous une forme succincte, un petit manuel encyclopédique de la France.

G. DE SENNEVILLE.

LA COLLECTION DES RARETÉS BIBLIOGRAPHIQUES

RARETÉS BIBLIOGRAPHIQUES, réimpressions à petit nombre d'ouvrages français anciens. — *Le grant Blason des faulces amours*, par GUILLAUME ALEXIS. — *Le Carabinage et Matoiserie soldatesque*, par DRACHIER D'AMORNY. — *Les Portraits merveilleux des plus belles dames de la ville de Montpellier*, par DE ROSSET ; — *Sensuivent plusieurs belles chansons nouvelles*. — *Deux sotties jouées à Genève*. — *Les Faicts merveilleux de Virgille* ; — *Le Voyage du puys Sainct Patrix*. — *Rabelais ressuscité*, par M. DE HORRY. — *Vie de Rabelais*, par F. COLLETET. — *Le Vagabond*. — BIBLIOTHÈQUE MOLIERESQUE ; *Joguenet, ou les Vieillards dupés ; la Guerre comique, ou la défense de l'Ecole des femmes*, par le sieur DE LA CROIX ; *le Roy glorieux au monde*, par Pierre ROULÈS ; *le Ballet des Incompatibles ; les Epitaphes de M. de Molière ; Histoire de la Guérin, auparavant femme et veuve de Molière*. — Ces divers ouvrages, Genève, J. Gay. 1868. In-18.

Un éditeur établi à Genève a pensé qu'il faisait chose agréable à un nombre assez restreint d'amateurs en publiant des réimpressions soignées et dans un petit format, de livrets du seizième et du dix-septième siècle, tous devenus excessivement (rares il en est dont on ne connaît qu'un seul exemplaire), et qui se payent des prix exorbitants, lorsque par hasard ils paraissent à Paris, dans la dispersion, par la voie des

enchères, de quelque belle bibliothèque. Déjà plus d'un éditeur ou plus d'un amateur est entré dans cette voie ; le bibliophile Caron en donna l'exemple au commencement de ce siècle ; un libraire bien connu, M. Techener père, fit paraître de 1829 à 1834 une jolie collection qui se compose de 18 volumes petit in-16 ; MM. de Montaran, Veinant, Ch. Giraud, G. Duplessis, Jérôme Pichon, d'autres encore ont marché sur ses traces ; la petite collection de *Chroniques, romans*, etc., mise au jour, en caractères gothiques, par M. Silvestre, jouit auprès des connaisseurs d'une estime qu'elle mérite, car le choix des ouvrages réimprimés a été fait avec une certaine sévérité. Trop souvent on a remis en lumière des facéties grossières et fort peu amusantes, des platitudes sans intérêt qui ne se recommandent que par l'impossibilité de les rencontrer, et qu'on a très-sagement fait de circonscrire, sous leur forme nouvelle, à un tirage de 60 à 100 exemplaires ; parfois même on n'a pas voulu dépasser quinze ou trente. La collection entreprise à Genève n'a pas échappé à l'écueil que les devanciers de M. Gay avaient rarement évité ; elle a admis parfois des productions qu'il valait mieux laisser dans l'oubli où elles dorment. Nous ne prétendons nullement indiquer tout ce qui la compose, d'autant plus qu'elle marche avec une rapidité active, mais, à divers points de vue, les réimpressions que nous allons signaler méritent l'attention des amateurs. Réparties promptement entre des souscripteurs, et mises à un prix élevé lorsqu'il en est réservé pour le commerce une bien faible portion, elles peuvent demeurer fort peu connues, même des travailleurs qui auraient intérêt à la consulter. Il ne faut pas oublier d'ailleurs que chaque volume n'est tiré qu'à cent exemplaires numérotés (plus deux sur peau vélin, placés d'avance dans de riches bibliothèques).

Après ce préambule obligatoire, nous entreprenons l'énumération des écrits à l'égard desquels nous offrirons quelques détails rapides, ayant peut-être parfois le mérite de la nouveauté.

— *Le grant Blason des faulçes amours*, par Guillaume Alexis, surnommé le *Bon moyne de Lyre*, est une des compositions poétiques qui furent le plus goûtées au seizième siècle ; les bibliographes en signalent jusqu'à huit éditions publiées avant 1500, et il en existe neuf ou dix autres mises au jour de 1501 à 1530. Elles figurent parmi ces plaquettes que des amateurs passionnés se disputent à coups de billets de banque, lorsqu'il se montre dans les enchères parisiennes quelque exemplaire en bon état, et couvert d'une reliure en maroquin, œuvre d'un artiste habile. Aux ventes Solar, Debure, Yemeniz, on a payé de 400 à 600 fr.

Le grant Blason est une des meilleures productions d'une époque qui est loin d'offrir de nombreux chefs-d'œuvre. Elle se présente sous la forme d'un dialogue entre un moine et un gentilhomme. Le moine (et c'est évidemment le poëte lui-même qui s'exprime par l'organe de

cet interlocuteur) se déclare l'adversaire de l'amour ; le gentilhomme prend le parti de cette passion ; la controverse se prolonge pendant cent vingt-huit stances de douze vers, ordonnées d'après un système fort insolite : les huit premiers vers sont de quatre syllabes, les quatre derniers de huit ; les douze vers sont sur deux rimes qui se répartissent ainsi : vers 1, 2, 4, 5, 9, 12; vers 3, 6, 7, 8, 10, 11. Le bon religieux surmonte avec habileté les difficultés qu'il avait jugé à propos de s'imposer ; toutefois, nous croyons qu'à l'exception de la Fontaine qui s'est amusé à écrire une petite pièce en se soumettant à la même forme rhythmique, personne n'a été tenté d'imiter Guillaume Alexis. Ajoutons qu'on possède peu de détails sur la vie de cet écrivain, qui entreprit, vers la fin du quinzième siècle, un pèlerinage à Jérusalem, et qui succomba, dit-on, aux mauvais traitements dont il fut la victime de la part des Musulmans. Il a laissé divers ouvrages en vers et en prose (le *Passetemps de tout homme et de toute femme*, traduction libre et prolixe en vers de huit syllabes d'un ouvrage latin du pape Innocent III ; *Dialogue du crucifix et du pèlerin composé à Hierusalem*, etc.) ; ils sont indiqués en détail au *Manuel du libraire*, et ils sont, tout comme le *grant Blason*, l'objet de recherches assidues de la part des bibliophiles.

— On peut mettre au rang des livrets les plus difficiles à rencontrer en fait d'impressions du commencement du dix-septième siècle, le *Carabinage et Matoiserie soldatesque* de Drachier d'Amorny, nom anagrammatisé de Richard de Romany, écrivain fort inconnu d'ailleurs ; l'ouvrage est un dialogue entre un aubergiste nommé *Belles-oreilles*, et un soldat appelé *Poltronesque ;* vers la fin de leur entretien intervient un paysan : *Joly Barby*. A travers bien des digressions et des inutilités, le fond du débat porte sur les maux que la licence des gens de guerre infligeait au pays à cette époque de désordre, lorsque des mains débiles laissaient flotter au hasard les rênes de l'Etat. L'auteur se pique d'ailleurs d'érudition ; il cite Martial, Virgile et Merlin Coccaie ; il jette par-ci par-là des phrases en espagnol, en italien, en languedocien ; il mentionne des bouffons alors en grande réputation : Angoulevent et maître Guillaume.

— Les *Portraits des plus belles dames de la ville de Montpellier*, par de Rosset, doivent figurer au nombre des volumes d'une rareté exceptionnelle ; on n'en connaît qu'un seul exemplaire ; un bibliophile zélé, M. Médard, eut la bonne fortune de le rencontrer en 1841, et par son testament il l'a légué à la bibliothèque municipale de la ville de Lunel, sa patrie ; c'est sur une copie faite à Lunel qu'a été exécutée la réimpression genevoise. Ces portraits sont au nombre de quatorze ; dix de ces dames, appartenant toutes à la noblesse (quelquefois à celle de robe), sont nommées en toutes lettres (madame la marquise de Cas-

tres, la présidente de la Roche, la baronne de Lezières, la jugesse de Rosset, la trésorière de Grefeuillie, la baronne et conseillère de Sumène, la conseillère de Présieux, la baronne de Meurles, la présidente de Mariote) ; quatre portraits ne portent que les noms supposés de Cloris, de Climène, d'Alcidie, de Philismène ; enfin un autre, le dernier de tous, est celui d'une vieille demoiselle dont l'auteur avait sans doute à se plaindre, car il la dépeint sous les traits les moins flatteurs. — Ces esquisses physiques et morales sont d'ailleurs fort louangeuses, et si quelques traits paraissent aujourd'hui trop naïfs et un peu risqués, il faut songer qu'ils furent tracés à une époque où l'on n'était pas difficile sur le chapitre des bienséances. Il serait curieux de savoir quel accueil la ville de Montpellier fit à une production qu'on dut lire avec empressement. Ajoutons que, précisément au moment de sa publication, la mode de publier des portraits était dans tout son éclat. Un recueil de *Divers portraits* de personnes de la cour du jeune Louis XIV, dessinés par mademoiselle de Montpensier (aidée de quelques collaborateurs), paraissait en 1659, ainsi que la *Description de l'isle de la Portraiture et de la ville des Portraits* (par Charles Sorel) ; en 1660, l'abbé d'Aubignac mettait au jour, sans y attacher son nom, un petit volume in-12, intitulé : *les Portraits égarez ;* il est donc tout simple que dans le Languedoc on ait suivi l'exemple donné dans la capitale. Quel est ce Rosset qui a signé l'épître dédicatoire à Monseigneur J. C. de Curant de Duranti, baron de Miremont, un des présidents à mortier au parlement de Toulouse ? M. Paulin Blanc, bibliothécaire de la ville de Montpellier, suppose qu'il y a là une production posthume de François de Rosset, l'auteur des *Histoires tragiques de notre temps*, du *Roman des Chevaliers de la gloire*, et de bien d'autres écrits fort oubliés aujourd'hui ; mais Rosset, né en Provence vers 1570, s'était rendu encore jeune à Paris, où il mourut vers 1630. Y eut-il un autre auteur du même nom, ou bien les *Portraits* sont-ils signés d'un pseudonyme ? conjecture qu'autoriserait la supposition du lieu d'impression, car des similitudes typographiques donnent tout lieu de supposer que le volume des *Portraits* a été exécuté chez J. Puech, imprimeur à Montpellier. Pour résoudre ce petit problème, fort peu important sans doute, il faudrait examiner à quelle époque vivaient les personnes désignées dans cet écrit, mais ce n'est que dans le pays même qu'on peut, en consultant les vieilles généalogies, arriver à quelque certitude à cet égard.

— *Sensuivent plusieurs belles chansons nouvelles :* tel est le titre d'un livret de 92 pages qui reproduit un petit volume in-16 de 42 feuillets publié en 1542 à Paris par Alain Lotrian, et dont on ne connaît qu'un seul exemplaire, celui de la Bibliothèque impériale. Ces chansons, au nombre de quarante-six, sont publiées par M. A. Percheron,

bibliophile zélé, qui a fait de cette portion de l'ancienne littérature française l'objet d'études persévérantes. La plupart des pièces recueillies par Alain Lotrian (qui les a d'ailleurs éditées avec fort peu de soin) roulent sur des sujets historiques ; signalons sans choisir la chanson XII : Entreprise des Flamans et des Bourguignons sur Péronne en 1536 ; chanson XIV : Assault de Therouanne en 1537 ; chanson XVIII : Accords faits par le roy et l'empereur en 1528 ; chanson XXI : Victoire des Dieppois ; chanson XXIV : Prise de Suze en 1536 ; chanson XXXVII : Prise de Hesdin en 1537 ; chanson XLII : Entrevue de François Ier et de Charles-Quint à Aigues-Mortes en 1538 ; chanson XLVI : Passage de Charles-Quint par la France en 1540. Un fort petit nombre de ces pièces se trouve dans le *Recueil des chants historiques* publié par M. Le Roux de Lincy ; le mérite poétique est sans doute très-mince, mais quelques détails historiques, quelques indications sur la manière dont l'opinion accueillait les événements, méritent de ne pas rester dans l'oubli.

— On rencontre un fragment curieux de l'histoire du vieux théâtre dans les *Deux Sotties jouées à Genève*, l'une en 1523, l'autre en 1524 ; elles sont précédées d'une courte notice due à M. F. N. Le Roy. Une des sotties est à neuf personnages (mère Folie, le Poste, l'Enfant, Antoine, Grand Pierre, etc.), l'autre à dix (grand-mère Sottie, le Monde, le Médecin, le Bonnetier, le Savetier, le Cuisinier, etc.). On sait que ce genre de composition devait son nom à la présence d'un acteur *sot* et *fol*, débitant ainsi, sans tirer à conséquence, bien des hardiesses qu'on n'eût pas tolérées dans la bouche d'un personnage plus grave. Ces représentations firent partie des fêtes qui célébrèrent l'entrée à Genève de Béatrix de Portugal, devenue en 1521 l'épouse du duc de Savoie ; elles ne peuvent être oubliées dans une histoire (encore à faire avec tous les développements convenables) des origines du théâtre français. Deux éditions antérieures sont devenues introuvables.

— Le moyen-âge eut l'idée de transformer Virgile en magicien et de mettre sur son compte un grand nombre de prodiges souvent fort singuliers. Cette tradition joue un rôle notable dans l'ancienne littérature ; elle a été l'objet de recherches spéciales de la part de quelques érudits, parmi lesquels nous signalerons M. Francisque-Michel et surtout M. Edelestand du Méril.

Vers la fin du quinzième siècle, ces récits furent réunis en un livret qui fut intitulé : *Les Faictz merveilleux de Virgille*, qui obtint rapidement plusieurs éditions, toutes devenues fort rares ; pour donner une idée de l'empressement avec lequel on les recherche aujourd'hui, il suffit de rappeler qu'en 1866, à la vente Yemeniz, un exemplaire de l'édition, sans date, publiée par J. Trepperel à Paris, fut porté au prix de 1,320 fr. Cet opuscule fut, sous diverses formes, répandu dans toute l'Europe ;

il pénétra jusque dans les *sagas* de l'Islande; les artistes s'emparèrent de cette légende; Lucas de Leyde, notamment, en reproduisit quelques traits. En tête de la réimpression que nous signalons, se trouve une notice qui mentionne rapidement les travaux relatifs à la légende, la légende au moyen âge, les témoignages plus récents, les opinions diverses au sujet du poëte. Le sommaire de certains chapitres donnera d'ailleurs une idée de quelques-uns des points de cette narration, qui obtint en Italie son plus haut développement : « Comment Virgille fit une lampe qui tousjours ardoit; comment Virgille refit lymage et trebuscha sa femme, et comment il fit ung pont sur la mer; comment la damoiselle pendit Virgille en la corbeille; comment l'empereur de Rome assaillit Virgille en son hostel; comment Virgille fist un serpent à Rome; comment Virgille mourut. »

— Un autre récit fondé sur des traditions encore plus répandues, le *Voyage du Puys Sainct Patrix*, se rattache à une légende célèbre; nous n'avons point à nous en occuper ici; elle a été l'objet de travaux intéressants de la part de M. Thomas Wright surtout, et une ancienne rédaction en langue romane a été insérée par M. de Castellane dans les *Mémoires de la Société archéologique du Midi*.

La réimpression qui vient de paraître, et qui reproduit un texte mis au jour au commencement du seizième siècle, est d'ailleurs accompagnée d'une notice qui résume ce qu'il y a de plus essentiel au sujet de la légende du Puys Sainct Patrix et de son origine; du développement de cette croyance, et de la forme qu'elle adopte à partir du quinzième siècle; de l'emplacement du purgatoire Saint-Patrice; de diverses visions dans le même genre (ce dernier sujet a été, on le sait, l'objet de recherches intéressantes de M. Ozanam; il a été abordé avec succès par M. Ch. Labitte : *La Divine Comédie avant Dante*; voir la *Revue des Deux-Mondes*, du 1er septembre 1842.). Mentionnons aussi les titres de quelques-uns des chapitres du *Voyage* en question : « Comment le prieur de Sainct Patrix donna en pénitence au chevalier qu'il jeunast xv jours et qu'il fist prieres et oraysons à Nostre Seigneur qu'il le veullût préserver de dangier; comment le noble chevalier Oben se arma des armeures précieuses du Saulveur de tout le monde et entra dedans le Puys; comment le noble chevalier, luy estant en la sale, entendit les hydeux crys et espouvantemens des horribles dyables et le gétterent en une fornaise toute pleine de feu, et comment il sortit par le nom de Jésus; comment le chevalier fut mené vers ung très horrible et espouvantable fleuve auquel il fut getté; comment les dyables menerent le chevalier en ung aultre champ auquel il vit de très horribles tourmens: »

— On sait que le succès de l'épopée burlesque sortie de la plume de Rabelais provoqua un assez grand nombre d'imitateurs, qui reproduisirent les défauts de leur modèle, mais qui se gardèrent bien de mettre

dans leurs œuvres la verve, l'entrain et la profondeur de la raillerie dont maître François avait le secret. Toutefois ces productions ne sont pas toujours absolument indignes d'attention; des traits de mœurs, des particularités utiles à la linguistique et à l'histoire littéraire, peuvent s'en dégager; elles sont d'ailleurs d'une rareté excessive, et les prix très-élevés auxquels les portent les bibliomanes, leur donnent de l'intérêt aux yeux des amateurs de curiosités. Un de ces récits a pour titre : *Rabelais ressuscité, récitant les faits et comportements admirables du très valeureux Grandgosier roy de Place vuide;* c'est l'œuvre d'un écrivain fort peu connu, N. de Horsy; imprimée en 1611, elle obtint évidemment un certain succès, puisqu'elle fut réimprimée en 1614 et en 1615; mais ces vieilles éditions étaient devenues introuvables. Celle qui vient de paraître est accompagnée de quelques notes et d'un court avant-propos, qui expose l'idée qu'il y a là une série d'allusions hostiles à Henri IV, et que la clef de cette narration, sous les apparences d'une série d'extravagances bouffones, révélerait la tardive expression des haines d'un ancien ligueur. C'est possible, mais pour établir cette hypothèse, il faudrait des développements qu'à coup sûr l'histoire du roy de Place-vuide ne mérite point.

— Deux autres livrets de la collection des *Raretés bibliographiques* se rattachent à Rabelais.

C'est d'abord sa vie écrite par François Colletet, et extraite de la biographie des poëtes français composée par ce médiocre littérateur et conservée en manuscrit à la bibliothèque du Louvre (1); elle n'apprend rien de bien nouveau, mais l'éditeur y a joint des notes qui fournissent sur la vie et sur les productions de l'Homère bouffon (comme disait Charles Nodier) des détails assez circonstanciés.

C'est ensuite une traduction libre d'un poëme latin d'Elisius Calentius, lequel est lui-même une amplification de la *Batrachomyomachie* attribuée à Homère. M. Lacroix pense que Rabelais a composé, ou du moins revu ces *Fantastiques batailles des roys Rodilardus et Croacus*; il base son opinion sur ce que le texte français offre (ce qui est vrai) des traits enjoués, qui sont fort rares dans les écrits de l'époque, et qui sont tout à fait de la même famille que certaines saillies du *Gargantua* ou du *Pantagruel*.

(1) Il a été question à diverses reprises de publier ce recueil qui offre un intérêt véritable, car Colletet connaissait bien des circonstances relatives aux poëtes du XVI siècle et que la tradition avait conservées jusqu'à lui. On n'a cependant point exécuté ce projet, et on s'est borné à publier quelques portions isolées et spéciales. C'est ainsi que notre collaborateur M. Tamizey de Larroque a mis au jour les biographies des poëtes gascons et celles des poëtes agenais, en y joignant des notes fort instructives. Ce qui concerne les poëtes de l'Angoumois a également été publié. S'il faut renoncer à l'impression totale du manuscrit de F. Colletet, faisons du moins des vœux pour qu'on le porte ainsi par portions successives à la connaissance des travailleurs.

— *Le Vagabond, ou l'Histoire et le caractère de la malice et des fourberies de ceux qui courent le monde aux dépens d'autruy*, reproduit un volume imprimé à Paris en 1644 et devenu fort rare; c'est la traduction d'un ouvrage italien intitulé : *Il Vagabonde, overo Sferza dei birbanti e vagabondi.... data in luce per avvertimiento dei simplici, dal sign. Rafaele Frianoro,* imprimé à Venise en 1627, et dont il existe plusieurs éditions. Le nom de l'auteur est supposé; il cache un grave dominicain, fra Giacinto Nobili. Le traducteur français a d'ailleurs amplifié le texte qu'il avait sous les yeux; l'ouvrage est divisé en trente-huit chapitres : De l'origine des gueux vagabonds; Des diverses espèces de gueux; Vagabonds, Charlatans et autres amuseurs des simples; des Fourbes; des Compères; des Encapuchonnez ou faux frères; des Sonneurs de cloches; des Racheptez ou des Esclaves; des Pleureurs; des Safranneurs; des Donneurs de change; des Insensibles; des Tremblants; des Enfarinez, etc. Les détails curieux abondent sur la vie de cette portion des classes dangereuses de la société.

— Une portion spéciale des réimpressions faites à Genève est destinée à former une *Bibliothèque molièresque;* elle se compose de livrets, d'opuscules, de satires ou d'éloges, se rattachant toujours à la vie ou aux écrits de l'immortel comique; il s'agit, bien entendu, des productions contemporaines, quelquefois demeurées inédites, ou, si elles ont été imprimées, devenues excessivement rares. L'intérêt que présente cette *Bibliothèque* se démontre de soi-même; l'idée en a été inspirée par les travaux de la *Société shakspearienne* fondée en Angleterre, en 1836, et qui (aujourd'hui dissoute) s'était donné pour mission de recueillir, de publier, d'éclaircir tout ce qui pouvait jeter quelque clarté sur la biographie, sur les productions de l'homme de génie dont la Grande-Bretagne est si fière.

C'est M. Paul Lacroix (bibliophile Jacob) qui dirige la collection molièresque, et à chacun des livrets qui la composent, il a soin d'ajouter une notice où l'on apprend toujours quelque chose, lors même qu'on ne serait pas d'accord sur tous les points avec les assertions du fécond écrivain.

Mentionnons d'abord *Joguenet, ou les Vieillards dupés, comédie en trois actes, première forme des Fourberies de Scapin, publiée d'après un manuscrit contemporain et qui paraît être autographe.* Dans une lettre placée en tête de cette réimpression et adressée à M. Edouard Fournier, M. Paul Lacroix raconte que le manuscrit en question fut acquis à Toulouse à la vente des livres et mobiliers du marquis de Bournazel, et l'éditeur le regarde comme le texte primitif des *Fourberies de Scapin*. Ce n'est pas un brouillon d'auteur, quoiqu'on y remarque plusieurs corrections et surcharges; c'est une mise au net très-lisible, quoique exécutée rapidement d'une main ferme et dé-

gagée. « Il m'a suffi de collationner quelques scènes pour me convaincre que cette copie, dans laquelle on retrouve exactement au milieu d'innombrables variantes, le texte presque littéral des *Fourberies*, avait été la première forme de cette comédie, qui fut jouée sous un autre titre en province plus de vingt ans avant qu'on ne la représentât comme une nouveauté à Paris. Rien n'est changé dans l'ordre des scènes, si ce n'est pour le troisième acte qui présente, non-seulement des scènes nouvelles, mais encore un dénoûment qui diffère de celui de la comédie imprimée. On n'a fait que réduire, dans les *Fourberies*, le texte de Joguenet, en modifiant çà et là le style de l'original. Ce sont des suppressions notables de mots, de phrases, de paragraphes, suppressions qui ont pour objet de diminuer la longueur du dialogue et d'accélérer le mouvement scénique. »

M. Lacroix continue de développer cette idée, en entrant dans quelques détails sur les premières productions de Molière; mais il est juste d'observer que ses assertions ont été vivement contredites; des critiques ont prétendu que le manuscrit acheté à Toulouse n'était nullement de la main de Molière, et que *Joguenet*, loin d'être le germe des *Fourberies* développé avec adresse et avec goût, était simplement une copie de la pièce de Molière, sottement modifiée en de nombreux endroits et avec le changement des noms des personnages, par quelque chef de troupe qui eut l'idée de faire représenter dans une ville du Midi la pièce de Molière, en y introduisant des modifications assez malheureuses.

La Guerre comique, ou la Défense de l'École des femmes, par le sieur de la Croix, ne soulèvera point de pareils débats; cet écrit est une défense de cette comédie si bien attaquée, si bien défendue pendant le succès des premières représentations; c'est également le résumé des opinions pour et contre; il conclut par avancer que Molière doit être regardé comme « Térence ressuscité. » Cette production, divisée en dialogues et en *disputes*, n'a point été destinée à la représentation. L'auteur avait été comédien, mais on manque de tout détail sur son compte; il avance qu'il va mettre sous presse une troisième partie du *Roman comique* de Scarron, mais il ne paraît point qu'il ait tenu sa promesse. Quelques détails méritent d'être relevés dans la *Guerre comique*; on y lit que Molière n'a composé des comédies, sans les porter à l'hôtel de Bourgogne, que par l'ordre exprès de Sa Majesté. Dans la dispute, un des interlocuteurs, Alcidor, dénonce les plagiats de Molière: « Vrayement: c'est aux despends des autres que Molière vous plaist tant. Il lit tous les livres satyriques, il pille dans l'italien, il pille dans l'espagnol, et il n'y a point de bouquin qui se sauve de ses mains. »

On ne connaît aujourd'hui qu'un seul exemplaire de l'écrit de Pierre Roulès, curé de Saint-Barthélemy, intitulé : *le Roy glorieux au monde*; c'est M. Taschereau, qui, dans sa savante *Histoire de la vie et des ou-*

vrages de Molière, a signalé le premier avec détail l'existence de cet écrit; Molière y répondit par un *placet* adressé au roi, et dont il existe une copie dans le recueil de Conrart à la bibliothèque de l'Arsenal; il a d'ailleurs été imprimé; mais M. Lacroix le reproduit avec quelques variantes. M. Aimé-Martin a écrit dans une note de son édition de Molière qu'en 1822 le hasard lui fit découvrir un exemplaire *du Roy glorieux;* il le confia à M. Amar, conservateur de la bibliothèque Mazarine, qui eut le malheur d'égarer ce précieux volume; on n'en a jamais eu de nouvelles. Heureusement il en a été découvert un autre à la Bibliothèque impériale; il est relié en maroquin, doré sur tranche, et c'est assurément celui qui fut présenté à Louis XIV. Le singulier arrangement typographique du faux-titre, l'absence d'un privilége annoncé, donnent lieu de croire que ce livret fut soumis à l'examen du roi, qui ordonna de supprimer l'édition. Diverses circonstances montrent que ce fut entre le 13 mai et le 16 août 1664 que l'écrit en question, dirigé contre Molière à l'occasion du *Tartufe*, fut présenté à Louis XIV. L'auteur avait eu l'imprudence d'attaquer vivement Turenne, et le maréchal de France eut sans doute plus de crédit que le comédien pour faire sentir le mécontentement du monarque. D'ailleurs, si le pamphlet fut supprimé, la représentation du *Tartufe* fut défendue; elle ne fut autorisée que cinq ans plus tard, le 5 février 1669, deux ans et demi après la mort du curé Roulès, survenue le 8 juillet 1666. En lisant le titre: *le Roy glorieux au monde, et Louis XIV le plus glorieux de tous les roys du monde*, on devine aisément qu'il y a là des louanges excessives accordées au monarque; quant à Molière, le trop zélé ecclésiastique le qualifie de « démon vestu de chair et habillé en homme, lequel méritait un dernier supplice exemplaire et public, et où Sa Majesté, après lui avoir fait un sevère reproche, animée d'une forte colère, par un trait de sa clémence ordinaire, en laquelle il imite la douceur essentielle à Dieu, luy a par abolition, remis son insolence et pardonné sa hardiesse démoniaque, pour luy donner le temps d'en faire pénitence publique et solennelle toute sa vie. »

Les Incompatibles, reproduction textuelle de l'édition de Montpellier, 1655. Ce ballet à huit entrées dansé à Montpellier devant Mgr le prince et Mme la princesse de Conti, in-4° de neuf feuillets, est un livret rarissime qu'on aurait vainement cherché dans les immenses collections dramatiques de Pont de Veyle et de M. de Soleinne. L'éditeur n'hésite pas à l'attribuer à Molière, en se fondant sur le fait incontestable qu'à cette époque l'immortel auteur comique était en Languedoc où il faisait jouer ses pièces afin d'amuser le prince, alors établi dans cette province; c'est ainsi que le *Dépit amoureux* fut représenté pour la première fois à Béziers en 1656. Le style de cet essai, écrit sans doute à la hâte, a cependant une fermeté parfois vive et facile, fort

étrangère aux œuvres de Guilleragues ou de Brueys qui faisaient eux aussi, en même temps, partie de la suite de Conti. Quant au sujet, il est métaphysique; on y voit figurer les éléments et des personnages allégoriques, l'Ambition, l'Éloquence, la Dissimulation; tout cela est un peu froid.

Les Epitaphes de M. de Molière se composent d'une vingtaine de petites pièces de vers écrites après la mort de l'auteur du *Misanthrope*; elles sont placées à la fin d'un mince volume imprimé en Hollande en 1677 sous la rubrique de Cologne : *l'Enfer burlesque et le Mariage de Belphégor;* une notice bibliographique, qu'a signée M. Paul Lacroix, renferme des renseignements nouveaux sur cette production fort mal connue; une première édition avait paru en 1668 : *l'Enfer burlesque tiré des visions de dom F. de Quevedo*, par M. C. I. (sans nom de lieu ni de libraire); trois ans après l'ouvrage reparaît avec un nouveau titre, et le nom de l'auteur : *Les Horreurs sans horreur, poëme comique tiré des visions de dom F. Quevedo, avec plusieurs satyres*, par M. Jaulnay; Paris, Loyson, 1671. La réimpression de 1671 présente quelques variantes. Jaulnay, très-oublié aujourd'hui, était doyen de l'église de Saint-Rieul, à Senlis; il écrivit quelques livres de divers genres qui sont devenus la proie du néant, et il était loin d'être favorable à Elomire (anagramme admis à cette époque), mais on peut glaner chez lui quelques indications.

C'est au nombre des pièces les plus importantes de la *Bibliothèque moliéresque* qu'il faut placer la *Fameuse Comédienne, ou Histoire de la Guérin, auparavant femme et veuve de Molière*; il ne faut lire cet écrit qu'avec circonspection, car il renferme sans doute des assertions fort hasardées, mais cependant tout n'est pas à dédaigner, et l'auteur connaissait bien des détails qu'il avait été à même d'apprendre d'une manière certaine. Quel était cet auteur? Problème bibliographique dont la solution est encore à chercher. Barbier, dans son *Dictionnaire des Anonymes*, indique une comédienne nommée Mme Boudin, et il entre à cet égard dans des détails qui ne sont qu'un court extrait d'une dissertation fort prolixe et très-peu concluante qui existe parmi les manuscrits de Beffara légués à la Bibliothèque impériale; mais, ainsi que l'observe M. Lacroix, « Beffara, malgré ses infatigables recherches sur la vie de Molière, n'a jamais fait preuve de clairvoyance, et de plus il était fort peu versé dans l'histoire littéraire du XVIIe siècle. » Une note de Jamet le jeune, recueillie par Mercier de Saint-Léger, indique La Fontaine, et Jamet parle aussi de Racine; il interrogea à cet égard à deux reprises différentes Racine le fils, « qui ne répondit ni oui ni non. » M. Lacroix se déclare en faveur de l'immortel fabuliste : « c'est une attaque, il est vrai, mais non contre la mémoire de Molière; elle est dirigée contre sa veuve, qui lui avait donné un indigne successeur en épousant, le 31 mai

1677, le comédien Guérin. « Ce livre est écrit avec un charme, une délicatesse, un naturel qu'on ne retrouve guère que dans les ouvrages de La Fontaine. Une comparaison littéraire avec le poëme de *Psyché*, malgré la différence du genre, nous amènerait certainement à conclure qu'ils sont sortis l'un et l'autre de la même plume. » Déjà, en 1864, M. Lacroix avait inséré la *Fameuse Comédienne* dans un volume intitulé : *Œuvres inédites de La Fontaine, avec diverses pièces en vers et en prose qui lui ont été attribuées*, recueil intéressant sans doute, mais où il se trouve des attributions qui ont été contestées ; il faut observer que l'opinion du bibliophile à cet égard a surtout rencontré bien des contradictions.

Quoi qu'il en soit, la réimpression actuelle reproduit l'édition publiée en Hollande, en 1688, sous la rubrique de Francfort; c'est la première dont l'existence soit bien constatée, car celle, avec la date de 1685, que mentionne Lenglet-Dufresnoy dans sa *Bibliothèque des romans*, s'est dérobée jusqu'ici aux recherches, et son existence peut être révoquée en doute. Il existe diverses réimpressions, sous différents titres (voir le *Manuel du libraire*), et parfois avec quelques changements dans le texte. Pas une d'elles qui ne soit recherchée des curieux qui attachent du prix à tout ce qui se rattache à Molière; l'édition de 1868 est déjà devenue une rareté, et elle n'avilit point la valeur de ses devancières.

La *Bibliothèque molièresque* est d'ailleurs loin d'être terminée; elle vient de s'accroître de deux livrets que nous n'avons pas encore eu l'occasion d'examiner : *le Songe du resveur*, et *Elomire hypocondre, ou les Médecins vengés*, satire en trois actes. On annonce comme étant sous presse un recueil de cinq pièces relatives à la mort de Molière, et d'autres recueils sur les *Précieuses*, sur le *Misanthrope*, sur le *Festin de pierre* sont en préparation. Les curieux ne peuvent que donner leur assentiment à un zèle qui leur permet de posséder, ou tout au moins de consulter des documents utiles pour l'histoire littéraire, et que les investigations les plus assidues ne réussissaient pas toujours à faire rencontrer. Nous aurons peut-être occasion d'en reparler.

G. B.

LE DICTIONNAIRE DE L'ARCHITECTURE FRANÇAISE

DE M. VIOLLET-LEDUC.

Dictionnaire raisonné de l'Architecture française du XI*e au* XVI*e siècle*, par M. Viollet-Leduc, architecte du gouvernement, inspecteur général des édifices diocésains. Paris, 1851-1868, 10 vol. in-8 de 500 à 600 pages chacun, ornés de gravures sur bois. — Prix : 235 fr.

Du XI*e* au XVI*e* siècle se développe l'histoire de la seule période où notre architecture ait vécu de sa vie propre. Ce que nous savons de la

bâtisse gauloise ne mérite pas le nom d'architecture. Bientôt les armes romaines, en triomphant de la nationalité celtique, imposèrent à nos constructeurs comme à notre langue et à notre littérature, les maximes et les pratiques d'un art étranger. Au XVIe siècle une seconde conquête romaine, après une guerre où il n'y eut pas de soldats engagés et où combattirent seuls des littérateurs et des artistes, vient de nouveau nous soumettre à des lois qui n'étaient pas les nôtres. Entre ces deux époques il s'en place une autre, où nous avons possédé une architecture nationale : elle dura cinq à six siècles. C'est elle qui fait l'objet des dix volumes publiés par M. Viollet-Leduc, et auxquels nous avons cru devoir consacrer ici un article spécial.

Le savant auteur traite ce sujet avec une autorité qu'il n'est pas donné à tout le monde d'exercer. Depuis une trentaine d'années, la plus grande partie des monuments importants que nous a laissés le moyen âge a été restaurée avec les secours de l'État. De vastes portions de ces édifices ont même dû être démolies pour être reconstruites à neuf. Mêlé à divers titres à une notable partie de ces grands travaux, M. Viollet-Leduc a pu étudier la plupart de nos cathédrales gothiques et les plus remarquables de nos vieux châteaux, non pas avec le coup d'œil superficiel de l'amateur, mais avec ce coup d'œil scrutateur de la physiologie moderne qui, par la dissection, pénètre jusqu'aux profondeurs les plus intimes du corps humain. Joignons à cela qu'il dessine les monuments et les détails d'architecture avec un admirable talent : plusieurs milliers de gravures, exécutées d'après ses dessins, ornent son ouvrage, en même temps qu'elles peignent aux yeux les objets dont le texte offre la description à l'esprit du lecteur.

Sur la couverture de ce volume, M. Viollet-Leduc ajoute à son nom deux qualités : architecte du gouvernement, inspecteur général des édifices diocésains. A ces deux titres il est déjà possible de deviner ce qui fait l'incontestable valeur de l'ouvrage et les imperfections qui peuvent s'y relever.

M. Viollet-Leduc est architecte, il sait son métier ; il est architecte du gouvernement et inspecteur des édifices diocésains, et il connaît à fond autant que personne les églises et les autres monuments du moyen âge qui se réparent sur les fonds du ministère des beaux-arts et du ministère des cultes. Mais s'il est architecte, il n'est ni homme de lettres ni érudit de profession, et comme architecte du gouvernement, il n'a pas eu à s'occuper d'une foule d'églises rurales qui, dans chaque province, constituent les monuments d'une architecture locale aussi curieuse à étudier que les grandes églises élevées par les riches abbayes ou par les chapitres cathédraux.

M. Viollet-Leduc n'est pas homme de lettres. Je ne veux pas dire qu'il ne sache pas écrire en français, que je trouve quelque chose

à reprendre à son style; mais (est-ce un faible que j'ai pour l'homme de lettres!) je crois que, s'il eût été plus homme de lettres, son livre aurait été mieux ordonné. Un homme d'esprit, mais peu bienveillant pour le savant architecte, a dit que le *Dictionnaire raisonné de l'architecture française*, c'était « le hasard par ordre alphabétique ». Cette critique est trop piquante pour n'être pas fort exagérée; mais elle touche à un des côtés faibles de ce grand et bel ouvrage dont la méthode n'est pas le principal mérite.

Parce qu'on adopte la forme de dictionnaire, on n'est pas pour cela dispensé de toute loi de composition. Le dictionnaire d'une science a pour base nécessaire la nomenclature des mots techniques dont cette science a consacré l'usage, et chacun de ces mots doit être suivi de développements dont l'étendue n'est nullement arbitraire : car il faut que l'auteur proportionne la longueur de chaque notice à l'importance de l'objet désigné par le terme spécial qui sert de titre à cette notice; il faut qu'il évite en même temps de faire entrer dans un article des renseignements qui s'y rattachent d'une manière plus ou moins directe, mais dont la place naturelle est dans un article différent. Ce sont des principes que le savant auteur n'a pas toujours eus, ce me semble, assez présents à l'esprit.

Ainsi M. Viollet-Leduc est loin d'avoir épuisé dans son dictionnaire la nomenclature des termes techniques de l'architecture du moyen âge. Je ne ferai pas ici une énumération qui fatiguerait le lecteur; je me bornerai à un exemple, que j'emprunterai au vocabulaire du charpentier. M. Viollet-Leduc consacre des articles aux mots *arbalétrier, entrait, ferme, panne, poinçon;* les *chevrons* et *les sablières* sont passés sous silence. Il est vrai qu'il en est question à l'article *charpente;* mais au même article l'auteur s'occupe aussi des *arbalétriers*, des *entraits*, des *fermes*, des *pannes* et des *poinçons*, c'est surtout de cela qu'il parle. Quelle raison a-t-il eue pour faire de ces dernières pièces de bois l'objet de notices spéciales, quand nous cherchons en vain dans son livre le *chevron* et la *sablière* à leur ordre alphabétique!

La tendance de M. Viollet-Leduc est d'écrire sur les questions générales de très-longs, quelquefois trop longs articles, et d'être très-bref, souvent trop bref, sur les termes qui désignent un membre d'architecture. Cela rend souvent les recherches très-difficiles : car par suite de cette disposition du livre, on n'a souvent pour se guider ni un ordre méthodique ni l'ordre alphabétique. Dans l'immense article *architecture* qui occupe la plus grande partie du tome Ier, on trouve réunis une foule de détails qui auraient été mieux placés dans des notices spéciales; l'article *construction* peut donner lieu à la même observation; combien d'autres je pourrais citer!

D'autre part, une foule de notices font double emploi. En voici

un exemple. Il y a un membre d'architecture qui imprime un caractère spécial à la base de la colonne romane et gothique, et qui lui donne dès le premier abord un aspect tout différent de celui qui caractérise la base classique, c'est la griffe. « On sait que la base des ordres ioniques et corinthiens romains se composent de tores circulaires reposant sur une plinthe carrée : il résulte de cette disposition que les tores laissent quatre angles découverts à la surface supérieure horizontale. » La griffe est un renfort saillant qui vient se placer dans chacun de ces quatre angles découverts. M. Viollet-Leduc consacre à la *griffe* un article de six pages, qui contient neuf intéressantes gravures sur bois. On trouve le même sujet traité avec le même développement dans la notice intitulée *base*.

Il y avait un moyen de procurer un fil conducteur au chercheur que ce défaut de méthode égare : c'était de placer dans le dernier volume une table des matières, où aurait été réunie la nomenclature de tous les termes d'architecture employés dans l'ouvrage, avec renvois aux pages où ils se rencontrent. Cela n'a pas été fait. Le dernier volume contient un excellent travail, c'est la liste alphabétique des édifices mentionnés dans le *Dictionnaire raisonné de l'architecture française;* elle indique les tomes et les pages où il est question de leurs différentes parties. Cette table rendra de grands services à tous ceux qui voudront étudier un monument et connaître sur sa valeur, sur celle de telle ou telle de ses parties, l'opinion d'un juge compétent. Mais pour l'homme qui veut s'occuper d'une question générale, elle ne sera d'aucune utilité.

Je suppose qu'on veuille faire une étude sur l'arc-boutant gothique. Il faudra lire non-seulement la notice intitulée *arc-boutant*, mais ce que M. Viollet-Leduc a dit de l'arc-boutant aux articles *architecture, cathédrale, construction*, etc. Il serait commode d'avoir à sa disposition une table qui indiquât à quelles pages se trouvent les portions de ces articles où cet expédient, si important dans l'architecture religieuse du moyen âge, est l'objet des investigations du savant inspecteur des monuments historiques. Cette table remédierait en grande partie au vice de composition que je signale, et que M. Viollet-Leduc eût peut-être évité s'il eût été plus homme de lettres. Mais peut-être en ce cas eût-il été moins architecte.

Une autre cause de regret pour nous, c'est l'insuffisance des notions qu'il nous donne sur les écoles provinciales d'architecture. L'étude consacrée à cet intéressant sujet, dans la notice intitulée *Eglise*, est incapable de satisfaire quiconque a suivi à l'école des chartes le cours de M. Quicherat. M. Viollet-Leduc, qui connaît d'une manière si admirable nos grands édifices, n'a pas étudié cette multitude de monuments modestes qui, bien des fois mutilés depuis le XIe, le XIIe, le XIIIe siècle, servent encore d'églises à une grande partie de nos populations rurales.

Si, par exemple, le savant architecte avait de l'école champenoise une connaissance moins superficielle, il ne donnerait pas comme type de cette école un monument qui n'a pas d'analogue dans cette province : l'église Saint-Urbain de Troyes, dont un des caractères distinctifs est la forme quadrangulaire des fenêtres des bas-côtés. M. Viollet-Leduc ne connaît qu'un autre exemple de ce type, c'est la chapelle castrale de Saint-Germain en Laye ; il en conclut que ce dernier édifice est l'œuvre d'un architecte champenois. Quelle raison y a-t-il de ne pas supposer au contraire que l'architecte de Saint-Urbain de Troyes serait venu de Saint-Germain en Laye ?

Absorbé par l'étude des vastes cathédrales, des grands châteaux féodaux qu'il connaît si bien, M. Viollet-Leduc n'a pas eu le loisir d'examiner à fond les modestes mais innombrables bâtisses des petits maçons provinciaux. Il n'a pu trouver non plus le temps d'approfondir certaines questions d'histoire qu'il aborde parfois et bien inutilement, car elles sont des hors d'œuvre dans son livre.

Il a émis, par exemple, une théorie qui, pour s'imposer au lecteur, aurait besoin d'être fondée sur des textes, et à laquelle cette base fait défaut. Il prétend que l'architecture religieuse aurait été monastique, que ses monuments auraient été bâtis sous la direction des moines de Cluny, au XIe siècle et jusque vers le temps de S. Bernard au XIIe ; qu'à la fin du XIIe siècle et au XIIIe elle serait devenue séculière et civile. C'est l'influence du mouvement qui entraînait le peuple des villes par haine de la féodalité vers le pouvoir royal, c'est l'esprit municipal qui explique à ses yeux la construction des grandes cathédrales de la fin du XIIe siècle et du commencement du XIIIe. Ces doctrines sont développées notamment aux mots *architecte, architecture*. Je ne vois pas comment se prouve l'exactitude de cette théorie. Où sont les documents qui établissent que les cathédrales du XIe siècle aient eu pour architectes des moines de Cluny ? Certes personne plus que moi n'est disposé à reconnaître les services rendus au monde chrétien par la réforme de Cluny, qui a donné à l'Église, dans la personne du saint pape Grégoire VII, un des plus éminents réformateurs. Mais il ne faut pas exagérer. « Rayez Cluny du XIe siècle, » dit M. Viollet-Leduc, « et l'on ne trouve plus guère que ténèbres, ignorance grossière et abus monstrueux. » De là il conclut que la construction des cathédrales de ce temps était dirigée par des moines sortis de la célèbre abbaye. — Il n'y a qu'une chose certaine, c'est que l'église abbatiale de Cluny était un des plus splendides monuments élevés par la piété du moyen âge, « l'église la plus vaste de l'Occident ». — Le savant auteur est plus architecte qu'érudit.

Nous avons fait connaître avec franchise quels sont à nos yeux les côtés faibles du grand ouvrage de M. Viollet-Leduc. Loin de nous

cependant la pensée de déprécier ce beau livre ! En proclamant bien haut quelles sont les éminentes qualités qui le distinguent, c'était pour nous un devoir de dire en quoi consistent suivant nous ses défauts. Evidemment ils sont d'ordre secondaire. Le *Dictionnaire raisonné de l'architecture française* est l'ouvrage le plus important que nous possédions sur l'archéologie monumentale de notre pays, et, de longtemps sans doute, on ne publiera un livre qui atteste une connaissance plus approfondie des grands édifices, dont le témoignage majestueux établit en même temps combien au moyen âge le vrai sentiment de l'art s'était développé dans l'âme de nos ancêtres, et quelle puissance avaient conquis sur eux l'esprit militaire et la foi.

H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE.

RÉCENTES PUBLICATIONS ILLUSTRÉES

Les Oraisons funèbres de Bossuet, suivies du Sermon pour la profession de Mme de La Vallière, du Panégyrique de saint Paul et du Sermon sur la vocation des Gentils, avec des notices, par M. POUJOULAT. Sept gravures à l'eau-forte par V. Foulquier. Tours, Mame, 1869. Gr. in-8 de 378 p. Prix : 20 fr. — *L'Imitation de Jésus-Christ*. Traduction inédite du XVIIe siècle avec le texte latin en regard, dédiée à N. S. P. le pape Pie IX. Edition illustrée par Claudius Ciappori, d'après les dessins originaux de Simon Vouet, Lebrun, Mignard et Coypel, ornée de 4 grav. d'après les maîtres du temps. Paris, Adrien le Clere, 1869. Gr. in-8° de XXXVI-553 p. Prix : 20 fr. — *La Vie des animaux illustrée, ou description populaire du règne animal*, par A. E. BREHM. *Mammifères*. Paris, J. B. Baillière 1868. Gr. in-8 colombier de 800 p. à 2 col., ill. de 360 fig. et de 19 pl. hors texte. Prix : 10 fr. 50. — *Les mystères de l'Océan*, par Arthur Mangin. Illustrations par W. Freeman et Jules Noël. 3e édition. Tours, Alfred Mame, 1868. Gr. in-8 de 500 p. Prix : 8 fr. — *Histoire des météores et des grands phénomènes de la nature*, par J. RAMBOSSON; ouvrage illustré de 2 planches chromolithographiques et de 90 gravures par Yan'Dargent. Paris, Firmin Didot, 1869. Gr. in-8, raisin de 406 p. Prix : 6 fr. — *Maison rustique des enfants*, par Mme MILLET ROBINET. Paris, librairie agricole de la maison rustique, s. d. (1868). Gr. in-8 colombier de 316 p. avec 120 dessins sur bois et 20 grav. hors texte par M. Foster et Dalziel frères. Prix : 15 fr. — *La pêche aux bains de mer*, par H. DE LA BLANCHÈRE. Paris, F. Didot, s. d. (1868) Gr. in-8 colombier de 291 p., ill. de 80 grav. Prix : 8 fr. — *Voyage au fond de la mer*, par H. DE LA BLANCHÈRE. Orné de vignettes sur bois et de seize gravures coloriées. Paris, Furne, Jouvet et Cie, s. d. (1868). Gr. in-8 de 316 p. Prix : 8 fr. — *Rome, ses églises, ses monuments, ses institutions. Lettres à un ami*, par M. l'abbé ROLLAND, vicaire à Saint-Julien de Tours. 2e édition. Tours, Mame, 1869. Gr. in-8 de 344 p. avec 4 gravures. Prix : 3 fr. — *Episode de l'émigration française*, par M. LAURENTIE. Nouvelle édition illustrée. Paris, Bouquerel, 1869. Gr. in-8 de XV-224 p. Prix : 6 fr. — *Chasses dans l'Amérique du Nord*, par Benedict Henry REVOIL. Nouvelle édition illustrée par Yan'Dargent. Tours, A. Mame, 1869. In-8 de 358 p. Prix : 2 fr. 50. — *Les chats, histoire, mœurs, observations, anecdotes*, par CHAMPFLEURY. Paris, J. Rothschild, 1869. Gr. in-18 de 288 p. illustré de 52 dessins. Prix : 5 fr. — *Nos compagnons fidèles. Conversations d'un père avec ses enfants*. Paris, Firmin Didot, 1869. Gr. in-8 de 162 p. illustré de 75 grav., cart. tr. dorée. Prix : 7 fr. — *Les amis de nos enfants*. Paris, Firmin Didot, 1869. Gr. in-8 de 172 p., ill. de 75 grav., cart. tr. dorée. Prix : 7 fr. — *Le Chérubin*, illustration des enfants, 1868. Paris, 15, rue du Croissant. In-8 de 384 p. imprimé sur papier rose, avec gravures, etc. Prix : 10 fr.

BIBLIOTHÈQUE ROSE. Paris. L. Hachette, 1868. 2 fr. le vol. — *Les goûters de la grand'-mère*, par M. J. CARRAUD. In-18 j. de 352 p. — *Le bon Frère*, par Mme Jeanne MARCEL.

In-18 j. de 302 p. — *L'enfant du guide*, par Mme Julie GOURAUD. In-18 j. de 264 p. BIBLIOTHÈQUE DES MERVEILLES. Paris, L. Hachette, 1868. *Le fond de la mer*, par L. SONREL. 95 grav. par Yan'Dargent, Feral et A. Mesnel, VIII-336 p. — *Les grandes pêches*, par Victor MEUNIER, ill. de 85 vignettes par E. Riou et A. Mesnel, 328 p. — *Les merveilles du corps humain*, par le Dr A. LE PILEUR. 45 grav. par Léveillé, 342 p. — *La vie des plantes*, par H. BOCQUILLON. 176 vignettes par Fagnet, etc. 376 p. — *Les merveilles du monde souterrain*, par L. SIMONIN. 18 grav. et 9 cartes, 280 p. — *Les merveilles de l'électricité*, par F. BAILLE. 71 vign. par Zahandier, 360 p.—*Les merveilles de la peinture*, par Louis VIARDOT. 1re série, ill. de 20 vign. sur bois, par Paquier, 329 p. — *Merveilles de la force et de l'adresse, exercices du corps chez les anciens et chez les modernes*, par Guillaume DEPPING. 69 grav. par E. Roujat, P. Sellier, etc., II-376 p.

Un article comme celui-ci n'a pas besoin d'entrée en matière. A l'époque du jour de l'an, chacun est assailli d'annonces, de prospectus, de réclames. Bien souvent, c'est du *réchauffé* qu'on nous sert pour du *neuf*. Le médiocre se glisse sous un titre alléchant ; parfois même il faut faire du livre acheté pour mettre entre les mains d'un enfant ce qu'Alceste aurait fait volontiers du sonnet d'Oronte. Notre tâche est fort simple. Nous voulons signaler ici brièvement, mais consciencieusement, ce qui mérite d'attirer l'attention parmi les récentes publications illustrées, et surtout parmi celles qui sont destinées à la jeunesse. Chacun pourra au moins faire son choix en connaissance de cause. Nos lecteurs trouveront plus loin le compte rendu de quelques autres ouvrages, placés à leur ordre méthodique, et qui attireront d'eux-mêmes leur attention.

— Un livre qui à la fois plaît aux yeux, nourrit l'esprit et élève l'âme, est assurément de ceux auxquels on aime à associer son souvenir en en faisant présent. On peut choisir sans hésitation, pour remplir ce but, la nouvelle édition des *Oraisons funèbres de Bossuet* donnée par la maison Mame. Elle rappelle par son exécution ce qu'ont produit de mieux ses presses célèbres, et particulièrement les *Caractères de La Bruyère*, admirés à l'exposition de 1867, et faisant partie de la même *Collection des chefs-d'œuvre de la littérature française*. Cette collection, entreprise pour conserver la pureté de la langue française et pour faire revivre les notions du beau et du vrai, est plus digne encore d'éloges que d'encouragements. Un beau portrait à l'eau-forte de Bossuet orne ce volume : chaque oraison funèbre est illustrée d'une vignette aussi à l'eau-forte. Une courte biographie de Bossuet et des notices sur les illustres morts célébrés par le grand orateur, dues à la plume d'un éminent écrivain catholique, M. Poujoulat, accompagnent ces chefs-d'œuvre. A la suite se trouvent le sermon pour la profession de Mme de La Vallière, le panégyrique de saint Paul et le sermon sur la vocation des Gentils. Nous n'exprimerons qu'un regret à l'éditeur, c'est qu'il n'ait point donné place ici au beau discours sur l'unité de l'Église.

— Est-ce bien un ouvrage imprimé en 1868 que nous donne la maison Le Clere dans cette traduction de l'*Imitation*, écrite en ce français majestueux et limpide du XVIIe siècle, imprimée avec des caractères du

temps, et ornée de gravures de Ciappori d'après les dessins originaux de Simon Vouet, de Lebrun, de Mignard et de Coypel ? ne serait-ce pas quelque relique oubliée d'une librairie d'il y a deux cents ans ? N'était ce papier blanc qui ne sent guère son XVIIe siècle, nous pourrions nous y tromper, et, à vrai dire, c'est là seulement ce qui nous paraît digne de reproches dans cette belle publication, qui fait le plus grand honneur aux presses d'où elle est sortie. Pourquoi n'avoir pas employé du papier vergé et teinté ? l'illusion eût été complète.

On nous promet, il est vrai, un tirage spécial destiné aux amateurs, qui ne laissera rien à désirer. Il aura même, outre les quatre belles gravures qui ornent le livre, quatre sous-titres imprimés en couleur.

C'est là un magnifique livre à placer sur les rayons d'une bibliothèque, et après toutes les traductions et toutes les éditions de l'*Imitation*, celle-ci a bien son prix. Félicitons donc M. Ad. Hatzfeld sur la découverte de la précieuse traduction qu'il publie aujourd'hui : félicitons aussi les éditeurs sur le luxe de bon goût et le soin qu'ils ont apportés dans l'exécution de ce livre, « vrai cadeau à faire et aux *lettrés* et aux *pieux*, » comme l'écrivait M. Vitet, et dont notre Saint-Père le Pape, qui a eu le manuscrit sous les yeux, a daigné accepter la dédicace.

— La *Vie des animaux illustrée* de Brehm, dont la *Revue* a déjà parlé, mais qu'il convient de rappeler ici, est tout à la fois une biographie des animaux et un voyage autour du monde, en compagnie d'un naturaliste qui comprend la physionomie des animaux, et qui se plaît à raconter ses impressions personnelles, ses souvenirs de voyages, et à fixer l'état de la science. Les figures intercalées dans le texte et les planches, tirées hors texte sur papier teinté, ont été semées dans le livre avec profusion. Quelques-unes sont le premier dessin fidèle du sujet qu'elles représentent; toutes, exécutées sous les yeux de l'auteur d'après nature, font revivre les animaux sous la physionomie qui leur est propre, dans l'attitude qui leur est familière, harmonieusement encadrés dans les paysages de leur patrie : ce sont des portraits photographiés avec un si vif sentiment de la nature que, sous les figures noires, on croirait deviner les couleurs naturelles de chaque animal, ou des tableaux de genre pris sur le fait, dans la vie intime des animaux sauvages ou des animaux domestiques.

Cet ouvrage est donc à la fois un riche album et un livre intéressant qui parle à l'esprit et aux yeux. Dix livraisons ont paru, et forment un magnifique volume.

— Arriver en un petit nombre d'années à trois éditions, c'est, pour un livre sérieux surtout, une présomption à peu près certaine de valeur intrinsèque. Avec ses gravures nombreuses et soignées, l'ouvrage de M. Arthur Mangin sur la mer est un de ceux que l'on recherche tout

d'abord pour le texte. Il est d'autres livres aussi beaux et aussi riches en illustrations dont on ne pourrait pas dire la même chose. Dans l'*Histoire de l'Océan*, qui compose la première partie, l'auteur esquisse avec un crayon de maître l'origine de notre globe d'après les théories les plus autorisées : il y a là des tableaux vraiment dramatiques des primitives scènes de la nature. La deuxième partie, intitulée : *Les phénomènes de l'Océan*, traite de la météorologie de la mer ; le réseau des grands courants marins notamment, — ces fleuves qui coulent entre les rives liquides, — y est décrit avec une remarquable lucidité et représenté par une bonne carte d'ensemble. Les habitants de la mer, poissons, cétacés, amphibies, polypiers, mollusques, coraux, crustacés, oiseaux marins, etc., forment le sujet d'une troisième partie; sujet d'un intérêt non moins réel, mais moins grandiose, et par suite un peu moins saisissant peut-être que celui des deux premières parties. Dans la quatrième et dernière division de l'ouvrage, l'auteur s'élève à une hauteur de pensées et de vues qui donnent à la lecture un grand charme; il s'agit des rapports de l'homme avec l'Océan, de la créature souveraine aux prises avec le plus puissant et le plus redoutable des éléments du monde matériel, qu'elle parvient malgré tout à dompter en quelque sorte et à faire servir à ses fins.

De l'élégance et de la distinction dans le style, de l'enjouement à l'occasion, des aperçus plus élevés que ceux de cette science terre à terre qui est celle du plus grand nombre, telles sont les qualités principales qui ressortent de la lecture des *Mystères de l'Océan*.

— L'*Histoire des météores*, de M. Rambosson, est un véritable traité de la physique du globe, et est bien supérieure à l'*Histoire et légende des plantes* publiée l'an passé par le même auteur. Il y a là plus d'unité, plus d'ensemble, plus d'harmonie, et, si l'on excepte le chapitre Ier, — où l'auteur semble avoir voulu s'essayer dans un genre qui n'est pas le sien, — le style est généralement plus soutenu; il est à la fois plus scientifique et plus littéraire; cependant un peu d'obscurité s'y montre parfois. L'originalité ne fait pas défaut à ce livre, destiné plutôt à populariser qu'à faire avancer la science. L'ancienne classification en météores aqueux, aériens, calorifiques, lumineux, électriques, etc., y est abandonnée. Plusieurs chapitres sont affectés à l'étude particulière de ces agents de la nature qui remplissent un rôle plus ou moins important dans l'existence de tous les météores : la lumière, la chaleur, l'électricité, l'atmosphère et les mers dans leur constitution générale. Ces préliminaires posés, les grands phénomènes météorologiques sont racontés et décrits dans l'ordre qui semble le plus naturel : vents et courants aériens, pluies, nuées, neiges, grêles, etc., marées, courants marins, montagnes de glace, trombes, ouragans, mirages, arcs-en-ciel, foudre, aurores polaires, tremblements de terre, volcans, étoiles

filantes, etc. Encore un peu plus de légèreté dans la phrase, de trait dans la description, de vivacité dans le récit, et M. Rambosson comptera parmi les plus aimables et les plus sympathiques de nos vulgarisateurs.

— Mme Millet-Robinet n'est point à ses débuts dans ces ouvrages de science vulgarisée qui, sous une forme amusante, font pénétrer dans les jeunes intelligences les notions pratiques les plus utiles. La *Maison rustique des enfants* peut être mise de confiance entre toutes les mains : elle intéressera vivement et elle instruira en même temps la jeunesse des villes, si étrangère à ce qui se passe dans nos campagnes, et aussi cette jeunesse, moins arriérée sous ce rapport, qui se livre une bonne partie de l'année aux joyeux ébats qu'autorise la liberté des champs. Tous trouveront là, avec des illustrations charmantes, — 20 grands paysages hors texte et une foule de planches, — une lecture pleine d'attrait, qui leur fera passer en revue les sujets les plus multiples. Labourage, culture, basse-cour, vacherie, bergerie, engrais, laiterie, fabrication du pain, jardin, le foin, le trèfle, le colza, la betterave, la moisson, les chevaux, les chemins, les prestations, les machines à battre, les abeilles, la vigne et le vin (l'auteur a oublié les *pommiers* et le *cidre*), tout cela se présente tour à tour dans ces pages si bien remplies.

— *La Pêche aux bains de mer!* voilà un titre qui promet, et nous pouvons dire que l'ouvrage de M. de la Blanchère ne fait pas mentir ses promesses. Un texte agréable, écrit avec netteté et élégance, des planches nombreuses et très-soignées, une impression digne des presses de la maison Didot, un beau papier, tout se réunit pour faire de ce livre une œuvre dont le succès est assuré. « *La Pêche aux bains de mer!* ce sont de longues heures de contemplation heureuse au bord de la mer tranquille; ce sont des courses nocturnes à la tombée de la marée; ce sont des stations pittoresques sur les jetées... C'est presque à coup sûr un bon panier plein de captures le soir. » La pêche des officiers (petites morues), la pêche du mulet, la pêche du bar, la pêche des vieilles, les lignes de sable, l'orphie, la pêche du congre, la pêche à la senne, la pêche du maquereau, la pêche de l'équille, des crabes et des homards, les coquillages, la pêche des dorades, les crevettes, les oursins, la pêche au feu et à la foène, la maraude sur la plage, voilà les sujets traités par M. de la Blanchère avec autant de charme que de savoir. Il faut louer l'habile auteur d'avoir oublié un moment sa science, ou plutôt de l'avoir mise ici à la portée de tous.

— Nous aimons moins le *Voyage au fond de la mer*, que vient de faire paraître le même auteur, et qui se présente d'ailleurs avec un luxe typographique et une richesse d'illustrations également remarquables. Pourquoi M. de la Blanchère, voulant faire connaître à de jeunes intelligences les merveilles que recèlent les profondeurs de l'Océan, s'est-il

cru obligé d'envelopper les notions techniques qui composent la trame de son livre, de fictions et d'épisodes qui prennent une place considérable? A quoi bon faire intervenir la fée Urgelle et la fée des Eaux? A quoi bon ce long voyage sous-marin et ces aventures fantastiques du jeune Edmond, puni ainsi de s'être embarqué à la légère sur une nacelle merveilleuse qu'il avait trouvée sur la plage? A quoi bon tous ces épisodes : la maladie de Valentine, la *fugue* de Raoul, et l'intercalation de ce proverbe : *A bon chat, bon rat?* A coup sûr tout cela est très-moral, conté d'une manière agréable et spirituelle, et sera lu par plus d'un avec plaisir, mais *non erat his locus*. J'aurais préféré un livre comme celui que je viens de signaler, et je crois que, pour être dégagé de ce vêtement léger et vaporeux, et n'avoir rien à démêler avec la « folle du logis, » il n'aurait pas eu moins de lecteurs.

— Rome est comme les chefs-d'œuvre, comme les grands spectacles : on ne la voit jamais sans découvrir quelque beauté nouvelle, et tout le monde peut en parler avec la même admiration sans copier ses devanciers. M. l'abbé Rolland estun pèlerin de Rome, qui a voyagé sérieusement et non uniquement pour sa satisfaction personnelle; il reproduit ses impressions dans des lettres écrites avec simplicité et avec cœur. La description des principaux monuments de Rome vient naturellement sous sa plume, et tout d'abord il nous introduit dans Saint-Pierre. Il fait revivre tous les souvenirs évoqués par la pierre, le marbre et le bronze. Il puise souvent et avec bonheur dans l'*Esquisse de Rome chrétienne*, de Mgr Gerbet. Mais ce qu'il a voulu étudier, ce qu'il veut avant tout faire connaître, ce sont les mœurs du peuple romain, pour lequel il se montra peut-être hôte trop reconnaissant, les institutions charitables, les établissements d'instruction, les ordres religieux, les congrégations romaines, les tribunaux : en un mot, tout ce qui touche à la vie morale et intellectuelle. En même temps qu'il instruit, intéresse et édifie, il défend le gouvernement romain de beaucoup de calomnies, en racontant ce qui existe et ce qu'il a vu. Pour ceux qui connaissent la Ville éternelle, ces *Lettres* réveilleront de précieux souvenirs; pour ceux qui n'ont pu en contempler les splendeurs, ils auront un dédommagement dans les notions intéressantes qu'ils trouveront dans ce volume.

— Chacun a lu les pages émues et charmantes que M. Laurentie a publiées, il y a quelques mois, sous ce titre : *Épisode de l'émigration française*. Nous sommes heureux de pouvoir signaler une édition illustrée que vient de faire paraître l'éditeur de ce livre. Ce n'est pas là de l'histoire, mais on peut dire que ce n'est pas non plus du roman : c'est une peinture vraie et poignante « d'un grand fait de l'histoire, et le plus émouvant, quoique le plus diffamé, de l'époque révolutionnaire. » « Les personnages sont imaginaires, » — écrivait M. Laurentie à un

prêtre qui, « ne sachant rien des fictions et des fantaisies qui font toute l'inspiration des lettres contemporaines, » lui avait demandé si ce récit était véritable, — « les douleurs ne le sont pas : l'histoire de la douleur humaine est toujours vraie; les lettres corrompues en font un badinage, j'ai voulu en faire un enseignement et une consolation. » Nous ne connaissons pas de pages plus attachantes et plus éloquemment instructives à mettre sous les yeux de la jeunesse.

— Les livres de M.B.H. Révoil sont toujours pleins d'intérêt; mais ils ne sont jamais exempts d'une pointe de fantaisie qui, en leur prêtant du charme, leur ôte parfois de la valeur. Ainsi, en nous racontant ses chasses sur de lointains rivages, au milieu de pays déserts, où l'avait « entraîné » sa « passion pour les aventures, » l'auteur ne dissimule point que les « excentricités » de ses « chasses fantastiques » pourront trouver des incrédules. Mais, qu'importe « la bizarrerie des faits, le merveilleux du récit? » *Scribitur ad narrandum, non ad probandum*, répond l'auteur, et, ajoute-t-il, « je traduis cette phrase par le vers suivant, ayant trait à mes *Chasses de l'autre monde :*

« Histoires de chasseurs ne sont pas Evangile. »

Quoi qu'il en soit, l'ouvrage de M. B. H. Révoil offre une lecture des plus attrayantes. La description des contrées du nouveau monde, les exploits variés et brillants dont tour à tour aigles, chevaux sauvages, dindons, opossums, cygnes, panthères, chats sauvages, cerfs, oies, bisons, etc., etc., font les frais, ne laissent pas place un moment à l'ennui ou à la lassitude. Les illustrations de Yan'Dargent ajoutent un nouveau prix à ce volume, qu'on peut placer sans inconvénient entre les mains de la jeunesse.

— Jamais le chat n'avait eu les honneurs d'une apologie comme celle que vient de faire paraître M. Champfleury. Bien que l'on trouve parfois l'auteur un peu trop partial et que son livre soit par instants légèrement paradoxal, on ne peut qu'approuver sa tentative de réhabilitation et s'associer à son indignation éloquente contre M. Toussenel et contre « les chasseurs un peu brutes » qui trouvent charmant, faute d'autre gibier, de décharger, en revenant *bredouille*, leur fusil et leur mauvaise humeur, sur de malheureux chats. Un livre comme celui-là ne peut être analysé; la meilleure analyse est celle qui résulte de l'énumération des principaux chapitres : Les chats dans l'Egypte ancienne; Les chats en Orient, chez les Grecs et les Romains ; Poésies, traditions populaires ; Blasons, marques, enseignes ; Les ennemis des chats au moyen âge ; Autres ennemis des chats : les paysans, les statisticiens, les chasseurs; De quelques gens d'esprit qui se sont plu au commerce des chats (parmi ceux-ci Chateaubriand, Victor Hugo, Mérimée, Sainte-Beuve, Théophile Gauthier, Viollet-Leduc, etc.); Les peintres des chats.— La seconde

partie de l'ouvrage est consacrée à la physiologie morale du chat. Elle offre une agréable variété, par une profusion d'anecdotes entremêlées d'observations judicieuses, fines, piquantes, souvent inattendues. C'est ici que l'apologie devient plus énergique; en un chapitre, l'auteur s'applique à réfuter ce qu'il appelle le *réquisitoire* de Buffon contre le chat.

De charmantes gravures accompagnent le texte du joli volume de M. Champfleury, et elles en augmentent l'intérêt; parmi ces gravures, on voit des reproductions de dessins de Prudhon, de Delacroix, de Ribot, de Mind, de Werner, de Viollet-Leduc; puis c'est le portrait majestueux d'un énorme matou appartenant à M. Victor Hugo; le concert de chats de P. Breughel, etc. Mais je signalerai spécialement aux amateurs du grotesque un dessin de M. Ed. Manet, représentant *un rendez-vous de chats*. Ceci, vraiment, dépasse un peu les bornes, et pourrait sans inconvénient disparaître des éditions futures de ce livre, qui, tout charmant qu'il soit, n'est pas écrit pour les jeunes filles.

—L'apologie des chats faite par M. Champfleury a son pendant dans le beau volume illustré publié par la maison Didot, et intitulé : *Nos compagnons fidèles*. Ce livre, dit son auteur, a été écrit pour présenter aux jeunes gens, sous une forme simple et amusante, les grands principes de la loi de justice qui s'applique non moins aux animaux qu'aux hommes, etc. » Ces phrases solennelles m'avaient fait redouter un livre ennuyeux : il n'en est rien, le livre est plein d'intérêt. Nous croyons néanmoins que l'on aurait pu se dispenser d'une pareille déclaration à propos d'un travail en l'honneur des chiens. Bien moins que le chat, le chien a besoin d'une apologie ou d'une réhabilitation. Sans compter que, de nos jours, le chien a ceci qui le rehausse : il paye un impôt personnel absolument comme un citoyen de l'État. Quoi qu'il en soit, le livre dont nous nous occupons est très-intéressant, il ne m'en coûte pas de le répéter; il peut être mis dans les mains des enfants avec avantage. Il est instructif d'abord, et puis à tout âge il est bon de connaître les vertus ou les défauts possibles de ceux chez qui l'on place ses affections. — Plusieurs traits racontés par l'auteur sont touchants, et l'homme n'a qu'à gagner à voir de quelle façon les chiens se comportent en certaines occasions, quels magnifiques exemples de dévouement, de courage et d'abnégation ces animaux peuvent nous donner!

Quelques chapitres du livre sont consacrés au cheval, à l'âne, et même au chat, mais ces chapitres sont fort courts. Les gravures qui accompagnent le texte sont fort bien exécutées et d'après de jolis dessins.

— Nous pouvons recommander également un autre ouvrage édité par la même maison : *Les Amis de nos enfants*. Son auteur a le même but que celui de *Nos Compagnons fidèles* : il déclare s'être proposé de plaider

auprès des enfants la cause des animaux « qui ne peuvent parler ». — Je sais que l'on a dit de l'enfance : Cet âge est sans pitié; mais, sauf de rares exceptions, cela m'a semblé n'être point d'une complète exactitude. En général, les enfants aiment les animaux et les soignent avec plaisir ; il en est même qui voudraient faire de la maison paternelle une arche de Noë ! — Les pinsons, les agneaux, les roitelets, le cheval, la chèvre, les lapins, les chiens, les hérissons, etc., tels sont ceux que l'on nous présente ici comme les amis de nos enfants ; on aurait pu en allonger la liste. Ce volume, on le voit par cette nomenclature, offre plus de variété que celui dont nous venons de parler ; aussi ces deux livres figureraient très-bien ensemble dans la bibliothèque du jeune âge. Est-il besoin d'ajouter que l'un et l'autre, ornés de gravures charmantes, sont imprimés avec un luxe du meilleur goût ; le texte est encadré de filets ; le papier, les gravures, tout est irréprochable

— Comme œuvre s'adressant aussi à l'enfance, nous pouvons signaler une excellente publication : *Le Chérubin*. La collection des cahiers mensuels qui paraissent sous ce titre, imprimés sur papier rose, forme un joli volume à la fin de chaque année. On peut ranger cette collection parmi les publications qui, en ce moment de l'année, rivalisent d'élégance, de luxe et de bon goût. De jolies gravures, des fleurs et des costumes coloriés ; les spirituelles caricatures de M. Baric, dont le but est de corriger de petits défauts qui peuvent grandir ; des rébus illustrés, des contes fort bien faits, des fragments d'histoire, tant concernant l'homme que les animaux ; de la musique, c'est-à-dire des rondes enfantines ; de jolies pièces de vers, il y a de tout un peu dans ce recueil : c'est un de ceux qu'on peut mettre dans les mains de l'enfance sans aucun inconvénient ; elle y trouvera à la fois plaisir et profit. De combien de publications de ce genre peut-on en dire autant !

— Pour qui veut mettre de la variété dans les livres d'étrennes, ou qui ne peut y consacrer un prix élevé, la maison Hachette offre deux collections qui l'une et l'autre ont leur mérite. Je veux parler de la *Bibliothèque des Merveilles* et de la *Bibliothèque Rose*. Celle-ci s'adresse à des enfants plus jeunes, et c'est une des meilleures collections où l'on puisse trouver des livres offrant aux enfants des lectures morales et renfermant presque toujours de bons préceptes donnés sous une forme agréable. J'ai sous les yeux trois volumes de la *Bibliothèque Rose : Les Goûters de la Grand'Mère*, par Mme Carraud, un recueil de petits contes fort bien faits ; le *Bon Frère*, par Mme Jeanne Marcel, et l'*Enfant du Guide* par Mme Julie Gouraud. L'histoire de l'*Enfant du Guide* offre à chaque page d'excellents exemples à suivre. Quant au *Bon frère*, je trouve, à dire vrai, que ce roman est plutôt destiné à être lu dans un âge plus avancé. Le livre est moral sans doute, mais il n'est point écrit pour des enfants. On trouve dans la *Bibliothèque*

Ajoutez les contes de Miss Edgeworth, un choix de Berquin, un *Don Quichotte* qui n'est plus celui de Cervantes, les *Contes choisis des Frères Grimm*, etc.; elle offre donc une grande variété. De charmantes vignettes, dessinées par MM. Bertall, Émile Bayard, Ferogio, etc. accompagnent toujours le texte. Quand on publie un livre pour les enfants, de jolies gravures en sont le complément indispensable.

— Quant à la *Bibliothèque des Merveilles*, elle mérite de nous arrêter un peu plus longtemps, car les volumes récemment parus ne le cèdent pas en intérêt et en variété à leurs devanciers. *Le fond de la mer*, de M. Sonrel, nous offre, à la suite d'un traité bref mais substantiel de géographie sous-marine, une revue rapide de tous les phénomènes qui se rattachent à la vie sous-marine. Un chapitre fort intéressant est consacré aux travaux entrepris par l'homme au fond de la mer, dans cet abîme, sinon insondable, au moins inexplorable, qui, au delà de 60 à 70 mètres, est fermé à ses investigations. — *Les grandes pêches* ont plus d'un point de commun avec le *Fond de la mer*, et ces deux ouvrages doivent être placés sur le même rayon. M. Victor Meunier y passe en revue les diverses espèces de poissons et la manière dont on les pêche. Le phoque, le morse, la baleine, le maquereau, le thon, le saumon, etc., etc., passent tour à tour sous nos yeux. L'auteur nous parle encore des poissons volcaniques, artériens et météoriques, des *auxiliaires* de la pêche, de la pêche de la nacre, de la perle, du corail, des éponges. Cette revue, peut-être un peu sèche, n'en est pas moins intéressante et instructive.

Le *Corps humain*, du docteur Le Pileur, paraît destiné au plus brillant succès : le premier tirage a été épuisé avant le mois de décembre. Il est orné d'une chromolithographie et de 45 excellentes gravures sur bois. L'anatomie et la physiologie humaine y sont présentées sous une forme simple et attrayante, et en même temps dans des conditions de vérité scientifique que l'on rencontre rarement dans les ouvrages populaires. Les livres de ce genre sont très-goûtés depuis le succès de l'*Histoire d'une bouchée de pain*. Le plan est ici différent : l'importance donnée dans l'autre ouvrage aux organes de nutrition est réservée aux organes du mouvement et aux organes des sens, dont l'étude si intéressante s'est enrichie de nouvelles découvertes. Il faut féliciter de ce livre et l'auteur et l'éditeur, qui recueilleront abondamment le fruit de leurs efforts. — La *Vie des plantes* est due à la plume d'un des meilleurs professeurs des lycées de Paris, M. Bocquillon; c'est dire que ce livre est un excellent petit traité de physiologie botanique, où les jeunes gens apprendront d'avance, sans efforts et en jouant, les notions exigées dans les examens, qui semblent plus arides au collége qu'en vacances. — Les *Merveilles du monde souterrain* de M. Simonin sont un abrégé, à l'usage des enfants et jeunes gens, du grand ouvrage

du même auteur. Les mines, leurs puits, leurs sombres galeries et leurs pauvres habitants, les carrières de Paris et les catacombes, les salines et les houillières, sont présentées au lecteur avec des détails amusants et pittoresques, rendus plus clairs par d'excellentes gravures. — Dans l'*Électricité*, M. Baille raconte les merveilles de la télégraphie, des bobines d'induction, des moteurs électriques, de la lumière électrique et de la galvanoplastie. C'est de l'électricité des courants qu'il est ici question : l'électricité statique avait trouvé sa place dans le volume *Éclairs et Tonnerres*, de la même collection, qui servira d'utile préface à celui-ci.

Nous ne ferons que mentionner les *Merveilles de la peinture*, de M. Louis Viardot, car la *Revue* aura à revenir sur ce livre, dont le premier volume, consacré à l'école italienne, a seul paru, et qui résume, sous une forme méthodique, les précieux renseignements consignés par l'auteur dans les cinq volumes de ses musées d'Europe.—Terminons par l'ouvrage de M. G. Depping : *Les merveilles de la force et de l'adresse*. Athlètes, jeux olympiques, luttes dans l'antiquité et les temps modernes, pugilat, boxe, phénomènes de force, courses, sauts, tours de force et d'adresse, danse de corde, natation, plongeurs, patineurs, la fronde, l'arc, le tir, le javelot, voilà quelques-uns des sujets abordés dans ce curieux volume, fruit de longues et laborieuses recherches, orné de représentations antiques fort nombreuses, et qui n'a qu'un défaut : c'est de ne pouvoir être placé indifféremment entre toutes les mains.

Nous n'avons pas besoin de souhaiter bonne chance à la *Bibliothèque des Merveilles*. Le succès de cette collection est déjà acquis; jamais on n'aura assez de volumes de ce genre, pour remplacer ces plates et fades collections à bas prix, simples prétextes à couvertures de papier doré, qui semblent faites pour être vues, et non pour être lues.

VISENOT.

THÉOLOGIE

Daniel the Prophet. *Nine Lectures delivered in the Divinity School, Oxford. With Copious Notes.* By E. B. Pusey, D. D., Regius Professor of Hebrew, and Canon of Christ Church. 2e édition. London, Parker, 1868, 1 vol. in-8°. — Prix: 12 fr. 50.

Le docteur Pusey, professeur d'hébreu à l'université d'Oxford, est aussi, comme on le sait, un des théologiens les plus fameux de l'Église anglicane. Il y a trente ans il se mit à la tête du mouvement de réaction qui eut lieu avec tant d'éclat contre les tendances rationalistes déjà en pleine vigueur, et il donnait à ce mouvement, ou contribuait à lui donner, une direction dans le sens du catholicisme. Les points sur lesquels il appuyait principalement à cette époque, étaient un retour à l'unité, la supériorité de l'Eglise au pouvoir temporel, et l'étude des origines ecclésiastiques dans les écrits des Pères. Aujourd'hui ce n'est plus dans ce canton de la politique qu'il faut suivre les progrès de la lutte; on ne s'attaque pas à l'autorité de saint Augustin ou de saint Jean Chrysostome, mais à la parole de Dieu elle-même; la situation est donc beaucoup plus grave, et on a à combattre des adversaires armés jusqu'aux dents. En Angleterre comme ailleurs, les champions de l'incrédulité prétendent tourner en ridicule des hommes auxquels ils n'accordent ni talent de critique, ni connaissances philologiques, ni bonne foi. Ils nous allèguent sans cesse les noms de Bunsen, d'Ewald, de Renan, et s'imaginent qu'eux et leurs amis sont absolument les seuls qui savent les premiers éléments de l'exégèse. N'y eût-il que le volume du docteur Pusey sur les prophéties de Daniel, on pourrait demander à ces messieurs de nous dire si c'est bien là l'ouvrage d'un ignorant, et s'ils ont vraiment quelque monument d'érudition comparable à ces neuf leçons ou *lectures*, ainsi qu'on les appelle de l'autre côté du détroit, dont nous annonçons la seconde édition.

Lorsqu'il y a environ dix ans le célèbre recueil des *Essays and Reviews* vint exciter l'attention générale, et donner de nouvelles armes à l'incrédulité, le docteur Pusey crut devoir y répondre, et il jugea que le meilleur moyen serait de faire un cours universitaire sur une des portions les plus attaquées des livres de l'Ancien Testament: le livre de Daniel; non pas, dit-il dans sa préface, qu'il regardât les *Essays and Reviews* comme un ouvrage bien dangereux. En fait de critique on ne saurait guère, de nos jours, présenter rien de bien neuf; les ennemis du christianisme aux premiers temps de l'Eglise étaient tout aussi forts, tout aussi habiles que le sont les libres penseurs du dix-neuvième siècle; on peut même se hasarder à affirmer que leurs raisonnements

avaient beaucoup plus de valeur, sans compter la franchise avec laquelle ils combattaient. Les Celse, les Lucien, les Julien ne faisaient pas de phrases sentimentales sur Jésus-Christ; ils disaient nettement ce qu'ils pensaient de la nouvelle Église, et il n'y avait pas moyen de s'y tromper. Aujourd'hui ce n'est plus cela; on se contente de répéter ce qui a été dit *ad nauseam*, mais avec une lâcheté qui ne mériterait que le mépris, si elle n'était pas aussi dangereuse, on cherche à détruire les éléments de la foi dans les personnes peu habituées aux subtilités de la controverse, tout en se bornant à des insinuations, et en évitant avec soin de se prononcer clairement. Il y a la tartuferie du scepticisme, c'est-à-dire tout ce qu'il y a de plus détestable au monde; elle fait le fonds des *Essays and Reviews*, et le docteur Pusey a senti qu'il était tenu en conscience d'y répondre de son mieux.

Le livre de Daniel est un de ceux que le rationalisme a attaqués avec le plus de violence, et nos critiques libres penseurs ont érigé en axiome, ainsi que le dit M. Pusey, la non-authenticité de cette portion des Saintes Écritures; ils oublient malheureusement que les derniers résultats de l'exégèse, au lieu de précéder, en ce qui concerne les prophéties de Daniel, les attaques de l'incrédulité, les ont, au contraire, suivies; et conséquemment, ici comme ailleurs, l'investigation la plus minutieuse, les études les plus sévères n'ont fait que prouver la futilité des efforts dirigés contre la Bible.

Le savant auteur du volume dont j'essaye de rendre compte ici place dans son introduction un résumé fort succinct des matières qui composent le livre de Daniel; il indique à grands traits l'esprit qui anime l'ouvrage, il en montre le côté prophétique, et il prouve que, quant à ce cas spécial, il est impossible, selon l'habitude des esprits forts modernes, de faire un choix. On ne peut prendre ceci et négliger cela; il faut tout admettre ou tout rejeter. Les objections qui portent seulement sur des points de critique ou d'histoire sont donc des accessoires que l'on peut comparativement laisser de côté, parce qu'elles servent uniquement à détourner l'attention loin des deux sujets capitaux du livre, savoir: la prophétie et le miracle. M. Pusey s'est appliqué par conséquent à établir d'une façon irréfutable les propositions suivantes:

I. Assignez au livre de Daniel la place que vous voudrez, chronologiquement parlant, il contient une prophétie bien claire, bien avouée, et sur laquelle il est impossible de se tromper.

II. Les prophéties spéciales de Daniel (si je puis m'exprimer ainsi) nettement indiquées comme elles le sont, et formant le premier plan d'une prophétie plus éloignée et plus générale, s'harmonisent à merveille avec l'économie entière de l'Ancien Testament et les prédictions de Notre-Seigneur.

Il faut renoncer à donner ici, même en gros, une idée des matières

discutées par le docteur Pusey dans son excellent ouvrage; mais ceux de nos lecteurs qui sont familiarisés avec le livre de Daniel savent combien de problèmes divers s'y rattachent nécessairement. Outre la question des prophéties, en effet, et celle de leur application à l'histoire de l'Église, il y a des difficultés de philologie, de mythologie comparée, de chronologie et d'histoire. Qu'était le magisme? Peut-on définir d'une manière raisonnable la folie du roi Nabuchodonosor? Y a-t-il moyen de dégager les expressions aryennes et araméennes qui se trouvent dans l'ouvrage, et peut-on fixer d'après ces données grammaticales la date de l'ouvrage lui-même? Ces considérations sont pleines d'intérêt, et il est nécessaire de s'y arrêter avec soin, comme le fait le docteur Pusey, pour prouver aux incrédules que le terrain sur lequel ils se placent a été exploité dans tous ses recoins par la science chrétienne. Mais, au bout du compte, la difficulté fondamentale n'est pas là. Si l'orgueil du cœur humain voulait se courber devant Dieu et l'accepter comme son maître, les prétendues objections tirées d'une chronologie mal comprise ou d'un problème de syntaxe mal entendu ne sembleraient pas dignes de la moitié de l'attention qu'on y donne. GUSTAVE MASSON.

SCIENCES ET ARTS

L'Immortalité, la Mort et la Vie. *Étude sur la destinée de l'homme*, par M. BAGUENAULT DE PUCHESSE. 3e édition. Paris, Didier, 1868. In-18 j. de 455 p. — Prix : 3 fr. 50.

Il est de ces ouvrages qui arrivent à leur heure, et dont l'opportunité rehausse encore le mérite; le travail de M. Baguenault de Puchesse est de ce nombre. Promptement parvenu à sa troisième édition, il a pris place auprès des *Études philosophiques* de M. Nicolas, dont il rappelle la manière et le savoir. Quelle est la nature de l'âme, souffle divin, replis du cerveau? Quels sont ses besoins, ses aspirations, les désirs qu'elle formule? Questions capitales, que l'auteur examine d'abord. N'y a-t-il pas, se demande-t-il ensuite, dans l'admirable unité des pensées des hommes, la preuve irréfutable de l'unité du but auquel nous devons arriver, une autre vie par delà du tombeau? Car, qu'importent quelques dissidents à peine au milieu des affirmations de l'humanité pendant quatre mille ans? Aussi l'auteur ne craint-il pas de s'appesantir sur les « usages, croyances et traditions » des peuples, d'étudier avec scrupule les « opinions des anciens philosophes » comme venant affirmer la croyance universelle au « dogme de l'immortalité, » auquel le Christianisme est venu porter « sa consécration dernière. »

Cependant il est arrivé que des esprits égarés ont repoussé ce dogme. Soit aveuglement de l'esprit, soit défaillance du cœur, soit comme

doctrine, soit comme pratique, par orgueil ou par corruption, par attaques directes ou par insinuations détournées, certains hommes ont mis en doute, ont obscurci, ont nié la réalité de la vie future. » Les systèmes qu'ils ont bâtis, les objections qu'ils ont présentées ont varié suivant les temps, ou plutôt ont revêtu aux différentes époques des formes nouvelles. La tâche de l'auteur aurait donc été incomplète, s'il n'avait envisagé chacun de ces systèmes, exposé les preuves de leur fausseté, et combattu les arguments qu'ils invoquent. La seconde partie de l'ouvrage est consacrée à cette réfutation. Tour à tour matérialisme, panthéisme, positivisme, morale indépendante, etc., sont examinés et condamnés. Les objections contre l'immortalité sont convaincues de stérilité et d'impuissance.

Il semblerait que le livre dût se terminer ici, mais le plan de l'auteur est plus vaste. Il ne lui suffit pas d'avoir dégagé la vérité et refuté les objections ; il veut aussi déduire les conséquences. Il examine les devoirs et les obligations qui découlent du dogme de l'immortalité de l'âme, comme aussi la force et les consolations que nous procure la croyance à cette immortalité. L'ouvrage se termine par un chapitre exclusivement consacré à la vie future.

Nous n'avons pu donner, dans cette esquisse rapide, qu'une idée imparfaite de ce beau travail, dont l'illustre évêque d'Orléans disait dans une lettre à l'auteur : « Ce qui est encore à mes yeux un mérite considérable, vous avez su, par la clarté du style et de la pensée, rendre le langage de la science et de la métaphysique accessible à tous; vous serez lu, avec autant de charme que de profit, par les hommes du monde aussi bien que par les philosophes. » G. DE SENNEVILLE.

Les penseurs du jour et Aristote. *Traité des êtres substantiels*, par Antonin DE ROALDÈS, prêtre. Paris, Douniol, 1869. In-8° de 336 p. — Prix : 4 fr.

Dans ce petit traité se trouve résumée et défendue toute la doctrine d'Aristote sur la substance. L'existence des êtres substantiels, la manière dont ils sont composés en eux-mêmes, les espèces qui les diversifient, depuis les éléments premiers jusqu'aux anges, enfin Dieu et la démonstration de son existence, tels sont les principaux sujets qui s'y trouvent élucidés. Depuis le *Traité de la connaissance de Dieu et de soi-même*, je crois qu'il n'a pas été écrit en France un livre où les matières philosophiques que tout homme éclairé doit connaître soient résumées d'une manière plus exacte, plus complète et plus intéressante. L'ouvrage de Bossuet reste et restera toujours un modèle de beau style et de saine philosophie, mais Bossuet ne pouvait prévoir ni toutes les exagérations des spiritualistes outrés, ni les aberrations de ceux qui s'appel-

lent maintenant *positivistes*. Dans les *Penseurs du jour*, le sel gaulois s'unit à la philosophie sérieuse : on y trouvera un mot à l'adresse de chacun des ennemis de la vérité, en même temps que l'exposé net et lumineux des principes de la théorie des êtres. FR. TH.

Euphues. *The Anatomy of wit. Euphues and his England*, by John LYLY, Collected from early subsequent editions. Carefully edited by Edward ARBER (*English Reprints*). London, Murray, 1868. In-12 de 478 p.— Prix : 4 fr. 80 c.

Il n'y a pas si longtemps que l'on pouvait parler à la grande majorité du public du *Dictionnaire des Précieuses* de Somaize comme d'un livre nouveau. Avant la bibliothèque elzévirienne de M. Jannet, qui connaissait l'*incomparable Arthénice* autrement que par le passage de Fléchier dans son *Oraison funèbre du duc de Montausier*, et par quelques extraits des *Lettres de Mme de Sévigné?* Qui avait jamais eu l'idée d'étudier la *préciosité* ailleurs que dans deux comédies de Molière ?

Il en est de même pour l'euphuisme anglais. Nous avions tous ouï parler d'*Euphues*, mais le livre ainsi intitulé nous était parfaitement inconnu, et quant à l'auteur, John Lyly, tout ce que nous savions sur son compte se trouvait résumé dans des articles de dictionnaires biographiques, rédigés la plupart du temps par des écrivains qui auraient été bien embarrassés si on leur eût demandé de citer des passages du livre dont ils prétendaient nous entretenir. L'euphuisme ?... Ah ! oui, rappelez-vous le roman du *Monastère*, et le galimatias double que nous débite sir Piercie Shafton ! voilà, nous aurait-on dit, l'euphuisme dans toute sa fleur; qu'en pensez-vous ? c'est bien le cas de nous écrier, comme Pantagruel : « Quel diable de languaige est cecy ? Par Dieu, tu es quelque hérétique ! »

Il était temps que justice fût rendue à John Lyly, l'ingénieux auteur d'*Euphues, the anatomy of wit*. M. Arber s'en est chargé, et sa collection des *English reprints* contient une excellente édition d'un livre qui était devenu presque introuvable. Lorsqu'un ouvrage quelconque, après avoir été d'abord critiqué à outrance, puis tout à fait oublié, revient sur l'eau et semble bien au-dessus des attaques dont il a été l'objet, on a lieu de craindre que la réaction ne devienne bientôt aussi violente que le premier mouvement de l'opinion publique; aussi M. Arber tient-il à bien constater dans sa préface les mérites de l'Euphues, sans vouloir les exagérer en aucune façon.

L'ouvrage parut pour la première fois en 1579, mais d'une manière incomplète, car la seconde partie ne fut imprimée que l'année suivante. Dès 1586 il en existait cinq éditions. Concert d'éloges universel, tout d'abord; M. Arber nous allègue un catalogue entier de panégyristes, parmi lesquels on rencontre Webbes, Ben Jonson, et Drayton. Mais

bientôt, comme je l'ai déjà dit, Lyly fut critiqué aussi injustement qu'il avait été ridiculement exalté lors de ses débuts littéraires. Hallam lui-même le traite, dans son *History of the literature of Europe*, avec un sans-façon qui surprend de la part d'un écrivain ordinairement fort scrupuleux ; et il était réservé à M. Kingsley de donner le signal d'un revirement d'opinion en faveur de l'Euphues.

Parlons un peu du livre qui a suscité tant de controverses ; il est divisé en deux parties : 1° *Euphues, the anatomy of wit ;* 2° *Euphues and his England*. Cette seconde section est écrite en forme de roman, et nous retrace l'histoire d'un jeune Athénien dont les aventures se passent d'abord à Naples, puis en Angleterre. «L'ouvrage, dit M. Arber, a beaucoup de mérite ; il traite d'amitié, d'amour, d'éducation et de religion. Lyly commence par un récit entremêlé de conversations sur l'amour ; puis vient un essai sur l'éducation, digne de Roger Asham ; enfin nous trouvons une exposition sommaire de la foi chrétienne, que Latimer aurait pu signer. La conclusion de cette espèce d'*enchiridion* est une série de lettres spirituelles dans lesquelles l'auteur nous instruit à supporter courageusement le deuil, l'affliction, l'exil et en général toutes les traverses que l'on ne saurait manquer de rencontrer ici-bas. Ainsi se termine la première partie ; la seconde, sous le point de vue de la composition, n'y ressemble en aucune façon. A l'époque où vivait Lyly, les Anglais avaient pris un goût vif pour les expéditions lointaines ; ce goût suggéra sans doute à l'auteur de l'*Euphues* l'histoire de Cassandre et de Callimachus. » Parmi les personnages du roman se trouve une certaine Camille qui représente, aimons à le croire, une des dames de la cour d'Elisabeth ; c'est le modèle de toutes les perfections, et on ne s'étonne pas, lorsqu'on a étudié ce caractère, de l'admiration, ou plutôt de l'enthousiasme que Lyly excita chez ses aimables contemporaines. Son livre était devenu le vade-mecum des *gentlemen* et des *ladies ;* on le citait comme plus tard on cita en France *l'Astrée* ; on en apprenait des tirades par cœur.

M. Arber a eu une excellente idée lorsqu'il a compris sur sa liste de réimpression un livre comme l'*Euphues ;* c'est un monument littéraire qui méritait sans contredit d'être remis en lumière. J'avouerai pourtant que Lyly parle un jargon dont les métaphores et les pointes fatiguent à la longue ; il n'est pas aussi quintessencié que sir Piercie Shafton, mais peu s'en faut. GUSTAVE MASSON.

La France nouvelle, par M. PRÉVOST-PARADOL, de l'Académie française. Septième édition. Paris, Michel Lévy, 1868. in-12 de XVI-422 p.—Prix : 3 fr. 50.

Nous sommes bien en retard avec *la France nouvelle*, ou plutôt nous nous sommes laissé devancer par le succès : il ne nous reste plus au-

jourd'hui qu'à le constater. Aussi bien, il n'appartenait peut-être pas à cette *Revue* de parler la première d'un ouvrage qui emprunte évidemment aux circonstances présentes une part considérable de sa renommée.

La situation personnelle de l'auteur n'est point étrangère du reste au bruit qui s'est fait autour du livre. M. Prévost-Paradol, on le sait, n'est pas un courtisan du pouvoir. Libre de tout engagement avec le passé au moment de son entrée dans la carrière littéraire, il a gardé fièrement son indépendance, et a eu le rare courage de mettre ses brillantes facultés au service d'idées et de convictions qui étaient bien loin alors de jouir de la faveur populaire.

Sous une forme plus théorique, c'est en quelque sorte le résumé de ses polémiques journalières qu'il expose dans son nouvel ouvrage. Ici, en effet, les principes planent sans cesse au-dessus des événements. On se tient dans une sphère élevée, qui invite plutôt à la méditation réfléchie qu'aux luttes acharnées. « Depuis dix ans que j'ai commencé à écrire sur les affaires publiques, dit M. Prévost-Paradol dans sa *Préface*, j'ai proposé bien des réformes particulières que je crois utile d'introduire dans nos institutions et dans nos lois : cette fois, j'esquisse le plan d'une réforme générale qui embrasse tout l'Etat, depuis l'exercice du droit de suffrage, source de toute autorité, jusqu'à l'organisation et au fonctionnement du pouvoir suprême. On retrouvera dans ces études cette indifférence déclarée et obstinée aux questions de personnes, de dynasties et de forme extérieure du gouvernement qui m'a valu tant d'attaques et même une condamnation judiciaire, mais qui sera toujours, je l'espère, mon principal titre à l'approbation des esprits sages et des bons citoyens. »

La France nouvelle est divisée en trois livres. « Le premier contient une étude sur la démocratie, qui ne regarde pas seulement la France. Le second expose les divers plans de réforme. Le troisième présente quelques considérations générales sur notre histoire depuis 1789 et sur notre avenir. »

C'est la seconde partie de l'ouvrage qui est la plus importante et qui peut soulever le plus de discussions. Mais il nous est naturellement impossible d'examiner, à la suite de l'auteur, les critiques qu'il adresse à l'ordre de choses actuel, et les modifications parfois très-radicales qu'il voudrait introduire dans l'Etat. Dans ce livre intitulé : *Des institutions et des principes de gouvernement qui conviennent à la démocratie française*, les plus grosses questions se trouvent posées avec une précision, une largeur de vues, une grandeur de pensées vraiment remarquables. M. Prévost-Paradol recherche successivement les principes qui doivent régir en France le droit de suffrage, les assemblées nationales électives, le pouvoir exécutif, les ministres, la magistra-

ture et l'administration de la justice, la presse, les cultes, la guerre et l'armée. Nous n'avons pas besoin de dire que la solution la plus libérale est toujours celle qu'il adopte. Toute la question, comme le dit l'auteur, n'est-elle pas « celle de savoir si nous serons enfin une nation libre ? »

Disciple de Montesquieu, autant qu'on peut l'être au XIXe siècle, M. Prévost-Paradol est un parlementaire de la grande école, qui connaît à fond les institutions anglaises et qui les admire avec enthousiasme. Il voudrait faire prévaloir chez nous ce qu'elles ont de compatible avec notre pays. Il voudrait surtout faire passer dans nos mœurs quelque chose de cette sagesse politique justement proverbiale qui caractérise si bien la race anglo-saxonne. C'est là une tâche vaste et généreuse. Et, en présence de la décadence morale de notre nation, mise au jour avec tant de mélancolique vérité par M. Prévost-Paradol, on souhaiterait d'avoir l'autorité nécessaire pour féliciter hautement celui qui a consacré de bonne heure à cette patriotique entreprise sa vie tout entière et son rare talent.

GUSTAVE BAGUENAULT DE PUCHESSE.

Recherches sur l'histoire de l'industrie dans la vallée du Surmelin, par L. COURAJOD. Paris, A. Aubry, 1868. In-8° de 132 pages.

Il y a cinq ans, il était sérieusement question de prendre les eaux du Surmelin pour les amener à Paris; les propriétaires riverains, intéressés à conserver ce cours d'eau dans son intégrité, réclamèrent avec une certaine vivacité; nous n'avons pas à aborder cette question d'intérêt local qui est encore pendante. Mais ce que nous tenons à signaler, c'est l'excellente étude historique que ce litige administratif a inspirée à l'un des intéressés. M. L. Courajod a retracé l'histoire de l'industrie dans une vallée de la Brie dont les principaux centres sont Orbais, Mareuil et Condé. Les archives lui ont fourni une ample moisson de chartes inédites, qui permettent à l'auteur de montrer, depuis les temps les plus anciens jusqu'au commencement du XIVe siècle, chaque commune de la vallée du Surmelin ayant des usines mues par les eaux de cette petite rivière. Il constate que les guerres des Anglais, les luttes civiles et religieuses, les désastres financiers du XVIIIe siècle, les guerres de la Révolution et de l'Empire, ont ruiné cette industrie rurale, qui semble reprendre aujourd'hui de manière à laisser prévoir que dans peu d'années elle sera plus florissante que jamais, *si Paris ne prend pas le Surmelin*.

Le livre de M. Courajod est, à notre connaissance, la première page d'un ouvrage important à faire sur l'histoire des cours d'eau, au point de vue industriel. Nous croyons devoir citer quelques lignes que nous

empruntons à notre confrère et collaborateur; elles nous semblent aussi bien pensées que franchement tracées : « A ces époques que l'on appelle les ténèbres du moyen-âge, ou qu'on flétrit du nom d'ancien régime, et qui d'ailleurs, à tant de points de vue ne sont pas à regretter, dans le moindre village on trouvait des forges mécaniques, des fabriques de draps, d'huile, des verreries, des moulins à blé, à tan, des scieries. Telle bourgade qui, jadis industrielle, s'enrichissait en subvenant elle-même à tous ses besoins, épuise aujourd'hui le peu d'argent que lui donne l'agriculture à acheter des produits de pacotille, envoyés par les grandes villes, qu'elle paye au poids de l'or et qu'elle n'a pas facilement. »

ANATOLE DE BARTHÉLEMY.

La liberté commerciale et les résultats du traité de commerce de 1860, par M. WOLOWSKI, de l'Institut. Paris, Guillaumin, 1869. In-8 de VIII-472 p. — Prix : 7 fr. 50.

Le volume que vient de publier M. Wolowski n'est point une œuvre nouvelle. C'est la réunion en corps d'ouvrage d'un certain nombre de travaux se rapportant tous, de près ou de loin, à la grande question de la liberté commerciale. La première partie seule concerne les récentes discussions qui ont, il y a quelques mois, passionné si justement la tribune française. L'auteur du reste fait lui-même très-simplement l'exposé des matières traitées dans les études qu'il réimprime aujourd'hui.

« Commerce des grains, question des fers, arguments produits contre les *idées anglaises*, erreurs commises au sujet du traité de Methuen et du traité de 1786, résultats de la liberté commerciale en Suisse, contradiction des protectionnistes, influence qu'exerce la liberté commerciale sur l'agriculture, le travail et la distribution des richesses, situation des ouvriers, question des salaires, tels sont les divers aspects sous lesquels nous avons étudié la question de la liberté commerciale. Nous ne pouvons que répéter aujourd'hui, avec la même conviction, et avec une confiance raffermie par les faits accomplis, ce que nous disions alors. » Il nous a semblé, écrit-il ailleurs, que ce travail n'avait point perdu son caractère d'opportunité; nous l'avons donc repris « avec la satisfaction que donne l'expérience accomplie, quand elle n'oblige à retirer aucune parole, quand elle fortifie les prévisions formées et qu'elle confirme les espérances mises en avant. »

M. Wolowski n'est donc pas un mécontent. On a appliqué fidèlement les réformes qu'il avait demandées, prévues, signalées. Il n'a eu que la peine d'exposer ses théories et le plaisir de les voir mettre en pratique. On sait que pour l'honorable auteur toutes les questions se

résolvent par la doctrine du libre-échange le plus absolu. Il ne saurait nous appartenir d'aborder ici, même en passant, un aussi grave débat. Les renseignements nombreux qu'offre l'ouvrage de M. Wolowski méritent d'attirer l'attention. Amis et ennemis devront les étudier avec d'autant plus de soin, qu'ils sont encore relevés par la grande autorité de celui qui les a recueillis. Il nous suffisait donc de les indiquer en quelques mots.

Le volume se termine par un chapitre sur l'*Union douanière entre la France et la Belgique*. C'est encore une question à l'ordre du jour. L'auteur s'applaudit d'avoir « demandé cette *Union* dès 1842. » Nous ne saurions dire si, sur ce point, ses vœux seront promptement exaucés. GUSTAVE BAGUENAULT DE PUCHESSE.

La Terre, *description des phénomènes de la vie du globe*, par Elisée RECLUS. T. I : *les Continents*. Gr. in-8 de 827 pages, avec 230 figures dans le texte et 24 cartes tirées en couleur. T. II. *l'Océan, l'Atmosphère, la Vie*. Gr. in-8 de 771 pages, avec 207 figures dans le texte et 27 cartes tirées en couleur. — Paris, L. Hachette, 1868-69. 2 vol. — Prix : 30 fr.

Si nulle étude n'est plus intéressante pour l'homme que celle de l'homme lui-même, on peut sans crainte donner le second rang à l'étude du domaine qu'il habite. On embrasse la première par la psychologie, l'histoire, la politique, l'économie sociale, le droit, la physiologie. La géologie, la météorologie, un peu d'astronomie comprennent la seconde. Parmi ces trois dernières sciences, celle qui a pour objet la formation du sphéroïde terrestre et celle qui observe et analyse les phénomènes climatériques et météoriques ont un champ qui s'élargit chaque jour et tend à englober en quelque sorte celui tout entier des sciences physiques.

La géologie ne se borne plus à interroger les fossiles et les diverses couches de la croûte terrestre pour leur dérober les secrets du passé, elle suit d'un œil scrutateur et attentif les moindres phénomènes actuels ; elle se crée une branche nouvelle, s'adjoint la géologie du présent, et de son passé et de son présent elle tire des déductions pour l'avenir. La météorologie a cessé de se restreindre à l'observation de quelques phénomènes isolés ou astronomiques ; elle embrasse aujourd'hui l'atmosphère et les mers, leurs courants, leur action et réaction réciproques, leurs températures, leurs mouvements de toutes natures, et se rattache à la géologie du présent en constatant les modifications que les agents maritimes et atmosphériques apportent à la conformation des continents et du lit de l'Océan lui-même.

L'astronomie a aussi une place importante, quoique moindre, dans l'étude de la terre. Considéré comme planète, notre globe fait partie

d'un système et, par les lois de l'attraction et de la pesanteur, subit dans une mesure importante l'influence des astres qui l'avoisinent.

M. Elisée Reclus a voulu tracer une histoire complète de la terre, moins au point de vue du passé qu'au point de vue du présent et de l'avenir. Partisan des théories les plus neuves et les plus hardies, sinon les plus solides, il rejette avec les Darwin, les Lartet, les Lyell, etc., toute idée de cataclysmes et de mouvements brusques dans la formation du globe; il n'admet pas davantage l'hypothèse du feu central et paraît croire à la solidité intérieure du sphéroïde. Les myriades de milliards de siècles ne lui coûtent pas : les temps historiques ne représentent pour lui que de courts instants comparativement à la durée de ceux qui se sont écoulés depuis la première apparition de l'homme sur la terre. Ces temps eux-mêmes, que sont-ils vis-à-vis de la série presque indéfinie de siècles employés à la formation de notre planète telle qu'elle existe aujourd'hui ? ce que cette planète elle-même est au milieu de l'univers sidéral, un atôme perdu dans l'immensité !

Sur cette donnée l'auteur se sent à l'aise pour faire l'histoire de la terre suivant le système qu'il affectionne. Sans discuter d'ailleurs ce système, il faut reconnaître qu'il conduit l'auteur à des aperçus toujours curieux, souvent séduisants. Dans son premier volume, M. Reclus trouve tant d'harmonie, de rhythme, de symétrie dans la conformation et le partage des continents, dans la disposition et le groupement des montagnes, dans le rôle des glaciers, des rivières et les fleuves, dans les lentes dépressions et les soulèvements insensibles de certains rivages et jusque dans les tremblements de terre, qu'il semblerait qu'au fond de sa pensée intime, le globe tout entier est une sorte d'être animé, doué d'une individualité et d'une vie propres sur lequel l'homme et les animaux vivraient en parasites. Le second volume, au moins dans sa troisième partie, que l'on peut considérer comme la conclusion de l'ouvrage, ne confirme pas cette induction. Il n'en est pas moins remarquable aux mêmes égards que le tome Ier. Les courants marins, les marées, la constitution chimique et physique des eaux de l'Océan et de ses glaces polaires, les lois de ses vagues, ses nombreux modes d'action sur les rivages et les îles, donnent lieu, dans la première partie du second volume, à des considérations non moins brillantes et non moins remplies d'intérêt. Au même point de vue, la deuxième partie, intitulée : *l'Atmosphère — les Météores*, forme peut-être le cours le plus complet de météorologie à l'usage des gens du monde qui ait été pub ié jusqu'ici.

Nous parlerons plus loin de la troisième partie. Constatons que le premier volume de *la Terre* et la majeure partie du second forment un dossier scientifique d'une grande richesse. Ce que M. Reclus a mis d'études, d'observations personnelles, de laborieuses et patientes

recherches dans ce vaste ouvrage est immense; il n'est pas d'auteurs en Europe qu'il n'ait consultés et sur l'autorité desquels il ne s'appuie quand il y trouve ou croit y trouver une donnée utile à sa cause. Il cite même souvent les savants qui partagent des opinions différentes de la sienne, pour les combattre sans doute; mais il n'use jamais que d'armes courtoises. Cet ouvrage a donc une grande valeur scientifique, en même temps que les qualités littéraires qui rendent un ouvrage de ce genre accessible aux hommes du monde amis des études sérieuses.

Ces éloges, qui nous coûtent d'autant moins qu'ils nous paraissent mérités, nous mettront plus à l'aise pour dire librement notre avis sur des tendances et des conclusions qui ne sauraient être les nôtres, quelque convenance et quelque modération dans la forme que l'auteur ait apportées à les faire connaître. C'est particulièrement dans la troisième partie du tome II que l'esprit de l'ouvrage se révèle. Cette division est intitulée *la Vie*. La vie végétale et la vie animale, répandues sur la surface du globe avec une profusion devant laquelle l'imagination de l'homme recule effrayée, le rôle de cette flore et de cette faune dans la formation continuelle de la terre, fournissent deux chapitres non moins remarquables, s'ils ne le sont davantage, que ceux qui précèdent. Enfin l'homme apparaît au sein des éléments de la vie sur le globe. Un chapitre est affecté à exposer l'influence de la nature sur les destinées de l'homme, et un autre, qui clôt l'ouvrage, décrit les effets de la réaction de l'homme sur la nature.

Là se révèlent des idées et des opinions que nous ne pouvons pas admettre. Quelque immense que soit le champ laissé à la hardiesse des hypothèses et aux spéculations de la science, il n'est pas permis de mettre en ligne égale et de regarder comme indifférentes les thèses de l'unité et de la pluralité d'origine du genre humain; il est faux de considérer la vertu du progrès comme suffisante pour empêcher d'être absurde la théorie qui tirerait l'homme du simple et naturel perfectionnement du singe; il est chimérique d'attendre des progrès ultérieurs et indéfinis de l'humanité, une harmonie non-seulement entre tous les hommes et tous les peuples, mais encore entre l'humanité et les éléments, par suite de laquelle la terre deviendrait « ce paradis que le regard du chercheur aperçoit déjà par delà les temps, » et qui se réalisera « quand ses fils (les fils de la terre) se seront embrassés en frères et qu'ils auront conclu la grande fédération des peuples libres. »

A. Castanier.

Les Mammifères, par Louis Figuier. Paris, L. Hachette, 1869. Gr. in-8° de 596 p., illustré de 276 vignettes dessinées d'après nature. Prix : 10 fr.

L'un des principaux mérites de M. Louis Figuier consiste dans la

clarté de ses classifications. Pour les animaux, il se base sur celle de Cuvier. On pourrait objecter qu'en ce cas il n'y a pas grand talent à être clair. Erreur. Il y a au contraire un grand mérite à s'en tenir aux règles posées par un maître, en ne les modifiant que dans les points où les progrès ultérieurs de la science ont amené des rectifications évidentes. Tant de savants ou soi-disant tels s'ingénient à obscurcir ce qui est clair! tant d'écrivains s'imaginent faire de l'originalité en compliquant ce qu'il serait d'une si haute importance de rendre le plus simple possible! M. Louis Figuier, lui, a la sagesse d'éviter de pareilles visées. Il borne son ambition à populariser la science, et il y réussit. Ne prétendant pas à un plus haut destin, il laisse peu de prise, sauf parfois dans les détails, à une critique de quelque importance. Tel est du moins le jugement que motivent d'une manière générale les ouvrages composant sa collection intitulée : *Tableau de la Nature.*

Les Mammifères, dernier volume paru de cette collection, comprennent douze chapitres, correspondant à douze ordres de cette classe d'animaux. Le premier se rapporte à ces mammifères imparfaits qui semblent établir le trait d'union entre les oiseaux et les quadrupèdes; on les nomme *ornithorynques*. Au deuxième chapitre sont décrits des mammifères un peu plus élevés dans l'échelle des êtres, quoique imparfaits encore : ils forment l'ordre des *didelphes* ou *marsupiaux*, et se distinguent principalement par une poche abdominale à ouverture extérieure dans laquelle la femelle abrite ses petits et parachève leur gestation : le kanguroo et la sarigue appartiennent à cet ordre. Après les marsupiaux, les *cétacés*, grands mammifères marins considérés vulgairement comme des poissons : baleine, cachalot, dauphins, etc. Les morses et les phoques composent l'ordre suivant, celui des *amphibies*. Après lui on arrive aux *pachydermes*, dont les représentants se rencontrent un peu partout: si l'éléphant, l'hippopotame, le rhinocéros appartiennent aux contrées équatoriales, le sanglier, le porc, le cheval, l'âne sont essentiellement les hôtes des zones tempérées. Il en est de même de l'ordre des *ruminants*, où nous trouvons le chamois, la chèvre, le mouton, le bœuf, le cerf, le chevreuil, le renne et tant d'autres. Les *édentés* ont moins de représentants, et surtout de représentants utiles; l'unau ou paresseux est le plus connu. Dans les *carnivores* se rangent toutes les bêtes fauves, celles de nos bois comme celles du désert et des forêts tropicales, ainsi que le chien, compagnon et ami de l'homme. Parmi les *rongeurs*, il suffira de citer le rat, la souris, l'écureuil, le castor, le lapin et le lièvre pour donner une idée de l'ensemble. Le hérisson et la taupe sont les représentants les plus connus des *insectivores*, la chauve-souris et le vampire, de l'ordre des *chéiroptères*, les singes de toutes formes et de toutes dimensions, du douzième et dernier ordre, celui des *quadrumanes*, qui comprend les organisations les plus parfaites de la classe

mammifère, l'homme excepté. Mais l'homme, le plus parfait des êtres organisés, est, dit excellement M. Louis Figuier, « un être supérieur qu'il faut bien se garder de comparer, de rapprocher, d'assimiler sous aucun rapport à l'animal. »

Le livre de M. Figuier est, en somme, un bon et utile ouvrage, dont les illustrations sont aussi nombreuses que soignées, et qu'on lira avec fruit. OLIVIER DELAULNE.

Les Arts au Moyen âge et à l'époque de la Renaissance, par P. LACROIX. Ouvrage illustré de 17 pl. chromolith. exécutées par T. Kellerhoven, et de 400 gravures sur bois. Paris, F. Didot, 1868. In-4 de 500 pages. — Prix : 25 fr.

S'il est une vérité incontestable aujourd'hui, c'est à la fois le peu d'idées précises que possède le public sur l'art français, et la stérilité des efforts, lorsqu'il s'agit de créer quelque chose qui soit le témoignage d'un art moderne. Les sciences exactes sont en honneur; les sciences historiques sont traitées avec une critique inconnue jusqu'à nos jours; l'industrie fait des progrès inouïs. Mais l'art proprement dit n'est pas seulement stationnaire : il faut l'avouer, il subit un temps d'arrêt qui se prolonge outre mesure. On ne peut se dissimuler que l'architecture ne produit généralement que de grandes casernes, de froides églises; il n'y a peut-être que les halles et les gares de chemins de fer qui signaleront le XIXe siècle aux générations futures. La gravure en médailles est en pleine décadence; la sculpture monumentale est une laide fille de l'Antiquité et de la Renaissance, quand elle n'est pas un maigre pastiche du Moyen âge; le costume n'a pas de nom. — S'il est un moyen de ramener les esprits à de saines traditions, c'est sans contredit en vulgarisant l'histoire de l'art en France, en rappelant ce qu'il a été, en habituant les yeux à connaître les belles choses que les siècles passés ont produites.

Il y a de grands ouvrages qui, publiés au prix de sacrifices, sont de véritables musées. Mais ces ouvrages sont volumineux, savants et coûteux : très-graves défauts. Chacun est si affairé, en notre temps, que l'on n'aime pas les livres trop gros; la somme des connaissances se maintient à un niveau modeste qui fait fuir l'érudition; on recule devant le prix de certaines collections. Il est curieux de voir combien le bon sens public est prodigue d'éloges pour les ouvrages utiles, mais aussi à quel degré va la parcimonie quand il s'agit de les encourager d'une manière efficace.

C'est donc une bonne action que de chercher à réveiller le sens de l'art en mettant à la disposition de chacun un livre facile à consulter, sobre de texte, riche de gravures magnifiques, et d'un prix abordable pour

tous ceux qui veulent apprendre sans labeur. MM. Firmin Didot ont atteint ce but en publiant *les Arts au moyen âge*, et M. Paul Lacroix a compris quelle était l'importance de la mission de vulgarisateur qui lui était confiée dans cette circonstance. Les hommes du monde, les femmes feuilleteront avec plaisir ce beau livre, et apprendront beaucoup, sans se douter qu'ils sont dans le domaine de l'archéologie. Les savants aimeront à revoir dans ces 17 planches et ces 400 gravures des objets qu'ils connaissent déjà, mais qu'on ne se lasse jamais d'admirer. Le cadre du livre comprend le Moyen âge proprement dit et la Renaissance; on y trouve les notions les plus précises sur l'ameublement, les tapisseries, la céramique, l'armurerie, l'orfévrerie, la peinture, la gravure, etc. Les artistes devront consulter cet ouvrage : ils éviteront ainsi les anachronismes de détails qui, trop souvent, font tache dans de grandes compositions. Nous constatons cependant une lacune importante : c'est celle des belles médailles de l'époque de la Renaissance, et des sceaux. Il nous semble que dans ces deux classes de monuments on aurait pu reproduire utilement quelques types qui, aujourd'hui encore, seraient d'excellents modèles.

Nous faisons des vœux sincères pour que les *Arts au moyen âge* trouvent de nombreux lecteurs : le texte de M. P. Lacroix mérite d'être lu par tous ceux qui veulent conquérir facilement cette teinte d'érudition qui est le complément de la bonne éducation; les illustrations sont faites avec une telle perfection, que, après avoir ouvert le volume, on ne peut résister au désir de le feuilleter jusqu'à la dernière page.

ANATOLE DE BARTHÉLEMY.

Théorie physiologique de la Musique, *fondée sur l'étude des sensations auditives,* par H. HELMHOLTZ. Traduit de l'allemand par G. GUÉROULT, avec le concours de M. WOLFF. Paris, Victor Masson, 1868, gr. in-8 de 550 p. — Prix : 11 fr.

M. Helmholtz est connu dans le monde scientifique comme une des gloires de l'Allemagne. Ses travaux présentent ce caractère particulier qu'ils se rapportent à la fois à plusieurs sciences qu'il est rare de voir approfondies par le même savant. Les progrès récents qu'il a fait faire à l'acoustique, par exemple, exigeaient un homme qui fût à la fois un physiologiste de premier ordre, un anatomiste clairvoyant, un physicien consommé, un mathématicien habile, et en même temps un profond musicien.

M. Helmholtz a analysé le son comme Newton a analysé la lumière, et la cause des divers timbres, jusqu'ici inconnue et tant discutée, a été par lui découverte et admirablement démontrée. Appliquant les résultats de ses expériences à la structure anatomique de l'oreille, il a donné

de la sensation de l'ouïe une explication lumineuse. Il a fait ensuite une étude complète des phénomènes restés obscurs dans la question des battements et des sons résultants, et en a déduit une théorie, parfaitement justifiée par les faits, de la construction des gammes, de la classification des accords, de la succession des sons et de l'enchaînement des parties harmoniques, en un mot de tout l'édifice compliqué de la musique moderne.

L'ouvrage où il résume ses découvertes, décrit ses nouveaux appareils (ces appareils, construits par M. Kœnig, étaient une des curiosités de l'Exposition universelle du Champ-de-Mars), et surtout développe sa théorie au point de vue des musiciens intelligents et logiques, a eu un grand retentissement dans ces pays allemands où tous les savants sont musiciens, et tous les musiciens savants. Il en est souvent ainsi en France, quoi qu'on dise, et l'excellente traduction, si impatiemment attendue, pour laquelle se sont associés M. G. Guéroult, ancien élève de l'École polytechnique, et M. Wolff, l'intelligent directeur de la maison Pleyel, est accueillie par un légitime succès.

ALBERT DUPAIGNE.

BELLES-LETTRES

On the Stratification of Language; *Sir R. Redé's Lecture delivered before the University of Cambridge, May* 1868, by MAX MULLER, Ph. D., Taylorian professor at the university of Oxford. London, Longmans, 1868, in-8°. — Prix : 3 fr. 50.

M. Max Muller a conquis en Angleterre la réputation la plus juste comme philologue, et jamais l'université d'Oxford ne fut mieux inspirée que lorsqu'elle se l'attacha d'une manière permanente. Quoique Allemand de naissance, l'auteur des *Leçons sur la science du langage* parle et écrit l'anglais avec toute la facilité d'un originaire de la Grande-Bretagne; son style est d'une clarté vraiment remarquable; on n'y sent ni effort ni contrainte, et les idées, chose encore plus précieuse, offrent la même lucidité. En linguistique, comme dans toutes les autres sciences qui prêtent tant soit peu à la théorie, on se méfie souvent de ce qui nous arrive d'au-delà du Rhin; nous apporterait-on encore de ces rêveries absurdes où l'amphigouri sert de vêtement aux conceptions les plus folles? voudrait-on nous faire pâlir sur des hypothèses tirées par les cheveux, sur tout un échafaudage d'impossibilités philosophiques absolument incompréhensibles? Non; M. Max Muller ne donne pas dans ces erreurs; lorsqu'il nous parle, c'est qu'il a quelque chose de neuf et d'intéressant à nous dire, et il explique avec sobriété des questions scientifiques que l'on peut apprécier sans être condamné à des efforts surhumains d'attention.

Outre la position qu'il occupe à Oxford en qualité de professeur de philologie, M. Max Muller a été choisi cette année pour donner une leçon sur le même sujet aux étudiants de l'université de Cambridge, et c'est cette leçon imprimée tout récemment à l'usage du grand public dont nous devons entretenir nos lecteurs. Il s'agissait de faire comprendre aussi brièvement que possible comment les langues à flexions, celles qui nous sont le plus familières, ont atteint le degré de complication qu'elles présentent aujourd'hui. Certains philologues divisent les langues en trois classes, auxquelles ils donnent respectivement le nom *d'isolantes, d'agglutinantes, et de flexionnelles* : Ces idiômes, disent-ils, n'ont jamais eu entre eux le moindre rapport, et ils ne sauraient pas plus se produire l'un l'autre qu'un hanneton un cheval. Si l'on n'adopte ce point de vue, on est obligé de conclure, par exemple, qu'une langue telle que le grec ou l'hébreu, exprimant les nuances de signification les plus variées par de légères modifications dans le corps des mots, n'a jamais, à aucune époque de son histoire, ressemblé tant soit peu au chinois. Ici, en effet, nous avons le modèle le plus connu, le plus intelligible d'une langue *isolante* : car, pour exprimer le pluriel, les Chinois sont obligés d'ajouter au mot primitif ou racine, un autre mot qui veut dire nombre ou multitude. M. Max Muller au contraire, comme le savent fort bien ceux qui ont lu ses leçons sur la science du langage, pense que chaque idiôme a subi les trois transformations dont nous avons parlé. Toute inflexion, pense-t-il, a été dans l'origine un mot distinct ayant sa signification particulière. Employant une métaphore tirée des sciences naturelles, il pose en fait que la dernière phase, celle de l'altération phonétique dans la racine principale et dans les désinences, présuppose l'existence des deux autres, tout aussi bien qu'en géologie, la présence d'une couche de terrain appartenant à l'époque tertiaire, nous autorise à déclarer très-positivement qu'en creusant davantage on ne manquerait pas de trouver des couches des époques secondaire et primaire. Il y a des cas où l'on peut sans beaucoup de difficultés remonter à la source des flexions; quelquefois cela est impossible. Un des meilleurs exemples qui puissent se donner de la formation d'une flexion est celle de la terminaison du futur dans les verbes français, que l'on obtient en ajoutant au verbe-racine le présent du verbe *avoir* : ainsi *je parlerai* équivaut à *j'ai à parler*. De même l'*i*, signe distinctif de l'optatif en grec, se retrouve, à travers le sanscrit, dans le radical aryen *i* ou *ya*, qui signifie *je vais*. L'expression *je vais faire telle ou telle chose* devait se présenter naturellement pour indiquer l'intention, le pouvoir, ou la possibilité. M. Max Muller fait remonter le plus grand nombre des flexions des verbes grecs, latins et sanscrits à ce radical *i* ou *ya* employé soit seul, soit combiné avec d'autres mots. Ajoutons que l'on ne trouve pas souvent des traces aussi distinctes de l'origine de ces flexions que dans

l'optatif des verbes grecs; il faut, la plupart du temps, écrire l'un près de l'autre les temps correspondants des verbes dans les trois langues, pour dégager le radical commun. La présence ou l'absence d'une seule lettre suffit quelquefois pour dévoiler tout le mystère. Plus d'un mot fort court est le résidu d'une espèce de fusion, si je puis m'exprimer ainsi, qui a soudé ensemble trois ou quatre termes différents en une masse homogène aujourd'hui, et que l'on ne saurait réduire à ses éléments constitutifs sans un travail assez sérieux.

Ce système de fusion peut se démontrer par une multitude d'exemples tirés du sanscrit et du grec. Ainsi, que l'on prenne le futur du verbe *dâdâmi*, donner. Dans le mot *dâsyâmi*, je donnerai, nous lisons distinctement les quatre racines qui contribuèrent à le former dans l'origine : *da*, donner; *as*, être; *ya*, aller; *mi*, le pronom de la première personne. Si au contraire on prend l'équivalent grec, l'analyse devient impossible, et il faut se reporter au sanscrit si l'on veut se rendre compte du futur.

Quand l'on examine avec un peu d'attention la manière dont les flexions se sont formées, et que l'on étudie les exemples donnés plus haut, on ne s'étonnera pas des difficultés presque insurmontables que présente l'analyse de certains mots. Nous manquons souvent des données les plus essentielles, et, faute de ces éléments, nous devons nous borner dans bien des cas à supposer que si tel vocable nous est arrivé sous une forme plutôt que sous toute autre, c'est en vertu d'une loi dont nous sentirions la justesse au premier coup d'œil si elle nous était connue. Même en linguistique rien ne se fait au hasard.

Le chinois est en philologie un phénomène fort curieux. Voici une langue très-ancienne et qui n'a jamais dépassé encore la phase primitive. Nous disons que c'est un phénomène curieux, parce que, si le système de M. Max Muller est vrai, nous pouvons en étudiant une grammaire chinoise nous faire une légère idée de ce qu'étaient à l'origine le grec, le latin et le sanscrit. D'un autre côté, l'absence de tout développement, de tout progrès en chinois n'a rien qui doive nous surprendre. Dans le céleste Empire la stagnation est la condition normale, et il reste à voir si les rapports qui commencent à s'établir entre la Chine et le reste du monde civilisé n'affecteront pas tôt ou tard la grammaire aussi bien que les autres éléments du bien-être social. GUSTAVE MASSON.

Les Epopées françaises, étude sur les origines et l'histoire de la littérature nationale, par Léon GAUTIER. Ouvrage auquel l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres a décerné le grand prix Gobert en 1868. Tome III. Paris, Victor Palmé, 1868. Gr. in-8° de x-529 p. — Prix : 10 fr.

M. Léon Gautier poursuit avec une ardeur infatigable le grand ou-

vrage qu'il a entrepris sur les origines de la littérature nationale, et auquel l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres a décerné, cette année, la plus noble de ses récompenses. Nos lecteurs savent que le premier volume renferme l'histoire des chansons de geste, qui forme la première partie de l'œuvre totale. La seconde partie, qui doit comprendre l'analyse de toutes ces chansons, n'est pas encore terminée, bien qu'elle fasse l'objet du second volume, qui comprend la *geste du roi*, et du troisième volume, qui vient de paraître, et qui comprend la plus grande partie de la *geste de Guillaume*. Outre la fin de cette geste, il reste encore à analyser les gestes provinciales, ou petites gestes, le cycle de Doon et celui de la Croisade. M. Gautier abordera ensuite dans une troisième partie l'étude comparée des *légendes et héros des épopées françaises*.

Dans le troisième volume, que nous annonçons en ce moment, sont analysées les *chansons* ou *romans* dont les titres suivent : *Les enfances Garin de Montglane, Girars de Viane, Renier de Gennes, Hernaut de Beaulande, Aimeri de Narbonne, les enfances Guillaume, le département des enfans Aimeri, le siége de Narbonne, le couronnement Looys, le Charoi de Nîmes, la prise d'Orange, les enfances Vivien, le covenans Vivien, Aliscans*. Nous ne pouvons que répéter ce que nous avons dit ici même à propos du second volume, à savoir que de telles analyses veulent être lues, et qu'on éprouvera le plus grand plaisir à faire connaissance avec les héros de notre épopée, sous les auspices d'un écrivain aussi clair et aussi chaleureux que M. Léon Gautier.

Chacune de ces analyses est précédée, comme pour la *geste du roi*, d'une *notice bibliographique et historique*. Mais, en outre, l'auteur a placé en tête du volume une notice générale sur la *geste de Guillaume*, qui, comprenant plus de 80 pages en très-petit texte, vaut à elle seule un volume. Cette notice est ainsi divisée : I. *Bibliographie*. § 1. Chansons dont se compose la *geste de Guillaume*. § 2. Date de leur composition. § 3. Origine de ces poëmes. § 4. Auteurs. § 5. Nombre de vers et nature de la versification. § 6. Manuscrits qui sont parvenus jusqu'à nous. § 7. Versions en prose. § 8. Éditions imprimées. § 9. Traductions françaises. § 10. Diffusion... en Italie — en Allemagne — en Hollande. — § 11... Dans les pays scandinaves — en Espagne. § 12. Travaux dont la *geste de Guillaume* a été l'objet. § 13. Valeur littéraire des chansons qui la composent. — II. *Éléments historiques de la geste de Guillaume*. — III. *Formation de la légende*. § 1. Faits historiques. § 2. Influence des événements antérieurs. § 3. Influence des événements postérieurs. § 4. Fusion de plusieurs Guillaumes en un seul. § 5. Légendes universelles. § 6. Lieux communs épiques. § 7. Imitation des autres gestes. — On voit quelle somme de travail

représente cette notice générale, que l'auteur aurait pu à bon droit intituler : *Histoire externe et interne de la geste de Guillaume*. Mais si effrayant que puisse paraître un tel labeur, il est impossible de s'en étonner de la part de M. Gautier. Puissent la littérature et les arts en France tirer de ce beau livre les fruits qu'on en doit attendre ; puissent-ils, abandonnant les eaux malsaines où trop souvent on les plonge, se retremper et se régénérer aux sources vives des origines nationales, des traditions de la patrie ! MARIUS SEPET.

HISTOIRE

La Mer libre du pôle, *Voyage de découvertes dans les mers arctiques, exécuté en* 1860-1861, par le Dr J. J. HAYES, traduit de l'anglais et accompagné de notes complémentaires, par F. DE LANOYE. Ouvrage illustré de 70 gravures sur bois et accompagné de 3 cartes. Paris, Hachette, 1868. Gr. in-8 de XII-517 pages. — Prix : 10 fr.

On peut distinguer dans les expéditions polaires effectuées depuis un demi-siècle trois phases successives, correspondant à trois problèmes d'un intérêt plus ou moins général, mais toujours très-puissant, puisque, malgré les effroyables misères et les périls presque certains réservés aux hardis navigateurs qui en ont tenté la solution, aucun d'eux n'a reculé devant une telle entreprise. On a d'abord cherché le passage de l'Atlantique aux mers de l'Asie par le nord de l'Amérique ; c'est ce qu'on a appelé le passage du *Nord-Ouest*. Après y avoir dépensé ses meilleurs vaisseaux, ses plus habiles marins, et plus de 50 millions, la marine britannique eut la gloire de résoudre en partie ce premier problème ; c'est de 1852 à 1853 que le capitaine anglais Mac Clure, entré dans la mer Polaire par le détroit de Behring, est revenu en Angleterre par le détroit de Davis et l'Atlantique, après avoir, en traîneau ou en bateau, accompli le premier cette rude traversée où tant d'autres avaient échoué. Parmi ces derniers on cite l'intrépide et malheureux Franklin, dont le désastre et la mort, restés longtemps un mystère, ont suscité ce que j'appellerais volontiers la deuxième phase des voyages polaires Pendant quelque temps en effet le but principal de ces audacieuses entreprises fut de rechercher les restes de l'*Erèbe* et de la *Terreur* et les derniers vestiges de leurs équipages. Depuis 1859 on sait à quoi s'en tenir sur le sort de cette expédition ; le funèbre problème est actuellement résolu. Et voici qu'une troisième question est soulevée, qui tiende près à celle du passage du Nord-Ouest, mais avec un caractère plus général encore et une plus grande portée scientifique. Il ne s'agit plus seulement de reconnaître un quartier de la région polaire : ce qu'il faut atteindre c'est le pôle même, le point du repos absolu, où aboutit

l'axe terrestre, où l'on aura l'étoile polaire au zénith. Plusieurs tentatives ont été déjà faites dans ce sens; et l'on connaît celles qui se préparent en ce moment, suivant les trois projets d'Osborn, de G. Lambert et de Peterman.

En 1827 le commodore Parry s'avança vers le pôle, en partant du Spitzberg, jusqu'au 81° 35'. Le docteur Kane, de 1853 à 1855, s'est porté dans cette direction par une autre route, par la baie de Baffin et le Smith Sound, en longeant la côte du Groënland; il passa deux hivernages dans la baie de Rensselaer par 78° 37' latitude : c'est le point le plus septentrional qu'aucune expédition arctique eût encore pris pour quartier d'hiver. Il découvrit au delà du canal Kennedy (au nord du 81° parallèle), aussi loin que la vue pouvait s'étendre, une mer ouverte et libre. En 1823 le capitaine Wrangel, de la marine russe, explorant en traîneau les glaces du nord de la Sibérie, avait déjà été arrêté, lui aussi, par la mer ouverte.

Le docteur Hayes, chirurgien de la marine des États-Unis, faisait partie de l'expédition de Kane, sur le *Grinnell* (1853). De retour dans sa patrie, il résolut de tenter de nouveau l'épreuve, et de réaliser enfin, s'il le pouvait, le projet depuis longtemps caressé et mûri par lui d'atteindre le pôle même. Diverses observations faites pendant son premier voyage lui firent supposer, et avec raison, qu'il lui serait possible d'arriver à une latitude plus élevée en suivant la côte occidentale du détroit de Smith, sur la terre de Grinnell, de préférence à la côte groënlandaise. L'intrépide docteur est en effet arrivé par là en vue du 82° 30' environ ; il y est arrivé seul avec un matelot et un chien, après 46 jours de marche au milieu des glaces qui avaient brisé ses traîneaux, et brisé aussi les forces et le moral de ses compagnons. Au milieu de la traversée du détroit il avait dû renvoyer au port Foulke, lieu d'hivernage de son petit bâtiment, ses attelages de chiens esquimaux atteints du scorbut, et ses hommes épuisés par d'incroyables souffrances.

L'expédition, dont le docteur Hayes décrit les émouvantes péripéties dans la relation aujourd'hui publiée, a été organisée au moyen de souscriptions particulières, provoquées par des *lectures* faites par lui-même sur son entreprise et ses projets: il y faut ajouter les dons de quelques académies et sociétés savantes d'Europe et d'Amérique. Le personnel en partant de Boston (6 juillet 1860) se composait de 14 hommes d'équipage montés sur un schooner à voile de 133 tonneaux : les Esquimaux et les chiens furent engagés à Upernavik. Hayes, chef de ces nouveaux argonautes, avait à peine trente ans, mais déjà une grande expérience, fruit de son premier voyage et d'incessantes études tournées passionnément vers un but unique, une volonté de fer et la confiance qui soutient dans les revers et empêche le découragement. Sa

relation est d'un intérêt qui ne se dément pas un instant : le style en est simple, sans emphase comme sans fausse modestie ; elle a été écrite tardivement, parce qu'au retour de son voyage, Hayes trouvant sa patrie déchirée par la guerre civile, préféra son devoir à son repos et se fit immédiatement attacher au service d'une ambulance. Les observations scientifiques qu'il a rapportées, et dont la partie technique doit être publiée par les soins de la sociétés mithsonniene, donnent une nouvelle force à la théorie de la mer libre au pôle : il compte bien d'ailleurs franchir cette mer ouverte, dans une nouvelle tentative, à moins qu'il n'y soit devancé par notre Gustave Lambert.

Quoi qu'il en soit, la présente relation restera un des ouvrages les plus dignes de l'attention de tous ceux que ces questions peuvent intéresser, et qui savent apprécier à leur valeur le dévouement, la force de caractère, l'énergique et indomptable volonté mises au service d'une grande cause scientifique. — Inutile d'ajouter que ce livre, par sa beauté typographique et le soin apporté aux illustrations qui le décorent, est tout à fait digne de la haute réputation de ses éditeurs.

F. DE ROQUEFEUIL.

Jeanne d'Arc, par Marius SEPET, ancien élève pensionnaire de l'Ecole des chartes, avec une introduction, par M. Léon GAUTIER. Tours, A. Mame, 1869. Gr. in-8 de xx-314 p. — Prix : 3 fr.

Une nouvelle *Jeanne d'Arc*, après celles de Michaud, de Barante, de Michelet, de MM. Desjardins, Vallet de Viriville et Wallon, de Mme d'Harcourt, après la Jeanne *Darc* de M. Henri Martin ! Bien des gens s'étonneront et passeront, supposant qu'ils ne trouveront là rien de plus que dans vingt autres biographies, moins célèbres, que je pourrais citer, — car presque chaque année voit apparaître une Vie de Jeanne d'Arc. L'ouvrage de M. Marius Sepet est digne pourtant de la plus sérieuse attention. Si beaucoup ont écrit sur la Pucelle, peu l'ont bien comprise. D'une part, l'absence des textes, que seulement à la fin du dernier siècle l'Averdy fit connaître par de longues et judicieuses analyses, et que Lebrun de Charmettes utilisa largement et consciencieusement en 1817 ; de l'autre, le besoin d'innovation qui a agité certains esprits, éminents d'ailleurs, et qui a entraîné si loin l'auteur d'une *Histoire de France* dont la célébrité éphémère ne résistera pas à l'épreuve du temps, — ces deux causes réunies ont contribué tour à tour, ou à retenir certains écrivains dans les sentiers étroits de la routine, ou à les lancer dans la voie des conjectures hardies et aventureuses.

C'est là qu'en est présentement l'histoire de Jeanne d'Arc, et l'on

peut dire qu'il n'est rien de plus difficile, à tous les points de vue d'ailleurs, que d'écrire une telle histoire. M. Sepet s'est acquitté de sa tâche en érudit consciencieux et en littérateur habile. Il y a dans ce brillant élève de l'Ecole des chartes, sorti le premier de la promotion de 1865, et qui s'est fait connaître par sa thèse sur le *Drame liturgique au moyen âge*, l'étoffe d'un savant et d'un écrivain. M. Sepet a eu le bon esprit de n'employer son érudition qu'à présenter les faits sous le jour le plus vrai, et à rendre aussi consciencieusement que possible les traits de l'immortelle Pucelle. Son livre s'adresse principalement à la jeunesse et aux gens du monde, et l'on peut dire que c'est le seul qui leur convienne, par l'absence d'un inutile appareil d'érudition, et par le soin minutieux apporté par l'auteur à ne rien avancer qui ne soit appuyé sur les meilleures autorités. A notre sens, M. Sepet a même poussé ce scrupule un peu trop loin; en s'interdisant d'aborder la discussion des points controversés, il n'a pas voulu donner de conclusions. C'est un tort : dans un livre même élémentaire, l'auteur ne doit pas rester neutre; c'est justement parce qu'il ne peut mettre les pièces du débat sous les yeux du public, qu'il lui faut exprimer nettement une opinion, et ne pas laisser le lecteur dans un doute funeste. Nous ne pouvons ici qu'énoncer cette critique, sans y insister. Bornons-nous à dire qu'il est regrettable que M. Sepet, qui incline, croyons-nous, pour le système traditionnel quant à la mission de Jeanne d'Arc, ait tenu la balance égale entre les deux opinions, et ne se soit pas prononcé plus nettement sur l'étendue de cette mission. Constatons en revanche que l'auteur écarte l'idée de *trahison* de la part de Charles VII, et qu'il ne s'arrête même pas à l'examen du système de MM. Quicherat et Henri Martin.

Il faut féliciter M. Sepet de nous avoir présenté une Jeanne d'Arc qui n'est point une Jeanne de convention ni de fantaisie, mais la vraie Jeanne, l'inspirée, la sainte, celle qui sera peut-être un jour offerte à notre vénération, la Jeanne d'Arc qui, comme le montre si bien M. Léon Gautier dans la courte introduction placée en tête du livre, donne aujourd'hui encore de si utiles leçons à nos railleurs et à nos sceptiques.

L'ouvrage est *orné* de quatre gravures; ce qu'il y a de mieux à faire, c'est de n'en point parler, car, à vrai dire, elles déparent le livre sérieux et véridique de M. Sepet. G. DE BEAUCOURT.

Madame Élisabeth, par M. A. DE BEAUCHESNE. Paris, H. Plon, 1869. 2 vol. in-8° cavalier, avec portraits et autographes. — Prix : 16 fr.

« Je veux, disait M. de Montyon par l'article 11 de son testament, qu'il soit employé une somme de 2,400 à 3,000 francs, pour faire une

statue en marbre formant un buste de Madame Élisabeth de France, avec cette inscription : A LA VERTU ! Ce buste sera placé dans un lieu où il pourra être vu de beaucoup de personnes ; s'il est possible, à l'église Notre-Dame à Paris. Je ne me rappelle pas si j'ai jamais eu l'honneur de parler à cette princesse ; mais je désire lui payer ici un tribut de respect et d'admiration. »

Moins heureux que pour les clauses relatives aux prix académiques, M. de Montyon n'a pu assurer la réalisation de cette volonté dernière. Mais voici qu'une statue est enfin élevée, par une main pieuse et habile, à la mémoire de Madame Elisabeth : tous les amis de nos gloires royales, tous les cœurs vraiment français accueilleront avec bonheur et avec reconnaissance l'œuvre importante qui fait revivre les traits de l'admirable princesse que le tribunal révolutionnaire osa appeler l'*infâme Élisabeth*, et que les âges futurs nommeront *sainte Elisabeth de France*.

Nous sommes heureux d'être les premiers à signaler le beau livre de M. de Beauchesne, qui paraît au moment même où ces lignes passeront sous les yeux de nos lecteurs. L'éloquent auteur de *Louis XVII* s'était préparé de longue main à un travail qui tiendra dignement sa place à côté du bel ouvrage dont cinq éditions attestent le succès croissant. On ne trouvera point ici les révélations émouvantes, les poignants et atroces détails qui ont si vivement impressionné le public et fait couler tant de larmes ; mais ce livre, lui aussi, pourrait porter pour épigraphe : *Sunt lacrymæ rerum*. Quel spectacle que celui de cette vie, dont les premières années nous offrent des traits si aimables et si charmants, dont les dernières ne sont qu'un long martyre ! « Je n'ai point de goût pour le martyre, » écrivait un jour l'héroïque princesse à Mme de Raigecourt ; « mais je sens que je serais très-aise d'avoir la certitude de le souffrir, plutôt que d'abandonner le moindre article de ma foi. » Et elle ajoutait : « J'espère que si j'y suis destinée, Dieu m'en donnera la force ! » Et en effet, elle est morte martyre, martyre de son dévouement à son roi, à son frère, qu'elle ne voulut jamais abandonner ; fidèle à sa foi, qui devenait chaque jour plus ardente à travers les épreuves et les défections.

Aux sources d'informations où les précédents biographes de Madame Elisabeth avaient puisé, et qui étaient principalement l'*Éloge* du comte Ferrand et la correspondance de la princesse, M. de Beauchesne a pu ajouter des renseignements nouveaux et fort précieux. Il a eu communication des lettres de Mme de Bombelles à son mari, ministre de France à Ratisbonne, pendant les années 1781 et 1782. Cette correspondance lui a fourni les plus intéressants détails sur la vie intime de la princesse, sur cet intérieur où tout respirait un parfum angélique, et où la journée, passée dans le travail et les bonnes œuvres, se terminait par

une prière faite en commun. On comprend quels liens durent se former entre la jeune et admirable princesse et ses *dames*, disons mieux ses amies, Mmes de Bombelles, de Raigecourt et des Montiers. Il faut lire dans ses lettres les conseils qu'elle leur donne, avec un tact et une sagesse bien au-dessus de son âge. Nous avions, grâce à une heureuse indiscrétion de M. Ferrand, la correspondance avec Mme de Raigecourt. M. Feuillet de Conches nous a donné récemment une bonne partie des lettres à Mme de Bombelles. A son tour, M. de Beauchesne nous fournit un trésor nouveau : les lettres de Madame Élisabeth à Mme des Montiers, qui lui ont été communiquées par la famille des Montiers. Nous regrettons seulement qu'il les ait reléguées à la fin de son second volume, et ne les ait pas *enchâssées* dans son texte : de tels joyaux méritaient bien cet honneur.

Les recherches et les démarches personnelles de l'auteur l'ont mis aussi en possession de nombreux détails inédits. Indépendamment des informations qu'il a puisées dans les *Mémoires de Mme de Tourzel*, qu'il cite à plusieurs reprises, il donne, sur certaines particularités de la vie de la princesse, et en particulier sur ses derniers moments et sur sa sépulture, des renseignements fort précieux, qui seront lus avec une curiosité émue et respectueuse. Madame Élisabeth grandit à mesure qu'elle s'avance vers le terme de sa belle vie, et quand elle arrive au pied de l'échafaud, il semble qu'il n'y ait plus en elle rien d'humain.

Nous devons ici, après un hommage mérité au zèle, au pieux respect, au talent de l'éminent écrivain, faire une part à la critique. M. de Beauchesne n'a-t-il pas accordé un peu trop de place dans son premier volume aux événements politiques, auxquels Madame Élisabeth fut peu mêlée, et à des faits qui appartiennent plutôt à l'histoire de la cour, qu'à celle de la princesse ? Il s'excuse en nous disant que « l'historien qui raconte les derniers beaux jours de la société française voudrait arrêter ce soleil sans pareil que Louis XIV, aux jours de sa grandeur, avait pris pour emblème de sa maison, afin de l'empêcher de se coucher dans cet amas de sombres nuages assemblés à l'horizon et au milieu desquels il va disparaître. » Mais n'aimerait-on pas mieux ne point perdre de vue, ne fût-ce qu'un instant, l'étoile qui brille dans ce ciel d'un si incomparable éclat ?

M. de Beauchesne est du nombre des historiens qu'on peut croire de confiance et qui n'ont pas besoin d'être contrôlés. Nous avons regretté cependant dans son ouvrage l'absence habituelle d'indications de sources. Quand on se livre à des recherches si longues et si consciencieuses, il est désirable que le travail de l'érudit apparaisse parfois sous la plume de l'écrivain, et que le public soit mis un peu dans la confidence de tant de veilles et de labeurs. Je regrette aussi, puisque l'auteur se bornait à donner à la fin du second volume un choix des lettres,

qu'il n'ait pas remplacé plus souvent, dans son livre, par des citations textuelles l'analyse de la correspondance de Madame Élisabeth. — Signalons en terminant des erreurs typographiques aux pages 122 et 258 : *des Moutiers* pour *des Montiers*. G. DE BEAUCOURT.

Histoire de la Révolution française, par M. J. MICHELET. 2e édition, revue et augmentée. Tomes I et II. Paris, A. Lacroix, Verboeckhoven et Ce, 2 vol. in-8 de XXIII-495 et 436 pages. — Prix : 10 fr.

Les rédacteurs de cette *Revue* n'ont pas le droit de savoir, ils n'ont pas du moins le droit de dire si la Révolution est finie ou si elle dure encore dans les institutions et dans les faits. Mais quand ils ont sous les yeux des livres pareils à celui que j'ai là devant moi, comment se retiendraient-ils de dire que le millésime inscrit sur les pièces de monnaie, que la date inscrite sur les feuilles publiques, que tout ce qui nous parle du XIXe siècle comme du siècle présent nous trompe, nous ment avec impudence? Nous croyions être à quatre-vingts ans de la prise de la Bastille, à soixante-quinze ans de la Terreur : nous rêvions! Les acteurs de ce drame terrible sont toujours vivants, toujours animés de la même fureur, toujours en lutte les uns contre les autres, non pas seulement les violents contre les modérés, les républicains contre les royalistes, les Girondins contre les constitutionnels, les Terroristes contre les Girondins, mais encore et surtout les Terroristes contre les Terroristes, Danton contre Robespierre, Robespierre contre Danton. Nous ne sommes point en 1868, nous sommes en 1794.

Si M. Michelet était seul à épouser aujourd'hui contre un terroriste de 93 la jalousie d'un autre terroriste, il faudrait passer sans y prendre garde. Mais il y a trois ou quatre ans, M. Edgard Quinet publiait son livre de *la Révolution*, et M. Peyrat écrivait un livre pour réfuter le livre de M. Quinet. S'il me fallait dire lequel des deux était le plus terroriste, mon embarras serait grand : c'est une question de nuance où je suis tout à fait incompétent. A la même époque, M. le docteur Robinet, « l'un des treize exécuteurs testamentaires d'Auguste Comte, » publiait un *Mémoire sur la vie privée de Danton*, qui est, comme la préface nouvelle de M. Michelet, une pure et simple apologie.

Mais je viens de dire que c'est encore la lutte de Danton contre Robespierre et de Robespierre contre Danton. En effet, entre la première et la seconde édition de l'histoire de M. Michelet pour Danton contre Robespierre, M. Louis Blanc a publié aussi son *Histoire de la Révolution française*, pour Robespierre contre Danton. Et c'est contre cet ardent plaidoyer qu'est dirigée aujourd'hui cette ardente réplique, c'est-à-dire la préface nouvelle de M. Michelet.

Ces auteurs nous disent sans cesse que nous ne sommes pas de notre siècle. Il ne faut pas trop nous en émouvoir. Ils s'en disent bien d'autres entre eux ! Si j'ajoutais que les compliments qu'ils échangent sont pires que leurs injures, on ne me croirait point. Mais il faut bien croire M. Michelet :

« Il (M. Louis Blanc) dit parfois des choses un peu bien fortes, par exemple, *que j'ai oublié tous les devoirs de l'historien.* Parfois, il me loue (c'est le pis). » (P. XVIII.)

M. Michelet rend à son *frère et ami* les louanges comme les injures :

« Je connaissais et son talent et son caractère honorable, ses paradoxes aussi, son papisme socialiste et sa tyrannie du travail au nom de la fraternité... Louis Blanc, assez doux pour le Roi, pour la Reine, le duc d'Orléans, clément pour le clergé, est terrible, accablant pour Danton et les Girondins. En ces derniers, il voit la *bourgeoisie* qui lui fut si hostile au 15 mai 1848. » (pp. XV et XVI.)

Ah ! M. Louis Blanc a bien le droit de s'écrier à son tour : C'EST LE PIS !

Robespierre, s'il vivait, pourrait protester comme M. Louis Blanc.

« Il (M. Louis Blanc) est demi-chrétien à la façon de Rousseau et de Robespierre. » (P. XVII.)

« La monarchie commence à la mort de Danton. » (p. XX.)

Si M. Michelet croit avoir à se plaindre des louanges de M. Louis Blanc, il a peut-être à se féliciter de ses critiques. Dire que M. Michelet « a oublié tous les devoirs de l'historien », c'est, sous une forme un peu dure sans doute, le traiter plus sérieusement qu'il ne mérite. Pour moi, je ne me serais jamais avisé de prononcer ce grand nom d'histotorien, même pour le lui refuser, à propos de l'écrivain fantaisiste qui peut dire : « La monarchie commence à la mort de Danton. »

Cependant M. Michelet préfère le mot de Béranger à celui de Louis Blanc :

« Béranger avait eu contre moi des préventions, et il en revint tout à fait. Il dit de cette histoire : *Pour moi, c'est livre saint.* » (p. XIII.)

Je crains fort que M. Michelet soit ici dupe de sa candeur. Les livres saints, pour Béranger, n'étaient que les plus fameux monuments de la folie humaine. Et, à la place de M. Michelet, je ne me vanterais point d'avoir attrapé ce compliment-là. « C'est le pis ! »

ALEX. DE SAINT-ALBIN.

Armorial général de la Touraine, *précédé d'une notice sur les ordonnances, édits, déclarations et réglements relatifs aux armoiries avant* 1797, par J. X. Carré de Busserolle. Tours, imprimerie Ladevèze, 1868. 2 vol. in-8, de 1268 p. (T. XVIII et XIX des *Mémoires de la société archéologique de Touraine.*)

Armorial de la ville d'Autun, par Harold de Fontenay. Autun Mich. Dejussieu, (Paris, Dumoulin), 1868. In-8 de xxiii-268 p. avec planches. (Tiré à 150 exemplaires.)

Il est inutile d'insister sur l'intérêt qui s'attache à la publication des armoriaux. Depuis quelques années, nous avons vu éditer plusieurs de ces recueils, et il est facile de constater qu'ils sont accueillis avec une certaine faveur. Nous voudrions que dans chaque province il se trouvât un homme patient pour entreprendre un travail de ce genre, et mettre par là dans les mains de chacun une source féconde de renseignements.

L'*Armorial général de Touraine* comprend les descriptions des blasons des familles nobles et bourgeoises, des établissements religieux et civils, des corporations et communautés : nous applaudissons des deux mains à ce plan très-étendu. Peut-être l'auteur aurait-il pu s'imposer une date comme limite, par exemple celle de 1789. On remarque dans son livre quelques articles concernant des familles qui n'ont d'autre droit à y figurer que leur résidence actuelle sur le sol de l'ancienne Touraine : l'armorial général d'une province ne doit comprendre que les blasons de cette province; du moment que celle-ci n'existe plus officiellement, il est inutile de mentionner les familles qui n'y résident que depuis l'établissement des départements. Nous croyons aussi que, dans un ouvrage publié sous les auspices d'une société savante, on allonge inutilement le texte en donnant l'état actuel des familles nobles. Nous insistons sur ce point parce que, tout en étant convaincu de la scrupuleuse délicatesse de l'auteur, nous remarquons avec regret que l'état actuel des familles semble dans son livre être une faveur exceptionnelle.

Nous relèverons ici quelques erreurs qui nous ont frappé : loin de nous l'intention d'en faire un grand reproche à M. de Busserolle : dans deux gros volumes comme ceux que nous avons sous les yeux, il est impossible de ne pas laisser se glisser de légères erreurs de détail. Si, plus tard, un supplément était fait, les observations que nous allons faire pourraient devenir utiles. Anjou. Il eût été important d'indiquer sur quelle autorité sont données les armes des anciens comtes. — du Bellay. Réné ne fut pas *évêque* de *Rheims* mais *archevêque* de *Reims*. — Chalons. Le nom de cette maison s'écrit *Chalon*. — Comyne. Il eût été utile d'indiquer le nom que portait en Flandre la famille du célèbre chambellan de Louis XI. — Galtier. Ce nom, porté par

un archevêque de Tours au commencement du XIe siècle, ne paraît pas devoir être considéré comme un nom de famille, du moins à cette époque, et le blason qui est attribué à ce personnage est très-contestable. — Nous ne voyons pas pourquoi M. le vicomte de Kerckowe, président de l'académie d'archéologie de Belgique, a sa place dans l'*Armorial de Touraine* : si c'est comme membre honoraire de la société qui a publié ce recueil, on risque de retrouver dans une foule de provinces le nom d'un même personnage que sa réputation aurait fait affilier à une foule de sociétés savantes. SANZAY ou SAUZAY n'est pas exact, puisqu'il ne peut y avoir de doute sur l'orthographe du nom, qui est *Sanzay*. M. de Busserolle aurait dû indiquer sur quoi il se fonde pour donner à cette famille des armes qui ne sont pas les siennes : nous supposons qu'il a confondu deux familles étrangères l'une à l'autre. — SAULLAYS. Les armes données à cette famille se trouvent aussi attribuées aux Saullay de l'Aistre dans l'*Armorial de Bretagne* de M. de Courcy. — DE LA SAUSSAYE. On ne voit pas pourquoi cette famille, l'une des plus considérables du Blésois, se trouve ici. — Nous pourrions mentionner plusieurs exemples analogues; nous citerons simplement les SIFFAIT DE MONCOURT, inscrits dans l'*Armorial de Touraine* parce qu'un membre de cette famille remplit à Tours les fonctions de secrétaire général de la préfecture. Si tous les fonctionnaires sont aujourd'hui mentionnés dans les armoriaux *provinciaux*, à cause de leur résidence momentanée, il faudra chaque année donner, comme aux *annuaires*, un supplément à ce genre de recueils.

Le second volume est terminé par trois tables bien faites, et qui rendent faciles les recherches dans cet ouvrage, dont le véritable titre devait être : *Armorial général de la Touraine en* 1789, *et du département d'Indre-et-Loire en* 1868.

— A Autun, M. Harold de Fontenay a entrepris un travail qui n'est pas sans analogie avec le livre publié par M. de Busserolle à Tours. Le cadre est plus restreint, puisqu'il ne s'agit que de la ville d'Autun exclusivement; le titre est plus exact, puisque l'auteur ne se limite pas à une date. Seulement son œuvre forme un tout bien complet, puisqu'il ne s'agit que des familles originaires d'Autun; de plus M. de Fontenay signale avec soin toutes les représentations d'armoiries qui se trouvent peintes, gravées ou sculptées dans cette ville.

Nous avons lu avec grand plaisir la préface qui précède la description des armoiries des familles : il y a dans ces pages d'excellentes choses que l'on ne trouve pas ailleurs. En général, les préfaces et les introductions des livres de ce genre ne sont que d'éternelles répétitions de lieux communs et de renseignements de seconde main. On voit que l'auteur appartient à l'École des Chartes et qu'il a profité des leçons de ses savants professeurs. L'auteur a eu la patience de dessiner

tous les écussons définis dans ses pages : nous sommes très-partisans de ces planches héraldiques, utiles à consulter. Seulement nous aurions aimé que M. de Fontenay fît une exception pour les écus reproduits sur les monuments en les donnant tels qu'ils y sont exécutés, avec leurs accessoires. On ne s'est pas assez préoccupé jusqu'à présent du style des représentations héraldiques suivant les époques.

L'*Armorial d'Autun* est un bon modèle, et nous souhaitons vivement qu'il devienne le premier volume d'une collection héraldique des villes de France. ANATOLE DE BARTHÉLEMY.

Histoire de l'Imprimerie royale du Louvre, par Auguste BERNARD. Paris, imprimé par ordre de l'Empereur à l'Imprimerie impériale, 1867. In-8 de XII-311 pages. — Prix :

Si l'Imprimerie royale du Louvre ne remonte guère, comme établissement public, plus haut que le milieu du XVIIe siècle, quelques-uns des éléments qui la constituèrent, les caractères typographiques qu'elle fut destinée à employer existaient depuis plus de cent ans. Le germe de l'institution fut créé le jour où François Ier fit fondre des caractères grecs et eut des types et des imprimeurs royaux.

Suivant l'exemple qu'avaient donné quelques grands seigneurs dans leurs châteaux, Louis XIII se fit monter une petite imprimerie. Mais ce n'était là qu'une création personnelle et l'objet d'un luxe à la mode. Richelieu, pour utiliser les matrices grecques que la France, après les avoir perdues, avait rachetées à Genève en 1619, et les caractères orientaux de Savary de Brèves acquis en 1632, fonda en 1640 l'imprimerie royale et l'installa au Louvre. Elle était destinée à « donner au public les ouvrages des bons auteurs en caractères dignes de leurs travaux. D'habiles graveurs de caractères furent attachés à son service. Des types romains du plus beau modèle furent ajoutés à ses poinçons, matrices et fontes ; et dès lors elle eut à sa disposition un matériel admirable qui fit l'ambition des étrangers.

L'Imprimerie royale, changeant peu à peu de destination, était arrivée, à la fin du XVIIIe siècle, à accaparer à peu près toutes les impressions du gouvernement. Quand, sous Louis XVI, l'esprit législatif se développa, il fallut augmenter le matériel et le personnel. A partir du 14 août 1790 l'Imprimerie renonça définitivement aux éditions savantes et ne mit plus au jour que des lois, des décrets, des arrêtés et des proclamations. En 1792 Marat fit enlever quatre presses avec leurs fontes, et les types de Louis XIV servirent à publier les pamphlets les plus démagogiques. Successivement *Imprimerie nationale, Imprimerie nationale exécutive, Imprimerie du Bulletin des lois,*

l'ancienne imprimerie du Louvre est de plus en plus chargée de travaux, et une nouvelle organisation devient nécessaire. Elle sort du régime industriel pour entrer dans celui de la régie par l'État. Alors commence l'histoire de l'établissement national désigné actuellement sous le nom d'Imprimerie Impériale.

S'ouvrant par un avant-propos dans lequel on expose la méthode du travail et les sources consultées, l'ouvrage comprend deux divisions. Dans une première partie l'auteur donne avec une érudition sûre, après des recherches nombreuses et fort heureuses, un historique des types grecs de François Ier, des caractères orientaux de Savary de Brèves, des imprimeurs du roi, et résume les annales de l'Imprimerie du Louvre. Dans une seconde partie il offre un catalogue chronologique, aussi complet que possible et enrichi de précieuses notes, de tous les livres sortis des presses de cette imprimerie. Enfin dans un appendice il nous fait connaître, en les publiant, de curieux documents qui sont : *Les dépenses de l'Imprimerie royale de* 1716 *à* 1736. — *Un extrait de l'Inventaire de l'Imprimerie royale fait en* 1791 énumérant les planches de cuivre ou gravées en taille-douce appartenant à l'établissement royal. — L'*Inventaire de l'Imprimerie royale en* 1791. — *Une liste des directeurs de l'Imprimerie du Louvre*. L'ouvrage se termine par une table générale.

Ce livre, écrit par un homme qui avait consacré une grande partie de sa vie à étudier dans le passé l'art typographique qu'il exerça, est extrêmement intéressant. Personne n'avait plus qualité pour traiter l'histoire de l'Imprimerie du Louvre que l'auteur des livres justement estimés sur l'*origine et les débuts de l'imprimerie en Europe* et sur *Geofroy Tory*. M. Bernard se proposait d'exposer dans un second ouvrage l'histoire de l'imprimerie impériale depuis l'époque où elle reçut son organisation actuelle, c'est-à-dire depuis la Révolution jusqu'à nos jours; mais la mort est venue arrêter la main dont la maladie respectait encore la liberté, et enlever à l'art typographique un de ses meilleurs et plus consciencieux historiens.

L. Courajod.

CHRONIQUE

NÉCROLOGIE.

BERRYER. Le mois qui vient de s'écouler a été signalé par de grandes et irréparables pertes. L'éloquence française a perdu son plus illustre représentant. La tribune, le barreau, l'Académie revendiquaient également BERRYER, comme une de leurs plus belles gloires. La postérité conservera fidèlement la mémoire d'un des plus grands orateurs qui aient existé, comme d'un des caractères les plus purs et les plus nobles que notre époque ait eu à entourer de ses respects et de son admiration. Pierre-Antoine BERRYER, né à Paris le 4 janvier 1790, est mort le dimanche 29 novembre 1868 à quatre heures du matin. Il était donc âgé de 78 ans 9 mois et 25 jours. Après une aussi longue carrière, écoulée dans les luttes politiques, dans les labeurs de la profession d'avocat, dans la défense de toutes les causes nobles et généreuses, dans le culte des lettres, quel monument Berryer laisse-t-il de cette renommée qui avait fait de lui une gloire européenne? Bien d'autres auraient songé à réunir ces discours épars dans les colonnes du *Moniteur*, à rassembler et parfois à reconstituer ces plaidoiries que les journaux ne pouvaient toujours reproduire et dont une curiosité avide s'arrachait les lambeaux. Mais non : Berryer ne laisse rien, et il nous faut attendre que de pieuses mains dressent elles-mêmes ce monument impérissable qui transmettra aux âges à venir le souvenir de ce que notre génération a eu l'enviable honneur d'entendre et d'applaudir. Cet organe plein et sonore, ce geste si sobre et si beau, ces inflexions qui captivaient l'auditoire, ces éclats qui le transportaient et causaient un universel frémissement, ces apostrophes sublimes qui arrachaient des larmes, ces accents émus et pénétrants qui triomphaient des préventions les plus hostiles, ceux-là seuls qui assistèrent aux joutes oratoires de Berryer en auront quelque idée; mais au moins la postérité entendra encore, bien que froide et décolorée, la voix de ce grand homme; elle pourra reconstituer les lignes de cette physionomie antique; elle sera émue, elle aussi, au spectacle de ces luttes mémorables, entremêlées de succès et de revers, mais où les défaites valaient parfois des victoires.

Si Berryer ne s'est point occupé de réunir — il n'en revoyait même pas la sténographie — ses discours et ses plaidoiries, dont une faible partie a paru en brochures, il ne s'est jamais soucié de *se faire imprimer*. Un recueil de *Leçons et modèles*, sous le titre d'*Eloquence judiciaire* (Paris, Henry, 1836, petit in-4°); une préface, une lettre, placées en tête de certains ouvrages, comme l'introduction de l'écrit : *Le ministère public et le barreau, leurs droits et leurs rapports* (1860, in-8°); son *Discours de réception à l'Académie* (22 février 1855), voilà tout ce que Berryer nous laisse. A l'apparition de la *Revue contemporaine*, alors que sous la direction habile et éclairée de M. L. C. de Belleval, elle réunissait les talents les plus illustres, Berryer avait laissé annoncer des *mémoires*; mais aucun fragment n'en a été publié. On prétend qu'ils vont enfin voir le jour. Est-on sûr seulement qu'ils aient été écrits?

ROSSINI. Quelques jours avant Berryer, dont il était l'ami et qui l'avait si souvent applaudi, l'illustre auteur du *Barbier* et de *Guillaume Tell* descendait dans la tombe. Né à Pesaro, le 29 février 1792, Gioacchino Rossini a cessé de vivre le vendredi 13 novembre 1868, à onze heures du soir. Dès longtemps, on le sait, la carrière musicale de Rossini était terminée. Depuis 1829, il n'avait rien donné à la scène. Mais il laisse de nombreuses compositions et d'important

travaux inédits. On dit même qu'il aurait composé un *Don Juan* et un *Faust*. La gloire de Rossini est de celles qui ne périront pas; elle n'a pas besoin que des œuvres nouvelles viennent s'ajouter à des chefs-d'œuvre immortels.

— L'Institut a été bien éprouvé dans le cours de ce mois: l'Académie française a perdu un autre de ses membres; l'Académie des sciences et l'Académie des inscriptions ont chacune une perte à enregistrer. — M. Ad. Domin. Florent-Joseph Simonis Empis, membre de l'Académie française, était né le 20 mars 1795, et n'avait guère quitté le théâtre, depuis les premiers *libretti* qu'il fit pour divers compositeurs, jusqu'aux nombreuses pièces qu'il fit représenter. Il y a près de quinze ans que la carrière littéraire de M. Empis était terminée. Sa dernière production, *les Femmes de Henri VIII*, remonte à 1854. — M. François-Marie Delessert, membre libre de l'Académie des sciences, a terminé sa longue et honorable carrière, à l'âge de 88 ans. — M. Alex. Joseph-Hidulphe Vincent, membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, est mort au moment où il venait d'accomplir sa 71e année. Né le 20 septembre 1797, il fut successivement agrégé à l'école normale, professeur dans divers colléges, et professeur titulaire d'une division de mathématiques spéciales du collége St-Louis. Ses nombreux et importants travaux se rapportent aux sciences physiques et mathématiques, à la musique, à la philologie, à la philosophie, à l'histoire, à l'archéologie, à la critique littéraire et scientifique. M. Vincent était de ceux auxquels le vers célèbre de Térence pouvait être légitimement appliqué.

— Nous avons encore plus d'un nom à ajouter à cette liste funèbre :

Le R. P. Alexandre Bourquenoud, de la compagnie de Jésus, né en 1824, mort à Ghazir, au retour d'une excursion scientifique dans la contrée d'Alep et d'Antioche. Le jeune et déjà savant religieux avait donné en 1862 un *mémoire sur les monuments du culte d'Adonis dans le territoire de Palæbiblos*, et en 1864, avec le P. Dutau, des *Etudes archéologiques de Ghazir*. — M. Hiver, président de chambre à la cour impériale de Bourges, officier d'instruction publique, auteur d'une *Histoire critique des institutions judiciaires de 1789 à 1848*, et de divers travaux historiques et archéologiques.—M. Félix Bourquelot, professeur à l'Ecole des chartes, membre de la Société des antiquaires de France, né le 19 août 1815, enlevé subitement dans la nuit du 14 au 15 décembre. — M. Leonor-Joseph Havin, directeur du *Siècle*, député, âgé de 69 ans. M. Havin n'a laissé aucun écrit, en dehors des articles du *Siècle*, et des rares allocutions prononcées à la tribune de la chambre des députés ou du corps législatif. — M. Monny de Mornay, directeur de l'agriculture au ministère de l'agriculture, du commerce et des travaux publics, âgé de 64 ans, auteur de divers ouvrages agricoles et spécialement d'une *Encyclopédie agricole* (7 vol. in-18, 1842). — M. Jean-Pierre-Félicien Mallefille, littérateur et auteur dramatique, né le 3 mai 1813. — M. Pierre-François-Adolphe Carmouche, auteur dramatique, né le 9 avril 1797. — M. Marie-Eugène Belin, éditeur, ancien vice-président du cercle de la librairie, né en 1816.

Institut. — L'Académie des beaux-arts, dans sa séance du 25 novembre, a élu M. Charles Blanc à la place d'académicien libre, vacante par suite du décès de M. le comte Walewski.

Dans la même séance, elle a également élu M. Perkins, à Boston, à la place de correspondant libre, vacante par suite du décès de M. Waagen, à Berlin.

— L'Académie des inscriptions et belles-lettres a tenu le vendredi 20 novembre, au palais de l'Institut, sa séance publique annuelle, sous la présidence de M. Léon Renier.

Voici l'ordre dans lequel ont eu lieu les lectures :

1° Discours de M. le président, annonçant les prix décernés et les sujets de prix proposés;

2° Notice historique sur la vie et les travaux de M. le duc d'Albert de Luynes, membre libre de l'Académie, par M. Guigniault, secrétaire perpétuel ;

3° Extrait d'un mémoire intitulé : *Première renaissance des Etudes grecques en France. Hellénistes et imprimeurs*, par M. Egger, membre de l'Académie.

Nous avons déjà donné (voir notre livr. de septembre) l'indication des prix décernés par l'Académie.

— L'Académie des beaux-arts a tenu, le 12 décembre, sa séance publique annuelle. M. Lehman, président, a fait le rapport des prix décernés par l'Académie; M. Beulé, secrétaire perpétuel, a prononcé l'éloge d'Hittorf.

Les œuvres complètes de Leibniz par le docteur Onno Klopp. — On sait que le docteur Onno Klopp avait commencé la publication des œuvres complètes de Leibniz, d'après les manuscrits de la bibliothèque du roi de Hanovre. Après les événements de 1866, le Dr Klopp suivit le roi dans son exil, et son œuvre fut suspendue. Voulant ne pas la laisser plus longtemps interrompue, il écrivit, le 12 juin dernier, au comte Stolberg-Wernigerode, gouverneur pour le roi de Prusse, pour lui exposer l'état de sa publication et lui demander communication des manuscrits dont il avait besoin. Il rappelait qu'il avait fait, depuis longtemps, le serment de rendre tous les ouvrages empruntés, et il invoquait les intérêts du monde savant. Il exprimait sa confiance que le gouvernement prussien ne refuserait pas à un sujet du roi de Hanovre ce que George V avait lui-même accordé, avec tant de bienveillance, à un sujet du roi de Prusse, le professeur Gerhard d'Eisleben, à qui la bibliothèque royale avait successivement envoyé, pendant plusieurs années, tous les manuscrits qui lui étaient nécessaires pour la publication des œuvres scientifiques de Leibniz.

Le comte Stolberg lui répondit d'abord qu'on en avait référé à M. de Bismark, et quelques jours après, qu'on ne pouvait prendre sa demande en considération. s'il ne rendait préalablement les ouvrages qu'il avait empruntés aux archivesa

Le docteur Klopp manifesta quelque étonnement de cette condition, et déclare au comte Stolberg que ces pièces étaient rendues; s'il y avait eu quelqus retard, c'était la faute des événements de 1866, qui ne lui avaient pas permi, de rentrer de suite en possession de ces papiers. Avant d'adresser sa demande, il avait reçu l'assurance que les pièces étaient arrivées à destination.

Dans sa réponse le gouverneur reconnut la vérité des déclarations du docteur Klopp, mais rejeta sa demande, sous prétexte qu'il n'était pas dans les conditions voulues pour qu'on pût l'accepter.

Le docteur Klopp répliqua par une lettre assez longue, mais modérée. Il invoquait ses droits personnels, qui résultaient du contrat passé en 1861 avec les conservateurs et le propriétaire de la bibliothèque : le séquestre n'était pas un motif pour que les charges de la bibliothèque ne fussent pas remplies. D'ailleurs les raisons invoquées par le gouvernement prussien pour établir ce séquestre n'avaient évidemment aucune valeur dans l'occasion présente, puisqu'il s'agissait exclusivement d'une question de science : ses souscripteurs, à qui il avait promis d'achever l'œuvre, allaient être lésés dans leurs droits. Il terminait en déclarant que si on ne lui rendait justice, il en appellerait au jugement du monde savant, qui avait pris un si vif intérêt à son entreprise.

Le comte Stolberg lui répondit : « Pour votre droit personnel, on ne peut pas le reconnaître, » et déclara, sans discuter les autres raisons, que le docteur Klopp n'obtiendrait point ce qu'il réclamait tant que la bibliothèque resterait confiée à la garde des autorités prussiennes.

Tels sont les faits que l'*Union* enregistrait récemment et qui n'ont point reçu de démenti.

Lettres inédites. — Plusieurs catalogues d'autographes viennent d'être publiés; nous y relèverons quelques indications qui nous ont paru de nature à intéresser nos lecteurs. Parmi les autographes du cabinet de M. Henri Dervient, dont la vente a eu lieu récemment, nous citerons : deux lettres de Leibniz relatives aux négociations entre Bossuet et Pélisson d'une part, et Leibniz et Molanus de l'autre, pour la réunion au catholicisme des Eglises dissidentes. La seconde de ces lettres est adressée à Bossuet lui-même; elle a quatre pages d'une écriture fine et serrée. Une lettre de la reine Hortense à une dame qui lui demandait des documents pour la publication de mémoires sur l'impératrice Joséphine : elle refuse de lui en communiquer, lui reprochant d'avoir admis dans son premier vol. une des lettres fausses du recueil publié par M. Regnault-Warin, que le prince Eugène avait désavouées par une note publiée dans les journaux du temps.

Plusieurs pièces historiques sont à noter dans les lettres du cabinet de M. le docteur Schmit : deux lettres fort curieuses du roi Charles IX; une lettre en français du prince d'Orange (depuis Guillaume III), adressée à son ambassadeur en Espagne; une lettre du cardinal de Lorraine à Catherine de Médicis. « Il semble, dit-il, que nous perdions trétous l'entendement, ayant les forces et ne les expletant pas; il semble que nous jouons aux barres; » deux lettres de Louis XII, l'une adressée à Wallenstein, l'autre au cardinal de Richelieu; une lettre de Turenne à Mazarin sur l'invasion en Picardie des troupes espagnoles commandées par le grand Condé; une lettre de la reine d'Espagne, femme de Charles IV, à Murat (16 avril 1808), où elle proteste de son attachement pour l'empereur, « dont, dit-elle, nous avons toujours été les vrais alliés; » 14 lettres du prince de Polignac (1817-1826) adressées à l'abbé de la Neufville.

Dans la vente d'autographes de M. Brunet, l'auteur du *Manuel du libraire*, on remarque : la correspondance de Nicolas Thoynard, érudit du XVIIe siècle, avec les savants ses contemporains, parmi lesquels Leibniz, du Cange, Huet, Mabillon, Montfaucon, Locke (dont il a 67 lettres en français ou en latin), etc.; 62 lettres autographes de Jean-Jacques Rousseau à la comtesse d'Epinay; 9 lettres du savant Dibdin à M. Brunet; 22 lettres de Gabriel Peignot, etc.

— La *Revue de l'instruction publique* du 3 décembre publie un peu tardivement, sous cette rubrique : *Une lettre de Marie-Antoinette*, la lettre dont nous avons déjà entretenu nos lecteurs, en la faisant précéder des lignes suivantes :

« Une lettre de Marie-Antoinette a été envoyée à M. de Riancey par M. Canisy (*sic*), qui en certifie l'authenticité. On ne sait pas à qui cette lettre est adressée; c'était peut-être à Mme de Lamballe. En tout cas la voici. »

Nous ferons observer à notre confrère qu'avant d'insérer cette lettre, qui paraît adressée non à la princesse de Lamballe, mais à la duchesse de Polignac, il aurait dû s'assurer d'abord si le texte en était réellement inédit, et ensuite s'il était bien authentique, ce qui lui aurait été facile si, à défaut de l'*Union* du 2 septembre, il avait pris la peine de jeter les yeux sur notre chronique de septembre.

— Les *Notes and Queries* du 27 novembre contiennent un très-curieux extrait d'un opuscule de 80 pages, publié à Neustrelitz en 1866, sur le *Grand-duc Georges de Meklenburg* (*Grossherzog Georg von Mecklenburg. Ein Lebensbild. Allen lieben Landsleuten gewidmet von einem Mecklenburger*). C'est une conversation du prince Georges avec Napoléon, en novembre 1807, page historique qui mérite d'être lue; on pourra y voir avec quelle dignité et quelle libre franchise le prince sut, comme le disait plus tard Napoléon, « se faire sa place. »

— Un projet de loi a été présenté par le gouvernement à la seconde chambre des états généraux de Hollande pour abolir, à partir du 1er mai 1869, l'impôt qui pèse sur les journaux et les annonces. La loi actuelle sur le timbre date de 1843 et a été successivement attaquée par plusieurs ministres, à cause de sa rigueur et de son impopularité. En 1867 une association de quelques anti-timbristes fut formée à Rotterdam, et son succès fut tel, qu'on la vit bientôt s'étendre dans tout le royaume, c'est principalement à son influence qu'on doit la présentation du projet de loi sus-mentionné.

— Une publication d'un grand intérêt pour l'histoire de la peinture en Belgique a été faite tout récemment à Milan. On conserve en cette ville, dans la bibliothèque Ambroisienne, une collection de lettres du peintre flamand Jean Brueghel, adressées au cardinal-archevêque Frédéric Borromée et à Hercule Bianchi, amateur distingué des beaux-arts, qui était son intermédiaire auprès de ce prince de l'Église : elles viennent d'être mises au jour par M. le docteur Crivelli, l'un des bibliothécaires de l'Ambroisienne, accompagnées de commentaires sur la vie et les travaux de Brueghel. Toutes ces lettres, qui vont de 1605 à 1624 (il y en a une seule d'une date antérieure) sont en italien; et, ce qu'il y a de curieux, la plupart sont écrites de la main de Rubens, qui, pour rendre service à son ami, lui prêtait son style et sa plume. Plusieurs biographes rapportent à l'année 1642 la date de la mort de Brueghel; le livre du docteur Crivelli nous apprend qu'il mourut au commencement de 1625, ainsi qu'un de ses fils et deux de ses filles, tous à la suite d'une maladie d'entrailles.

Cette curieuse publication est intitulée: *Gavianni Brueghel, pittor fiammingo, o sue lettere e quadretti existenti presso l'Ambrosiana.* Les bibliothécaires administrateurs de l'Ambroisienne, sous les auspices desquels elle a paru, l'ont dédiée à la ville d'Anvers.

— On écrit de Florence à la *Gazette de Milan*, qu'en faisant des recherches dans les manuscrits de Galilée, on a trouvé une lettre très-curieuse. Elle est adressée à un savant français. Galilée s'excusait de n'avoir pu répondre plus tôt à la lettre qui lui avait été envoyée par celui-ci, parce que « à Florence il n'avait pas pu trouver facilement un individu capable de bien traduire en italien une lettre écrite en français. »

— M. Whitaker, propriétaire et éditeur du *Bookseller*, est à la veille de publier, nous dit-on, un almanach qui sera le plus intéressant et le plus complet qui ait jamais paru en Angleterre. Cet almanach formera un volume de plus de trois cents pages et contiendra, outre les renseignements ordinaires, des notices très-curieuses et très-étendues sur les colonies anglaises, et un résumé des événements politiques, scientifiques, commerciaux et historiques de l'année qui s'achève.

— On annonce en Italie deux importantes publications : 1° *Monumenta ad Neapolitani ducatus historiam pertinentia* quæ partim nunc primum, partim iterum typis vulgantur cura et studio Bartholomaei Capasso. L'ouvrage formera deux volumes grand in-8, ensemble de 70 ff., et sera mis sous presse quand 150 souscriptions auront été recueillies ; 2° *Scavi operati nel bosco sacro dei fratelli Arvalli*, per larghezza delle LL. MM. il Re Guglielmo e la Regina Augusta di Prussia, dai signori Ceccarelli. Relazione pubblicata dall'Instituto di corrispondenza archeologica in Roma a dettato del prof. Guglielmo Henzen, segretario di esso Instituto. Alla quale relazione fanno corredo due Appendici; l'una dell'architetto sig. Rodolfo Lanciani per la descrizione e restituzione dell' edificio rotondo, tuttora sussistente nella menzionata vigna Ceccarelli; l'altra del signor cav. Pietro Rosa sulla antica via Campana. — Cet ouvrage aura 20 feuilles de texte et 6 planches de dessins..

Plusieurs traductions d'ouvrages français paraissent en ce moment en Italie : l'*Education*, de Mgr Dupanloup; l'*Histoire du bon larron*, de Mgr Gaume. L'éditeur Marietti va publier prochainement une traduction, en 16 vol. à 2 col., de l'*Histoire de l'Eglise catholique* de Rohrbacher.

— M. Lamy, chanoine de Namur, docteur en théologie et professeur à l'université de Louvain, vient de publier le texte inédit (en syriaque) d'un concile avec une version latine littérale, de savantes annotations et des prolégomènes : *Concilium Seleuciæ et Ctesiphonti habitum anno* 410 (Lovanii, 8 maj. 120 col.) La *Revue* rendra compte de cet ouvrage dans sa prochaine livraison.

— M. Alb. Sowinski vient d'enrichir la littérature musicale française de l'*Histoire de Mozart*, traduite de l'allemand de G. N. de Nissen. Cet ouvrage est précédé d'une notice sur Léopold Mozart, père du célèbre compositeur. M. Sowinski a augmenté son travail d'un grand nombre de nouvelles lettres d'après Ludwig Nohl. Le volume est enrichi de diverses pièces de musique, du portrait de Mozart par Pegard, et de trois autographes de l'immortel auteur de *Don Juan*.

— Les journalistes se passent rarement des fantaisies de bibliophiles. Voici pourtant un in-4, de 115 p., intitulé : *Le congrès de la presse départementale en* 1867-1868. (Nantes, imp. Merson), qui a été imprimé à 5 exemplaires ainsi répartis : N° 1, à l'Empereur; N° 2, à M. Gras, à Montpellier; N° 3, à M. C. Moisand, à Beauvais ; N° 4, à M. de La Grangerie, à Paris ; N° 5, à M. E. Merson, à Nantes. En outre, il en a été tiré 6 sur papier vélin, qui ont été offerts : à M. de Girardot, secrétaire général à Nantes; à M. A. Huet, juge d'instruction à Paris; à M. Olivier Merson, homme de lettres à Nantes; à M. Charles Picart, correcteur d'imprimerie à Nantes; à la bibliothèque publique de Nantes.

— La *Revue catholique de Louvain* inaugure, à partir du 25 juillet prochain, une nouvelle série. Son cadre sera agrandi, et à côté des questions de théologie, de philosophie, de droit, d'histoire, de sciences et de littérature, elle traitera les questions de médecine générale, d'arts, de sciences sociales et po-

litiques. Les livraisons mensuelles formeront de 100 à 120 pages, et composeront par an 2 vol. de près de 700 pages. Des revues religieuse, scientifique, d'économie sociale et littéraire paraîtront alternativement. Parmi les travaux annoncés pour les prochaines livraisons nous citerons : des articles de Mgr Laforet sur la philosophie païenne, de Mamy sur les Orientaux et les prochains conciles œcuméniques, de M. Gilbert sur le procès de Galilée, de M. Abbelloos, sur la crise actuelle du protestantisme en Angleterre, de M. Bossu sur le rapport de M. Ravaisson et sur la philosophie de M. Vacherot, etc. Le prix d'abonnement pour la France est fixé à 18 francs. On s'abonne chez M. Dillet, 15, rue de Sèvres.

La *Revue Générale*, elle aussi, va subir une transformation et une réorganisation, que rendait nécessaire la mort de son ancien directeur, M. Ducpétiaux. M. Charles Woeste est le nouveau directeur de cette revue, qui va devenir plus militante et plus actuelle que jamais. Laissant la *Revue catholique de Louvain* traiter à fond les questions philosophiques et scientifiques, la *Revue Générale* s'attachera spécialement à l'étude des questions politiques, sociales et littéraires.

— La Hollande avait une *Revue française de droit international*, le *Conservateur*; une revue analogue va être publiée sous le titre de *Revue de droit international et de législation comparée*, par MM. T. M. C. Asser, avocat et professeur de droit à Amsterdam; C. Rollin-Jacquemyns, avocat près la cour d'appel à Gand; J. Westake, barister-at-Law : Lincoln's Inn, à Londres, avec la colloboration de plusieurs jurisconsultes et hommes d'Etat. Cette revue paraîtra quatre fois par an, par livr. de 8 à 10 feuilles d'impression; et sera publiée simultanément à Paris (chez MM. A. Durand et Pedone-Lauriel), à Londres, La Haye, à Berlin, à Florence à Milan et à Madrid.

— La *Revue de technologie et d'art militaire* sera publiée, à partir du 1er janvier prochain, sous ce titre : *Revue militaire française, recueil mensuel de technologie, d'art et d'histoire militaires;* comme on le voit, au lieu de paraître tous les deux mois, elle paraîtra désormais tous les mois.

— Nous avons à annoncer l'apparition de deux nouvelles revues italiennes. L'une d'entre elles, le *Giornale degli scavi di Pompei*, n'est que la transformation d'un périodique qui paraîtra désormais chaque mois à Naples par fascicules in-4° avec planche; l'autre, la *Rivista Sicula di scienze, letteratura earti*, sera publiée chez L. Pedone-Lauriel à Palerme (à Paris, chez G. Pedone-Lauriel), le 15 de chaque mois, à partir du 15 janvier, par livraisons de 80 pages.

Le Bulletin de la Soeiété générale d'éducation et d'enseignement nous donne, dans sa livraison de septembre-octobre, qui vient de paraître, le programme des cours publics qu'elle a organisés et que notre collaborateur M. Léon Gautier inaugurera le 11 janvier prochain.

Le jeune et savant archiviste ouvrira son cours d'histoire en traitant de *la France au* XIIIe *siècle*. Un cours d'économie politique sera fait par M. Frédéric Passy; un cours de géographie par M. Brouta, professeur à l'école de St-Cyr; des conférences sur l'éducation naturelle, par M. L. C. Michel, professeur à l'École Turgot; enfin M. Emile Bayle, ingénieur en chef des mines, s'occupera de *l'histoire de la Terre*.

Publications récentes. La librairie Morel vient de mettre en vente les premières livraisons d'un ouvrage intitulé : *Architecture romane du Midi de la France*, dessinée, mesuré et décrite par M. Henri Revoil, architecte du gouvernement. Cet ouvrage se composera de 60 livraisons in-f°. Il paraîtra une série de cinq livraisons tous les quatre mois. — La librairie Firmin Didot a mis en vente les livraisons 59 à 62 du *Voyage archéologique en Grèce et en Asie Mineure*, fait par ordre du gouvernement français, pendant les années 1843 et 1844, et publié par Philippe Le Bas, membre de l'Institut, avec la coopération d'Eugène Landron, ingénieur civil. L'ouvrage formera 12 volumes, dont 11 grand in-4 et 1 grand in-folio. Il paraîtra en 138 livraisons. — Deux nouvelles éditions (in-8° et in-12) des cinq premiers volumes des *Moines d'Occident* de M. de Montalembert qui viennent de paraître simultanément. — *Histoire de Sixte-Quint, sa vie et son pontificat*, par M. A. J. Dumesnil (chez Mme Vve Renouard). — *Histoire de Charles VIII, roi de France*, par M. de Cherrier, membre

de l'Institut (2 vol. in-8°, chez Didier.) — *Lettres de Mme de Villars à Mme de Coulanges*, nouvelle édition avec introduction et notes par Alfred de Courtois (chez Plon.) — *Le droit de prise* (*de jure prædæ*), par H. Grotius, texte latin publié d'après le manuscrit inédit et autographe par M. Hamaker (chez Thorin.) — La première livraison de l'*Echinologie helvétique, description des oursins fossiles de la Suisse*, par MM. Desor et de Loriol. Cet ouvrage formera environ 12 livraisons (chez Reinwald). — Recherches historiques sur l'assemblée de 1682, par M. Ch. Gérin (chez Lecoffre). — Le premier volume de *Mes Mémoires* (1828-1848), par le comte d'Alton-Shée (librairie internationale). — *Strasbourg et Boulogne* (1836-1840), *notes d'histoire d'un homme nouveau*, par M. Pascal Grousset. — Le troisième volume de l'*Histoire de Napoléon*, par M. Laufrey.

Publications annoncées. — On annonce la prochaine apparition de la *Vie du P. Lacordaire*, par M. Foisset. L'auteur s'est démis de ses fonctions de conseiller à la cour de Dijon, pour se vouer entièrement à retracer la biographie de son illustre ami. Ce travail a été fait en partie à l'aide des documents laissés par le P. Lacordaire et transmis par le respectable abbé Perreyve. L'ouvrage, qui formera deux volumes, est présentement entre les mains d'amis des deux illustres défunts. Il doit être édité par la maison Lecoffre, qui en a acquis la propriété.

— MM. Chenevier et Chavet, imprimeurs à Valence, préparent une réimpression de l'*Histoire générale du Dauphiné* de Nicolas Chorier. C'est par le second volume, à cause de sa rareté, que commencera cette réimpression. Il formera un volume in-4° raisin de 112 feuilles, imprimé sur papier teinté en caractères elzéviriens, avec frontispice rouge et noir, têtes de pages antiques, capitales ornées, etc... La disposition des chapitres et des pages sera exactement semblable à celle de l'édition originale. Ce volume coûtera 40 francs. Nous avons sous les yeux une feuille spécimen de cette publication, qui mérite d'être encouragée par tous les amis de l'histoire.

— M. A. Le Brument, libraire à Rouen, va mettre prochainement en vente la première partie d'une *Histoire de la faïence de Rouen*, précédée d'un index synchronique mettant en regard les faits correspondants de l'histoire des autres fabriques et suivie d'un catalogue descriptif des pièces datées, classées chronologiquement. Cet ouvrage posthume de M. André Pottier, conservateur de la bibliothèque publique et du musée céramique de Rouen, sera publié par les soins de MM. l'abbé Colas, conservateur du musée céramique, Gustave Gouellain et Raymond Bordeaux. L'ouvrage formera un volume grand in-4 de 350 à 400 pages, orné de 60 planches imprimées en couleur par M. Silbermann, de Strasbourg, d'après les dessins de Mlle Emilie Pottier. Le texte, imprimé sur beau papier vergé collé, avec têtes des chapitres et culs-de-lampe inédits, est confié aux presses de M. Hérissey, d'Evreux.

Visinot.

VENTES.

Ventes de décembre. — 3 et jours suivants. Bibliothèque de M. le comte de l'Espine (871 nos, Bachelin). Livres de littérature et d'histoire, manuscrits historiques, ouvrages imprimés sur vélin et manuscrits avec miniatures.

7. Livres de jurisprudence, de littérature et d'histoire (A. Labitte). — 7 et jours suivants. Bibliothèque de M. Ernest Feydeau (J. Léon Téchener, fils).

9 et jours suivants. Bibliothèque de M. L. F. G*** (449 nos, Potier). Livres rares et curieux.

12. Livres de beaux-arts et d'antiquités. (A. Labitte).

14. Bibliothèque de M. B. L***. Livres anciens et modernes, sciences, littérature, histoire (A. Labitte).

15 et jours suivants. Bibliothèque de feu M. M***. Livres relatifs à l'histoire de Paris, de nombreux ouvrages et brochures sur les beaux-arts en général, etc. (Aubry).

21. Bibliothèque de feu M. Meldola. Livres de linguistique et d'histoire (A. Labitte).

23-24. Beaux livres reliés en grande partie en maroquin et ornés de portraits et estampes (Tross).

1869. Ventes de janvier. — 11 et jours suivants. Bibliothèque de M. le comte d'A***. Livres rares et curieux, la plupart en anciennes et belles reliures (Aubry).

11-16. Bibliothèque de feu M. le comte d'Haubersart, ancien conseiller d'État, ancien député du Nord, etc. (L. Potier). Livres de littérature et d'histoire, etc., la plupart en belles reliures anciennes et modernes.

11 et jours suivants. Bibliothèque de M. Schl. Ouvrages de sciences naturelles, beaux-arts, littérature, art héraldique, histoire. La Lorraine et la Franche-Comté sont largement représentées dans cette importante bibliothèque (1300 nos, J. Noiriel, à Strasbourg).

En préparation. Bibliothèque de M. d'E*** (du Mans), dont la vente aura lieu prochainement (A. Aubry).

Bibliothèque poétique de M. *** se composant d'une importante et nombreuse réunion de poëtes français et italiens des XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles; facéties, conteurs et chansonniers. Environ 60 volumes imprimés sur peau de vélin, 48 volumes des œuvres de Savonarole (éditions originales). Tous les volumes qui ne sont pas en anciennes reliures, sont signés : Bauzonnet, Duru, Capé, etc. (A. Aubry).

Ventes a l'étranger. — 18 janvier 1869 et jours suivants. Bibliothèque de D. José-Maria Andrade de Mexico.

Cette bibliothèque était destinée à servir de fonds pour une bibliothèque de l'empire mexicain. Elle contient plus de 7000 pièces et volumes *concernant le Mexique*, dont plusieurs milliers, *même des incunables de la typographie américaine, n'ont été cités dans aucune bibliographie*. Elle contient aussi des volumes rarissimes sur les autres parties de l'Amérique, de *grandes collections complètes* comme la *Revue des Deux-Mondes*, — la *Revue britannique*, — les *Annales des voyages*, etc., etc. (Leipsig, List et Francke. En distribution à Paris chez M. Tross). Prix du catalogue sur papier ordinaire, 2 fr., sur papier fort, 4 fr.

CORRESPONDANCE

Question d'Orient. — Un de nos associés correspondants, M. P. de M., nous demande l'indication des écrits français publiés sur la question d'Orient depuis 1840. Nous déférons au vœu de notre honorable confrère, en priant nos lecteurs de nous aider à combler les lacunes que peut offrir la liste que nous donnons ici.

Cadalvene (Edm. de) et Barrault (E.) : *Deux années de l'Histoire d'Orient* 1839-1840 faisant suite à l'histoire de la guerre de Mehemed-Ali en Syrie et en Asie Mineure, 1832-1833. Paris, 1840. 2 vol. in-8°. — Anonyme : *Quelques considérations politiques à l'occasion de la question d'Orient*, par un ancien élève de l'École polytechnique. Paris, 1840, in-8°. — Flandin (J. B.) : *Aux armes! Guerre aux puissances signataires du traité du 15 juillet dernier, ou mémoire adressé au roi et aux ministres. Lettre au roi sur la nécessité de cette guerre et sur les moyens de la faire avec succès. Lettre à M. Thiers, président du conseil*. Paris, 1840, brochure in-8°. — Lamartine (Alph. de) : *La question d'Orient, la guerre, le ministère*. Mâcon, imp. Dejussieu, 1840, broch. in-8°. — Farvier (Gal) : *Orient*.

Paris, 1840, in-8° de 23 p. — RICHEMONT (Gal Bon de) : *De la question d'Orient et du traité de Londres du 15 juillet 1840.* Paris, imp. de Foin et Thunot, 1840, in-8°. — LAMARTINE (Alph. de) : *Vues, discours et articles sur la question d'Orient.* Paris, 1840, in-8°. — BEAUMONT (Gust. de) : *De la politique extérieure de la France au 29 octobre 1840.* Paris, 1840, broch. in-8°. — BONNAIRE (A. U.) : *Qu'est-ce que la question Orientale?* Paris, Doyen, 1840, broch. in-8°. — DUMONS (F.) : *Un mot à propos de la question d'Orient, sur le devoir de la France et l'avenir de l'Europe.* Bordeaux, 1840, broch. in-12. — MARIN (Scipion) : *Rôle honorable pour la France dans les affaires d'Orient.* Paris, 1840, broch. in-8. —BOUVET (Fr.) : *Du rôle de la France dans la question d'Orient, Congrès universel et perpétuel à Constantinople.* 2e édit. complétée par l'auteur. Nantua, 1840, broch. in-8° de 38 p. — FLASSAN (comte de) : *Solution de la question d'Orient et neutralité perpétuelle de l'Égypte*, par l'auteur de l'*Histoire de la diplomatie française.* Paris, 1840, in-8°. — CADIOT : *Vrai point de vue des affaires d'Orient. Nouveaux aperçus. Explications complètes.* Seconde édit. Paris, Paulin, 1840, broch. in-16. — F. B. (Francisque Bouvet?) : *Réflexions sur le traité de Londres.* Paris, sans date, broch. in-8°. — ANONYME : *Le journal des Débats et le traité du 15 juillet.* Paris, Degouve-Denuncques, 1840, broch. in-8°. — RAMBILLON : *Étude sur la question d'Orient.* Lyon, 1840, broch. in-8° de 32 p. — URQUHART (D.) : *La crise. La France devant les quatre puissances.* Paris, 1840, in-8°. — CABET : *Lettres sur la crise actuelle*, Paris, 1840, in-8° (6 lettres). — CABET, ancien député, et DEZAMY : *Patriotes, Lisez, et rougissez de honte! Opinions des journaux français et étrangers sur la question d'Orient, le traité du 15 juillet et la guerre ; discours de la Couronne, pièces diplomatiques*, etc. Paris, chez tous les libraires, 1840, in-8°. — ANONYME : *Recueil de pièces officielles sur les affaires d'Orient.* Paris, Fresse, 1840, in-8°. — DERMONCOURT (le Gal Bon). *La paix ou la guerre en Europe.* Paris, 1840, in-8°. — ROMAIN (Jules) : *La paix ou la guerre, choisissez! Aux signataires du traité de Londres du 15 juillet 1840.* Paris, impr. de Schneider et Lagrand, 1840, in-32. — ANONYME : *Pourquoi la guerre? Lettres à M. le Maréchal.....* Paris, 1840, in-8°. — FÉLINE (Ad.) : *La France et l'Angleterre.* Paris, impr. de Giraudet et Jouaust, 1840, broch. in-8°. — DUMAST (P. G. de) : *Ce que la France avait raison de vouloir dans la question d'Orient. Lettres au rédacteur de l'Univers.* 1841, Paris, in-8°.— LE FRANÇOIS (A. J. L.) : *De l'alliance franco-russe considérée comme le résultat des affaires d'Orient.* Nantes, impr. de Mellinet, 1841, broch. in-8°. — BERTON (J. Michel) : *Intérêts rivaux de la France et de l'Angleterre en Europe et en Orient.* Paris, 1841, in-8. — CASTELLI (Spiridion) : *Vues rétrospectives sur la question d'Orient et sur le ministère français du 1er mars.* Leipzig, 1841, in-8°. — ANGEVILLE (le comte d') : *La vérité sur la question d'Orient et sur M. Thiers.* Paris, 1841, in-8°. — DUVERGIER DE HAURANNE (P.) : *De la convention du 13 juillet et sur la situation actuelle de la France.* Paris, impr. de Fournier, 1841, in-8°. — LA GRANGE (le marquis de) : *Réponse à l'écrit de M. Duvergier de Hauranne sur la convention du 13 juillet et sur la situation actuelle de la France.* Bordeaux, impr. de Lavigne, sans date, broch. in-8°.—ANONYME : *Lettre à M. Duvergier de Hauranne sur la convention du 13 juillet et sur la situation actuelle de la France.* Paris, 1841, broch. in-8°.— Prince A..... : *De la probabilité d'une alliance future entre la France et la Russie pour terminer la question d'Orient.* Paris, 1841, broch. in-8°. — KASTRIOSIS (Stephanos) : *Constantinople, janvier 1841. Lettre de St. Kastriosis à M. C. Polyeucte sur les affaires d'Orient et la politique européenne.* Paris, 1841, broch. in-8° de 48 p. — ANONYME : *Les projets des Turcs contre la Grèce et la solution de la question d'Orient.* Paris, impr. Henry, S. D. broch. in-8° de 36 p. — QUESNET (Eug.) et SANTEUL (A. de) : *France et Russie. Avantage d'une alliance entre les deux nations.* Paris, 1843, in-8°. — CHAUVIN-BEILLARD : *De l'empire Ottoman, de ses nations et de sa dynastie*, 1841-1845. Paris, 1845, in-8°. — JUCHEREAU DE ST.-DENYS (A. de) : *Histoire de l'empire Ottoman depuis 1792 jusqu'en 1844.* Paris, 1845-50, 4 vol. in-4°. — GISQUET : *L'Égypte, les Turcs et les Arabes.* Paris, 1847, 2 vol. in-8°. — PUYSÉGUR (V. de) : *Politique de la France en Orient*, 1849. Paris, 1849, broch. in-12 de 36 p. — VALMY (duc de) : *Réformes de l'empire Ottoman, leur influence sur les progrès de la civilisation et le maintien de l'équilibre européen.* Paris, 1850, broch. in-8° de 27 p. (extrait du *Correspondant*). — NOGUÈS (Fr.): *L'indépendance de la Turquie et ses traités avec les puissances.* Constantinople, 1851, in-8° de 110 p.

(*La fin au prochain numéro.*)

TABEE MÉTHODIQUE

DES OUVRAGES ANALYSÉS

THÉOLOGIE

Ecriture sainte. Daniel the Prophet (*E. B. Pusey*). 324
Défense du quatrième Evangile (*l'abbé Demarey*). 141
Basilides, am Ausgange des apostolischen Zeitalers (*Hofstede de Groot*). 26
A General Survey of the history of the Canon of the New Testament (*Brooke Fost Wetcott*). 143
L'Eglise et les prophètes, ou la vision des temps (*Ph. A. de Lambilly*). 220

Saints Pères. Manuel de patrologie (*Dr J. Alzog*). 23
Sancti Patris nostri Cyrilli archiepiscopi Alexandrini in XII Propretas post Pontanum et Aubertum (*E. B. Pusey*). 79
Histoire et Œuvres complètes de S. Cyprien (*l'abbé Thibaut*). . . 218

Théologie dogmatique. Prælectiones theologicæ (*Joannes Perrone*). 186
Prælectiones theologicæ de virtutibus fidei, spei et caritatis (*Joannes Perrone*). 186
Prælectiones theologicæ de virtute religionis deque vitiis oppositis, nominatim vero de mesmerismi, somnambulismi, etc. (*J. Perrone*). 186
Index alphabeticus analyticus rerum quæ in universa theologia reperiuntur (*J. Perrone*). 186
Scriptura sacra contra incredulos propugnata (*Laur. Weith*). . 187
Collectio casuum de re dogmatica, morali et liturgica, qui resolvebantur in publicis collationibus theologicis habitis in ecclesia cathedrali Montisregalis (*F. Joan. Thoma Ghilardi*) 187
L'art de croire ou Préparation philosophique à la foi chrétienne (*Auguste Nicolas*). 188
Les origines du Christianisme d'après la tradition catholique (*l'abbé Em. Castan*). 219
Les origines du christianisme d'après la critique rationaliste (*l'abbé Em. Castan*). 219
Le progrès dans ses rapports avec l'Eglise (*l'abbé Em. Castan*. . . 219
Le Christianisme intégral, ou la vérité catholique démontrée aux jeunes gens par les matières concernant le baccalauréat ès lettres et ès sciences (*l'abbé Blanc*). 189
La communion universelle par transsubstantiation, ou la vérité du catholicisme dans une loi fondamentale de l'univers (*l'abbé Chevroton*). 189
Aux hommes de bonne foi. La divinité du christianisme démontrée par un fait (*P. V. Alet*). 190
De casuum reservatione in sacramento pœnitentiæ (*Joan. Bapt. Bertagna*). 187
De intolerantia catholica, seu de sententia « Extra Ecclesiam nulla salus » dissertatio theologica (*Jos. Buroni*). 188

La vraie religion, étude psychologique et morale (*l'abbé Félix Carrier*). 109
Jésus-Christ lumière des peuples (*l'abbé Puech*). 190
La révélation de saint Jean, ou l'histoire prophétique de la lutte du bien et du mal depuis Jésus-Christ jusqu'à la fin des temps (*N. J. Michel*). 190
Le symbole des apôtres défendu et vengé (*l'abbé Fourgez*). . . 78
L'Eglise et le souverain Pontife, catéchisme raisonné. (*P. Ant. Maurel*) 190
Examen de la morale indépendante (*J. L. V. Lamotte*). . . . 190

Théologie ascétique. Imitation de Jésus-Christ, trad. inéd. du XVIIe siècle. 314
Œuvres de Thomas de Villeneuve, traduites (trad. *P. V. Ferrier*). 289
Année pastorale de Bourdaloue (*l'abbé Laden*). 290
Instructions, lettres pastorales et mandements (*Mgr. Plantier*). . 291
Le Décalogue ou la loi de l'Homme-Dieu (*l'abbé Besson*). . . . 291
Prônes et instructions sur les sujets pratiques de la vie (*l'abbé Th. Bourgeau.*) 252 292
La vie de N. S. J. C. méditée. 141
L'Evangile expliqué, défendu médité (*l'abbé Dehaut*). 140
L'Evangile expliqué et défendu, édition spéciale pour les laïques (*l'abbé Dehaut*). 141
Petits Sermons où l'on ne dort pas (*l'abbé Victorien Bertrand*). . 292

Théologie hétérodoxe. Ecce Homo (*Seeley*). 77

JURISPRUDENCE

Droit civil et criminel. Le grand coutumier de France (*Ed. Laboulaye et R. Dareste*). 28 28
Traité de la procédure criminelle en Angleterre, en Ecosse et dans l'Amérique du Nord (*Dr. Mittermaier*). 80

Droit canonique. Septimii Mariæ Vecchiotti Institutiones canonicæ. 147
Elementa juris canonici ad usum Galliæ seminariorum (*D. Craisson*). 184 148
Collectio omnium conclusionum et resolutionum, etc. (*Pallottini*). 224

SCIENCES ET ARTS

Encyclopédies. Almanach de l'Encyclopédie générale, 1869.. . 225

Philosophie. The History of philosophy, from Thales to Comte (*George Henry Lewes*). 82
L'ontologisme jugé par le Saint-Siége (*R. P. Kleutgen*) . . . 82
Seekers after God. (*Rev. F. W. Farrar*). 228
L'immortalité, la mort et la vie (*Baguenault de Puchesse*). . . 326
Les destinées de l'âme. (*A. d'Orient*). 223
Les penseurs du jour et Aristote (*A. de Roaldès*). 327

Economie politique. Liberté et socialisme (*J. G. Courcelle. Seneuil*). 293
De la Richesse dans les sociétés chrétiennes (*Ch. Perin*). . . . 294
Le bien-être et l'ouvrier (*l'abbé Tounissoux*). 294
Annuaire de l'économie politique, et table (*Maur. Block*). . . . 296
Notions générales d'économie politique (*Wolowski*). 295
Petit Manuel de l'économie politique (*Ant. Rondelet*). 296

Morale. Œuvres de la Bruyère (*G. Servois*). 201
Œuvres de la Rochefoucauld (*D. L. Gilbert*). 202

Voyage au fond de la mer (*H. de la Blanchère*) 317
Voyages sous les flots (*Aristide Roger*) 215
Les secrets de la plage (*J. Pizetta*) 216
Les monstres invisibles (*Aristide Roger*). 217
Maison rustique des enfants (*Mme Millet Robinet*). 317
Histoire d'une feuille de papier (*J. Pizetta*). 216
Histoire d'un morceau de charbon (*Edgard Hément*) 216
La boutique du marchand de nouveautés (*Eugène Muller*) . . . 138

Beaux-arts. Traité de la Réparation des églises (*Raymond Bordeaux*). 277
Le peintre-graveur français (*Robert-Dumesnil et G. Duplessis*). . 240
Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XIe au XVIe siècle (*Viollet-Leduc*). 308
Les arts au moyen âge et à l'époque de la Renaissance (*P. Lacroix*). 337
Les merveilles de la peinture (*L. Viardot*). 323
Causeries d'un curieux (*F. Feuillet de Conches*). 35
Gros, sa vie et ses ouvrages (*J.-B. Delestre*). 88
The Adventures of a Bric-a-Brac Hunter (*H. Byng-Hall*) 241
Théorie physiologique de la Musique (*H. Helmholtz*) 338
Scriptorum de musica medii, etc. (*E. de Coussemaker*). 90
Les origines de l'opéra et le ballet de la Reine (*Ludovic Celler*). . 151

BELLES-LETTRES

Philologie et linguistique. On the Stratification of Language (*Max Muller*) 339
Observations sur l'orthographe ou ortografie française (*A.-F. Didot*) 36

Rhétorique et Eloquence. Prosateurs français des XVIIe et XVIIIe siècles (*Fr. Godefroy*) 38
La chaire française au moyen âge (*A. Lecoy de la Marche*). . . . 157
Du Panégyrique des saints au XVIIe siècle (*A. de Tréverret*) . . . 39
Oraisons funèbres de Bossuet. 317
Nos prédicateurs (*Firmin Boissin et Léopold Giraud*). 76
Les Martyrs de l'Europe au XIXe siècle. Discours prononcé dans l'église de Saint-Thomas-d'Aquin (*l'abbé Marie-Bernard Bauer*). . . . 207
La Pologne devant l'histoire et devant Dieu. Discours prononcé dans l'église de la Madeleine (*l'abbé Marie-Bernard Bauer*). 207
La souveraineté moscovite et la Pologne catholique. Discours prononcé en l'église de la Madeleine en faveur de la conférence polonaise de St-Vincent de Paul. (*R. P. Lescœur*). 207

Poésie. Sept tragédies d'Euripide (*H. Weil*) 15
Les tragédies de Sophocle (*E. Tournier*). 15
Œuvres de Virgile. Bucoliques et Géorgiques (*E. Benoist*). . . . 14
Satires de Juvénal (*Kerdaniel*) 137
Le grand blason des faulces amours (*Quill. Alexis*). 298
Le livre des cent ballades (*de Queux de St-Hilaire*). 154
S'ensuivent plusieurs belles chansons nouvelles (*Ed. Percheron*). . 300
The King and the Commons, Cavalier and Furitan songs (*Henry Morley*) 245
Poésie et littérature légères (*S. A. Berville*). 137

Théâtre. Deux sotties jouées à Genève en 1523 et 1524 (Ed. *F. N. Le Roy*) 130
Joguenet ou les vieillards dupés. 304
La guerre comique, ou la défense de l'Ecole des femmes (*de la Croix*). 305
Le ballet des incompatibles. 306
Scènes dramatiques et Proverbes (*M. B.*) 139

Romans, contes et nouvelles. Les faicts merveilleux de Virgille 301
Le voyage du puys Saint Patrix 302
Rabelais ressuscité (*De Horsy*). 303
Les dieux et les héros, contes mythologiques (*Georges Cox, F. Baudry et E. Delerot*) 137
Nidintabel, la Perse ancienne (*H. Cavaniol*). 91
Episode de l'émigration française. (*Laurentie*). 318
Anne Séverin (*Mme Augustus Craven*). 156
Les idoles du jour (*Esprit Privat*). 136

Critique et histoire littéraire. Les Epopées françaises, étude sur les origines et l'histoire de la littérature nationale (*L. Gautier*)
Studies in Early French Poetry (*Walter Besant*). 242
Le Roy glorieux au monde (*P. Roulés*). 308
Mémoires et journal de Charles Collé (*Honoré Bonhomme*). . . 247
Correspondance inédite de Collé (*Honoré Bonhomme*). 248
Les Aïeux de Figaro (*Marc Monnier*). 137
Progrès des études classiques du moyen âge, philologie celtique, numismatique 95
Progrès des études relatives à l'Egypte et à l'Orient. 94
L'année littéraire et dramatique (*G. Vapereau*). 92

Epistolaires, Polygraphes. Lettres de Mme de Sévigné, de sa famille et de ses amis (*Monmerqué*). 198
Œuvres de Jean Racine (*P. Mesnard*). 201
Œuvres polémiques et diverses. T. III (*Comte de Montalembert*). . 40

Mélanges. Le vagabond. 304
Le carabinage et matoiserie soldatesque (*Drachier d'Amorny*). . . 299
Les portraits merveilleux des plus belles dames de Montpellier (*De Rosset*). 300
Impressions d'une femme (*Mme Blanchecotte*). 134
A travers la vie (*Armand Pommier*). 135

Ouvrages pour la jeunesse. Cent quatre-vingt-dix Contes pour les enfants (*Chr. von Schmid*). 214
L'Ami des enfants (*Berquin*). 217
Les amis de nos enfants. 320
Nos compagnons fidèles. 320
Le Trésor de Nanette (*Mme de Stolts*). 213
Diloy le chemineau (*Mme de Ségur*). 217
Enfants et parents (*Mme de Witt*). 214
Le capitaine Corcoran (*Alfred Assolant*). 213
L'oncle Tobie le pêcheur (*H. de la Blanchère*). 213
Aventure de la Ramée et de ses trois compagnons (*H. de la Blanchère*). 213
Primeurs de la vie (*Mme la comtesse de Bassanville*. 215
L'enfant du guide (*Mme Julie Gouraud*). 321
Le bon frère (*Mme J. Macel*). 321
Les goûters de la grand'mère (*Mme Z. Carraud*). 321
Les mémoires d'un âne (*Mme de Ségur*). 214
Les mémoires d'une poule noire (*Maurice Barr*). 214
Les récits d'un bon oncle, sur l'Europe, l'Asie, l'Afrique, l'Amérique et l'Océanie (*Mme de Montanclos*). 215
Le chérubin. 321

HISTOIRE

Généralités. Rapports sur les Etudes historiques (*Geffroy, Zeller et Thiénot*). 94

Voyages. Les pays lointains (*L. Simonin*). 66
Souvenirs de voyage (*L. de Crozet*). 136
La Toscane et la mer Tyrrhénienne (*L. Simonin*). 66
Rome, lettres à un ami (*l'abbé Rolland*). 310
Saint-Cyr et Jérusalem (*Baron Léon de Maricourt*). 66
Etude sur Smyrne (*Constantin Iconomos*). 67
Souvenirs d'un voyage en Perse (*le comte Julien de Rochechouart*). 67
Through Burmah to Western China (*Clement Williams*). . . . 252
David et Charles Livingstone; exploration dans l'Afrique australe (*Mme Henriette Loreau et J. Belin de Launay*). 68
Thomais Baines, voyages dans le sud-ouest de l'Afrique (*J. Belin de Launay*). 68
La mer libre du pôle (*J. J. Hayes*). 343
Douze ans dans la haute Ethiopie (*Arnaud d'Abbadie*). 249
L'Abyssinie (*l'abbé A. Pougeois*). 251
Les sources du Nil (*J. Belin de Launay*). 68
Souvenirs du Cap de Bonne-Espérance (*A. Haussmann*). 68

Histoire biblique et ecclésiastique. Etude chronologique des livres d'Esdras et de Néhémie (*F. de Saulcy*). 161
Histoire de l'Eglise (*J. A. Mœhler*). 159
Bullarum diplomatum et privilegiorum sanctorum Romanorum Pontificum. 253
Epistolæ Romanorum pontificum (*A. Thiel*). 41
Photius, Patriarch von Constantinopel (*Dr J. Hergenrother*). . . 99
Arnaud de Brescia et les Hohenstaufen (*Georges Guibal*). . . . 101
Etude d'histoire religieuse aux XIIe et XIIIe siècles (*Xavier Rousselot*). 101
La réforme en Italie. Les précurseurs (*César Cantù*). 163
La réforme en Italie et le Concile de Trente (*César Cantù*). . . . 165
La campagna romana dell' esercito pontificio nel 1868 (*Gal Kanzler*). 126
Cinq rapports à S. G. Mgr Tizzani, pour servir à l'histoire de la campagne d'octobre et novembre 1867 (*Eugène de Gerlache*). . . . 126
La mano di Dio nell' ultima invasione contro Roma, memori storiche (*Paolo Mencacci*). 125
Histoire de la seconde expédition française à Rome (*Félix Ribeyre*). 126
La campagne de 1867 dans les Etats pontificaux (*Ferdinand de Lacombe*). 127
From Rome to Mentana. 127

Hagiographie. Histoire du Bon Larron (*Mgr Gaume*). 17
Sainte Marthe, hôtesse de Jésus-Christ (*E. de F. A.*). 17
Histoire des reliques de Saint Augustin et de leur translation à Hippone (*l'abbé Bernard*). 18
Saint Antoine de Padoue, sa vie, ses œuvres et son temps (*l'abbé J. A. Guyard*). 18
Vie de sainte Marguerite de Cortone (*R. P. Fr. Marchese*). . . 19
Anne Dubois, fondatrice des Brigittines de Lille (*A. de Norguet*). . 19
La Bienheureuse Marguerite-Marie Alacoque (*Mme Bourdon*). . . 20
Vie et opuscules spirituels de la bienheureuse Marie des Anges (*R. P. Sernin Marie de Saint-André*). 20
Vie de la vénérée sœur Anne-Madeleine Rémusat. 20
Notice sur la mère Eugène de Saint-Pierre (*l'abbé Sabatier*) . . . 20
Vie de la Révérende Marie-Anne (Marie de la Fruglaye). 113
Madame de Bussières, ou la vie chrétienne et charitable au milieu du monde (*H. Congnet*). 21
Les Saints et les Bienheureux du XVIIIe siècle (*l'abbé E. Daras*). . 21
Fleurs des martyrs du XIXe siècle (*A. S. de Doncourt*). 22

Histoire du moyen âge et moderne. Acta regum et imperatorum Karolinorum (*Th. Sickel*). 97

Œstreich und Preussen gegenüber der franzsôischen Revolution (*Hermann Hüffer*). 103
Œstreich und Deutschland im Revolutionskrieg Geschichte der Revolutionszeit von 1789 bis 1795 (*H. von Sybel*) 260

Histoire de France. Histoire de l'Eglise catholique en France (*Mgr Jager*). 96
Histoire de France (*C. Dareste*). 61
Ethnogénie Gauloise (*Roget baron de Belloguet*) 258
Œuvres de Froissart (*Baron Kervyn de Lettenhove*). 105
Jeanne d'Arc (*H. Wallon*). 263
Jeanne d'Arc (*Marius Sepet*). 345
Les deux procès de condamnation, les enquêtes et la sentence de réhabilitation de Jeanne d'Arc (*E. O'Reilly*). 42
Madame de Montespan et Louis XIV (*Pierre Clément*). 264
Journal et mémoires de Mathieu Marais (*de Lescure*). 166
Correspondance inédite de Marie-Antoinette (*Paul Vogt d'Hunolstein*). 267
Madame Elisabeth (*A. de Beauchesne*). 346
Histoire de la Révolution française (*J. Michelet*) 346
Histoire de l'Eglise du Mans durant la Révolution (*R. P. dom Paul Piolin*). 269
L'invasion de 1814 dans la Haute-Marne (*F. Steenackers*) . . . 168
Paris en décembre 1851 (*Eugène Ténot*) 271
La province en décembre 1851 (*Eugène Ténot*) 273
Le coup d'Etat du 2 décembre 1851 (*Décembre-Alonnier*) . . . 274

Histoire étrangère. Geschiedenis der nederlandsche beroerten in de XVI. eeuw (*Dr. W. J. F. Nuyens*). 108
Gedenkstukken van Johan van Oldenbarnevelt (*L. Van Deventer*). . 168
Calendar of state Papers and Manuscripts relating to English affairs. T. II 1509-1529 (*Rawdon Brown*). 47
Die Revolutions Kirchen Englands. (*H. Weingarten*). 45
Caricature history of the Georges. (*Thomas Wright*). 275
Lettres inédites de Marie-Thérèse et de Joseph II (*Baron Kervyn de Lettenhove*). 44
Cyrille et Méthode. Etude historique sur la conversion des Slaves au Christianisme (*Louis Leger*) 255
De Nestore rerum russicarum scriptore (*Louis Leger*). 258
La Bohême dans les temps anté-historiques (*Vocel*). 209
Les Slaves occidentaux dans les temps anté-historiques (*Sembera*). 209
La question polonaise dans la Russie occidentale; matériaux pour servir à l'histoire de l'insurrection de 1863 (*B. Ratch*). . . . 205
Les martyrs uniates en Pologne, Récits des dernières persécutions russes (*R P. dom Théophile Bérengier*). 205
L'Eglise de Pologne, exposé avec pièces à l'appui de ce qu'a fait le souverain pontife Pie IX pour porter remède aux maux que souffre l'Eglise catholique en Pologne (*R. P. Lescœur*). 206
Mémoires de l'académie d'Agram. 211
The Annals of Rural Bengal (*W. W. Hunter*). 49
The March to Magdala (*G. A. Henty*). 111
Indian Polity (*George Chesney*). 171
Théodore II et l'empire d'Abyssinie (*Guillaume Lejean*). . . . 76
Documents sur la compagnie de Madagascar (*P. de Richemont*). . 110
Asmodée à New-York, revue critique des institutions politiques et civiles d'Amérique. 32
Histoire du Mexique; Juarez et Maximilien (*l'abbé Emm. Domenech*). 52
L'intervention française au Mexique. 52

Blason. Armorial général de la Touraine (*J. X. Carré de Busserolles*). 351
Armorial de la ville d'Autun (*Harold de Fontenay*). 352

Archéologie. Trésor de la cathédrale de Reims (*l'abbé Cerf*). . . . 277

Biographie. Etudes et portraits (*Poujoulat*). 69
Les salons d'autrefois, souvenirs intimes (*la comtesse de Bassanville*). 136
Les marins français (*B. Bouniol*). 70
Essai sur la vie et les ouvrages du chancelier Michel de l'Hospital (*J. Marie*). 71
Bernard Palissy (*E. Martellet*). 72
Vie de Rabelais (*F. Colletet*). 303
Les épitaphes de M. de Molière 307
Histoire de la Guérin, auparavant femme et veuve de Molière . . 307
Gros, sa vie et ses ouvrages (*J. B. Delestre*). 88
Vie de Philippe de Girard (*H. Baudrillart*). 72
Vie de Jacquart (*H. Baudrillart*). 72
Vie de René Caillié (*Jules Duval*) 72
Vie de Monthyon (*Ernest Morin*). 72
M. Pardessus, sa vie et ses œuvres (*Henry Eloy*). 73
Alfred de Vigny, étude (*Anatole France*) 74
Alexandre Vinet, d'après ses poésies (*E. Rambert*). 74
Méry, sa vie intime, anecdotique et littéraire (*Gustave Claudin*). . 74
Bellini, sa vie et ses œuvres (*Arthur Pougin*) 73
Vie de Mgr Dufêtre, évêque de Nevers (*Mgr Crosnier*) 75
Mgr Jager, notice biographique (*l'abbé J. E. Darras*) 75
Notice sur M. le duc de Luynes (*F. L. A. Huillard-Bréholles*) . . 278
Rosa Ferrucci (*Mme Ferrucci*, trad. *l'abbé Le Monnier*). 279
Joseph Rialan, sergent aux zouaves pontificaux (*Robert Oheix*) . . 126

Bibliographie. Histoire de l'imprimerie royale du Louvre (*Auguste Bernard*) 353
Annals of the Bodleian library, Oxford (*W. D. Macray*). 115
Catalogue of scientific papers (1800-1863) (*the Royal Society of London*). 114
Légendes du vieux Paris (*Amédée de Ponthieu*). 138
Notice sur Chilly-Mazarin (*Patrice Salin*). 106
Promenades pittoresques en Touraine (*l'abbé C. Chevalier*). . . . 274

NOMS DES AUTEURS

Abbadie (Arnaud d') 249
About (Edmond) 296
Alet (P. V.) 190
Alexis (Guil.) 298
Altum (Dr. B) 150
Alzog (Dr. J.) 23
Amorny (Drauchier d') 299
Abber 328
Asseline (Louis) 225
Assolant (Alfred) 213
Axenfeld 238
Baguenault de Puchesse 326
Baille (F.) 323
Barbier (V.) 192
Barr (Maurice) 214
Bassanville (Mme la Cte de) . 136, 215
Baudrillart (H.) 296
Baudry (F) 137
Bauer (l'abbé) 207
Beccard (l'abbé) 18
Beauchesne (A. de) 346
Beclard 238
Belet (l'abbé P.) 23, 159
Belin de Launay (J.) 68
Belloguet (Roget baron de) ... 258
Bemelmans (Ch.) 131
Benoist (E.) 14
Berengier (R. P. dom Th.) 205
Bernard (Aug.) 353
Bernard (Claude) 237
Berquin 217
Bertagna (J. B.) 187
Bertrand (l'abbé V.) 292
Berville (S. A) 137
Besant (Walter) 242
Besson (l'abbé) 291
Blanc (l'abbé) 189
Blanchecotte (Madame) 134
Blanchère (H. de la) ... 10, 213, 117
Blaze (Elzéar) 132
Block (Maurice) 295
Bocquillon (H.) 322
Boissier 95
Boissieu (Arth. de) 132
Boissin (Firmin) 76
Bonhomme (l'abbé R.) 19
Bonhomme (Honoré) 247
Bordeaux (Raymond) 277
Bouniol (Bathilde) 70
Bourdon (Madame) 20
Bourgeau (l'abbé Th.) 292
Bourrus (A) 10
Boussingault 234
Bréal (Michel) 95
Brehm (A. E.) 33, 315
Buroni (Jos.) 188
Byng-Hall (H.) 241
Cantu (César) 163, 165
Carraud (Mme Z.) 297, 321
Carré de Busserolle (J. X) 351
Carrier (l'abbé Félix) 189
Castan (l'abbé Em.) 219, 220
Cavaniol (H.) 91
Celler (Ludovic) 151
Cerf (l'abbé) 277
Chamfleury 319
Chauffard (A.) 80
Chavannes de la Giraudière (H. de) 193
Cherville (Mis de) 129, 130
Chesney (George) 171
Chevalier (l'abbé) 274
Chevroton (l'abbé) 189
Clamard (J. A) 130
Claudin (Gustave) 74
Claye (Baron de) 30
Clément (Pierre) 264
Collé (Ch.) 247
Colletet (F.) 303
Congnet (l'abbé Henri) 21
Courajod (L.) 331
Courcelle-Seneuil (J. G.) 293
Coussemaker (E. de) 90
Cox (Georges) 137
Craisson (D.) 148
Craven (Madame Augustus) 156
Croix (de la) 305
Crosnier (Mgr) 75
Crozet (L. de) 136
Daras (l'abbé E.) 21
Dareste (C.) 61
Dareste (R.) 28
Darras (l'abbé J. E) 75
Dax (Vte de) 133
Defrémery 94
Dehaut (l'abbé) 140, 141
Déherain 8, 11
Delerot (E.) 137
Delestre (J. B.) 88
Delisle (Léopold) 95
Depping (Louis) 323

Deramey (l'abbé P.) 141
Desdouits 239
Desfeuilles 198
Deventer (L. van) 169
Didot (Ambroise-Firmin) 36
Digard (A.) 163
Domenech (l'abbé E.) 52
Doncourt (A. S. de) 22
Dulaurier 95
Dumas (Alexandre) 133
Dunoyer de Noirmont 133
Duplessis (George) 240
Duval (J) 297
Duvernois (Clément) 52
Egger (E.) 95
Eloy (Henry) 73
Esterno (d') 231
Eula (Stanislas) 186
Fabre (H.) 9
Farrar (F. W.) 228
Feer (Léon) 95
Ferrier (P. V.) 289
Ferrucci (Mme) 279
Feuillet de Conches (F.) 35
Figuier (Louis) 11, 336
Fontenay (Harold de) 351
Fourgez (l'abbé) 78
France (Anatole) 74
Froissart 103
Gaillard (H.) 138
Gams (R. P.) 139
Garnier (dr.) 238
Gastinne Renette 131
Gaume (Mgr) 16
Gautier (Léon) 93, 341, 345
Geffroy 94
Gerlache (R. P. E. de) 126
Ghilardi (Th.) 186
Gilbert (D. L.) 202
Girardin (J.) 10
Giraudeau (Ad.) 132
Giraud (Léopold) 76
Godefroy (F.) 38
Gossin 8
Gouraud (Julie) 321
Guessard 95
Guibal (Georges) 101
Guillemin (Amédée) 8
Guiraudet 8
Guyard (l'abbé J. A.) 18
Hamel (Ernest) 228
Hasselt (A. van) 214
Haussmann (A.) 68
Hayes 343
Helmholtz (H.) 338
Hément (Edgard) 216
Henty (G. A) 111
Hergenroether (Dr. J.) 99
Hervé (Louis) 197
Heuzé (Gustave) 197
Hofstede de Groot 26
Horsy (de) 302
Howlett (docteur) 86
Huber (William) 65
Hüffer (Hermann) 103
Hugues (W) 215
Huillard-Bréholles (F. L. A.) 278
Hunolstein (Cte Paul Vogt d') 267
Hunter (W. W.) 49
Iconomos (Constantin) 67
Jager (Mgr) 96
Joly (l'abbé) 148
Julien (Stanislas) 95
Jullien (Ernest) 129
Kanzler (général) 126
Kerdaniel (H.) 137
Kerdoel (Ch.) 131
Kervyn de Lettenhove (Baron) 41, 105
Kleutgen (R. P.) 82
Laboulaye (Ed.) 28
Lacombe (Ferdinand de) 127
Lacroix (P.) 303, 337
Laden (l'abbé) 290
Lage de Chaillou (baron de). 129, 130
Lambilly (Ph. de) 229
Lamotte (J. L. V.) 190
Lanoye (F. de) 343
La Rue (A. de) 129, 139
Laurentie 318
Lecoy de la Marche (A.) 157
Leger (Louis) 255
Lejean (Guillaume) 76
Lelièvre (J.-M.) 132
Le Monnier (l'abbé Léon) 279
Le Pileur (Dr A.) 322
Lescœur (R. P.) 206, 207
Lescure (M. de) 166
Levasseur (E.) 296
Lewes (G. H.) 82
Lorrau (Henriette) 67
Lyly (John) 328
Macray (William Dunn) 115
Malaguti 9
Mangin (Arthur) 235, 315
Marcel (Mme Jeanne) 321
Marchèse (R. P. F.) 19
Maricourt (baron L. de) 66
Marie (J.) 71
Marié Davy (H.) 8
Marksman 131
Martelet (E.) 72
Martin (Edm.) 163
Martin (J. l'abbé) 191
Maurel (P. Ant.) 190
Menault (Ernest) 34
Mencacci (Paolo) 125
Mesnard (Paul) 198, 201
Menu-de-Saint-Mesmin (E.) 296

Meunier (Victor).....12, 132, 322
Meyer 95
Michel (J.)..... 191
Michelet (J.)..... 349
Millet Robinet (Mme)..... 317
Mittermayer (Dr.)..... 80
Moehler (J. A.)..... 159
Mogno (l'abbé)..... 12
Monmerqué..... 198
Monnier (Marc)..... 137
Montalembert (comte de)..... 40
Montanclos (Mme de)..... 215
Montmahou (C. de)..... 9
Morley (Henry)..... 245
Muller (Eugène) 138
Muller (Max)..... 339
Munk 94
Nettement (Alfred) 85
Nicolas (Auguste) 188
Norguet (A. de)..... 19
Nuyens (Dr W. J. F.)..... 108
Oheix (Robert) 127
O'Reilly (E.)..... 42
Orient (A. d') 223
Pallottini (Salv.) 224
Papillaud (G. E.)..... 193
Paris (P.)..... 95
Parville (H. de) 11
Passy (Frédéric) 296
Perin (Charles)..... 294
Perrone (P. S.)..... 186
Pierre (J. Isidore)..... 195
Piolin (R. P. dom Paul)..... 269
Pizetta (J.)..... 216
Plantier (Mgr)..... 290
Pommier (Armand)..... 135
Pontbieu (Amédée de)..... 138
Pougeois (l'abbé A.)..... 251
Pougin (Arthur) 73
Poujoulat 69, 313
Prévost-Paradol..... 330
Privat (Esprit) 136
Puech (l'abbé)..... 190
Pusey (Dr E. B.)..... 79, 324
Queux de St-Hilaire (Mlle de)... 154
Rambert (E.) 74
Rambosson (J.) 12, 316
Ratch (B.)..... 205
Rawdon Brown 47
Reclus (Elisée)..... 333
Regnier (Adolphe)..... 198
Reinaud..... 94
Revoil (Bénédict)..... 133, 319
Ribeyre (Félix)..... 126
Richemont (baron P. de)..... 110
Riondet (A.)..... 196
Roaldès (Antonin de)..... 327
Robert (Ch.)..... 296
Robert-Dumesnil (A. P. F.).... 240
Robiou (F.)..... 194, 195
Rochebilière..... 198
Rochechouart (comte J. de) ... 67
Roger (Aristide) 216
Rolland (l'abbé)..... 318
Rondelet (Antonin)..... 296
Rosset (de) 299
Rougé (de)..... 94
Roulès (P.)..... 305
Rousselot (Xavier) 102
Sabatier (l'abbé)..... 20
Sacc (Dr)..... 196
Saint Cyprien..... 218
Saint Cyrille.. 79
Salin (Patrice)..... 106
Sanson (A.)..... 195
Saulcy (F. de)..... 94, 161
Schmid (Chr. von) 214
Secley 77
Ségur (Mme de) 214
Sembera..... 209
Sepet (Marius)..... 315
Sernin-Marie de St-André (R. P.) 20
Servois (G.)..... 202
Sickel (Th.)..... 97
Simonin (L.)..... 66, 322
Slaars (Bonav. F.) 67
Soglia (card. J.)..... 148
Sommer (E.)..... 197
Sonrel (L.)..... 322
Steenackers (F. F.)..... 168
Stoltz (Mme de)..... 213
Sybel (H. von) 260
Tenot (Eugène)..... 271
Thibaut (l'abbé)..... 218
Thiel (And.)..... 41
Thiénot 94
Tissandier..... 8
Tounissoux (l'abbé)..... 294
Tournier (E.) 15
Tréverret (A. de)..... 39
Vapereau (G.)..... 92
Vaulx (Dr J. P. des)..... 195, 196
Vecchiotti..... 147
Viardot (Louis)..... 323
Viollet-Leduc..... 308
Vocel..... 209
Wallon (H.) 263
Weil (H.) 15
Weingarten (H.)..... 45
Weith (L.)..... 187
Westcott (B. F.)..... 143
Williams (Clément)..... 252
Witt (Mme de) 214
Wolowski (L.) 296, 332
Wright (Th.)..... 275
Zeller 94

TABLE DE LA CHRONIQUE

Nécrologie, 55, 117, 174, 281, 355, 356.
Institut, 117, 120, 174, 175-76, 356, 357.
Faculté des lettres, 55, 120, 177.
Collége de France, 55.
Ecole des Chartes, 55.
Ecole de droit de Paris, 55.
Archives et bibliothèques, 122, 177, 285-86.
Bibliothèque impériale, 56.
Congrès et sociétés savantes, 120-21, 282-83, 286.
Collections particulières, etc., 56, 176-77.
Revues et Journaux, 57, 122-123, 174, 179-180-360.
Livres mis à l'index, 178.
Carte géologique de France, 281-82.
Découvertes de documents et manuscrits, 55, 56, 21-22, 177-178, 286.
Fouilles, 56, 179.
Manuscrits, 282-83, 285.
Renseignements divers. — Berry (duchesse de), 284. — Galilée, 359. — Giovanazzo (Matteo di), 177. — Grotius (H.), 123. — Henri IV, 284. — La Fontaine (J. de), 284. — Louise de France (Mme), 178-79. — Louise de Savoie, 284. — Marie-Antoinette, 121, 258. — Milton, 55, 122. — Palissy, 56. — Proudhon (P. J.), 285. — Scott (sir Walter), 286.
Faits divers, 56-57, 122, 176 et s., 285 et s., 357 et s.
Publications nouvelles, 56-57, 123, 179 et s., 287, 358 et s.
Ventes, 57, 181, 362.

TABLE DE LA CORRESPONDANCE

Bach (J. S.), 124, 183.
Burke (Edmund), 124, 183.
Cormenin (L. M. de), liste chronologique de ses publications, 58-60.
Irlande (Eglise officielle d'), travaux publiés récemment sur cette question, 182-83, 287-88.
Orient (question d'), depuis 1840, 362.
Palissy (Bernard), *suite et fin*, 60.

BIBLIOGRAPHIE

THÉOLOGIE

Écriture sainte.

LAGARDE (Dr. P. A. de). Genesis (græce). E fide editionis Sixtinæ, addita scripturæ discrepantia e libris manuscriptis a se ipso conlatis et editionibus Complutensi et Aldina adcuratissime enotata. Gr. in-8, VIII-283 p. Leipzig, Teubner. [1

WORDSWORTH (Chr.). The Holy Bible, in the Authorized Version; with Notes and Introductions. Vol. 4. Part 3. Proverbs, Ecclesiastes, and Song of Solomon. In-8, XVI-154 p. London, Rivingtons. [2

CANDLISH (Robert S.). Book of Genesis Expounded in a Series of Discourses. New ed., carefully revised. 2 vol. In-8, XVI-844 p. London, Black. [3

FORBES (Rev. John, LL. D.). Analytical Commentary on the Epistle to the Romans. With Notes and Dissertations on the Principal Difficulties connected with the Exposition of the Epistle. In-8, XVI-479 p. London, T. et T. Clark. [4

ARMSTRONG (J.). Apocrypha, and St. Paul's Prophecy of the Man of Sin Critically Examined, etc. In-8. Dublin, Herbert. [5

DUTRIPON (E. P.). Bibliorum sacrorum concordantiæ vulgatæ editionis ad recognitionem, jussu Sixti V, Pontif. Max., bibliis adhibitam recensitæ atque emendatæ ac plusquam viginti quinque millibus versiculis auctæ, insuper et notis historicis, geographicis, chronologicis locupletatæ. 2e ed. In-4, à 3 col., XXIV-1488 p. Bar-le-Duc, Guérin et Ce. 32 fr. [6

LAMBILLY (Ph. Aug. de). L'Eglise et les prophètes, ou la Vision des temps; nouveau commentaire sur l'Apocalypse. T. 2. In-8, 568 p. Paris, Lecoffre fils et Ce. [7

Conciles, Saints Pères, Théologiens.

GUÉRIN (l'abbé P.). Les Sources théologiques (loci theologici). Les conciles généraux et particuliers (T. I.). 50-680. In-8, LXX-582 p. Bar-le-Duc, Guérin et Ce. 7 fr. [8

PALLOTTINUS (Salvator). Collectio omnium conclusionum et resolutionum quæ in causis propositis apud sacram congregationem Cardinalium, S. Concilii Tridentini interpretum, prodierunt, ab ejus institutione anno MDLXIV ad annum MDCCCLX, distinctis titulis alphabetico ordine per materias digesta. Vol. in-4, à 2 col. XXII-234 p. Roma, tip. de Propaganda Fide. 2 fr. (L'ouvr. aura 15 vol.) [9

Pères de l'Eglise grecque (les), recueil de discours, de lettres et de poésies; avec une notice biographique et littéraire, des appréciations et des notes, par M. Eugène Fialon. In-12, XXIII-257 p. Paris, E. Belin. [10

CYRILLUS. Sancti Patris nostri Cyrilli archiepiscopi Alexandrini in XII Prophetas. Post Pontanum et Aubertum. Ed. Philippus Edvardus Pusey. 2 vol. in-8, XVI-1511 p. London, Clarendon Press. [11

AUGUSTIN (saint). Œuvres complètes, traduites pour la première fois en français sous la direction de M. Raulx, doyen de Vaucouleurs. Gr. in-18, à 2 col. Bar-le-Duc, Guérin et Ce. 9 fr. [12

THOMAS D'AQUIN (saint). Explication suivie des quatre Evangiles. Trad. nouv. par M. l'abbé J. M. Péronne. T. 1. In-8, XXXV-539 p. Paris, Vivès. [13

SALES (saint François de). Œuvres complètes. Nouv. ed. revue avec soin par une société d'ecclésiastiques. T. 1 à 6. In-8, 4420 p. Bar-le-Duc, Contant-Laguerr. [14

BERGIER (l'abbé). Dictionnaire de théologie. Ed. enrichie de notes par Mgr Gousset, augmentée d'articles nouveaux par Mgr Doney, et précédée du plan de théologie, manuscrit autographe de Bergier. 6 vol. in-8, LIV-3676 p. Paris, Gaume frères et Duprey. [15

PETAU. Dionysii Petavi opus de theologicis dogmatibus, a J. B. Thomas, in seminario Virdunensi theologiæ professore, recognitum et adnotatum. T. 4. Grand in-8, à 2 col., 691 p. et portr. Bar-le-Duc, Guérin. 10 fr. [16

FOURGEZ (l'abbé). Le Symbole des apôtres défendu et vengé; essai historique et

dogmatique. In-18, 253 p. Toulouse, imp. Viguier. 2 fr. [17

MORO (R. P. J. Ch.). Kyrkan i Christus; jemte nagra anmärkningar em religionsfrihet. (*L'Eglise en Jésus-Christ, avec quelques remarques sur la liberté religieuse.*) In-4, 31 p. Stockholm. [18

OSWALD (Dr. J. H.). Eschatologie, die letzten Dinge dargestellt nach der Lehre der katholischen Kirche. (*Escatologie, les fins dernières présentées selon la doctrine de l'Eglise catholique.*) Gr. 8, VI-384 p. Paderborn, Schöningh. [19

MORO (R. P. J. Ch.). Samvetsfragor. (*Questions de conscience*). In-4, 66 p. Stockholm. [20

ROCCAMORICE (Padre Egidio da). Anno Eucaristico, ossia riflessioni e preghiere per tutti i giorni dell' anno sul SS. Sacramento dell' altare. In-8, VII-630. p. Torino, tip. Pietro di G. Marietti. [21

Manuel du culte perpétuel en l'honneur de S. Joseph. In-32, VII-416 p. Paris, Ruffet et Cᵉ. [22

Lettres adressées aux filles de Saint Bernard, par leur Père spirituel. T. 4. In-12, 520 p. Lille, Lefort. [23

HUGUET (R. P.). Les religieuses modèles dans les diverses fonctions de la vie régulière. In-18 j., VIII-511 p. Paris, R. Ruffet. 2 fr. 50. [24

HONORÉ (R. P.). Les ordres eucharistiques. In-8°, XIV-247 p. Paris, Palmé. 4 fr. [25

DUMAX (l'abbé V.). Le Pèlerin à Notre-Dame des Victoires. In-18, XII-276 p. Poussielgue frères. [26

LAFOND (Edm.). Histoire des chaînes de S. Pierre et de la confrérie qui porte ce nom à Rome. In-32, 62 p. Paris, Poussielgue frères. [27

Culte Judaïque.

WEILL (M. A.). Le Judaïsme, ses dogmes et sa mission. 2ᵉ partie. La Révélation. In-8, 494 p. Paris, Franck. 6 fr. [28

CASSEL (Dr. Davs.). Jehuda Ha-levi, Las l'udch Kusari, nach dem hebr. Texte d. Jehuda Ibn-Tibbon herg., übers. u. m. e. Commentar, so wie m. e. allg emeinen Einleitg versehen. (*Jehude Ha-Levi, le livre de Kusari d'après le texte hébreu de Jehuda Ibn-Tibbon, traduit, commenté et accompagné d'une introduction générale.*) 2ᵉ édit. amél. 1. liv. Gr. in-8, 1-112 p. Leipzig, Fr. Voigt. [29

JURISPRUDENCE

LABOULAYE (Ed., et DARESTE (R.). Le grand Coutumier de France. Nouv. éd. In-8, XLVIII-848 p. Paris, Durand et Pédone-Lauriel. 12 fr. [30

OSENBRÜGGEN (Ed.). Studien zur deutschen und schweizerischen Rechtsgeschichte. (*Etudes pour servir à l'histoire de la jurisprudence allemande et suisse.*) Gr. 8, XII-440 p. Shauffhausen, Hurter. [31

BEHREND (Dr. J. Fr.). Ein Stendaler Urtheilsbuch aus dem 14 Jahrh. als Beitrag zur Kenntniss d. Magdeburger Rechts. (*Recueil de jugements de Stendal du XIVᵉ siècle, comme supplément à la connaissance du droit de Magdebourg.*) Gr. 8, XVI-122 p. Berlin, Guttentag. [32

Processi verbali delle sedute della Commissione speciale nominata con R. decreto del 2 aprile 1865 al fine di proporre le modificazioni di coordinamento delle disposizioni del Codice civile. In-4° à 2 col. VI-336 p. Napoli, tip. Ghio. [33

TRENDELENBURG (Adf.). Naturrecht auf dem Grunde der Ethik. (*Droit naturel fondé sur l'éthique.*) Gr. 8, XIX-613 p. Leipzig, Hirzel. [34

FIORE (Pasquale). Nouveau droit international public, suivant les besoins de la civilisation moderne. Trad. de l'italien, par P. Pradier-Fodéré, T. 1. In-8, CXVI-530 p. Paris, Durand et Pédone-Lauriel. 15 fr. [35

BUTTJER. Geschichte der Verfaussungen und Rechtsamen Ostfriesland. (*Histoire des constitutions et des origines du droit de la Frise orientale.*) Gr. 8, VII-167 p. Meyer in Com. Leer. [36

DESMAREST. Sociétés de secours mutuels. Commentaire sur le décret-loi du 26 mars 1852. In-18 jésus, 216 p. Paris, P. Dupont. [37

HATIN (Eug.). Manuel théorique et pratique de la liberté de la presse, histoire, législation, doctrine et jurisprudence, bibliographie. 1500-1868. T. 2. In-8, 436 p. Paris, Pagnerre. [38

PICOT (J. B. C.). Eléments du Code Napoléon exposés par demandes et par réponses. In-18, VIII-260 p. Paris, Larousse et Boyer. [39

LE BARROIS D'ORGEVAL (Robert). La propriété littéraire en France et à l'étranger, son histoire, sa législation. In-8, 199 p. Paris, Thorin. 3 fr. [40

SAUTAYRA et CHARLEVILLE. Code rabbinique. Eben Haezer, traduit par extraits avec les explications des docteurs juifs, la jurisprudence de la cour d'Alger et des notes comparatives de droit français et

de droit musulman. T. 1er. Traités Ichoth et Kidouschin. In-8, 183 p. Paris, Challamel. 5 fr. [41

DELACOURTIE (E.). Eléments de législation commerciale et industrielle ; l'enseignement secondaire spécial (4e année). In-12, xx-304 p. Paris, Hachette. 3 fr. 50 c. [42

PRANEUF (A. Arnauld de). Traité des juridictions administratives, et particulièrement des conseils de préfecture. In-8, x-556 p. Paris, P. Dupont. 7 fr. 50. [43

WION D'ONZY (G.) et SAINT-YVES (P.). Commentaire sur la loi du 24 juillet 1867, concernant les conseils municipaux ; suivi des instructions du ministre de l'intérieur sur les dispositions de cette loi. In-8 jésus, 252 p. Paris, P. Dupont. 4 fr. [44

GIRON (A.). Essai sur le droit communal de la Belgique. In-8, 350 p. Bruxelles. [45

Compte général de l'administration de la justice criminelle en France pendant l'année 1866, présenté à S. M. l'Empereur par le garde des sceaux. In-4, xxviii-314 pages. Paris, imp. impériale. [46

OLIVECRONA (d'). De la peine de mort. Trad. par M. Jules-Henri Kramer, et approuvé par l'auteur. In-8, 208 p. Paris, Durand et Pédone-Lauriel. 5 fr. [47

Les Annales criminelles (en langue russe). T. II. Lex-8. 253 p. St-Pétersbourg. [48

BUDZYNSKI (Stanislas). Cours de droit criminel comparé (en polon.). Varsovie, Wende. [49

BANDTKIE (Jean-Vincent). La procédure criminelle et les magistratures de l'ancienne Pologne (en polon.). Varsovie. [50

ANDRÉ (l'abbé J. F.). Somme théorique et pratique de tout le droit canonique. 2 vol. in-8, ix-804 p. Bar-le-Duc, Guérin et Ce. [51

CRAISSON (D.). Elementa juris canonici ad usum Galliæ seminariorum. Ed. sec. emendata et integro capite de Delictis locupletata. In-18 j., xii-827 p. Poitiers, Oudin. [52

THÉOLIÈRE (l'abbé). Cri d'une victime de l'arbitraire épiscopal substitué au droit, en France, au xixe siècle, ou Mémoire à S. E. le cardinal de Bonald, contre les abus de pouvoir, pour servir à l'histoire du clergé après la loi du 18 germinal an X (8 avril 1802). 2e éd. augmentée de quelques aperçus relatifs au conseil de l'évêque, aux officialités, aux sentences extrajudiciaires, à l'inamovibilité, etc. In-8, 468 p. Paris, Lebigre-Duquesne. [53

SCIENCES ET ARTS

Généralités et Encyclopédies.

Encyclopédie de famille, répertoire général des connaissances usuelles, publié par Firmin Didot frères, avec le concours de savants, d'artistes et de gens de lettres. T. 1, 2, 3. In-8 à 2 col., iii-1416 p. Paris, Firmin Didot. 4 fr. le vol. [54

BUSSY (Ch. de). Encyclopédie populaire, résumé des sciences et des arts. In-18 jésus, 501 p. Paris, Alliot. 4 fr. [55

LAGARRIGUE (F.). Récréations scientifiques, ou exposé des faits les plus intéressants et les plus curieux dans les sciences mathématiques, physiques et naturelles. In-18 j., 431 p. Paris, P. Dupont. [56

Philosophie.

GÉRARD (D. N.). Elementa philosophiæ naturalis ex lectionibus habitis ab anno 1845 ad 1853 in seminario Lingonensi. Pars secunda. Pneumatologia. Gr. in-8, 456 p. Langres, imp. Vathelet. [57

Philosophiæ christianæ Summa ex SS. Doctorum, præsertim DD. Augustini et Thomæ doctrinis concinnata, atque complectens philosophiam rationalem, realem et moralem. I et II. Philosophia rationalis et realis. In-8, xvi-371 p. Marseille, imp. Ve Olive. [58

Elementa philosophiæ scholasticæ. 2 vol. in-12, 895 p. Roanne, imp. Sauzon. [59

GEORGE (Dr. Leop.). Die Logik als Wissenschaftslehre dargestellt. (*La logique présentée comme enseignement des sciences.*) Gr. 8. xii-662 p. Berlin, G. Reimer. [60

PFAFF (Dr. Frdr.) Die neuesten Forschungen und Theorien auf dem Gebiete der Schöpfungsgeschichte. (*Dernières études et théories sur l'histoire de la création.*) Gr. in-8, vi-115 p. Frankfurt, Heyder et Zimmer. [61

MARTIN (Th. H.). Galilée, les droits de la science et la méthode des sciences physiques. In-18 j., xii-432 p. Paris, Didier. 3 fr. 50 c. [62

DOLLFUS (Charles). De la nature humaine. In-8, 367 p. Paris, Germer-Baillière. 5 fr. [63

BERT (Paul). La Machine humaine. Equilibre de la matière. Equilibre de la force. 2 vol. in 18, 104 p. Paris, L. Hachette. 50 c. [64

ILGEN (Herm.) Das Erkenntnissprincip des modernen Materialismus. Versuch einer

wissenschaftl. Widerlegung desselben. (*Le principe de connaissance du matérialisme moderne. Essai de réfutation scientifique.*) In-8. Salzungen, Scheermesser in Comm. [65

NOLÉ (P.). Réfutation de Force et Matière. Le matérialisme contemporain. Lettre à M. Francisque Sarcey. In-18 jésus, 267 p. Paris, Lemerre. 3 fr. [66

FABRICIUS (Dr.). Deuxième lettre d'un matérialiste à Mgr Dupanloup. In-8, 16 p. Paris, Delahaye. 30 cent. [67

DESSAUER (Dr. Mor.). Spinoza und Hobbes. Begründung ihrer Staats-und Religionstheorien durch ihre philosoph. Systeme. (*Spinosa et Hobbes. Confirmation de leurs théories politiques et religieuses par leurs systèmes philosophiques.*) Gr. in-8, 43 p. Breslau, Schletter. [68

Morale. Éducation.

GAUME (Mgr). Histoire du bon larron, dédiée au XIXe siècle. In-18, LIV-360 p. Paris, Gaume frères et Duprey. 3 fr. [69

DARBOY (Mgr). Du gouvernement de soi-même. In-18, 50 p. Paris, Hachette. 25 cent. [70

MARCHAL (R. P. V.). La conscience comme il la faut. In-18, XVI-492 p. Paris, Ruffet. 2 fr. [71

MONTAIGNE (Michel). Essais, précédés d'une lettre à M. Villemain, sur l'éloge de Montaigne, par P. Christian. 2 vol. In-18 jésus, XII-723 p. Paris, Hachette. 2 fr. [72

A. L. T. Les Mœurs s'en vont, sauvons les mœurs! In-18, 384 p. Toulouse, Privat; Paris, Albanel. [73

JUVENTIN (Emile). Etat des croyances. In-18 jésus, VII-324 p. Paris, Meyrueis. [74

RICHER (Léon). Lettres d'un libre-penseur à un curé de village; précédées d'une Introduction par M. Ad. Guéroult. In-18 jésus, X-287 p. Paris, A. Le Chevalier. 3 fr. [75

LAVATER. Correspondance inédite de Lavater avec l'impératrice Marie de Russie sur l'avenir de l'âme. Traduit de l'allemand sur le manuscrit original déposé à la Bibliothèque impériale de Saint-Pétersbourg. In-8, 31 p. Paris, Lib. internationale. [76

Enseignement supérieur devant le Sénat (l'). Discussion extraite du Moniteur, avec préface et pièces à l'appui. In-18 jésus, 376 p. Paris, Hetzel. 1 fr. [77

Réponse à M. Dupanloup, membre de l'Institut, évêque d'Orléans, sur sa lettre à un cardinal dénonçant les écoles professionnelles de filles, etc., par les membres du Conseil institué par Prosper-Barthélemy Enfantin, pour l'exécution de ses dernières volontés. In-8, 32 p. Paris, Dentu. 50 c. [78

FLAVIUS (Dr. Joulin). Au feu les libres-penseurs!!! 3e édition, contenant, outre les trois premières lettres à Mgr Dupanloup, deux nouvelles lettres à Mgr de Bonnechose, suivies d'une lettre à son ami Giraud. In-8, 31 p. Paris, Le Chevalier. 1 fr. [79

ROBERT (Ch.). De l'ignorance. In-18, 70 p. Paris, Hachette. 25 centimes. [80

TELL. Conséquences de l'enseignement belge. In-8, 32 p. Paris, imp. Claye. [81

PAPE-CARPANTIER (Mme). Conférences sur l'introduction de la Méthode des salles d'asile dans l'enseignement primaire. Gr. in-18, 84 p. Paris, Hachette. 1 fr. [82

Politique.

PRÉVOST-PARADOL. La France nouvelle. In-8, XVI-427 p. Paris, Michel Lévy. 7 fr. 50 c. [83

WAGNER (Rich.). Deutsche Kunst und deutsche politik. (*L'art et la politique en Allemagne.*) Gr. in-8, 112 p. Leipzig, Weber. [84

FRANCK (Ad.). La vraie et la fausse égalité. In-18, 52 p. Paris, Hachette. 35 c. [85

SORIN (Elie). La Vie politique en province. Etude sur G. Bordillon; suivie d'un choix de ses lettres. In-18 jésus, 340 p. et portr. Paris, imp. Raçon et Ce. 3 fr. 50. [86

Algérie (de l'), au point de vue de la crise actuelle. In-8, 102 p. Lyon, imp. Vingtrinier. [87

DELPRAT (Charles). Le Japon et la question japonaise. In-8, 43 p. Paris, Dentu. [88

LESCŒUR (R. P.). La souveraineté moscovite et la Pologne catholique. Discours prononcé le 9 avril 1868. In-8, 40 p. Paris, Palmé. 1 fr. [89

BAMBERGER (Louis). Monsieur de Bismarck. In-18 j., 240 p. Michel Lévy. 3 fr. [90

Procès-verbaux des séances du Sénat. Année 1868. T. III. Du 11 février au 24 avril. In-8, VII-783 p. Paris, imp. Lahure. [91

Annuaire diplomatique de l'empire français, pour l'année 1867. 10e année. In-18 j. CXXIV-284 p. Strasbourg et Paris. Ve Berger-Levrault. [92

Économie politique.

LEVASSEUR (E.). Cours d'économie rurale, industrielle et commerciale, précédé des notions fondamentales de l'économie politique; enseignement secondaire spécial (4e année). 1re partie. Les notions fondamentales de l'économie politique. In-18 jésus, VIII-79 p. Paris, Hachette. [93

WOLOWSKI. Notions générales d'économie politique. In-18, 69 p. Paris, L. Hachette. 35 cent. [94

RONDELET (Antonin). Petit manuel de l'économie politique. In-18 j., 287 p. Paris, Lecoffre. [95

FOUCOU (Félix). Histoire du travail. La nature et l'homme. In-18 j., XI-400 p. Paris, Hetzel. 3 fr. [96

ABOUT (Edm.). A B C du travailleur. In-18 j., 323 p. Paris, Hachette. 3 fr. 50. [97

CARRAUD (Mme). Les Veillées de maître Patrigeon; entretiens familiers sur l'impôt, le travail, la richesse, la propriété, l'agriculture, la famille, la probité, etc. In-18 j., 302 p. Paris, Hachette. 1 fr. [98

PASSY (F.). L'industrie humaine. In-18, 52 p. Paris, L. Hachette. 25 cent. [99

LA BARRE-DUPARCQ (Ed. de). Des rapports entre la richesse et la puissance militaire des Etats. Mémoire lu à l'Académie des sciences morales et politiques. In-8, 127 p. Paris, Tanera. [100

LEVASSEUR (E.). La Prévoyance et l'Epargne. In-18, 35 p. Paris, Hachette. 35 c. [101

MENU DE SAINT-MESMIN. Les habitations économiques. In-18, 52 p. Paris, Hachette. 25 cent. [102

COCHIN. Conférence sur les sociétés coopératives faite au Cercle agricole de Paris. In-8, 31 p. Paris, Douniol. 50 c. [103

DUVAL (Jules). Les sociétés coopératives de crédit. In-18, 52 p. Hachette. 35 cent. [104

ROBERT (Ch.). Les améliorations sociales du second empire. 2 vol. in-18, 139 p. Paris, Hachette. 70 cent. [105

FLAMMARION. Les héros du travail. In-18, 51 p. Paris, Hachette. 25 cent. [106

FRIEDBERG (Dr. Emil.). Aus deutschen Bussbüchern. Ein Beitrag zur deutschen Culturgeschichte. (*Extraits des registres pénitentiaires de l'Allemagne. Supplément à l'histoire de la civilisation allemande.*) In-8, IV-104 p. Halle, Buchh. d. Waisenh. [107

Palästina, als Ziel und Boden germanischer Auswanderung und Kolonisation. Mit Rücksicht auf germanische Kolonisation Orients im Allgemeinen. (*La Palestine, but d'émigration et de colonisation germaniques, avec des considérations sur une colonisation germanique de l'Orient en général.*) In-8, 78 p. avec une carte. Wien, Hartleben. [108

ERRERA. Il primo anno di libertà nelle provincie Venete. Annuario delle instituzioni popolari. Anno I. 1867-68. In-8. Venezia, H. F. et M. Münster. 3 fr. [109

GISI (Dr. Wilh.). Die Bevölkerungsstatistik der schweizerischen Eidgenossenschaft. (*Statistique de la population de la Confédération suisse.*) Gr. in-8, X-164 p. Aarau, Sauerländer. [110

WOLOWSKI. De la monnaie. In-18, 72 p. Paris, Hachette. 35 cent. [111

T. L. (Prince Thadée Lubomirski). Trois chapitres de l'histoire des finances en Pologne, 1507-1532 (en polonais). In-8. Cracovie, impr. de l'Université. [112

BEILAC (de). Tarif des droits perçus par les douanes françaises. In-4, XXI-131 p. Le Havre, imp. Lemale. [113

GUILLEMONT (René). Caisse des consignations. Traité des consignations. In-8, VIII-468 p. Paris, 10 fr. [114

Physique et Chimie.

BABINET. Études et lectures sur les sciences d'observation et leurs applications pratiques. 8e vol. In-16, 236 p. Paris, Gauthier-Villars. 2 fr. 50. [115

LARTIGUE. Etude sur les mouvements de l'air à la surface terrestre et dans les régions supérieures de l'atmosphère, In-8, 54 p. Paris, A. Bertrand. [116

TYNDALL (John). Enseignement populaire. Chaleur et froid. Trad. de l'anglais par M. l'abbé Moigno. In-18, 128 p. Paris, Gauthier-Villars. [117

ABRIA (J. J. B.). Voyage de la lumière au travers des cristaux. In-18, 47 p. Paris, Hachette. 25 c. [118

JEANNEL (Dr. J.). De l'air, propriétés chimiques. In-18, 33 p. Paris, Hachette. 25 cent. [119

PAYEN (A.). Précis de chimie industrielle. 5e éd. T. 2. In-8, 967 p. et 55 pl. Paris, L. Hachette et Ce. 25 fr. [120

Sciences naturelles.

QUATREFAGES (de). Histoire de l'homme. II. Questions générales. In-18, 51 p. Paris, Hachette. 25 cent. [121

FRITSCH (Dr. Ant.). Naturgeschichte der Vögel Europa's. (*Histoire naturelle des oiseaux de l'Europe.*) 12e livr., gr. in-fol., 4 chromolith. Prag, Tempsky. [122

LOMBARDINI (Luigi). Intorno alla genesi delle forme organiche irregolari negli uccelli e ne'batrachidi. In-8, 140 p. avec 2 planches. Pisa, tip. Nistri. [123

PETERS (Dr. Wilh. C. H.). Naturwissenschaftliche Reise nach Mossambique auf Befehl d. Königs Friedrich Wilhelm IV. in den J. 1842 bis 1848 ausgeführt. Zoologie. IV. Flussfische. (*Voyage scientifique à Mozambique, entrepris sur l'ordre du roi Frédéric-Guillaume IV de 1842 à 1848. Zoologie. IV. Poissons des rivières.*) Imp.-4. XII-116 p. avec 20 pl. Berlin, G. Reimer. [124

RÖMER (Dr. Ed.). Monographie der Mollus-

kengattung Venus Linné. (*Monographie de l'ordre des mollusques Venus Linné.*) 10 et 11 livr. gr. 4, p. 103—128, avec 6 lith. coloriées. Cassel, Fischer. [125

WILLKOMM (Dr. Maurit) et LANGE (Prof. Dr. Joa.). Prodromus floræ hispanicæ seu synopsis methodica omnium plantarum in Hispania sponte nascentium vel frequentius cultarum. Vol. II, gr. in-8, 273-480 p. Stuttgart, Schweizerbart. [126

SCHNIZLEIN (Prof. Dr. Adalb.). Iconographia familiarum naturalium regni vegetabilis. 19 livr. gr. 4, 56 p. et 21 pl. Bonn, Cohen & Sohn. [127

REDSLOB (Dr. Jul.) Die Moose und Flechten Deutschlands. (*Les mousses et les osiers de l'Allemagne.*) 1 livr. in-4, 96 p. et 4 pl. color. Leipzig, Baensch. [128

SIMONIN. Les Merveilles du monde souterrain. In-18 j., 284 p. 18 vign. et 9 cartes. Paris, L. Hachette. 2 fr. [129

BOUCLOT (J.). Histoire de l'homme antédiluvien, âges du mammouth, de l'ours des cavernes, et du renne. In-8, 59 p. Paris, Leiber. [130

LONGUEMAR (de). Exploration méthodique des grottes du Chaffand (Vienne). in-8, 16 p., 5 pl. gravées. Paris, Imprimerie impériale. [131

GUMBEL (Dr. C. W.) Geognostische Beschreibung des Königr. Bayern. (*Description géognostique du royaume de Bavière.*) Avec chromolit. dans le texte. In-4, VIII-968 p. Gotha, J. Perthes. [132

DEBOMBOURG. Gallia aurifera. Etude sur les alluvions aurifères de la France. In-8, 32 p. Lyon, imp. Vingtrinier. [133

SCHMIDT (Dr. Osc.). Die Spongien der Küste von Algier. Mit Nachträgen zu den Spongien d. adriat. Meeres. (*Les éponges de la côte d'Alger. Avec des appendices sur les éponges de la mer Adriatique.*) In-fol., IV-44 p. 5 pl. Leipzig, Engelmann. [134

WEINKAUFF (H. C.). Die Conchylien des Mittelmeeres, ihre geographische und geologische Verbreitung. (*Les coquillages de la Méditerranée, leur extension géographique et géologique.*). T. II, gr. in-8, VII-512 p. Cassel, Fischer. [135

Sciences médicales.

DECHAMBRE (A.). Dictionnaire encyclopédique des sciences médicales. T. 8, 2e partie. (BAS-BEI.) In-8, 191-763 p. Paris, V. Masson, Asselin. 6 fr. [136

RITTMANN (Dr. Alex.). Grundzüge einer Geschichte der Krankheits-Lehre im Mittelalter. (*Eléments d'une histoire de la pathologie au moyen âge.*) Gr. 8, XV-206 p. Brünn, Karafiat. [137

Congrès médical international de Paris. Août 1867. In-8, 731 p. Paris, V. Masson. 12 fr. 50. [138

Annales de la Société des médecins polonais à Paris (en polonais). Tom. III; livraison 1re. In-8, 56 p. Paris, librairie du Luxembourg. [139

GARSONNET (E.). Port-Royal et la médecine aliéniste. In-8, 32 pages. Paris, Dentu. [140

KÖLLIKER. Eléments d'histologie humaine. 2e éd. française, revue et corrigée d'après la cinquième édition allemande, par le docteur Marc Sée. 524 figures dans le texte. 1er fascicule. In-8, 270 p. Paris, V. Masson. (L'ouvrage aura 3 fascicules). Prix : 8 fr. [141

NIEMEYER (F. de). Traité de pathologie interne et de thérapeutique. (Trad. sur la 7e et dern. édit. de l'ouvrage allemand.) 1re partie. Trad. franç. In-8, VII-436 p. Paris, Chamerot et Lauwereyns. [142

RINDFLEISCH (Prof. Dr. Ed.). Lehrbuch der pathologischen Gewebelehre. Zur Einführg. in d. Studium der patholog. Anatomie. (*Traité du système pathologique du tissu. Introduction à l'étude de l'anatomie pathologique.*) 3 liv. gr. in-8, p. 319-441, avec fig. Leipzig, Engelman. [143

LE PILEUR (A.). Le Corps humain ; 45 vignettes. In-18 j., 346 p. Paris, Hachette. 2 fr. [144

LARCHER (Dr. J. F.). Etudes physiologiques et médicales sur quelques lois de l'organisme, avec applications à la médecine légale ; av. figures. In-8, VI-236 p. Paris, Asselin. 4 fr. [145

SCHIFF (Maur.). Leçons sur la physiologie de la digestion, faites au muséum d'histoire naturelle de Florence, rédigées par le Dr. Em. Levier. T. II, gr. in-8, IV-775 p. Berlin, A. Hirschwald. [146

REICH (Dr. Ed.). Uber die Entartung des Menschen, ihre Ursachen und Verhütung. (*De la dégénération de l'homme, de ses causes et des moyens préservatifs à y apporter.*) In-8, VIII-530 p. Erlangen, Enke. [147

ANDRIEU (Dr. E.). Traité complet de la stomatologie. 1re partie. In-8, 296 p. Paris, Coccoz. 5 fr. [148

BISCHOFF (Dr. T. L. W.). Die Grosshirnwindungen des Menschen, mit Berücksicht. ihrer Entwicklg. bei dem Fötus u. ihrer Anordng. bei den Affen. (*Les replis du cerveau avec des considérations sur leur développement dans le fœtus chez l'homme ; leur disposition chez les singes.*) Gr. in-4, IV-108 p. et 7 pl. Munchen, Franz. [149

HAYEM (Dr. G.). Etudes sur les diverses formes d'encéphalite (anatomie et physiologie pathologiques). In-8, 204 p. Paris, Adr. Delahaye. [150

BARRIER (Dr. St-Ange). Le tubercule et la phthisie. Etude historique. In-8, 74 p. Paris, Adr. Delahaye. [151

DUCHENNE (Dr.). De la paralysie musculaire pseudo-hypertrophique, ou paralysie mio-sclérosique. In-8, 136 p. Paris, Asselin. [152

HOLMES (T. M. A.). Surgical Treatment of the Diseases of Infancy and Childhood. In-8, XXVI-648 p. London, Longmans. [153

NIEMEYER (Dr. Paul). Handbuch der theoretischen und clinischen Percussion und Auscultation vom histor. und crit. Standpuncte bearbeitet. (*Manuel de la percussion et de l'auscultation théoriques et cliniques fait à un point de vue historique et critique.*) T. I. Lex.-8. avec 23 fig. Erlangen, Enke. [154

PERNHOFFER (Dr. Gust.). Untersuchungen und Erfahrunger über das Krankheitsübel Skérljevo im croatischistrianischen Küstenlande. Ein Beitrag zur Syphilis-Lehre. (*Etudes et expériences sur la maladie Skérljevo faites sur les côtes de la Croatie et de l'Istrie. Supplément aux avis pour la syphilis.*) Gr. in-8, VIII-156 p. avec pl. Wien. Tendler. [155

VOELKER (Dr. G.). De l'Arthrite blennorrhagique. In-8, 151 p. Paris, Adr. Delahaye. [156

DUPOUY (Dr. A.). Etude sur l'action physiologique et thérapeutique des bains de mer froids. In-8, 50 p. Paris, Ad. Delahaye. [157

BONNEJOY (Dr.). L'Hydrologie au XVIe siècle. Notice sur une monographie d'eaux minérales, composée vers 1345 et imprimée à Venise en 1490. In-8, 23 p. Paris, Bachelin-Defforenne. [158

SCHIEFERDECKER (Dr. W.). Die Cholera-epidemien in Königsberg. (*Les épidémies de choléra à Koenigsberg.*) In-8, XIII-177 p. avec 11 pl. color. Königsberg, Bon. [159

FOURNIÉ (Dr. Ed.). Physiologie et instruction du sourd-muet d'après la physiologie des divers langages. In-18 j., XI-228 p. Paris, Adr. Delahaye. [160

CHASSINAT (Dr. R.). De l'allaitement maternel étudié aux points de vue de la mère, de l'enfant, de la famille et de la société. In-18, 147 p. Paris, J. B. Baillière et fils. [161

CHAVASSE (Dr. Pye-Henry). Conseils à une mère sur la manière d'élever ses enfants. Traitement à suivre dans les maladies et les accidents qui réclament des soins immédiats. Traduit de l'anglais sur la 9e éd. par John Montaigu Didsbury. In-12, 143 p. Paris, V. Masson et fils. 1 fr. 50. [162

JAMES (Dr. Const.). Accidents et maladies. Premiers soins à donner avant l'arrivée du médecin. In-18, j. IV-404 p. Paris, V. Masson et fils. 6 fr. [163

RIANT (Dr. A.). L'Hygiène du foyer. In-18, 52 p. Paris, Hachette. 25 c. [164

FELTZ (Dr. V.). Etude clinique et expérimentale des embolies capilaires. In-8°, 248 p. 8 pl. chr.-lith. avec 70 dessins. Strasbourg, Derivaux ; Paris, J. B. Baillière. [165

OCAÑA (D. Ea. S.). Anuario de medecina y cirujia prácticas para el año de 1867. In-8, 766 p. Madrid, 1867, Bailly-Baillière. [166

LEJEAL (Dr. A.). Mélanges de chirurgie. Notes cliniques recueillies à l'Hôtel-Dieu de Valenciennes. In-8, III-247 p. Valenciennes, Lemaître. 5 fr. [167

FANO (Dr.). Traité élémentaire de chirurgie. Avec figures dans le texte. T. 1. 1re partie : Pathologie générale chirurgicale. Maladies des divers tissus et des divers organes. Fractures. In-8, XV-448 p. Paris, lib. Adr. Delahaye. 6 fr. [168

DESGRANGES (A.). Leçons de clinique chirurgicale professées à l'Hôtel-Dieu de Lyon, recueillies par M. le docteur Christot. 2e fascicule avec fig. In-8, 109-235 p. Paris, J. B. Baillière et fils. [169

ADOLPHE-RICHARD. Pratique journalière de la chirurgie. Avec 215 figures. In 8, VIII-703 p. Paris, Germer-Baillière. 15 fr. [170

Sciences mathématiques.

Cahiers d'algèbre élémentaire, à l'usage du petit séminaire de Notre-Dame de Polignan. In-18, XI-320 p. Toulouse, imp. Rouget. [171

RICHELOT (F. J.). Die Landen'sche Transformation in ihrer Anwendung auf die Entwickelung der elliptischen Funktionen. (*La transformation de Landen dans son application au développement des fonctions elliptiques.*) Gr. in-4, III-60 p. Königsberg, Hübner & Matz. [172

LARROSSE (F.). Tables des azimuths du soleil correspondant à l'heure vraie du bord, entre les parallèles 55° sud et 55° nord. In-8, XXVII-153 p. Paris, A. Bertrand. 8 fr. 50 c. [173

LEMONNIER (H.). Mémoire sur les surfaces dont les lignes de courbure sont planes ou sphériques. In-4, 112 p. Paris, imp. Thunot. [174

LEMONNIER (H.). Mémoire sur les points d'inflexion et les points Steiner dans les lignes du troisième ordre. In-4, 48 p. Paris, imp. Thunot. [175

Art militaire.

Anleitung zum Studium der Kriegsgeschichte. (*Guide pour l'étude de l'histoire de la guerre.*) T. 1, 2e et 3e liv. gr. in-8, p. 127-352, avec fig. Darmstadt, Zernin. [176

ARKOLAY. Die Taktik der Neuzeit vom Standpunkt des Jahrhunderts und der Wissenscha ft. (*La tactique des temps mo-*

dernes au point de vue des idées du siècle et de la science.) Gr. in-8, VIII-349 p. Darmstadt, Zernin. [177

GURLT (Dr. E.). Abbildungen zur Krankenpflege im Felde auf Grund der internationalen Ausstellung der Hilfs-Vereine f. Verwundete zu Paris im J. 1867. (*Planches descriptives du matériel des ambulances d'après l'exposition internationale des sociétés de secours pour les blessés, à Paris*, 1867.) In-fol., 16 pl. VIII-87 p. Berlin, Th. Enslin. [178

JACQUOT (François). Etudes historiques sur l'esprit militaire et l'éducation nationale des premiers empires. 1re partie : Egyptiens et Babyloniens. 2e partie : Grecs et Romains. In-8, V-63 p. Metz, Rousseau-Pallez. [179

SCHMIDT (Rud.). Die Entwicklung der Feuereiwaffen und anderer Kriegswerkzeugevom Erfindung d. Schiesspulvers bis zur Neuzeit (*Développement des armes à feu et autres instruments de guerre, depuis l'invention de la poudre jusqu'aux temps modernes.*) 1-4 liv. In-8, p. 1—192, avec 58 pl. Schaffhausen, 1867, Brodtmann. [180

MAC-MAHON (Mal de). Instruction sur les manœuvres. Camp de Châlons, 1864. In-4, 217 p. avec plans. Lyon, imp. Pitrat aîné. [181

Mécanique. Industrie. Métiers.

REDTENBACHER (F.). Résultats scientifiques et pratiques destinés à la construction des machines. Trad. de la 4e éd. de l'ouvrage allemand. Avec 41 planch. Gr. 8, XI-479 p. Heidelberg, Bassermann. [182

COUCHE (C.). Voie, matériel roulant et exploitation technique des chemins de fer. T. 1. 2e fascicule. In-8, 361-525 p. et pl. 22 à 35. Paris, lib. Dunod. 2 fr. [183

Statistique centrale des chemins de fer français au 31 décembre 1867. Ministère de l'agriculture, du commerce et des travaux publics. In-4, 241 p. et 1 carte. Paris, imp. impériale. [184

CADIAT (V.). De la situation des travaux du canal de Suez, en février 1868. In-8, 43 p. Paris, imp. Chaix. [185

LESSEPS (F. de). Le percement de l'isthme de Suez. In-18, 50 p. et carte. Paris, Hachette. 25 c. [186

Description des machines et procédés pour lesquels des brevets d'invention ont été pris sous le régime de la loi du 5 juillet 1844, publiée par les ordres de M. le ministre de l'agriculture, du commerce et des travaux publics. T. 62. In-4 à 2 col., 431 p. et 60 pl. Paris, imp. impériale. [187

LEJEAL (Dr. Alfred). Recherches historiques sur les manufactures de faïence et de porcelaine de l'arrondissement de Valenciennes. Gr. in-8, XII-152 p. et 7 pl. Valenciennes, Lemaître. [188

LORCK (Dr. Carl.). Die Herstellung von Druckwerken. Praktische Winke für Autoren und Verleger. (*Restauration d'ouvrages imprimés. Avis pratiques pour les auteurs et les éditeurs*). Gr. 8, VII-155 p. Leipzig, Lorck. [189

MULLER (Eug.). Les boutiques de Paris. La boutique du marchand de nouveautés. In-12, 247 p. Paris, L. Hachette. 1 fr. [190

Berichte über die allgemeine Ausstellung zu Paris im J. 1867, erstattet von den für Preussen u. die norddeutschen Staaten ernannten Mitgliedern der internationalen Jury. (*Rapports sur l'exposition universelle de Paris en 1867, faits par les membres des jurys internationaux nommés pour la Prusse et les Etats du nord de l'Allemagne.*) 3—6 liv. Gr. in-8. Berlin, Steinthal in Comm. [191

HEPP (Eug.). Promenade à travers l'Exposition universelle de Paris, 1867. In-8, 192 p. Strasbourg, Treuttel et Wurtz. [192

Agriculture. — Économie domestique.

PAPILLAUD (G. E.). Manuel d'agriculture pratique. Agriculture proprement dite, culture de la vigne, économie rurale, choix et entretien des bestiaux, oiseaux de basse-cour, apiculture, etc. In-18 j., 360 p. Poitiers, Oudin. [193

PIERRE (J. Isidore). Etudes théoriques et pratiques d'agronomie et de physiologie végétale. T. 1. Sol, engrais, amendements. In-18 j., 352 p. Paris, Goin. 3 fr. 50 c. [194

BOUSSINGAULT. Agronomie, chimie agricole et physiologie. 2e éd. T. 4. In-8, 409 p. Paris, Gauthier-Villars. 5 fr. [195

SETTEGAST (H.). Die Thierzucht. (*L'éducation des animaux.*) Lex.-8. XIII-506 p. Avec pl. & fig. Breslau, Korn. [196

STEWART (John). Economie de l'écurie, ou traité concernant les soins à donner aux chevaux par rapport à la disposition des écuries. Trad. par le baron d'Hanens. In-18 j. Paris, Goin. 3 fr. 50. [197

Enquête agricole. 2e série. Enquêtes départementales. 3e circonscription. Morbihan, Finistère, Côtes-du-Nord, Ille-et-Vilaine. In-4, 797 p. Paris, Imp. impériale. [198

BARBIER (J. C. V.). La jeune fermière. Du rôle de la femme dans une exploitation agricole. In-18 j., VIII-430 p. Besançon, Roblot. [199

GUYOT (Dr. J.). Etudes des vignobles de

France, pour servir à l'enseignement mutuel de la viticulture et de la vinification françaises. T. 2. In-8, 743 p. Paris, V. Masson et fils. 25 fr. [200

SACC (Dr.). Animaux et plantes à importer ou à domestiquer dans l'Europe moyenne. In-18 j., 144 p. Paris, Delagrave. 2 fr. [201

Obstgarten niederländischer. (*Le jardin fruitier néerlandais.*) Deutsche Bearbeitg. v. Dr. C. de Gavere. Livr. 25, 12 p. 4 chromolith. Gröningen, Leipzig, Engelmann. [202

DUNOYER DE NOIRMONT (Bn.). Histoire de la chasse en France, depuis les temps les plus reculés jusqu'à la Révolution. T. 2. Droit de chasse. Gibier. Chiens. Vénerie. In-8, 543 p. Paris, Ve Bouchard-Huzard. 10 fr. [203

NICOLARDOT (Louis). Histoire de la Table, curiosités gastronomiques de tous les temps et de tous les pays. In-18 j., XXIV-439 p. Paris, Dentu, 3 fr. [204

Beaux-Arts.

HUREL (l'abbé A.). L'art religieux contemporain, étude critique. In-8, IV-462 p. Paris, Didier. 7 fr. [205

GOUPIL et RENAULD. Manuel vulgarisateur universel des connaissances artistiques. In-16, 128 p. Paris, A. de Vresse. 1 fr. [206

DESMOUSSEAUX DE GIVRÉ (Emilien). Etude philosophique sur l'architecture moderne, à propos de l'Exposition universelle de 1867. In-8, 32 p. Paris, Douniol. [207

TUCKERMANN (W. P.). Das Odeum des Herodes Atticus und der Regilla in Athen restaurirt. (*Restauration de l'Odéon d'Hérodes Atticus et de la Regilla à Athènes.*) Gr. in-fol. 7 p. Avec 4 pl. Bonn, Marcus. [208

AUGEROT (Alph. d'). La peinture et les peintres célèbres. In-8, XLIX-283 p. et grav. Limoges, Barbou. [209

BORDIEU. Litanies de la très-sainte Vierge, peintures murales de la chapelle des RR. PP. dominicains, au Mouleau (près Arcachon), exécutées et lithographiées par Louis Bordieu. Avec une introduction par le Père Hyacinthe Bayonne, des Frères Prêcheurs. In-8, 79 p. et 28 pl. Toulouse, imp. Bonnal et Gibrac. [210

CELLER (Lud.). Les origines de l'opéra et le ballet de la reine (1581). Etude sur les danses, la musique, les orchestres et la mise en scène au XVIe siècle. In-12, VII-368 p. Paris, Didier. 3 fr. 50. [211

ESCUDIER (Léon). Mes souvenirs. Les Virtuoses. In-18 j., 358 p. Paris, Dentu. 3 fr. [212

PONTÉCOULANT (Mis de). Les phénomènes de la musique, ou Influence du son sur les êtres animés. In-18 j., 159 p. Paris, librairie internationale. 2 fr. [213

BELLES-LETTRES

Philologie, Linguistique.

ASSIER (Adolphe d'). Histoire naturelle du langage. Le langage graphique. In-12, 167 p. Paris, Germer-Baillière. 2 fr. 50 c. [214

EGGER (E.). De l'histoire et du bon usage de la langue française. In-18, 52 p. Paris, L. Hachette. 25 cent. [215

DIDOT (A. F.). Observation sur l'orthographe, ou ortografie française; suivies d'une histoire de la réforme orthographique depuis le XVe siècle jusqu'à nos jours. 2e éd. In-8, 485 p. Paris, Didot. 6 fr. [216

LITTRÉ (E.). Dictionnaire de la langue française. 19e livraison. In-4 à 3 col., 337-896 p. Paris, Hachette. 3 fr. 50 c. [217

LAROUSSE (P.). La lexicologie des écoles, cours complet de langue française et de style, divisé en trois années et rédigé sur un plan entièrement neuf. Cours de deuxième année. In-12, 396 p. Paris, Larousse et Boyer. [218

MANZONI (Al.). Sulla lingua italiana, scritti vari. In-8, 119 p. Milano, Stab. Redaelli della Soc. Chiusi e Rechiedei. [219

GALVANI (Conte Gio.). Saggio di un glossario Modenese, ossia studi intorno le probabili origini di aliquanti idiotismi della città di Modena e del suo contado. In-8, 581 p. Modena, tip. del l'Immacolata Concezione. [220

ZENKER (Dr. J. Thdr.). Türkisch-arabisch-persisches Handwröterbuch. (*Dictionnaire turc-arabe-persan*). T. I. 12e liv. In-4. 439—478. p. Leipzig, Engelmann. [221

SKEAT (Rev. W. W.). Mœso-Gothic Glossary, with an Introduction, an Outline of Mœso-Gothic, Grammar, and a List of Anglo Saxon and Old and Modern English Words etymologically connected with Mœso-Gothic. Post. in-4, XXIV-171 p. London, Asher. [222

ROEDIGER (Æmil). Chrestomathia Syriaca quam glossario et tabulis grammaticis explanavit. Editio 2a, aucta et emendata. Gr. 8, VII-224 p. Halle, Buchh. d. Waisenh. [223

MEYER (Osc.). Quæstiones Homericæ.

Gr. in-8, 142 p. Bonn, Cohen & Sohn. [224

RITSCHL's (Frdr.). Opuscula philologica Vol. II. Ad Plautum et grammaticam latin. spectantia. Gr. in-8, XXIII-813 p. Leipzig. Teubner. [225

SCHUCHARDT (Hugo). Der Vokalismus d. Vulgärlateins. (*La prononciation du latin vulgaire.*) T. III. Gr. in-8, IV-356 p. Leipzig, Teubner. [226

Rhétorique, Eloquence.

CICÉRON. Œuvres complètes. Seconde action contre Verrès (suite). De la préture, des blés, des statues. Traduction de Guéroult, revue par M. Gréard. In-18 j., 423 p. Paris, Garnier frères. 3 fr. 50 c. [227

MULLOIS (l'abbé). Cours d'éloquence sacrée populaire (partie pratique). T. 4. In-18 j., 548 p. Paris, Ponge. 3 fr. [228

MASSILLON. Œuvres choisies. Nouv. éd. accompagnée de notes et précédée d'une étude sur Massillon, par M. Frédéric Godefroy. T. 2. In-8, 462 p. Paris, Garnier frères. [229

Poésie. — Théâtre.

Livre des cent ballades (le), contenant des conseils à un chevalier pour aimer loialement et les responses aux ballades, publié d'après trois manuscrits de la Bibliothèque impériale de Paris et de la Bibliothèque de Bourgogne, de Bruxelles. Avec une introduction, des notes historiques et un glossaire, par le marquis de Queux de Saint-Hilaire. In-8, XXXIX-286 p. Lyon, imp. Perrin; Paris, Maillet. [230

MAROT (Clément). Œuvres complètes, revues sur les éditions originales, avec préface, notes et glossaire, par M. Pierre Jannet. T. 2. In-16, 284 p. Paris, E. Picard. 2 fr. [231

MOLIÈRE. Œuvres complètes. Nouv. éd. par M. Philarète Chasles, T. 1er. In-32, 384 p. Paris, Michel Lévy. 1 fr. [232

LA FONTAINE (de). Contes et Nouvelles en vers. Texte original avec notes, par Alphonse Pauly. T. 2. Petit in-12, 246 p. Paris, Lemerre. 3 fr. 50 c. [233

BELOUINO (P.). Fables et Apologues. In-18 j., Paris, Palmé. 2 fr. [234

BORNIER (Vte H. de). Agamemnon, tragédie en cinq actes, imitée de Sénèque. In-18 j., VII-36 p. Paris, Michel Lévy. 1 fr. 50. [235

CARJAT (Et.). Les mouches vertes, satire en vers. In-12, 8 p. Paris, Weil et Blocb. 30 c. [236

COLLET (Mme). La Satire du siècle. I. Paris matière. In-8, 32 p. Paris, Hurtau. 1 fr. (Ouvr. en 2 livr.) [237

FLOTTE (Bn. G. de). Souvenirs, poésies. In-18 j., 286 p. Paris, Garnier frères. [238

LINOSSIER (Francis). Bluettes et Croquis. In-12, 429 p. Lyon, Méra; Paris, Garnier frères. 3 fr. [239

MERLAUD (Pitre). Soirée d'automne (poésies). In-8, 222 p. Angers, Lemesle. [240

Rimes et Idées; par Louis Goujon, A. Thévenot, A. Albre, A. Togno, Mme A. Pnequer, A. Millien, L. Magnier, A. Fouache, Mme Nelly Lieutier, L. de Courmont, M. J. Fertiault, E. Nus, etc. In-8, 328 p. Paris, Dentu. 6 fr. [241

SAUX (Mme de). Jeanne d'Arc; poëme. In-12, VIII-199 p. Paris, Lethielleux. [242

HOMÈRE. Odyssée (texte grec). Ed. précédée d'une étude sur Homère et accompagnée de sommaires analytiques et de notes philologiques, littéraires et grammaticales en français; par M. P. A. Brach. In-12, XXI-577 p. Paris, E. Belin. 3 fr. 50 c. [243

HEINE (H.). Intermezzo, poëme traduit par Albert Mérat et Léon Valade. In-18 j., 72 p. Paris, Lemerre. 1 fr. 50 c. [244

PERCY (Bishop). Folio Manuscript. Ballads and Romances. Edit. by John W. Hales, and Frederick J. Furnivall, assisted by Prof. Child, W. Chappell, etc. 3 vol. in-8, CLXXXIX-1741 p. London, Trübner. [245

SHAKSPEARE. Chefs-d'œuvre. 3 vol. In-18 j., XVI-948 p. Paris, L. Hachette. 3 fr. [246

URBANSKI. Podlotek. (*Une fillette.*) Comédie en quatre actes et en vers. Cracovie. [247

MAHA-BHARATA. Ardschuna's Reise zu Indra's Himmel nebst anderen Episoden. (*Maha-Bharata. Voyage d'Ardschuna vers le ciel d'Indra, avec d'autres épisodes; trad. du sanscrit en vers, par Fr. Bopp.*) 2e éd. In-4, V-140 p. Berlin, Nicolai. [248

Romans et Nouvelles.

AIMARD (G.) et CRISAFULLI (H.). Les Invisibles de Paris. La Cigale. In-18 j., 363 p. Paris, Amyot. 3 fr. 50 c. [249

ASSOLANT (Alfred). L'Aventurier. I. Un Amour républicain. In-18 j., 340 p. Paris, Dentu. 3 fr. [250

BENTZON (Th. de). Le Roman d'un muet. In-18 j., 328 p. Paris, Michel Lévy. 3 fr. [251

BOURDON (Mme). Etudes populaires. Euphrasie: histoire d'une pauvre femme. In-18 j., VIII-221 p. Putois-Cretté. 1 fr. 50 c. [252

CARROY (Mme). Les Enfants du vieux marin. In-8, 304 p. et grav. Limoges, F. F. Ardant. [253

CRAVEN (Mme). Anne Séverin. In-8, III-511 p. Paris, Didier. 7 fr. 50 c. [254

DASH (Mme). La Dette de sang. In-18 j., 295 p. Paris, Michel Lévy. 3 fr. [255

GAILLARD (H.). Coups de fusil et coups de vent. In-18 j., 439 p. Paris, Firmin Didot. [256

HOUSSAYE (Ars.). Les grandes Dames. III. La Dame de cœur et les Pécheresses blondes. In-8, 367 p. Paris, Dentu. 5 fr. [257

LA BLANCHÈRE (de). Aventures de La Ramée et de ses trois compagnons; 36 vignettes. In-18 j., 310 p. Paris, L. Hachette. 3 fr. [258

LAMOTHE (de). Les Camisards. 3 vol. in-12, 1148 p. Paris, Blériot. 6 fr. [259

LANDER (Jean). Rose de Bretagne. La main de Dieu. In-18 j., 267 p. Paris, Dillet. 1 fr. 50 c. [260

LANGEAC (Th. de). Les Aventures d'un sultan. Préface d'Alphonse Royer. In-18 j., XVI-324 p. Paris, Michel Lévy. 3 fr. [261

MONNIER (Marc). Les Aïeux de Figaro. In-18, 304 p. Paris, L. Hachette. 3 fr. 50 c. [262

NARREY (Ch.). Les derniers jeunes gens. In-18 j., 319 p. Paris, Michel Lévy. 3 fr. [263

NAVERY (R. de). Le choix d'une femme. Gr. in-18, 172 p. Paris, Dillet. [264

PONSON DU TERRAIL. La Jeunesse du roi Henri. La Reine des Barricades. In-18 j., 436 p. Paris, Dentu. 3 fr. [265

PONSON DU TERRAIL. La Bouquetière de Tivoli. In-18 j., 360 p. Paris, Dentu. 3 fr. [266

PONSON DU TERRAIL. Les Misères de Londres. I. La Nourrisseuse d'enfants. In-18, 322 p. Paris, Dentu. 3 fr. [267

ROUX-FERRAND (H.). Du bonheur dans le devoir. In-18 j., 165 p. Paris, Maillet. 1 fr. [268

SAND (Maurice). Miss Mary. In-18 j., 356 p. Paris, Michel Lévy frères. 3 fr. [269

THURET (Mme). Belle-mère et belle-fille. In-18 j., 312 p. Paris, Didier. 3 fr. [270

ULBACH (Louis). Le Roman de la bourgeoisie. La Cocarde blanche (1814). In-18 j., III-294 p. Paris, Lib. internationale. 3 fr. [271

ZOLA (Em.). Les Mystères de Marseille, roman historique contemporain. 3e et dern. partie. In-16, 291 p. Marseille, Mengelle. [272

TEOLMEY (A.). Tigranate, récits historiques du IVe siècle. Trad. de la *Civiltà Cattolica*. In-8, 312 p. et 4 grav. Limoges, Barbou. [273

FULLERTON (Lady). Le Crime et le Repentir. In-18, 32 p. Paris, Maillet. [274

TACKERAY (miss). Le Roman d'Elisabeth. Suivi de Grace Darling et des Régates universitaires (mœurs anglaises); par M. Etienne Marcel. In-18 j., 396 p. Paris, Firmin Didot. 3 fr. [275

HACKLAENDER (F. W.). La vie militaire en Prusse. Traduite avec l'autorisation de l'auteur par le capitaine Léon Le Maître. 4 vol. In-18 j., VI-951 p. Hachette. 4 fr. [276

OTTO (Louise). Die Dioskuren. Roman. (*Les Dioscures. Roman.*) In-8, 355 p. Altona, Berlags-Bureau. [277

MÜHLBACH (Louise). Kaiser Alexandre und sein Hof. Historischer Roman. (*L'empereur Alexandre et sa cour. Roman historique.*) T. IV. In-8, 1236 p. Berlin, Janke. [278

RATCLIFFE (Sir John). Biarritz. Historisch-politischer Roman aus der Gegenwart. (*Biarritz. Roman historique et politique du temps présent.*) Gr. in-8, T. I, p. 1-96. Berlin, Liebrecht. [279

ROBIANO (L. Gräfin von). Gustav Wasa. Histor. Roman. (*Gustave Wasa. Roman historique.*) T. II. In-8, 658 p. Jena, Costenoble. [280

SPIELHAGEN (Frdr.). Hans und Grete. Eine Dorfgeschichte. (*Jean et Marguerite. Histoire villageoise.*) Gr. in-16, 246 p. Berlin, Janke. [281

WICKEDE (Jul.). Aus alten Tagebüchern. (*Pris dans de vieux papiers.*) T. III. In-8, VIII-752 p. Jena, Costenoble. [282

CANTU (Cés.). Novelle lombarde. In-8, 321 p. Milano, Carrara. [283

FREDRO (Comte Alexandre, fils). Przed sniadaniem. (*Avant déjeuner.*) Récit dramatique. In-8, Léopol, Igel. [284

ZACHARYASIEWICZ. Owoc zakazany. (*Le fruit défendu.*) Varsovie, Glücksberg. [285

MÖLLHAUSEN (Bald.). Das Mormonenmädchen. Eine Erzählung aus der Zeit des Kriegszuges der Verein. Staaten gegen die "Heiligen der letzten Tage" im J. 1857-1858. (*Une jeune fille des Mormons. Récit de la campagne des Etats-Unis contre les Saints des derniers jours de* 1857 *à* 1858.) T. VI. Gr. in-16, 893 p. Jena, 1864, Costenoble. [286

Critique et Histoire littéraire.

BLANCHEMAIN (Prosp.). Recherches sur les noms véritables des dames chantées par les poëtes français du XVIe siècle. In-8, 11 p. Paris, Aubry. [287

AGTHE (C.). Anhang zu dem Buche: Die Parabase und die Zwischenakte der altattischen Komödie. (*Appendice au livre: La parabase et les entr'actes de l'ancienne comédie attique.*) Gr. in-8, fig., XI-144 p. Altona, Lehmkuhl & Co. [288

HENSE (Dr. C. C.). Poetische Personification in griechischen Dichtungen m. Berücksicht. lat. Dichter u. Shakespeare's.

(*De la personnification poétique dans les fictions grecques, avec des considérations sur les poètes latins et sur Shakspeare.*) T. 1. Gr. 8. XXXII-286 p. Halle, Waisenh. [289

DERRIENT (Otto). Zwei Shakespeare-Vorträge. (*Deux expositions de Shakspeare.*) Gr. in-16, VII-160 p. Carlsruhe, Braun. [290

HEUSSI (Dr. Jac.). Shakspeare's Hamlet erklärt. (*Commentaires de l'Hamlet de Shakspeare.*) Gr. in-8, VII-307 p. Parchim, Heussi. [291

TIVIER (H.). Etude sur le mystère du siége d'Orléans et sur Jacques Millet, auteur présumé de ce mystère. In-8, 300 p. Paris, Thorin. [292

GRUPPE (O. F.). Leben und Werke deutscher Dichter. Geschichte der deutschen Poesie in den drei letzten Jahrhunderten. (*Vie et œuvres des poètes allemands. Histoire de la poésie allemande dans les trois derniers siècles.*) T. IV. Gr. in-8, 192 p., avec les portraits de Herder et de Goethe. München, Bruckmann. [293

UHLAND. Schriften zur Geschichte der Dichtung und Sage. (*Ecrits d'Uhland sur l'histoire de la poésie et de la légende.*) T. VI. Gr. in-8, IV-428 p. Stuttgart, Cotta. [294

HANUS (Dr. J. J.). Die gefälschten böhmischen Gedichte aus den J. 1816—1849. (*Bibliothèque universelle. Les poésies bohémiennes falsifiées de 1816 à 1849.*) Gr. in-8, 84 p. Prag, Dominicus. [295

Collections. Polygraphes. Mélanges.

National-Bibliothek sämmtlicher deutschen Classiker. (*Bibliothèque nationale de tous les classiques allemands.*) Livr. 33-49. Gr. in-16. Berlin, Hempel. (Contient : œuvr. de Goethe, Mussaüs, Hauff, Lessing, Schiller, Wieland, etc.) [296

XÉNOPHON. Morceaux choisis, publiés avec des notices, des analyses et des notes en français, par F. de Parnajon. In-18, 324 p. Paris, L. Hachette. 2 fr. [297

BOSSUET. Œuvres complètes. T. 12. In-4 à 2 col., IX-962 p. Paris, Martin-Beaupré. [298

BOSSUET. Œuvres choisies. 5 vol. In-18 j., XXIV-2395 p. Paris, L. Hachette. 5 fr. [299

SÉVIGNÉ (Mme de). Lettres recueillies et annotées par M. Monmerqué. Nouv. éd. revue sur les autographes, etc. Appendice du T. 12. Additions et corrections. In-8, 228 p. Paris, L. Hachette et Cᵉ. [300

WANDER (Karl Frdr. Wilh.). Deutsches Sprichwörter-Lexikon. (*Lexique des proverbes allemands.*) 20 livr. In-4, t. II, p. 513-640. Leipzig, Brockhaus. [301

FALLUE (Léon). Un peu de tout et mes souvenirs pouvant servir à l'histoire. In-18 j. 215 p. Paris, Lib. internationale. [302

CUVILLIER-FLEURY. Etudes et Portraits. 2ᵉ série. In-18 j. 436 p. Paris, Michel Lévy. 3 fr. [303

AIGUEPERSE (d'). Le tohu-bohu d'un livre sans titre; par un homme sans gêne, E. d'Aigueperse. In-8, X-366 p. Paris, Lib. internationale. 6 fr. [304

JANIN (Jules). Le Bréviaire du roi de Prusse. In-32, 64 p. Paris, Lib. des bibliophiles. 2 fr. [305

HISTOIRE

Géographie. Topographie.

PIGEONNEAU (H.). Géographie des cinq parties du monde. Etude détaillée de l'Europe. Cours d'études à l'usage des élèves de l'enseignement spécial. Cours de 1ʳᵉ année. In-12, 144 p. Paris, E. Belin. [306

MARTINI-MONTI e MICHELI. Prospetto generale geografico-statistico-industriale-commerciale dei principali Stati di Europa. Tavola-in foglio Firenze, tipografia dei successori Le Monnier. [307

STOFFEL (Georges). Dictionnaire topographique du département du Haut-Rhin, comprenant les noms de lieux anciens et modernes. In-4, XXIV-265 p. Paris, imp. impériale. [308

OBERMÜLLER (Wilh.). Deutsch-keltisches, geschichtlich-geographisches Wörterbuch zur Erklärung der Fluss-, Berg-, Orts-, Gau-, Völker- und Personen-Namen Europa's, West-Asien's und Nord-Afrika's im Allgemeinen, wie Deutschland's insbesondere. (*Dictionnaire germano-celtique, historique et géographique pour l'intelligence des noms de fleuves, de montagnes, de lieux, de contrées, de peuples et de personnes, pour l'Europe, l'Asie occidentale et le nord de l'Afrique en général et pour l'Allemagne en particulier.*) Gr. in-8, t. II, p. 1—192. Leipzig, Denicke. [309

STRECKUSS (Adph.). Berlin im 19. Jahrhundert. (*Berlin au XIXᵉ siècle.*) 20-31 livr. Gr. in-8, t. II, 481-652 ; t. III, p. 1-400. Berlin, Seidel. [310

SAINT-AIGNAN (l'abbé Laurent de). La Terre Sainte, Syrie, Egypte et Isthme de Suez; description topographique, historique et archéologique de tous les lieux célèbres de ces contrées, avec cartes et plans, précédée d'une lettre de N. S. P.

le Pape. In-8, XIII-214 p. fac-simile et 4 plans. Paris, Dillet; Grenoble, M. Girard. [311

LOARER. L'Himalaya, ses productions naturelles, culture du thé dans l'Inde. In-8, 62 p. Paris, imprim. Martinet. [312

BERNARD (H.). Notice géographique et historique sur l'Egypte. In-8, 228 p. Paris, Maisonneuve. [313

EGGER. L'Egypte moderne et l'Egypte ancienne, à propos d'une visite au parc égyptien du Champ de Mars. In-18, 52 p. Paris, Hachette. 25 c. [314

Voyages.

LAYRLE (J.). Le Japon en 1867. La vie japonaise, les villes et les habitants; le régime politique et l'établissement des Européens. In-8, 68 p. Paris, imp. P. Dupont. [315

JOANNE (Ad.). La France. Avec 8 cartes. In-32, XX-521 p. Paris, Hachette. 4 fr. [316

JOANNE (Ad.). Géographie, histoire, statistique et archéologie des quatre-vingt-neuf départements : Charente, 28 grav. et une carte. In-12. Paris, Hachette. 1 fr. 25. [317

MALTZAN (Heinr. Frhr.). drei Jahre im Nordwesten von Afrikta. Reisen in Algerien und Marokko. (*Trois ans dans le nord-ouest de l'Afrique. Voyages en Algérie et au Maroc.*) 4 vol. 2e éd. avec grav. et une carte. T. IV. In-8, XXX-1217 p. Leipzig, Dürr. [318

FIGUIER (Mme). L'Italie d'après nature. L'Italie méridionale. In-18, 360 p. Paris, Furne. 3 fr. [319

DU CAMP (Max.). Orient et Italie, souvenirs de voyage et de lectures. In-18, j., 275 p. Paris, Didier. 3 fr. 50 c. [320

BOUCHER DE PERTHES. Voyage en Angleterre, en Ecosse et en Irlande, en 1860. In-12, 322 p. Paris, Derache. 2 fr. 50. [321

LOWTH (G. T.). Around the Kremlin; or, Pictures of Life in Moscow. In-8, VIII-346 p. London. Hurst & Blackett. [322

BRUNIER (Ludw.). Kurland. Schilderungen von Land und Leuten. (*La Courlande. Peintures du pays et des habitants.*) In-8, XVIII-296 p. Leipzig, Matthes. [323

MARICOURT (Bn. Léon de). Saint-Cyr et Jérusalem. Souvenirs intimes. In-8, 446 p. Paris, Maillet. 7 fr. [324

VAMBÉRY (Arminius). Voyages d'un faux Derviche dans l'Asie centrale, de Théhéran à Khiva, Bokhara et Samarcand, par le grand désert turkoman; Trad. de l'anglais par E. D. Forgues. Ed. abrégée par J. Belin de Launay. 2e éd. In-18 j., XXVII-253 p. Paris, Hachette et Ce. 1 fr. [325

BERNOVILLE (Raphaël). Dix jours en Palmyrène. In-8, 172 p. Paris, imp. Lainé et Havard. [326

BAINES. Voyage dans le sud-ouest de l'Afrique, ou Récits d'explorations faites en 1861 et 1862, depuis la baie Valfich jusqu'aux chutes Victoria. In-18 j., VII-302 p. Paris, Hachette. 2 fr. [327

ABBADIE (Arn. d'). Douze ans dans la haute Ethiopie (Abyssinie). T. 1. In-8, III-625 p. et 1 carte. Paris, Hachette. 7 fr. 50 c. [328

GREEFF (Dr. Riéh.). Reise nach den canarischen Inseln. (*Voyage aux îles Canaries*). In-8, XII-406 p., avec fig. Bonn, Cohen & Sohn. [329

Histoire ecclésiastique.

MAYER (M.). Leçons sur l'histoire sainte. 1re partie. In-18 j., XII-276 p. Paris, Blum. [330

BARONIUS. Annales ecclesiastici denuo excusi et ad nostra usque tempora perducti ab Augustino Theiner. T. 13. 762-819. In-4 à 2 col., IV-618 p. Bar-le-Duc, Guérin. 16 fr. [331

CASTAN (l'abbé Em.). Les origines du christianisme d'après la critique rationaliste contemporaine. In-8, IV-384 p. Moulins, Ducroux et Gourjon-Dulac. [332

BOURASSÉ (l'abbé). Les Apôtres, histoire de l'établissement de l'Eglise d'après les textes contemporains. In-8, VIII-464 p. et grav. Tours, Mame. 8 fr. [333

FISQUET. La France pontificale. (*Gallia Christiana.*) Métropole d'Aix. Gap. In-8, 220 p. et portr. Paris, Repos. 4 fr. 50 c. [334

Histoire des guerres de religion en France au XVe et au XVIe siècle. Grav. In-8, à 2 col., 360 p. Paris, lib. populaire des villes et des campagnes. [335

CARAYON (P. Aug.). Documents inédits concernant la compagnie de Jésus. T. 15 et 16. In-8, CIV-452 p. Poitiers, Oudin. [336

BRUNNER (Sebast.). Die theologische Dienerschaft am Hofe Joseph II. Geheime Correspondenzen u. Enthüllgn. zum Verständniss der Kirchen-u. Profangeschichte in Oesterreich von 1770-1800. (*La théologie à la cour de Joseph II. Correspondances et révélations secrètes pour servir à l'intelligence de l'histoire ecclésiastique et profane en Autriche de* 1770 *à* 1800.) Gr. in-8, IV-542 p. Wien, Braumüller. [337

LESCŒUR (R. P.). L'Eglise de Pologne; exposé avec pièces à l'appui de ce qu'a fait le souverain pontife Pie IX pour porter remède aux maux que souffre l'Eglise catholique en Pologne. In-8, CXIV-249 p. Paris, Palmé. [338

BÉRENGIER (Dom Th.). Les martyrs uniates en Pologne, récits des dernières persécutions russes publiés d'après des documents originaux. In-18 j., XXII-180 p. Poitiers, Oudin; Paris, Palmé. [339

Hagiographie, Ordres religieux.

Acta sanctorum. Ed. nov. curante Joanne Carnandet. Julii. T. 3. In-folio à 2 col., X-872 p. Paris, Palmé. 30 fr. [340

Actes des Saints (les) depuis l'origine de l'Eglise jusqu'à nos jours, d'après les Bollandistes, Mabillon et les plus récents hagiographes. Traduits et publiés pour la première fois en français par une société d'ecclésiastiques, sous la direction de MM. J. Carnandet et J. Fèvre. Mois de janvier. T. 4. Gr. in-8 à 2 col., 684 p. Lyon, L. Gauthier. 12 fr. 50. [341

Sainte Marthe, hôtesse de Jésus-Christ, sa vie, son apostolat en France et son culte jusqu'à nos jours. In-18 j., XVI-283 p. Paris, Douniol. 3 fr. [342

VÉRAN (l'abbé Joseph). Histoire de la vie et du culte de sainte Marthe, hôtesse de Notre-Seigneur Jésus-Christ, patronne du diocèse d'Avignon et de la ville de Tarascon; suivie d'une notice historique sur cette dernière ville. In-8, XVI-552 p. Avignon, Seguin. 8 fr. [343

BECCARD (l'abbé). Histoire des reliques de saint Augustin et de leur translation à Hippone. 2e éd. In-12, VIII-116 p. Lyon, Josserand; Paris, Bouquerel. 1 fr. [344

CHIRAT (A. H.). Vie de S. Dominique et Esquisse de l'ordre des Frères-Prêcheurs. In-12, 400 p. Tournai. [345

Vie de la vénérable sœur Anne-Madeleine Rémuzat, décédée le 15 février 1730, au premier monastère de la Visitation Sainte-Marie de Marseille. In-12, 276 p. et portr. Lyon, Paris, Girard. 2 fr. [346

GOURDON DE GENOUILHAC. Les ordres religieux, depuis les premiers temps du christianisme jusqu'à nos jours. Histoire, constitution, costumes, etc. (Ordres d'hommes.) In-18 j., 491 p. Paris, Martin-Beaupré. [347

Mythologie. Cultes dissidents.

PETERSEN (Dr. Chr.). Das Zwölfgöttersystem der Griechen und Römer. (*Les douze grands dieux chez les Grecs et les Romains.*) T. II. Gr. in-4, 56 p. Hamburg. Berlin, Calvary et Co. [348

BRINTON (D. G.). Myths of the New World; a Treatise on the Symbolism and Mythology of the Red Race in America. In-8, VIII-307 p. New-York. [349

LUTHER (K.). Geschichtliche Notizen über Martin Luthers Vorfahren. (*Notices historiques sur les prédécesseurs de Martin Luther.*) Gr. in-8., 42 p. Wittenberg, Rimmermann. [350

GAUFRÈS (J.). Philippe Mornay de Bauves, ou l'éducation d'un gentilhomme protestant au XVIe siècle. In-8, 47 p. Paris, lib. Grassart. [351

SOUCHAY (Dr. E. F.). Deutschland während der Reformation. (*L'Allemagne pendant la Réforme.*) Gr. in-8, XII-534 p. Frankfurt a M., Sauerländer. [352

Histoire ancienne.

BARTHÉLEMY. Voyage du jeune Anacharsis en Grèce, dans le milieu du IVe siècle avant l'ère vulgaire; 3 vol. in-18 j., 1398 p. et atlas. Paris, Hachette. 3 fr.; avec l'atlas, 4 fr. 50. [353

EGGER. Etude d'histoire ancienne. Les projets de réforme sociale dans l'antiquité: In-18, 52 p. Paris, Hachette. 25 cent. [354

APPACH (F. H.). C. J. Cæsar's British Expeditions from Boulogne to the Bay of Apuldore, etc. In-8. London, J. R. Smith. [355

NORMSTALL (Dr. Jos.). Uber die Tungern und Bastarnen. Studien zur Germania des Tacitus. (*Sur les Tongres et les Bastarnes. Etudes pour la Germanie de Tacite.*) Gr. in-8, 40 p. Münster, Regensberg. [356

RUBINO (Jos.). Beiträge zur Vorgeschichte Italiens. (*Essais sur l'histoire ancienne de l'Italie.*) Gr. in-8, VIII-268 p. Leipzig, Teubner. [357

Histoire de France.

KLEINE. Récits de l'histoire de France depuis l'origine, et de l'histoire moderne depuis 1453 jusqu'en 1789. (2e année.) In-18 j. 540 p. Paris, Ducrocq. 2 fr. 50 c. [358

THIERRY (Aug.). Récits des temps mérovingiens. In-8, 348 p. et grav. Limoges, Barbou. [359

HENRARD (M. P.). Les campagnes de Charles le Téméraire contre les Liégeois (1465-1468). In-8, 102 p. Bruxelles. [360

AVENEL. Le dernier épisode de la vie du cardinal de Richelieu, Louis XIII, Cinq-Mars, Aug. de Thou. In-8, 101 p. Paris, Palmé. [361

Etudes historiques sur Louvois et sur Dubois; par un inconnu. In-8, XIII-168 p. Paris, Dentu. 3 fr. [362

NAPOLEON'S I. Ausgewählte Correspondenz. Mit Ermächtigung der zur Veröffentlichung derselben bestellten Staatscommission; aus d. Franz. übers. d. Heinr. Kurz. (*Correspondance choisie de Napoléon I. Traduite du français par Kurz avec l'autorisation de la commission d'Etat.*) T. I. In-8,

XII-505 p. avec carte de chromol. Hildburghausen, bibliogr. Institut. [363

MARCK (Leo. de). Histoire populaire et anecdotique de Napoléon Ier. Nombr. grav. In-32, 384 p. Paris, Lebigre-Duquesne. [364

LERMINA, FAURE et SPOLL. Histoire anecdotique illustrée de la Révolution de 1848 ; 1re partie. Les Scandales de 1847. In-8, 1-192 p. Paris, Pache et Deffaux. [365

Histoire des provinces.

POSNY (J. Hector de). Histoire du Boulonnais. T. I. In-8, VII-552 p. Amiens, Yvert. [366

BOUDANT (l'abbé). Les Sanctuaires de Marie dans le diocèse de Moulins. In-12, XI-372 p. et 5 grav. 2 fr. 50 c. [367

ARÈNE (Aug.) Lettres historiques sur Divonne et le pays de Gex. In-12, XVI-287 p. Nantua, imp. Arène. [368

CHEVALIER (l'abbé C. U. J.). Documents inédits relatifs au Dauphiné, publiés par l'Académie delphinale. 2e vol. In-8, CV-456 p. Grenoble, imp. Prud'homme. 10 fr. [369

Mémoires et documents inédits pour servir à l'histoire de la Franche-Comté, publiés par l'Académie de Besançon. T. VI. In-8, 675 p. Besançon, Outhenin-Chalandre fils. [370

LEGRAND (Louis). Sénac de Meilhan et l'intendance du Hainaut et du Cambrésis sous Louis XVI. In-8, 490 p. Paris, Thorin. [371

LE ROI (J. A.). Histoire de Versailles, de ses rues, places et avenues. 2 vol. In-8, XII-958 p. Versailles, Oswald. [372

BOURGEOIS (D.). Histoire de Crépy et de ses dépendances, de ses seigneurs, de ses châteaux et de ses autres monuments, depuis l'époque la plus reculée jusqu'à nos jours. 2e partie. In-8, 65-140 p. Senlis, imp. Duriez. [373

RÉAUX (Emile). Histoire de Meulan. In-18 j., 504 p. Meulan, Masson. 4 fr. 50 c. [374

SAUER (E). La Moselle administrative. 7e année. 1868. In-18 j., 604 p. Metz, Verronnais. 3 fr. [375

PERROND (Ernest). Histoire de cinq villes et de trois cents villages, hameaux ou fermes. 4e partie. Saint-Riquier et les cantons voisins. T. 2. In-8, IV-200 p. Abbeville, Prévost. [376

JUSSIEU (A. de). La Sainte-Chapelle du château de Chambéry. In-8, 260 p. et 11 pl. Chambéry, lib. Perrin. [377

Histoire étrangère.

RUELENS (Ch.). La justification du seigneur Richard de Mérode touchant sa querelle avec don Rodrigue de Cenavidès. In-8, XX-126 p. (avec figures). Bruxelles. [378

VERSTRAETE (E.). Histoire militaire du territoire actuel de la Belgique. In-8°, t. IV, livr. 14-17. Bruxelles, Ch. Muquardt. [379

FERNANDEZ Y GONZALEZ. La Piel de la justicia, memorias del tiempo de D. Pedro el Cruel. 2 vol. In-18 j., 560 p. Paris, Rosa et Bouret. [380

FERNANDEZ Y GONZALEZ. Don Miguel de Marana, memorias del tiempo de Carlos V. 2 vol. in-18 j., 562 p. Paris, lib. Rosa et Bouret. [381

SYBEL (Heinr. Von). Geschichte der Revolutionszeit von 1789 bis 1795. (*Histoire de l'époque révolutionnaire de 1789 à 1795.*) Autriche et Allemagne. Gr. in-8, LXXI-183 p. Düsseldorf, Buddeus. [382

FALKE (Bibliothekar Jac.). Geschichte des fürstlichen Hauses Lichtenstein. (*Histoire de la maison princière de Liechtenstein.*) T. I. Gr. in-8, X-512 p., avec 3 pl. Wien, Braumüller. [383

ZEISSBERG (H.). Die Kriege Kaiser Heinrich's II mit Herzog Boleslaw I von Polen. (*Guerres de l'empereur Henri II avec Boleslaw I, duc de Pologne.*) In-8, 168 p. Wien, Gerold's Sohn. [384

SCHUCHARD (Dr. C. J.). Die stadt Liegnitz. Ein Deutsches Gemeinwesen bis zur mitte d. XV. jahrh. (*La ville de Leignitz. Vie publique d'Allemagne jusqu'à la moitié du XVe siècle*). Gr. in-8 IX-179 p. — Berlin, Mittler et Sohn. [385

Maximilian I. der Katholische, Kurfürst v. Bayern nd der 30 jährige Krieg, nauch, den Acten und Urkunden. (*Maximilien le Catholique, électeur de Bavière, et la guerre de trente ans, d'après les actes et documents.*) Gr. in-8, XIV-961 p. München, Fleischmann. [386

ROESLER (Rob.). Die Kaiserwahl Karl's V. (*L'élection de Charles V à l'empire.*) Gr. in-8, 234 p. Wien, Tendler. [387

BOEHMER (Joh. Frdr.). Fontes rerum Germanicarum. Geschichtsquellen Deutschlands. (*Origines historiques de l'Allemagne.*) Chroniques de Henri de Diessenhofen. T. IV. Gr. in-8, LXXII-726 p. Stuttgart, Cotta. [388

Urkundenbuch der Stadt Lübeck. (*Cartulaire de la ville de Lubeck.*) T. III. 10-11 livr. Gr. in-4, 729-846. Lübeck, Asschenfeldt. [389

Urkundenbuch, Mecklenburgisches, hrsg. von dem Verein f. meklenburg. Geschichte. (*Cartulaire mecklembourgois, publié par la société historique du Mecklembourg.*) 4e vol. 1297-1300. Gr. in-4 XI-797 p. avec fig. Schwerin, 1867, Stiller. [390

NICHOLSON (R. Steele). Saint Patrick, Apostle of Ireland in the Third Century. In-8. Dublin, Mc Glashan et Gill. [391

FREEMAN (Edward A.). History of the Norman Conquest of England; its Causes and Results. Vol. 2. The Reign of Edward the Confessor. In-8, XXXI-651 p. London, Clarendon Press. [392

MADDALONI. Dei cinque regni d'Italia, libri cinque. 2 vol. pet. in-8, XV-318 et 275 p. Torino, G. Mariette. 6 fr. [393

CERRI (Bald.). Ferdinando di Savoia, Duca di Genova. Vita documentata e susseguita da alcuni cenni storici di S. A. R. il Principe Umberto. Gr. in-8, 168 p. Torino, tip. Gazetta del Popolo. [394

MARCOLINI (Cam.). Notizie storiche della provincia di Pesaro e Urbino dalle prime et à fino al presente. In-8, 462 p., avec carte. Pesaro, Anesio Nobili. [395

DE RUGGIERO (Ettore). La dittatura in Roma nel periodo di transazione della Monarchia alla Republica. Saggio storico critico. In-8, 42 p. Napoli, 1867, tip. Ghio. [396

BESKOW (Baron Bern. de). Gustave III jugé comme roi et comme homme. Traduit du suédois. T. I. Gr. in-8, V-405 p. Stockholm; Leipzig, A. Dürr. [397

Urkundenbuch, Liv-,esth-und curländisches, nebst Regesten. (*Cartulaire de la Livonie, de l'Esthonie et de la Courlande.*) T. VI, Ire part. Gr. in-4, 127 p. Riga, 1867, Kymmel. [398

LACROIX (Paul). Histoire de la vie et du règne de Nicolas Ier, empereur de Russie. T. 5. In-8, 560 p. Paris, L. Hachette. [399

WARNKA (Stanislas Dr.). De Ducis Michælis Glinscii contra Sigismundum, regem Poloniæ, rebellione. (1507-8). In-8, p. 70. Breslau. [400

WIESIOLOWSKI. Mémoires concernant les événements de 1845-46. (*En polonais.*) In-8. Léopol. Winiarz. [401

LEGER (Louis). Les Slaves en 1867. Agram et les Croates. In-8, 29 p. Saint-Germain, imp. Toinon. [402

BALLOT (J.). Histoire de l'insurrection crétoise. In-8, 336 p. Paris, Dentu. 6 fr. [403

STERN (Adf.). Die Kaisertragödie in Mexiko. (*La tragédie impériale du Mexique.*) 8e liv. In-8, VII p. 97-316. Dresden, Heinius. [404

Intervention française au Mexique (l'), accompagnée de documents inédits et d'un long mémoire adressé par l'empereur Maximilien à l'empereur Napoléon. In-8, XVI-418 p. Paris, Amyot. 6 fr. [405

MAC MULLEN (John). History of Canada, from its First Discovery to the Present Time. In-8, XXXI-613 p. London, Brockville. [406

CRONISE (Titus F.). Natural Wealth of California; its History, Geography, Mines, Climate, Agriculture, Manufactures, Railroads, etc., etc. In-8, 712 p. San Francisco. [407

ESTWICH (Edward B.). Venezuela; or, Sketches of Life in a South-American Republic; with a Map. In-8, XII-418 p. London, Chapman et Hall. [408

BARSANTI (P. Ott.). I protestanti tra ji selvaggi della nuova Zelanda, ossia storia del Pai Marire. In-8, 283 p. Torino, G. Marietti. [409

Paläorama. Oceanisch-amerikanische Untersuchgn. und Aufklärgn. mit wesentl. Berücksicht. der bibl. Urgeschichten. Aus dem Nachlasse e. amerikan. Alterthumsforschers. (*Paléorama. Recherches et éclaircissements sur l'Océanie et sur l'Amérique, avec des considérations essentielles sur les histoires primitives de la Bible, laissés par un antiquaire américain.*) Gr. in-8, VI-530 p. Erlangen, Besold. [410

Histoire contemporaine.

BELLEWS (H. W.). The Old World and its New Face. Impressions of Europe in 1867-8. In-12, 454 p. New York. [411

KINGLAKE (Alex. William). Invasion of the Crimea: its Origin, and an Account of its Progress to the Death of Lord Raglan. Vol. 3 et 4. Avec cartes et plans. In-8, XLIX-934 p. London, Blackwoods. [412

Biographie.

MARIE (J.). Essai sur la vie et les ouvrages du chancelier Michel de L'Hospital. In-8, 212 p. Rennes, imp. Oberthur. [413

MARTELLET. Bernard Palissy. In-18, 50 p. Paris, Hachette. 25 c. [414

ELOY (Henry). Pardessus, sa vie et ses œuvres. In-8, 224 p. Paris, Durand. 5 fr. [415

BONNEMÈRE (Eugène). Louis Hubert. In-18 j., 320 p. Paris, Librairie internationale. [416

DUVAL (J.). Un ouvrier voyageur, René Caillié. In-18, 52 p. Paris, Hachette. 25 c. [417

BROCKERHOFF (F.). Jean-Jacques Rousseau. Sein Leben und seine Werte. (*Jean-Jacques Rousseau. Sa vie et ses œuvres.*) T. II. Gr. in-8, 496 p. Leipzig, O. Wigand. [418

LASTEYRIE (Mme de). Vie de madame de Lafayette. Précédée d'une notice sur la vie de sa mère, madame la duchesse d'Ayen. 1737-1807. In-18 j., III-487 p. Paris, Techener. 5 fr. [419

MORIN (Ernest). Les prix Montyon; Montyon, ou la vie d'un homme de bien. In-18, 72 p. Paris, L. Hachette. 25 c. [420

DESCREUX. Notices biographiques stéphanaises. In-8, VIII-349 p. Saint-Etienne, Constantin. 6 fr. [421

HENRY (Victor). Le cardinal Sterckx, archevêque de Malines, primat de Belgique. In-8, 88 p. Bruxelles. [422

SCHWAB (Moïse). Dissertatio inauguralis. Mendelssohn, sa vie et ses œuvres, son influence philosophique sur le judaïsme moderne. In-18, 34 p. Paris, imp. Wittersheim. [423

STERNBERG (Graf Kaspar). Leben von ihm selbst beschrieben. (*Sa vie écrite par lui-même.*) Gr. in-8, VII-242 p. 1 Phothogr. Prag. Tempsky. [424

WESTERMAYER (Geo.). Jacobus Balde, sein Leben und seine Werke. (*Jacobus Balde, sa vie et ses œuvres.*) Gr. in-8, VIII-320 p. München, Lindauer. [425

Lord Byron jugé par un témoin de sa vie. 2 vol. in-8, LIII-608 p. et portr. Paris, Amyot. 12 fr. [426

HOFFMANN VON FALLERSLEBEN (A. H.). Mein Leben. Aufzeichnungen und Erinnergn. (*Ma vie. Notes et souvenirs.*) T. V-VI. Gr. in-8, 710 p. Hannover, Rümpler. [427

Mélanges historiques.

BATAILLARD (Ch.). Les origines de l'histoire des procureurs et des avoués, depuis le Ve jusqu'au XVe siècle (422? 1483); suivies de notices sur quelques procureurs célèbres et de textes justificatifs. In-8, XII-488 p. Paris, Cotillon. 7 fr. [428

LÖFFLER (Dr. Karl.). Die Opfer mangelhafter Justiz. Gallerie der interessantesten Justizmorde aller Völker und Zeiten. (*Les victimes de la justice en défaut. Recueil des meurtres judiciaires les plus intéressants chez tous les peuples et dans tous les temps.*) T. II. XVIII-876 p. Jena, Costenoble. [429

BEAUNE (Henri). Les Sorciers de Lyon, épisode judiciaire du XVIIIe siècle. In-8, 94 p. Dijon, imp. Rabutot. [430

HORNSTEIN (l'abbé Ed.). Les Sépultures devant l'histoire, l'archéologie, la liturgie, le droit ecclésiastique et la législation civile. In-8, IX-425 p. Paris, Albanel. 6 fr. [431

COLLÉ (Charles). Journal et Mémoires sur les hommes de lettres, les ouvrages dramatiques et les événements les plus remarquables du règne de Louis XV (1748-1772). Nouv. éd. augmentée de fragments inédits, recueillis dans le manuscrit de la Bibliothèque impériale du Louvre, avec une introduction et des notes par Honoré Bonhomme. 3 vol. In-8, XXXVIII-1284 p. Paris, Firmin Didot. 18 fr. [432

FERRY (Ch.). Les Francs-Tireurs des Vosges. Origine. Arbalétriers; francs-archers, etc. In-12, 173 p. Mirecourt, Humbert. 2 fr. [433

LORY (E. L.). Les chevaliers de l'Arquebuse, de Dijon. In-8, 31 p. Paris, imp. A. Chaix. [434

PANHARD. L'Ordre du Saint-Esprit aux XVIIIe et XIXe siècles. Notes historiques et biographiques sur les membres de cet Ordre depuis Louis XV jusqu'à Charles X (1715-1830.) In-8, 228 p. Paris, Dumoulin. 20 fr. [435

Catalogue descriptif de tous les timbres-poste créés de 1840 à 1868, avec leur date d'émission, leurs valeurs, leurs couleurs et variétés. In-8, 96 pages. Paris, Maury, 92, rue Saint-Lazare. 1 fr. [436

Archéologie.

GODRON (Dr. D. A.). L'âge de pierre en Lorraine. In-8, 20 p. Nancy, imp. Ve Raybois. [437

DE REUL (X.). L'âge de la pierre et l'homme préhistorique en Belgique. In-8, 100 p. Bruxelles. [438

DUEMICHEN (Dr. Johs.). Die Flotte einer ägyptischen Königin aus dem 17. Jahrh. vor unserer Zeitrechnung und altägyptisches Militair im festlichen Aufzuge auf e. Monumente aus derselben Zeit abgebildet, zum 1 Male veröffentlicht nach e. im Terrassentempel v. Dêr-el-bah'eri genommenen Copie. (*La marche solennelle d'une armée égyptienne et la flotte d'une reine d'Egypte du XVIIe siècle avant notre ère, figurées sur un monument de ce temps. Publié pour la première fois d'après une copie prise dans le temple à terrasse de Dêr-el-bah'eri.*) Gr. in-fol. III-22 p., avec 33 pl. Leipzig, Hinrichs. [439

SLAARS (B. F.). Dissertation qui précise la situation du fleuve Mélès. In-8, 24 p. et pl. Paris, Didier et Ce. [440

DYER (Th. H.) Pompeii : Its History, Buildings, and Antiquities. An Account of the Destruction of the City, with a full Description of the Remains and of the Recent Excavations, 300 Engravings, Map. and Plan. 2e ed. In-8, XVI—579 p. London, Bell et Daldy. [441

HUBNER (Emile). Nouvelles Tessères de gladiateurs. Trad. de l'allemand par Henri Gaidoz. In-8, 24 p. Paris, Didier. [442

AUBERT (E.). Reliquaires donnés par saint Louis à l'abbaye de Saint-Maurice d'Agaune. In-8. Paris, Didier. [443

CORSSEN (W.). Alterthümer und Kunstdenkmale der Cisterzienserklosters St. Marien und der Landesschule zur Pforte. (*Antiquités et monuments du couvent des religieux de Cîteaux de Sainte-Marie, et de l'école du village près de la Porte.*) Gr. in-4, XIV-344 p., avec 12 pl. et nombr. fig. Halle, Buchh. der Waisenh. [444

SOMMAIRES DES RECUEILS PÉRIODIQUES

PÉRIODIQUES FRANÇAIS.

ANNALES DE PHILOSOPHIE CHRÉTIENNE.

Mai. Bonnetty : Nouvelle réclamation contre l'accusation d'ontologisme et de panthéisme, formulée par les Pères Jésuites de la Civiltà Cattolica, contre les annales de philosophie chrétienne. — Lettre de M. l'abbé Moigno. — Schœbel : L'authenticité mosaïque des Nombres défendue contre les attaques du rationalisme allemand (II). — L'abbé van Drival : Des formes de la poésie dans les livres saints (IV). — Traduction du chant de la sibylle hébraïque (III). — Bonnetty : Quelques documents historiques sur la religion des Romains, etc. — De Rougemont : Deux traditions de la Genèse connues de Lucrèce. — Bonnetty : Appendice. — Archéologie catholique. — Nouvelles et mélanges. — Bibliographie.

Juin. Schœbel : L'authenticité mosaïque des Nombres, défendue contre les attaques du rationalisme allemand (III). — Bonnetty : Quelques documents historiques sur la religion des Romains, etc. — L'abbé van Drival : Des formes de la poésie dans les livres saints (V). — Traduction du chant de la sibylle hébraïque (IV). — Archéologie biblique. — Compte rendu aux abonnés. — Table des matières du t. XVIIe.

ANNALES DES VOYAGES.

Juillet. Elisée Reclus : La terre et l'humanité (I—V). — Ch. Grad : Observations sur les glaciers de la Viége et le massif de Monte-Rosa (II). — J. Bourlot : Notice sur les tremblements de terre qui ont agité l'Alsace et le pays de Bâle. — Analyses critiques et extraits d'ouvrages récents. — Mélanges et nouvelles géographiques. — Bibliographie. — Carte : Croquis des grottes du Monte-Rosa.

BIBLIOGRAPHIE CATHOLIQUE.

Juillet. U. Maynard : l'Académie et les académiciens ; le 21e fauteuil (suite) : Bissy, Esmenard, Lacretelle. — Comptes rendus des ouvrages de MM. Eug. Hatin, l'abbé Baguet, A. de Ségur, Ad. Joanne, J. Rambosson, de Caqueray, Jeantet, P. Terwecoren, Bon Ernouf, Mgr Gaume, Mazure, A. de Boissieu, P. Valuy, Bon Malouet, l'abbé de Beauregard, le P. Largent, l'abbé Freppel, l'abbé Redouet, Léon Gautier, l'abbé Pichenot, P. Lescœur, Meynis, X. Marmier, Renaudet, l'abbé Pichon, H. Beaune, Leouzon le Duc, Mmes Drohojowska et de Ségur.

LE BIBLIOPHILE FRANÇAIS.

1er *Juillet.* J. Janin : Armand Bertin (avec portrait, eau-forte de Staal). — Ambr. Firmin Didot : Analyse de *Amis et Amiles*. — Champfleury : le Juif errant. — Borel d'Hauterive : Le blason à l'usage des bibliophiles (fin). — Lorédan Larchey : Nouveautés anecdotiques et littéraires. — Le Roux de Lincy : Compte rendu de la vente des livres de M. Brunet. — Ed. Fournier : Observations sur l'orthographe ou ortografie française de M. A. Firmin Didot. — Chronique. — (4 photogr. d'anc. reliures; gravures sur bois ; 24 blasons, etc.)

LA BOURGOGNE.

Juillet. Ant. Gourju : Alise et Novalaise. — A. J. et F. C. : Mœurs bourguignonnes au XVIIIe siècle, esquisses et tableaux (suite). — Ch. Poisot : Les artistes bourguignons au salon de 1868 ; peinture. — H. Pignot : Les grands abbés de l'abbaye de Cluny ; Pierre le Vénérable, ses dernières relations avec saint Bernard, sa fin (suite). — Bibliographie. — Chronique locale.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE.

Juin. Vivien de Saint-Martin : Aperçu général de l'île de Formose. — Guérin, Bernard : Les aborigènes de l'île de Formose. — Dr. Louis Plassard : les Guaraunos et le delta de l'Orénoque. — Ant. d'Abbadie : l'Arabie contemporaine, par Adolphe d'Avril. — Dr. H. Berendt : Lettre adressée à M. Henri Harisse et communiquée à la société de géographie, par M. d'Avezac. — Documents sur les mers polaires boréales. — Actes de la société.

BULLETIN DE LA SOC. D'ENCOURAGEMENT POUR L'INDUSTRIE NATIONALE.

Mai. Rapport de M. Baude sur une étude sur les signaux de chemins de fer à double voie. — Description des appareils électriques Prud'homme appliqués aux trains de voyageurs. — Rapport de M. Bréguet sur les montres à bon marché. — Rapport de M. Bouillet, sur les dépôts électro-chimiques de fer et d'étain. — Tailbouis : Métier circulaire à tricot. — H. Jacobi : Sur la production des dépôts de fer galvanique. — M. Dumas : Eloge historique de Michel Faraday. — Notices industr. extr. des publicat. franc. et étrangères. — Séances du conseil d'administration.

Juin. Rapport de M. V. Bois sur une petite machine à coudre à bon marché. — Moll : Les engrais perdus dans les campagnes, par M. de Lagarde. — Rapport de M. V. Bois sur un plan incliné. — Rob. Hunt : Note sur les minerais de fer de la Grande-Bretagne. — H. Peligot : Note sur l'industrie des allumettes chimiques. — Everitt : De la fabrication et de la durée des tubes des chaudières de locomotives dans lesquelles on ne brûle que de la houille. — Notices industr. extr. des publicat. franç. et étrangères. — Actes officiels. — Bulletin bibliographique.

BULLETIN DE LA SOC. DE L'HIST. DU PROTESTANTISME FRANÇAIS.

15 *Juillet.* Ad. Michel : Louvois et la Révocation de l'Edit de Nantes. — L. Anquez : De l'état civil des réformés en France. — Le livre du marchand. Fragment d'un écrit de controverse du XVIe siècle. — Un prosélyte des galères. Relation touchant la conversion et les souffrances de Jean Fayen. — Jean le Blanc et Jean le Noir (lettre de M. le pasteur Dardier). — Péroraison d'un sermon de M. le pasteur Eug. Bersier. — A. Roget : l'Eglise et l'Etat, à Genève, du vivant de Calvin. — Journal de Jean Glumeau, Bourges (1541-1562). — Les guerres de religion en Bourbonnais. — Chronique. — Nécrologie.

BULLETIN DU BIBLIOPHILE.

Juillet. S. de Sacy : les Mémoires de Malouet. — Le baron Ernouf : La vente des esclaves, ballet historique inédit (1802). — Lettre latine de C.-B. Hase au professeur Fries, d'Iéna, sur les événements de 1801. — Ed. de Barthélemy : Le château d'Ancy-le-Franc. — Note de M. de Montmerqué sur les Cent Jours. — Quatre lettres adressées à M. de Soleinne par Barbier, Beffara, Brunet et van Praet (1818-1836). — Revue critique de publications nouvelles. — Les livres qui ne se vendent pas : Eug. Delacroix, sa vie et ses œuvres. — Ch. Asselineau : Chronique littéraire : Mme de Lafayette. — Nouvelles et variétés.

LE CABINET HISTORIQUE.

Juin. Epître envoyée au Tigre de la France; pamphlet du XVIe siècle. — Gust. Masson : Le cardinal de Bouillon et l'abbé de Choisy. — Catalogue général : Fonds du Puy; les armoires de Baluze; Picardie. — Armorial général de la France.

COMPTES RENDUS DE L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES.

(Paris, Durand. — 7 fr.)

Janvier-Mars. Procès-verbaux des séances; rapport sur les travaux des commissions de publication pendant le 2e trimestre 1867; lectures faites à l'Académie. — M. Ch. Jourdan : Doutes sur l'authenticité de quelques écrits contre la cour de Rome, attribués à Robert Grosse-Tête, évêque de Lincoln. — M. Ernest Desjardins : Lettre sur un voyage archéologique dans la Dobrudja. — Analyse d'un mémoire, lu par M. Fr. Lenormant, sur l'inscription dédicatoire du temple de dieu Yat'à à Abiân, près Aden. — Analyse d'un mémoire, lu par M. Feer, sur la relation du substantif avec le génitif et l'adjectif, etc. — Analyse d'un mémoire, lu par M. Boutaric, sur des enquêtes administratives ordonnées par S. Louis.

COMPTE RENDU DES SÉANCES ET TRAVAUX DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES.

Août et Septembre. E. de Parieu : Principes de la science politique; (v) Des gouvernements mixtes. — Ch. Lévêque : La morale de Plutarque (fin). — A. Legoyt : Le suicide en Europe. — Ed. de la Barre Duparcq : Des rapports entre la richesse et la puissance militaire des Etats (fin). — V. Bonnet : Etude sur les divers genres de crédit. — J. Duval : Un économiste inconnu du XVIIe siècle, par M. Ant. de Montchrétien. — F. T. Perrens : Négociations des mariages espagnols sous le règne de Henri IV et la régence de Marie de Médicis. — Divers rapports et observations par MM. L. Reybaud, de Lavergne, de Parieu, Renouard, Guizot, H. Passy, L. Wolowski, Ch. Giraud, Cauchy, Dumon, Ad. Franck.

LE CONTEMPORAIN.

Juillet. Lettres apostoliques de S. S. Pie IX, portant indiction du concile œcuménique qui doit se tenir à Rome en 1869. — Aug. de Béchade : La propriété en face du socialisme. — C. C. Charaux : Le songe de Platon. — Mme de Marcey : Massillon (suite). — P. Aubry : Les travaux historiques en Angleterre. — E. Marcel : Un mariage de convenance. — A. Rondelet : Revue de l'économie politique. — A. de Margerie : Revue littéraire. — Vi-

comte de Melun : Nécrologie; M. Amédée Thayer. — Marie Jenna : Poésies. — Bulletin de bibliographie.

LE CORRESPONDANT.

10 *Juillet*. V. de Laprade : Pernette; VI, les Francs-chasseurs. — Dr. Chauffard : Les luttes actuelles de la philosophie et de la science. — L. de Lavergne : M. Guizot biographe. — Aug. de Barthélemy : Le double louis d'or (suite). — L. Dubois : la Polynésie, ses archipels et ses races. — *** : Souvenirs anecdotiques d'un ancien page de l'empereur Nicolas. — A. d'Indy : Explications avec le journal *la Coopération*. — Aug. Galitzin : Esquisses religieuses. — L. de Gaillard : Voyage de Martin à la recherche de la vie. — P. Douhaire : Revue critique. Ouvrages de MM. Puy de la Bastie, l'abbé Hurel, Palustre de Montifaut, P. Foisset, Max Müller, F. Bopp. — L. Lavedan : Revue politique. — Bulletin bibliographique.

25 *Juillet*. V. de Laprade : Pernette; VII, Les noces; Epilogue, La veuve. — J. Carron : Hugh Miller. — Aug. de Barthélemy : Le double louis d'or (fin). — Ch. d'Héricault : Les derniers mois de l'empire mexicain. — Ad. Perraud : De l'impartialité historique en matière d'hist. religieuse. — Alb. de Circourt : Le livre des cent ballades. — Aug. Galitzin : Le progrès et l'ancien régime en Russie. — L. Lavedan : Revue politique. — Bulletin bibliographique.

COSMOS.

4, 11, 18, 25 *Juillet*. — Bulletin. — Académie des sciences. — Faits divers. — (1) — Découverte d'une nouvelle comète. — Organisation météorologique en Norwége. — Jamin et Roger : Sur les lois de l'induction. — Exposition aéronautique. — Carey Lea : Sur les propriétés de l'acide picrique. — Emploi des huiles minérales au chauffage des chaudières à vapeur, etc. — (2) — de Villeneuve-Flayosc : Concordances des phénomènes glaciaires avec le décroissement de la température générale de la terre et avec les soulèvements récents. — Les nouvelles mines d'or et d'argent de la Nevada et du Colorado, etc. — (3) — G. Martin : Cyclone subi par la frégate *la Junon* dans les parages de l'île Bourbon. — Influence du mariage sur la longévité humaine. — La mer de Sargasse comme source d'engrais. — Voyages : Expédition en Afrique, etc. — (4) — Ch. Grad : La terre, par M. Elysée Reclus. — Origine éruptive des produits péridotiques. — Modifications moléculaires que la tension amène dans le muscle. — Destruction des rongeurs, etc.

ÉTUDES RELIGIEUSES, HISTORIQUES ET LITTÉRAIRES.

Juillet. P. E. Chauveau : Les pensées de Pascal. — P. Ch. Daniel : Les nouvelles méditations de M. Guizot. — P. P. Toulemont : La providence spéciale devant la métaphysique et l'histoire. — P. M. Le Gall : les Abyssins et les Gallas. — P. G. Longhaye : S. Denys l'Aréopagite. — P. C. Sommervogel : Lettre inédite de Henri IV. — P. N. Larcher : Bulletin scientifique. — P. H. de Ranquet : Les établissements de bienfaisance de New-York. — P. C. Mazzella : les œuvres de la compagnie de Jésus à Washington. — Bibliographie : ouvrages de MM. V. Duret, O'Reilly, H. de l'Epinois, Mis de Courcy, le R. P. Gay, l'abbé Rouquette. — Varia.

GAZETTE DES BEAUX-ARTS.

1er *Août*. Ch. Blanc : Ingres, sa vie et ses œuvres (VII). — Ph. Burty : La gravure, le bois et la lithographie au salon de 1868 (4 gravures dont 1 hors texte). — G. d'Adda : Léonard de Vinci; la gravure milanaise et Passavant (5 gravures). — Alb. Jacquemart : Vincennes et les porcelaines françaises (1 gravure). — P. Lefort : Essai d'un catalogue raisonné de l'œuvre de Francisco Goya (fin). (1 gravure). — Correspondance anglaise.

JOURNAL D'AGRICULTURE PRATIQUE.

2 *Juillet*. Le calendrier du viticulteur (juillet). — Ratelier mobile. — Météorologie du mois de mai. — Alambics pour l'essai des vins. — Bulletin de l'industrie séricicole. — Société des agriculteurs de France. — 9. Les champs d'expériences et les engrais chimiques. — Un cadran pour les assolements. — Revue des progrès de la chimie agricole. — Jurisprudence agricole. — Les progrès de l'œnologie. — Séances de la société centrale d'agriculture. — Hygiène agricole. — Société des agriculteurs de France. — Concasseur de grains Picksley. — 16. Culture du tabac. — La vigne et les gelées du printemps. — De l'influence du sol sur le bombyx cynthia. — La société des agriculteurs de France. — 23. Les vignes en 1868. — Une transformation agricole. — Cuve à étages. — Séances de la société centrale d'agriculture. — Congrès de l'Association normande à Flers. — Le poulailler du domaine d'Havrincourt. — Les délégués de la société des agriculteurs de France au concours de Leicester. — 30. Le concours de Leicester. — L'économie rurale de l'Angleterre. — Concours régional de Metz. — Météorologie. — Nouvelles de l'état des récoltes. — *Dans chaque numéro* : Chronique agricole. — Bulletin bibliographique. — Revue commerciale. — Prix courant des denrées agricoles. — Revue étrangère, etc.

JOURNAL DE L'AGRICULTURE.

5 *Juillet*. Chronique agricole. — Chemins de fer et chemins vicinaux. — Les vers à soie à Neufchâtel (Suisse), en 1868.

— La ferme de Brébières, exploitée par M. Pilat (VII) (avec une pl. coloriée). — Verse des céréales. — Visite à l'exposition d'agriculture de Bruxelles. — Concours régional de Rouen. — Taille de la vigne sur nœud. — Météorologie agricole de la France. — La ferme de la Rochette. — La pisciculture française. — Progrès des industries agricoles. — Chronique horticole. — Concours régional de Lons-le-Saulnier. — Revue commerciale. — Prix courant des denrées agricoles.

20 *Juillet*. Chronique agricole. — Mouvement de la population en 1865. — Les fermes de Rexpoëde, Killem, Armbouts-Cappel, appartenant à M. Vandercolme (VIII) (avec pl.). — Chronique horticole. — Engagements volontaires. — Nouvelles de l'état des récoltes. — Sur le bouturage de la vigne. — La vigne dans le Bordelais. — Etude sur l'organisation de la société royale d'agriculture d'Angleterre. — Sur l'état de l'agriculture. — Le pain de son. — Rapp. sur les améliorations agricoles à faire en Algérie. — L'ailanticulture. — Concours régional de Metz. — Sur le croisement de la race bovine de la Basse-Bretagne avec le Durham. — Météorologie agricole de la France. — Progrès des industries agricoles. — Chronique agricole des colonies. — Revue commerciale. — Prix courant des denrées agricoles.

JOURNAL DES ÉCONOMISTES.

Juillet 1868. Amb. Clément : La coopération. — M. de Baumhauer : Les nouvelles tables de mortalité pour le royaume des Pays-Bas. — Bénard : Les inventions sont-elles une propriété ? — Lamé-Fleury : Les chemins de fer au Corps législatif. — Michel Chevalier : Etudes d'économie industrielle. I. Liberté du commerce ou la concurrence universelle ou la solidarité des peuples. II. La division du travail. — Ch. le Touzé : Nécessité de résoudre la question monétaire. — M. Bloch : Revue des principales publications périodiques de l'étranger. — Bulletin. — Bibliographie : ouvrages de MM. Wolowski, P. Maestri, Francesco Villa, Batbie, Ed. Baillet. — Chronique économique. — Bibliographie économique.

JOURNAL GÉNÉRAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

2 *juillet*. Frenet : La loi sur les chemins vicinaux et l'enseignement primaire. — L'exposition du Hâvre. — Bibliographie. — Sénat. — Budget officiel. — 9. M. Stuart Mill et les études classiques (2 art.). — Sénat. — 16. Ecole de Cluny (*extr. de la séance du 7 juillet* 1868 *du Corps législatif*). — Ch. Louandre : De la noblesse sous l'ancienne monarchie française (suite). — Bibliographie. — Sénat. — Budget officiel. — 23. Corps législatif : Budget du ministère de l'instruction publique. — Sénat. — 30. Corps législatif : Budget (fin) — Lacroix : Les opuscules inédits de Stanislas, etc. — Ch. Louandre : De la noblesse sous l'ancienne monarchie française (suite). — Sénat. — *Dans chaque numéro*. Ch. Louandre, E. Frenet ; art. de discussion. — Chronique. — Actes officiels. — J. Guyon : Revue fianancière.

LE MÉMORIAL CATHOLIQUE.

Juin. L. F. Guérin : le Gallicanisme et l'Angleterre. — D. Laverdant : Vie de sainte Marguerite de Cortone (fin). — L. F. Guérin : Le Sacré Cœur de Jésus et les œuvres de la B. Marg. M. Alacoque. — L'abbé J. Meslé : la Saint-Pierre. — D. Laverdant : Le moyen âge et l'âge d'or éternel (II). — L'abbé Cacheux : Tertullien (VIII). — F. Boissin : La révélation de saint Jean (II). — Alex Guillemin : Lettre à propos de la question de la pluralité des mondes. — De Warein : la Statue de S. Pierre au Vatican. — F. Boissin : L'âme des bêtes. — Chronique religieuse. — Mélanges. — Bulletin et faits bibliographiques. — Nouvelles littéraires.

LE MONDE MAÇONNIQUE.

Juillet. Fr. Favre : Chronique. — Caubet : Les vœux. — Nouvelles étrangères. — Caubet : Le bulletin du G.·. O.·. — Nécrologie. — J. Gourdon : De la transformation et de l'origine des espèces. — Bibliographie. — Mort du F.·. Viennet.

LES MONDES.

2, 9, 16, 23, 30 *Juillet*. Chroniques scientifiques de la semaine. — Correspondances. — Académie des sciences. — (1.) — Frankland : Sur un projet d'approvisionnement d'eau pour Londres. — Faits de physique, chimie, mécanique appliquée et minéralogie. — (2) — Dr. E. Robert : Toujours des silex travaillés. — Dr. Edouard Fournié : Physiologie et instruction du sourd-muet. — Chimie appliquée. — G. W. Wigner : Sur la pile de Grove. — Astronomie physique (3 art.). — (3.) G. Lespiault : Démonstration élémentaire des lois de Newton. — Faits d'électricité et d'industrie. — Travaux du laboratoire de physique de la Sorbonne. — (4) — Faits de physique, de chimie et d'industrie, etc. — (5) — Faits de télégraphe électrique, de médecine, de chirurgie, d'agriculture, de géographie et de géologie. — Mazas de Sarion : Théorie de la comptabilité. — Géodésie. — Physique et chimie. — Eug. du Mesnil : conservation des vins.

REVUE ARCHÉOLOGIQUE.

Juillet. A. Pictet : Sur une nouvelle déesse gauloise de la guerre. — L. Heuzey : La ville d'Eané en Macédoine et son sanctuaire de Pluton. — Alf. Maury : Les monuments de la Russie, connus sous le nom de tumulus tchoudes. — Ch. Morel : Re-

cherches sur un poëme latin du IVe siècle (fin). — Ch. Courrault : Sur un instrument de musique du musée de Saint-Germain. — H. de Longpérier : Recherches sur les insignes de la questure et sur les récipients monétaires (I). — Bulletin de l'Académie des inscriptions. — Nouvelles archéologiques et correspondance. — Bibliographie.

REVUE BRITANNIQUE.

Juillet. Les nouvelles villes des Etats-Unis; Cincinatti (*Atlantic*). — Les Français dans l'Inde (*Edinburgh Review*). — Sous la mer (*Cornhill Magazine*). — Rien d'inutile (*Quaterly Review*). — Souvenirs de voyages (*Petermann's Mittheilungen*). — La Beata de Florence. — Pensées diverses. — Miscellanées. — Correspondance d'Amérique et de Londres. — Chronique financière. — Chronique et bulletin bibliographique.

REVUE CONTEMPORAINE.

15 *Juillet*. M. Chevalier : Exposition universelle de 1867 ; Du perfectionnement et de l'extension des machines, des chemins de fer dans Paris. — P. Leroy-Beaulieu : De l'atténuation des maux de la guerre (I). — Mme Caroline Suchodolska : Un bandit bulgare dans les Balkans; Kouchtchou Oglou. — H. Audeval : Les deux sœurs, roman (III). — Am. Marteau : Les nouveaux engins de guerre de la marine impériale; les cuirassés, le Rochambeau. — A. Lefaivre : L'empire germanique dans le moyen âge; Henri 1er, Othon le Grand (I). — Revue critique : ouvrages de MM. J. Tissot, P. Nolé, G. Barzellotti. — M. Cristal : Revue musicale. — Chronique politique. — Chronique financière.

31 *Juillet*. A. Lefaivre : L'empire germanique dans le moyen âge (II). — P. Leroy-Beaulieu : De l'atténuation des maux de la guerre (fin). — A. Buchner : Les poëtes politiques de l'Allemagne depuis 1840. — H. Audeval : Les deux sœurs (fin). — M. Chevalier : Les classes ouvrières; leur situation morale; les associations coopératives. — A. de Calonne : Quelques observations nécessaires sur la discussion du budget. — G. Lafenestre : Sur les doutes. — Chronique politique. — Athenæum français, bulletin bibliographique.

REVUE CRITIQUE DE LÉGISLATION ET DE JURISPRUDENCE.

Juin. Delsol : Examen doctrinal de jurisprudence en matière civile. — Tambour : Examen doctrinal. — A. Basily : De la contrebande de guerre. — Bonnier : De l'abus des doctrines gallicanes. — Eug. Garsonnet : De l'influence de l'abolition de la contrainte par corps sur la législation commerciale. — Bibliographie : ouvrages de MM. Faustin Hélie, Worms, Chauffard, Le Sellyer.

Juillet. P. Collet : Examen doctrinal de la jurisprudence. — Ch. Beudant : De la responsabilité des souscripteurs et de leurs cessionnaires dans les sociétés par actions. — Eug. Garsonnet : De l'influence de l'abolition de la contrainte par corps sur la législation commerciale. — Ch. Yves : Des enfants assistés. — Serrigny : Loi du 24 juillet 1867 sur les conseils municipaux. — Pellat : Extrait d'enquête sur la législation relative au taux de l'intérêt de l'argent. — Chrétien : Droit de punition et droit de défense. — Bibliographie : Thèses de M. Legrand.

REVUE D'ALSACE.

Juillet. F. Blanc : L'église et le prieuré de N. D. des Trois-Epis (fin). — Sabourin de Nanton : Jean-Louis d'Erlach, gouverneur de Brisach (suite). — H. Schmidt : Etude sur Wieland (fin). — Ern. Lehr : La machine à vapeur. — Aug. Kroeber : Correspondance de Koch avec Jérôme Oberlin ; les volontaires de 92, lettre de Jérôme Oberlin.

REVUE DE L'ANJOU.

Juillet. Treysouville : Les fortunes diverses d'un fureteur de vieux livres. — G. Pavie : le Pays d'autrefois (confidences d'un ami). — Alb. Lemarchand : Sur un livre de M. Eug. Poitou. — C. Port : les carmes patriotes. — Chronique. — Bulletin bibliographique. — P. Rangeard : Histoire de l'Université d'Angers (II).

REVUE D'AQUITAINE.

Juillet. C. Castaing : Lawrence, député des Landes. — A. Curie-Seimbres : Capbern historique, ses antiquités, son état actuel, ses eaux thermales (fin). — Ph. T. de Larroque : Vie du cardinal de Sourdis. — J. Noulens : Origine de la maison de Galard. — Miscellanées.

REVUE DE LA NORMANDIE.

Juin. L. Gonsé : Lettres écrites du midi de la France. — E. Gosselin : Lit de justice tenu par Louis XIII en son parlement de Rouen, le 11 juillet 1620. — G. Lamotte : des Esprits, par M. J. C. de Mirville. — L'abbé Lecomte : Mgr François de Harlai de Chanvallon. — Ch. Lebreton : Etude sur le trouvère normand, Benoît de Saint-More. — Bibliographie normande. — Chronique normande. — Bulletin bibliographique.

REVUE DE L'AUNIS, DE LA SAINTONGE ET DU POITOU.

Juin. Delayant : La vie et les mœurs des insectes. — Imbert : Les premières dents de Charles VIII. — Th. Frappier : Une élection à Niort, en 1673. — E. Callot : Le salon de 1868 ; Aunis et Saintonge. — Dugast Matifeux : Documents historiques : Epitaphe de Ch. Eschallard ; lettre de

Henri IV. — Revue bibliographique. — Chronique. — Revue des sociétés savantes. — Bulletin bibliographique.

REVUE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

2 *juillet*. C. Mallet : Séances et travaux de l'Académie des sciences morales et politiques, compte rendu par M. Vergé. — Bibliographie : ouvr. de MM. Ed. Tournier, Laugel. — Nécrologie. — 9. Ch. Clermont-Ganneau : Une inscription à Jérusalem. — E. Talbot : Thèses pour le doctorat ès lettres de M. de Tréverret. — Bibliographie : ouvr. de MM. A. Joanne, J. Tissot, Mme Sophie Hue, A. Charma, etc. — Corps législatif : Ext. de la séance du 7 juillet 1868. — 16. E. Talbot : Thèses pour le doctorat ès lettres de M. Legrand, avocat, docteur en droit. — Bibliographie : ouvrages de MM. A. Joanne, R. Brian, G. Denoiresterre. — Feu J. Leflocq : De la religion des Gaulois. — Nécrologie. — 23. Quelques questions universitaires. — Corps législatif : Extrait de la séance du 17 juillet 1868. — Nécrologie. — 30. Bibliographie : ouvr. de MM. F. Ravaisson, A. Joanne. — Extr. de la statistique des cours d'adultes, (situation au 1er avril 1868). — *Dans chaque numéro* : Chroniques. — Nouvelles diverses — Actes officiels. — Examens, concours, etc.

REVUE DE PARIS.

15 *juillet*. A. de Treverret : Les contes de fées. — L. de Laincel : Voyage humoristique dans le Midi. — Alb. Eynaud : Une épreuve. — A. Labutte : Le royaume et les rois d'Yvetot. — Dr. Saffray : Histoire des pierres précieuses. — Mme Aug. Penquer : Poésies. — J. Petit-Senn : Un conseil aux médecins. — Hipp. Lucas : Un portrait d'Holbein. — Théâtres. — Bibliographie.

30 *juillet*. V. de Laprade : A propos des traducteurs d'Horace. — Mary Lafon : Les grands barons de Rome au moyen âge. — Maurice du Camp : Capris. — E. d'Oberstein : Les figures poétiques (Béatrice). — J.-M. Lagier : Sidoine Appollinaire. — L. de Laincel : Auprès d'un phare. — J. Petit-Senn : Deux lettres de M. de Lamartine. — Sully-Prudhomme, A.-M. Blanchecotte, Mme J. Bertiault : Poésies. — Léo Lucas : Le roi Léar.

REVUE DES COURS LITTÉRAIRES.

4 *Juillet*. M. E. Laboulaye : Les approches de la Révolution ; I. La liberté de conscience en 1787. — M. H. Raynald : Les correspondants de Voltaire : Bolingbroke. — M. Philarète Chasles : A propos des préfaces de M. Alexandre Dumas fils. — Le spiritualisme et l'idéal dans l'art et dans la poésie des Grecs. — 11. M. P. Janet : Preuves de l'existence de Dieu, d'après Descartes ; I, l'idée de Dieu ; II, la création continuelle. — M. Ed. Laboulaye : Les approches de la Révolution ; II. La liberté individuelle en 1787. — Twesten : Machiavel. — 18. M. Alf. Maury : La France au XVIIIe siècle. — Louis Koch : La vérité sur l'instruction primaire en Prusse. — 25. M. Egger : Des études grecques en France au XVIIe et au XVIIIe siècle. — M. Ed. Laboulaye : Les approches de la Révolution. III. Le déficit et les emprunts en 1788. IV. Arrestation de d'Espremesnil. — Bibliographie.

REVUE DES COURS SCIENTIFIQUES.

4 *Juillet*. Le P. Secchi : Les soleils ou les étoiles fixes. — M. de Quatrefages : De l'espèce en général ; la doctrine de l'invariabilité. — Masius : Centre d'innervation du sphincter de la vessie. — 11. M. Matteucci : L'électro-physiologie. — M. de Quatrefages : Variabilité de l'espèce ; variétés ; races. Races domestiques végétales. — Coste et Cl. Bernard : L'observation et l'expérimentation en physiologie. — 18. M. Kingdom Clifford : Conditions du développement mental. — M. de Quatrefages : De l'espèce ; Races domestiques : pigeons, lapins, chevaux. — 25. M. du Bois Reymond : Voltaire physicien. — M. de Quatrefages : De l'espèce ; Races domestiques : chiens. — M. Ch. Montigny ; La scintillation des étoiles. — Bulletin scientifique. Œuvres de Lavoisier.

REVUE DES DEUX-MONDES.

15 *Juillet*. Mario Uchard : Jean de Chazol (III). — E. Vacherot : La théologie catholique en France. — Mme Dora d'Istria : La nationalité bulgare d'après les chants populaires. — A. Laugel : Le dernier des fédéralistes américains ; Josiah Quincy. — E. Blanchard : Les premiers observateurs au microscope ; les travaux de Leeuwenhoek. — H. Blerzy : La guerre d'Abyssinie ; l'expédition anglaise et la chute de Théodore II. — L. Reybaud : La politique des ouvriers ; l'association internationale des travailleurs. — G. Sand : Lettres d'un voyageur à propos de botanique. — Chronique. — Essais et notices. — Bulletin bibliographique.

1er *Août*. Em. de Laveleye : l'Allemagne depuis la guerre de 1866. (VIII). — M. Uchard : Jean de Chazol (IV). — Comte d'Haussonville : l'Eglise romaine et le premier empire (1800-1814) (XV). — L. Vitet : Clément Marot ; sa vie et ses œuvres. — Payen : La famille des scarabéides ; la chasse aux hannetons. — Hudry-Menos : l'Israël des Alpes, ou les Vaudois du Piémont (III). — Max. du Camp : Les manufactures de tabac. — Chronique. — F. de Lagenevais : Revue musicale. — Bulletin bibliographique.

REVUE DES SCIENCES ECCLÉSIASTIQUES.

Juillet. L'abbé Vilmain : Etude cri-

tique sur les Evangiles (XII). — L'abbé D. Bouix : Le Pape et le Concile général (VII). — L'abbé C. Deleau : Descartes et son influence sur la philosophie moderne. (I). — L'abbé Craisson : Des honoraires des messes. — G. Le Vavasseur : Pie IX et les épreuves de l'Eglise. — Décision de la S. C. de la Propagande sur l'application de la messe *Pro populo*. — Décisions de la S. C. des Rites. — Bibliographie. — Chronique.

REVUE DE TECHNOLOGIE ET D'ART MILITAIRE.

(Tous les 2 mois — 40 fr. — Paris, E. Noblet)

N° 1. 1868. Major Miller : Etude sur l'art militaire de nos jours. La campagne d'Italie en 1859. — Richard : Aperçus sur l'art de l'ingénieur militaire à l'Exposition universelle de 1867.

N° 2. G. de Milly : Réflexions sur l'instruction et l'emploi de la cavalerie, faites particulièrement au point de vue de la campagne de 1866. — Description de l'Abyssinie et des routes qui y conduisent (I). — Colonel d'Herbelot : De la météorologie et du météographe à l'Exposition universelle. — Gal Kanzler : Rapport à S. S. Pie IX, sur l'invasion des Etats Pontificaux à la fin de 1867.

N° 3. L. Grandeau : Notice sur la poudrière royale de Wetteren. — Capitaine Holl : Hist. de la campagne de 1866 en Italie. — Colonel Lecomte : Les Raids de la cavalerie américaine pendant la guerre de la sécession (1861—1863). — Colonel d'Herbelot : L'industrie dans ses applications au service de l'artillerie, en 1867. — Mémoire du général de Elorza sur l'artillerie destinée à la défense des côtes. — Aperçu sur les produits exposés relatifs à l'artillerie. — Bulletin et bibliographie.

REVUE DU LYONNAIS.

Juillet. J. Petit-Senn, P. Saint-Olive, H. Berthin : Poésies. — A. Péan : Origines de Lugdunum. — Debombourg : *Gallia aurifera*, étude sur les alluvions aurifères de la France. — F. Rolle : Particularités relatives à la mort de MM. Cinq-Mars et de Thou. — J. Petit-Senn : Des relations passagères. — Morel de Voleine : Lettre sur l'architecture de nos églises. — Bibliographie : Ouvrages de MM. Mario Proth, V. d'Azur. — Chronique locale. — (Pl. gravée : Moulin antique.)

REVUE DU MONDE CATHOLIQUE.

Juillet. Concile, Bulle d'indiction. — *** : Les populations de l'Inde orientale. — R. P. Vercellone : La critique biblique en Allemagne. — A. Front de Fontpertuis : Les récentes explorations du globe ; la Polynésie. — B. Chauvelot : La Russie et la Pologne (fin). — J. M. Villefranche : Virginia ou Rome sous Néron (suite). — E. de Barthélemy : L'abbé de Rancé. — Lecanu et le R. P. Mémain : La chronologie de l'Evangile ; polémique. — Eug. Veuillot : Revue de la quinzaine. — O. Havard : Chronique littéraire.

25 *Juillet*. *** : Les dix-neuf conciles œcuméniques. — E. Hello : S. Bernard, sa vie et ses œuvres. — Fayet : De l'enseignement secondaire des filles. — D. Bernard : Le comte de Gisors. — J. M. Villefranche : Virginia ou Rome sous Néron (suite). — L. de la Rallaye : Abolition de l'ordre des Templiers. — Mlle de Roys : Les missions catholiques dans l'Australie. — Eug. Veuillot : Revue de la quinzaine. — O. Havard : Chronique littéraire.

REVUE HORTICOLE.

16 *Juillet*. Chronique horticole. — Muffiers nouveaux. — L'oignon rouge pâle de Niort. — La Corse et sa végétation. — De Cherbourg à Saint-Lô. — Lettres de l'Uruguay. — Un arbre extraordinairement beau. — Plantes méritantes nouvelles et peu connues, etc. — (4 gravures dont 2 coloriées).

1er *Août*. Chronique horticole. — Observations sur le bouturage. — Plantes potagères recommandables. — Nouvelle étude du melon. — Exposition horticole de Nemours. — Plantation hivernale de légumes. — Plantes nouvelles, etc. — (4 gravures dont 2 coloriées).

REVUE MARITIME ET COLONIALE.

Août. Rapports sur l'exposition universelle (suite). — L. Mouche : Les machines et les chaudières marines. — A. Trève : Etudes sur les machines magnético-électriques. — Frot : Note sur une machine à ammoniaque. — V. Véron : les sémaphores et le code international des signaux maritimes. — Note sur les objets de pacotille propres aux échanges à la Côte d'Or (côte occidentale d'Afrique). — E. Mage : Relation d'un voyage d'exploration au Soudan (fin). — Les pêches de la Hollande en 1867. — Chronique. — Bibliographie maritime et coloniale.

REVUE MODERNE.

10 *Juillet*. Cte E. de Kératry : L'esprit de 1789 et la libre pensée. — R. Gneist : L'administration municipale de la cité de Londres. — Ph. Chasles : De l'Académie française, de ses destinées et de son passé. — And. Theuriet : Mme Véronique. — K. Hillebrand : L'enseignement supérieur en France. — Hamilton : Une visite à l'Ammonium d'Alexandre. — L. Pochet : La navigation intérieure; les canaux. — Petruccelli de la Gattina : Les soirées d'émigrés à Londres; le marquis de Tregle. — Chronique. — Bulletin commercial.

25 *Juillet*. F. Rocquain : L'éducation na-

tionale et les cahiers de 1789. — A. Theuriet : Mme Véronique. — L. Leger : Les Slaves en 1867. Belgrade et les Serbes. — P. Petroz : L'art moderne (1822-1855). David, Gros, Prudhon, Géricault. — E. Lamy : Le tiers parti. — Le Cte d'Alton Shée : Mémoires (1826-1848). — Cte de Kératry : Chronique. — G. Maspero : Courrier de l'Amérique du Sud. — E. Saint-Edme : La science en ballon. — Bull. bibliogr. : ouvr. de MM. Max du Camp, E. Montégut, Levy Bing, Daniel Stern, Ad. Joanne.

REVUE NOBILIAIRE.

Juillet. Le Cte A. d'Héricourt : Armorial des mayeurs d'Arras. — Lettre adressée à Ch. d'Hozier. — De Grasset : Preuves de noblesse des dames religieuses de Beaulieu de l'ordre de St-Jean de Jérusalem (fin). — L. Sandret : Répertoire généalogique et héraldique ; Manuscrits de la Bibliothèque impériale ; Fonds de Saint-Germain-des-Prés (suite). — Tablettes contemporaines

LE SPECTATEUR MILITAIRE.

15 *Juillet.* L. Adé : A propos de Sadowa. — Th. Henry : Essai sur la tactique élémentaire de l'infanterie (suite). — E. Erdnegel : La cavalerie en présence des nouvelles armes à feu (II). — Odiardi : Des nouvelles armes à feu portatives adoptées ou à l'étude dans l'armée italienne. — F. Edon : La guerre de 1866. Remarques critiques sur les campagnes de Bohême, d'Italie et du Mein. — Revue bibliographique. — Composition du camp de Châlons en 1868 (II).

LE TOUR DU MONDE.

Nos 444, 445, 446, 447. (4, 11, 18 et 25 *mai*). J. Garnier : Voyage à la nouvelle Calédonie, 39 dessins de Moynet, H. Clerget, Em. Bayard, E. Dardoize, J. Noël, A. de Neuville, Mesnel et Loudet.

PÉRIODIQUES ÉTRANGERS.

ANZEIGER FÜR KUNDE DER DEUTSCHEN VORZEIT.

Guide pour la science du passé allemand.

No 5. — De Eye : La collection des crucifix dans le musée germanique. — Wattenbach : Farces religieuses du moyen âge. — Euler : Des vaisseaux remorqueurs. — Baader : Machine de guerre de Hannsen Pfeil. — Koehler : Ecrits laissés en 1535 par le suédois Jean de Lohe.

No 6. — De Eye : Le premier projet du monument de Saint-Sébald à Nuremberg. — Kurschner : Démolition du château de Neuhans près de l'Egre. — Ottow : Suppléments à l'histoire des proverbes. — Wirth : L'église de Muhlbach sur le Neckar. — Pangerl : Pour servir à l'histoire des écoliers errants. — Zahn : Dépense annuelle de la maison d'un bourgeois de Passau au XVe siècle.

ARCHIV FÜR KATHOL. KIRCHENRECHT.

Archives du droit canon catholique.

Juillet-Août. Wirsel : Sur l'empêchement au mariage causé par l'inégalité de la condition, et sur les dommages-intérêts abolis par l'art. 4. de la charte constitutionnelle. — Attenhofer : La nomination au siége épiscopal et aux places du chapitre dans le diocèse suisse de Bâle. — Lingen : De l'étendue des droits d'un bénéficiat sur les biens-fonds qui appartiennent à son bénéfice. — Acta et decreta synodi Dioecesanæ Paderbonensis, 1867. — Questions pratiques sur l'aptitude de l'Eglise à posséder des biens et particulièrement à hériter, et sur son remplacement légal dans ses droits. — Sur les sociétés d'éducation populaire en Hongrie. — Les nouvelles lois ecclésiastiques et civiles en Autriche. — Schneemann : La puissance d'enseignement de l'Eglise.

DAS AUSLAND.

Les pays étrangers.

Nos 26 à 29. — (1) — Welwitsch : Des Pedras negras (roches noires) de Pungo Andongo à Angola. — Martins : De la géologie du Mont-Blanc. — Schott : Lettres de Yucatan. — Un voyage sur le Ihelum (prononcez Dschilam), l'Hydaspes des anciens. (2e art.) — La corporation des mendiants à Pékin. — Knoch : Des boutons sur les muscles des bœufs. — Vie du peuple dans la steppe asiatique de l'Oural, principalement chez les Baskirs (2 art.) — (2) — Excursions du botaniste français Balansa dans le Maroc. — Découverte physique d'un rapport entre la lumière et la pesanteur. — L'œuvre de l'émancipation en Russie. — Les plantes qui fournissent la gomme élastique — L'âge de pierre des provinces de la mer Baltique, la Livonie, l'Esthonie et la Courlande. — (3). — Extraits du dernier ouvrage de sir Charles Lyell (2e art.) — Spiegel : Genesis et Avesta. 4. Le déluge. — La caverne de Slouper en Moravie. — Esquiros : Des constables anglais. — En l'honneur du castor américain. — Les derniers faits à fournir sur l'oiseau le dronte (Didus ineptus). — (4) — Nouvel aperçu sur le système de Darwin de la réformation des espèces — Thomas : Explications des taches du soleil. — Une ascen-

sion au mont Tamana à la Trinité. — Encore un grand malheur par la nitroglycérine (huile foudroyante).

DIE GRENZBOTEN.

Les Messagers des frontières.

Nos 26 à 29. — (1) — John : La peinture des vases grecs. — Les grandes puissances allemandes et la Révolution française. — De Souabe : Avant les élections de la diète. — Revue politique du mois. — (2) — Le second anniversaire de la bataille de Kœniggraetz. — Ports de guerre du nord de l'Allemagne. Le système futur de dépôt. — L'émigration protégée par la confédération du nord de l'Allemagne. — Les maîtres chanteurs de Nuremberg de Richard Wagner. — Lettre parisienne. — (3) — L'agitation tchèque à Prague. — Braun : Un mot en faveur de la paix domestique du parti libéral. — Situation administrative de l'Amérique du Nord. — Importation d'économie sociale. — La Palestine d'aujourd'hui. — (4) — Etat actuel de la science runique. — Mémoires de Bunsen. — Discussions sur le budget à Paris.

DORPATER ZEITSCHRIFT FÜR THEOLOGIE UND KIRCHE.

Revue théologique et religieuse de Dorpat.

2e *livr.* Hansen : Activité apostolique de l'Eglise grecque de Russie.—Dr. Volck : Pour servir à l'interprétation du passage de Daniel 3, 1 ff., qui a rapport à l'expédition scientifique en Mésopotamie, d'Oppert. — Inspection religieuse dans le Schleswig-Holstein en octobre 1867. — D'Engelhardt : Le sermon sur la montagne selon S. Mathieu. Etude pour servir à l'histoire biblique. — Dr. Volck : Ecrits populaires sur l'Ancien Testament. — Dr. Volck : Sur le Talmud.

EUROPA.

L'Europe.

No 26 à 29. — (1) — Une vue d'intérieur en Livonie. — Les mystères de la nature au moyen âge. — De l'élément effrayant et lugubre dans les chansons populaires. — La perle orientale et l'art de l'obtenir. — François de Deak. — (2) — Le théâtre allemand au XVIe siècle. — Ancienne vie d'étudiant à Dorpat. — Le vandalisme français en Allemagne. — Science des actes et des titres. — Les agents de paris dans les courses de chevaux. — (3) — L'institution du joyeux consistoire. — Plaisirs entomologiques dans le Sud. — Mœurs et usages serbes. — Prompt comme la pensée, conte. — Les troupes allemandes dans une guerre nationale. — (4) — Ménage d'émigrants. — Un corps d'*éclaireurs*. — Le long de l'Altmul. — Chansons de danse et rois des fêtes.

HISTORICH-POLITISCHE BLÄTTER.

Feuilles historiques et politiques.

Juillet. Les premières années de la régence de Marie-Thérèse. — Enseignement obligatoire de l'Etat en théorie et en pratique. — Deux suppléments aux lettres de Bade. — Barbe, margravine de Brandebourg. — 5e lettre de Vienne.

HISTORISCHE ZEITSCHRIFT.

Revue historique.

2e *livr.* Budinger : Les Suisses dans la campagne russe de 1812. — Nissen : Sur l'état actuel de l'histoire de l'Empire romain. — Flegler : Essais critiques sur l'étude de l'histoire hongroise. — Cohn : La vie domestique de la classe ouvrière au XIVe siècle. — De Reumont : Les traités politiques de Florence au sujet du territoire. — Compte rendu littéraire.

JAHRBÜCHER FÜR GESELLSCHAFTS-UND STAATSWISSENSCHAFTEN.

Annales des sciences sociales et politiques.

16 *Juillet.* Echappées de lumière. — Pensées de concorde, par ***. — Dr. Kosegarten : l'Histoire du moyen âge, du Dr. Weiss. — Revue littéraire. — Chronique.

DER KATHOLIK.

Le Catholique.

Juillet. Allocution papale. — Bulle d'indiction du concile œcuménique. — Sur l'authenticité et le contenu de la deuxième épître de Pierre. — Le combat contre la philosophie dans les trois derniers siècles. — Saint Ephrem. — Sur la question des écoles en Bavière. — Fruits de lecture. — Histoire du temps. — Littérature : Alfred Renmont. — Histoire de la ville de Rome.

LITERARISCHES CENTRALBLATT.

Feuille littéraire universelle.

4 *Juillet.* Histoire : ouvr. de MM. Schneiderwirth, Weidner, Heigel, etc. — Sciences naturelles : ouvr. de MM. Reuss, Laube, Ruchte, etc. — Mathématiques, astronomie : ouvr. de MM. W. Erler, A. Auwers. — Médecine : ouvr. de MM. Dr. Rüdinger, Leuckart, Auspitz, etc. — Jurisprudence, politique, statistique : ouvr. de MM. K. Marx, A. Bienengräber, etc. — Linguistique, hist. litt. : ouvr. de MM. Talboys-Wheeler, Delius, etc. — Mélanges. — 11. Histoire. Hist. militaire : ouvr. de MM. A. von Gutschmid, F. Palacky, H. Weber, etc. — Géographie : ouvr. de MM. G. Rohlfs, K. Russ. — Mathématiques, astronomie : ouvr. de MM. R. Starm, A. Auwers, etc. — Agriculture et sylviculture : ouvr. de MM. Ed. Heiden, Th. von Gohren, etc. — Linguistique, hist. litt. : ouvr. de MM. J. Dowson, J. C. F. Bähr.

— Musique : ouvr. de MM. L. Bussler, C. A. Ludwig. — Mélanges. — 18. Théologie : ouvr. de MM. Weingarten, A. Rosenthal, etc. — Histoire : ouvr. de MM. Fr. Palacky, E. M. Lambert, H. J. Bidermann, etc. — Sciences naturelles : ouvr. de MM. L. Stieda, V. von Lang, J. Krist, etc. — Médecine : ouvr. de MM. Dr. von Krafft-Ebing, Dr. Ant. von Tröltsch, etc. — Jurisprudence, politique, statistique : ouvr. de MM. L. von Bar, Th. Heidenfeld, L. Stein, etc. — Linguistique, hist. litt. : ouvr. de MM. C. Kellner, R. West, etc. — Mélanges. — 25. Histoire, hist. militaire : ouvr. de MM. Menzel, von Mörner, A. Lütolf, etc. — Géographie, cartes : ouvr. de MM. H. Kiepert, L. Ravenstein, W. Koch, etc. — Sciences naturelles : ouvr. de MM. Erichson, J. R. Meyer, H. W. Dove, etc. — Médecine : ouvr. de MM. A. Solbrig, Ch. Murchison, etc. — Linguistique, hist. litt. : ouvr. de MM. R. Gosche, de Gubernatis, etc. — Mélanges.

DIE NATUR.

La nature.

Nos 27 à 30. — (1) Ule : La première expédition allemande au pôle Nord (2 art.) — Le Maté : extrait des voyages de Paul Mantegazza dans l'Amérique du Sud ; traduit par Schatzmeier (2 art.) — Kutzner : La vallée de Hischberg sous le rapport climatérique. — (2) Kutzner : La vallée de Hirschberg sous le rapport climatérique. — Muller : Les carrières et les marais d'Allemagne (3 art.). — (3) — Kind : Tableaux de la Grèce : la Grèce à l'Exposition universelle de Paris. — (4) — Ule : Etoiles changeantes et nouvelles. — Bolze : Sur le développement de la terre et de l'existence terrestre d'après les études les plus récentes (v). — La période de déluge de la terre ferme.

NATUR UND OFFENBARUNG.

Nature et Révélation.

7e *livr.* Bolsmann : Suppléments à la zoologie biblique : les cailles, nourriture des enfants d'Israël dans le désert. — Dr. Landois : Tableaux microscopiques du monde des insectes. Les instruments de musique des insectes : violons, hautes-contre de violons, contre-basses et tambourins. — Dr. Bach : Les poissons. — Dr. Schlüter : Y a-t-il naturellement une philosophie naturelle du christianisme, et peut-elle être purement machinale ? (article 6e). — Mélanges. — Dr. Heis : Les phénomènes célestes en août 1868.

NEUER ANZEIGER FÜR BIBLIOGRAPHIE.

Nouvel indicateur de bibliographie.

Juillet. De l'histoire des guerres, qui ont suivi la révolution française de 1789 à 1815. — Des ouvrages de Gœthe, Lessing et Schiller. — Dr. Steffenhagen : Statuts de la bibliothèque nationale à Athènes. — La bibliothèque de Victor Cousin. — Littérature et mélange. — La Bibliothèque de la société dantesque allemande à Dresde. — Bibliographie universelle.

SERAPEUM.

Serapeum.

15, 30 *Juin.* Anciens manuscrits allemands des bibliothèques de Prague annotés par Jean Kelle. — Poëmes polémiques, satiriques et didactiques, par Emile Weller à Nüremberg.

THEOLOGISCHES LITERATURBLATT.

Journal littéraire de théologie.

6 *Juillet.* Hist. ecclésiastique : ouvrages de MM. J. Hergenröther, A. L. Herminjard. — Hist. dogmatique : ouvr. de M. Hopfenmüller. — Hymnologie : ouvr. de M. L. Drevens. — Hist. musicale : ouvr. de MM. A. Sinemus, J. Kayser. — Hist. ouvr. de M. P. de Haulleville. — Questions sociales : ouvr. de M. J. J. Rossbach. — Notices littéraires. — 20. Littérature biblique : ouvr. de MM. J. H. Scholten, P. Hofstede de Groote. — Hist. ecclésiastique : ouvr. de M. J. Hergenröther. — Hymnologie : ouvr. de Mgr J. B. Pitra. — Droit canonique : ouvr. de M. B. Hübler. — Histoire : ouvr. de M. A von Reumont. — Bibliographie : ouvr. de M. J. Janssen. — Notices littéraires.

UNSERE ZEIT.

Notre temps.

13e et 14e *livr.* L'économie populaire en Autriche depuis ces cinquante dernières années. (2e art.) — Stahl : Impressions de voyage en Egypte. — Wehl : Guizot et ses mémoires. Essai. — Schleiden : Jean Henri de Thunen et les services qu'il rend à l'économie rurale. — Beckans : Le code pénal russe. — Nécrologe. — Revue technologique. — Jung : Idée et mission de la littérature internationale. — Speyer : Esquisses des Alpes du Valais (art. 2). — Revue géologique et ethnologique.

ZEITSCHRIFT FÜR BILDENDE KUNST.

Revue de l'art plastique.

10e *livr.* De Lutzow : Le monument choragique de Lysicrate, d'après le projet de restauration de Théophile Hansen. — Allmers : Sculptures de Thierri Kropp à la nouvelle Bourse de Brême. — Articles critiques. — Chronique artistique.

ZEITSCHRIFT FÜR BIOLOGIE.

Revue biologique.

T. IV. 1re *livr.* De Pettenkofer : Sur les

oscillations de la mortalité du typhus à Munich de 1850 à 1867. — Nobiling : Essais sur les effets du tartre émétique à petite dose et d'un usage continu. — Voit : Sur la rétention du kréatin, du kréatinin et de l'urée dans le corps de l'animal. — Macpherson : Cas de mort du choléra, pluie abondante, température moyenne et oscillations de température à Bombay dans les Indes orientales.

ZEITSCHRIFT FÜR DEUTSCHE PHILOLOGIE.

Journal de philologie allemande.

(Halle. Buchhandl des Waisenhauser.)

1re *livr.* B. Delbrück : La substitution des consonnes en allemand. — Karl Weinhold : Le Tannewezel et le Bürzel. — Karl Maurer : Sur la manière dont les Norwégiens comprennent l'histoire littéraire scandinave. — A. Kahn : Le chasseur sauvage et le cerf polaire. — W. Wackernaegel : Notes pour servir à l'histoire poétique d'Alexandre.

ZEITSCHRIFT FÜR AEGYPT. SPRACHE UND ALTERTHUMSKUNDE.

Revue de langue et d'antiquités égyptiennes.

Mai. Chabas : Lettre à M. le docteur Lepsius sur l'inscription de Takellothis II. — Birch : The chapter of the Pillow. — De Heuglin : Extrait d'un manuscrit cophte-arabe d'Abun-bed près de Gondar. — Goodwin : The vulture used for the word « man. » — Lauth : Variantes à hotep.

Juin. Birch : Varia æthiopica. — Goodwin : Coptic and Græco-Egyptian names. — Dumichen : Sur le groupe nar. — Ebers : Menus-Mallus; παμυλης-Min; le dieu Cheld. — Brugsch : Pour les lexiques.

ZEITSCHRIFT FÜR VERGL. SPRACHFORSCHUNG AUF DEM GEBIETE DES DEUTSCHEN, GRIECHISCHEN U. LATEINISCHEN.

Revue de philologie comparée pour l'allemand, le grec et le latin.

5e *livr.* Ascoli : Du remplacement latin des aspirations indo-germaniques. — Le même : Supplément à la IIe revue latine et romane, XVI, 210 (spiro, spes). — Farstemann : Du gréco-italique. — Avis de la grammaire des dialectes de Weinhold, 2me partie (par Lexer), et de la grammaire historique de Brachet (par Mussafia). — Schuchardt : slipe, slape, snorio, basiloris.

THE ART JOURNAL.

Juillet. Waiting an audience (d'après J. L. E. Messonnier). — Watt's first experiment (d'après M. Stone). — The usual Literary Contributions relating to the Fine Arts. — Part XVI. of the Illustrated catalogue of the Paris Universal Exhibition.

Août. God's acre. — The controversy.

THE CONTEMPORARY REVIEW.

Août. Rev. Pr. Milligan : The Last supper of the Lord, as related in the three Earlier Evangelists and in Saint-John. E. W. Hollond : The Poor Laws and metropolitan Poor-Law Administration. — Rev. J. Hunt : Anthony Earl of Shaftesbury. — Rev. J. Davies : « Munro's Ætna ». — Rev. C. J. d'Oyly : Man in Creation. — Rev. A. W. Thorold : The Evangelical Clergy of 1868. — H. A. Paye : The Old Morality and the New. — Notices of Books.

DUBLIN UNIVERSITY MAGAZINE.

Août. Itenerant Thespians. — My Queen (ch. IX-XI). — Book-Hunting in the middle Ages. Haunted Lives (ch. XLI-LII). — Ancient Ballads — When Minerva Smiled. — The Abdications-Diocletian and Charles the Fifth. — Life's Voyage. — The foor ancient Books of Wales.

THE FORTNIGHTLY REVIEW.

Août. P. Boboruikin : Nihilism in Russia. — W. Morris : The God of the Poor : A Poem. — B. Cracroft : M. Disraeli, the Novelist. — Pr. Bain : Common Errors on the Mind. — T. A. Trollope : Leonora Casaloni (livre III, ch. II-IV). — Pr. Jenkin : Technical Education. — Critical Notices.

THE BRITISH QUARTERLY REVIEW.

Juillet. John Stuart Mill. — The Old London Dissenters. — Camilla and her Successors. — Siluria, Cambria, and Laurentia. — Stanley 's Westminster Abbey. — John Bright. — Montalembert's Monks of the West. — The Political Situation. — Contemporary Literature.

THE DUBLIN REVIEW.

Juillet. Dr. Smith : On the Pentateuch. — Le récit d'une Sœur. — The Irish Disestablishment. — Glastonbury. — Female Life in Prison. — Rio's Christian Art. — National Tendencies and the duties of Catholics. — M. Renouf on Pope Honorius. — Notices of Books. — Correspondence.

FRASER'S MAGAZINE.

Août. The Irish Policy of the Disraeli Administration, and its Results. — Lines found among the Papers of Mary Queen of Scots at Chartley. — Trades Unionism in the City and May Fair. — Oatnessiana : Captain Ord's Return (ch. X-XII). — P. Walker : Rambles. — Th. Martin : The Ninth Satire of Horace. — Sentimental Religion. — Richard F. Burton : Vikram and the Vampire; or, Tales of Indian Devilry (III-V). — R. A. Proctor : Lands and

Seas of another World. — The French Army in 1731. — Everlasting Now. — Metaphisicus and Scientia : A Parable for the Present Day.

MACMILLAN 'S MAGAZINE.

Août. Clements R. Markham : The Abyssinian Expedition (fin). — Suggestions on primary Education, and a Short Notice of the Method of Teaching Reading and Writing in Germany. — Helps : Realmah (suite). — Balfour Stewart and Norman Lockyer : The Sun as a Type of the material Universe (fin). — J. Bennet : The Autograph of Handel's « Messiah. » — Miss Yonge : Chaplet of Pearls (suite). — J. E. Kebbel : The Quarrels of Friends. — Rev. J. Gilmore : Saved at Last : a Tale of the Ramsgate Lifeboat.

THE MONTH.

Août. Middle-Class Education in Ireland. — Anne Severin (ch. IX-XII). — The Story of a Great Library. — Eudoxia : a Picture of the Fifth century (ch. XXII-XXIV). — Catullus ad Calvum de Quintilia (XCIII). — On the Sun. — Men of the Thirty Years 'War (I). — On a Poet of the last Generation. — Our Library Table.

THE NEW MONTHLY MAGAZINE.

Août. The Sea of Aral and the Russians in Central Asia. — Blac-Klock Forest. — Betrothals and Marriages. — N. Micheli : The Fountain of the Sweet and Bitter. — The Western Nile; a Supposed Tributary to the Niger. — Last Days of an Old Country House (v). — St. Colman's : a Sketch in the West of Ireland. — The Infanticide. From Schiller. — J. Robertson : Christine, or Common-place People. — « Old' Mortality » redivivus. — Fior d'Aliza.

NOTES AND QUERIES.

4 *Juillet.* NOTES : « Rasselas » and the Happy Valley. — Pieces from Manuscripts. — Gabriel d'Emillianne. — Historical Note on the Coronation Oath. — The Golden Age. — Aristos. — The Prophet of Belches. — « Saints and Sinners ! » — Prophecy of M. Cazotte. — Escheatorship of Munster. — QUERIES : Lord Byron, Monogram « A. E. I. » Song Good Humour, Whitmore's Heraldic Proposal, etc. — QUERIES WITH ANSWERS. — REPLIES : Aërography, Noy and Noyes, Douglas Rings : the Douglas Heart, St Thomas à Becket, Dido and Æneas, Voltaire, Médal of James III. and Clementina Sobieski, etc. — Notes on Books.

11 *Juillet.* NOTES : The Red Book of Torney. — Sir William Blockstone's Works. — Speroni, Tasso, and Guarini. — Talbot, Earl of Shrewsbury. — Edmund Burke. — Clitheroe in 1775. — Monumental Advertisements. — City of Lincoln. — Names ending in « on ». — Mayos, Vicars of Avebury, Wilts. — Bradshawe, the Regicide. — Goldsmith's Epitaph. — Margaret Roper. — QUERIES : Family of Alexander, Donne's Works, English Refugees in Flanders : Sixteenth Century, Fenian Alphabet, King James Ier, Marc Antony as Bacchus, Mendelssohn's Organ Fugues, Mozart's Portraits, Gold Napoléon. — QUERIES WITH ANSWERS. — REPLIES. Calviand Servetus, Dutch Poets, etc. Tauler and Luther, Stephenson. — Notes on Books.

18 *Juillet.* NOTES : Tasso's Love and Madness. — Dr. Wilmot, the Author of the « Heroic Epistle ». — Eliot's « Spanish Gipsy ». — The Jews of the Captivity in Armenia and Persia. — Passage in St Luke. — Cromlechs. — French-English. — Selden : Swift. — Corrupt English. — QUERIES : Dante's « Inferno », The English Prisoners released by Buonaparte, Godefroy Families, Grimm, Heraldic Query, The Holy Court, Mary Beatrice, Queen of James II, Robert Morris, etc. — QUERIES WITH ANSWERS. — REPLIES : Roman Inscription of Cannes, The Douglas Rings : the Douglas Heart, St Thomas à Becket and Syon Cope, Modern Invention of the Sanskrit Alphabet, Curious Orthographie Fact, Discovery of an old medal, etc. — Notes on Books, etc.

25 *Juillet.* NOTES : Children's Books. — Olivier Cromwell. — Milton's unknown. Poem. — The Globe Shakespeare, etc. — QUERIES : Baron de Berlaimont, Hawailan Alphabet, Medal of Cromwell, etc. — QUERIES WITH ANSWERS. : Mowbray, De Vere Family, Norman Leslie. — REPLIES : Mother Shipton, Heber's Missionary Hymn, Cigars, Segars, the Douglas Heart, Passage in St Luke, Portraits of Mozart, Bradshawe, the Regicide, etc. — Notes on Books.

THE QUARTERLY REVIEW.

Juillet. David Garrick. — Indian Railways. — Coleridge as a Poet. — Gunpowder. — Marco Polo and his recent Editors. — Lace. — Murchison and Modern Schools of Geology. — Proverbs. — Ireland once More.

THE ALASKA HERALD.

(Bi-mensuelle. — San Francisco.)

Mars. Gurowski : Introductory. — The constitution of the United States of America. — An important matter. — A chance for Charity. — Curious ideas of the poet Taras Schevtchenko (poète de la Ruthénie). — Special Brevities. — A Russian Village.

THE AMERICAN JOURNAL OF ARTS AND SCIENCE.

(Tous les 2 mois. — New-Haven.)

Mars. A. de la Rive : Michael Faraday,

his Life and Works. — Fr. Wigglesworth Clarke : On a new process of Mineral Analysis. — E. Andrews : Re-examination of the localities of Human Antiquities at Abbeville, Amiens, and Villeneuve. — W. P. Blake : Notes upon some of the mineralogical curiosities of the Paris Exposition of 1867. — A. S. Bickmore : Some remarks on the recent geological changes in China and Japon. — O. C. Marsh : On the Palæotrochis of Emmons from North Carolina. — R. Pumpelly : On the deltaplain, and the historical changes in the course of the Yellow River. — J. H. Bill : Test for Bromides. — Shooting stars of november 14 th. 1867. — A. Mead Edwards : On the occurence of living forms in the hot waters of California. — T. A. Blake : Topographical and geological of the north west coast of America. — Chemistry and Physics. — Mineralogy and geology. — Botany and zoology. — Miscellaneous scientific intelligence. — Miscellaneous bibliography.

AMERICAN JOURNAL OF NUMISMATICS.

(New-York.)

Janvier. Annum novum Faustum Felicem optime principi Pio. — Goethe's Jubilee Medal. — Transactions of the American Numismatic and Archœological Society. — New England Numismatic and Archæological Society. — Boston Numismatic Society. — Rhode Island Numismatic Association. — Numismatic and Antiquarian Society of Montreal. — More « Admiral Vernon » medals. — Queries and Replies. — Recent works of Numismatic artists. — United States Internal Revenue Paper Stamps. Head of Washington in oval, designes differently in each denomination.

HISTORICAL MAGAZINE, AND NOTES AND QUERIES.

(15 fr. — New-York.)

Janvier. The origin of Mc Fingal. — Libraries, and how to manage them. — Selections from portfolios in various libraries. (suite). — The colony of New-York and Vermont in 1772-3. — Reminiscenses of the recents civil war. — Correspondence between general John E. Wool and general Lewis Cass. — Selections from the Papers of Major General Greene (suite). — The military Occupation of New-York by the British, September, 1776. — Journal of Rev. Samuel Kirkland, Missionary among the Oneidas (suite). — The Records of the City of New Amsterdam. (suite). — Early Voyages from Europe to America, etc, etc.

METHODIST QUARTERLY REVIEW.

(Trimestrielle. — 17 fr. 50. — New-York, D. D. Whedon).

Avril. Rev. G. Haven : The Divine Element in Inspiration (III). — J. S. Jewel : Limits between Physiology and Psychology. — D. P. Kidder : History of the Christian Church. — R. Curran : Physical cause of the Death of Christ. — D. Curry : The Africo-American. — Rev. L. C. Matlack : Our Past and present Relations to Slavery. — Rev. T. Webster : The Methodist Episcopal Church in Canada. — Foreign Religious Intelligence. — Foreign Literary Intelligence. — Synopsis of the Quarterlys. — Quarterly Book-table.

NEW ENGLANDER.

(Trimestrielle. — 2 fr. — New Haven, G. P, Fisher.)

Avril. Ch. W. Shields : The Present State of Philosophy. — Rev. J. P. Thompson : A Museum of Christian Art. — Rev. B. W. Dwight : Review of Robert Collyer's Sermons on Nature and Life. — Sisher : The « Princeton Review » on the Theology of Dr. N. W. Taylor and Presbyterian Reunion. — Rev. H. C. Kingsley : The National Debt and the obligation to pay it. — H. Dutton : Impeachment and Military Gouvernment. — A. W. Wright : Review of Professor John A. Porter's Translation of the « Kalevala ». — Notices of New Books. — Miscellaneous.

THE ROUND TABLE.

20 *juin*. The Chase Movement. — The Suez Canal. — Fas est ab hoste doceri. — A National Railroad Gange. — The Democratic Platform. — The Devil's Work. — The Spring Meeting. — 27. Chase or Defeat. — The Russians in Central Asia. — Heaven's First Law. — Old Maids. — The Spring Meeting (II). — Shopping and Art. — My Religion (II).

4 *juillet*. Volume the Eighth. — Southeastern Europe. — Fireworks. — Regulation of Railroad Commerce. — The Sports of Brutes. — Feminine Patriotism. — The Stomach and M. Blot. — My Religion (III). — 11. English and American Representation. — The Church in Great Britain. — Standards. — A Letter from King Arthur to the Hon. Horace Greeley. — The Summer Meeting. — 18. The Democratic Blunder. — Gold. — Ruler-making. — Conventional Decency. — Atrox Hora Caniculæ. — Train Again The Great Handel Festival. — My Religion (IV). — *Dans chaque Numéro* : Poetry. — Letters to the Editor. — Reviews. — Books Received. — Table-Talk. — Notes and Queries, etc.

COLLECTION DE PRÉCIS HISTORIQUES.

15 *Juillet*. Des processions banales. — De Mons à Calvi, en 1720, voyage de quatre Ursulines belges. — Les martyrs de la liberté de l'Eglise et du droit public en 1867

(suite.) — Nécrologie. — Bulletin bibliographique.

1er *Août*. P. de Loysel : Poésie. — De Mon à Calvi (suite). — Éloquence des sauvages; 82e lettre du R. P. de Smet au directeur des Précis historiques. — Chronique religieuse. — Petits faits d'Italie.

REVUE CATHOLIQUE.

Juillet. Allocution de N. S. P. le Pape Pie IX dans le consistoire secret du 22 juin 1868. — Ch. de la Vallée Poussin : Le rapport sur les progrès de l'anthropologie de M. de Quatrefages (suite.) — Mgr N. J. Laforet : Discours prononcé le 3 juillet après le service célébré à l'église Saint-Pierre pour le repos de l'âme de M. L. van Biervliet, professeur à la faculté de médecine. — Entrée solennelle de Mgr Dechamps à Louvain, sa visite à l'Université. — Lettre apostolique de N. S. P. le Pape Pie IX. — F. Loise : Hist. de la poésie en rapport avec la civilisation chez les peuples de race latine; l'Espagne. — Bulletin bibliographique. — Nouvelles religieuses et ecclésiastiques.

REVUE GÉNÉRALE.

Juillet. V. Valmont : Sir Robert Walpole. — E. Marcel : Ancor-Viat, la ville géante. — O. Steines : De la grande peinture en Belgique. — Mme E. de L. : Une promenade en Franche-Comté. — Dr. J. Nolet de Brauwere : Le pangermanisme et la revue flamande de *Tockomst*. — Bibliographie : ouvr. de MM. l'abbé Nouwen, Rapaert de Grass, L. Chodzko. — Journal historique : Revue des événements; Documents historiques. — Ch. Woeste : Mort de M. Ed. Ducpétiaux. — Sommaires des revues catholiques étrangères.

REVUE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE EN BELGIQUE.

(6 livr. par an. Gand, Vanderhaeghen.)

1re *livr. Mai*. A. Wagener : Inscription grecque inédite. — A. : Topographie et plan stratégique de l'Iliade. — H. Courtoy : Le parfait du subjonctif en latin. — Dr. Keiffer : Quelques observations à propos d'une pétition de la ligue de l'enseignement. — Solution d'une question de géométrie analytique. — Analyses et comptes rendus. — Actes officiels. — Nouvelles diverses.

2e *livr. Juillet*. Dr. Keiffer : Ce qui manque au *Cato Major* de Cicéron pour être un dialogue. — L. Roersch : Note sur un passage des *Nuées* d'Aristophane. — Ch. D. : Sur l'*Agricola* de Tacite. — Correction d'un passage du *de bello civili C. J. Cæs.*, liv. III, ch. 8, proposée par Mommsen. — J. A. Kugener : Etymologie du mot wallon *spot*. — Question philologique. — Opinion de M. Stuart Mille sur les études classiques. — Correspondance : Lettre de M. Catalan. — P. Mansion : Questions à résoudre. — F. Retain : Relation de grandeur et de position entre deux diamètres conjugés de l'ellipse et les axes principaux. — Analyse et comptes rendus. — Actes officiels. — Nouvelles diverses. — Notice nécrologique : J. B. Brasseur, professeur à l'université de Liége.

DE GIDS.

Le Guide.

Juillet. W. J. Knoop : Quelques mots sur la guerre de 1865 contre le Danemark. — Dr. L. van Deventer : Cinquante ans de l'histoire de la Confédération germanique (fin). — Dr. M. A. N. Rovers : Les illusions de l'harmonie moderne. — La vie d'un artiste (fin). — Revue bibliographique.

DE NAVORSCHER.

L'Investigateur.

(*Notes and Queries* hollandais.)

Juillet. P. A. Leupen : Les carrosses de gala au XVIIe siècle. — Le poëte Vondel. — Nos vieilles chansons. — Rubens : Un de ses tableaux. — Les noms propres hollandais (suite.) — Généalogie. — Mélanges.

DE TIJDSPIEGEL.

Le miroir du temps.

Juillet. L'intention est bonne : considération sur un projet d'association politique et sociale. — P. A. van Rees : Les soldats de la marine. — Dr. J. A. Wijnne : Mémoire pour servir à l'histoire officielle de la patrie. — M. Lévané : Revue politique. — Un comité passionné. — Traductions et réimpressions. — Mélanges.

NEDERLAND.

La Neerlande.

Juillet. W. J. Hofdijk : Un méchant serment (drame). — H. M. B. van Oosterzeebe : Qui n'a jamais été éclairci.

ONZE TIJD.

Notre Temps.

Juillet. L'empire mexicain observé sans lunettes. — Une excursion dans la république d'Andorre. — Un quatrième Etat dans l'Etat. — Mémoire pour servir à l'histoire des élections.

VADERLANDSCHE LETTER EFENINGEN.

Etudes littéraires patriotiques.

Juillet. Joan Bohl : Torquato Tasso et ses veilles (fin). — Ado Nore : Une erreur (fin). — Revue des livres nouveaux.

REVISTA MENSUAL.

Juillet. Mlle de Miraflores : Los Conci-

lios. — Fr. de P. Canalejas : La poesia épica en la edad clasica (II). — Mis de Casa-Trujo : Historia del mundo. — Galo Zayas y Celis : Una familia cristiana en el siglo XIX. — A. Balbin de Unquera : Elogio del insigne Arqueologo Cavedoni. — E. Silió : La Magdalena. — F. de Uhagon : Cronaca politica. — Boletin bibliográfico.

ARCHIVIO STORICO ITALIANO.

1868. 2e *partie*. Tabarrini : Lettere di Jacopo da Volterra a papa Innocenzo VIII. — S. Andreis : Intorno al codice bambergense di Paolo Diacono. — Il sesto libro della Istoria di Paolo Diacono secundo il codice di Bamberga. — L. Banchi : La Lira, la Tavola delle possessioni e le Preste nella Republica di Siena. — C. Cantù : Isabella di Parma e la corte di Vienna. — Rasegna bibliografica. — Notizie varie. — Necrologie. — Appendice. A. Gherardi : La guerre del Fiorentini con papa Gregorio XI, detta la Guerra degli otto santi.

BULLETINO DELL' INSTITUTO DI CORRISPONDENZA ARCHEOLOGICA.

(Mensuel. — Rome, Tiberina.)

Mai. Adunanze de' 20 e 27 marzo, e de' 3 et 17 aprile. — Sugli Orti degli Acilii. — Scavi di Marsola. — Monumenti antichi d'Etruria. — Vasi capuani. — Iscrizioni di Megara, e di Mitrovitz. — Su' militiæ petitores.

Juin. Il'portico Emilio coll'empario, scavi di Roma. — Antichità di Ruva. — — Iscrizione lanuvina.

Juillet. Scavi ed antichità d'Atene. — Iscrizioni di Marsala e Taormina. — Bronzo del Museo Marciano. — Bolli d'oculisti romani.

LA CIVILTA CATTOLICA.

Juillet. Le Sette e i moderati in Italia. — Del diritto di suffragio nella società moderna. — I Crociati di San Pietro, scene storiche del 1867 (XXIV). — La *Patrie* e la tolleranza de'culti. — Rivista della stampa Italiana. Cronaca contemporanea.

18 *Juillet*. Sanctissimi Domini nostri Pii divina Providentia Papæ IX : Litteræ apostolicæ, quibus indicitur œcumenicum Concilium Romæ habendum, et die immaculatæ Conceptionis Deiparæ Virginis sacro an. MDCCCLXIX incipiendum. — Gli Studii classici nel Regno d'Italia. — I Crociati di San Pietro, scene storiche del 1867 (XXV-XXVI.) — Le sacre Missioni predicate all'Italia dei liberali. — Il Principio sperimentale nel Positivismo e nella metafisica. — Rivista della Stampa Italiana. — Cronaca contemporanea.

LA CARITA.

Juillet. G. Audisio : Roma pagana e Roma christiana. — L. Palumbo : Il Protestantesimo o la Rivoluzione anche in Letteratura. — A. Ferrante d'O : Della Stampa moderna. — F. B. Frate Bigio : Il Protestantesimo e l'Opera di T. W. M. Marshall, intitolata le Missioni cristiane. — F. Flores : Antologia greca compilata dal prof. G. Bobbio Barnabita. — Cronaca delle Missioni Francescane. — Cronaca.

NUOVA ANTOLOGIA.

Juin. Dora d'Istria : Gli Albanesi musulmani. — V. Imbriani : Giovanni Berchet ed il romanticismo italiano. — A. Magliani : Una questione di amministrazione interna. — P. D'Alba : L'ironia 1846-1849). (Ch. XVI-XVII). — G. B. Donati : Il Sole (I). Dei metodi per determinare la distanza dalla terra. — L. Veri : Gli studi e la stampa in Roma. — G. Guerzoni : La tratta de'fanciulli. — A. Scialoja : Speranze, timori e suggerimenti relativi alla riforma della Tassa sull'entrata. — Rassegna Letteraria. — Rassegna politica.

Mai. C. Hillebrand : Storia dell' unità alemanna dal 1815 al 1867. — R. Fornaciari : Del sentimento dell' umanità nella letteratura greca. — P. Mantegazza : Carlo Darwin ed il suo ultimo libro. — L. Lambruschini : Dell' unità della lingua e dei mezzi di diffenderla. — P. Fambri : Volontari e regolari (fin). — P. d'Alba : l'ironia (1846-49) (Cap. XIV-XV). — G. F. Gomurini : Delle recenti scoperte e della cattiva fortuna dei monumenti antichi in Etruria. — R. Bonghi : La convenzione di settembre ed il ministero La Marmora. — Rassegna drammatica. — Rassegna politica. — Bollettino bibliografico.

IL POLITECNICO.

Juillet. P. Villari : La Famiglia e lo Stato nella storia italiana (I) — C. Tamagni : Studi Latini. — E. Vidari : La libertà commerciale davanti al corpo legislativo. — G. Cantoni : Su le opere e gli scritti di Carlo Matteucci. — P. Rotondi : Cecilio Stazio. — G. Baseggio : La Ferrovia della Ponteba. — Rivista politica e parlamentare.

RIVISTA UNIVERSALE.

25 *juin*. J. Bernardi : Alcune consequenze ed alcune speranze della moderna filosofia. — G. Mazzotti : Gli eretici d'Italia; discorsi storici di Cesare Cantù. — R. de Gismondis : Roma non può nè deve essere capitale del Regno d'Italia. — P. Giuliani : Rivista bibliographica. — Rassegna degli avvenimenti.

25 *juillet*. Aug. Contio : Dio e natura nella poesia degli ebrei e de' cristiani. — Cte G. C. Conestabile : Sopra alcune pietre incise etrusche e romane e su due pesi trovati nel Tirolo Italiano. — P. Rossi : La

scienza delle cose soprannaturali e i razionalisti moderni. — R. Drago : La fisica del globo. — G. Audisio : Sulla storia religiosa e civile dei Papi. — M. Salvago : Lord Gladstone e il Parlamento italiano. — C. Cantio, e G. C. Parolari : Rivista bibliografica. — O. Rossi : Rassegna degli avvenimenti.

LA SCIENZA ET LA FEDE.

31 *mai*. La Chiesa cattolica nell' aspettazione del ventesimo Concilio ecumenico (II). — I viaggi delle flotte di Salomone e d'Hiram nell' America equatoriale (fin). — Il domma del l'Immacolato Concepimento e le speranze de' cattolici (fin). — Varietà. — Cronaca religiosa. — Bibliographia.

20 *juin*. Il domma dell' Incarnazione e la filosofia contemporanea (I). — Le conquiste della filosofia moderna in ordine a Dio e all' uomo (II). — Canto storico della croce e del crocifisso nel suo svolgimento artistico e nel suo culto (I). — Varietà. — Cronaca religiosa. — Bibliografia.

30 *juin*. Canto storico della croce e del crocifisso nel suo svolgimento artistico e nel suo culto (II). — Il domma dell' Incarnazione e la filosofia contemporanea (II). — La convocazione del ventesimo concilio generale, con la Bolla (in latine) emanata dalla Santità di N. S. Pie PP. IX, il di 29 giugno 1868. — Varietà. — Cronaca religiosa.

20 *juillet*. Breve commentario storico-filologico intorno al Libro di Esther (III). — Della storia del Buon Ladrone, di Monsignor Gaume dedicata al secolo XIX (I). — L'Imperio romano ed i cristiani condannati alle cave de' marmi. — Varietà. — Cronaca religiosa.

BIBLIOTEKA WARSZAWSKA.

Bibliothèque de Varsovie.

Juin et Juillet. Zacharyasiewicz : Victoria Regina, roman (2e art.). — Mathias Bergsohn : Boleslas le Long, duc de Breslau et de Lignitz. — K. K. : L'Ile de Java ; son gouvernement, ses mœurs et ses productions. — Le peintre Joseph Simmler et son œuvre. — Rzenjewski : L'épopée populaire d'après les dernières recherches scientifiques de l'Allemagne. — L'école positiviste. — J. B. : Le Japon. — Chroniques parisiennes, littéraires, artistiques et scientifiques. — Littératures polonaise et étrangères. — Revue musicale, théâtres, variétés. — Observations météorologiques.

PRZEGLAD POLSKI.

Revue polonaise.

Juillet. Siemienski : L'historique et la poësie des jardins (fin). — Pilinski (Thaddée) : L'interrègne après la mort de Sigismond Auguste et l'élection de Henri de Valois (suite). — Chlindowski : Le Crédit foncier et ses institutions. — L. Kaplinski : Iwan Tourguenieff et la littérature russe. — Szuyski : Revue critique et littéraire. — Kozmian : Revue politique. — Chronique bibliographique. — Haller : Les affaires économiques du pays.

BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE ET REVUE SUISSE.

Août. F. Buisson : le Matérialisme et les Sciences. — Eug. Rambert : Béranger et M. Renan. — La belle Synneuve, nouvelle norwégienne. — Ed. Tallichet : La démocratie suisse et son évolution actuelle. — Chronique. — Causeries parisiennes. — Bulletin littéraire et bibliographie.

JOURNAL MINISTERSTVA NARODNAVO PROSVESTCHENIIA.

Journal du ministère de l'instruction publique.

Juin. Gradoski : Les classes publiques et les divisions administratives de la Russie avant Pierre I. — L'higoumène Arsène : les Russes de Hongrie. — Popov : L'historien hongrois Salaï et l'histoire de la Hongrie avant la pragmatique sanction. — Stourcel : Le gymnase royal de Bromberg, en Prusse. — Preskine : De l'enseignement de la calligraphie dans les gymnases. — Karavélov : La bibliographie des Slaves du midi pour 1867. — Notre littérature pédagogique. — Zavialov : Notice sur l'article intitulé : A propos de la grammaire russe, comme manuel, par M. Bogorodiçki. — Treskine : Revue des manuels de géographie générale. — Chronique contemporaine.

OTÉTCHESTVENNYIA ZAPISKI.

Mémoires de la patrie.

Juillet. Veinberg : Anciennes poésies anglaises et écossaises. — Yéchevski : Esquisse du règne de l'impératrice Elisabeth Pétrovna. — Ouspenski : Une situation. (récit). — Pokrovski : Récits historiques des derniers cinquante ans. Ier Période de 1816-1830. L'Espagne et ses colonies. Le Portugal et le Brésil. La Grande Bretagne et l'Irlande. — Réchetnikov : *Où est-on mieux ?* (roman). — Olga Lepko : La question des femmes. — André Léo : Les deux filles de M. Plichon (traduction). — Les sectaires de l'Amérique du Nord. — Chanson d'un colon portugais (trad. de Lenau). — Chronique contemporaine : Esquisse de la vie et des mœurs en Suisse. — Critique : Skabitchevski : L'extrême opposé (Œuvres de Marco-Vovtchko). — Livres nouveaux. (analyse de 4 ouvrages). — Littérature étrangère : Pokrovski : Des pertes qu'entraînent les guerres, à propos des Guerres contemporaines, par Leroy Beaulieu, 1868, et de la Revue nationale, février.

ROUSSKI ARCHIV.

Archive russe.

Juin. Kisselev : Affaire des employés de l'administration de Moscou, établie par les Français en 1812 (d'après des papiers officiels). — Liprandi : Comment on a pris Soissons en 1814, et quelle était alors l'importance de cette ville ? — Stourdza : Souvenirs de Magnitski, notice nécrologique. — B-Kov : Notice sur le poëte Mestchevski, exilé en Sibérie. — Marochkine : Matériaux pour servir à l'histoire des sociétés bibliques en Russie (lettres du métropolitain Séraphin, d'Innocent, évêque de Penza, de l'archimandrite Photius et du comte Araktchéev. — Brovtsine : Récit véridique des derniers moments du comte Araktchéev. — Le choléra de 1831 à Saint-Petersbourg ; récit. — Encore quelques mots sur le comte Dmitriev-Mamonov. — Deux lettres de Katchénovski à Gnéditch. — Lettres de Pouchkine et Joukovski à Zagoskine. — Sverbéev : Souvenirs de Tchaadaev. — Insarski : Les fêtes au Caucase. — Notices et rectifications.

ROUSSKI WIESTNIK.

Messager russe.

Juillet. Stchébalski : Le système politique de Pierre III. — Zinoviev : Le siége d'Oura-Tubé et de Djizag, dans le Turkestan (en 1866). — Extraits des mémoires de N. Gretch. — Ramazanov : Michel Ivanovitch Scotti. — Vésélovski : le Danube inférieur. — Petcherski : Au delà du Volga, récit. — Dostoievski : L'idiot (2e partie, suite). — Lubinov : Progrès de la physique, de la conservation de l'énergie dans la nature. — Aleka : Les phases diverses de la question orientale (1866-1868). — Notices et comptes rendus. — Appendice.

WIESTNIK EVROPY.

Messager de l'Europe.

Mai. Comte A. Tolstoï : Le tsar Théodore Joannowitch. — Kostomarov : Le Hetman Georges Khmelnitski. — Doubrovine : L'an 1802 en Géorgie. (Organisation judiciaire, civile et militaire de la Géorgie. Premières journées de la domination russe. Commencement des troubles. Progrès des troubles et leur apaisement ; arrestation du tsarévitch Vahxtang) — Correspondance de la famille des Habsbourg (suite). — Les huguenots en dehors de la France. — L'école positiviste en philosophie et en histoire, et un nouveau livre de M. Littré. — Baron Korf : La question de l'instruction du peuple devant l'assemblée territoriale de Moscou. — La première réunion épiscopale à Novgorod. — Chronique du mois. — Essais et notices : Trois historiens de Bonn. — Krylov et Tadistchev. — Qui a écrit dans le journal « *La poste des Esprits.* » — Pypine : Une question relative à l'histoire de la littérature russe au XVIIIe siècle. — Critique et nouvelles littéraires. — Feuille bibliographique.

Juin. Polowski : Une nuit au Jardin d'été. — Maximov : Les malheureux, récit de la vie des exilés. — Pypine : Les Francs-maçons russes avant Novikov. — Stassov : L'origine des légendes russes (suite). — Klauss : Les Mennonites en Russie. — Krétovitch : Le Don, le Caucase et la Crimée (suite). — Nos affaires dans le Turkestan. — Chronique mensuelle d'histoire, de politique et de littérature. — Correspondance de Berlin. — La question d'industrie et du travail en Prusse. — Charles Hopf, historien moderne de la Grèce et du moyen âge. — Critique et nouvelles littéraires. — Bulletin bibliographique.

Juillet. M. Pavlov : La mort de Wallenstein, tragédie de Schiller. — Maximov : Les misérables (suite). — Pypine : Les Francs-maçons russes avant Novikov (suite). — Le système d'Elaguine. — Guilferding : La plus ancienne période de l'histoire des Slaves. — Stassov : L'origine des légendes russes (fin). — Outine : La législation civile et l'Église depuis le XVIIIe siècle. — Littérature française : Questions du jour. — Kolupanov : Revue territoriale. — L'assemblée territoriale de Samara. — Chroniqus du mois. — Critique et nouvelles littéraires. — Bulletin bibliographique.

SOMMAIRES

DES

ARTICLES LITTÉRAIRES DES JOURNAUX DE PARIS

L'Avenir national. — 14 juillet. Fr. Morin : Mélanges d'histoire et de littérature, par M. Nisard. — 21. Am. Guillemin : Ouvrages de MM. Helmholtz, Wurtz, Odling, Baille, Zurcher, Margollé, Babinet et F. Hément. — 28. Fr. Morin : Histoire de la littérature française, par M. J. Demogeot. — E. Arago : ouvrages de M. Laurent-Pichat. — 31. A. Desonnaz : Le saint-simonisme jugé par un saint-simonien, publié par M. Ch. Pellarin.

Le Constitutionnel.—15 juillet. Pierre Clément : Versailles et Paris sous Louis XIV. — 21. E. Chesneau : Œuvres littéraires d'Eugène Delacroix. — 30. A. Nisard : Les dernières années de Voltaire, lettres choisies de Voltaire, par M. Eug. Fallex.

La France. — 21 juillet. E. Caro : La philosophie en France au XIXe siècle, par M. Ravaisson. — 28. E. Caro : M. Cousin et l'école éclectique, par M. Ravaisson.

La Gazette de France. — 4, 18, 25 juillet. A. de Boissieu : Lettres d'un voyageur. — 5. A. de Pontmartin : Les Etats de Bretagne, par M. le comte de Carné. — 7. V. Fournel : Le journal de Collé, par M. H. Bonhomme. — 21. V. Fournel : Recherches sur l'art de parvenir, par un contemporain. — 22. J. Rambosson : Nouvelle théorie chimique du fumier, par M. Fournel, etc. — V. Fournel : Les grands écrivains de la France.

Le Journal des Débats. — 2 juillet. E. Bersot : la montagne, par M. J. Michelet. — 4. L. Alloury : Les plaidoyers de M. Ph. Dupin. — 6. Aug. Léo : La France nouvelle, par M. Prévost-Paradol. — 13. Ed. Deschanel : Les préfaces d'Alexandre Dumas, fils. — 23, 31. H. Taine : Les époques de la peinture aux Pays-Bas (suite). — 27. K. Hillebrand : Lettres confidentielles à ses électeurs, sur le premier parlement douanier de l'Allemagne, par M. le Dr. L. Bamberger.

Le Journal des Villes et Campagnes. — 3 juillet. Firmin Boissin : Qu'est-ce qu'un moine? par M. P. Didon. — 19. Firmin Boissin : Visions de l'avenir, par M. C. F. Chevé. — 22. E. Moland : Revue bibliographique; ouvrages de MM. Alb. de Broglie, Sainte-Beuve, Ch. Deulin, Hacklander, Léon Lagrange. — 31. L'abbé Ruet : Les choses de l'autre monde, par M. l'abbé Bautain.

Le Monde. — 10 juillet. J. Delvincourt : Une visite à l'abbaye de Fontfroide. — 14, 21. L'abbé V. Davin : Guillaume de Champeaux, par M. l'abbé E. Michaud. — 28. L. F. Guérin : Ouvr. de MM. le R. P. Mémain, H. Wallon, l'abbé Bonnetat, Mgr Landriot, etc. — 31. L'abbé Roquebert : La 9e éd. de la Théologie dite de Toulouse, par M. Bonal.

Le Moniteur universel. — 6, 13 juillet. Sainte-Beuve : Mémoires de Malouet. — 20. O. Lacroix : Mme de Sévigné. — 27. J. Gavarret : Le progrès scientifique; Ch. Poisson : L'année philosophique, par M. F. Pillon.

L'Opinion nationale. — 22 juillet. V. Meunier : Théorie physiologique de la musique, par M. Helmholtz. — 27. J. Levallois : Philosophie et Religion, par M. Ad. Franck ; La religion rationnelle, par M. E. Duchassaing. — 31. Ad. Guéroult : Impuissance et fécondité.

La Patrie. — 7 juillet. S. H. Berthoud : Les œuvres de Xénophon, traduction de M. Gail. — 31. Octave Sachot : Le spiritualisme et l'idéal dans l'art et la poésie des Grecs, par M. A. Chassang.

Le Pays. — 7 juillet. Jean-sans-Peur : L'homme à la lanterne. — 21. Eug. Paban Lescuns : Les armes de Napoléon.

La Presse. — 13 juillet. B. Jouvin : Les préfaces de M. Dumas fils.— 14. A. David : La somme des conciles généraux et parti-

culiers. — 31. P. Bailly : Une question historique, par M. l'abbé Valentin Dufour; E. Bauer : Du régime légal des communautés religieuses en France, par M. Laisné-Deshayes.

Le Siècle. — 7 juillet. H. Lucas : l'Histoire d'Henri IV (T. IV). par M. Aug. Poirson. — 8. P. Lehodey : Mélanges biographiques et littéraires, par M. Guizot. — 9. H. L. Terré : Histoire de l'apprentissage, par M. J. Hayem. — 14. C. Flammarion : Douze ans dans la haute Ethiopie, par M. d'Abbadie. — 23. A. Ubicini : Portraits d'Alexandre Karageorgevitch, aperçu sur son règne.

Le Temps. — 7 Juillet : Ed. Scherer : Léon Faucher. — 14. Ed. Scherer : De la nature humaine; par M. Ch. Dollfus. — 16. Eug. Despois : Essai sur le droit public et le droit privé de la République athénienne, par M. Georges Perrot. — 21. Ed. Scherer : La France nouvelle, par M. Prévost-Paradol. — 28. Ed. Scherer : L'art pour l'art.

L'Union. — 7 Juillet. L. Kreutzer : Le ballet de la Reine, par M. L. Celler. — 21. Martial Delpit : Mémoires de Malouet (suite). — 22. A. Nettement : M. de Surville. A. Nettement : Bernard Palissy, étude sur sa vie et ses travaux par M. L. Audiat. — 28. A. de Bouxières : Le livre des cent ballades, publié par M. le marquis de Queux de Saint-Hilaire.

L'Univers. — 2 Juillet. Deroche : Encyclopédie des familles. — 8. Louis Veuillot : Mémoire historique sur les institutions de France à Rome, par Mgr P. Lacroix. — De l'instruction et de la criminalité. — 20. Dom Guérenger : L'Eglise romaine et le premier empire par M. le comte d'Haussonville (IV). — 30. Mgr Plantier : A l'auteur inconnu d'un livre intitulé : L'enseignement supérieur devant le sénat.

DEMANDES & OFFRES

DEMANDE :

Della decima e di Vari e altre gravezze imposte dal commune di Firenze. Lisbona e Luca, 1765-6. 4 volumes in-4°.

OFFRES.

ANNALES DE PHILOSOPHIE CHRÉTIENNE, collection complète, depuis l'origine en 1830, jusqu'en 1848; en tout 37 vol. in-8°, demi-reliure basane, en très-bon état, à 5 fr. le volume.

L'UNIVERSITÉ CATHOLIQUE, collection complète depuis l'origine en 1836 jusqu'en 1848 ; en tout 24 vol. grand in-8°, reliés en 12 tomes, bel exemplaire, demi-reliure basane, à 10 fr. chaque tome.

LA VÉRITÉ HISTORIQUE, revue destinée à rétablir les faits altérés par l'ignorance ou la mauvaise foi, publiée sous la direction de M. Ph. Vander Haeghen, à Tournai (Belgique). 12 vol. grand in-8° brochés, en très-bon état, 1858-1864. (Collection complète, cette revue ayant cessé de paraître en 1864.) A 3 fr. 50 c. le volume.

Mémoires militaires pour servir à l'histoire de la succession d'Espagne sous Louis XIV, publiés par le général Pelet. Documents inédits sur l'Hist. de France. (8 vol. in-4°. — Prix : 24 fr.)

Le Gérant : G. DE GRAET.

PARIS. - IMPRIMERIE ADRIEN LE CLERE, RUE CASSETTE, 29.

BIBLIOGRAPHIE

THÉOLOGIE

Écriture Sainte. Liturgie.

Sainte Bible (la), ou l'Ancien et le Nouveau Testament. Version revue par J. F. Osterwal. In-8, à 2 col., 1552 p. Strasbourg et Paris, Ve Berger-Levrault et fils. [445

Ancien Testament (l'). Version de H. A. Perret-Gentil. In-8, 1315 p. Strasbourg et Paris, Ve Berger-Levrault. [446

Le Nouveau Testament de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Version d'Eug. Arnaud, pasteur. In-8, 403 p. Strasbourg et Paris, Ve Berger-Levrault. [447

RANKE (Dr. Ernest.). Fragmenta versionis sacrarum Scripturarum latinæ antehieronymianæ e codice manuscripto. In-4, IV-210 p. avec 3 chromolith. Wien, Braumüller. [448

KEIL (Carl Frz.), u. Frz). DELITZSCH. Biblischer Commentar üb. das alte Testament. (*Commentaire biblique sur l'Ancien Testament.*) 3e part., t. III, sous le titre: Commentaire biblique sur le prophète Ezéchiel. Gr. in-8, 527 p. avec 4 pl. lith. Leipzig, Dörffling & Franke. [449

SCHOEBEL (Ch.). Démonstration critique de l'authenticité mosaïque du Deutéronome. In-8, 64 p. Paris, Thorin. [450

GRIMM (Jos.). Die Einheit der vier Evangelien (*L'Unité des quatre Evangiles.*) In-8, VIII-788 p. Regensburg, Mans. [451

ARMSTRONG (James). The Apocalypse, and St. Paul's Prophecy of the Man of Sin Critically Examined and Historically Illustrated. Gr. 8, XVI-524. Dublin, Herbert. [452

LIGHTFOOT (J. B., D. D.). St. Paul's Epistle to the Philippians. A Revised Text, with Introduction, Notes, and Dissertations. In-8, X-337 p. London, Macmillan. [453

Breviarium romanum, ex decreto sacrosancti Concilii Tridentini restitutum, S. Pii V Pontificis maximi jussu editum, Clementis VIII et Urbani VIII auctoritate recognitum, cum officiis sanctorum, novissime per summos pontifices usque ad hanc diem concessis. 4 vol. in-12, MCCXX-2040 p. Paris, Adrien Le Clere et Cie. [454.

Rituel romain, à l'usage du diocèse de Bordeaux, publié en 1707, réimprimé en 1829, avec modifications aux instructions, etc In-4, à 2 col., VII-512 p. Bordeaux, Codero, Degréteau et Poujol. [455

MARETTE (Fr. X.). Solution complète des questions liturgiques sur la passion et les litanies, ou Exposé théorique et pratique des règles liturgiques tant du chant de la passion, la semaine sainte, que de sa récitation avant la messe paroissiale, ainsi que des litanies en général et de celles du saint Nom de Jésus en particulier. In-8, III-92 p. Lyon et Paris, Girard. [456

Saints Pères, Théologiens. Ouvrages ascétiques.

CYRILLE D'ALEXANDRIE (S.). S. P. nostri Cyrilli archiep. Alexandrini in XII Prophetas post Pontanum et Aubertum. Ed. P. E. Pusey. 2 vol. in-8. Oxford, Clarendon Press. [457

BONAVENTURA (S.). Della riduzione delle arti alla teologia. Traduzione di Alfonso della Valle di Casanuova. In-16, VII-19 p. Napoli, tip. degli Accattoncelli. 50 c. [458

THOMAS DE VILLENEUVE (S.). Œuvres de saint Thomas de Villeneuve, religieux augustin et archevêque de Valence. Traduites du latin par le P. V. Ferrier. T. 5. Dominicales. Paris, Letielleux. [459

ALET (P. V.). La Divinité du christianisme démontrée par un fait. In-12, 108 p. Nantes, Forest et Grimaud. [460

ROUBAUD (T. H.) Réflexions sur le christianisme. In-8, 317 p. Fréjus, Leydet. 3 fr. [461

CAPECELATRO. La vita di Gesù Cristo. 2 vol. in-8, LII-446, 468 p. 8 fr. [462

ROQUES (l'abbé). Conférences sur la divinité du Christ, prêchées à Saint-Alain. In-8, VIII-192 p. Lavaur, imp. Vidal. [463

BESSON (l'abbé). Le Décalogue, ou la loi de l'Homme-Dieu. Conférences prêchées à la métropole de Besançon. T. 1. In-8, années 1866, 1867, 1868, VII-522 p. Besançon. Jacquin; Paris, lib. Bray. [464

PETITALOT (l'abbé). La Vierge mère d'après la théologie. T. I. In-12, 385 p. Paris, Grou. [465

SALES (S. François de). La très-sainte Vierge; mystères de sa vie, ses vertus, son culte. In-18, XI-239 p. Paris, Bray. [466

BENGER (Mich.). Compendium der Pastoral theologie (*Compendium de la théologie pastorale*). In-8, XX-785 p. Regensburg, Manz. [467

LADEN (chanoine). Année pastorale de Bourdaloue. 3 vol. in-12, 1476 p. Paris, Ruffet et Cᵉ. [468

BOURGEAU (l'abbé Th.). Prônes et instructions sur les sujets pratiques de la vie. Paris, Sarlit. 3 fr. [469

TAMISEY (l'abbé). L'Enseignement paroissial, cours de prônes pour cinq années renfermant l'exposition complète et suivie de toute la doctrine chrétienne. 2ᵉ partie. Les Devoirs de la religion. T. II. Devoirs envers nous-mêmes. In-8, 528 p. Paris, Baldeveck. [470

FARRAR (Frederic W.). The Fall of Man, and other Sermons, preached before the University of Cambridge, Fcap. 8, XIV-400 p. London, Macmillan. [471

Cultes dissidents.

KAHNIS (Dr. Karl Frdr. Aug.). Die lutherische Dogmatik historisch-genetisch dargestellt. (*Le dogme luthérien, son origine et son histoire.*). Gr. in-8, XX-76 p. Leipzig, Dörffling & Franke. [472

BRUCKNER (Dr. B.). Trois Conférences sur l'état présent de l'Eglise, tenues à Leipzig en 1865. In-12, 131 p. Toulouse, Lagarde; Paris, les librairies protestantes. 50 c. [473

DAVIES (J. L.). The Irish Church Question : a Parochial Sermon. Gr. in-8. London, Macmillan. [474

OOSTERZEE (J.J. Van.). L'Evangile de Jean. Quatre conférences. Traduction par Sardinoux. In-12, VII-246 p. Toulouse, imp. Chauvin. 1 f. 50 c. [475

LÉVY-BING (L.). Du Consistoire israélite. Méditations religieuses. In-12, 271 p. In-8. Paris, Didier et Cᵉ. [476

JURISPRUDENCE

CARPENTIER (Ch.). Le droit pénal et le Droit chrétien. III. In-12, 218 p. Paris, Durand et Pédone-Lauriel. 2 fr. 50 c. [476 *bis*

LIOY (Diodato). Principii di diritto pubblico interno ed esterno. Vol. 1º Diritto Constituzionale, Diritto Internazionale. In-8, VIII-199 p. Napoli, Ant. Morano (1867) 2 fr. 50. [477

PESSINA (Enrico). Filosofia e diritto; discorsi varii. In-8, 297 p. Napoli, tip. dei Classici italiani. 2 fr. 50. [478

LUCA (P. Ges. de). Questioni di diritto pubblico ecclesiastico sull'opera « Chiesa libera in libero Stato. Prologo del sac. Luigi Barbato ». Vol. I. In-8, 156 p. Catania, tipogr. Galatola. [479

DABOT. Dictionnaire de droit pratique à l'usage des ouvriers. In-18 j., 306 p. Paris, Albanel. 1 fr. [480

DU PLESSY (D.) et DESAZARS (L.). Traité élémentaire de législation usuelle (droit public, administratif, civil et criminel). In-18 j., 463 p. Strasbourg et Paris, Vᵉ Berger-Levrault. [481

POLAIN (M. L.). Recueil des ordonnances du duché de Bouillon (1240-1795). In-folio, V-75 p. Bruxelles. [482

SCHMIDT (Dr. Carl Adf.). Die Reception des römischen Rechts in Deutschland. (*Manière dont le droit romain a été reçu en Allemagne.*) Gr. 8, 328 p. Rostock, Stiller. [483

FECHT (H. A.). Die Gerichts-Verfassungen der deutschen Staaten. (*Organisation judiciaire des Etats de l'Allemagne.*) Iʳᵉ partie : Autriche, Prusse, Bavière, Saxe. In-8, 320 p. Erlangen, Enke. [484

TAULIER (A.). Code des attributions des conseils municipaux. In-8, 148 p. Grenoble, Prudhomme; Paris, Durand. 2 fr. [485

Code Napoléon par questions et par réponses; par un répétiteur de droit. T. I (art. 1 à 710). In-8, 347 p. Paris, Retaux. 5 fr. 50. [486

POBIEDONOSTZEW (N.). Cours de droit civil. 1ʳᵉ part. Droit de succession (*en russe*). 2 vol. in-8, VI-362, 246-XXIX p. St-Petersbourg. [487

SAUSSIER (V.). Dictionnaire de législation et d'administration militaires, 6ᵉ et 7ᵉ livr. In-8 à 2 col., 641-896 p. Strasbourg, Vᵉ Berger-Levrault et fils ; Paris, même maison. 2 fr. la livr. [488

Etat du corps du génie, suivi des principales dispositions des lois, décrets, ordonnances, etc., conc. les officiers et les gardes du génie. In-8, 248 p. Paris, Ladrange. 3 fr. 50 c. [489

BLANCHE (Ant.). Etudes pratiques sur le code pénal; 4ᵉ étude (art. 199 à 318). In-8, 742 p. Paris, Cosse, Marchal et Cᵉ. 8 fr. 50 c. [490

NYPELS (J.-S.-G.). Législation criminelle de la Belgique, ou commentaire du code

pénal belge. Gr. in-8 à 2 col. T. III. 1re livr. Bruxelles. [491

TANON (L.). Etude critique de la loi du 30 juin 1838 sur les aliénés. In-8, 42 p. Paris, A Marescq aîné. (Extrait de la *Revue pratique de droit français.* [492

ENDEMANN (W.). Das deutsche Handelsrecht. (*Le droit commercial en Allemagne.*) 2e édit. In-8, XX-879 p. Heidelberg, Bangel & Schmitt. [493

Droit canonique.

CAMILLIS (de). Institutiones juris canonici quas in scholis Pont. Sem. et Coll. Urbani tradidit cl. prof. T. I. In-18 j, 360 p. Paris, Vivès. [494

LAMBERT (Rev. William). Codex Canonum Ecclesiæ universæ. The Canons of the First Four General Councils of the Church, and those of the Early Local Greek Synods, in Greek, with Latin and revised English translations in parallel columns. With Notes selected from Zonaras, Balsamon, Bp. Beveridge, etc. In-8, VI-175 p. London, Dickenson. [495

SENNEVILLE (G. de). Le secret de la confession; devrait-on le violer dans le cas de lèse-majesté? In-8, 23 p. Paris, Palmé. [496

SCIENCES ET ARTS

Philosophie.

UEBERWEG (Prof. Dr. Friedr.). Grundriss der Geschichte der Philosophie von Thales bis auf die Gegenwart. (*Abrégé de l'histoire de la philosophie depuis Thalès jusqu'à nos jours.*) 2e part., 3e édit. Lex -8, VIII-256 p. Berlin, Mittler & Sohn. [497

KLEUTGEN (R. P.). La Philosophie scolastique, exposée et défendue. Trad. avec l'autorisation de l'auteur par le R. P. Constant Sierp. T. I. In-8, XVI-564 p. Paris, Gaume frères et Duprey. [498

LOEWENTHAL (Dr. Ed.). System und Geschichte des Naturalismus. (*Système et histoire du naturalisme.*) 5e édit. In-8, IV-169 p. Leipzig, Gebhard. [499

ROSENKRANZ (Kart.). Hegel's Naturphilosophie und die Bearbeitung derselben durch den italienischen philosophen A. Vera. (*La philosophie naturelle de Hegel et le traité de cette même philosophie par le philosophe italien A. Vera.*) Gr. in-8, VII-180 p. Berlin, Nicolai. [500

SPENGEL (Leonh.). Aristotelische Studien. (*Etudes sur Aristote.*) III. Zur Politik und Oekonomik. Gr. in-4, 76 p. München, Franz in Comm. [501

CHASSERAY (A.). Conférences sur l'âme; In-18 j., 173 p. Paris, Germer-Baillière. 1 fr. 50 c. [502

RAMON DE LA SAGRA. L'Ame, démonstration de sa réalité déduite de l'étude des effets du chloroforme et du curare sur l'économie animale. In-18 j., 229 p. Paris, Germer-Baillière. 2 fr. 50 c. [503

MERCIER (R. P. A.). Discours unique dans son genre. In-8, 183 p. Paris, Anieré. [504

CHEVÉ. (F. C.). Visions de l'avenir. In-18, VIII-316 p. Paris, Dillet. [505

Morale.

LA BRUYÈRE. Les Caractères ou les Mœurs de ce siècle. Précédés du discours sur Théophraste et suivis du discours à l'Académie française. Nouv. éd. publiée avec des notes historiques et littéraires, par G. Servois. In-12, XXXIX-397 p. Paris, L. Hachette. 2 fr. 50 c. [506

LEFEBVRE (R. P. Al.). Consolations. XVI-370 p. et grav. Paris, Putois-Cretté. 3 fr. [507

Examen de la morale indépendante; par un catholique. In-18 jésus, 192 p. Paris, Douniol. [508

Petit Traité contre l'abominable vice de paillardise et adultère, qui est aujourd'hui en coutume, et comme chose indifférente de s'en abstenir ou non entre les mondains qui ne sentent que la terre. Guillaume le Fault. In-12, 55 p. Lille, Horemans. (Réimpression à 200 ex. : 180, papier vergé; 4, papier Bristol blanc; 16, papier Bristol de couleur. [509

FUNK (Dr. F. X.). Zins und Wucher. Eine moral-theolog. Abhandlg. (*Intérêt et usure. Traité moral et théologique.*) Gr. 8, XII-276 p. Tubingen, Laupp. [510

Éducation.

Conférences pédagogiques faites à la Sorbonne aux instituteurs primaires venus à Paris pour l'Exposition universelle de 1867, 1re, 2e et 3e partie. In-18 j., 990 p. Paris, L. Hachette et Ce. Les trois parties, 3 fr. [511

MARIOTTI (L.). Conférences normales de pédagogie, manuel des élèves-maîtres et des instituteurs. In-18 j., XVI-358 p. Paris, Delagrave et Ce. [512

PESCHOUD (l'abbé). Discours sur l'éducation, prononcés à l'école de Pont-Levoy; pré-

cédés de sa biographie par M. l'abbé Amis. In-18 j., XI-417 p. Paris, Renault; Nîmes, Girard. [513

DITTES (F.). Grundriss der Erziehungs-und Unterrichtslehre (Essai de pédagogie.) In-8, VIII-207 p. Leipzig, Klinkhardt. [514

HÜCKEL (Edouard). Essai de pédagogie (en polonais.) In-8, Léopol, Maniecki. [515

SZEREDYNSKI (Lad.). Pedagogja polska w zarysie. Essai de pédagogie polonaise.) In-8, XII-264 p. Leopol. [516

OUCHINSKY (K.). L'homme comme objet de l'éducation. Essai d'anthropologie pédagogique (en russe.) T. I, in-8, VII-562 p. Saint-Pétersbourg. [517

Politique, Diplomatie.

Annales du Sénat et du Corps législatif, suivies d'une Table alphabétique et analytique. T. 8, 9, 10 et 11. In-4 à 2 col., 1269 p. Paris, imp. Panckoucke et Cᵉ. [518

Archives parlementaires, publiées par MM. J. Mavidal et E. Laurent. Recueil complet des débats législatifs et politiques des Chambres françaises, de 1800 à 1860. T. 10, 11, 12. Du 21 janvier 1808 au 1er octobre 1814. Gr. in-8 à 2 col., 2298 p. Paris, P. Dupont. [519

CLAYE (de). L'Eglise et la Révolution dans leurs rapports avec la civilisation moderne. In-8, 400 p. Paris, Douniol. [520

HERRENSCHNEIDER (Fr.). Les principes, les partis, les Napoléons. Ouvrage dédié au Sénat et au Corps législatif. Gr. in-18, 188 p. Paris, Dentu. [521

DREUILLE (Cte L. de). Comment on pourrait réduire l'armée tout en assurant la défense nationale. In-18, 72 p. Paris, Guillaumin et Cᵉ. 50 c. [522

ROCHEFORT (H.). Les Français de la décadence. In-18 j. 324 p. Paris, Lib. centrale. 3 fr. [523

COULON (J.). Guide pratique de l'électeur. Précédé d'une lettre de M. Jules Favre. In-32, 176 p. Paris, Le Chevalier. 1 fr. [524

DUBEUF (J. M.). Manuel politique du citoyen français. In-18, VI-153 p. Paris, imp. Walder; Vire (Calvados), l'auteur. 1 fr. 50 c. [525

VIERORDT (Prof. Dr. Karl). Der Zeitsinn nach Versuchen. (L'esprit du temps d'après les essais.) Gr. 8, IV-191 p. Tubingen, Laupp. [526

HIERSEMENZEL (E.). Die Verfassung des norddeutschen Bundes. (Constitution de la confédération de l'Allemagne du Nord.) 2e partie, 1er vol., in-8, XV-463 p. Berlin, Hempel. [527

TESTA (J. de). Recueil des Traités de la Porte ottomane avec les puissances étrangères depuis le premier traité conclu, en 1536, entre le Suléyman Ier et François Ier jusqu'à nos jours. T. III. 2e partie. France. III. In-8, 331-718 p. Paris, Amyot. Ch. vol. 12 fr. 50 c. [528

Dossier de la question d'Orient, pour 1866, 1867, 1868. In-8, 170 p. Paris, Amyot. [529

ECKARDT (Jul.) Die baltischen Provinzen Russlands. Politische und culturgeschichtl. Aufsätze. (Les provinces baltiques de la Russie. Dissertations sur la politique et la civilisation.) Gr. 8, VIII-483 p. Leipzig, Duncker & Humblot. [530

Économie politique et sociale.

Annuaire de l'économie politique et de la statistique; par MM Guillaumin, Joseph Garnier, M. Block. 1868; par M. Maurice Block, et MM. J. de Boisjolin, Paul Boiteau, J. Duval, etc. 25e année. In-18, 599 p. Paris, Guillaumin et Cᵉ. 5 fr. [531

PETIT (L. A.). Richesse par excellence; balance du commerce; crises commerciales; libre-échange. Réfutation de la doctrine des économistes et des arguments présentés en faveur du libre-échange par MM. Rouher et de Forcade La Roquette. In-8, 565 pages. Ecretteville-les-Bains, par Yvetot, l'auteur. 8 fr. [532

OPPENHEIM (Sam.). Die Natur des Capitals und des Credits. (La nature du capital et du crédit.) 1re partie, in-8, VII-323 p. Mainz, von Labern. [533

BOURLAND-LUSTERBOURG (Dr. J. P.). L'assistance publique à Lyon. L'assistance hospitalière et l'assistance à domicile dans les grandes villes. In-8, VII-163 p. Paris, Guillaumin. [534

MULLOIS (l'abbé). Livre des classes ouvrières et des classes souffrantes. In-32, 255 p. Paris, E. Ponge. 50 cent. [535

Verhandlungen d. 2. norddeutschen Handwerkertages in Dresden 1868, als Beitrag zur Lösung der socialen Frage. (Séances de la seconde diète des ouvriers du nord de l'Allemagne à Dresde 1868, pour aider à la solution de la question sociale.) Lex.-8, 12 p. Berlin, Burmester & Stempell in Comm. [536

MIRÈS (J.). Aperçus financiers. 1re partie. In-18 j., XIV-334 p. Paris, Lebigre-Duquesne. [537

THIERS. Discours prononcé au Corps législatif, le 30 mai 1868: le système économique de la France. In-8, 111 p. Tours, Mazereau. [538

SYLVESTRE (A.). Le Conseiller du capitaliste et du rentier, études sur les moyens d'assurer les économies, de faire fructifier le capital, et d'apprécier utilement les actions, obligations, rentes et autres valeurs de placement et de spéculation.

In-18 j., VII-223 p. Paris, J. Guillaumin et Cᵉ; l'auteur, 45, rue des Vieux-Augustins. 2 fr. 50 c. [539

STEPANOW (M.). Les systèmes financiers en Angleterre, en France et en Russie (*en russe.*) In-8, VIII-312 p. Saint-Pétersbourg. [540

Bibliothek der gesammten Handelswissenschaften. (*Bibliothèque des connaissances commerciales.*) 71ᵉ livr. : BÜCHELE (Prof. Dr. C. von). *Histoire universelle du commerce* (fin.) XIV, p. 353-416. — 72ᵉ 73ᵉ et 75ᵉ livr. : BEUTZER (Prof. Dr. H.). *Dictionnaire allemand-hollandais-anglais des mots usités dans le commerce* (fin), p. 321-544. — 74ᵉ livr. : ANDREE (Dr. Karl). *Géographie commerciale.* 2 vol. p. 1-80. In-8, Stuttgart, Maier. [541

Sciences naturelles.

MEYER (von). Palaeontographica. Beiträge zur Naturgeschichte der Vorwelt. (*Essais sur l'histoire naturelle du monde primitif.*) Avec 4 grav. in-fol. T. XV. 6 liv. gr. 4, IV p. 269-310. Cassel, Fischer. [542

MARTIN (Dr. L. H. de). Les trois formes de la matière minérale, organique, organisée. In-8, 169 p. Montpellier, Coulet; Paris, V. Masson. [543

FRITSCH (K. von), und REISS (W.). Geologische Beschreibung der Insel Tenerife. (*Description géologique de l'île de Ténériffe.*) Gr. in-8, XVIII-496 p. Winterthur, Wurster & Cᵒ. [544

DOLLFUS-AUSSET. Matériaux pour l'étude des glaciers. T. VIII (1ʳᵉ partie). Gr. in-8, X-637 p. Paris, Savy. [545

WINKLER (Dr. G. G.). Versteinerungen aus dem bayer. Alpengebiet mit geognost. Erläuterungen. (*Les pétrifications des Alpes bavaroises avec des éclaircissements géognostiques*) Gr. in-4, IV-48 p. 4 pl. et fig. dans le texte. München, Lindauer. [546

NÄGELI (Prof. Carl). Beiträge zur wissenschaftlichen Botanik. (*Essais sur la botanique scientifique.*) 4ᵉ partie, 23 cartes lith. Lex. in-8, IV-202 p. Leipzig, Engelman. [547

BUNGE (Al.). Generis Astragali species gerontogeæ. Pars 1 : Claves diagnosticæ. In-4ᵒ, 140 p. Leipzig, Voss. [548

DIORIO (Vincenzo). Sulla teoria dell' uomo scimmia. In-4, 34 p. Roma, tip. delle Belle Arti. [549

HIS (Wilh.). Untersuchungen über die erste Anlage der Wirbelthierleibes. Die erste Entwickelung des Hühnchens im Ei. (*Etudes sur la première ébauche du corps de l'animal vertébré. Premier développement du poulet dans l'œuf.*) Avec 12 pl. lith. Gr. in-4, XVI-237 p. Leipzig, Vogel. [550

LAGE DE CHAILLOU (de), DE LA RUE (A) et DE CHERVILLE. Du chien de chasse (chiens courants). In-18 j., 341 p. Paris, A. Goin. 3 fr. 50 c. [551

FRAUENFELD (Ritter Geo. von). Neu aufgefundene Abbildung des Dronte und eines zweiten kurzflügeligen Vogels, wahrscheinlich des « Poule rouge au bec de bécasse » der Maskarenen, in der Pris vatbiblioth. S. M. des verstorb. Kaiser-Franz. (*Figure du dronte découverte récemment, ainsi que celle d'un second oiseau à ailes courtes, probablement la poule rouge au bec de bécasse des Mascarènes; dans la bibliothèque privée de feu S. M. l'empereur François.*) In-fol. avec 4 pl. (VI-17 p.) Wien; Leipzig, Brockhaus. [552

RAVERET-WATTEL. Les Papillons indigènes, leur description et leurs mœurs. In-18 j., 303 p. et 80 vign Paris, L. Hachette. 2 fr. 50 c. [553

PFEIFFER (Dr. Louis). Novitates conchologicæ. Abbildung und Beschreibg. neuer Conchylien. (*Figures et descriptions de coquilles nouvelles.*) Pars 1 : Land-Conchylien. 28-30 liv. gr. in-4. (p. 345-390, avec 9 grav. color.) Pars 2 : Meeres-Conchylien. Mollusques marins. 3-13 livr. gr. in-4 (91 p. avec 33 grav. color.), publié par Dr. W. Duncker. Cassel, Fischer. [554

Agriculture et Horticulture.

BOURSIN (E.). Histoire de l'agriculture, du commerce et de l'industrie en France, depuis le commencement de la monarchie jusqu'à nos jours. In-12, 252 p. Paris, Rome. [555

HEUZÉ (G.). La France agricole. Régions du sud ou de l'olivier. In-12, 272 p. Paris, L. Hachette et Cᵉ. 1 fr. 25 c. [556

RIONDET (A.). L'agriculture de la France méridionale, ce qu'elle a été, ce qu'elle est, ce qu'elle pourrait être. In-18, IX-384 p. Paris, lib. agricole de la Maison rustique. [557

Enquête agricole. 2ᵉ série. Enquêtes départementales. 26ᵉ circonscription : Doubs, Vosges, Haute-Loire. Ministère de l'agriculture, du commerce et des travaux publics. In-4, 454 p. Paris, imprimerie Impériale. [558

HERVÉ (Louis). Le Mémorial agricole de 1867, ou l'agriculture à Billancourt et au Champ-de-Mars. Gr. in-8, à 2 col., 384 p. Paris, Blériot. 8 fr. [559

ANDRÉ (Ed.). Le Mouvement horticole de 1867. 3ᵉ année. In-18 j., 324 p. Coulommiers, Goin. [560

MORTILLET (M. P. de). Arboriculture fruitière. Silhouettes et dessins des fruits, fleurs et noyaux, en grandeur naturelle, tracés et dessinés par l'auteur lui-même, etc. T. II. Le Cerisier. In-8, 368 p.

cédés de sa biographie par M. l'abbé Azaïs. In-18 j., XI-417 p. Paris, Renault; Nîmes, Giraud. [513

DITTES (F.). Grundriss der Erziehungs-und Unterrichtslehre (*Essai de pédagogie.*) In-8, VIII-207 p. Leipzig, Klinkhardt. [514

HÜCKEL (Edouard). Essai de pédagogie (*en polonais.*) In-8, Léopol, Maniecki. [515

SEREDYNSKI (Lad.). Pedagogja polska w zarysie (*Essai de pédagogie polonaise.*) In-8, XII-264 p. Léopol. [516

OUCHINSKY (K.). L'homme comme objet de l'éducation. Essai d'anthropologie pédagogique (*en russe.*) T. I, in-8, VII-562 p. Saint-Pétersbourg. [517

Politique, Diplomatie.

Annales du Sénat et du Corps législatif, suivies d'une Table alphabétique et analytique. T. 8, 9, 10 et 11. In-4 à 2 col., 1289 p. Paris, imp. Panckoucke et Cᵉ. [518

Archives parlementaires, publiées par MM. J. Mavidal et E. Laurent. Recueil complet des débats législatifs et politiques des Chambres françaises, de 1800 à 1860. T. 10, 11, 12. Du 21 janvier 1808 au 1ᵉʳ octobre 1814. Gr. in-8 à 2 col., 2298 p. Paris, P. Dupont. [519

CLAYE (de). L'Eglise et la Révolution dans leurs rapports avec la civilisation moderne. In-8, 400 p. Paris, Douniol. [520

HERRENSCHNEIDER (Fr.). Les principes, les partis, les Napoléons. Ouvrage dédié au Sénat et au Corps législatif. Gr. in-18, 188 p. Paris, Dentu. [521

DREUILLE (Cte L. de). Comment on pourrait réduire l'armée tout en assurant la défense nationale. In-18, 72 p. Paris, Guillaumin et Cᵉ. 50 c. [522

ROCHEFORT (H.). Les Français de la décadence. In-18 j. 324 p. Paris, Lib. centrale. 3 fr. [523

COULON (J.). Guide pratique de l'électeur. Précédé d'une lettre de M. Jules Favre. In-32, 176 p. Paris, Le Chevalier. 1 fr. [524

DUBEUF (J. M.). Manuel politique du citoyen français. In-18, VI-153 p. Paris, imp. Walder; Vire (Calvados), l'auteur. 1 fr. 50 c. [525

VIERORDT (Prof. Dr. Karl). Der Zeitsinn nach Versuchen. (*L'esprit du temps d'après les essais.*) Gr. 8, IV-191 p. Tübingen, Laupp. [526

HIERSEMENZEL (E.). Die Verfassung des norddeutschen Bundes. (*Constitution de la confédération de l'Allemagne du Nord.*) 2ᵉ partie, 1ᵉʳ vol., in-8, XV-463 p. Berlin, Hempel. [527

TESTA (J. de). Recueil des Traités de la Porte ottomane avec les puissances étrangères depuis le premier traité conclu, en 1536, entre le Suléyman Iᵉʳ et François Iᵉʳ jusqu'à nos jours. T. III. 2ᵉ partie. France. III. In-8, 331-718 p. Paris, Amyot. Ch. vol. 12 fr. 50 c. [528

Dossier de la question d'Orient, pour 1866, 1867, 1868. In-8, 170 p. Paris, Amyot. [529

ECKARDT (Jul.) Die baltischen Provinzen Russlands. Politische und culturgeschichtl. Aufsätze. (*Les provinces baltiques de la Russie. Dissertations sur la politique et la civilisation.*) Gr. 8, VIII-483 p. Leipzig, Duncker & Humblot. [530

Économie politique et sociale.

Annuaire de l'économie politique et de la statistique; par MM Guillaumin, Joseph Garnier, M. Block. 1868; par M. Maurice Block, et MM. J. de Boisjolin, Paul Boiteau, J. Duval, etc. 25ᵉ année. In-18, 599 p. Paris, Guillaumin et Cᵉ. 5 fr. [531

PETIT (L. A.). Richesse par excellence; balance du commerce; crises commerciales; libre-échange. Réfutation de la doctrine des économistes et des arguments présentés en faveur du libre-échange par MM. Rouher et de Forcade La Roquette. In-8, 565 pages. Ecretteville-les-Bains, par Yvetot, l'auteur. 8 fr. [532

OPPENHEIM (Sam.). Die Natur des Capitals und des Credits. (*La nature du capital et du crédit.*) 1ʳᵉ partie, in-8, VII-323 p. Mainz, von Labern. [533

BOURLAND-LUSTERBOURG (Dr. J. P.). L'assistance publique à Lyon. L'assistance hospitalière et l'assistance à domicile dans les grandes villes. In-8, VII-163 p. Paris, Guillaumin. [534

MULLOIS (l'abbé). Livre des classes ouvrières et des classes souffrantes. In-32, 255 p. Paris, E. Ponge. 50 cent. [535

Verhandlungen d. 2. norddeutschen Handwerkertages in Dresden 1868, als Beitrag zur Lösung der socialen Frage. (*Séances de la seconde diète des ouvriers du nord de l'Allemagne à Dresde 1868, pour aider à la solution de la question sociale.*) Lex.-8, 12 p. Berlin, Burmester & Stempell in Comm. [536

MIRÈS (J.). Aperçus financiers. 1ʳᵉ partie. In-18 j., XIV-334 p. Paris, Lebigre-Duquesne. [537

THIERS. Discours prononcé au Corps législatif, le 30 mai 1868: le système économique de la France. In-8, 111 p. Tours, Mazereau. [538

SYLVESTRE (A.). Le Conseiller du capitaliste et du rentier, études sur les moyens d'assurer les économies, de faire fructifier le capital, et d'apprécier utilement les actions, obligations, rentes et autres valeurs de placement et de spéculation.

In-18 j., VII-223 p. Paris, J. Guillaumin et Cᵉ; l'auteur, 45, rue des Vieux-Augustins. 2 fr. 50 c. [539

STEPANOW (M.). Les systèmes financiers en Angleterre, en France et en Russie (*en russe.*) In-8, VIII-312 p. Saint-Pétersbourg. [540

Bibliothek der gesammten Handelswissenschaften. (*Bibliothèque des connaissances commerciales.*) 71ᵉ livr. : BÜCHELE (Prof. Dr. C. von). *Histoire universelle du commerce* (fin.) XIV, p. 353-416. — 72ᵉ 73ᵉ et 75ᵉ livr. : BRUTZER (Prof. Dr. H.). *Dictionnaire allemand-hollandais-anglais des mots usités dans le commerce* (fin), p. 321-544. — 74ᵉ livr. : ANDREE (Dr. Karl). *Géographie commerciale.* 2 vol. p. 1-80. In-8, Stuttgart, Maier. [541

Sciences naturelles.

MEYER (von). Palaeontographica. Beiträge zur Naturgeschichte der Vorwelt. (*Essais sur l'histoire naturelle du monde primitif.*) Avec 4 grav. in-fol. T. XV. 6 liv. gr. 4, IV p. 269-310. Cassel, Fischer. [542

MARTIN (Dr. L. H. de). Les trois formes de la matière minérale, organique, organisée. In-8, 169 p. Montpellier, Coulet; Paris, V. Masson. [543

FRITSCH (K. von), und REISS (W.). Geologische Beschreibung der Insel Teneriffe. (*Description géologique de l'île de Ténériffe.*) Gr. in-8, XVIII-496 p. Winterthur, Wurster & Cᵒ. [544

DOLLFUS-AUSSET. Matériaux pour l'étude des glaciers. T. VIII (1ʳᵉ partie). Gr. in-8, X-637 p. Paris, Savy. [545

WINKLER (Dr. G. G.). Versteinerungen aus dem bayer. Alpengebiet mit geognost. Erläuterungen. (*Les pétrifications des Alpes bavaroises avec des éclaircissements géognostiques*) Gr. in-4, IV-48 p. 4 pl. et fig. dans le texte. München, Lindauer. [546

NÄGELI (Prof. Carl). Beiträge zur wissenschaftlichen Botanik. (*Essais sur la botanique scientifique.*) 4ᵉ partie, 23 cartes lith. Lex. in-8, IV-202 p. Leipzig, Engelman. [547

BUNGE (Al.). Generis Astragali species gerontogeæ. Pars 1 : Claves diagnosticæ. In-4ᵒ, 140 p. Leipzig, Voss. [548

DIORIO (Vincenzo). Sulla teoria dell' uomo scimmia. In-4, 34 p. Roma, tip. delle Belle Arti. [549

HIS (Wilh.). Untersuchungen über die erste Anlage der Wirbelthierleibes. Die erste Entwickelung des Hühnchens im Ei. (*Etudes sur la première ébauche du corps de l'animal vertébré. Premier développement du poulet dans l'œuf.*) Avec 12 pl. lith. Gr. in-4, XVI-237 p. Leipzig, Vogel. [550

LAGE DE CHAILLOU (de), DE LA R· DE CHERVILLE. Du chien de chasse (chiens courants). In-18 j., 341 p. Paris, A. Goin. 3 fr. 50 c. [551

FRAUENFELD (Ritter Geo. von). Neu aufgefundene Abbildung des Dronte und eines zweiten kurzflügeligen Vogels, wahrscheinlich des « Poule rouge au bec de bécasse » der Maskarenen, in der Pris vatbiblioth. S. M. des verstorb. Kaiser-Franz. (*Figure du dronte découverte récemment, ainsi que celle d'un second oiseau à ailes courtes, probablement la poule rouge au bec de bécasse des Mascarènes; dans la bibliothèque privée de feu S. M. l'empereur François.*) In-fol. avec 4 pl. (VI-17 p.) Wien; Leipzig, Brockhaus. [552

RAVERET-WATTEL. Les Papillons indigènes, leur description et leurs mœurs. In-18 j., 303 p. et 80 vign Paris, L. Hachette. 2 fr. 50 c. [553

PFEIFFER (Dr. Louis). Novitates conchologicæ. Abbildung und Beschreibg. neuer Conchylien. (*Figures et descriptions de coquilles nouvelles.*) Pars 1 : Land-Conchylien. 28-30 liv. gr. in-4. (p. 345-390, avec 9 grav. color.) Pars 2 : Meeres-Conchylien. Mollusques marins. 3-13 livr. gr. in-4 (91 p. avec 33 grav. color.), publié par Dr. W. Duncker. Cassel, Fischer. [554

Agriculture et Horticulture.

BOURSIN (E.). Histoire de l'agriculture, du commerce et de l'industrie en France, depuis le commencement de la monarchie jusqu'à nos jours. In-12, 252 p. Paris, Rome. [555

HEUZÉ (G.). La France agricole. Régions du sud ou de l'olivier. In-12, 272 p. Paris, L. Hachette et Cᵉ. 1 fr. 25 c. [556

RIONDET (A.). L'agriculture de la France méridionale, ce qu'elle a été, ce qu'elle est, ce qu'elle pourrait être. In-18, IX-384 p. Paris, lib. agricole de la Maison rustique. [557

Enquête agricole. 2ᵉ série. Enquêtes départementales. 26ᵉ circonscription : Doubs, Vosges, Haute-Loire. Ministère de l'agriculture, du commerce et des travaux publics. In-4, 454 p. Paris, imprimerie Impériale. [558

HERVÉ (Louis). Le Mémorial agricole de 1867, ou l'agriculture à Billancourt et au Champ-de-Mars. Gr. in-8, à 2 col., 384 p. Paris, Blériot. 8 fr. [559

ANDRÉ (Ed.). Le Mouvement horticole de 1867. 3ᵉ année. In-18 j., 324 p. Coulommiers, Goin. [560

MORTILLET (M. P. de). Arboriculture fruitière. Silhouettes et dessins des fruits, fleurs et noyaux, en grandeur naturelle, tracés et dessinés par l'auteur lui-même, etc. T. II. Le Cerisier. In-8, 368 p.

Grenoble, Prudhomme, Giroud et C°. 7 fr., par souscription 6 fr. [561

MASQUARD (Eug. de). Les maladies des vers à soie (muscardine, gattine, pébrine, corpusculine, etc.), causes, nature et moyen de les prévenir ou d'en diminuer considérablement les ravages, avec l'Exposé pratique de nouvelles règles pour la culture du mûrier, etc. In-8, 172 p. Paris, librairie agricole de la Maison rustique. [562

LOEBE (Dr. William). Anleitung zum rationellen Anbau der Handelsgewächse. (*Guide pour la culture rationnelle des plantes utiles dans le commerce.*) 5e et 6e partie; gr. in-8. Stuttgart, Cohen & Kisch. [563

Sciences médicales.

CAUVY (Dr.). Des Fractures du crâne. Avec 3 pl. In-8, xv-204 p. Montpellier, Coulet; Paris, Delahaye. [564

GRENIER (Dr.). Du ramollissement sénile du cerveau. Deuxième thèse, précédée d'une dédicace à Mgr Dupanloup, évêque d'Orléans, avec pièces justificatives concernant sa première thèse, intitulée : Du libre arbitre humain. In-8, 104 p. Paris, Delahaye. [565

GIRONDEAU (L. A.). De la circulation cérébrale intime dans ses rapports avec le sommeil. In-8, 48 p. Paris, Leclerc. [566

LARCHER (Dr. J. F.). De l'imbibition cadavérique du globe de l'œil et de la rigidité musculaire, étudiées comme signes de la mort réelle. In-8, 48 p. Paris, Asselin. [567

LUNIER (Dr. L.). De l'aliénation mentale et du crétinisme en Suisse, étudiés au point de vue de la législation, de la statistique, du traitement et de l'assistance; In-8, 270 p. Paris, Savy. 2 fr. [568

BERGERET (L. F. E.). Des Fraudes dans l'accomplissement des fonctions génératrices, dangers et inconvénients pour les individus, la famille et la société. In-18 j., 210 p. Paris. J. B. Baillière. [569

GANTILLON (Dr. H. E.). Maladies de matrice. Du catarrhe utérin et de son traitement par les injections intra-utérines. In-8, IV-87 p. Paris, Asselin. [570

FABRICE. (Dr. Heinr von). Die Lehre von der Kindsabtreibung und vom Kindsmord. Gerichtsärztl. Studien. (*De l'avortement et de l'infanticide. Études de médecine judiciaire.*) Lex.-8, x-431 p. Erlangen, Enke. [571

FOURNIER (A.). Du pseudo-chancre induré des sujets syphilitiques. In-8, 44 p. Paris, Asselin. [572

FOUSSAGRIVES (B.). Le rôle des mères dans les maladies des enfants, ou ce qu'elles doivent savoir pour seconder le médecin. In-18 j., XL-332 p. Paris, Hachette. [573

GUGLIELMI (Dott. Dom.). Metodo per curare il cholera asiatico col citrato di ferro solubile. Nouv. éd. augm. In-8. 167 p. Roma, Salviucci. [574

GUILHAUMON (F.). La guerre et les épidémies d'après les mémoires de la Société des sciences médicales de Metz. In-18, 95 p. Paris, Guillaumin. 50 c. [575

Contributions relating to the Causation and Prevention of Disease and to Camp Diseases; together with a Full Report of the Diseases among the Prisoners at Andersonville. Edited by Austin Flint, M. D. [576

PERNOT (Dr.). Étude sur les accidents produits par les piqûres anatomiques. In-8, 105 p. Paris, Delahaye. [577

FÜRSTENBERG (Dr. M. H. F.). Die Milchdrüsen der Kuh. Ihre Anatomie, Physiologie und Pathologie unter besond. Berücksicht. der Haltung, Pflege, Fütterung und Zucht der Milchkühe (*Les fagoues de la vache. Leur anatomie, physiologie et pathologie, avec des considérations sur les soins à prendre des vaches.*) Gr. 8, VIII-216 p. Leipzig, Engelmann. [578

Mathématiques et art militaire.

PAUL (P. A. C. de). Géométrie élémentaire théorique et pratique. 2e partie. Géométrie dans l'espace, suivie d'un Exposé élémentaire de nivellement. In-18 j., XII-181 p. Paris, Gauthier-Villars. 2 fr. [579

BOLYAI. La science absolue de l'espace indépendante de la vérité ou de la fausseté de l'axiome XI d'Euclide. Précédé d'une Notice sur la vie et les travaux de W. et de J. Bolyai; par M. Fr. Schmidt. In-8, 64 p. Paris, Gauthier-Villars. [580

BROCH (Dr. O. J.). Traité élémentaire des fonctions elliptiques. Gr. in-8, VII-281 p. Christiania, 1867, Berlin, G. Reimer. [581

MACARIO (Dr.). Entretiens populaires sur la formation des mondes et les lois qui les régissent. In-8, 178 p. Paris, Germer-Baillière. [582

DAINEKE (W. T.). Neues fasslich bearbeitetes Planetenbuch, worin die Wirkungen der Planeten auf den Menschen, vom ersten Entstehen im Mutterleibe bis zum Tode, leicht verständlich dargestellt werden. (*Nouveau livre des planètes, où l'influence des planètes sur les hommes, depuis le premier développement dans le sein maternel jusqu'à la mort, est présentée d'une manière claire et intelligible.*) 16e éd. 97 p. Wien, Wenedikt. [583

Etat militaire du corps de l'artillerie de France, pour l'année 1868. In-12, VIII-567 p. Strasbourg et Paris, Ve Berger-Levrault. [584

BASILY (A.). De la contrebande de guerre

(histoire et jurisprudence); essai. In-8, 90 p. Paris, Cotillon. [585

CROUSAZ (D. U. von). Die Organisation der brandenburgischen und preussischen Heeres von 1640—1865. (*Organisation de l'armée dans le Brandebourg et dans la Prusse de* 1640 à 1865.) Avec un appendice sur l'année 1866. T. II, 2e partie, 1858-66. Gr. in-8, p. 263—599 et suppl. de 80 p. Anclam, Dietze. [586

Annuaire de la marine et des colonies. 1868. In-8, XL-952 p. Paris, P. Dupont. [587

DISLÈRE (P.). Notes sur la marine américaine. In-8, 41 p. Paris, P. Dupont. [588

Mécanique, Industrie, Métiers.

Schauplatz neuer, der Künste und Handwerke. (*Nouveau théâtre des Arts et Métiers.*) 286 p. Gr. in-8. Weimar, Woigt. 589

Rapports du jury international, publiés sous la direction de M. Michel Chevalier, membre de la commission impériale. Exposition universelle de 1867, à Paris. T. 1 à 13. In-8, DXCVI-6824 p. Paris, P. Dupont. [590

CÉZANNE (E.). Le câble transatlantique. In-18, 72 p. Paris, L. Hachette. 25 cent. [591

LUCHET (Aug.). L'art industriel à l'Exposition universelle de 1867. Mobilier, vêtements, aliments. In-8, 479 p. Paris, Lib. internationale. 8 fr. [592

Meubles, vêtements et aliments de toute origine, distingués par les qualités utiles unies au bon marché; par MM. Cochin, Seillière, Moreno-Henriquès, Ducuing, Bouffard, Darroux et Jourdain. Exp. univ. de 1867, à Paris. In-8, 79 p. Paris, P. Dupont. [593

The Art Journal. Illustrated Catalogue of the Universal Exhibition. In-8. Roy. XII-331 p. London, Virtue. [594

Bericht über die Welt-Ausstellung zu Paris im Jahre 1867. (*Rapport sur l'exposition universelle de Paris en* 1867.) Publié par le comité central de l'empire d'Autriche. 11e et 12e livr. Lex.-8, Wien, Braumüller. [595

BONTEMPS (G.). Guide du verrier, traité historique et pratique de la fabrication des verres, cristaux, vitraux. Avec de nombreuses gravures dans le texte. In-8, XI-776 p. Paris, Lib. du Dictionnaire des arts et manufactures. 15 fr. [596

GRAESSE (Dr. J. G. Th.). Guide de l'amateur de porcelaines et de poteries, ou collection complète des marques de fabriques de porcelaines et de poteries de l'Europe et de l'Asie. 2e éd. revue, cor. et consid. augm. Gr. in-8, VIII-42 p. lith. Dresden, Schönfeld. [597

TAINTURIER (A.). Recherches sur les anciennes manufactures de porcelaine et de faïence (Alsace et Lorraine); avec 55 monogrammes et grav. In-8, XV-95 p. Strasbourg, Ve Berger-Levrault. [598

PIZZETTA (J.). Histoire d'une feuille de papier. Ouvrage orné de 36 grav. In-18 j., 213 p. Paris, Brunet. 1 fr. [599

Mélanges scientifiques.

GALILEI (Galileo). Scritti scelti, pubblicati per uso della gioventù italiana, con note biografiche e storiche di Giuseppe Sacchi, e coll' aggiunta di lettere inedite possedute dalla biblioteca nazionale di Milano. In-16, XXVII-204 p. Milano, G. Gnocchi. 1 fr. 80. [600

Congrès scientifique de France. 33e session, 2e partie, tenue à Nice (Alpes-Maritimes) en décembre 1866. In-8, XXXI-344 p. Nice. imp. Ve Ganthier et Ce [601

Curiosités scientifiques de l'année 1867, (les) par MM. Charles Gaumont, H. de Parville, F. Hément, V. et Stanislas Meunier, etc. In-18 j., 159 p. Paris, Delagrave et Ce. 1 fr. [602

Conférences faites à la gare Saint-Jean, à Bordeaux, sous le patronage de la compagnie du chemin de fer du Midi. 1re série : in-18 j., 324 p. 2e série. in-18 j., 328 p. Paris, L. Hachette. 2 fr. 50 le vol. [603

—

ROBERT-HOUDIN. Les secrets de la prestidigitation et de la magie. Comment on devient sorcier. Nomb. grav. In-8, XIV-416 p. Paris, Michel Lévy. 6 fr. [604

—

LAGE DE CHAILLOU (de), DE LA RUE et DE CHERVILLE. Encyclopédie des chasses. T. II. Nouveau traité des chasses à courre et à tir. Chasses à courre. In-8, 472 p. avec figures. Paris, Goin. Les 2 vol., 20 fr. [605

GIRAUDEAU (Ad.) et LELIÈVRE (J. M.). La Chasse, In-18, 394 p. Paris, P. Dupont. 3 fr. 50 c. [606

Beaux-Arts.

CARRIERE (Mor.). Die Kunst im Zusammenhang der Culturentwickelung und die Ideale der Menschheit. (*L'art par rapport au développement de la civilisation, et l'idéal de l'humanité.*) T. III (moyen âge), 2e partie, gr. in-8, XV-533 p. Leipzig, Brockhaus. [607

Joachim Braunschweiler oder Lehr-und Wanderjahre ein. Portraitmalers am Ende d. 18. u. im Anfange d gegenwartigen Jahrhunderts. (*Joachim, ou années d'apprentissage et de voyage d'un peintre de portrait à la fin du* XVIIIe *siècle et au commencement de celui-ci*). Gr. in-8, V-94 p. Frauenfeld, Huber. [608

GONCOURT (Ed. et J. de). Les vignettistes Gravelot-Cochin. Etude contenant deux dessins gravés à l'eau-forte. In-4, 44 p. Lyon, Perrin ; Paris, Dentu. 5 fr. [609

HELMHOLTZ (H.). Théorie physiologique de la musique fondée sur l'étude des sensations auditives. Traduit de l'allemand par M. G. Guéroult. In-8, 550 p. Paris, V. Masson. [610

DELITZSCH (Frz.). Physiologie und Musik in ihrer Bedeutung für Grammatik, besonders die hebräische. (*La physiologie et la musique, avec leur importance grammaticale, surtout pour l'hébreu.*) Supplément. Gr. in-8, 48 p. Leipzig, Dörfling & Franke. [611

THIMUS (Alb. Frhr. von). Die harmonikale Symbolik des Alterthums. (*La symbolique harmonique de l'antiquité.*) T. I. gr. in-4, XXIII-399 p. Cöln, Du Mont-Schauberg. [612

SCHMIDT (Dr. J. H. Heinr.). Die Eurhythmie in den Chorgesängen der Griechen. (*L'eurhythmie dans les chœurs des Grecs*). Gr. 8, XXIV-439 p. Leipzig, Vogel. [613

BELLES-LETTRES

Philologie, Linguistique.

DOUBLET (P.). Du substantif sous ses deux grandes formes, l'article et le pronom. In-8, 89 p. Paris, Hachette & Cie. [614

NEGRIN (Em.). La vraie règle des noms composés et des locutions substantives. In-8, 71 p. Nice, Guilletta. [615

SKEAT (W. W.). A Moeso-Gothic glossary with an introduction, an outline of Moeso-Gothic Grammar. In-4, XXIII-348 p. Berlin, Asher. [616

STRATMANN (F. H.). Dictionary of the Old English Language. Compiled from Writings of the 13 th, 14 th, and 15 th Centuries. In-8, London, Trubner. [617

ATKINSON (Rev. J. C.). Glossary of the Cleveland Dialect : Explanatory, Derivative, and Critical. Sm. 4 liv. 616 p. London. F. R. Smith. [618

BOTTCHER (Dr. Frdr.). Ausführliches Lehrbuch der hebräischen Sprache. (*Traité détaillé de la langue hébraïque*). Tom II, 2e partie. Lex.-8, XII p. et p. 321-699. Leipzig, J. A. Barth. [619

RADLOFF (Dr. W). Die Sprachen der türkischen Stämme Süd-Sibiriens und der Dsungarischen Steppe. (*Les langues des races turques de la Sibérie du Sud et des steppes de Dsungar*). Lex.-8. XII-720 p. St. Petersburg. (Leipzig, Voss). [620

BOLTZ (Dr Aug.) Vorschule der Sanskrit oder Anleitung das Sanskrit mit möglichster parniss so zu erlernen. Leiter (*Ecole préparatoire du sanscrit, ou guide pour apprendre le sanscrit en très-peu de temps.*) Gr. 8, VIII-227 p. Oppenheim, Kern. [621

Thesaurus Syriacus. Edit. by R. Payne Smith. Part I. in-folio. Oxford, Clarendon Press. [622

Rhétorique, Eloquence.

CONGNET (l'abbé H.). Joseph, Ruth, Tobie, et Extraits bibliques ; suivis de quarante-six Fables d'Esope, de morceaux d'Elien et autres auteurs, et des Fables choisies de Babrius. Ouvrage formant une chrestomathie élémentaire. In-12, 518 p. Paris et Lyon, Lecoffre. [623

GODEFROY (Fr.). Prosateurs français des XVIIe et XVIIIe siècles. In-18 j., VIII-532 p. Paris, Gaume frères et Duprey. [624

SCHLEININGER (P. J.). Nouvelle Anthologie, ou Manuel de la littérature allemande. In-12, in-18 j., 720 p. Strasbourg, Salomon ; Paris, L. Hachette et Cie. [625

BOSSUET. Oraisons funèbres de Bossuet, précédées d'une notice biographique et littéraire sur Bossuet. *Nouv. éd.* collationnée sur les meilleurs textes par M. A. Didier. In-12, XXIV-359 p. Paris, Delagrave & Cie. [626

MAGONI (Bald.) e FRANCHI (Leop.). Biblioteca dei sacri oratori moderni italiani e stranieri. Vol. V. In-8, 317 p. Prato, tip. Ranieri Guasti. [627

Poésie.

CHARMA (A.). Fons philosophiæ, poëme inédit du XIIe siècle. In-8, 84 p. Caen, le Blanc-Hardel. [628

Sonetti, Otto, del secolo XIV (pubblicati da Antonio Cappelli). In-8, 16 p. Modena, Cappelli. 1 fr. [629

GUYOT DE LA HARDROUYÈRE. Fables nouvelles. In-18 j., XIV-272 p. Rennes, Hauvespre ; Paris, Lethielleux. [630

PASSANO (G.). I novellieri italiani in versi indicati e descritti. In-8. Bologna, G. Romagnoli. [631

GOEDEKEN (K.) et TITTMANN (J.). Deutsche Dichter des 16 Jahrhundert. (*Les poëtes allemands du XVIe siècle.*) T. III, in-8, XXVIII-319 p. Leipzig, Brockhaus [632

BERVILLE (S. A.). Œuvres diverses. Poésies et littérature légère. In-18 j., 421 p. Paris, Maillet. [633

Voix poétiques (les) ; par Louis Oppepin, Jean-Baptiste Rozier, V. Leymarie, Alb. Bertaux, L. de Veyrières, Constant Berlioz, F. Thessalus, etc. Publiées par

Evariste Carrance. In-8, 160 p. Bordeaux, Chagnes. [634

GRELAIN (Theodomire). Les chants du soir, poésies (1re série). In-16 de 22 p. Bourges, Just Bernard. 1 fr. [635

HUE (Mme S.). Les Maternelles. In-12, 251 p. Paris, L. Hachette et Ce. 2 fr. 50 [636

MAZUYER (Léonce). Rimes et Raison. In-18 j., 143 p. Paris, Douniol. [637

LA TOUR DUPIN (comtesse de). Reine. In-12, 220 p. Tournai. [638

BONAPARTE-WYSE (William). Li parpaioun blu, Em' un avans-prepaus de Frederi Mistral e uno traducioun franceso supplemantari. In-8, XXXV-308 p. Avignon, Gros frères; Paris, Tardieu. [639

MISTRAL (F.). An english version of Mir Frédéric Mistral 's Mirèio, from the original provençal under the authors sanction. Traduit en anglais par C. H. Grant. In-12, VII-262 p. Avignon, Roumanille; Marseille, Camion; Paris, Galignani; Nice, Visconti. [640

Théâtre.

PERRAULT (Ch.). L'Oublieux, petite comédie en trois actes, publiée pour la première fois par M. Hippolyte Lucas. In-18, 126 p. et grav. Paris, lib. de l'Académie des bibliophiles. 5 fr. (Tiré à 300 ex.) [641

REIDT (Heinr.). Das geistliche Schauspiel d. Mittelalters in Deutschland. (*Spectacles religieux du moyen âge en Allemagne.*) Gr. in-8, VII-175 p. Frankfurt a. M., Winter. [642

GILLES (Gust.). Judith, drame biblique en vers, cinq actes et onze tableaux. La Préface par Victor Hugo. In-18 j., 179 p. Paris, Lib. internationale. [643

Scènes dramatiques et proverbes; par Mlle B., ancien élève de l'Ecole polytechnique. In-8, 173 p. Paris, René. [644

Les Américains. Idylle dramatique en quatre parties, destinée au peuple. (En polonais). In-8. Posen et Bydgoszcz. [645

Romans et Nouvelles.

AIMARD (Gust.). La Castille d'or; 2e éd. In-18 j., 421 p. Paris, Amyot. 3 fr. 50 c. [646

BERTHET (Elie). Les Drames de Cayenne. In-18 j., 327 p. Paris, Lib. internationale. 3 fr. [647

BRÉHAT (de). Le Roman de deux jeunes femmes. In-18 j., 303 p. Paris, Michel Lévy. 3 fr. [648

CARNÉ (de). Cœur et Sens, scènes de la vie réelle. In-18 j., 312 p. Paris, Michel Lévy. [649

DASH (Mme). Un crime mystérieux. In-18 j., 323 p. Paris, Dentu. 3 fr. [650

DASH (Mme). Le Souper des fantômes. In-18 j., 279 p. Paris, Michel Lévy. [651

FÉVAL (Paul). Le Volontaire. In-18 j., 386 p. Paris, Dentu. 3 fr. [652

FOUDRAS (Mis de). Les deux Couronnes. In-18 j., 257 p. Paris, Degorce-Cadot. 1 fr. 50 c. [653

JOUBERT (Louis). Mariquita. In-18 j., 315 p. Paris, L. Hachette. 3 fr. [654

MARCEL (Etienne). La Ballade du Lac. In-18 j., 299 p. Paris, Lethielleux. [655

PONSON DU TERRAIL. Diane de Lancy. Les Prétendus de la Meunière. In-18 j., 292 p. Paris, Lib. internationale. 3 fr. [656

PONSON DU TERRAIL. Le Grillon du Moulin. In-18 j., 422 p. Paris, Dentu. 3 fr. [657

SAND (G.). Œuvres choisies. Mademoiselle Merquem. In-18 j., 313 p. Paris, Michel Lévy. [658

SANDEAU (Jules). Fernand. Vaillance. Richard. In-18 j., 322 p. Paris, Charpentier. 3 fr. 50 c. [659

SAUNIÈRE (P.). Le Roi Misère. In-18 j., 404 p. Paris, Lib. internationale. 3 fr. [660

THÉMAR (A. de). Claire de Fouronne, récit bourguignon. In-18 j., VI-331 p. Paris, Dillet. [661

BULWER LYTTON (Edward). Zanoni. Roman anglais, traduit sous la direction de P. Lorain, par M. Sheldon. 2 vol. in-18 j., 416 p. Paris, L. Hachette et Ce. 2 fr. [662

DICKENS (Ch.). Les temps difficiles. Roman anglais traduit par William Hugues. In-18 j., 334 p. Paris, L. Hachette et Ce. 1 fr. [663

GASKELL (Mrs). Nord et Sud; par Mrs Gaskell. Roman anglais traduit par Mmes H. Loreau et H. de l'Espine. 2 vol. In-18 j., 639 p. Paris, L. Hachette et Ce. 2 fr. [664

MULOCK (Miss). Aide-toi, le Ciel t'aidera. Cola Monti. Tr. de l'anglais par Mme R. Dionis. In-18 j., 224 p. Paris, Grassart. 3 fr. [665

THACKERAY (W.). Henry Esmond, mémoires d'un officier de Malborough. Roman anglais traduit par Léon de Wailly. 2 vol. in-18 j., VII-410 p. Paris, L. Hachette et Ce. 2 fr. [666

THACKERAY (W.). Mémoires de Barry Lytton, du royaume d'Irlande. Roman anglais traduit par Léon de Wailly. In-18 j., 299 p. Paris, L. Hachette et Ce. 1 fr. [667

FANGARELLI (G. C.). Elisa di Montfort, racconto originale. 2 vol. in-16, 214-182 p. Bologna, lib. della Immacolata. [668

KLITSCHE DE LAGRANGE. Pompeuio Leto, racconto storico del secolo XV. In-8, VII-317 p. Torino, Pietro di G. Marietti. [669

MENCACCI (Pablo). Ugo dei Frangipane. Scene storiche romane dei tempi di Arnaldo da Brescia. In-16, XII-255 p. Roma, Salviucci. [670

BRACHVOGEL (A. E.). Der blaue Cavalier. Roman. (*Le cavalier bleu. Roman.*) 3 vol. in-8, 594 p. Breslau, Trewendt. [671

HERBERT. Nikolaus und Metternich. Roman und Geschichte. (*Nicolas et Metternich. Roman historique*). T. II. In-8, 536 p. Leipzig, Grunow. [672

KRETZSCHMAR (Aug.). Eine Nothlüge. Originalroman. (*Un mensonge officieux. Roman original.*) T. III. In-16, IX-678 p. Leipzig, Kollmann. [673

MYLIUS (Otfr.). Das Testament von St. Helena. Roman. (*Le testament de Sainte-Hélène. Roman.*) En 18 livr., liv. 1 et 2. gr. in-8. T. I, I-128 p. Stuttgart, Grüninger. [674

Nikolsburg und seine Folgen. Historischer Roman aus Oesterreichs neuester Zeit. (*Nicolsbourg et ses suites. Roman historique des derniers temps de l'Autriche.*) Gr. in-8, 2e partie, 65-288 p. 3e partie, 1-160 p. Brünn, Karafiat. [675

RODOETH (O.). Achmet, der Kifraucher v. Constantine. Ein arab. Roman. (*Achmet, le fumeur de kif de Constantine. Roman arabe.*) 3e partie, in-8, VIII-768 p. Breslau, Trewendt. [676

STEFFEN (Alfr.). Die Tochter der Leibeigenen. Roman mit Anlehnung an die nationalen und socialen Verhältnisse Russlands und Polens. (*La fille du serf. Roman qui dépeint les rapports de la Russie et de la Pologne.*) T. IV. in-16, 949 p. Leipzig, Kollman. [677

Critique et Histoire littéraire.

HEYDEMAN (Heinr.). Uber ein nacheuripideische Antigone. Ein Beitrag zur griech. Literaturgeschichte. (*Sur une Antigone postérieure à Euripide. Supplément à l'histoire de la littérature grecque*). Avec 2 lith. in-4, 25 p. Berlin, Th. Enslin. [678

JONCKBLOET (W. J. A.). Geschiedenis der Nederlandsche letterkunde. (*Histoire de la littérature hollandaise.*) 1re partie, in-8, VIII-536 p. Groningen. [679

PULCE (Gius.). Saggio storico di letteratura poetica dal secolo di Pericle fino al nostro, nelle lingue greca, latina, italiana, spagnuola, francese, inglese e tedesca. T. II. In-8, 655 p. Napoli, 1867, stamp. del Fibreno. 5 fr. [680

TSCHISCHWITZ (Bruno). Shakespeare-Forschungen. (*Etudes sur Shakespeare*). T. II. et III. In-8. Halle, Barthel. [681

KURZ (Heinr.). Geschichte der deutschen Literatur mit ausgewählten Stücken aus den Werken der vorzüglichsten Schriftsteller. (*Histoire de la littérature allemande, avec des morceaux choisis dans les œuvres des principaux écrivains.*) Fig. dans le texte. T. IV. *Depuis la mort de Goethe jusqu'à l'époque actuelle.* 1 livr. Lex.-8, 1-48 p. Leipzig, Teubner. [682

DUGAT. Histoire des Orientalistes de l'Europe du XIIe au XIXe siècle, précédée d'une esquisse des études orientales. T. I. In-18 j., LI-236 p. Paris, Maisonneuve. [683

DIRKS (F. Servais). La critique, ses abus, ses variations, son avenir. In-8, 46 p. Paris, Palmé. [684

SAINTE-BEUVE (C. A.). Nouveaux lundis. T. X. In-18 j., 467 p. Paris, Michel Lévy. 3 fr. [685

Epistolaires. Polygraphes, etc.

WELLINGTON (Duke of). Despatches, Correspondence and Memoranda. Edited by his son, the Duke of Wellington, K G. (In continuation of the former Series.) Vol. 3. Dec. 1825 to May 1827. In 8, XXI-662 p. London. Murray. [686

Lettres de Mme de Sévigné, de sa famille et de ses amis, recueillies et annotées par M. Monmerqué, membre de l'Institut. Album. In-8, 30 pl. avec légendes. Paris. L. Hachette. 15 fr. petit pap. et 40 fr. grand papier. [687

VOLTAIRE. Œuvres complètes. T. IV. Critique religieuse, critique littéraire, philosophie, opuscules. Éd. du journal le Siècle. In-4, à 2 col., 771 p. Paris, Voisvenel, 16, rue du Croissant. 3 fr. [688

SAINT-SIMON et ENFANTIN. Œuvres publiées par les membres du conseil institué par Enfantin pour l'exécution de ses dernières volontés. 14e vol. Œuvres d'Enfantin. T. I. In-8, XVI-237 p. Paris, Dentu. 1 fr. [689

CLAUDIN (G.). Entre minuit et une heure, étude parisienne. In-18, 144 p. Paris, Dentu. 1 fr. [690

MARX (Ad.). Un peu de tout. In-18 j., 287 p. Paris, Sartorius. [691

HUET (Ed. Busken). Letterarische fantasien. (*Fantaisies littéraires.*) En 2 part. In-8, 2, VIII-220; 4-203 p. Arnhem. [692

Nederlandsche Klassieken. (*Classiques hollandais, publiés par Ecloco Verwijs* : JAN TEN BRINK. *Essai d'une histoire de la littérature hollandaise.*) 1re et 2e liv. In-8, p. 1-256 p. Leeuwarden. [693

HISTOIRE

Généralités.
Géographie et Voyages.

PERRAUD (R. P. Ad.). De l'impartialité historique surtout en matière d'histoire religieuse. (*Extrait du Correspondant.*) In-8, 16 p. Paris, Raçon et Cie. [693 *bis*.

The Blackie's Imperial Gazetteer; a General Dictionary of Geography, Physical, Political, Statistical, and Descriptive. With a Supplement, bringing th Geographical Information down to the Latest Dates. Edited by W. G. Blackie. 2 vols. Imp. XII-3087 p. Blackie. 8. [694

ASTA-BURUAGA (Fr. S.). Diccionario jeografico de la Républica de Chile. In-8, VIII-422 p. New-York. [695

The Bible Atlas of Maps and Plans to illustrate the Geography of and Topography the Old and New Testaments, and the Apocrypha. With Explanatory Notes, by Samuel Clark. Also a complete Index of the Geographical Names in he English Bible, by George Grove. In-4, VIII-III p. [696

A Walking Tour, in Normandy. By the Author of « All Round Ireland on Foot. » Cr. in-8, XII-252 p. London, Bentley. [697

A Winter in Corsica; with the Journey there and back. With Frontispiece and Map. By two Ladies. Ex. fcap. In-8, VIII-347 p. London, Low. [698

BIERMANN (Dr. A.). Die Insel Corsica mit besondere Berücksicht von Ajaccio als Klimatischer Kurort. (*La Corse, avec des considérations particulières sur Ajaccio comme climat salutaire.*) Gr. 8, XXXV-94 p. Hamburg, J. P. F. E. Richer. [699

BOUCHER DE PERTHES. Voyage en Angleterre, Ecosse et Irlande, en 1860. In-12, 322 p. Paris, Jung-Treuttel. [700

BONNEY (T. G. M. A.). Alpine Regions of Switzerland and the Neighbouring Countries; a Pedestrian's Notes on their Physical Features, Scenery, and Natural History. With illust. In-8, XVI-351 p. Cambridge; Deighton, Bell & Co. [701

PERNHART (M.). Bilder aus Kärnten. Nach der Natur gez, u. m. beschreib. Text begleitet. (*Vues de Carinthie, dessinées d'après nature et accompagnées d'un texte explicatif.*) 8e liv. petit in-fol., 3 gr et 15 p. de texte. (Edit. de luxe, gr. in-fol.) Klagenfurt, Leon. [702

RANSONNET-VILLEZ (Baron Eug. von). Ceylon. Skizzen seiner Bewohner, seines Thier-u. Pflanzenlebens. (*Ceylan. Esquisses de ses habitants, de sa vie animale et de sa vie végétale.*) Avec 26 illustr. livr. 2 à 20. In-fol., XI p. et p. 9-162 avec pl. Braunschweig, Westermann. [703

WILLIAMS (Clement). Through Burmah to Western China : being Notes of a Journey in 1863, to establish the Practicability of a Trade-Route between Irawaddi and the Yang-Tse-Kiang. Post in-8, London, Blackwoods. [704

BAINES. Voyage dans le sud-ouest de l'Afrique, ou Récits d'explorations faites en 1861 et 1862, depuis la baie Valfich jusqu'aux chutes Victoria; par Thomas Baines. Traduits et abrégés par J. Belin-Delauney, et accompagnés d'une carte. In-18 j., VII-302 p. Paris, lib. Hachette et Cie. 1 fr. [705

YOUNG (E. D.). Search after Livingstone. A Diary kept during the Investigation of his Reported Murder. Revised by Rev. Horace Waller. In-12, 262 p. London, Letts. [706

FAULKNER (Henry). Elephant Haunts; being a Sportsman's Narrative of the Search for Dr. Livingstone. With Scenes of Elephants, Buffalo, and Hippopotamus Hunting. In-8, IX-325 p. London, Hurst & Blackett. [707

COMETTANT (O.). Gustave Lambert au pôle nord, ce qu'il y va faire Avec une carte des mers polaires. In-8, 48 p. Paris, Dentu. [708

Chronologie. Histoire universelle.

BROSSET (M.). Etudes de chronologie technique. Première partie 1 et 2. In-4, p. 1-178. St-Pétersbourg (Leipzig, Voss.) (Extr. des *Mém. de l'Acad. des sc. de St-Pétersbourg.*) [709

VOLLOT (l'abbé). Du système chronologique de Manéthon confronté avec les plus récentes découvertes de l'archéologie. Thèse pour le doctorat présentée à la Faculté de théologie de Paris. In-8, 163 p. Beaune, Batault-Morot. [710

EWALD (Alex. Charles). Last Century of Universal History; a Reference Book, containing an Annotated Table of Chronology, Lists of Contemporary Sovereigns, etc. In-8, VII-621 p. London, Warne. [711

Histoire ecclésiastique.

LE HIR (l'abbé A.). Les Prophètes d'Israël, réponse à M. Réville. In-8, 178 p. Paris, Albanel. [712

WESTERMEYER (Dr. Ant.). Das Papstthum

in den ersten 500 Jahren. (*La papauté pendant les premiers cinq cents ans*). 4e livr. Gr. 8. 134 p. Schaffhausen, Hurter. [713

HERGENROETHER (J.). Photius, Patriarch von Constantinopel. Sein Leben, seine Schriften und das griechische Schisma. (*Photius, patriarche de Constantinople. Sa vie, ses écrits et le schisme grec.*) T. I et II. In-8, VIII-719, 758 pp. Regensburg, 1867-68, Manz. [714

QUÉANT (l'abbé). Gerbert, ou Sylvestre II et le Siècle de fer. In-18 j., XXIV-322 p. Albanel. 1 fr. [715

MAIMBOURG (P.). Histoire universelle des croisades, d'après les principaux historiens. Dessins de C. Nanteuil, Tobb, etc. In-4 à 2 col., 1-240 p. Paris, Degorce-Cadot. 1 fr. 10 c. la série. [716

RULE (Wm. Harris). History of the Inquisition in every Country where its Tribunals have been established from the Twelfth Century to the Present Time. 8vo. Wesleyan Conference Office. [717

MONTROND (M. de). Le centenaire de saint Pierre et les fêtes de Rome en 1867. In-12, 141 p. et grav. Lille, Lefort; Paris, Mollie. [718

WALINCOURT (de). Les Héros de Mentana. In-12, 350 p. Lille, Lefort; Paris, Mollie. [719

Hagiographie. Ordres religieux.

Acta sanctorum. *Ed. nova*, curante Joanne Carnandet. Julii. T. 4. In-folio à 2 col., XIII-694 p. Paris, Palmé. [720

BAUDIN (l'abbé E. L. J.). Les Actes de la vie des Saints pour tous les jours de l'année, d'après le Martyrologe et le Calendrier romain; extr. de l'abbé Godescard et autres auteurs. T. 7. In-12, 264 p. Paris, Rouge frères. [721

VÉRAN (l'abbé J.). Histoire de la vie et du culte de sainte Marthe, hôtesse de Notre-Seigneur Jésus-Christ. In-12, XVI-552 p. et grav. Avignon, Seguin aîné. 3 fr. 50 c. [722

HOPE (Mrs). Life of Thomas à Becket. With a Preface by the Rev. Father Dalgairns. Fcap. 8vo, XXIV-398 p. London, Burns & Oates. [723

S. Gregory the Illuminator, the Life and Times of, the Founder and Patron-Saint of the Armenian Church. Trans. from the Armenian. By Rev. S. C. Malan. 8vo, XV-338 p. London, Rivingtons. [724

MAGGIO (G.). San Vincenzo de Paoli e il suo tempo. T. III, in-8, 304 p. Firenze, G. Dotti. Les 3 vol. 12 fr. [725

SCHMOEGER (le P. K. E.). Vie d'Anne-Catherine Emmerich. Traduite de l'allemand par E. de Cazalès, vicaire général de Versailles. T. 1. (1774-1819). In-8, XVI-544 p. Paris, Bray. [726

BERSEAUX (l'abbé). L'ordre des Chartreux et la Chartreuse de Bosserville, avec portraits et gravure. In-8, 607 p. Nancy, à la Chartreuse. Paris, Tolra et Haton. [727

MASETTI (Fr. P. Tom). I Martiri dell'Ordine de' Predicatori che tra CCV uccisi per la Fede nel Giappone furono ascritti al catalogo de' Beati.. Commentario storico, comp. sopra autentici documenti. Gr. in-8, XXVI-367 p. Roma, tip. Bern. Morini. [728

ROQUEFEUIL (F. de). Les Jésuites en Portugal; leur suppression, par Pombal; leur rétablissement momentané en 1829. In-8, 23 p. Le Mans; Paris, Palmé. [729

L'affaire de Buck; interposition de personne au profit de l'ordre des Jésuites. Gr. in-8. 388 p. Bruxelles. [730

NORGUET (A. de). Anne Dubois, fondatrice des Brigittines de Lille. 1574-1618. In-8, 103 p. Lille, imp. Danel. [731

Histoire ancienne.

HERTZBERG (Prof. Dr. Gust. Friedr.). Die Geschichte Griechenlands unter der Herrschaft der Römer. (*Histoire de la Grèce sous la domination romaine.*) 3e partie. Depuis Auguste jusqu'à Septime-Sévère. Gr. 8, VI-535 p. Halle, Buchh. d. Waisenhauses. [732

MOMMSEN (Aug.). Athenæ christianæ. Gr. 8, VIII-108 p. avec 2 plans. In-folio. Leipzig, Teubner. [733

CURTZE (Dr. L.). Die Germania des Tacitus ausführlich erklärt. (*La Germania de Tacite expliquée en détail.*) Chap. I-X. Gr. 8, XII-424 p. Leipzig, Priber. [734

Histoire de France.

ZIDLER (A.). Histoire de France, simples récits. In-18 jésus, VII-316 p. Paris, Ducrocq. 2 fr. [735

Histoire de France abrégée, précédée de l'hist. de la Gaule; par une religieuse appartenant à une congrégation enseignante. 2 vol. In 12, VIII-817 p. Paris et Lyon, Lecoffre fils et Ce. [736

Notitia provinciarum et civitatum Galliæ, publié par W. Brambach. Gr. 8, 41 p. Frankfurt a Main, Sauerländer. [737

TROUDE (O.) Batailles navales de la France; publié par P. Levot. 4e vol. In-8, 448 p. Paris, Challamel aîné. 6 fr. les 4 vol. 24 fr. [738

Lettres, instructions et mémoires de Colbert, publiés d'après les ordres de l'Empereur sur la proposition de Son Exc. M. Magne, ministre des finances, par Pierre Clément. T. 1. Gr. in-8, C-711 p. Paris, imp. Impériale. [739

PIOLIN (Dom Paul). L'église du Mans durant la Révolution. Mémoires sur la per-

sécution religieuse à la fin du XVIIIe siècle. T. II. In-8 de 644 p. Le Mans, Leguicheux-Gallienne. 6 fr. [740

LABUTTE (A.). Histoire populaire de l'empereur Napoléon Ier, racontée par Mathurin Blanchet, ancien volontaire de 1814, cultivateur à Pomereux (Calvados). In-18 j., 439 p. Paris, Lahure. [741

BOITEL (l'abbé). Histoire de la déportation à Cayenne de M. l'abbé Aubert, curé de Fromentières (canton de Montmirail, en Brie), suivie de la liste de tous les prêtres déportés à Cayenne. In-8, XI-136 p. Châlons-sur-Marne, Le Roy. [742

Napoléon III et la politique secrète du second empire. In-8 de 88 p. Bruxelles, C. Muquardt. 18 ngr. [743

MARX (Ad.). Les Souverains à Paris. Portr. phot. par Franck. In-18 j., 288 p. Paris, Dentu. 5 fr. [744

Histoire des provinces.

NAMPON (P.). Histoire de Notre-Dame de France, sur des documents la plupart inédits. Gr. in-18, VIII-315 p. Le Puy, Mlle Audiard. [745

GAUDON (Dr.). Histoire du Blanc et de ses environs. In-8, 319 p. Le Blanc, lib. Aupetit. 5 fr. [746

BOITEL (l'abbé). Les Beautés de l'histoire de la Champagne. T. II. In-12, 682 p. et pl. Châlons-sur-Marne, imp. Dortu-Deulin. [747

CHEVALIER (l'abbé C.). Promenades pittoresques en Touraine; histoire, légendes, monuments, paysages. 180 gr. d'après K. Girardet et Français, et une carte du dép. d'Indre-et-Loire. Gr. in-8, VIII-592 p. Tours, Mame. [748

Journal de Jehan Glaumeau, Bourges, 1541-1562. In-8, XX-185 p. Bourges, lib. Just-Bernard; Paris, Aubry. [749

LARTIGUE et LE CATTE. Givet; recherches historiques. In-12, 310 p. Givet, lib. Choppin. 4 fr. 50 c. [750

GRISEL (Herc.). Les Fastes de Rouen. Petit in-4, 133-240 p. Rouen, Boissel. [751

BRONDER (Ph.). Histoire de Saint-Avold et de ses environs, orné de 4 photogr. In-8, 130 p. Saint-Avold, Bronder. [752

LAUZUN (Ph.). Etude sur le château de Bonaguil, canton de Fumel (Lot-et-Garonne). In-8, 63 p., vue et plan. Agen, imp. Noubel. [753

FABRE (Aug.) Les rues de Marseille. T. 3, In-8, 259 p. Marseille, Camoin. [754

BONVARLET (A.). Notice sur la commune de Pitgam, au west-quartier de Flandre. 1er fascicule. In-8, 151 p. Tiré à 100 ex. Lille, imp. Lefebvre-Ducrocq. [755

POUY (Ferdinand). Mémoires pour l'histoire de la Ligue à Noyon. 1 vol. in-12 de 90 p. Amiens, Caillaux. [756

DUHAMEL (L.). Documents rares ou inédits de l'histoire des Vosges, rassemblés et publiés au nom du Comité d'histoire vosgienne. T. 1. In-8, XX-388 p. Epinal, imp. Ve Gley. [757

DESPLANQUE (A.). Inventaire-sommaire des archives départementales antérieures à 1790. Nord. Archives civiles. T. II. In-4 à 2 col. 248 p. Lille, Danel. [758

DUHAMEL (L.) Inventaire sommaire des archives communales antérieures à 1790. Ville de Charmes. In-4, 112 p. Epinal, Ve Gley. [759

BAILLY. Etudes sur l'Algérie en 1855. In-18 j. 1222 p. Paris. imp. Malteste. [760

LACRETELLE (général). De l'Algérie au point de vue de la crise actuelle. Gr. in-8, 102 p. Lyon, Vingtrinier; Paris, Challamel. 2 fr. [761

Histoire étrangère.

Memorials of London, and London Life in the 13th, 14th, and 15th Centuries. Selected, Translated and Edit. by H. T. Riley. Imp. 8. London, Longmans. [762

CALENDAR OF STATE PAPERS. Domestic Series of the Reign of Charles I. 1637. Edit. by John Bruce. Imp. 8° London, Longmans. [763

KNIGHT. Società e governo d'Inghilterra negli ultimi tempi, cioè dalla pace con gli Stati Uniti fino al libero traffico dei grani, con appendici fino al 1868. T. II et III, 331, 324 p. Milano, tip. Guglielmini. 10 fr. [764

SENIOR (Nassau William). Journals, Conversations and Essays relating to Ireland. 2 vol. Post 8, XV-653 p. London, Longmans. [765

DIEGCRICK (J. L. A.). Inventaire analytique et chronologique des chartes et documents appartenant aux archives de la ville d'Ypres. T. VII. In-8. Bruges. [766

Acta imperii selecta. Urkunden deutscher Könige und Kaiser mit einem Anhange von Reichssachen. (*Chartes des rois et des empereurs allemands, avec un supplément concernant les affaires de l'Empire.* Recueillis par Jean-Fréd. Böhmer). 2e part. 2e livr. In-8, p. 609-832. Innsbruck, Vagner. [767

Stephan Victor, Erzherzog von Oesterreich. Sein Leben, Wirken und sein Tod. (*Etienne Victor, archiduc d'Autriche. Sa vie, ses actions et sa mort*). In-8, VII-397 p. avec illustr. 2 portraits et cartes. Wiesbaden, Kreidel. [768

Berlinische Chronik. (*Chronique de Berlin*) Publiée sous les auspices de la société

historique de Berlin, par E. Fidicin, archiviste. In-fol., feuilles 1-5, 23 p. avec un plan. Berlin, v. Decker. [769

PETERMANN (Karl.). Geschichte d. Königr. Sachsen. Mit besond. Berücksicht. der letzten vier Jahrhunderte. (*Histoire du royaume de Saxe; avec des considérations particulières sur les quatre derniers siècles.*) Gr. in-8, XVIII-454 p. Leipzig, Klinkhardt. [770

BECKER (Bernh). Die Reaktion in Deutschland gegen die Revolution von 1848 beleuchtet in sozialer, nationaler und staatlicher Beziehung. (*La réaction contre la révolution de 1848 en Allemagne sous le rapport social, national et politique.*) Gr. in-8, VI p. 1-96. Wien, Pichler's Witwe & Sohn. [771

Feldzug, der, v. 1866 in Deutschland. Red. v. der Kriegsgeschichtl. Abth. des Grossen General-Stabes. (*La campagne de 1866 en Allemagne, rédigée par la section de l'histoire de la guerre à l'état-major*). 5e fasc. In-8, VII-563-729 et 23 p. d'additions, avec 11 pl. et une carte gr. in-fol. Berlin, Wittler & Sohn. [772

KLOPP (Onno). Rückblick auf die preussische Annexion des Königr. Hannover. (*Coup d'œil rétrospectif sur l'annexion du royaume de Hanovre à la Prusse.*) 2e édit. Gr. in-8, 132 p. München, Weiss. [773

KEIL (Rob. u. Rich.). Die burschenschaftlichen Wartburgfeste v. 1817 u. 1867. (*Les fêtes des étudiants de Wartburg en 1817 et 1867.*) Avec 10 pl. in-4 de fac-simile. Gr. in-8, IV-196 p. Jena, Mauke. [774

BALAN (P.). Romani e Longobardi, racconto storico del sec. VIII. In-16, 279 p. Modena, tip. dell'Imm. Concezione. [775

LUTOLF (A.). Sagen, Bräuche u. Legenden aus den fünf Orten Lucerne, Uri, Schwyz, Unterwalden u. Zug. (*Traditions, coutumes et légendes de Lucerne, Uri, Schwyz, Unterwalden et Zug.*) Gr. in-8, VI-597 p. 1865. [777

MICKIEWICZ (A.). Pierwsze wieki historji Polskiej. Dzielo posmiertne. (*Les premiers siècles de l'histoire de Pologne. Ouvrage posthume.* In-18, XXXIV-119 p. Paris, Lib. du Luxembourg. [778

GILLER (Agaton). La Pologne dans la lutte. Recueil de mémoires et d'études concernant la dernière insurrection polonaise (*en polonais*). In-8. Paris, Libr. du Luxembourg. [779

BOLESLAWITA. Les comptes de l'année 1867 (*en polonais*). 2 vol. 1400 p. Posen, Zupanski. [780

KÜBLER (Ludw.). Bilder der Rügen und Rügens Sagen. (*Esquisses et légendes de l'île de Rügen.*) Gr. in-16, VII-115 p. Stralsund, Hingst. [781

Beiträge, livländische. (*Documents livoniens.*) Publiés par W. von Bock. T. II, 2e et 3e livr. gr. 8, 127-217 p. Berlin, Stilke et van Muyden. [782

MOCKESCH (Mart. Sam.). Beweise f. die celtische Abstammung der Walachen oder Romänen, besonders derer, welche im Grossfürstenthum Siebenbürgen leben. (*Preuves de l'origine celtique des Valaques ou Roumains, particulièrement de ceux qui vivent dans le grand-duché de Transylvanie.*) Gr. in-8, 70 p. Hermannstadt 1867, Frank & Dressnandt. [783

CHARMOY (Fr. Bern.). Chèref-ou'ddîne, Chèref-Nâmeh ou fastes de la nation Kourde. Traduits du persan et commentés. T. 1, 1re partie, contenant l'introduction ethnographique et géographique. Lex.-8, 852 p. St-Pétersbourg; Leipzig, Voss. [784

Texte explicatif pour accompagner la première planche historique relative à la Louisiane. Cavelier de La Salle, de Rouen, prenant possession de la Louisiane et du fleuve Mississipi au nom de Louis XIV, le 9 avril 1682. In-8 à 2 col., 44 p. Paris, Bossange; Boimare. [785

WILSON (Andrew). The « Ever-Victorious Army. » A History of the Chinese Campaign under Lieut-Col. C. G. Gordon, C. B., and of the Suppression of the Tai-Ping Rebellion. Avec 6 cartes. In-8, XXXII-395 p. London, Blackwoods. [786

HENTY (G. A.). The March to Magdala. In-8, VII-431 p. London, Tinsley. [787

BRINTON (Daniel G.). The Myths of the New World. A Treatise on the Symbolism and Mythology of the Red Race of America. Post 8vo, VIII-307 p. New-York. [788

Noblesse et Chevalerie.

CARRÉ DE BUSSEROLLE (J. X.). Calendrier de la noblesse de la Touraine, du Maine et du Poitou. In-18, 472 p. Tours, George-Joubert. [789

GARRAUD (Emm.). Antiquités périgourdines, ou l'histoire généalogique et archéologique de Villamblard et de Grignols. In-8, 112 p. Bordeaux, Lefraise; Paris, Dumoulin. 2 fr. [790

LEBEURIER (l'abbé P. F.). Recherche de la noblesse de l'élection d'Evreux, en 1523, avant le démembrement des élections de Conches et de Pont-de-l'Arche In-12, 72 p. Evreux, Huet. [791

Archéologie, Numismatique, Epigraphie.

Catalogue du musée d'antiquités de Rouen. In-8, XVI-159 p. Rouen, tous les libraires. 2 fr. [792

BOUDARD (P. A.). Inscription étrusco-latine du tombeau de Publius Volumnius; étude. In-4, 92 p. Paris, Rollin. [793

THOMAS (E.). Early Sassanian Inscriptions, Seals, and Coins. 8vo. London, Trübner. [794

FRASCARELLI (Gaet.). Iscrizioni portoghesi che esistono in diversi luoghi di Roma. In-8, 112 p. Roma, tip. FF. Monaldi. [795

COHEN (H.). Description historique des monnaies frappées sous l'empire romain, communément appelées médailles impériales. T. 7. In-8, XIX-504 p. et 10 pl. Paris, Rollin et Feuardent. [796

WANKEL (Dr. Heinr.). Die Slouper Höhle und ihre Vorzeit. (*La caverne de Slouper et son passé.*) Avec 10 pl. Gr. in-4, 39 p. Wien, Gerold. [797

SCHMITZ (Archit. Frz.). Der Dom zu Coeln, seine Construction u. Ausstattung. (*La cathédrale de Cologne, son plan et sa construction.*) Texte historique, par le Dr L. Ennen. En 25 livr. 1-4 avec 5 lith. Imp. Fol. Cöln & Neuss, Schwann. [798

LEITZMANN (J.). Wegweiser auf dem Gebiete der deutschen Münzkunde od. geschichtl. Nachrichten üb. das Münzwesen Deutschlands. (*Guide de la numismatique allemande, ou renseignements historiques sur le système monétaire de l'Allemagne.*) Bavière, Wurtemberg, Grand-duché de Bade, Nassau, Lippe, etc.). 3e part. Gr. in-8, p. 401-591. Weissensee, Grosmann. [799

RUDOLPHI (C. A.) Recentioris ævi numismata virorum de rebus medicis et physicis meritorum memoriam servantia denuo ed., emendavit et auxit Dr. Carol. Ludw. de Duisburg. Supplementum II. Gr. 8. 32 p. Danzig, Bertling. [800

VOSSBERG (F. A.). Die Siegel der Mark Brandenburg, nach Urkunden. (*Les sceaux de la Marche du Brandebourg, d'après les chartes.*) 1re livr. Gr. in-4, 28 p., avec 12 pl. et nombr. fig. Berlin, Stargardt. [801

LIEBLEIN (J.) Deux papyrus hiératiques du musée de Turin. Publiés en fac-simile. Avec la traduction et l'analyse de l'un de ces deux papyrus par M. F. Chabas. Gr. 8. 43 p. avec 5 pl. lith. in-folio. Christiania; Leipzig, Hinrich. [802

Biographie.

BOUNIOL (Bathild). Les Marins français. 2 vol. in-18 j., 828 p. Paris, Bray. [803

CARMOLY (Dr.). Biographie des Israélites de France. Gr. in-8, 160 p. Frankfurt a. Main, Hess. [804

MÈGE (Francisque). Révolution française. Notes biographiques sur les députés de la Basse-Auvergne à l'Assemblée constituante. In-8, 68 p. Clermont-Ferrand, Thibaud; Paris, Aubry. [805

VARNHAGEN VON ENSE (K. A.). Tagebücher. (*Journal posthume.*) T. IX, gr. 8, 448 p. Hamburg, Hoffmann & Campe. [806

MONOD (Mme). Souvenirs d'un jeune pasteur allemand, Frantz Beyschlag. 1826-1856, d'après l'ouvrage original. In-18 j., 467 p. Paris, Meyrueis. 3 fr. [807

Souvenirs de M. Bebée, curé d'Yvetot. In-8, 141 p. Le Havre, Costey; Rouen, Fleury; Yvetot, Delamarre. [808

CROSET (F.). Mémoires de Nicolas Chorier, de Vienne, sur sa vie et ses affaires. In-8, 194 p. Grenoble, Prudhomme. [809

GARDEY (l'abbé O.). M. l'abbé Debeauvais, curé de Saint-Thomas d'Aquin. Gr. in-18, 24 p. Paris; bureau de la Semaine religieuse. 75 c. [810

AMPÈRE (J. J.). Philippe de Girard. Gr. in-18, 35 p. Paris, Dentu. [811

GUIGNIAUT. Notice historique sur la vie et les travaux de Charles-Benoît Hase. Institut impérial de France. In-8, 39 p. Paris, Firmin Didot frères, fils et Cie. [812

JOUVIN (B.). Hérold, sa vie et ses œuvres. In-8, 205 p. Paris. Heugel. 5 fr. [813

Centième anniversaire de la naissance du général Hoche (24 juin 1768-1868). Inscriptions, documents et lettres. In-18, 44 p. Paris, imp. Pillet fils aîné. [814

LUTOLF (Al.). Joseph Eutych Kopp, als Professor, Dichter, Staatsmann u. Historiker dargestellt. (*Joseph Eutych Kopp considéré comme professeur, poëte, homme d'État et historien.*) Gr. 8, XV-600 p. avec portr. Luzern, Schiffmann. [815

SINETY (Mis de). Vie du maréchal de Lowendal, comte du Saint-Empire, membre de l'Académie des sciences, etc. 2 vol. in-8, XII-826 p. et carte. Paris, Bachelin-Deflorenne. [816

GUY DE CHARNACÉ. Les étoiles du chant. 1re livr. Adelina Patti. Gr. p. et portr. Paris, Plon. 2 fr. [817

BEYER (Dr. C.). Friedrich Rückert. Ein biograph. Denkmal. (*Frédéric Rückert. Monument biographique.*) Avec un grand nombre de lettres et de poésies inédites. Gr. 8, XVI-471 p. Frankfurt a. M., Suerländer. [818

Bibliographie.

MACRAY (Rev. William Dunn). Annals of the Bodleian Library, Oxford, 1598-1867. In-8, VII-371 p. London, Rivingtons. [819

PLATH (Dr. Jo. Heinr.). Ueber die Sammlung chinesischer Werke der Staatsbibliothek aus der Zeit der D. Han und Wei. (*Sur la collection des œuvres chinoises de la bibliothèque publique du temps des D. Han et*

Wei.) Gr. in-8, 59 p. Miinchen, Franz. [820

GIANNINI (Crescentino). Catalogo di opere ebraiche, greche, latine ed italiane, stampate dai celebri tipografi soncini ne' secoli XV e XVI, comp. da Gaetano Zaccaria Antonucci. Nouv. éd. In-8, 122 p. In Fermo, Frat. Gir. e Ces. Ciferri. [821

PALERMO (Franc.). Imanoscritti Palatini Firenze ordinati ed esposti. 3 vol. in-fol., LVI-2362 p. Firenze, alla stamp. Galileiana. 150 fr. [822

Tabulæ codicum manuscriptorum præter græcos et orientales in bibliotheca palatina Vindobonensi asservatorum. Vol. II. Gr. in-8, 461 p. Wien, Gerold's Sohn. [823

LORENZ (O.). Catalogue général de la librairie française pendant 25 ans (1840-1865.) 7e et 8e livr. (3e et 4e du T. II.) In-8, à 2 col. 321-636 p. Strasbourg, imp. Ve Berger-Levrault; Paris, l'auteur, 3 bis, rue des Beaux-Arts. Chaque livr. 5 fr. [824

MANNE (E. D. de). Nouveau dictionnaire des ouvrages anonymes et pseudonymes, avec les noms des auteurs ou éditeurs, accompagné de notes historiques et critiques. 3e éd. très-augmentée. In-8, VII-607 p. Lyon, Scheuring. [825

DRAMARD (E.). Bibliographie géographique et historique du Boulonnais. Ire partie. In-8, 212 p. Paris, Dumoulin. [82

HERLUISON (H.). Plan d'une bibliothèque orléanaise, ou Essai de bibliographie locale. In-8, VIII-44 p. Paris, Jouaust; Orléans, Herluison. [827

HERLUISON. Recherches sur les imprimeurs et libraires d'Orléans. In-8, 162 p. Orléans, lib. Herluison. (Tiré à 78 ex.) [828

WADSAK (E.). Bibliotheca juridica et œconomico-politica. Verzeichniss der auf dem Gebiete der Rechts- und Staatswissenschaft bis Ende 1867 in deutscher und fremden Sprachen erschienenen bemerkenswerthen Werke. (*Liste des ouvrages remarquables de jurisprudence et de politique, qui ont paru en allemand et en langues étrangères jusqu'à la fin de* 1867.) Gr. in-8, 95 p. Berlin, Kortkampf. [829

SOMMAIRES DES RECUEILS PÉRIODIQUES

PÉRIODIQUES FRANÇAIS.

L'AMATEUR D'AUTOGRAPHES.

1er et 16 *Mai*. Pièces inédites : Catherine de France, reine d'Angleterre; Soanen (Jean), évêque de Senez; Louis XV, roi de France; le prince de Talleyrand. — L. Courajod : Mabillon à l'Académie des inscriptions. — Compte rendu de la vente Yemeniz. — Manuel de l'amateur d'autographes : Halley-Harlay de Sancy. — Dr Campardon : Deux lettres de la chevalière d'Eon. — De l'authenticité des lettres de Pascal. — Variétés : Casimir Delavigne; Guizot; Ponsard. — Bibliographie : ouvr. de MM. G. Desnoiresterre, H. Bonhomme.

1er et 16 *Juin*. Pièces inédites : Charles II, duc de Créqui; Carnot; le Mal Moncey; Lucien Bonaparte. — Compte rendu de la vente Michelin et Grun. — Manuel de l'amateur d'autographes : Harmand-Hazlitt. — De l'authenticité des lettres de Pascal. — A. France : Bibliographie. — Revue des archives.

ANNALES DE PHILOSOPHIE CHRÉTIENNE.

Juillet. Bulle de convocation du Concile général, texte et traduction. — L'abbé van Drival : Des formes de la poésie dans les livres saints (VI). — Bonnetty : Quelques documents historiques sur la religion des Romains, etc. — Traduction du chant de la Sibylle hébraïque (V). — L'abbé Jaquemet : Etude sur l'archéologie tumulaire, à l'occasion d'une tombe découverte à Saint-Denys en France. — Nouvelles et mélanges.

ANNALES DES VOYAGES.

Août. V. A. Malte-Brun : Expédition française de Mé-Kong (avec 1 carte). — Dr A. Godron : les Sagas islandaises ou établissement des Norvégiens en Amérique, du IXe au XIVe siècle. — L'abbé Dinomé : Voyage de Hugo Hahn d'Otjimbingué au Cunène en 1866. — J. Bourlot : Notice sur les tremblements de terre qui ont agité l'Alsace et le pays de Bâle (fin). — V. A. Malte-Brun : État d'avancement et réduction de prix de la carte de France, dite de l'état-major, à l'échelle de 1 : 800 000. — Analyses critiques et extraits d'ouvrages récents. — Mélanges et nouvelles géographiques. — Bibliographie.

BIBLIOGRAPHIE CATHOLIQUE.

Août. U. Maynard : l'Académie française et les académiciens : XXI fauteuil; Biot, Carné. — Comptes rendus des ouvr. MM. Ravaisson, l'abbé Postel, E. Muller, É. Grandclaude, Al. de Lamothe, le Prévost, de Kirwan, l'abbé Durand, Hecquet-Boucrand, l'abbé Peschoud, R. P. Alet, R. P. Nampon, l'abbé Torré, Cam. Rousset, de Saulcy, l'abbé Bioux, C. Grey, l'abbé Chardon, l'abbé Cattin, A. F. Didot, B. Chauvelot, l'abbé Deydou, C. F. Chevé; Mmes H. Meunier, M. F. Testas, Mlle de la Grange.

LE BIBLIOPHILE FRANÇAIS.

1er *Août*. G. Brunet : Biographie de G. F. Dibdin (avec portrait, eau-forte de Staal). — Lettre de M. Ambr. F. Didot à J. Janin. — Paulin Paris : J.-B. Rousseau (suite). — E. Fournier : la Bibliothèque Impériale et la nouvelle salle de lecture (avec une vue photogravée par MM. Dujardin). — Champfleury : l'Imagerie populaire. — J. Guigard : Armorial du Bibliophile. — Le Roux de Lincy : compte rendu de la vente Brunet (fin). — Nouveautés anecdotiques. — Chronique. — (4 photogr. d'anc. reliures; gravures sur bois, etc.)

BIBLIOTHÈQUE DE L'ÉCOLE DE CHARTES.

6e *série*, *t*. IV, 3e *livr*. L. D. : Note sur trois manuscrits à date certaine (avec fac-simile). — L. Delisle : Inventaire des manuscrits latins de Saint-Germain-des-Prés (fin). — Marius Sepet : Les prophètes du Christ. Etude sur les origines du théâtre au moyen âge (IV). — B. de Mas Latrie : Du droit de marque ou droit de représailles; Pièces justificatives. — Bibliographie : ouvr. de MM. Kervyn de Lettenhove, le P. Ch. Cahier, Th. Wright, Quantin, Cherest, O. Bouet, E. de Coussemaker. — Livres nouveaux. — Chronique.

LA BOURGOGNE.

Août. Alb. Albrier : Nécrologie; Le président Legoux. — A. Jeandet : Illustrations bourguignonnes anciennes et modernes; P. A. Cap. — Ch. Poisot : Notice sur Jules Mercier. — Bibliographie. — Miscellanées. — Poésies. — Chronique locale.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE.

Juillet. Le comte R. du Bisson : Itinéraire chez les Bazen et de Kassala à Souakim. — J. F. Boogaard : Le nouveau canal maritime d'Amsterdam à la mer du Nord. — E. Wiet : Itinéraire en Albanie et en Roumélie. — Dr. Bjœrklund : Esquisses de voyage en Trans-Caucasie. — A. Barbié du Bocage : Mémoire géographique sur la mer des Indes, par M. J. Codine. — J. M. da Silva Coutinho : Note sur la carte de l'Amazone et sur les communications fluviales dans l'empire du Brésil. — Gerhard Rohlfs : Itinéraire en Abyssinie. — De Valois : Composition de l'expédition allemande au pôle Nord. — R. Cortambert : Notice biographique sur Tristan de Rostaing. — Amb. et J. Poncet : Lettre au secrétaire général de la commission centrale. — Thibaut : Lettre à M. de Chasseloup-Laubat, président de la Soc. de géographie. — W. Hüber : Notice biographique sur Libre-Irmond Bardin. — A. Demarsy : Epoque de la mort du Père de Fontaney. — Th. Gilbert : Observations météorologiques faites à Casa-Blanca. — Actes de la Société.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ D'ENCOURAGEMENT POUR L'INDUSTRIE NATIONALE.

Juillet. Rapport de M. Ch. Laboulaye sur un compositeur typographique. — Rapport de M. Tresca : Sur les tubes à couleurs. — Rapport de M. Tresca sur un compteur à eau. — Rapport de M. V. Bois sur l'industrie des chapeaux de feutre. — Payen : Sur un nouveau procédé pour l'extraction du sucre indigène. — F. P. Le Roux : Expériences diverses relatives à la production de la lumière voltaïque. — T. Allen : Sur les propriétés explosives des huiles minérales. — Note sur les appareils pneumatiques destinés à permettre aux agents des trains de chemin de fer de communiquer entre eux. — Notices industr. extr. des publicat. franç. et étrangères. — Séances du conseil d'administration.

BULLETIN DE LA SOC. DE L'HISTOIRE DU PROTESTANTISME FRANÇAIS.

15 *Août.* J. Chavannes : Les réfugiés français dans le pays de Vaud; la famille de Rochegude. — Lettre de Marguerite de Navarre à Calvin. — La Réforme à Troyes. — Le Jeûne de 1612. — Bibliographie : Ouvr. de MM. H. Klipfel, Anquez. — Correspondance. — Chronique. — Nécrologie.

BULLETIN DU BIBLIOPHILE.

Août. S. de Sacy : Mme de Miramion, sa vie et ses œuvres charitables, par M. A. Bonneau — Pièces et documents concernant l'histoire de la bibliophilie. — Bibliographie rétrospective. — Revue critique de publications nouvelles. — Ch. Asselineau : Chronique littéraire. — Nouvelles et variétés.

LE CABINET HISTORIQUE.

Juillet-Août. Berryat de Saint-Prix : La justice révolutionnaire en France (17 août 1792, 12 prairial an III) (XVIII). — Vander Haeghen : Correspondance de Wallenstein. — Henri : Antoinette de Bourbon, duchesse de Guise. — Catalogue général : Fonds du Puy ; Picardie ; querelles religieuses aux XVIIe et XVIIIe siècles ; recueil Conrart.

LE CONTEMPORAIN.

Août. C. de Kirwan : Les eaux et les forêts aux temps géologiques. — E. Marcel : Un mariage de convenance, nouvelle (suite). — A. de Béchade : La propriété en face du socialisme (fin). — Mme de Marcey : Massillon (suite). — P. Aubry : Les travaux littéraires en Angleterre. — A. Rondelet : Revue de l'économie politique. — A. de Margerie : Revue littéraire. — E. C. de Montaure : Chronique. — Bulletin de bibliographie.

LE CORRESPONDANT.

10 *Août.* Ch. d'Héricault : Les derniers mois de l'empire mexicain (II). — *** : La statistique de l'enseignement secondaire et le rapport à l'Empereur. — C. Guéroult : Le luthier de Rotterdam, nouvelle. — A. de Falloux : De la musique, réponse à M de Laprade. — P. Duval : Le catholicisme en Amérique. — Revue critique : Ouvr. de MM. Olleris, l'abbé Lausser, Ed. de Barthélemy, Edm. de Pressensé. — Revue politique.

25 *Août.* R. de Larcy : Louis XVI et les Etats généraux. — Ch. d'Héricault : Les derniers jours de l'empire mexicain (III). — Em. Jouveaux : Guild Court, par G. Mac-Donald (I). — Le R. P. Hyacinthe : Discours pour une profession de foi catholique. — Alb. de Broglie : Le corps législatif, le Mexique et la Prusse. — M Cristal : Chronique musicale. — A. Mangin : Revue scientifique. — L. de Gaillard : Revue politique. — Bulletin bibliographique.

COSMOS.

1er, 8, 15, 23, 30 *Août.* Bulletin. — Académie des sciences. — Correspondances. — Variétés. — Faits divers. — (1) — Ch. Grad : La terre, par M. E. Reclus (3 art). — Les lois des tempêtes. —

S. Hunt : Sur la chimie des premiers âges de la terre (2 art). — Zoologie. — Agriculture, etc. — (2) — V. Meunier : L'hygiène publique et la sécurité individuelle dans les inhumations. — Tardieu : Note sur la rage. — Nouvelle maladie de la vigne. — Voyages : l'Expédition allemande au pôle Nord, etc. (2 art). — Production de l'or et de l'argent en Allemagne. — Expositions, etc. — (3) — Payen : Destruction des insectes nuisibles aux récoltes (2 art). — Piqûre d'insecte; accidents graves, bons effets des irrigations froides. — L'or gaulois. — Desséchement du lac Fucin, etc. — (4) — Utilisation des eaux d'égouts. — S. Meunier : Etude des alliages météoriques de fer et de nickel (2 art), etc. — (5) — Sur un signe de mort par asphyxie. — Brognard : Le nouveau canal maritime d'Amsterdam à la mer du Nord, etc.

ÉTUDES RELIGIEUSES, HISTORIQUES ET LITTÉRAIRES.

Août. P. A. Matignon : L'action sociale de l'Eglise dans les conciles. — P. V. Mercier : Madame de Maintenon (fin). — P. A. Jean : Sir Ch. Lyell et les théories sur l'ancienneté de l'homme. — P. J. Martinof : La bataille de Kossovo, rhapsodie serbe. — P. P. Toulemont : La théologie et la science catholiques jugées par M. Vacherot. — P. V. d. B : Le cimetière de Saint-Calliste et les travaux de MM. de Rossi. — P. V. de B. : Edouard Ducpétiaux. — Correspondance. — Bibliographie : Ouvr. de MM. l'abbé de Rochely, H. E y, Ch. Charaux, le P. J. Bach, le P. Babaz, Mgr de Ketteler. — L'abbé Freppel : Panégyrique de saint Ignace.

GAZETTE DES BEAUX-ARTS.

1er *Septembre*. F. Feuillet de Conches : William Hogarth. — Fr. Lenormant : Les antiquités de l'Assyrie et de Babylone (II) (7 grav.) — Ch. Blanc : Ingres, sa vie et ses œuvres (VIII) (1 grav.) — Alb. Jacquemart : Sèvres et les manufactures de porcelaines en France (6 grav.) — Dupré : Notice sur quelques peintres blésois. — A. W : Les eaux-fortes de M. Edwin Edwards, (eau-forte hors texte). — (2 gravures hors texte à placer dans le XXV volume.)

JOURNAL D'AGRICULTURE PRATIQUE.

6 *Août*. Concours régional des animaux reproducteurs de l'espèce chevaline à Rouen. — La vigne et les gelées du printemps. — Remplacement des abeilles mères. — Les machines au concours de Leicester. — Influence du sol sur le bombyx cynthia. — 13. L'agriculture du Midi. — Utilisation des eaux d'égoût à Lodge Farm. — Calendrier du viticulteur. — Bibliographie. — De la marine marchande à propos du percement de l'isthme de Suez. — 20. La société des agriculteurs de France. — Les trois âges de l'agriculture. — Nouvelles de l'état des récoltes. — Expériences de Leicester. — Les vignes et les gelées du printemps. — 27. Les semailles de blé d'automne. — Les récoltes de l'Angleterre en 1868. — Chemin de fer à un seul rail. — Revue étrangère. — Machines à teiller. — Exposition des insectes, etc. — *Dans ch. numéro* : Chronique agricole. — Revue commerciale. — Prix courant des denrées agricoles. — Gravures.

JOURNAL DE L'AGRICULTURE.

5 *Août*. Chronique agricole. — Concours régional d'Angoulême. — Les assurances contre la mortalité du bétail. — Concours régional d'Arras. — Le bétail au concours régional d'Orléans. — La destruction des insectes nuisibles à l'agriculture. — Le croisement et le métissage. — Travaux agronomiques exécutés en Angleterre. — Culture extensive des fruits de table. — Visite à l'exposition d'agriculture de Bruxelles. — Nouvelles de l'état des récoltes. — Projet de code rural. — Chronique horticole. — Les fermes de Rexpoëde, Killem et Armbouts-Cappel, appartenant à M. Vander Colm (X). — Revue commerciale. — Prix courant des denrées agricoles, etc.

20 *Août*. Chronique agricole. — De l'influence de l'état de division du sol sur ses qualités nutritives. — Les appareils à vinification au concours régional d'Angoulême. — La ferme de Brébières, exploitée par M. Pilat (VIII) (avec pl. coloriée). — Le concours de la société royale d'agriculture d'Angleterre, à Leicester. — Chronique horticole. — Seconde étude sur les irrigations. — Séances de la société centrale d'agriculture. — Etude sur le billonnage. — Notice sur une nouvelle méthode d'essai du lait. — Nouvelles de l'état des récoltes. — Météorologie agricole de la France, en juin 1868. — Revue commerciale. — Prix courant des denrées agricoles.

JOURNAL DES SAVANTS.

Août. Bertrand. De l'administration des ponts et chaussées sous l'ancien régime. — Beulé : Découvertes en Italie depuis vingt ans. — Wallon : Les moines d'Occident, par M. le comte de Montalembert. — Nouvelles littéraires. — Livres nouveaux.

JOURNAL GÉNÉRAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

6 *Août*. Lacroix : Les opuscules inédits de Stanislas, etc. — Documents paléographiques. — Verlac : Le barême des verbes français. — 13. Discours de M. le ministre de l'instruction publique prononcé au concours général. — Bibliographie. — Œuvres poétiques de Jean Bastier de la Péruse. — Concours généraux des lycées et colléges de France. — 20. E. Frenet : Revue de la presse. — Bibliographie : Mémoires his-

toriques sur l'arrondissement de Valenciennes ; le favori d'un despote (2 art.) — Sénat. — 27. Nominations dans l'ordre de la Légion d'honneur. — Séance publique annuelle de l'Académie française. — Variétés historiques. — *Dans chaque numéro* : Articles de discussion, par Ch. Louandre et E. Frenet. — Chronique. — Actes officiels. — J. Guyon : Revue financière.

LE MÉMORIAL CATHOLIQUE.

Juillet. Bulle d'indiction du concile œcuménique. Allocution de N. T. S. P. le pape Pie IX, sur les affaires religieuses en Autriche. — D. Laverdant : Le salon de 1868. Un souvenir de l'exposition universelle; De l'état de l'architecture au XIXe siècle. — F. Boissin : Qu'est-ce qu'un moine? par le P. Didon. — L. F. Guérin : L'Eglise catholique au Japon. L'abbé X. Jourdain : Essai sur le livre de Job (fin). — D. Laverdant : Nouvelles fables. — F. Boissin : Revue critique et littéraire. — Chronique religieuse. — J. G. Laforge : Bulletin bibliographique.

LE MONDE MAÇONNIQUE.

Août. Fr. Favre : Chronique. — Nouvelles étrangères. — Correspondance. — A. Guépin : Esquisse d'une philosophie maçonnique. — Fr. Favre : Cérémonies civiles. — Nécrologie. — Variétés. — Bibliographie.

LES MONDES.

6, 13, 20 *et* 27 *Août.* Chroniques scientifiques de la semaine. — Correspondances. — Académie des sciences. — (1) — Faits de médecine et de chirurgie. — Physique chimique. — Chimie. — Hygiène publique (2 art). — (2) — Faits d'histoire naturelle et d'agriculture. — Physique et chimie. — (3) — Faits d'archéologie. — Faits divers. — R. P. Braun : Sur deux nouvelles projections géographiques. — Chimie appliquée. — Etoiles filantes du 10 août. — (4) — Physique philosophique; John Tyndall : Faraday inventeur. — Mécanique appliquée. — Chimie organique. — Optique appliquée, etc.

REVUE ARCHÉOLOGIQUE.

Août. G. Lejean : Ruines d'une ville romaine à Kaialik près Plevné (Bulgarie). — C. Wescher : Fragments inédits de l'historien grec Priscus, relatifs au siége de Noviodunum et à la prise de Naissos. — Cte A. de Chasteigner : L'âge de pierre dans les landes de la Gironde. — H. de Longpérier : Recherches sur les insignes de la questure et sur les récipients monétaires (suite). — Fr. Lenormant : Statuette de bronze du musée britannique. — Ch. Thenon : Fragment d'une description de l'île de Crète. — Fr. Lenormant : Une intaille phénicienne. — Bulletin de l'Académie des inscriptions et belles-lettres ; nouvelles archéologiques et correspondance ; bibliographie.

REVUE BRITANNIQUE.

Août. L'expédition d'Abyssinie. — Les colonies australiennes (*Fraser's magasine*). — A. de Latour : Maximilien en Espagne. — Les nouvelles villes des Etats-Unis (*The Broadway*). — La Beata de Florence. — Quelques mois en Cornouailles. — Ad. de Circourt : L'abbaye de Westminster. — Tempêtes et ouragans (*Intellectual Observer*). — Le commerce du thé en Russie (*Times*). — Les cataractes de Shoshone. — Correspondances d'Amérique et de Londres. — Chronique financière. — Chronique et bulletin bibliographique.

REVUE CHRÉTIENNE.

(Mensuelle. — 12 fr. 50. — 15 fr. — 72, rue de Clichy.)

Juillet. Ch. Secrétan : La philosophie de Victor Cousin (II). — J. Pédézert : Le monachisme et la société moderne. — C. Cailliatte : Bulletin bibliographique. — E. de Pressensé : Revue du mois.

Août. L. Rognon : Un nouveau livre de M. Guizot. — A. Albrespy : L'exposition des beaux-arts de 1868. — Ch. Secrétan : La philosophie de Victor Cousin (III). — E. Le Savoureux : Un nouvel ouvrage français sur la Terre Sainte. — G. Fisch : Variétés. — Revue des livres. — Eug. Bersier : Revue du mois.

REVUE CONTEMPORAINE.

15 *Août.* E. Havet : Le christianisme et ses origines; L'époque romaine, Cicéron (I). — P. Rousselot : L'enseignement secondaire. — A. Méliot : Dante Alighieri, sa vie et ses œuvres. — Ed. Boinvilliers : Paris souverain de la France. — A. Legoyt : Le suicide en Europe. — A. de Calonne : Deux fêtes en Allemagne. — A. E. Houghton : l'Eglise anglicane en Irlande. — Ch. No : En Scythie, poésie. — Revue critique : Ouvr. de MM. H. Vattemare, John Le Long, A. Dantier. — M. Cristal : Revue musicale. — Chronique politique. — Chronique financière.

31 *Août.* E. Havet : Le christianisme et ses origines (fin). — M. Cristal : De la tradition lyrique dans le théâtre allemand (I). — Cte de Moynier : La Penaierosa, roman (I). — Em. Dormoy : De la législation comparée des mines dans les divers Etats (I). — J David : De l'éloquence de la tribune en France, dans la première moitié du XIXe siècle (I). — J. Evrard : De la responsabilité ministérielle dans les gouvernements représentatifs. — G. Lefenestre : Le monument de Rapperswill, lettre de Zurich. — Revue critique : Ouvr. de MM. B. Auerbach, P. Margry, etc. — Chronique politique. — Chronique financière.

REVUE DE LINGUISTIQUE ET DE PHILOLOGIE COMPARÉE.

Juillet. Abel Hovelacque : De la conjugaison du temps présent. — Julien Vinson : Sur la prononciation du grec ancien. — Em. Picot : Valeur de l'H grec au XIe siècle. — H. Chavée : Idéologie positive ; Les images dans la parole indo-européenne. — Em. Picot : La société littéraire de Bucharest et l'orthographe de la langue roumaine. — Girard de Rialle : Etudes védiques ; Aditi. — Bibliographie.

REVUE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

6 *Août.* H. Ferté : Observations faites au nom de l'association pour l'encouragement des études grecques, sur quelques réformes proposées pour l'enseignement du grec dans les établissements secondaires. — Des grades universitaires dans l'ancienne Faculté de Paris. — Bibliographie : Ouvr. de MM. A. Chassang, A. Feillet, Fr. de Bourgoing, Deulin. — 13. Concours général de la Sorbonne. — O. Müller : Distributions de prix. — Bibliographie : Ouvr. de MM. Bachet, A. L. Meissner, Th. de Bèze. — 20. H. Gaidoz : Opinion de M. K. Hillebrand sur l'enseignement supérieur ; H. de Sybel : Les universités allemandes et étrangères ; Ed. Müller : Dictionnaire étymologique de la langue anglaise. — Bibliographie : Ouvr. de MM. Derenbourg, L. et R. Ménard. — 27. Séances publiques annuelles des cinq académies. — H. Ferté : Des grades universitaires dans l'ancienne faculté des arts. — De la licence ès arts (suite). — Bibliographie : Ouvr. de MM. J. Tissot, E. Cortambert. — *Dans chaque numéro* : Chroniques. — Examens, concours, épreuves diverses. — Nouvelles diverses. — Variétés. — Actes officiels.

REVUE DE PARIS.

15 *Août.* E. d'Oberstein : Les figures poétiques (Béatrice). — Mary-Lafon : Les grands barons de Rome au moyen âge. — Tennyson : Enoch Arden. — L. de Laincel : L'Iliade du Père Saint-Louis, carme. — E. Dionis du Séjour : Les enfants de la France. — Dr. de Fajole : Le chasseur aveyronnais, poésie. — Bibliographie.

REVUE DES COURS LITTÉRAIRES.

1er *Août.* M. Saint-Marc Girardin : Voltaire ; sa fortune ; sa politique. - M. Paul Jannet : Preuves de l'existence de Dieu, d'après Descartes. — M. Thackeray : Les quatre George ; George Ier. — Bibliographie. — 8. M. Thackeray : Les quatre George ; George II. — M. Ed. Laboulaye : Les approches de la Révolution (V). — Bibliographie : Publications philosophiques. — 15. M. de Treverret : Les contes de fées. — M. Alf. Maury : La France au XVIIIe siècle. V, Développement et progrès des sciences. — H. Dietz : Un mot sur la question de l'enseignement supérieur. — 22. M. Hauréau : Un avertissement au lecteur. — M. Thackeray : Les quatre George ; George III. — Em. Beausire : Récentes publications italiennes. — 29. M. Em. Levasseur : Le marquis d'Argenson. — M. Al. Maury : La France au XVIIIe siècle. VI, L'art et l'industrie. — M. Thackeray : Les quatre George ; George IV.

REVUE DES COURS SCIENTIFIQUES.

1er *Août.* M. Madier : Les nouveaux travaux en astronomie. — M. de Quatrefages : De l'espèce ; races domestiques, mammifères, porcs, moutons. — M. Ch. Matteucci : L'électro-physiologie. — Bulletin scientifique. — 8. M. R. Virchow : Les nouveaux progrès en pathologie. — M. Matteucci : L'électro-physiologie. — M. de Quatrefages : De l'espèce ; races libres. — Bulletin scientifique. — 15. L'école pratique des hautes études et les laboratoires d'enseignement et de recherches. — M. de Quatrefages : De l'espèce. Races libres ; application à l'histoire de l'homme. Races végétales et animales ; nature des variations. — 22. M. Delaunay : La constitution de l'univers. — M. Stanley Jevons : Epuisement probable des mines de houille d'Angleterre. — M. Byasson : Relation entre l'activité cérébrale et la composition des urines. — M. Matteucci : L'électro-physiologie (fin.) — Bulletin scientifique. — 29. M. Axenfeld : Les systèmes et la routine — M. de Quatrefages : De l'espèce ; races végétales, animales et humaines ; étendue des variations (avec fig.) — M. A. Vernon Harcourt : Vitesse avec laquelle ont lieu les actions chimiques. - Bulletin scientifique.

REVUE DES DEUX-MONDES.

15 *Août.* G. Sand : Lettres d'un voyageur à propos de botanique. — L. Etienne : la Suisse et ses ballades ; I, L'épopée de la faim et le héros national. — Marc Monnier : l'Italie à l'œuvre de 1860 à 1868 ; l'agriculture et l'industrie, l'instruction et les travaux publics. -- Em. Burnouf : La science des religions, sa méthode et ses limites (IV). — E. Reclus : L'élection présidentielle de La Plata et la guerre du Paragay. — M. Uchard : Joan de Chazol (fin). — Ed. du Hailly : Six mois à Terre-Neuve. — G. de Saporta : La paléontologie appliquée à l'étude des races humaines. — Chronique. — Essais et notices. — Bulletin bibliographique.

1er *Septembre.* Sainte-Beuve : J. J. Ampère. — H. Rivière : Le comte d'Arbray. — L. Etienne : la Suisse et ses ballades ; II, Les chants de la guerre. — E. D. Forgues : Fleurettes et réalités (*the last chronicle of Barset*), d'Anthony Trollope. —

A. Esquiros : l'Angleterre et la vie anglaise ; la vie politique, la chambre des pairs et l'Eglise d'Etat (suite). — Ch. d'Henriet : L'enseignement populaire du dessin en Angleterre et en France ; l'école de South-Kensington et les écoles de Paris. — O. Pavy : Les dernières expéditions au pôle Nord et l'expédition française projetée. — L. de Lavergne : Etudes d'économie rurale ; le canton de Flers. — Chronique. — Essais et notices. — Bulletin bibliographique.

REVUE DE TOULOUSE.

Août. Roschach : Etude sur les relations diplomatiques des comtes de Toulouse avec la république, au XIIe siècle (suite.) — O. Justice : Il était une fois... roman (suite). — J. F. Bladé : Etudes sur l'origine des Basques (II). — C. J : Fatma. — Ed. de Barthelemy : Les livres nouveaux. — Hangar : De Lamothe-Langon. — Ed. Bonnal : M. Pelletan et les revues périodiques. — Les sourds-muets et l'abbé Catala. — Ed. Bonnal : La société française de gravure. — P. Constant : Canal maritime de la Méditerranée à l'Océan. — Expédition française au pôle Nord.

REVUE DU LYONNAIS.

Août. Mlle E.-W. E : Poésie. — Brouchoud : Etudes historiques sur les anciennes archives judiciaires de Lyon. — F. Rolle : Particularités relatives à la mort de MM. de Cinq-Mars et de Thou ; le 12 septembre 1642. — L'abbé Jolibois : Dissertation sur l'origine des terminaisons des noms de lieux en *ac* et en *ens*. — Em. Guimet : L'Orient d'Europe au fusain, note de voyage. — Vachez : Note sur l'orbituaire de l'Eglise de Lyon, publiée par M. Guigue. — Steyert : La nouvelle bannière de Saint-Jean. — Morel de Voleine : Lettre au sujet de la province ecclésiastique lyonnaise. — J. Petit-Senn : Le grimpion, étude de mœurs. — Chronique locale.

REVUE DU MONDE CATHOLIQUE.

10 *Août*. P. H. Montrouzier : Le gallicanisme de M. Em. Ollivier. — Ph. Serret : Le théâtre et les préfaces de M. A. Dumas fils. — Marius Sepet : La tragédie et le drame national. — F. Servais Dirks : La papauté et les origines de l'Eglise catholique. — P. Exupère : Voyage à Aden et sur la côte orientale d'Afrique. — J. M. Villefranche : Virginia ou Rome sous Néron (III). — Eug. Veuillot : Revue de la quinzaine. — O. Havard : Chronique littéraire. — A. Front de Fontpertuis : Bulletin bibliographique.

25 *Août*. *** : Documents sur la Sicile. — Eug. Loudun : Le procès de la papauté. — P. Exupère : Voyage à Aden et sur la côte orientale d'Afrique (suite). — B. Bouniol : Decamps, sa vie et son œuvre. — Ph. Serret : Le théâtre et la préface de M. A. Dumas fils (II). — J. B. Jaugey : Les clercs du palais de Charlemagne. — J. M. Villefranche : Virginia ou Rome sous Néron (suite). — Eug. Veuillot : Revue de la quinzaine. — O. Havard : Chronique littéraire. — Bulletin bibliographique.

REVUE HISTORIQUE DE DROIT FRANÇAIS.

Mai-Juin. J. J. Thonissen : Etudes sur l'organisation judiciaire, les lois pénales et la procédure criminelle de l'ancienne Egypte (suite). — H. de Luçay : Des origines du pouvoir ministériel en France ; Les secrétaires d'Etat et les conseils (1715-1718). — Bibliographie : ouvr. de M. Eug. Henriot. — *Revue bibliographique universelle*. — Traité de l'administration départementale et communale.

REVUE HORTICOLE.

16 *Août*. Chronique horticole. — Un oiseau domestique. — Multiplication anticipée des fraises. — Moyen sûr et facile de récolter des choux de Bruxelles. — Anomalie présentée par des cerises. — Revue des plantes potagères recommandables. — Lettres de l'Uruguay. — Bibliographie, etc. (2 pl. coloriées. 3 grav. noires).

1er *Septembre*. Chronique horticole. — Des maladies de quelques plantes bulbeuses. — Revue des plantes potagères recommandables. — Compte rendu de l'exposition d'horticulture de Moulins. — Le parc de Sefton. — Plantes nouvelles, etc. (2 pl. coloriées, 2 grav. noires).

REVUE MARITIME ET COLONIALE.

Septembre. Rapport sur l'exposition universelle (suite). — De Lapparent : Rapport sur la conservation des vins. — R. Grivet : De la guerre maritime avant et depuis les nouvelles inventions. — Cowper Coles : Le système des bâtiments à tourelles opposé au système des bâtiments à batteries. — Symonds : De la construction des navires de guerre en vue de combiner le tir des extrémités avec le tir par le travers. — Le budget de la marine anglaise (1868-69). — Lestiboudois : Rapport de la commission de surveillance de l'Exposition permanente des colonies. — A. Pâris : Observations sur la rivière de Kioto, à Osaka (Japon). — A. de Bragard : l'Expédition d'Abyssinie. — Chronique. — Bibliographie maritime et coloniale.

REVUE MODERNE.

10 *Août*. Mme Edgard Quinet : La France idéale, compagnons d'exil. — P. Grimblot : La Révolution de juillet et l'Europe, études diplomatiques (fin). — P. Perret : La tour aux extases, nouvelle. — H. Vattemare : La Russie et l'Asie centrale, le Bokhara. — L. Hockias : *El Dos de Mayo*, le soulèvement de Madrid. — J.

Simon : Esprit de la révolution sur l'instruction populaire. — Albéric d'Antully : Une cour dans la lune. — Cte E. de Kératry : Chronique. — L. Renard : L'exposition maritime internationale du Hâvre. — E. St-Edme : Revue scientifique, gravure par voie photographique.

25 *Août*. J. Janin : L'interné. — J. B. Lescarrets : Le pouvoir; de l'individu, de la société et de l'Etat. — J. Hamilton : Une visite à l'Ammonium d'Alexandre. — J. Vittaux : De quelques idées de réforme dans l'administration française. — E. Sageret : Paris port de mer. — A. d'Antully : Une cour dans la lune. — Em Andréoli : De Pologne en Sibérie, journal de captivité. — Cte E. de Kératry : Chronique. — L. Liévin : Quelques idées de M. Em. de Girardin. — Frédéric Lock : Les lettres, les sciences, les arts et la révolution.

REVUE NOBILIAIRE.

Août. Vte d'Estaintot : Roole de la perquisition faite des personnes nobles du bailliage de Caux, Evreux, Gisors (19 juin 1523). — D. de Thezan : Le château de Montglat, en Champagne. — Goethals : Les chevaliers français au tournoi de Compiègne (1238) (fin). — A. Demarsy : Liste des chevaliers de l'ordre de St-Lazare de Jérusalem et de Notre-Dame du Mont-Carmel (1610-1736) (suite). — L. Sandret : Répertoire généalogique et héraldique, manuscrits de la bibliothèque impériale; fonds de St-Germain-des-Prés (suite). — Lettre de Ch. d'Hozier à Gaignières. — Tablettes contemporaines.

LE SPECTATEUR MILITAIRE.

15 *Août*. Gal Bon d'Azémar : Réflexions militaires — F. de Lacombe : Idées et réflexions sur les mouvements de la tactique moderne, par S. M. le roi de Suède. — Th. Henry : Essai sur la tactique élémentaire de l'infanterie (fin). — Etude analytique du rapport général sur les mouvements d'infanterie de décembre 1867. — Notice historique sur les équipages de pont successivement adoptés dans l'armée française. — Costa de Serda : Les chemins de fer au point de vue militaire (VII). — G. Edon : La guerre en 1866 ; Remarques critiques sur les campagnes de Bohême, d'Italie et du Mein (II). — Revue bibliographique.

LE TOUR DU MONDE.

Nos 448, 449, 150 (1er, 8 *et* 15 *août*). Aimé Humbert ; le Japon (1863-1864). 45 dessins de A. de Neuville, Staal, E. Thérond, Crépon et Lancelot. — N° 451, 452 (22 *et* 29 *août*). — Noël Nougaret ; Voyage dans l'intérieur de l'Islande (1866). 27 dessins de Jules Noël, V. Foulquier et Yan Dargent.

PÉRIODIQUES ÉTRANGERS.

ARCHIV FÜR DAS STUDIUM DER NEUEREN SPRACHEN UND LITERATUREN.

Archives pour l'étude des langues et des littératures modernes.

1868, *liv*, 3-4. — Brakelmann : Le manuscrit de vieilles chansons françaises n° 389 de la bibliothèque de la ville de Berne. — Jessen : Remarques historiques sur le dictionnaire des langues romanes de Diez. — Tobias : Marie Stuart, Traité en forme de drame en 1644. — Andresen : Les noms de famille d'aujourd'hui terminés en *mann*.

DAS AUSLAND.

Les Pays étrangers.

Nos 30 à 34. — (1) — Les finances de l'empire français. — Une bourrasque de neige dans un voyage en Russie. — Histoire de la découverte de l'éther pour endormir. — Congrès international d'archéologie et d'histoire à Bonn. — Lungershausen : Races d'animaux éteintes et en voie d'extinction dans l'Australie et dans la Polynésie. — Les Schamaïtes, race lithuanienne de la Russie occid. — Extraits du dernier ouvrage de sir Ch. Lyell (2 art). — Principes et préceptes du Talmud à l'égard du prosélytisme. — (2) — Bastian ; Traditions du Caucase. — Produit du travail et bénéfice de l'entrepreneur. — Lungershausen : Nouvelles études sur le bison, le bouquetin et la vache marine de Steller. — Les mystères des paris sur les chevaux de course en Angleterre. — (3) — Richard Proctor : Sur l'éclipse de soleil du 17 août 1868. — Explication de Worsaal au sujet des découvertes faites dans la terre et dans les marais. — Noeggerath : Tacite et les volcans éteints des pays rhénans. — L'arbre à pain des singes (baobab). — L'acte du baptême dans l'Eglise gréco-russe. — (4) — Voyages de J. J. de Tschudi dans l'Amérique du Sud. — Des palmiers et de leur utilité. — Situation et droits des peuples étrangers en Russie. — Visite de quelques atolles (îles de corail) dans la mer du Sud (2 art). — Un polytechnicien à Pékin. — Huxley : Sur les formes d'animaux qu'on trouve entre les reptiles et les oiseaux. — (5) — Appun : Chez les Indiens Guaranos (4). — La poste pneumatique à New-York. — Sur l'origine thermochimique des filons d'or en Californie. — De la forme de la terre — Un condottière anglais au service de la Chine.

DAS HEILIGE LAND.

La Terre sainte.

1868. 3e *liv.* Nouvelles de la terre sainte et de la Turquie. — Marie Alphonse Ratisbonne : Consécration du sanctuaire de l'*Ecce homo* à Jérusalem. — Le P. Bourquenoud : Visite dans les souterrains de la tribu de Juda. — Rapport du grand-visir Aali Pacha au sultan sur sa mission dans l'île de Crète. — Mélanges. — Littérature.

DEUTSCHE VIERTELJAHRS-SCHRIFT.

Revue trimestrielle allemande.

Avril-juin. 2e *part.* De Carnap : La cherté et le salaire. — De Linsingen : Les établissements dans les marais au nord-ouest de l'Allemagne. — Beckhaus : Les tribunaux de justice civile et la procédure dans les communes de la mer Baltique. — Fichte : Pour l'amélioration du transport des blessés par chemin de fer en temps de guerre. — Première session du parlement douanier allemand. — Appel en faveur de l'expédition allemande du pôle Nord, pour y prendre part et pour l'appuyer par des contributions d'argent et des collectes. — Appel pour élever un monument à Schiller, à Vienne. — Catalogue des auteurs nommés de la 1re à la CXXe livraison.

DIE GRENZBOTEN.

Les Messagers des frontières.

Nos 30-34. — (1) — Guerre anglaise de frontières dans le Pendjab. — Les ports de guerre de l'Allemagne du Nord (2 art). — Les lois sur les pauvres dans l'Etat prussien. — Les élections pour la diète du Wurtemberg. — La saisie sur le salaire futur. — (2) — Jahn : L'art ancien et la mode. — Port-Royal. — Revue politique du mois. — (3) — Les chances de l'unité scandinave. — La Finlande et les Finlandais. — Le golfe de Delagoa. — (4) — Les fêtes allemandes de la première semaine du mois d'août. — Le trouvère Rutebeuf. — L'exposition de marine internationale au Havre. — Encore une audition de témoins au sujet de la mort du prince Louis-Ferdinand à Saalfeld. — (5) — Le salon de 1868 à Paris. — L'histoire du nouveau Testament de Hausrath. — En dehors de la grande route. 2. Chemins sous les frênes. — La Finlande et le principe de la nationalité.

EUROPA.

L'Europe.

Nos 30 à 34. — (1) — La France et les Français, sous forme de conte. — La rotonde de Woolwich. — Un pamphlet énigmatique. — La ruine des Vandales dans l'île de Rügen. — Entre deux mers. — (2) — Lettres de dames de Thèbes. — Le grand garde-manger de Paris. — Deux voyageurs d'âge moyen. — Ecriture en chiffres et magie noire. — L'éruption du Kinaulea. — (3) — Une aventure avec les Malais. — Pour servir à l'histoire de la presse française. — L'église et le théâtre. — La ville des dunes. — Les bibliothèques de Paris. — Culture des plantes. — (4) — Fuite de Rousseau hors de France. — La vie dans le Balkan. — Excursion pour la ville de Nettelbeck. — Un savant américain (Prescott) (2 art.) — Les chasses françaises. — Le progrès à Pesth. — (5) — A travers la glace. — Le culte des femmes au moyen âge. — Des tentes nomades des Lapons de montagnes. — Scènes de la vie hongroise.

HISTORISCH-POLITISCHE BLÆTTER.

Feuilles historiques et politiques.

Août. Les maréchaux héréditaires du Hanovre, autrefois et aujourd'hui. — Les premières années du règne de Marie-Thérèse. — Les circonstances actuelles. — Tapisseries du moyen âge à Ratisbonne.

JAHRBÜCHER FÜR GESELLSCHAFTS UND STAATSWISSENSCHAFTEN.

Annales des sciences sociales et politiques.

15 *Août.* Le système des impôts britanniques. — Mouvement de la population dans le royaume d'Italie. — Progrès dans l'amélioration de la position des classes ouvrières en Angleterre. — Compte rendu littéraire. — Chronique du mois de juillet.

JAHRBUCH FÜR ROMANISCHE UND ENGLISCHE LITERATUR.

Annales de la littérature romane et anglaise.

T. X, 1re *livr.* Meyer : Notice sur le roman de Tristan de Nanteuil. — Knust : Supplément à la connaissance de la bibliothèque de l'Escurial. — Baron de Reinsberg-Düringsfeld : Les noms et les surnoms des villes d'Italie. — Annonces critiques. — Mélanges.

LITERARISCHES CENTRALBLATT.

Feuille littéraire universelle.

1er *Août.* Théologie : ouvr. de MM. Grünebaum, Kalisch. — Philosophie : Ouvr. de M. Bonitz. — Hist., militaire : Ouvr. de MM. von Reumont, Hoffmann, etc. — Art. militaire : Ouvr. de M. Lassmann, Neumann. — Jurisprudence, politique : Ouvr. de MM. Perrot, Braun, Schönberg. — Linguistique, hist. litt. : Ouvr. de M. Fauche, Trieber, Schwerdt. — Art antique : Ouvr. de M. Blümner, von Lützow. — Mélanges. — 8. Histoire : Ouvr. de MM. von Giesebrecht, Bruun, Th. Juste. — Géographie : Ouvr. de M. Boner, von Klöden. — Sciences naturelles : Ouvr. de MM. Peters, Kuhn, etc. — Mathématiques, géométrie : Ouvr. de M. Peschka. — Médecine : Ouvr. de MM. Fischer, Kehrer,

Schultze, etc. — Linguistique, hist. litt. : Ouvr. de MM. Kossowicz, Agthe, etc. — Mélanges. — 15. Philosophie : Ouvr. de MM. Lotze, Schmid. — Histoire, hist. militaire : Ouvr. de MM. Derenbourg, von Reumont, etc. — Jurisprudence, politique : Ouvr. de MM. Dr. Garcis, Dr. Thudicham, Dr. von Hahn, etc. — Linguistique, hist. litt. : Ouvr. de M. Weber, Key, Dr. Paul, etc. — Mythologie, légendes : Ouvr. de M. Rochholz. — Mélanges. — 22. Théologie : Ouvr. de M. J. P. N. Land. — Histoire, hist. militaire : Ouvr. de MM. Weber, Roppert, etc. — Géographie : Ouvr. de MM. Vambéry, B. Spiess, etc. — Sciences naturelles : Ouvr. de MM. Dr. Berendt, Dr Reichenbach, etc. — Linguistique, hist. litt. : Ouvr. de MM. Dr. Müller, Teuffel, etc. — Architecture : Ouvr. de M. Breymann. — Mélanges. — 29. Philosophie : Ouvr. de MM. Carrière, Frohschammer, Langenbeck, etc. — Sciences naturelles : Ouvr. de MM. Fr. Nies, C. A. Müller, etc. — Médecine : Ouvr. de MM. Dr. Reich, Dr. Polock. — Jurisprudence, politique : Ouvr. de MM. Wilmowski, Schäffle, etc. — Linguistique, hist. litt. : Ouvr. de MM. Fr. Müller, A. Kühn, etc. — Musique : Ouvr. de M. Reissmann. — Mélanges.

MITTHEILUNGEN (PETERMANN'S).

Archives de géographie de Petermann.

Juillet. Voyages de deux Pundites dans le Thibet, et accueil qu'ils y ont reçu. — Schweinfurth : Esquisse de la géographie végétale de tout le bassin du Nil, et des côtes de la mer Rouge ; le sol sous-marin de la mer Rouge. — Frisch : La Suède ; du point de départ actuel de la statistique officielle. — Charles John Andersson. — Welwitsch : Les Pedras negras de Pungo Andongo à Angola.

MONATSSCHRIFT FÜR GESCHICHTE UND WISSENSCHAFT DES JUDENTHUMS.

Revue mensuelle de l'histoire et de la connaissance du judaïsme.

Juillet. Gross : R. Abraham b. Isaac, Abbet-din de Narbonne. Essai historique et littéraire. — Perles : Le lexique rabbinique Kheter Khehunnah de David Cohen de Lara. Supplément à l'histoire de la lexicographie rabbinique. — Oppenheim : Pour servir à la géographie du Talmud. — Wiener : Rectification de quelques passages du Sefer hajaschar du R. Tam avec réplique.

DIE NATUR.

La Nature.

Nos 31 à 35. — (1) — Müller : Les carrières et les marais d'Allemagne (XIII). — Les marais des Alpes. — Groth : L'intérieur d'une mine (2 art). — Kind : Peintures de la Grèce ; la Grèce à l'exposition universelle de Paris (2 art). — (2) — Ule : Etoiles à variations et étoiles nouvelles. (3 art). — Bolze : Sur le développement de la terre et de l'existence terrestre d'après les études les plus récentes (VI). — Mourir et renaître. — (3) — Müller : La culture des fruits à baies dans l'Amérique du Nord (2 art). — (4) — De Vivenot : L'action mécanique de l'eau au temps présent (2 art). — (5) — Müller : Les parcs aux huîtres rétablis sur les côtes d'Allemagne.

NATUR UND OFFENBARUNG.

Nature et Révélation.

8e *livr.* Michelis : Passiflora. Roman botanique. — Bach : Les poissons. — Landois : Histoire de la terre. — 6 — Le système permique. — Heis : « E pur si muove. » — Schlüter : Y a-t-il réellement une philosophie naturelle du christianisme, et peut-elle être purement machinale ? (7e art). — Heis : Phénomènes célestes en septembre 1868.

NEUER ANZEIGER FÜR BIBLIOGRAPHIE.

Nouvel indicateur de bibliographie.

Août. Pour servir à l'histoire des guerres qui ont suivi la révolution française, de 1789 à 1815. — Les bibliographies allemandes de Hinrich. — Les œuvres de Gœthe, de Lessing et de Schiller. — Histoire de la guerre d'Allemagne en 1866. — L'académie des bibliophiles à Paris. — Littérature et mélanges. — Bibliographie universelle.

PHILOLOGUS.

Le Philologue.

T. XXVI, part. 4. Schöll : Remaniement de l'Œdipe à Colone de Sophocle, appuyé sur les contradictions qui se trouvent dans toute l'action. — Dræger : Sur Tacite. — Mommsen : Sur des dates du temps des Ptolémées nouvellement découvertes. — Kluszmann : Emendationes arnobianæ. — De Leutsch : Sur l'Illiade d'Homère. — Wittich : Documents météorologiques. — Euszner : Sur Ampelius. — Heller : Commentaires de César. — Dræger : Sur Livius. — Mélanges. — Articles explicatifs et critiques sur les écrivains. — Sur la grammaire latine. — Sur la mythologie.

SERAPEUM.

15-31 *Juillet.* Mélanges de bibliographie hébraïque par le Dr. Geiger à Bonn. — Annonces. — Poëmes polémiques, satiriques et didactiques, par Emile Weller à Nuremberg. — La bibliothèque de Dorer-Egloff.

THEOLOGISCHES LITERATURBLATT.

Journal littéraire de théologie.

3 *Août.* Hist. ecclésiastique : Ouvr. de MM. le comte de Montalembert, D. A. Ro-

senthal. — Dogme : Ouvr. de M. Cl. Schrader. — Histoire : Ouvr. de M. A. von Reumont. — Hist. naturelle : Ouvr. de M. Bach. — Notices littéraires. — 17. Littérature biblique. — Archéologie ecclésiastique : Ouvr. de M. Fr. X. Kraus. — Liturgie. — Théologie pastorale : Ouvr. de MM. J. Schneider. Cl. Perrot. — Enseignement : Ouvr. de MM. K. Zell, K. Schneider. — Linguistique : Ouvr. de M. C. Sauppe. — Notices littéraires. — 31. Patrologie : Ouvr. de M. Dapper. — Dogme : Ouvr. de M. Katschthaler. — Liturgie. — Droit canonique : Ouvr. de M. G. Schmitz. — Grammaire chaldéenne : Ouvr. de M. S. D. Luzzato. — Histoire littéraire : Ouvr. de MM. Westermayer, Everts. — Notices littéraires.

UNSERE ZEIT.

Notre Temps.

15e et 16e *livr.* Les diètes de la confédération de l'Allemagne du Nord et l'union des douanes allemandes (2 art.). — Mets de luxe (I). L'huître. — La question de l'immortalité et la nouvelle philosophie allemande (II). Les défenseurs de l'immortalité. — Avis à Victorien Sardou. — Revue musicale. — Rohlfs : Le canal de Suez en 1868. — Gumprecht : Charles Marie de Weber. — Hahn : Maximilien, empereur du Mexique. — Nécrologe.

ZEITSCHRIFT FUR BILDENDE KUNST.

Revue de l'art plastique.

11e *livr.* Schnaase : Souvenir à Gustave-Frédéric Waagen. — Bürger : Chefs-d'œuvre de la galerie de Brunswick (III). La jeune fille au verre de vin, par Jan van der Meer, gravée par Will. Unger. — De Lützow : Le monument choragique de Lysicrate, d'après le projet de restauration de Th. Hansen. — Articles critiques. — Chronique artistique.

ZEITSCHRIFT FÜR ÆGYPTISCHE SPRACHE UND ALTERTHUMSKUNDE.

Revue de langue et d'antiquités égyptiennes.

Juillet. Brugsch : Sur le mot an. X — Brugsch : Sur un monument égyptien à Salonichi. — Haigh : De l'assyro-égyptien — Fleischer : Sur un manuscrit copte-arabe. — Ecrits publiés.

THE ART JOURNAL.

Septembre. Arming the Young Knight. — Carre-goennen castle, Llandilo. — The Spirit enchained. — Literary Contributions.

BLACKWOOD'S EDINBURGH MAGAZINE.

Septembre. Historical Sketches of the Reign of George II. The Young Chevalier (VI). — Bunsen. — Madame Aurelia (I). — Cornelius O'Dowd ; Disendowed Diplomacy ; Our Statues ; New Lamps for Old ; La Marmora ; International Hospitalies. — Letters from a Staff-Officer with the Abyssinian Expedition (IV). — The Right Honourable Benjamin Disraeli (II).

DUBLIN UNIVERSITY MAGAZINE.

Septembre. King Conor of Ulster and his Knights. — Irish Legendary Lore of the First century. — Losed and Lost. (CH. I-III). — The Old Russian Army. Field Marshal Suvaroff. — Haunted Lives (CH. LIII-LXIII.) — Traits of Chivalric Times. — A Heliday Reminiscence. — Pompeii. — Fire side literature of Europe.

THE EDINBURGH REVIEW.

Juillet. Salem Witchraft. — English Dictionaries. — The Apocryphal Gospels. — Lytton's Chronicles and Characters. — Wellington's Correspondence. — The Modern Russian Drama. — Letters and Speeches of Léon Faucher. — Prince Henry the Navigator. — New Germany. — The National Church.

THE FORTNIGHTLY REVIEW.

Septembre. Bain : The Retentive Power of the Mind in its bearing on Education. — Dr. Pankhurst : The Right of Women to Vote under the Reform Act, 1867. — G. Meredith : Aneurin's Harp ; a Poem. — W. F. Rae : John Wilkes. — J. Fiske : The Laws of History (I). — T. A. Trollope : Leonora Casaloni (livre III, ch. V-livre IV, ch. I). — Old Parties and New Policy. — Critical Notices.

FRASER'S MAGAZINE.

Septembre. The Alcoholic Controversy. — Recents Developpements of Protestantism. — Oatnessiana : Captain Ord's Return (ch. XIII-XIV). — School and University System in Scotland. — On the Failure of «Natural Selection» in the Case of Man. — The Religions Creed and Opinions of the Caucasian Champion of the Church. — The Moon. — Gustavus III of Swede and the Counter Revolution.

JOURNAL OF THE STATISTICAL SOCIETY.

(Trimestriel. — 25 fr. — Londres, E. Stanford.)

Juin. Caird : Agricultural Statistics of 1867. — S. Brown : Comparative Population of Europe. — L. Courtney : American Finance (1861-67.) — Topographical Classification of Agricultural Statistics, with six coloured Maps. — Miscellanea, Quarterly Tables, etc.

MACMILLAN'S MAGAZINE.

Septembre. Women Physicians. — Help : Realmah (suite). — Huxley : On a Piece of Chalk. — Aubrey de Vere : Autumnal Ode. — The Beust Regime in Austria. — Miss Yonge : Chaplet of Pearls (suite). —

Ed. Dicey : The Candidates for next Parliament.

THE MONTH.

Septembre. Cottage Hospitals. — The Land of the Departed. — Eudoxia : A. Picture of the 5th century (ch. XXV-XXVII). — Scenes from a Missionary Journey in South America (X). — Anglican Sacerdotalism (with a Letter from the Very Rev. Dr. Newman). — Anne Séverin (ch. XIII-XVI). — Dr. Secchi : On the Sun. — Our Library Table.

THE NEW MONTHLY MAGAZINE.

Septembre. The Wall of Media and Battle of Kunaxa. — Her Winning Ways, a Novel (ch. I-IV). — N. Micheli : The Ship at Sea. — S. Colman : A Sketch in the West of Ireland. — Blacklock Forest. — A Visit to Opium House. — Last Days of an Old Country House (VI). — Public Executions. — J. Robertson : Christine; or Common-place People. — F. J. S. Venner : England and her Eastern Question.

THE NORTH BRITISH REVIEW.

Septembre. Bartolomeo de Las Casas. — The Greek Gnomic Poets. — On the Education of the Imbecile. — Zwingli the Reformer. — Europe in France and in Africa. — The Four Ancient Books of Wales. — Nathaniel Hawthorne. — Positivism.

NOTES AND QUERIES.

1er *Août*. NOTES : Old Border James, Aimé Argand, On the Epitaph ascribed to Milton, Glan-Aber Library, Shakespeare Emendations. — QUERIES : Family of Alexander, Flagellation, The Journey to Calvary, Missing Letters of James VI and Charles I, Noble of Edward III, etc. — QUERIES WITH ANSWERS : Elizabeth Elstob, « Agiologio Lusitano, » etc. — REPLIES : Calvin and Servetus, Portraits of Henry Lawes, Heraldic Query, Chronicle by John Douglas, Rothschild at the Battle of Waterloo, Dante's « inferno, » Marc-Antony as Bacchus, etc. — Notes on Books.

8 *Août*. NOTES. Original Letter of Cromwell, Index of Authors : Hermes Trismegitus, Bishopric and Cathedral of Hereford. — QUERIES : Classic Churches, Danish Law, Biography of the Chevalier d'Eon, Kings in Concil, Kings of Spain, S. Jerome and Rufinus, etc. — QUERIES WITH ANSWERS : Thomas May's Tragedy of « Agrippina », Richard de Bury's Philobiblon, Challe, etc. — REPLIES : The de Vere family, Saint Herefrid, Noble of Edward III, Hawaiian Alphabet, Milton's unknown Poem, etc. — Notes on Books.

15 *Août*. NOTES : Poem ascribed to Milton : Thyme growing in Woods, Verses to Henriette Marie, etc.; Poems translated from the German, Letter from Sir T. Fairfax, Chaucer's « Canterbury Tales », Illustrations of Bishop Percy's Manuscript, Excessive Punctuation, Humboldt's Old Parrot Karl-August, National Portrait Exhibition, Bishop Butler, etc. — QUERIES : Michael Wigglesworth, Betty Garet, Age of the World, American Dramatist, David Neilson, etc. — QUERIES WITH ANSWERS. — REPLIES : Naked legs et court, Disembowelment, Greek ms. of the Gospels, The Medal of Cromwell, S. Herefrid, Parish Registers, Tasso's « Love and Madness », Ancient and Modern Sanskrit, Noble of Edward III, Calvin and Servetus, etc. — Notes on Books.

22 *Août*. NOTES : Bishop Percy and his « Reliques, » Epitaph ascribed to Milton, Baston Daniel Defoe and John Dove, etc. — QUERIES : Cardinal Pole, Serpent worshipped at Sumbhulpore in 1821, Hindoo Tchakra; or Sacred Weel, Visàkh Dalta, Author of the « Mudra Ràkshasa », etc. — QUERIES WITH ANSWERS. — REPLIES : Jerome and Rufinus, Earliest Bird, Goldsmith's Epitaph, Perverse Pronunciation, Passage in « Lucretius, » Last Moments of Addison, Kings of Spain, Voltaire, S. Thomas a Becket, etc. — Notes on Books.

29 *Août*. NOTES : Albert Dürer, Sir W. Blackstone's Works, Chaucer's « Canterbury Tales, » Popular Phraseology : Use of the Word Power, etc. — QUERIES : Cardinal Beaufort, Cattern's Day, « Cazen Edition », An English Church at Arnheim in 1640, Ancient and modern Superstitions, Mask of Cromwell, English Jacobite Songs, etc. — QUERIES WITH ANSWERS. — REPLIES : Bishop Percy (suite), Illustrations of Bishop Percy's Folio Manuscripts, Letter from Sir Thomas Fairfax, Modern Invention of the Sanscrit Alphabet, Hawaiian Alphabet, S. Thomas-a-Becket and Syon Cope : the Copes of Waterford, Swift, De Imitatione Christi, Marc Antony as Bacchus, etc. — Notes on Books.

THE THEOLOGICAL REVIEW.

(Mensuel. — 30 fr. — London, Williams et Norgate.)

Juillet. J. F. Smith : Lessing as a Theologian : a Study. — Russell Martineau : The Creation (III). — P. H. Rathbone : The Progress of the Working Classes. — J. J. Tayler Davidson's Introduction to the New Testament. — J. Bowring : On the Influence of Profitable Prison. Labour upon the Reformation of Criminals. — The Obligations of conformity in the Church of England. — C. Kegan Paul : C. C. J. Bunsen.

THE AMERICAN JOURNAL OF ARTS AND SCIENCE.

Mai. H. Ward Poole : On the Musical

Ratios and our pleasure in harmoniums sounds. — W. Gibbs : On the Measurement of Wave-lengths by the method of Comparison. — E. C. Pickering : On the comparative efficiency of different forms of the spectroscope. — F. A. Genth : Contributions to Mineralogy. — F. V. Hayden : Remarks on the Geological Formations along the eastern margin of the Rocky Mountains. — F. V. Hayden : Remarks on the possibility of a workable bed of Coal in Nebraska — C. A. White : Character of the unconformability of the Jowa Coal-measures upon the older rocks. — W. B. Clarke : Remarks on the Sedimentary Formations of New South Wales. — A. S. Bickmore : The Ainos, or hairy men of Yesso. — B. Silliman : On the existence of the Mastodon in the deep-lying gold placers of California. — A. S. Bickmore : The Aimos, or hairy men of Saghaben and the Kurile Islands. — W. P. Blake : Note upon the occurence of Fossil remains of the Tapir in California. — M. C. Lea : Nitroglucose. — O. Loew : On the action of Ferrocyanie of Potassium on Mochloracetic Ether. — On C. S. Lyman's new form of Wave Apparatus. — Scientific Intelligence. — Mineralogy and Geology.— Botany an Zoology. — Mi-cellaneous Scientific Intelligence. — Obituary. — Miscellaneous bibliography. — Proceedings of Societies, etc.

THE CATHOLIC WORLD.

(Mensuel. — 25 fr. — New-York, 126, Nassau Street.)

Septembre. The Veneratio of Saints and Holy Images. — Nellie Netteville, or One of the Transplanter (fin). — The Holy Shepherddss of Pibrac. — An Elegy : From the Latin of Prudentius. — The Ancient Irish Church. — European Prison Discipline. — A Héroïne of Conjugal Love. — Flaminia. — John Sterling. — S. Columba. — Gheel, a Colony of the Insane. —Life's Charity. — The Rights of Catholic Women. — The Last Gasp of the Anti-Catholic Faction. — New Publications.

THE JOURNAL OF SPECULATIVE PHILOSOPHY.

(S. Louis, W. P. Harris.)

T. II. n° 1. Statement of the Problem. — Fichte's Sun clear Statement. — Swedenborg and Speculative Philosophy. — Beethoven's Seventh Symphony. — Hegel's Æsthetics-Painting. — Pantheon. — Introduction to Philosophy. — The difference of Baader from Hegel. — Nominalism *versus* Realism. — Leibnitz on the Nature of the Soul. — Book Notices.

THE NATIONAL QUARTERLY REVIEW.

(Trimestriel. — 30 fr. — New-York.)

Juin. Seneca as a Moralist and Philosopher. — Present aspect of Christianity. — Chess in our Schools and Colleges — The Rational Theory. — Thomas Aquinas and his Writings. — Illustrated Satirical Literature. — The Discoveries of Hipparchus and Ptolemy. — The Impeachment Trial and its Results. — Notices and Criticisms.

THE NORTH AMERICAN REVIEW.

Juillet. Laurence Sterne. — Meteoric Showers. — The Religious Reform Movement in Italy. — The Lumber Region of Michigan. — George William Curtis. — Liberal Education.—John Hookham Frere. — The Chicago Convention. — Dryden.— Commercial Immorality and Political Corruption. —Critical notices.

UNIVERSALIST QUARTERLY.

(Trimestriel. — 22 fr. 50. — Boston.)

Juillet. Rev. A. R. Abbott : Growth and Progress. — Rev. A. S. John Chambre : the Crusades. — J. Washburn : Gamaliel Bailey. — Rev. George Hill : Inspiration of the Scriptures. — The Rich man and the Beggar. — Rev. O. D. Miller : The Veda and the Vedic Age. — Rev. A. C. Barry : The Open Door of Opportunity. — Limitations and Helps. — Prof. O. Cone : Recent German Literature. — General Review. — Contemporary Literature.

THE ROUND TABLE.

25 *Juillet*. American Adopted Citizens. — Temperature and Acclimatation. — Nice Girls. — Open Air Games. — Rules for Hot Weather. — The Golden Legend of Poor Henry (II). — My Religion (V). — 1er *Août*. North and South Germany. — Clerical Shams. — « The Right to Fly. » — Our Watering Place Correspondence. — The Poet's Corner. — Making Love. — 8. Reconstruction. — England and Territorial Growth.—Gushing Girls. — Commencement at Harvard. — My Religion (VI). — 15. The Chinese Treaty. — Turkey and Philhellenism. — Fast Girls. — Callings Ministers. — Recollections of Samuel Lover.— *Dans ch. numéro* : Correspondence. — Letters to the Editor. — Reviews. — Books Received. — Table Talk.

LE BIBLIOPHILE BELGE.

(Trimestriel. — 10-12 fr. — Bruxelles, Olivier.

1868 n° 1. Liste des membres.— Le bibliophile Isaac : Etude bibliographique sur les œuvres de George Sand (2 art.). — Le poëte J. B. Houwaert. — J. B. Douret : Bibliographie bouillonnaise (2 art.). — Une chanson politique du XVIe siècle. — Un Ave Maria du XVe siècle. — F. L. Hoffmann : Note supplémentaire à la description bibliographique du Chevalier délibéré. — Mélanges.

N° 2. H. Helbig : Notice sur deux anciens ouvrages sur l'éducation. — P. A. Tiècle : Christophe Plantin et le sectaire mystique Henrik Niclaes. — Appendice — A. Goovaerts : Notice biographique et bibliographique sur Pierre Phalèse, impr. de musique à Anvers au XVI° siècle. — L'Odyssée de Laurent Coster, en Hollande. — Notice sur les travaux de M. Huband de Marseille. — Mélanges.

COLLECTION DE PRÉCIS HISTORIQUES.

15 *Août*. Intronisation de la statue de Marie sur les ruines de la tour de Babel (I-III). — Mission belge du Bengale occidental ; particularités physiques sur le Bengale ; extraits de lettres récentes des missionnaires (I-II). — Chronique religieuse. — Petits faits d'Italie.

1er *Septembre*. Le saint Nom de Marie, fête du dimanche dans l'octave de la Nativité de la Ste Vierge. — Aperçu hagiologique sur le B. Pierre Claver. — Les martyrs de la liberté de l'Eglise et du droit public, en 1867 (suite). — Chronique religieuse. — Variétés.

REVUE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE EN BELGIQUE.

Août. C. G. Cobet : Réponse à la question philologique. — A. Wagener : Observations critiques sur un passage de Plutarque. — L Roersch : Remarques sur les Syracusaines de Théocrite. — Comment on devient grand orateur. — Rapport au conseil général de la ligue de l'enseignement. — Even : Théorème de géométrie élémentaire — Analyses et comptes rendus. — Correspondance. — Concours de l'enseignement moyen. — Actes officiels. — Nouvelles diverses. — Nécrologie.

REVUE GÉNÉRALE.

Août. A. Neut : M. Ed. Ducpétiaux, notice biographique. — V. Valmont : Sir Robert Walpole (fin) (*The Mounth*). — P. de Haulleville : Le bon vieux temps et notre siècle. — O. Steines : De la grande peinture en Belgique (II) — Journal historique : Revue des événements; documents historiques. — Bibliographie. — Sommaires des Revues catholiques étrangères.

LE CONSERVATEUR.

Revue française de droit international.

(Utrecht. Se publie à des époques indéterminées.)

Août. L. Jottrand : Œuvres du lieutenant général comte Goblet d'Alviella. — L. C. Hora-Siccama : Le point de vue hollandais dans la question monétaire internationale. — Neutralité et alliances défensives des États du second ordre (fragments du testament politique du maréchal duc de Belle-Isle, de Joseph de Maistre, de Huskisson et du comte de Fiquelmont). — G. G. Vreede : Considérations sur quelques principes de l'école moderne du droit des gens. — Varia.

DE ECONOMIST.

L'Économiste.

(Paraît six fois par an.)

Juillet-Août. Le capitaine J. P. Koster : L'industrie et l'armée (I.. — La navigation à la vapeur actuelle. — Chronique de l'agriculture. — A. M. Maas Geesteranus : La loi hollandaise (de 1815) sur l'observation des dimanches et jours de fêtes. — A. van Eck : Remarques fugitives sur le système hypothécaire et la tenue des livres. — Les chemins de fer de l'État. — Comparaison du budget de 1868 avec ceux des années écoulées. — Le canal de Suez : progrès des travaux. — Les rapports du jury de l'Exposition universelle de 1867. — Les exportations de toiles hollandaises pendant juin et juillet 1860 comparées avec celles des années dernières. — Liste de décrets, ayant rapport à l'industrie, les finances, etc. — Nouvelles de l'Économiste.

DE GIDS.

Le Guide.

Août. Dr. W. C. H. Staring : L'enseignement agronomique. — Dr. D. J. Coster : La botanique moderne. — P. A. S. van Limburg Brouwer : Un traitement esthétique. — Dr. J. J. Cornelissen : Juvenal (à propos de l'ouvr. de M. Martha). — H. van Alphens. Java et le budget indien de 1868. — A. Ising : Ce qu'on faisait à la Haye il y a 200 ans. — D. H. : Lettre de Mondorff (Luxembourg). — Revue bibliographique.

DE NAVORSCHER.

L'Investigateur.

Août. H. Tiedeman : Une dépêche officielle en vers (suite). — J. van Lennep : Sur les citations (fin). — Mots historiques. — P. Leendertz : Les noms propres hollandais (suite). — Antiquités géographiques. — H. Tiedeman : Le champ de Mars, son histoire. — Généalogie. — Mélanges.

NEDERLAND.

La Néerlande.

Août. A. Ising : Mademoiselle Marie ; nouvelle. — P. Duys : L'abîme des esprits, légende du XI° siècle. — Dr. Alexius van Staden : Intermède littéraire.

ONZE TIJD.

Notre Temps.

Août. Voyage du navire autrichien *Novara* autour du monde (I). — Les fêtes musicales au Bas-Rhin. — Les météores.

— J. W. Bakker : L'homme-singe ; origine du genre humain. — Varia.

DE TIJDSPIEGEL.

Le Miroir du temps.

Août. Le Bon J. B. van Flugenpoth tot den Beren clauw : Encore une fois la question : « Quelle direction faut-il donner à l'éducation des femmes ? » — Dr. Sibru : Quelques mots sur Huygens, Pascal et Newton. — Levané : Revue politique. — J. A. B. : La politique et la diplomatie avant et après la révolution française. — S. T. W. Roorda van Eysinga : M. Cremer et son nouveau roman Anne Rooze. — Un art qu'on n'étudie pas par amour de l'art (la sténographie). — W-A. van Rees : Esquisses de la vie de Vermeulern Krieger (suite). — Correspondance.

VADERLANDSCHE LETTEROEFENINGEN.

Etudes littéraires patriotiques.

Août. Dr. Ph. R. Hugenholt : Science et religion. — Dr. A. Sasse : Un chapitre de l'histoire des superstitions. — J. J. Th. Scharff : François Slingervrij (la vie d'un fou). — Bibliographie. — P. Bruijn : Esquisses littéraires : Berthold Auerbach.

REVISTA MENSUAL.

15 *Août.* J. Rizzo y Ramirez : Cuestiones filologicas. — Fr. de P. Canalejas : La Poesia Epica en la edad media (III). — Em. Arjona y Lainez : Apuntes de un estudio historico sobre los musulmanes de España en el siglo XI. — X. de Barcàiztegui : un nuevo progreso sobre la filosofia moral. — Madame Craven : Anne Séverin. — Buletin bibliogràfico. — Indice.

BULLETTINO DI ARCHEOLOGIA CRISTIANA.

Mai-juin. Utensili cristiani scoperti in Porto. — Un' impostura epigrafica svelata. Falsità delle insigni iscrizioni cristiane di Albache si dicevano trascritte dal Berardenco nel 1450. — Appendice al discorso sulle iscrizioni illustranti l'amministrazione delle antiche cave dei marmi. — Notizie.

LA CIVILTA CATTOLICA.

1er *Août.* Il Concilio ecumenico intimato dal santo Padre Pio IX. — Gli studii classici nel Regno d'Italia. — I Crociati di san Pietro, scene storiche del 1867 (XXVII-XXVIII.) — La *Patrie* e la tolleranza de' culti. — Rivista della stampa italiana. — Cronaca contemporanea.

15 *Août.* La Regia cointeressata dei Tabacchi in Italia. — Il Nepotismo di Sisto IV. — Saggio critico della Società massonica. — I Crociati di san Pietro, scene storiche del 1867 (XXIX-XXX). — Rivista della stampa italiana. — Cronaca contemporanea.

NUOVA ANTOLOGIA.

Juillet. F. de Sanctis : l'Armanda. — T. Mamiani : Nuove considerazioni intorno al Sistema di Darwin. — C. Hillebrand : Storia dell'unità alemanna dal 1815 al 1867 (III). — P. Valussi : Le piccole città nel nuovo ordinamento d'Italia. — Ed. de Amicis : Il figlio del reggimento. — F. D'Arcais : I Maestri italiani di musica a Parigi ; J. Lulli, Piccinini, Sacchini. — G. Canestrini : Schiavi e Servi, a proposito di una recente opera di Luigi Cibrario. — Società di Economica Politica Italiana. — R. Felici : Necrologia ; Carlo Matteucci. — Rassegna politica. — Bullettino bibliografico.

IL POLITECNICO.

Août. C. Tamagni : Studi Latini (fin). — Dr. Bassano Gabba : La Scuola di Röder ed il sistema dell'isolamento carcerario. — P. Villari : La Famiglia e lo Stato nella Storia italiana (fin). — G. Cantoni : Su le opere e gli Scritti di Carlo Matteucci (fin).

RIVISTA UNIVERSALE.

25 *Août.* R. Drago : La fisica del globo (suite). — P. Estense Selvatico : I Motori dell'arte italiana nel passato e nel presente (fin). — X... : Dello scrivere contro i nemici della Religione. — T. Pendola de S. Pie : Antonia De Bastiani da Cesio o il finto sardo-muto. — L. Dragonetti : Il positivismo ed il panteismo. — G. Rolli : Necessità supreme. — M. Da-Passano : Edoardo Ducpétiaux. —O. Rossi : Rassegna degli avvenimenti.

LA SCIENZA E LA FEDE.

31 *Juillet.* Della Storia del Buon Ladrone, di Monsignor Gaume (fin). — Del voluto ingerimento del Potere Laico nel Concilio Ecumenico. — Santo Storico di tutti i Concili Generali.— Errico Lasserre : Ernesto Renan riveduto e corretto. — Varietà. — Cronaca religiosa. — Bibliografia.

20 *Aout.* Breve Commentario storico-filologico intorno al Libro di Esther (III). — Ernesto Renan riveduto e corretto (suite). — Di un litigio fra Scismatici e Cattolici sulla Chiesa nazionale de' Greci in Napoli. — Varietà. — Cronaca religiosa.

PRZEGLAD POLSKI.

Revue polonaise.

Août. Pilinski : L'interrègne après la mort de Sigismond Auguste et l'élection de Henri de Valois (fin). — Belcikowski : Venceslas de Potok Potocki. Etude littéraire (1). — Szroniawa : Une comète (roman). — Szuyski : L'ouvrage de Siegfried Hilppe sur la constitution de la République de Pologne. — Szuyski : Revue Littéraire. — Chronique bibliographique. — Powiday : Revue politique. — Haller : Affaires économiques.

SOMMAIRES

DES

ARTICLES LITTÉRAIRES DES JOURNAUX DE PARIS

L'Avenir national. — 3 août. E. Arago : Œuvres de P. Corneille. — 10. E. Arago : Les aïeux de Figaro, par M. Marc Monnier. — 13. G. Pouchet : Trois albums de fauconnerie japonaise : — 16. Fr. Morin : M. de Bismarck, par M. Bamberger. — 20, 21, 22, 23, 24. J. Ducuay : Vanini. — 25 A. Desonnaz : Miss Mary, par M. M. Sand. — 31. Fr. Morin. La philosophie au XIXe siècle, par M. F. Ravaisson.

Le Constitutionnel. — 3 août. G. Landrol : Les livres d'autrefois et ceux d'aujourd'hui. — 4. J. Barbey d'Aurevilly : Lord Byron jugé par les témoins de sa vie.—6. Ch. de Mouy : Ouvr. de MM. A. Mézières, Feuillet de Conches, M. Proth, etc. — 20. Barbey d'Aurevilly : Œuvres de Gérard de Nerval. — 21. Em. Chédieu : Géricault, par M. Ch. Clément. — 25. A. Nisard : Lettres choisies de Voltaire, par M. Eug. Fallex.

Le Français.—3 août. M. Ernst : M. Viennet. — 4. A. du Boys : Les Etats de Bretagne, par M. de Carné. — 5. Noireau : Anne Séverin, par Mme A. Craven. — 6. L. Moland : Œuvres complètes de la Rochefoucauld éditées par M. D. L. Gilbert. — 8. H. de Riancey : Herminie de la Basseemouturie. — 6. Le Monnier : Rosa Ferrucci. — A. de Falloux : La musique est-elle spiritualiste ou sensualiste. — 13. J. Jeannel : Le théâtre et les préfaces de de M. A. Dumas, fils. — 18. A. de Margerie : La grande Mademoiselle.—19, 31. T. Campenon : La France nouvelle, par M. Prévost-Paradol. — 23. M. Ernst : La nouvelle salle de lecture à la Bibliothèque impériale. — 25. J. Guillemot : Préfaces et avant-propos dans la littérature dramatique.

La France. — 4 août. E. Caro : La philosophie en France au XIXe siècle, par M. Ravaisson. — 5. E. Daudet : L'art religieux contemporain, par M. l'abbé Hurel. — 11. G. Merlet : Sainte Cécile, par M. le comte de Ségur. — 24. Vicomte E. de Rougé : Lettres écrites d'Egypte et de Nubie (1828-29), par Champollion le jeune. — 25. Ch. Aubertin : les plaidoyers de Ph. Dupin.

La Gazette de France. — 1er, 8, 22 août. A. de Boissieu : Lettres d'un voyageur. — 4. V. Fournel : Revue littéraire ; ouvr. de MM. l'abbé Bautain, G. Desnoiresterres, etc. — 11. V. Fournel : Histoire de la table, par M. Nicolardot. — 12. R. de Larcy : Madame de Lafayette. — 18. V. Fournel : L'art religieux contemporain, par M. l'abbé Hurel. — 25. V. Fournel : Géricault, sa vie et son œuvre, par M. Ch. Clément.

Le Journal des Débats. — 3 août. J. Duval : Les privilégiés de l'ancien régime en France, et les privilégiés du nouveau, par M. d'Esterno. — 7. H. Taine : Les époques de la peinture aux Pays-Bas (suite). — 8. E. Bersot : Le vandalisme révolutionnaire, par M. Eug. Despois. — 9. E. Vinet : Revue philologique. — 13. M. Monnier : Lettres écrites d'Italie. — 16. Saint-Marc Girardin : Gerbert, par M. Olleris. — 18, 27. Eug. Yung : Histoire de Sainte-Barbe, collége, communauté, institution, par M. J. Quicherat. — 23. M. du Camp : Cahiers des Etats généraux (t. I et II). — 25. Cuvillier-Fleury : Le journal et la correspondance inédite de Collé ; P. de Rémusat : Théorie physiologique de la musique, par M. H. Helmholtz. — 29. Cl. Caraguel : La croisade contre les Albigeois, trad. par M. Mary Lafon.

La Liberté. — 1er août. P. de Saint-Victor : Les dessins originaux des grands maîtres, reproduits par les photographies de M. Ad. Braun. — 4,22. A. Vermorel : Lettres de Sainte-Pélagie. — 8. L. Briart : Marthe Varades, par M. Er. Daudet. — 27, 28. A. de Fonvielle : Etude historique sur le coup d'Etat, par M. Ténot.

Le Monde.—3, 19 août. L'abbé Desorges : De la restauration des hautes études théologiques en France (suite).— 4. A. Ravelet et Barrier: Bulletin bibliographique.— 5. L'abbé J. Loth : Les deux procès de condamnation de Jeanne d'Arc, par M. O'Reilly. — 7,9. L'abbé V. Davin : La politique de S. Louis. — 11. L. de la Rallaye : Les dernières années de Galilée. — 12. J. Grange : L'église de Saint-Denys, par M. l'abbé J. Jacquemet. — 13, 25, 29. L'abbé V. Davin : Les trois don Juan. — 20. V. de Maumigny : Le christianisme et la révolution. — 24. Barrier : Histoire de l'insurrection crétoise, par M. J. Ballot. — 26. L. de la Rallaye : Les sépultures devant l'histoire, par M. l'abbé E. Hornstein. — 28. F. Fournier : le Souverain, par M. l'abbé Joly, etc.

Le Moniteur universel. — 2 août. Sain-d'Arod : La grande musique classique. — 3. J. Gavarret : Les œuvres d'Em. Verdet. — 4. Imbert de Saint-Amand : La marquise de Lafayette. — 5. E. de Mofras : Recueil

des traités de la France. — 24. A. Lacaussade : Revue des recueils périodiques. — 27. L. Moland : Jacques Cœur et Charles VII, par M. P. Clément. — 30. Ch. Yriarte : Antonio de Trueba. — 31. P. Clément : Un contrôleur général sous Louis XV.

L'Opinion nationale. — 3, 10 août. J. Levallois : Mme Frainex, par M. R. Halt. — 9. A. Meray : Dieu dans la nature, par M. C. Flammarion. — 13. A. Fouray : Œuvres de Saint-Simon et d'Enfantin (t. XV). — 16. J. Claretie : Le théâtre de M. Dumas fils (2e et 3e vol.). — 24. J. Levallois : Revue littéraire ; ouvr. de MM. J. Claretie, A. Le Faure, Eug. Despois. — 28. J. A. Barral : Ouvr. de M. Louis Figuier.

La Patrie. — 10 août. Sam. H. Berthoud : A travers les livres, ouvr. de MM. Babinet, J. Rambosson, Simonin, Jal, F. Grimont, E. Rey. — 22. De Valmy : Les trois sultans. — 24. A. Mangin : Les mensonges de la science, par M. J. Denizet. — 26. A. Olivier : Méditations morales et études historiques, par M. Sorbier. — 28, 29. S. H. Berthoud : Les savants chez eux ; le docteur Himly.

Le Pays. — 6, 7 août. A. Lomors : Caïman, tigre et tonnerre. — 14. H Aubertin : Le La Bruyère et le La Rochefoucauld de Jouaust. — 27. H. Pellerin : Nidintabel, par M. H. Cavaniol.

La Presse. — 1er août. C. d'Héricault : Lord Walpole, par M. le comte de Baillon. — 2. Colincamp : Le comte Franz de Champagny. — 4. L. Enault : Bibliographie, ouvr. de M. Belin de Launay et Mme Sophie Hue. — 5. E. Bauer : L'art religieux contemporain, par M. l'abbé Hurel. — G. C. Farcy : Les faucheurs de la mort, par M. de Lamothe. — 25. F. Colincamp : Théophile Gauthier. — 25. A. Geffroy : Libre philosophie morale et politique, par M. E. Bersot. — 27. E. Croset : Commentaires de la vie ; Avant le jour, par M. L. Laurent Pichat.

Le Siècle. — 1er août. P. Lehodey : Souvenirs anecdotiques, par M. le Dr Ch. Pellarin. — 16. A. de la Forge : Histoire de l'intervention française au Mexique. — 19. L. Jourdan : Mémoires d'une religieuse. — 26. Ch. Ballet : Du droit nobiliaire français au XIXe siècle, par M. A. Lévesque. — 27. E. de la Bédollière : Un chercheur au salon, par M. Paul Pierre. — 28. Eug d'Auriac : Les poëtes provinciaux.

Le Temps. — 1er août. Ch. Blanc : Les médaillons de David d'Angers. — 4. E. Scherer : le Victorial, trad. de l'espagnol, par MM. Alb. de Circourt et de Puymaigre. — 5. E. Margollé : Histoire du travail, par M. F. Foucou. — 6. A. Morel : Œuvres complètes de Proudhon (t. IV-V). — 12. E. Scherer : L'année littéraire et dramatique, par M. G. Vapereau. — 14, 19, 20. M. Nicolas : le Babysme. — 18, 25. E. Scherer : Gustave III à Paris, par M. A. Geffroy. — 27. A. Mézières : Mémoires de Maximilien. — 29. A. Mézières : Lessing et Diderot.

L'Union. — 1er août. Protin : La marée montante, par M. A. Mercier ; A. Galitzin : Hymnographie de l'Eglise grecque, par S. E. le cardinal Pitra ; A. Nettement : Œuvres de M. le Cte de Montalembert (t. IX). — 2. Laurentie : Etudes religieuses, historiques et littéraires de la compagnie de Jésus. — 3 M. Delpit : Mémoires de Malouet (v). — 5, 11, 19, 25. A. Nettement : la France nouvelle, par M. Prévost-Paradol. — 10. Alb. du Boys ; Métaphysique de l'art, par M. A. Mollière. — 14. L. Hervé : Des privilégiés de l'ancien régime et des privilégiés du nouveau, par M. d'Esterno. — 20. Cte de Canisy : Une lettre inédite de Marie-Antoinette (copie). — 24. Poujoulat : Méditations sur la religion chrétienne, par M. Guizot. — 26. G. de Cadoudal : L'éducation intellectuelle des femmes. — 29. A. Rouyé : *Revue bibliographique universelle.*

L'Univers. — 3, 6, 10 août. Ed. Dumont : La Philosophie en fleurs. — 4. A. de Lansade : Sur une critique d'art. — 8. Dr. Frédault : De la philosophie scolastique, par le R. P. Kleutgen. — 9. F. M. Vuillefroy : Un mot sur la création du ciel et de la terre ; J. B. Jaugey et Amb. Petit : Revue Bibliographique : ouvrages de MM. Labarrière, le R. P. Nampon, Leden, Pirro, J. M. Lelièvre et A. Girandeau. — 12. Al. de Coaniac : Les martyrs uniates en Pologne, par M. le R. P. Dom. Th. Bérengier. — 13, 15. L. Allemant : Instructions, lettres pastorales et mandements de Mgr Plantier. — 20. A. de Lansade : Des esprits, de l'Esprit-Saint et du miracle, par M. le marquis de Mirville. — 21. L'abbé C. A. Ozanam : Munificence de S. S. le pape Pie IX. — 23. L. Aubineau : Les vies des Pères des déserts d'Orient, par M. le R. P. M. A. Marin. — 24, 26. A. de Lansade : Politique chrétienne, par M. Coquille. — 25, 30. L. Moreau : J. J. Rousseau réformateur. — 27, 28. L'abbé J. Maltesne : L'école catholique de Naples.

Le Gérant : G. DE GRAET.

PARIS. — IMPRIMERIE ADRIEN LE CLERE, RUE CASSETTE, 29.

BIBLIOGRAPHIE

THÉOLOGIE

Écriture Sainte. Liturgie.

Sainte Bible (la) selon la Vulgate. Trad. en français avec des notes; par l'abbé J. B. Glaire. Nouveau Testament. In-18 XXXVI-467 p. Paris, Jouby. [830

FÜRST (Prof. Dr. Jul.). Der Kanon d. alten Testaments nach den Ueberlieferungen in Talmud u. Midrasch. Neue Untersuchgn. üb. Namen, Eintheilg., Verf. der altestamentl. Schriften sowie üb. Geschichte d. Kanons bei palästin. u. hellenist. Juden. (*Le canon de l'Ancien Testament d'après les traditions du Talmud et du Midrasch. Nouvelles études sur le titre, la division, la rédaction, etc., des écrits de l'Ancien Testament, ainsi que sur l'histoire du canon chez les Juifs de la Palestine et de la Grèce.*) Gr. 8, VIII-150 p. Leipzig, Dörffling & Franke. [831

Tikwath Enosch, id est liber Jjobi duobus tomis comprehensus. Edidit et condidit Rabb. Dr. Isr. Schwarz. Gr. 8, XX-394 p. Berlin, Gerschel. [832

Codices Gotici Ambrosiani sive epistolarum Pauli Esrae Nehemiae versionis Goticae fragmenta quae iterum recognovit per lineas singulas descripsit adnotationibus instruxit Andr. Uppetöm. Imp. 4, III-124 p. Stockholm, Samson & Wallin. [833

MEYER (Dr. Heinr. Aug. Wilh.). Kritisch-exegetischer Kommentar üb. das neue Testament. (*Commentaire critique et exégétique du Nouveau Testament.*) 14e livr. sous le titre de : *Manuel critique et exégétique des trois épîtres de l'apôtre Jean*, par Dr. J. Ed. Hutter). 3e édit. augm. Gr. 8, VII-298 p. Göttingen. Vandenhoeck & Ruprecht. [834

THIERFELDER (Albert). De christianorum psalmis et hymnis usque ad Ambrosii tempora. Gr. 8, 41 p. Leipzig, Teubner. [835

Saints Pères. Théologiens. Ouvrages ascétiques.

S. CYPRIEN. Histoire et œuvres complètes de saint Cyprien, évêque de Carthage. Trad. franç. par M. l'abbé Thibaut. 2 vol. in-8, VII-855 p. Tours, Cattier. [836

BILLUART. Summa sancti Thomæ hodiernis academiarum moribus accommodata. Ed. nova. T. 6. In-4° à 2 col., 573 p. Arras, Brunet. [837

BESSON (l'abbé). Le Décalogue, ou la Loi de l'Homme-Dieu. Conférences prêchées à la métropole de Besançon, années 1866, 1867, 1868. T. 2. In-8, 458 p. Besançon, Turbergue; Paris, Bray. [838

LE GUAY (Mme Albert). Vie de Jésus racontée par une mère. In-18 j., VIII-335 p. Alençon, imp. de Broise. 3 fr. [839

IRONS (William J.). The Sacred Words of Jesus Christ the Son of God. Taken in order from the Gospels. In-16, XVI-170 p. London, Hayes. [840

BLANC (l'abbé). Le Christianisme intégral, ou la vérité catholique démontrée aux jeunes gens par les matières concernant le baccalauréat ès lettres et ès sciences. 2 vol. in-8, XX-690 p. Nancy, Collin; Paris, Bray. [841

LOUIS DE GRENADE (P. M. Fr.). Traité de l'oraison et de la méditation. Nouv. traduct., par M. B. Couissinier. 2 vol. in-12, 1044 p. Tours, Mame; Paris, Poussielgue. [842

MAUREL (P. Antonin). L'Eglise et le Souverain Pontife; catéchisme raisonné. In-12, XXIII-347 p. Lyon et Paris, Pélagaud. [843

LATOUR (l'abbé). Le Sacerdoce, ou la solution définitive des quatre problèmes capitaux : tous les chefs de la religion vraie d'Adam à Pierre II, etc. In-8, 503 p. Paris, Dentu. 7 fr. 50. [844

HYACINTHE (R. P.). Discours pour la profession de foi catholique et pour la première communion d'une protestante convertie. In-8, 27 p. Paris, Albanel. [845

ZACHARIE (R. P. de Sully). Nouveau Mois de Marie; d'après les Conférences théologiques et spirituelles du R. P. Louis-François d'Argentan. In-18, XI-271 p. Paris, Lethielleux. [846

Purgatoire (le) de sainte Catherine de Sienne, dédié aux dames auxiliatrices des âmes du purgatoire. In-32, XXIV-69 p. Paris, Douniol. [847

JURISPRUDENCE

Droit public, administratif, civil et criminel.

AHRENS (Henri). Cours de droit naturel ou de philosophie du droit, complété par des aperçus historiques et politiques. 6 édit., entièrement refondue et complétée par la théorie du droit public et du droit des gens. 2 vol. gr. in-8, XXII-330, XIV-522 p. Leipzig, Brockhaus. [848

LAWRENCE (William Beach). Commentaire sur les éléments du droit international et sur l'histoire des progrès du droit des gens de Henry Wheaton. Tome I. Gr. 8, XXVII-404 p. Leipzig, Brockhaus. [849

THONISSEN (J. J.). Etudes sur l'organisation judiciaire, les lois pénales et la procédure criminelle de l'Égypte ancienne. In-8, 72 p. Paris, Durand et Pedone-Lauriel. [850

TELFY (Joa. Bapt.). Corpus juris attici graece et latine. E fontibus composuit, commentario indicibusque instruxit. Fasc. 5-8. Lex-8, XVI-321-664 p. Pest, Lauffer. [851

HEUMANN (Dr. H. G.). Handlexicon zu den Quellen d. römischen Rechts. (*Lexique pour les sources du droit romain.*) 4e édit. augm., publiée par le Dr. Ch. A. Hesse. (en 5 livr.) 1re livr. in-8, p. 1-128. Jena, Mauke. [852

SCHULTE (Joh. Frdr.). Decretistarum jurisprudentiæ specimen. E libro Gottwicensi 88 (181) sæculo XII manuscripto. In-4, 20 p. avec Autogr. Giessen, Roth. [853

CORRET. Etude des effets de l'adjudication après surenchère, précédée de l'Exposé de la surenchère admise en droit romain. In-8, 125 p. Paris, imp. Bourdier. [854

MACHELARD (E.). Examen critique des distinctions admises soit en droit romain, soit en droit français en ce qui concerne les servitudes prédiales. In-8, IV-172 p. Paris, Durand et Pedone-Lauriel. 3 fr. [855

TAISNE (Ernest). Etude sur la lésion en droit romain et en droit français. Thèse pour le doctorat. In-8, 187 p. Paris, Retaux. [856

PETIT (Paul). Du sénatus-consulte Velléien, ou De l'intercession des femmes, en droit romain, et De l'incapacité de la femme mariée, en droit français. Thèse à la Faculté de droit de Paris. In-8, 191 p. Paris, Mornnt. [857

BRUNNER (Prof. Dr. Heinr.). Wort und Form. im altfranzösischen Process. (*Les termes et les formes de l'ancienne procédure française.*) Lex-8, 124 p. Wien, Gerold's Sohn in Comm. [858

PICOT (J. B. C.). Code Napoléon expliqué, article par article, d'après la doctrine et la jurisprudence ; suivi d'une Table analytique, à l'usage des avocats, des officiels ministériels, etc. T. 1. In-8, VIII-480 p. Paris, M. Michou, 51, boulevard Saint-Michel. 8 fr. [859

TISSOT (J.). Le mariage, la séparation et le divorce, considérés au point de vue du droit naturel, du droit civil, du droit ecclésiastique et de la morale; suivis d'une étude sur le mariage civil des prêtres. In-8, XVI-352 p. Paris, Marescq aîné. 6 fr. [860

BEAUREGARD (F. de). Le Divorce, sa moralité, son rétablissement. In-8, 32 p. Lyon, les princ. lib.; Paris, Dentu. 1 fr. [861

HÉAN. De la paternité. In-8, 516 p. Paris, Retaux. 7 fr. [862

PÉRIER (Louis-Charles). De la capacité de la femme. Thèse à la Faculté de droit de Paris. In-8, 200 p. Paris, Retaux. [863

ANQUEZ. De l'état civil des réformés de France. In-8. XV-270 p. Paris, Grassart; Meyrueis. [864

JULLIEN (Isid.). Etude sur les cours d'eau, en droit romain. De la législation des irrigations, en droit français. Thèse pour le doctorat. In-8, 233 p. Paris, Retaux. [865

STEIN (Dr. Lor.). Die Verwaltungslehre. (*La science administrative.*) 7e part. Gr. 8. Stuttgard, Cotta. [866

VALLETTE-LAGAVINIE. Manuel du conseiller municipal, contenant la nouvelle loi municipale et des instructions élémentaires d'administration et de comptabilité communale. In-18, 96 p. Paris, lib. du Petit-Journal. 1 fr. [867

Loi sur l'achèvement des chemins vicinaux et documents parlementaires relatifs à cette loi, publiés par ordre de S. E. M. Pinard, ministre de l'intérieur. In-4. 484 p. Paris, imp. impériale. [868

THOMAS (Achille). Traité de la voirie. T. 1. 1re partie. In-8, VIII-160 p. Paris, imp. Noblet. [869

GIERKE (Ger.-Assess. Doc. Dr. Otto). Das deutsche Genossenschaftsrecht. (*Le droit*

d'association en Allemagne) En 2 vol. T. Ier. Gr. 8, XXXIV-1112 p. Berlin, Weidmann. [870

ULLMANN (P.). Die Zukunft der Schuldhaft betrachtet aus dem Gesichtspunkte der neuesten französischen Gesetzgebung. (*De l'avenir de la question des dettes, considéré au point de vue de la nouvelle législation française.*) In-8, 83 p. Berlin, Hempel. [871

MAZZONI-PACIFICI (Emidio). Instituzioni di diritto civile italiano. Libro terzo. Parte I. In-8, 372 p. Firenze, G. Pellas. 8 fr. [872

BELTRANI-SCALIA (M.). Sul governo e sulla riforma delle carceri in Italia, saggio storico e teorico. In-8, 518 p. Torino. [873

BÉDARRIDE (J.). Droit commercial. Commentaire des lois sur les brevets d'invention, etc. suivi d'un appendice contenant les actes et documents officiels et législatifs. 3 vol. in-8, 1471 p. Aix, Makaire; Paris, Thorin. 24 fr. [874

GALLAND (T. L.). Code expliqué des transferts, mutations et conversions des valeurs de Bourse. Législation, jurisprudence, renseignements pratiques, formules. In-8, 452 p. Paris, Cosse, Marchal et Ce. 7 fr. 50 c. [875

BEEUGEL-DOUGLAS (R. van). Over het adelsregt in de Nederlanden. (*Droits de la noblesse en Hollande.*) In-8, 6, 137, 18 p. s'Gravenhage. [876

ROQUIÈRE (O). Eléments de l'expropriation des immeubles pour cause d'utilité publique, suivis du texte de la loi organique du 3 mai 1841. In-8, 193 p. Caen, Le Gost-Clérisse; Paris, Thorin. [877

Droit canonique.

ZAMBONI. Collectio declarationum sacræ Congregationis cardinalium sacri concilii Tridentini interpretum. T. 4. In-4 à 2 col. LXIV-688 p. Arras, Rousseau-Leroy. [878

MAURICE (F. D.). The Conscience. Lectures on Casuistry, delivered in the University of Cambridge. In-8, VIII-203 p. London, Macmillan. [879

SCIENCES ET ARTS

Philosophie.

THOMAS (S.). In Aristotelis Stagirita nonnullos libros Commentaria. Opuscula varia. Fasc. 175 à 178. In-4. Parma, Fiaccadori. [880

PLATON. Œuvres complètes. La République ou l'Etat. Traduction de Grou, revue et corrigée par M. A. Saisset. In-18 j., 520 p. Paris, Charpentier. 3 fr. 50 c. [881

JORDANUS BRUNUS (Nolanus). De umbris idearum. Ed. nova. Curavit Salvator Tugini. Gr. in-8, XXVI-178 p. Berlin, Mittler & Sohn. [882

KANT'S IMMAN., sämmtliche Werke. In chronolog. Reihenfolge. (*Les œuvres complètes de Kant. Dans leur ordre chronologique*), publiées par G. von Hartenstein. T. VI et VII. Gr. 8, XII-498 XVI-663 p. Leipzig, Voss. [883

BERGER (Samuel). F. C. Baur. Les origines de l'école de Tubingue et ses principes (1826-1844). In-8, 77 p. Strasbourg, Ve Berger-Levrault. [884

BASTIAN (Dr. A.) Beiträge zur vergleichenden Psychologie. Die Seele u. ihre Erscheinungsweisen in der Ethnographie. (*Supplément à la psychologie comparée. L'âme et ses manifestations dans l'ethnographie*). Gr. in-8, XV-288 p. Berlin, Dümmler. [885

LINDNER (Dr. Gust. Adph.). Das Problem d. Glücks. Psychologische Untersuchgn. üb. die menschl. Glückseligkeit. (*Le problème du bonheur. Etudes psychologiques sur la félicité humaine.*) Gr. in-8, XI-224 p. avec grav. dans le texte. Wien, Gerold's Sohn. [886

FIGUEROA (D. J. L.). La libertad de pensar y el catolicismo. In-4, 380 p. Madrid, lib. de la Publicidad. [887

ALIMONDA (can. prev. Gaetano). L'uomo sotto la legge del sovrannaturale. Conferenzie recitate nella Metropolitana di Genova. Vol. IV. In-8, 712 p. Genova, tip. della Gioventù. 5 fr. [888

BOBBA (Romualdo). Saggio intorno ad alcuni filosofi meno noti prima e dopo la pretesa riforma cartesiana. In-8, di pag. X-420. Benevento, stab. tip. del comm. Gaetano Nobile. Torino e Firenze, Ermanno Loescher. 4 fr. [889

Éducation.

HECKER (John). Scientific Basis of Education demonstrated, by an Analysis of Phrenological Facts. In-8, XXXVII-235 p. New-York. [890

BEER (Adf.) u. HOCHEGGER (Frz.). Die Fortschritte des Unterrichtswesens in den Culturstaaten. (*Les progrès de l'enseignement dans les Etats civilisés de l'Europe.*) T. II : la Russie et la Belgique (VI-263 p.) — Suisse (VIII-370 p.) Gr. in-8, Wien, Gerold's Sohn. [891

RAULIN (V.). Trois lettres à Mgr Dupan-

loup. In-8, 14 p. Bordeaux, imp. Gounouilhou. [892

BÜNGER (R.). Staat und Volksbindung in ihrer Wechselwirkung. (*L'éducation du peuple et le gouvernement dans leur action réciproque*). In-8, 78 p. Altona, 1869, Mentzel. [893

FRÖHLICH (Gust.). Die Schulorganisation nach den Forderungen des Staats-und Kirchenrechts, der Kultur und des Zeitgeistes. (*L'organisation des écoles selon les exigences du droit public et canonique, de la civilisation et de l'esprit du temps.*) Mémoire couronné. In-8, XIV-152 p. Iena, Costenoble. [894

CASTRO FREIRE (F. de) et FREIRE DE MACEDO (G.). Manual para o examen d'habilitação para o magisterio de instrução primaria. T. I et II. In-18 j., 822 p. Paris, Ve Aillaud. Guillard, et Ce. 16 fr. [895

Politique. Diplomatie.

GERLAND (Lehr. Dr. Geo.) Ub. das Aussterben der Naturvölker. (*De l'extinction des peuples sauvages.*) Gr. in-8, X-145 p. Leipzig, F. Fleischer. [896

BOYSSET (Ch.). Catéchisme du XIXe siècle. In-18 j., 263 p. Paris, Degorce-Cadot. 3 fr. 50 c. [897

WRECH (Frdr. von). Geschichte der badischen Verfassung. Nach amtl. Quellen. (*Histoire de la constitution de Bade. D'après les sources officielles*). Lex.-8, VII-202 p. Carlsruhe, Bielefeld. [898

HEMPEL (Jean). La presse dans ses rapports avec le développement social (*en polonais*). Varsovie, Sennewald. [899

Annales du Sénat et du Corps législatif, suivies d'une Table analytique. T. VIII. In-4 à 2 col., 364 p. Paris, administration du Moniteur. [900

Economie politique et sociale. Statistique.

BERTULUS (Dr Ev.). Economie sociale. L'athéisme du XIXe s. devant l'histoire, la philosophie médicale et l'humanité. In-8, X-520 p. Paris, Ve J. Renouard. 7 fr. 50 c. [901

CASTAN (l'abbé Em.). Du Progrès dans ses rapports avec l'Eglise. In-8, 366 p. Paris, Jouby et Roger. [902

CALLIAS (J. de). Du travail des enfants dans les lycées et les colléges. In-8, 16 p. Paris, imp. Balitout, Questroy et Ce. 1 fr. [903

DUPOUR (G.) et TAMBOUR (E.). Traité pratique des ateliers insalubres, dangereux ou incommodes. In-8, 268 p. Paris, Cosse, Marchal et Ce. [904

BIXON (P.). Les bienfaits de l'association et documents sur quelques sociétés coopératives. In-8, X-61 p. Paris, Dentu. Tiré à 250 ex. [905

MINGHELLI VAINI (G.). L'individuo, lo stato e la società, ovvero proposta d'un codice sull'assistenza pubblica. In-8, 824 p. Firenze G. Boncompagni. 12 fr. [906

BOURON (A.). Guerre au crédit, ou considérations sur les dangers de l'emprunt. In-8, LVII-434 p. Paris, Guillaumin et Ce. 5 fr. [907

ENJUBAULT (E.). De la réforme cadastrale et du crédit de la propriété foncière. In-8, 94 p. Toulouse, imp. Bonnal et Gibrac. [908

Vérité (la) sur le régime économique de la France. Discours de MM. Kolb-Bernard, Jules Brame, Thiers, Pouyer-Quertier. In-18 j., 269 p. Paris, Degorce-Cadot. [909

Instruction générale sur le service des postes. Juillet 1868. In-4, XVI-1128 p. Paris, imp. impériale. [910

Industrie. Finances. Commerce, etc.

PAGE (H.). Nouveau Guide de la correspondance commerciale. In-8, XII-484 p, Paris, Garnier frères. [911

GOSCHLER. Traité pratique de l'entretien et de l'exploitation des chemins de fer, T. 4. Service de l'exploitation. Administration. In-8, XX-688 p. Paris, J. Baudry. [912

WETLI (K.), Grundzüge e. neuen Locomotivsystems f. Gebirgsbahnen m. Besugnahm auf die schweizerische Alpenbahnfrage. (*Principes d'un nouveau système de locomotive pour les chemins de fer de montagnes se rapportant à la question du chemin de fer des Alpes suisses.*) Lex.-8, VII-72 p. avec 1 pl. Zürich, Verlags-Magazin. [913

VIGNOTTI (A.). Coup d'œil sur les richesses métallurgiques du Mexique. In-8, 160 p Paris, Gauthier-Villars. [914

Etudes sur l'Exposition de 1867. Annales et archives de l'industrie au XIXe siècle, nouvelle technologie des arts et métiers, des manufactures, de l'agriculture, des mines, etc. E. Lacroix, directeur de la publication. T. 5. In-8, VIII-440 p. et 47 pl. Paris, E. Lacroix. 20 fr. [915

BILBAUT (Théoph.). Revue de l'exposition universelle de 1867. L'Espagne, la Grèce et la Roumanie. In-8, 71 p. Paris, Dentu. [916

LAVERGNE (C.). Le département de l'Allier à l'Exposition universelle de 1867. In-8, XV-188 p. Moulins, imp. Desrosiers. [917

VILLENEUVE (J. C. de). Relatorio sobre a Exposição universal de 1867. T. 1. In-8. CLXXI-314 p. Paris, imp. Claye. [918

GALLOIS (N.). Les curiosités de l'Exposition maritime internationale du Havre. In-18 j. 232 p. Paris, P. Dupont. 1 fr. 25 c. [919

VALOUS (Vital de). Etienne Turquet et les origines de la fabrique lyonnaise. Recherches et documents sur l'institution de la Manufacture des étoffes de soie (1466-1536). Notice historique, accompagnée d'une généalogie de la famille Turquet. In-8, 68 p. Lyon, Brun. [920

THORE (Dr.). Les anciennes fabriques de faïence et de porcelaine de l'arrondissement de Sceaux. In-8, 24 p. et pl. Paris, P. Dupont. [921

BALLING (Carl. A. M.). Die Eisenindustrie Böhmens. Geschichtlich, statistisch. *L'industrie du fer en Bohême, au point de vue historique et statistique*. Gr. 8, 111 p. Prag, Calve in Comm. [922

Délégation des ouvriers relieurs. Exp. universelle de 1867. 1re partie. La Reliure aux expositions de l'industrie (1798-1863.) In-18 j., XXVII-278 p. Paris, M. Clémence, 19, rue des Juifs. [923

ZOÉGA (F. S.). Manuels-Roret. Nouveau Manuel complet du fabricant de sucre et du raffineur. Ouvr. entièrement nouveau, acc. de vign. et de pl. In-18, IV-492 p. Paris, Roret. 3 fr. 50 c. [924

FONTENELLE (de) et MALEPEYRE. Manuels-Roret. Nouveau manuel complet du vinaigrier, la fabrication des vinaigres, de l'acide pyroligneux et des acétates, contenant les formules des divers vinaigres composés en usage pour la table; suivi du Manuel du moutardier. Nouv. éd., mise au courant de l'industrie actuelle, entièrement refondue et ornée de vignettes. In-18, IX-404 p. Paris, Roret. 3 fr. 50 c. [925

Physique et Chimie.

CABIAC (l'abbé H.). Cours élémentaire de physique, à l'usage des petits séminaires et des écoles; 2e partie. Electricité, Magnétisme. Gr. in-18, 245-943 p. Paris, Delagrave et Ce; Nîmes, Giraud. [926

FABRE (J. H.). Notions de physique rédigées conformément aux programmes officiels de 1866. 2e année. In-18 jésus, 554 p. Paris, Delagrave et Ce. [927

GOSSIN (H.). Notions préliminaires de physique. Ouvrage rédigé conformément aux programmes officiels de 1866 pour l'enseignement secondaire spécial (1re année). In-18 j., IX-299 p. Paris, L. Hachette et Ce. 3 fr. [928

POIRÉ (Paul). Leçons de physique, à l'usage des élèves de la classe de philosophie et des candidats au baccalauréat ès lettres. In-18 j., XII-388 p. Paris, Delagrave et Ce. [929

VACCA (E.). Physique générale et appliquée. 1re année. In-18 j., 191 p. Paris, V. Masson. [930

BÄHR (Prof. Joh. Karl.). Der dynamische Kreis. Die natürl. Reihenfolge der Elemente u. zusammengesetzten Körper als Resultat der Beobachtg. ihrer dynam. Wirksamkeit. Kraftäusserungen polarisirter Körper. (*La sphère d'activité de la dynamique. L'enchainement naturel des éléments et des corps combinés, résultat des observations faites sur leur dynamique. Les variations de la force des corps polarisés.*) 7e livr. avec 2 pl. lith. Gr. 4. VIII-425-522. Dresden, Türk. [931

VERDET (E.). Œuvres. Théorie mécanique de la chaleur; par MM. Prudhon et Violle. T. 1. In-8, CXLVIII-335 p. Paris, V. Masson. [932

ROLOFF (J. F.). Der Elektromagnetismus, insbesondere als Triebkraft, sowie mehrere neue elektromagnetische Maschinen, Wagen und Locomotiven. (*L'électro-magnétisme, considéré principalement comme force motrice, et la description de plusieurs nouvelles machines, voitures et locomotives mues par l'électro-magnétisme.*) In-8, XV-192 p., avec 8 pl. Berlin, Springer. [933

CANEVA (L.). Studi sulla teoria della luce, ricerche intorno alle leggi degli elementi cosmici, materiali ed eterei, e loro rapporti reciproci. In-8, 147 p. e tav. litogr. Piacenza, tipog. Francesco Solari. 4 fr. [934

GORUP-BESANEZ (E. F. v.). Lehrbuch der Chemie. (*Manuel de chimie*). 1er vol. (*Chimie inorganique*). 3e éd. en 3 vol. XXVIII-676 p. avec fig. Braunschweig, Vieweg & Sohn. [935

MALY (Rich. H.). Grundzüge der modernen Chemie für Mediciner, Pharmaceuten und Chemiker. (*Eléments de chimie moderne à l'usage des médecins, pharmaciens et chimistes*). In-8, XIV-562 p., avec fig. Wien, Braumüller. [936

SELL (Eug.). Grundzüge der modernen Chemie. (*Eléments de chimie moderne.*) T. 1. In-8. IV-455 p., fig. dans le texte. Berlin, Hirschwald. [937

CASSELMANN (Arth.). Die Analyse des Harns. (*L'analyse de l'urine*). In-16, XII-64 p. avec 3 pl. St-Pétersburg, Münx. [938

KÜHLER (Dr. Herm.). Chemische Untersuchungen üb. die fälschlich Hirnfette genannten Substanzen u. ihre Zersetzungsproducte. (*Etudes chimiques sur les substances nommées à tort cérébrines, et sur les résultats de leur analyse.*) Gr. 8. VIII-85 p. avec fig. Halle, Pfeffer. [939

KNOP (W.). Der Kreislauf des Stoffs. Lehrbuch der Agricultur-Chemie. (*Les variations de la matière. Manuel de chimie agricole.*) In-8, XIII-1234 p. Leipzig, Haessel. [940

RESCHARDT (Osc.), et STÜRENBURG (Carl.). Lehrbuch der mikroskopischen Photographie mit Rücksicht auf naturwissenschaftliche Forschungen. (*Manuel de photographie microscopique, avec considérations sur les recherches physiques*). Avec 4 photogr. Gr. in-8, XVI-76 p. Leipzig, Quandt & Hændel. [941

Sciences naturelles.

HUMBOLDT (A. de.). Tableaux de la nature. Trad. de M. Ch. Galuski, la seule complète et approuvée par Humboldt. Nouv. éd. augmentée de notes biographiques et ornée de vues pittoresques et de cartes scientifiques. In-8, XV-720 p. Paris, Morgand. 10 fr. [942

GYRA (Ant. von). Entwicklung des Kosmos aus dem Wesen der Urmaterie unter der Controle der Erfahrung. (*Formation de l'univers, des éléments de la matière primitive, sous le contrôle de la science expérimentale.*) Guide indispensable pour l'étude spéciale de la nature. T. I, 3e livr. Gr. in-8, p. 91-154. Wien, Gerold's Sohn. [943

NADAULT de BUFFON (H.). L'Homme physique chez Buffon, ses maladies, sa mort. In-8, 51 p. Paris, imp. Thunot et Ce. [944

WOOD (Rev. J. G.). Natural History of Man. Being an Account of the Manners and Customs of the Uncivilized Races of Men. Africa. Illustrated. Roy. In-8 VIII-774 p. London, Routledge. [945

CARUS (Prof. Jul. Vict.). u. GERSTÄCKER (Doc. C. E. A) Handbuch der Zoologie. (*Manuel de zoologie.*) En 2 vol. t. 1er, 1re part. Gr. in-8, II-432 p. Leipzig, Engelmann. [946

MÜLLER (Adf. et K.). Wohnungen, Leben und Eigenthümlichkeiten in der Thierwelt. (*Habitation, vie et singularités du monde animal.*) Liv. 5-10, in-8, p. 193-480, avec illustr. Leipzig, Spamer. [947

BRANDT (Joa Frdr.). Symbolae sirenologicae. Fasciculus II et III. Sirenionum, Pachydermatum, Zeuglodontum et Cetaceorum ordinis osteologia comparata, nec non Sirenionum generum monographiae. Imp.-4, III-384 p. avec 9 pl. St-Petersbourg; Leipzig, Voss. [948

NINNI (Al. P.). Synopsis faunae italicae. Sinossi della fauna italica del principe C. L. Bonaparte. Fasc. 1, in-8, 96 p. Venezia, tip. Antonelli. [949

POLLEN (Fr.-P.-L.), et DAM (D.-C. van). Recherches sur la faune de Madagascar et de ses dépendances. 2e livr. 2-3. In-4, p. 41-144, avec 16 pl. Leide, 1867-68. [950

CARTERON (Anatole.). Causeries sur l'histoire naturelle, oiseaux et papillons, guide pédestre de la Bourgogne aux Pyrénées. In-18 j., 186 p. Paris, Didier et Ce, 2 fr. [951

FITZINGER (Dr. Leop. Jos.). Kritische Untersuchungen üb. die der natürlichen Familie der Spitzmäuse (Soricos) angehörigen Arten. (*Études critiques sur les genres appartenant à la famille des musaraignes. (soricos).* 2e part. Lex.-8, 90 p. Wien, Gerold's Sohn. [952

SCHENDACHER (Dr. Frz.). Ichthyologischer Bericht üb. e. nach Spanien u. Portugal unternommene Reise. (*Rapport ichthyologique sur un voyage entrepris en Espagne et en Portugal*). 5e fasc. avec 6 pl. lith. In-8, 74 p. Wien, Gerold's Sohn. [953

BOURGUIGNAT (J. R.). Histoire malacologique de la régence de Tunis. In-4, 28 p. une pl. et une carte coloriée. Paris, Challamel aîné. 6 fr. [954

QUENSTEDT (Prof. Dr.). Schwabens Medusenhaupt. (*La tête de Méduse de Souabe.*) Gr. in-8, 73 p., avec 1 tableau en 4 ff. in-fol. Tübingen, Haupp. [955

GEMMINGER (Dr. et B. de HAROLD). Catalogus coleopterorum hucusque descriptorum synonymicus et systematicus. En 9 vol. Tom. I. Cicindelidae-Carabidae. Lex.-8, XXXVI-432 p. München, Gummi. [956

REDTENBACHER (Dr. Ludw). Reise der österreichischen Fregatte Novara um die Erde in den J. 1857, 1858, 1859 unter den Befehlen d. Commodore B. v. Wüllerstorf-Urbair. Zoologischer Theil. 2 Bd. Coleopteren. (*Voyage de la frégate autrichienne Novara autour de la terre en 1857, 1858, 1859 sous le commandement du commodore B. de Wüllerstorf-Urbair, Partie zoologique, t. II, les Coléoptères.*) Avec 5 pl. lith. Gr. in-8, IV-249 p. Wien. 1867, Gerold's Sohn in Comm. [957

SCHINER (y. Dr. J. R.). Zoologischer Theil. Diptera. (*Partie zoologique. Les diptères.*) Avec 4 pl. lith. Gr. in-4, VI-388 p. Ibid. in Comm. [958

SEMPER (Dr. C.). Reisen im Archipel der Philippinen. (*Voyage dans l'archipel des Philippines*). 2e part. Résultats scientifiques. T. 1er Holothuries; 4e fasc. avec 13 pl. lith. Gr. 4, p. 101-117 et 13 ff. Leipzig, Engelmann. [959

BOURGUIGNAT. Note complémentaire sur diverses espèces de mollusques et de mammifères découverts dans une caverne, près de Vence, à propos d'une communication faite à l'Institut par M. Milne-Edwards. In-8, 12 p. Paris, imp. Ve Bouchard-Huzard. [960

TOURNIER (Henri). Description des Dascillides du Bassin du Léman. Gr. 8, 96 p. avec 4 pl. dont 3 color. Basel, Georg. [961

GERSTAECKER (Privatdoc. Dr. A.). Bericht üb. die wissenschaftlichen Leis-

tungen im Gebiete der Entomologie während der J. 1865 u. 1866. (*Compte rendu des travaux scientifiques du domaine de l'entomologie en 1865 et 1866.*) 1re part. Gr. 8, 188 p. Berlin, Nicolai. [962

SNELLEN VAN VOLLENHOVEN (S. C.). Essai d'une faune entomologique de l'archipel Indo-Néerlandais. 3e monographie : famille des pentatomides. 1re part. In-4, 5, 54 p. avec 4 pl. color. La Haye. [963

CLAVAUD (A.). De la fécondation dans les végétaux supérieurs. In-18, 82 p. Moussin; Paris, L. Hachette. 25 c. [964

WITTSTEIN (G. C.). Anleitung zur chemischen Analyse von Pflanzen und Pflanzentheilen auf ihre organischen Bestandtheile. (*Guide d'analyse chimique des plantes et de leurs organes.*) In-8, VII-356 p. Nördlingen, Beck. [965

RABENHORST (L.). Die Algen Europa's. (*Les Algues de l'Europe.*) Livr. 190-206. In-8, fig. Dresden. [966

RABENHORST (L.). Flora europæa Algarum aquæ dulcis et submarinæ. Fasc. I-II, cum figuris. In-8, 319 p. et p. 1-320, XX p. et 320-461, avec portr. Leipzig, Kummer. [967

RABENHORST (Dr. L.). Lichenes europæi exsiccati. Fasc. 23-30. Gr. in-8, 25 p. avec pl. explicat. Dresden. [968

REICHENBACH (Dr. H. G. Ludw.) & REICHENBACH (Dr. H. Gust.). Deutschlands Flora m. höchst naturgetreuen Abbildgn. (*La flore de l'Allemagne, avec des dessins très-fidèles d'après nature*). Nr. 271-274. Gr. 4, 40 pl. et 6 p. de texte. Leipzig, Abel. [969

SCHLECHTENDAHL (D. F. L. von), LANGETHAL (L. E.). et SCHENK (E.). Flora von Deutschland. (*La flore de l'Allemagne*). T. XXI, livr. 3-8. In-8, 120 p., avec 60 pl. color. Iena, 1867-68, F. Manke. [970

SEUBERT (M.). Excursionsflora für der südwestliche Deutschland. (*La flore de l'Allemagne méridionale et occidentale.*) In-16, LVI-282 p. Stuttgart, Maier. [971

WALPERS (Dr. Guil. Gerard). Annales botanices systematicæ. Tom. VII. Et s. t. Addenda ad litteraturam botanicam annorum 1856-1866. Auctore Dr. Carolo Mueller. Fasc. 1. Gr. 8, VIII p. 1-160. Leipzig, Abel. [972

MARTIUS (Dr. Carl Frdr. Phil. von). Flora Brasiliensis sive enumeratio plantarum in Brasilia hactenus detectarum. Fasc. 44-46. Gr. Fol. 44. 336 p. et 44 lith. 45, 46, 103 p. et 25 lith. Leipzig, F. Fleischer in Com. [973

DAUBRÉE (A.). Substances minérales. In-8, 340 p. Paris, Dunod. (Extrait des Rapports du Jury international de l'Exposition universelle de 1867.) [974

SCHRAUF (Alb.). Lehrbuch der physikalischen Mineralogie. (*Précis de minéralogie physique.*) T. II, in-8, VI-426 p., 132 fig. dans le texte. Wien, Braumüller. [975

JACQUOT (E.), TERQUEM (O.) et BARRÉ. Description géologique et minéralogique du département de la Moselle. In-8, VII-494 p. et 5 pl. Paris, imp. Raçon et Ce. [976

ETTINGSHAUSEN (Prof. Dr. Const. Ritter von). Die fossile Flora d. Tertiär-Beckens v. Bilin. (*La flore fossile du bassin tertiaire de Bilin.*) 2e part., avec 9 pl. lith. Gr. 4, 54 p. Wien, Gerold's Sohn in Comm. [977

SEMPLITZ (Geo.). Die Otiorhynchiden s. str. nach den morphologischen Verwandtschaftsverhältnissen ihres Hautsceletes vergleichend dargestellt. (*Les otiorhynchides décrits et comparés d'après les rapports morphologiques de leur squelette*). Gr. 8. IV-153 p. Berlin. Leipzig, F. Fleischer. [978

Agriculture et Horticulture.

Enquête agricole. 2e série. Enquêtes départementales, 17e circonscription. Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées, Landes. Ministère de l'agriculture, du commerce et des travaux publics. In-4, 500 p. Paris, imp. impériale. [979

CORNEWINDER (B.). L'Agriculture flamande à l'Exposition universelle de 1867. Rapport sur l'exposition agricole collective du département du Nord. In-8, 205 p. Lille, imp. Blocquel-Castiaux. [980

LECLAIRE. Les causeries d'un maire avec ses administrés, du 21 septembre 1867 au 30 mai 1868, en vue de former une association agricole et industrielle entre tous les habitants d'une commune. In-4, VIII-276 p. Paris, lib. Ve Bouchard-Huzard. 4 fr. [981

BERNARD'S TREES, consisting of Studies of Trees from Nature. In 3 parts. Fol. Winsor & Newton. [982

TODD (S. E.). American Wheat Culturist; a Practical Treatise on the Culture of Wheat. Illustrated. 8vo, 432 p. New-York. [983

LÖFFELBOLZ-COLBERG (Frdr. Frhr. von). Forstliche Chrestomathie. (*Chrestomathie forestière.*) Gr. 8, VIII-362 p. Berlin, Springer. [984

Sciences médicales.

Dictionnaire encyclopédique de sciences médicales. Directeur : A. Dechambre. Avec fig. dans le texte. 2e série. T. 1. 1re partie. LAB-LAN. In-8, 400 p. Paris, V. Masson. 6 fr. [985

Mémoire de l'Académie impériale de médecine. T. 28. 2e partie. Avec 20 fig. In-4, CXCIV-CCCXXXIX-273-439 p. Paris, J. B. Baillière. [986

FLEURY (J.). Quelques-unes de nos conversations médicales, etc. In-8, 248 p. Toulon, imp. Vincent. [987

HERODIANI TECHNICI reliquiae. Emendavit, explicavit Aug. Lentz. Tom. II. Fasc. 1. Reliqua scripta prosodiaca pathologiam orthographica continens. Lex-8. v-611 p. Leipzig; Teubner. [788

SIMEONIS SETHI syntagma de alimentorum facultatibus, ed. Bernh. Langkavel. In-8, IX-156 p. Leipzig, Teubner. [989

STEINSCHNEIDER (M.). Donnolo. Pharmakologische Fragmente aus dem 10 Jahrhundert, nebst Beiträgen zur Literatur der Salernitaner. (*Donnolo. Fragments pharmacologiques du xe siècle, avec appendices pour servir à la littérature des Salernitains; principalement d'après les sources hébraïques manuscrites. Publié pour la première fois.*) In-8, IV-244 p. Berlin, Beenzian. [990

BURGGRAEVE. Etudes médico-philosophiques sur Joseph Guislain. In-8, 500 p. Bruxelles, 1867. [991

JOUSSET (Dr P.). Eléments de médecine pratique contenant le traitement homœopathique de chaque maladie. 2 vol. in-8, 1091 p. Paris, J. B. Baillière et fils. 15 fr. [992

BENEDICT (Mr.). Elektrotherapie (*Electrothérapie*). 1re part. In-8, XVI-249 p. avec 1 pl. et grav. dans le texte. Wien, Tendler & Ce. [993

LAZANSKY (Adf.). Compendium der Pathologie und Therapie der localen inneren Krankheiten. (*Compendium de pathologie et thérapie des maladies locales intérieures.*) In-8, XII-627 p. Erlangen, Enke. [994

PRIMAVERA (G.). Manuale di chimica clinica esposta in modo facile e ragionato. Vol. I. In-8, 263 p. Napoli, tip. Vitale. [995

STROMEYER (Dr. Louis). Handbuch der Chirurgie. (*Manuel de chirurgie*). T. II. 4e part. Gr. in-8, p. 813-1121. Freiburg i. Br., Herder. [996

GIRARD (Dr Marc). De la kélotomie sans réduction, nouvelle méthode opératoire de la hernie étranglée. In-8, 280 p. Paris, J.-B. Baillière. [997

SCANZONI (F. W. von). Beiträge zur Geburtskunde und Gynäkologie. (*Supplément à l'art des accouchements et à la gynécologie*). T. V. 1re livr. In-8, IV-191 p., avec 7 pl. lith. Würzburg, Stahel. [998

PRIMAVERA (G.). Trattato di operazioni chirurgiche con completa iconografia chirurgica intercalata nel testo. Vol. I e II. In-8. 1163 p. Napoli, Vitale. [999

BROCA (Paul). Mémoire sur les crânes des Basques de Saint-Jean-de-Luz, suivi de recherches sur la comparaison des indices céphaliques sur le vivant et sur le squelette. In-8, 83 p. Paris, V. Masson. [1000

COTARD (Dr. J.). Etude sur l'atrophie partielle du cerveau. In-8, 103 p. et 2 pl. Paris, Lefrançois. [1001

FRÉDAULT (F.). Des hémorroïdes. In-8, 270 p. Paris, J. B. Baillière. [1002

LAISNÉ (N.). Du massage, des frictions et manipulations appliquées à la guérison de quelques maladies. In-8, VIII-176 p. Paris, V. Masson. [1003

MAHON. Considérations sur le traitement des teignes. In-8, 97 p. Paris, J. B. Baillière. [1004

MATTON (Dr.). De la rage chez l'homme et chez les animaux. Mémoire. In-8, 99 p. Besançon, imp. Jacquin. [1005

MÉPLAIN (Dr. F.). Du café, étude de thérapeutique physiologique. In-8, 102 p. Paris, Leclerc. [1006

BRAUNE (Prof. Dr. W.). Topographisch-anatomischer Atlas. Nach Durchschnitten an gefrornen Cadavern. (*Atlas topographique et anatomique. D'après des moyennes de cadavres gelés.*) 3e livr. imp. fol., 5 pl. color. et 10 p. de texte avec illustr. Leipzig, Veit & Co. [1007

BRUHNS (Prof. Dr. Vict. von). 23 neue Beobachtungen v. Polypen d. Kehlkopfes. (*Vingt-trois nouvelles observations sur les polypes du larynx*). Avec 50 fig. Gr. in-8, X-156 p. Tübingen, Laupp. [1008

DUSCH (Theod. v.). Lehrbuch der Herzkrankheiten. (*Manuel des maladies du cœur*). In-8, VIII-380 p. avec 41 fig. Leipzig, Engelmann. [1009

HOFFERT (Dr. J. H.). Kritik der hauptsächlichsten gegen Kuhpocken-Impfungen angeführten Einwürge. (*Critique des principales objections alléguées contre la vaccination*). Lex.-8, 62 p. Danzig, Kafemann. [1010

RANKE (Priv. Doc. Dr. Johs.). Die Lebensbedingungen der Nerven als Fortsetzg. der Studien üb. Tetanus. (*Conditions vitales des nerfs*. Pour faire suite à ses études sur le tétanos.) Gr. in-8, VIII-181 p. Leipzig, Engelmann. [1011

WUNDERLICH (C. A.). Das Verhalten der Eigenwärme in Krankheiten. (*La conduite de la chaleur naturelle dans les maladies.*) In-8, VIII-384 p., avec 40 grav. et 7 pl. Leipzig, O. Wigand. [1012

SCHEFFLER (Herm.). Die Theorie der Augenfehler und der Brille. (*Théorie des défauts des yeux et celle des lunettes*). In-8, III-191, avec 68 fig. Wien, Braumüller. [1013

BRUCH (R.). Le choléra ou la peste noire, son origine et ses conditions de développement. In-8, 500 p. Bruxelles, 1867. [1014

FAUVEL. Le Choléra, étiologie et prophy-

laxie, origine, endémicité, transmissibilité, propagation, mesures d'hygiène, mesures de quarantaine, etc. Avec une carte coloriée indiquant la marche du choléra en 1865. In-8, x-673 p. Paris, J. B. Baillière. [1015

Colera (Il) in Milano nell'anno 1867. Relazione della commissione straordinaria di Sanità. In-4, 142 p. con una carta idrografica della città di Milano. Milano, tip. Pirola. [1016

Scotti (Dr. Gib.). Sul cholera che l'anno 1867 invase la città e provincia di Como. In-4, 92 p. Como, C. A. Ostinelli. [1017

Gilbert (E.). Œuvres diverses. Essai historique sur les poisons, suivi d'une esquisse sur la pharmacie au moyen âge et d'une dissertation sur la manne du désert. In-8, v-214 p. Moulins, Fudez frères. [1018

Mangin (Arthur). Les Poissons. Illustrations par Gerlier et Freeman. In-8, 356 p. Tours, Mame et fils. [1019

Brochard (Dr.). De l'allaitement maternel étudié aux points de vue de la mère, de l'enfant et de la société. Conseils aux pères et aux mères de famille. In-18 j., xvi-200 p. Paris, Maillet; J. B. Baillière et fils. 2 fr. [1020

Gallard (Dr T.). Notions d'hygiène à l'usage des institutions primaires (quatre conférences faites à la Sorbonne en 1867). In-8, 107 p. Paris, L. Hachette. [1021

Armbrecht (A.). Lehrbuch der Veterinär-Chirurgie. (*Manuel de chirurgie vétérinaire*). 2e livr. In-8, p. 161-230. Wien, Braumüller. [1022

Böhm (K.). Die homöopatischen Thier-Arzneimittel, der Bereitung, physiologische Wirkung und klinische Anwendung. (*La méthode homœopathique dans le traitement des animaux; la préparation des médicaments, leur action physiologique et leur application*). In-8, xvi-215 p. Wien, 1867, Braumüller. [1023

Mathématiques et Art militaire.

Fabre (J. Henri). Le Ciel. In-18 j., vi-329 p. Paris, Delagrave et Ce. 2 fr. [1024

Fischer (Ph.). Untersuchungen über die Gestalt der Erde. (*Recherches sur la forme de la terre.*) In-8, viii-320 p. Darmstadt, Diehl. [1025

Littrow (Dir. Carle von). u. Weiss (Adjunct Edm.). Metorologische Beobachtungen an der k. k. Sternwarte in Wien von 1775-1855 (*Observations météorologiques faites à l'observatoire impérial de Vienne de* 1775 *à* 1855). 5e vol. 1839-1855. In-8, xii-410 p. Wien, 1866, Wallishausser'sche Buchh. in Comm. [1026

Dostor (Dr. Geo.). Propriétés nouvelles des quadrilatères en général avec application aux quadrilatères inscriptibles, circonscriptibles, etc. Gr. 8. iii-109 p. Greifswald, Koch. [1027

Day (Rev. Henry George, M. A.). Properties of Conic Sections proved Geometrically. Part. 1. The Ellipse, with an ample Collection of Problems. Post 8vo, 100 p. Macmillan. [1028

Mayr (Prof. Dr. Aloys). Der integrirende Factor u. die particularen Integrale m. besonderer Anwendung auf die linearen Differenzial-Gleichungen. Prolegomena zur Theorie der Integration. (*Le facteur intégrant et les intégrales particulières appliqués aux équations différentielles, linéaires. Prolégomènes pour la théorie de l'intégration*). Lex-8, iv-140 p. Würzburg, Kellner. [1029

Gallina (J. V.). Betrachtungen über die Organisation u. Verwaltung der Heere u. üb. die Heerrichtungen am Kriegsschauplatze. (*Considérations sur l'organisation et l'administration des armées et sur les directions à leur donner sur le théâtre de la guerre.*) 2e part. avec 1 carte lith. Gr. 8, iii-140 p. Wien, Gerold's Sohn. [1030

Denison (Lieut.-Col. G. T. Jun.). Modern Cavalry : its Organization, Armament, and Employment in War. With an Appendix containing Letters from Generals Fitz Hugh Lee, S. O. Lee, J. L. Rosser, of the Confederate States' Cavalry. Post 8vo, Bosworth. [1031

See-Karten der deutschen Nordsee-Küste. Hrsg. vom Marine-Ministerium. (*Cartes marines des côtes allemandes de la mer du Nord. Publiées par le ministère de la marine*). Imp. Fol. Berlin, D. Reimer. [1032

Ludinghausen (von). L'armée prussienne, son organisation, ses différents services, trad. par F. Timmerhaus. In-8, 349 p. Bruges. [1033

Tackels (C. J.). Armes de guerre; étude pratique sur les armes se chargeant par la culasse; les mitrailleurs et leurs munitions. In-8, 220 p. et 7 pl. Bruxelles. [1034

Beaux-Arts.

Herdtle (Prof. Ed.). Vorlagen-Werk f. den Elementar-Unterricht im Freihandzeichnen. (*Ouvrage proposé pour l'enseignement élémentaire du dessin.*) Imp. Fol., 84 pl. dont 24 color. gr. in-4, 28 p. de texte gr.-8. Stuttgart, 1864, Nitzschke in Comm. [1035

Jameson (Mrs). Memoirs of early Italian Painters, and of the progress of painting in Italy. Cimabve to Bassano. In-8, xix-328 p. London. [1036

Brunn (Heinr.). Beschreibung der Glyptothek König Ludwig's I. zu München. (*Description de la glyptothèque du roi Louis I, à Munich.*) In-16, vi-275 p. München, Ackermann in Comm. [1037

ANDRESEN (Dr. Andr.). Die deutschen Maler-Radirer d. 19 Jahrh. nach ihren Leben u. Werken. (*Les peintres graveurs allemands du* XIX*e siècle d'après leur vie et leurs œuvres.*) 2 vol. 2 part. Gr. in-8, p. 221-357. Leipzig, R. Weigel. [1038

SZCZEPANSKI. Arthur Grottger. Episode de l'histoire de l'art en Pologne (*en polonais*). Cracovie, imp. universitaire. [1039

FEUILLET DE CONCHES (E.). William Hogarth. In-8, 34 p. (Extr. de la Gazette des beaux-arts.) Paris, imp. Claye. [1040

PAUL (Oscar). Geschichte des Claviers vom Ursprunge bis zu den modernsten Formen dieses Instruments. (*Histoire du piano depuis son invention jusqu'aux modèles les plus récents de cet instrument, avec un aperçu de la section de musique à l'exposition de Paris de* 1867.) In-8, v-256 p. avec illustr. Leipzig, Payne. [1041

TAPPERT (W.). Musikalische Studien. (*Etudes musicales*). In-8, III, 252 p. Berlin, Guttentag. [1042

UNGEWITTER (D.). Die Tanz-musik in ihrem Einflusse auf die moderne Musik und in ihrer culturhistorischen Entwiklung. (*La musique de danse. Son influence sur la musique moderne, et l'histoire de son développement au point de vue de la civilisation.*) Gr. in-16, 176 p. Leipzig, Matthes. [1043

WAGNER (Ernst David). Musikalische Ornamentik, odor die wesentlichen Verzierungs-Manieren im Vortrage der Vokal-u. Instrumental-Musik gründlich erläut. (*L'ornementation musicale, ou définition approfondie des fioritures essentielles à mettre dans la musique vocale et instrumentale*). Gr. in-8, VIII-272 p. Berlin, 1869, Schlesinger. [1044

KANNGIESSER (Dr. Gust.). Die Stellung Moses Mendelssohn's in der Geschichte der Aesthetik. (*La place de Moïse Mendelssohn dans l'histoire de l'esthétique.*) In-8, VIII-115 p. Frankfurt a. M., Boselli. [1045

BELLES-LETTRES

Philologie. Linguistique.

MULLER (M.). Nouvelles leçons sur la science du langage. Trad. de l'anglais, avec l'autorisation de l'auteur, par M. G. Harris et M. G. Perrot. T. 2. Influence du langage sur la pensée. Mythologie ancienne et moderne. In-8, VII-357 p. Paris, Durand et Pedone-Lauriel. 7 fr. [1046

MULLER (Max, M. A.). On the Stratification of Language. Sir Robert Rede's Lectures, delivered in the Senate House before the University of Cambridge, on Friday, May 29, 1868. In-8, 44 p. London, Longmans. [1047

ARNAUD (E.). Symbolisme de l'alphabet hébreu. In-8, 15 p. Paris, Meyrueis. [1048

BOHTLINGK (Otto), & ROTH (Rud.). Sanskrit-Wörterbuch. (*Dictionnaire de sanscrit*). 38e livr. Imp.-4, p. 1441-1678 St-Petersburg. Leipzig, Voss. [1049

THRING (E. M. A.). Exercises in Grammatical Analysis. Clarendon Press Series. In-12, 224 p. [1050

GELMETTI (Luigi). La questione della lingua italiana dopo la relazione di Alessandro Manzoni. In-8. Milano, tip. Bernardoni, 1 fr. 25. [1051

FAVRE (L.). Glossaire du Poitou, de la Saintonge et de l'Aunis. Précédé d'une introduction sur l'origine, le caractère, les limites, la grammaire et la bibliographie du patois poitevin et saintongeois. In-8, LXXXIV-360 p. Niort, Robin et Favre. 8 fr. [1052

DITSCHEINER (Jos. Alois.). Grammatisch-orthographisch-stilistisches Handwörterbuch der deutschen Sprache. (*Dictionnaire de la langue allemande pour la grammaire, l'orthographe et le style.*) 2e édit. rev. et aug. par V. K. Schmuck. (En 20 livr., 1re livr. Gr. in-8, p. 1-48. Weimar, K. Voigt jun. [1053

VAILLANT (A.). Grammaire, dialogue et vocabulaire de la langue des Bohémiens ou Cigains. In-8, 157 p. Paris, Maisonneuve et Ce. 2 fr. 50 c. [1054

PFIZMAIER (Dr Aug.). Der Almanach der kleinbambusfarbigen Schalen, ein Beitrag zur Kenntniss der Mundart von Jedo. (*Le calendrier des écorces colorées du bambou, essai sur la connaissance du dialecte de Jedo.*) Gr. in-4, 70 p. Wien, Gerold's Sohn. [1055

Lettre adressée à l'Académie française par la Société des correcteurs, à l'occasion de la prochaine édition du Dictionnaire, et réponse de M. Villemain, secrétaire perpétuel de l'Académie. In-8, 15 p. Paris, imp. Thunot et Ce. [1056

Rhétorique. Éloquence.

LECOY DE LA MARCHE (A.). La Chaire française au moyen âge, spécialement au XIIIe siècle, d'après les mss. contemporains. In-8, XIV-504 p. Paris, Didier et Ce. [1057

HOUDRY (R. P.). La Bibliothèque des Prédicateurs. Nouv. éd., complétement revue par M. l'abbé V. Postel. T. 12 et 13. In-8, 1062 p. Paris, Josse. [1058

Poésie.

CALPURNIUS. Églogues choisies traduites librement en vers français avec le texte et des remarques. In-8, 139 p. Bordeaux, imp. Gounouilhou. [1059

CASATI (C. C.). Richart li Biaus. Roman inédit du XIIIe siècle, en vers. Analyse et fragments publiés pour la 1re fois. Petit in-8. Paris, Franck. 2 fr. [1060

BOILEAU. Œuvres, avec notes et imitations des auteurs anciens, précédées d'une notice par C. A. Sainte-Beuve. In-8°, XV-424 p. Paris, Furne, Jouvet et Ce. [1061

LA FONTAINE (J. de). Fables illustr. de 120 gr. par J. Desandré et W. H. Freeman, avec des notes et une préface par Décembre-Alonnier. In-18 j., 436 p. Paris, Bernardin-Béchet. [1062

PÉHANT (Em.). Jeanne de Belleville; chanson de gestes. 2 vol. in-12, XII-484 p. Nantes, Forest et Grimaud; Paris, Aubry. [1063

DURIEUX (A.). Chants et Chansons populaires du Cambrésis; 2e série (avec les airs notés). In-8°, 126 p. Cambrai, imp. Simon. [1064

ROUMIEUX (Louis). Poesio prouvençalo. La Rampelado, em'un avans-prepaus par J. Roumanille. 1846-1868. In-8, 408 p. et portr. Avignon, Roumanille. 5 fr. [1065

MILTON (J). Le Paradis perdu, poëme en douze livres. Trad. en vers français par André Tasset. In-8, VIII-450 p. Chartres, Durand. [1066

King (The) and the Commons. Cavalier and Puritan Song. Selected and arranged by Henry Morley. (Bayard Series, vol. 7.) Fcap. 8, LII-200 p. London, Low. [1067

FITERRE (J. C.). Une voix de Cantabrie. Poésies nouvelles. In-8, IV-116 p. Paris. Librairie centrale. [1068

MILLAUD (Albert). Les poëtes de la Revue de poche. Péchés véniels. In-18, 96 p. tiré à 260 ex. Paris, Académie des bibliophiles. 3 fr. 50 c. [1069

PONCY (Charles). La Chanson de chaque métier. Poésies. 4e volume. In-32, 306 p. Paris, Hachette. [1070

LUBBEN (Aug.). Mittelhochdeutsche Gedichte, aus Handschriften hrsg. (*Poëmes en haut allemand du centre, publiés d'après des manuscrits.*) In-8, IV-62 p. Oldenburg, Stalling. [1071

The Hymns of Denmark. Translated by Gilbert Tait. Fcap. 8, XV-264 p. London, Strahan. [1072

BALDE'S, Jak., geschichtliche Oden d. 1. Bandes seiner gesammelten Werke, metrisch übertragen v. Frz. Xav. Binhack. (*Les odes historiques de Balde du 1er volume de ses œuvres complètes, traduites en vers par Binhack.*). Gr. in-8, 143 p. Neuburg, Griessmayer. [1073

LOUIS Ier. Poésies choisies du roi Louis Ier de Bavière. Trad. de l'all. par M. Th. Hillez. 3e éd. revue et augmentée d'une not. biogr. sur le roi Louis Ier. In-8, XXXI-212 p. Paris, Dentu. [1074

LING (Herm.). Die Volkerwanderung. Epische Dichtung. (*La migration des peuples. Poëme épique.*) Livre 3. In-8, III-271 p. Stuttgart, Cotta. [1075

ZANELLA (Giacomo). Versi. In-12 de 408 p. Firenze. G. Barbera. 4 fr. [1076

Poésies d'un aliéné (*en polonais*). In-8, 214 p. Leipzig, Brockhaus. [1077

Théâtre

PLAUTI (T. Marci). Truculentus cum apparatu critico Guil. Studemund et epistola ejusdem, de codicis Ambrosiani reliquiis edidit, illustravit (Andr.) Spengel. Gr. in-8, XII-135 p. Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht. [1078

MULLER (F.). Pierré le Grand, drame politique en cinq actes et en vers. In-8, XXXV-220 p. Paris, Lainé et Havard. [1079

JULIEN (Félix). La Morte, drame en cinq actes, refusé à la Comédie-Française. Avec une préface indiquant la cause et la valeur de ce refus. Août 1868. In-8, 95 p. Paris, imp. Jouaust. [1080

SKARIATINE (Mme de). Théâtre. Satire et -pari. Le Faune. Une chaumière et son -cœur. In-8, 118 p. Nice, imp. Gauthier. [1081

PETHE (Ant.). Zwickmaurer Passionsspiel. (*Le drame de la passion de Zwickmaurer.*) Gr. 4°, II-40 p. Troppau, Schüller. [1082

BENEDIX (Roder.). Gesammelte dramatische Werke. (*Recueil d'œuvres dramatiques.*) 21e vol. in-8. Leipzig, Weber. Sommaire: Aschenbrödel. — Zwischenträgerei. — Der Strauss. — Die Wanderung. III-292 p. [1083

Maximilian Robespierre. Historisches Trauerspiel in 5 Aufzügen. (*Maximilien Robespierre. Tragédie historique en 5 actes.*) Gr. 8. 159 p. Leipzig, F. Fleischer. [1084

FREIMUTH (G.). Romano. Ein Trauerspiel in 5 Akten. (*Romano. Tragédie en 5 actes.*) In-16, 166 p. Bonn, Cohen & Sohn. [1085

KRAUSE (Rob.). Catharina van Lewen. Tragödie in 5 akten. (*Catherine de Lowen. Tragédie en 5 actes.*) In-16, VI-72 p. Berlin, H. E. Schneider. [1086

LINDNER (Alb.) Katharina die Zweite. (*Catherine II. Tragédie.*) In-8, 131 p. Berlin, G. Reimer. [1087

SCHIMMEL (H. J.). Struensee, drama in

vijf bedrijven. (*Struensee; drame en 5 actes.*) In-8, VIII-192 p. Amsterdam. [1088

WEILEN (Jos.). Dramatische Dichtungen. (*Poésies dramatiques : Edda, drame en 4 actes; Drahomira, tragédie en 5 actes.*) T. I et II. In-16, VI-95; VI-116 p. Leipzig, Hartleben. [1089

KOZMIAN (André). L'année 1846, drame en cinq actes (*en polonais*). Posen, Merzbach. [1090.

OSTROWSKI (Kr.). Macocha, dramat w pieciu aktach podlug Balzaka. (*La belle-mère. Drame en cinq actes et en vers d'après Balzac*). In-18 j., 194 p. Paris, lib. du Luxembourg. [1091

Romans et Nouvelles.

RABELAIS. La Chronique de Gargantua, premier texte; précédé d'une notice par M. Paul Lacroix. Petit in-8, XIX-81 p. Paris, imp. Jouaust. (Tiré à 280 ex. [1092

CAVANIOL (H.). Nidintabel. La Perse ancienne. In-8, 348 p. Paris, Durand et Pedone-Lauriel. 6 fr. 1093

CAPENDU (E.). Le Capitaine Sabre-de-Bois. In-18 j., 359 p. Paris, Dentu. 3 fr. [1094

CHANTREL (J.). La Falaise de Mesnil-Val. In-12, XII-277 p. Paris, Lethielleux. [1095

CHARDON (l'abbé G.). Mémoires d'un ange gardien. In-12, 210 p. Clermont-Ferrand, Bellet; Paris, Enault et Vuaillat. [1096

DES ESSARTS (Alfred). Le Marquis de Roquefeuille, épisode de l'émigration. In-18 j. 380 p. Paris, Mallet. 2 fr. [1097

PUJOL (Ernest). Paul Durand. In-18 j., 300 p. Paris, Lemerre. 3 fr. [1098

SÉGUR (Mme de). Diloy le Chemineau; illustré de 90 vign. par H. Castelli. In-18 j., 374 p. Paris, L. Hachette et Cᵉ. 2 fr. [1099

VIMARD (l'abbé). Après le congé. Lettres à un ancien sous-officier. In-32, III-223 p. Paris, Lethielleux. [1100

TANOUARN (Alfred de). Contes athéniens. In-18 j., III-207 p. Paris, Lemerre. 3 fr. [1101

WATISSÉ (A). Roman humoriste et sentimental. In-18 j., 302 p. Paris, imp. Lahure. 3 fr. [1102

WITT (Mme de). Enfants et parents, petits tableaux de famille. Ouvr. illustré de 34 vignettes sur bois, par A. de Neuville. In-18 j., 249 p. Paris, L. Hachette et Cᵉ. 2 fr. [1103

Marguerite : nouvelle strasbourgeoise (1789). In-12, 74 p. Strasbourg, imp. Christophe. [1104

SCHULTZE (Dr. Rud.). Die Modenarrheiten. Ein Spiegelbild der Zeiten u. Sitten f. das deutsche Volk. (*Les folies de la mode. Image des temps et des mœurs, adressée au peuple allemand.*) In-8, IX-235 p. Berlin, Nicolai. [1105

ARTHUR (T. S.). What Came Afterwards. A Novel Being a Sequel to « Nothing but Money. » Cr. 8, 324 p. New-York. [1106

BLAKE (Lady) Mrs. St. Clair's Son, 3 Vols. Post 8. London, Hurst & Blackett. [1107

BEECHER (Henry Ward). Norwood; or, Village Life in New England. Popular ed. With Frontispiece. Post 8vo, XI-549 p. London, Low. [1108

COLLINS (Wilkie). The Moonstone. A Romance. 3 vols. Post 8, 921 p. London, Tinsley. [1109

COLLINS (Wilkie). Mortimer Sweett Anne Page. 3 vols. Post 8. London, Hurst & Blackett. [1110

GARRETT (Edward). The Occupations of a Retired Life. A Novel. 3 vols. Post 8, 798 p. London, Tinsley. [1111

FULLERTON (Lady Georgina). Une vie orageuse. Trad. de l'angl. par M. René de Maricourt. T. 1. In-12, 362 p. Tournai, Casterman; Paris, Laroche. [1112

LANCASTER (William P.). A Screw Loose. A Novel. 3 vols. Post 8. London, Bentley. [1113

REID (Capt. Mayne). The Child-Wife : a Tale of the Two Worlds. 3 vols. Post 8, 911 p. London, Ward & Lock. [1114

MAC DONALD (George). The Seaboard Parish. 3 vols. Post 8, 822 p. London, Tinsley. 1115

MACQUOID (Katharine S.). Wild as a Hawk. A Novel. 3 vols. Post in-8, 895 p. London, Tinsley. [1116

MURRAY (Elizabeth A.). Robert Chetwynd's Confession. A Novel. 3 vols. Post 8, 1003 p. London, Saunders & Otley. [1117

PULLEYNE (Mrs. Edward). Francesca's Love. A Novel. 3 vols. Post 8, 848 p. London, Tinsley. [1118

RICHARDSON (Samuel). Clarissa. A Novel. Edited by E. S. Dallas. 3 vols. Post 8, LVI-1068 p. London, Tinsley. [1119

Chroniques de la famille Schonberg-Cotta. Traduit de l'anglais par Mlle Rilliet de Constant. 2 vol. in-18 j., 616 p. Paris, Grassart. [1120

BACHER (Jul.). Napoleons letzte Liebe. Historischer Roman. (*Dernier amour de Napoléon. Roman historique.*) 2ᵉ part. 6 vol. in-8, XVIII-1373 p. Berlin, Janke. [1121

BŒLTE (Amely). Streben ist Leben. (*Tendre à quelque chose c'est vivre.*) 3 vol. in-8, IX-730 fr. Iena, Hermsdorsf. [1122

BOLANDEN (C. von). Die Schwarzen und die Rothen. (*Les Noirs et les Rouges.*) In-8, 587 p. Mainz, Kirchheim. [1123

BYE (Rob.) Mit eherner Stirn. Roman. (*Au*

front d'airain. Roman.) 4 vol. in-8, 1043 p. Berlin. [1124

GAIGER (Isid.). Ungarns letzter Palatin oder die Möwen der Revolution. (*Le Dernier Palatin de Hongrie, ou les Mouettes de la révolution. Roman original historique.*) 2 vol. in-8, 824 p. Wien, Kast. [1125

GERSTÆCKER (F.). Hüben und Drüben. (*Par-ci et par-là. Nouveau recueil de récits.*) 3 vol. in-8, IX-1007. Leipzig, Arnold. [1126

HACKLÆNDER (F. W.). Das Geheimniss der Stadt. (*Le secret de la ville.*) Livr. 5-10 (fin). Gr. in-16, 2 vol. VII p., p. 81-255; et 3 vols. 286 p. Stuttgart, Krabbe. [1127

LEWALD (Fanny). Villa Riunione. Erzählungen e. alten Tanzmeisters. (*Villa Riunione. Récits d'un vieux maître de danse.*) 2 vol. in-8, X-799 p. Berlin, Janke. [1128

MÖLLHAUSEN. Baldum, der Hochlandpfeifer. Erzählung (*Baldum, le fifre montagnard. Conte.*) 6 vol. in-8, VI-1229 p. Iena, Costenoble. [1129

MÜHLBACH (Louise). Deuschland in Sturm u. Drang. Historischer Roman. (*L'Allemagne dans la tourmente et dans l'angoisse. Roman historique.*) 4e part. (fin). Frankreich gegen Deustchland. (*La France contre l'Allemagne.*) 5 vol. in-8, 1207 p. Iena, Costenoble. [1130

STEFFENS (Ferd.). Künstlerstreben u. Alltagsleben. Roman. (*Aspirations d'artiste et vie vulgaire. Roman.*) 3 vol. in-8, III, — 2274; 287 p. Berlin, Janke. [1131

WICKEDE (Fr. von). Der falsche Erbe. Roman. (*Le faux héritier. Roman.*) 2 vol. in-8, 532 p. Berlin, Janke. [1132

CANTU (César). Paesaggi e macchiette. In-12, 324 p. avec illustr. Milano, Paolo Carrara Éditore. L. 2, 50. [1133

CAPRANICA (Luigi). Donna Olimpia Panfili, storia del secolo XVII. 2 vol. gr. in-8, 388, 533 p. Milano, E. Treves. 10 fr. [1134

PREVITI (R. P. C.). L'Ange de la tour, récit du temps d'Elisabeth, reine d'Angleterre. Trad. de l'italien par J. M. Villefranche. In-18 j., 341 p. Paris, Lethielleux. 2 fr. fr. 50 c. [1135

KOZMIAN (Stanislas). Une cousine sans dot. Anecdote dramatique. (*En polonais.*) Posen, Merzbach. [1136

Critique et Histoire littéraire.

AHRENS (Henr. Ludolf.). De Theocriti carmine Aeolico tertio nuper invento. in-4. 28 p. Hannoverae. (Berlin, Calvary.) [1137

PRINCE (Dr. Charles). Etudes critiques et exégétiques sur les Perses d'Eschyle. Gr. in-8, XXXI-183 p. Berlin, Stilke & van Muyden. [1138

JARRY. De pueris apud antiquos poetas. (*Thèse à la Faculté de Douai.*) In-8, 107 p. Lille, Quarré; Paris, Durand 1 fr. 50 c. [1139

GAUTIER (Léon). Les Epopées françaises, étude sur les origines et l'histoire de la littérature nationale. T. 3. In-8, X-536 p. Paris, Palmé. [1140

CHEVALIER (l'abbé). Notice littéraire et bibliographique sur Letbert, abbé de Saint-Ruf (1100-1110); suivie du texte inédit d'une hymne à la sainte Vierge, tirée d'un manuscrit de la Bibliothèque impériale. In-8, 24 p. Versailles, imp. Beau. [1141

SAINT-MARC GIRARDIN. Cours de littérature dramatique, ou de l'usage des passions dans le drame. T. 5. In-18 j., 520 p. Paris, Charpentier. 3 fr. 50 c. [1142

KLEIN (J. L.). Geschichte d. Drama's, (*Histoire du drame.*) VI, 1. Gr. in-8. Leipzig. T. O. Weigel. Geschichte d. italienischen Drama's. (*Histoire du drame en Italie.*) 3 vol. 1re part. XXXI-778 p. [1143

HIRSCH (Dr. Franz). Die Oper u. der Literaturgeist. Ein Wort zur Operntextreform. (*L'opéra et l'esprit de la littérature. Un mot pour la réforme des livrets d'opéra.*) Gr. in-16, 64 p. Leipzig, Rhode. [1144

FISCHER (Kuno). Shakespeare's Charakterentwicklung Richards III. Vorträge. (*Caractère du Richard III de Shakespeare. Leçons*). In-8. VIII-183 p. Heidelberg, Bassermann. [1145

GUERLE (Edmond de). Milton, sa vie et ses œuvres. In-8, VIII-399 p. Paris, Michel Lévy. 7 fr. 50 c. [1146

BULAU (Dr. Frz. Adf.). Schiller's Gräfin Terzky, ein merkwürdiges Doppelwesen. Ein historisch-krit. Beitrag zu Schillers Wallenstein. (*La comtesse Terzky de Schiller, nature double très-curieuse. Essai historique et critique sur le Wallenstein de Schiller.*) In-16, 52 p. Hamburg, 1867, W. Oncken. [1147

Faustbuch, das älteste. Wortgetreuer Abdr. der editio princeps d. Spies'schen Faustbuches vom J. 1587. Nebst den Varianten d. Unicums vom J. 1590. (*Le plus ancien livre de Faust. Epreuve fidèle de l'édition princeps du livre de Faust de Spies de 1587. Avec les variantes du livre unique de 1590.*) Avec des remarques et observ. du Dr. Ang. Kühne. Gr. in-8, XX-256 p. Zerbst, Luppe. [1148

HAUPT (Dr. Otto). Leben u. dichterische Wirksamkeit d. Hans Sachs. (*Vie et influence poétique de Jean Sachs.*) Gr. in-8, IV-140 p. Posen, Merzbach. [1149

TAUBER (Dr. Jac.). Standpunkt u. Leistung d. R. David Kimchi als Grammatiker, m. Berücksicht. seiner Vorgänger u. Nachfolger. (*Point de départ et travaux du R. David Kimchi comme grammairien, avec des considérations sur ses prédécesseurs*

et ses successeurs.) Gr. in-8, 46 p. Breslau, 1867. Wien, Herzfeld & Bauer. [1150

FIORENTINO (Fr.). Pietro Pomponazzi, studi storici sulla scuola bolognese e padovana del secolo XVI, con molti documenti inediti. In-12, 517 p. Firenze, Successori Le Monnier. [1151

BERTOLOTTI (A). Passeggiate nel Canavese. Vol. II. colle correzioni, variazioni ed aggiunte al primo volume. In-8, 472-64 p. Ivrea, F. L. Curbis. — L. 3,00. [1152

HILLEBRAND (K.). Etudes historiques et littéraires. T. 1. Etudes italiennes. In-18 j., x-387 p. Paris, Franck. [1153

LOISE (Ferd.). Histoire de la poésie espagnole. In-12, 299 p. Bruxelles et Paris. [1154

Der gegenwärtige Zustand Russlands und die russischen Schriftsteller im Auslande. (*L'état actuel de la Russie, et les auteurs russes dans les pays étrangers.*) T. II, gr. in-8, 110 p. Berlin, Behr. [1155

Epistolaires. Polygraphes, etc.

GOETHE's Briefe, worunter viele bisher ungedruckte. (*Les lettres de Goethe, dont un grand nombre d'inédites jusqu'à présent.*) Livr. 21-43 (fin). Gr. in-16. 2e vol. 897-926 p., 3e vol. 1788 p. Berlin, Allgem. Deutsche Verlags-Anstalt. [1156

KLETTE (Ant.,). Verzeichniss der von A. W. von Schlegel nachgelassenen Briefsammlung. (*Catalogue des lettres laissées par A. W. de Schlegel.*) Gr. in-4, XII-28 p. Bonn, Cohen & Sohn. [1157

PULCI (Luigi). Lettere a Lorenzo il Magnifico e ad altri. In-8, XII-121 p. Lucca, tip. Giusti. t. à 100 ex. [1158

RABELAIS. Œuvres de Rabelais, augmentées de plusieurs fragments et de deux chapitres du 5e livre, restitués d'après un manuscrit de la Bibliothèque impériale, et précédées d'une notice historique sur la vie et les ouvrages de Rabelais. *Nouv. éd.* revue sur les meilleurs textes et particulièrement sur les travaux de J. Le Duchat, de S. de l'Aulnaye et de P. L. Jacob (bibliophile), éclaircis quant à l'orthographe et à la ponctuation, accompagnée de notes succinctes et d'un glossaire; par Louis Barré, ancien professeur de philosophie. In-18 j., XXXV-612 p. Paris, Garnier. 3 fr. [1159

RABELAIS. Les œuvres de maistre François Rabelais, accompagnées d'une notice sur sa vie et ses ouvrages, d'une étude bibliographique, de variantes, d'un commentaire, d'une table des noms propres et d'un glossaire; par Ch. Marty-Laveaux. T. 1. 1re partie. In-8, XII-215 p. Paris, Lemerre. 5 fr. [1160

LACOSTE (l'abbé B.). Diversités extraites d'un cahier bleu écrit dans une solitude des Pyrénées. Eau-forte par G. Bouet. In-8, 119 p. Caen, Le Blanc-Hardel. [1161

TOMMASEO (N). La donna. Scritti varii editi e inediti. In-8, VII-468 p. *Milano*, G. Agnelli. 3 fr. [1162

CURNILLON (Arth.). Boutades et propos. In-18 j., 185 p. Paris, Lib. internationale. [1163

SOMMA. Opere scelte di Antonio Somma, edite per cura di Alessandro Pascolato. In-8, XXX-456 p. Venezia, tip. Antonelli. 5 fr. [1164

RUSS (N.). Durch Feld und Wald. Bilder aus dem Naturleben. (*A travers les champs et les bois. Tableaux de la vie de la nature.*) In-8, IX-282 p. Avec illustr. Leipzig, Brockhaus. [1165

HISTOIRE

Généralités.

DROYSEN (J.-Gust.). Grundriss der Historik. (*Abrégé de l'Historique*). In-8, VI-84 p. Leipzig, Vert & Co. [1166

ROSSBACH (J.-Jos.). Geschichte der Gesellschaft. (*Histoire sociale* (en 6 part.) 1re part. : l'*Aristocratie.*) In-8, XII-283 p. Würzburg, Stuber. [1167

Géographie. Topographie et Voyages.

CURTIUS (Ernst). 7 (lith.) Karten zur Topographie v. Athen. (*7 Cartes lithographiées pour la topographie d'Athènes.*) Gr. in-fol. avec un texte explic. 62 p. in lex.-8., avec fig. Gotha, J. Perthes. [1168

Atlas. Keith Johnston's Shilling Atlas of Modern Geography. 15 Maps col. gr. 8, London, Johnston. [1169

JOURDAIN (Aug.) Dictionnaire encyclopédique de géographie historique du royaume de Belgique. In-8 à 2 col. 1re 2e et 3e livr. orné de 10 cartes color. Bruxelles. [1170

POUGEOIS (A). L'Abyssinie, description géographique et physique de cette contrée, ses habitants, leurs mœurs, etc. In-8, 292 p. Paris, Pougeois. [1171

BAER (K. E. v.) et HEMERSEN (Gr. v.) Beiträge zur Kenntniss d. Russischen Reiches u. der angrenzenden Länder Asiens. (*Documents pour la connaissance de l'empire russe et des contrées limitrophes de l'Asie.*) 25 vol. Lex.-8. St-Petersburg; Leipzig, Voss. Inhalt : Fr. Schmidt's,

P. v. Glehn's u. A. D. Brylkin's Reisen im Gebiete d. Amurstromes u. auf der Insel Sachalin. (*Voyages dans la contrée du fleuve Amour et dans l'île de Sachalin.*) Avec 3 cartes lith. III-304 p. [1172

MELGUNOFF (G.). Das südliche Ufer d. Kaspischen Meeres od. die Nordprovinzen Persiens. (*La rive sud de la mer Caspienne ou les provinces nord de la Perse.*) Avec cartes. Gr.-8, XVI-336 p. Leipzig, Voss. [1173

AURÈS. Concordance des voies apollinaires et de l'itinéraire de Bordeaux à Jérusalem dans toutes les parties qui leur sont communes, et comparaison de ces textes avec l'itinéraire d'Antonin et avec la table théodosienne. In-8, 134 p. et tableaux. Nîmes, imp. Clavel-Ballivet et Cᵉ. [1174

GODRON (Dʳ A.). Les Sagas islandaises, ou Expéditions et établissements des Norvégiens en Amérique, du IXᵉ au XIVᵉ siècle. In-8, 20 p. Paris, imp. Thunot et Cᵉ. [1175

LAMARTINE (A. de). Voyage en Orient. 2 vol. in-8, 1000 p. et 12 grav. Paris, L. Hachette et Cᵉ. 12 fr. [1176

REY (E.), CHENAVARD (A.) et DALGOBIO. Voyage pittoresque en Grèce et dans le Levant fait en 1843 et 1844, Journal de voyage, dessins et pl. lithogr.; par Etienne Rey. 2 vol. in-folio, XI-242 p. et 39 pl. Lyon, imp. Perrin. [1177

BURT (N. C.). The Far East; or, Lettres from Egypt, Palestine, and other Lands of the Orient. Illust. In-8, 396 p. Cincinnati. [1178

BANCK (Otto). Alpenbilder. Schilderungen aus Natur u. Leben in der Alpenwelt. (*Peintures des Alpes. Descriptions de la nature et de la vie dans les Alpes*). 2ᵉ édit. aug. 3 vol. In-8, XVI-554 p. Leipzig, Schlicke. [1179

PFIZMAIER (Dʳ Aug.). Nachrichten von den alten Bewohnern des heutigen Corea. (*Renseignements sur les anciens habitants de la Corée actuelle.*) Lex. in-8, 63 p. Wien, Gerold's Sohn. [1180

REY (Rodolphe). Genève et les rives du Léman. In-18 j., 447 p. Paris, Lib. internationale. 3 fr. 50. [1181

MASSIAS (H.). Un voyage dans les mers de l'Inde, scènes de la vie maritime. In-18 j., 287 p. Paris, imp. Plon. [1182

Voyage en Algérie par sept touristes français, rédigé par X..., l'un d'eux, sur des notes prises jour par jour. Gr. in-18, 284 p. Paris, imp. Bonaventure. [1183

Histoire biblique et ecclésiastique.

NOACK (Prof. Ludw.). Von Eden nach Golgotha. Biblisch-geschichtliche Forschungen (*De l'Eden au Golgotha. Etudes bibliques et historiques*). 2 vol. gr. in-8 avec 1 carte, XV-620, X-798 p. Leipzig, O. Wigand. [1184

EBERS (Priv.-Doc. Dr. Geo.). Aegypten u. die Bücher Mose's. Sachlicher Commentar zu den aegypt. Stellen in Genesis u. Exodus. (*L'Egypte et les livres de Moïse. Commentaire des passages de la Genèse et de l'Exode qui ont rapport à l'Egypte.*) Gr. in-8, XVI-360 p. Leipzig, Engelmann. [1185

SAULCY (F. de). Etude chronologique des livres d'Esdras et de Néhémie. In-8° de 111 p. Paris, A. Lévy. 3 fr. [1185 *bis*.

MŒHLER (J. D.). Histoire de l'Église. Publiée par le R. P. Gams. Ouvr. trad. de l'allemand par l'abbé P. Bélet. T. 1. In-8, VIII-654 p. Paris, Gaume et Duprey. [1186

PUGNETTI. Pio IX ed il suo secolo dalla rivoluzione francese 1789 alla proclamazione del Regno d'Italia. In-8, Napoli, Androsio. [1187

MARCONNE. La parole de Pie IX, ou Recueil des paroles, homélies, discours, allocutions, exhortations, etc., prononcés par N. S. P. le Pape Pie IX. Publié en Italie, traduit avec l'autorisation exclusive de l'auteur par l'abbé Ant. Ricard. 2ᵉ éd. augmentée de tous les discours prononcés jusqu'à ce jour. Années 1866-68. In-8, IV-281-404 p. Paris, Sarlit. [1188

FULLER. The Church History of Britain, from the Birth of Jesus Christ until the year 1648. Endeavoured by Thomas Fuller, D. D. With the last Corrections of the Author. With a Preface and Notes by James Nichols. New ed. 3 vols. Post 8-vo. LXVIII-1793. London, Tegg. [1189

O'REILLY. Memorials of those who suffered for the Catholic Faith in Ireland in the Sixteenth, Seventeenth, and Eighteenth Centuries. In-8. London, Burns & Oates. [1190

LAMBEL (de). Le Christianisme au Japon. In-8, 366 p. Lille, Lefort; Paris, Mollie. [1191

Hagiographie. Ordres religieux.

Acta sanctorum illustrata a Godefrido Henschenio et Daniele Papebrochio. Ed. nov., curante Joanne Carnandet. Julii. T. 5. In-folio à 2 col., 963 p. Paris, Palmé. [1192

DE RAM (P. F.-X.). Hagiographie nationale. In-8, t. 2, 1ᵉʳ fasc. 188 p. Louvain & Bruxelles, Muquardt. [1193

FREPPEL (l'abbé). Panégyrique de saint Ignace. In-8, 16 p. Paris, Albanel. [1194

LABIS. Vie de saint Léonard de Port-Maurice, missionnaire apostolique de l'ordre des Frères mineurs récollets.

Gr. in-18, 336 p. Tournai, Casterman, Paris, Larochc. 2 fr. [1195

CHAZOURNES (R. P. L. de). Vie du R. P. Joseph Barrelle, de la compagnie de Jésus. Avec portr. et 2 fac-simile d'autographes. 2 vol. in-8, XI-992 p. Paris, Plon. 16 fr. [1196

WINTER (Pred. Frz.). Die Cistercienser d. nordöstlichen Deutschlands bis zum Auftreten den Bettelorden. (*Les religieux de Citeaux du nord-est de l'Allemagne jusqu'à l'apparition des ordres mendiants.*) Gr. in-8, X-406 p. Gotha, F. A. Perthes. [1197

Hérésies.

PLITT. Einleitung in die Augustana. (*Introduction aux* Augustana. 2e part. *Histoire de la formation de la doctrine évangélique jusqu'à la confession d'Augsbourg.*) In-8, VII-491 p. Erlangen, Deichert. [1198

BORRASCH (Priest. Dr. Vict.). Der Mönch Gottschalk v. Orbais. Sein Leben u. seine Lehre. (*Le moine Gottschalk d'Orbais, sa vie et sa doctrine.*) Gr. in-8, 109 p. Thorn. Danzig, Weber. [1199

HIPLER (Dr. Frz.). Nikolaus Kopernikus u. Martin Luther. (*Nicolas Copernic et Martin Luther.*) Gr. in-8, III-75 p. Braunsberg, Peter. [1200

John Gilpin, surnommé l'Apôtre du nord de l'Angleterre, 1517-1583. In-18, 107 p. et grav. Paris, Meyrueis; bureau de la Société des Traités religieux. [1201

RENNES (Dr). Histoire du protestantisme à Bergerac. Contribution d'après les archives de la ville et autres documents officiels plus ou moins inédits. In-8, 66 p. Bergerac, imp. Faisandier. [1202

DIMITZ (Aug.). Urkunden zur Reformationsgeschichte Krains. 1540-1634. (*Documents pour servir à l'histoire de la réformation dans la Kraïne.*) Gr. in-4, VIII-82 p. Laibach, v. Kleinmayr & Bamberg. [1203

STALEY (Thos. N.). Five Years'Church Work in the Kingdom of Hawaii. By the Bishop of Honolulu. With map and illust. Post 8, VII-127 p. London, Rivington. [1204

Histoire ancienne.

MOMMSEN (Th.). Histoire romaine. Trad. par C. A. Alexandre. T. 6. In-8, 387 p. Paris, Franck. [1205

DUCOUDRAY (G.) et FEILLET (A.). Simples récits d'histoire ancienne grecque, romaine et du moyen âge (1re année). In-18 j., III-460 p. Paris, L. Hachette. 3 fr. 50 c. [1206

LIEBERT (Dr Narc.). De doctrina Taciti. Lex. 8, II-123 p. Würzburg, Stuber in Comm. [1207

ROBERT (Ch.). Les légions d'Auguste. In-8, 14 p. Paris, imp. Donnaud. [1208

OORDT (F.-W.-G. van). Constantin de Groote en zijne voorgangers. (*Constantin le Grand et ses prédécesseurs. Etude sur l'empire romain.* 1re part. *Jusqu'à Antonin Pius.*) In-8, X-383 p. Haarlem. [1209

Histoire du moyen âge et moderne.

DAUBAN (C. A.) et GRÉGOIRE (L.). Histoire du moyen âge et des temps modernes, particulièrement de la France, du XIVe siècle au milieu du XVIIe siècle. (1328-1643). Cours de seconde. In-18 j., 596 p. Paris, Delagrave et Ce. 3 fr. 50 c. [1210

WISLICENUS (Paul). Die Geschichte der Elbgermanen vor der Völkerwanderung in ihren Hauptzeugen. (*Histoire des Germains de l'Elbe dans ses traits caractéristiques avant la migration des peuples.*) Avec 2 cartes, in-8, III-76 p. Halle, Heynemann. [1211

ZONARAE (Joannis) Epitome historiarum. Cum Caroli Ducangii suisque annotationibus ed. Lud. Dindorfius. Vol. I. 8. XXXIV-402 p. Leipzig, Teubner. [1212

PERTZ (Geo. Henr.). Monumenta Germaniæ historica inde ab a. Christi 500 usque ad a. 1500, auspiciis societatis aperiendis fontibus rerum Germanicarum medii ævi. T. XX et XXI. Gr. in-fol. Hannover, Hahn. [1213

PERTZ (Geo. Henr.). Scriptores rerum Germanicarum in usum scholarum ex monumentis Germaniæ historicis. Annales Altahenses majores ex recensione de Giesebrecht (W.) et E. L. B. ab Oefele (Edm.). Gr. 8. XXIV-100 p. Herbordi dialogus de vita Ottonis episcopi Babenbergensis. Ex recensione Rud. Köpke. Gr. 8, XVI-166 p. Ottonis episcopi Frisingensis opera ex recensione Rogeri Wilmans. 2 vol. gr. 8, LXX-859 p. Hannover, Hahn. [1214

LANGLOIS (Victor). Collections des historiens anciens et modernes de l'Arménie, publiée en français sous les auspices de Nubar-Pacha. Tome 1er. Première période. Historiens grecs et syriens traduits anciennement en arménien. In-4 à 2 col. XXXI-423 p. Paris, Firmin Didot. [1215

FUCHS (John). Die Schlacht bei Nordlingen am 6. Septbr. 1634. Beitrag zur Geschichte d. 30 jährigen Krieges. (*La bataille de Nordlingen le 6 septembre 1634. Supplément à l'histoire de la guerre de 30 ans.*) Gr. in-8, X-146 p. avec 1 carte in-fol. Weimar, Voigt jun. [1216

HEGEWALD (Dr Léon). L'Allemagne envahie par les Français. Episode de la campagne du Rhin, avec la profession de foi de Louis d'Oray. In-8, VIII-64 p. Carlsruhe, Creuzbauer. [1217

VARTENEV. Le XVIIIe siècle. Recueil historique (*en russe*). Livre Ier. In-8, 464 p. Moscou. [1218

HONEGGER (J. J.). Grundsteine einer allgemeinen Culturgeschichte der neuesten Zeit. (*Eléments d'une histoire générale de la civilisation des temps les plus récents.* (En 5 vol.) T. 1er. *Premier Empire.*) In-8, XII-416 p. Leipzig, Weber. [1219

GERVINUS (G. G.). Histoire du XIXe siècle, depuis les traités de Vienne; trad. de l'all. par J. F. Minssen. T. 19. In-8, 324 p. Paris. Lib. internationale. 5 fr. [1220

KOVALEVSKI (E.). La Guerre avec la Turquie et les puissances occidentales en 1853-54 (*en russe*). Avec plans et cartes. In-8, II, VII, 295 p. Saint-Pétersbourg. [1221

DROUYN DE LHUYS. Les neutres pendant la guerre d'Orient. Mémoire. In-8, 41 p. Orléans, Colas. [1222

Questions contemporaines.

GIRHNE (Frdr.). Zwei Jahre österreichischer Politik. Aus e. Tagebuch. (*Deux ans de politique autrichienne. Relation jour par jour.*) T. I, gr. 8, VII-424 p. Schaffhausen, Hurter. [1223

CROUSSE (F.). Les luttes de l'Autriche en 1866 (traduit de l'allemand). In-8, t. I, 255 p. 1 portr. 2 cartes et 17 tableaux. Bruxelles, Ch. Muquardt. [1224

OPENN (Dr Rud.). Die politischen parteien in den vereinigten Staaten v. Amerika, m. Rücksicht auf die gegenwärtige politische Parteistellung in Deutschland. (*Les partis politiques aux États-Unis d'Amérique, avec des considérations sur la situation actuelle des partis politiques en Allemagne.*) In-8. XV-311 p. Leipzig, O. Wigand. [1225

KINKEL (Gotfried). Polens Auferstehung, die Stärke Deutschlands. (*La résurrection de la Pologne, force de l'Allemagne.*) In-8, 49 p. Wien, Tendler & Ce. [1226

PFAFF (Consist. R. J. G.). Zur Orientirung üb. Fragen der Zeit. (*Pour s'orienter dans les questions de l'époque.*). Gr. in-8, 195 p. Cassel, C. Luchkardt. [1227

DAUZAT D'EMBARRÈRE. Petit Voyage autour de la grande question allemande. In-8, 94 p. Paris, Dentu. [1228

VALFREY (J.) L'empire constitutionnel d'Autriche et ses lois fondamentales. In-8, 164 p. Paris, Lib. internationale. [1229

BROGLIE (Albert de). Le Corps législatif, le Mexique et la Prusse. In-8°. 16 p. Paris, Douniol. [1230

GUIZOT (F.). La France et la Prusse responsables devant l'Europe. In-18 j., 144 p. Paris, Michel Lévy. [1231

BOUVET (Francisque). Les Athées et les Théologiens au concile œcuménique. In-8, VII-331 p. Paris, Dentu. 3 fr. [1232

SEIGNEUR (Georges). La ligue de la paix, appel aux catholiques. In-8, 95 p. Paris, Dentu. [1233

ROGET. Les diplomates italiens et Garibaldi devant l'Europe. In-8, XIII-130 p. Lyon, imp. Bellon. [1234

BOINVILLIERS (Edouard). Paris, souverain de la France. In-18 j., 68 p. Paris, Dubuisson et Ce. [1235

MERLIN (Henry). L'empire et ses principes financiers. Br. gr. in-8°. Paris, Dentu. [1236

Histoire de France.

LEVÉ (L. S.). Eléments de l'histoire de France, à l'usage des écoles primaires. In-18, 142 p. Paris, Maugars. [1237

EBELING (Archiv-R. Dr. Frdr. W.). Sieben Bücher französischer Geschichte. 1 Bd. Geschichte der religiös.-politischen Unruhen in Frankreich (1515-1564). (*L'histoire de France en sept livres. 1er vol. Histoire des troubles religieux et politiques en France de* 1515 *à* 1564). 2e édit. Gr. in-8, XX-446 p. Leipzig, 1869, Wöller. [1238

GUIFFREY (J. J.). Archives dauphinoises. Histoire de la réunion du Dauphiné à la France. In-8, XVI-376 p. Tiré à 505 ex. Paris, Académie des bibliophiles. [1239

GOMART (Ch.). Le siége de La Fère par Henri IV. 1595-1596. In-8, 46 p. Amiens, imp. Lenoël-Herouart. [1240

GIRAUD (Honoré). Le gouvernement personnel de Louis XIV. Cours public d'histoire fait à Nice (année 1867-1868). In-8, 59 p. Nice, Cauvin. [1241

LA JOYE (F.). Documents sur le surintendant Fouquet. Communication à la Société d'archéologie de Seine-et-Marne. In-8, 15 p. Melun, imp. Hérisé. [1242

PROUST (Antonin). Archives de l'Ouest, recueil de documents concernant l'histoire de la Révolution (1789-1800). Série A. Opérations électorales de 1789. No 5. Table de série avec pièces supplémentaires. In-8, 307-816 p. Paris, lib. internationale. [1243

BOUCHER DE PERTHES. Sous dix rois. Souvenirs de 1791 à 1860. T. 8. 2e partie. In-12, 289-652 p. Paris, Jung-Treuttel. [1244

STOFFLET (Edmond). Stofflet et la Vendée; In-8, 40 p. Pont-à-Mousson, imp. Bordes. [1245

Correspondance de Napoléon Ier, publiée par ordre de l'empereur Napoléon III. T. 24 et 25. In-8, 656, 669 p. Paris, lib. Plon. [1246

Les Tuileries en février 1848. 1e Relation d'un officier d'artillerie; 2e Relation du garde national Cosmène; 3e Rapport

d'un anonyme. In-32, 77 p. (Tiré à petit nombre.) Paris, Fréd. Henri. 1 fr. 25 c. [1247

TÉNOT (Eug.). Paris en décembre 1851, étude historique sur le coup d'Etat. In-8, IX-302 p. Paris. A. Le Chevalier. 6 fr. [1248

LA MURE (Jean-Marie de). Histoire des ducs de Bourbon et des comtes de Forez, en forme d'annales sur preuves authentiques. Publiée pour la première fois, d'après un ms. de la bibliothèque de Montbrison. T. 2 et 3. In-4, XXII-1388 p. Tiré à 500 ex. Lyon, Brun; Paris, Potier; Montbrison, Lafond. [1249

Histoire des Provinces.

STOEBER. Alsatia. Beiträge zur elsassischen Geschichte, Sage, Sitte und Sprache, herausgegeben von August Stoeber. 1862-1867. Mit dem photographirten Bildniss von L. Schneegans. (*L'Alsace. Documents pour l'histoire de l'Alsace, pour ses traditions, ses coutumes et sa langue. Publiés par Auguste Stoeber. De 1862 à 1867. Avec la photographie de L. Schneegans.*) In-8, 227-531 p. Mulhouse, Risler & Cᵉ; tous les lib. de l'Alsace, de l'Allemagne et de la Suisse. [1250

IMBERDIS (André). Histoire générale de l'Auvergne depuis l'ère gallique jusqu'au XVIIIᵉ siècle. T. 2. In-8, 540 p. Clermont-Ferrand, Thibaud. [1251

DANIEL (Ch.). L'Auvergne en 1789. La basse Auvergne. Les cahiers, pièces et documents. In-8, 336 p. Riom, imp. Leboyer. [1252

NOBILLEAU. Notice sur l'abbaye de Beaulieu-lez-Loches, ordre de Saint-Benoît, diocèse de Tours. In-8, 34 p. Tours, Mazereau. [1253

BAUX (Jules). Mémoires historiques de la ville de Bourg, extraits des registres municipaux de l'hôtel de ville, de 1536 à 1789. T. 1. De 1536 à 1569. In-8, XX-366 p. Bourg, Martin-Bottier. [1254

ESCHASSÉRIAUX. Assemblées électorales de la Charente-Inférieure, 1790-1799. In-8, 347 p. Niort, Clouzot. 5 fr. [1255

LIBLIN (J.). Chronique de Colmar. 3ᵉ partie. De l'an 1301 à 1400. In-8, 147-304 p. Mulhouse, imp. Bader. [1256

RIBTON (H. P.). Corsica in 1868 with a comparative view of the riviera of Genoa and of Corsica, considered as health stations. In-16, VIII-71 p. Nice, Visconti. 1 fr. 25 c. [1257

Evêché de Langres (l') au XVᵉ, au XVIᵉ et au XVIIIᵉ siècle, ou tableau de ses établissements ecclésiastiques à ces trois époques; d'après d'anciens mss. latins interprétés et annotés. 2ᵉ partie : L'évêché de Langres au XVIᵉ siècle. In-8, 82 p. Bar-le-Duc, imp. Guérin et Cᵉ; les librairies ecclésiastiques de Langres, Dijon, Troyes et Sens. 2 fr. 80 c. [1258

BENOIT (Art.). Les gendarmes rouges à Lunéville (1768-1788). In-8, 78 p. et grav. Lunéville, imp. Majorelle. [1259

LA QUÉRIÈRE (E. de). Rouen pendant la Révolution. Sédition royaliste à l'occasion de la disette. In-8, 16 p. Rouen, imp. E. Cagniard. [1260

SAINT-MARC (Corneille). Tablettes historiques, biographiques et statistiques de la ville de Saint-Amour. In-8, 376 p. Lons-le-Saulnier, imp. Gauthier frères; l'auteur. 8 fr. [1261

FISCHER (Dagobert). Notice historique sur l'abbaye de Saint-Jean-des-Choux. Avec une pl. lith. In-12, 60 p. Strasbourg et Paris, Vᵉ Berger-Levrault et fils. [1262

CHALMEL (J. B.). Précis des événements qui ont eu lieu à Tours le 9 thermidor; publié par L. P. Nobilleau. In-8, 16 p. Tours, imp. Mazereau. [1263

Mémoires historiques sur l'arrondissement de Valenciennes, publiés par la Soc. imp. d'agriculture, sciences et arts. T. 2. In-8, VIII-378 p. Valenciennes, Prignet. [1264

MERLET (L.). Inventaire-sommaire des archives départementales antérieures à 1790. Eure-et-Loir. Archives civiles. Séries A à D. T. 1. In-4 à 2 col., 452 p. Chartres, imp. Garnier. [1265

DESPLANQUE (A.). Inventaire-sommaire des archives départementales antérieures à 1790. Nord. Archives civiles. Série B. Chambres des comptes de Lille, nᵒˢ 1561 à 1622. T. 2. In-4 à 2 col. 248 p. Lille, Danel. [1266

PARIS (Ch.). Notice sur les archives communales de Lille antérieures à 1790. In-8, 41 p. Lille, imp. Danel. [1267

Histoire étrangère.

HYMANS (Louis). Manuel de l'histoire de Belgique, à l'usage des écoles primaires; In-18, VI-132 p. Paris, Delagrave et Cᵉ. 75 c. [1268

TORRES-CAICEDO (J. M.). Estudios sobre el gobierno inglés y sobre la influencia anglo-sajona. 2 vol. In-8, VIII-814 p. et portr. Paris, Dramard-Baudry. 10 fr. [1269

Chronica Magistri Rogeri de Hovendene. Edited by W. Stubbs. Imp. 8. London, Longman. [1270

MITCHEL (John). History of Ireland from the Treaty of Limerick to the Present Time. Roy. 8, XVI-636 p. New-York. [1271

LANGFORD. A Century of Birmingham Life; or, A Chronicle of Local Events from 1741 to 1841. Compiled and edit.

by John Alfred Langford. 2 vol. in-8, IX-679. p. Osborne (Birmingham), Simpkin. [1272

GERSDORF (E. G.) und POSERN-KLETT (K. Fr. von). Codex diplomaticus Saxoniæ regiæ. Urkundenbuch de Stadt Leipzig. (*Cartulaire de la ville de Leipzig*). 2e partie, t. III. Gr. in-4. XXXII-449 p. Leipzig, Giesecke & Devrient. [1273

MEILLER (Dr. Andr. von). Ueb. das von Anselm Schramb u. Hier. Pez veröffentlichte breve chronicon Austriacum, authore Conrado de Wizzenberg, Abbate Mellicense. (*Du breve chronicon Austriacum, authore Conrado de Wizzemberg, abbate Mellicense, publié par Anselme Schramb et Jérôme Pez.*) Gr. in-4, 88 p. Wien, Gerold's Sohn in Comm. [1274

MAARS (Dr. Ig.). Die Stellung der Krone Böhmens in der Geschichte. (*La place qu'occupe la couronne de Bohême dans l'histoire.*) 1re livr. gr. in-8. IV-103 p. Prag, 1867, Mercy. [1275

HOCK (C. von). Der österreichische Staatsrath. (*Le conseil d'Etat d'Autriche. Etude historique.* 1re livr. *Le conseil d'Etat sous le règne de Marie-Thérèse.*) En 6 liv. In-8, 99 p. Wien, Braumüller. [1276

OTTO (Louise). Privatgeschichten der Weltgeschichte. (*Histoires particulières dans l'histoire universelle.*) 2 vol. 1er vol. : Histoire des maisons princières de l'Allemagne : Hanovre. Hesse électorale, Nassau, Thurn et Taxis. In-8, V-216 p., avec 8 pl. de blason color. 2e vol. : Les femmes remarquables et mystérieuses. In-8, II-210 p. Leipzig, Malthes. [1277

SPACH (L.). Charte de l'évêque Guebhard de Strasbourg confirmant les priviléges accordés à l'abbaye de Sainte-Walpurge (Walbourg), par l'empereur Henri V, etc. In-8, 7 p. Strasbourg, Ve Berger-Levrault. [1278

LORENZ (M. Chrn. Glob.). Die Stadt Grimma im Königr. Sachsen historisch beschrieben. (*La ville de Grimma dans le royaume de Saxe au point de vue historique.*) Livr. 18 et 19. Lex. 8, p. 1089-1216. Leipzig, Dyk. [1279

ORTLOFF (Oberappell. Ger.-Präsid. Geh-R. Dr. Frdr.). Geschichte der Grumbachischen Händel. (*Histoire des querelles de Grumbach*) 1re partie. Gr. in-8, XXVIII-540 p. Iena, Fr. Frommann. [1280

FESSLER (Ign. Aurel.), Geschichte von Ungarn (*Histoire de Hongrie.*) 2e éd. publ. par Ernest Klein, gr. in-8, t. II. p. 129-256. Leipzig, Brockhaus. [1281

FICKER (Jul.). Forschungen zur Reichs und Rechtsgeschichte Italiens. (*Recherches pour servir à l'histoire de l'Italie*). T. Ier. In-8. LV-382 p. Innspruck, Wagner. [1282

BIANCHI (Tom.). Cronaca modenese. T. VI, fasc. IV a VIII in-4. p. 249-481. T. VII, fasc. I a III, 208 p. Parma, Fiaccadori. [1283

VIGNA (Amedeo). Codice diplomatico delle Colonie Tauro-Liguri, durante la Signoria dell'Ufficio di S. Giorgio (1453-75). Atti della Società Ligure di Storia Patria. Vol. VI, I part. gr. in-8, XV-405 p. Torino e Firenze, Loescher, Bocca. 13 fr. 50. [1284

AMARI. Storia dei Musulmani di Sicilia. Vol. III. Parte prima. In-8, 344 p. Firenze, Le Monnier. 5 fr. [1285

CANALE (Michel Gius.). Storia dell' origine e grandezza italiana della real casa di Savoia fino ai di nostri, pubblicata per cura del cav. Ferrando. 2 vol. in-fol. XXIV-390, 720 p. Genova, regia tipografia Ferrando. [1286

VIGNO (Pia). Informazione sopra la dote e apparecchio della principessa d'Orleans maritata a Francesco III d'Este. In-8, 81 p. Lucca, Cheli. (Ext. d'*Il Moccolino*). [1287

FRIGYESI (Gust.). L'Italia nel 1867. Storia politica e militare corredata di molti documenti editi ed inediti. Fasc. 1 à 3 in-8, 184 p. Firenze, Bencini. [1288

D'ONDES REGGIO (Barone Vito). Discorsi al parlamento italiano. Vol. II. In-8, 426 p. Firenze, tip. Eredi Botta. — 5 fr. [1289

D'ASEIA. Storia dell'isola d'Ischia. In-8, 514 p. Napoli, Argenio. 6 fr. [1290

SIEMIENSKI (Lucien). Rozmowy pod lipa. (*Entretiens sous le tilleul.*). Avec 45 illustrations. (*Cours d'histoire polonaise.*) Cracovie, Gaworski. [1291

Correspondance de l'Hetman Stanislas Zolkiewski. (1584-1620) (*en polonais*). Cracovie, Imprimerie de l'Université. [1292

PRIEZDZIECKI (Comte Alexandre). Les femmes de la famille royale des Jagellons au XVIe siècle (*en polonais*). T. III. In-8. Cracovie, Imp. de l'Université. (Voy. les nos 1902 et 2459 du t. I.) [1293

CALLIER (Edmond). Trois épisodes de l'insurrection polonaise, 1863-64; avec 7 pl. et une carte de la Mazovie (*en polonais*). Posen, Merzbach. [1294

RATCH (B.). La question polonaise dans la Russie occidentale. Matériaux pour servir à l'histoire de l'insurrection de 1863. Traduit du russe. In-8o, 328 p. Paris, Maillet. 7 fr. 50. [1295

KOSTOMAHOW (N.). Investigations et monographies historiques. T. 4-6. L'époque désastreuse de la monarchie russe au commencement du XVIIe siècle (*en russe*). 3 vol. in-8 : 396 ; II-373 ; III-344, 11 p. T. 7-8. Histoire de Nowgorod, de Pskow et de Wiatka à l'époque de la féodalité. 2 vol. X-416, 391 p. St-Pétersbourg, Kojantchikow. [1296

POTANIN (G. N.). Matériaux pour servir à l'histoire de la Sibérie (*en russe*). In-8. Moscou, 1867. [1297

VINSON (J.). Etudes orientales. Les castes du sud de l'Inde (région dravidienne); In-8°, 47 p. Paris, aux bureaux de la Société d'ethnographie, 47, quai des Augustins. [1298

BLANC (Henry, M. D.). Narrative of Captivity in Abyssinia, with some Account of the late Emperor Theodore, his Country and People, with Illust. Post 8-vo. XII-411 p. London, Smith Elder & C°. [1299

KETTELL (Thomas P.). Vollständige Geschichte der grossen amerikanischen Rebellion. (*Histoire complète de la grande révolte américaine.*) 2 vol. gr. in-8. (XIV-1172 p. avec illustr.) Hartford-Ct. 1866. (Philadelphia, Schäfer & Koradij.) [1300

HOWLAND (Edw.). Grant as a Soldier and Statesman : being a Succinct History of his Military and Civil Career. In-8°, 639 p. Pondon, Low. [1301

Mélanges historiques.

BACH. Recherches philologiques sur les forêts des Gaules et sur les origines qui s'y rapportent ; par le R. P. Bach. In-8°, 16 p. Metz, Rousseau-Pallez. [1302

REGIS DE LA COLOMBIÈRE (de). Les cris populaires de Marseille. In-8°, XI-294 p. Marseille, Lebon. Tiré à 296 ex. : 205 vélin ; 85 Hollande ; 2 chamois ; 2 gris ; 2 rose. [1303

LACAN. Une Révélation à l'hôtel Carnavalet, en 1677. In 18 j., pap. vergé, 250 ex. 35 p. Paris, Aubry. 4 fr. [1304

DUFOUR (l'abbé Val.). Une question historique, 1720-1868. (De la défense de manger de la chair de cheval.) Trad. avec notes et additions. In-18, 72 p. Paris. Rouquette. [1305

HÖFLER (C.). Aus Avignon. (*D'Avignon.*) Gr. in-4, 48 p. Prag, Calve. [1306

Annuaire du Club Alpin Suisse. 1867-1868. Illustré de 3 chromoxylogr. et accompagné d'un atlas de deux cartes (chromolith.) et de 3 panoramas (lith.). In-8. XII-694 p. Basel, Georg. [1307

BLATIN (Dr. H.). Les courses de taureaux. Espagne et France. In-18 j., 104 p. Paris, Maillet. 1 fr. [1308

SIEVERS (Dr. G. R.). Das Leben d. Libanus. (*La vie au Liban*). Gr. in-8, VIII-324 p. Berlin, Weidmann. [1309

Indische Bibliothek. (*Bibliothèque indienne.*) T. 1 : HOEVELL (W. R. van). *La vie dans l'Inde holl. Trad. du holl.* T. 2-4 : BRINK (J. Ten). *Les Dames et les Messieurs des Indes orientales. Trad. du holl.* ; 2 part. In-8, XV-328 p. ; VIII-244 p. ; VI-252 p. ; XII-487 p. Leipzig, Denicke. [1310

Noblesse et chevalerie.

LA NICOLLIÈRE (S. de.). Armorial des évêques de Nantes. In-8°, 116 p. avec blasons. Nantes, imp. Charpentier. [1311

Généalogie historique de la maison de Lastic. In-8°, X-114 p. Poitiers. Oudin. [1312

FEHRENTHEIL & GRUPPENBERG (Ed. S. von). Ahnentafeln d. gesammten jetzt lebenden stiftsfähigen Adels Deutschlands. (*Tables généalogiques de toutes les maisons nobles qui existent aujourd'hui en Allemagne.*) 1er vol. 4e livr. Imp.-Fol. (10 pl.) Regensburg, Manz. [1313

Archéologie, Numismatique, Epigraphie.

DURAND (Dr P.). Etude sur l'Etimacia, symbole du jugement dernier dans l'iconographie grecque chrétienne. In-8°, 37 p. et 20 fig. Tiré à 200 ex. Paris, Durand et Pedone Lauriel. [1314

NILSSON (Sven). Les habitants primitifs de la Scandinavie, essai d'ethnographie comparée, matériaux pour servir à l'histoire du développement de l'homme ; 1re partie. L'Age de la pierre. Trad. du suédois sur le ms. de la troisième éd. préparée par l'auteur. In-8°, XXIII-323 p. et 16 pl. Paris, Reinwald. [1315

BRASSEUR DE BOURBOURG. Quatre lettres sur le Mexique, exposition absolue du système hiéroglyphique mexicain, la fin de l'âge de pierre, etc., d'après le Teo-Amontli et autres documents mexicains. In-8°, XX-463 p. Paris, Durand et Pedone Lauriel. 25 fr. [1316

ARCELIN (Adr.). Etudes d'archéologie préhistorique. L'homme quaternaire en Mâconnais. La Station de l'âge du renne de Solvtré (Saône-et-Loire). In-8, 30 p. Lyon, imp. Vingtrinier. [1317

THIOLY (F.). L'époque du renne au pied du mont Salève. Orné d'une planche. In-8°, 15 p. Annecy, imp. Thésio. [1318

SAINT-ANDÉOL (Fernand de.). Les Cathédrales du Dauphiné, analyses archéologiques. Eglise cathédrale de Notre-Dame d'Embrun. In-8, XI-47 p. et pl. Grenoble, imp. Prudhomme. [1319

CLERC (le président). Mémoire sur l'abbaye de Montbenoît et sur les Carondelet premiers restaurateurs de l'art en Franche-Comté. In-4, 62 p. et 8 pl. Besançon, Outhenin-Chalandre fils. [1320

GODARD-FAULTRIER. Inventaire du musée des antiquités d'Angers, fondé en 1841, In-8, 176 p. Angers, P. Lachèse. [1321

SOMMAIRES DES RECUEILS PÉRIODIQUES

PÉRIODIQUES FRANÇAIS.

ANNALES DE PHILOSOPHIE CHRÉTIENNE.

Août. Schoebel : L'authenticité mosaïque des Nombres défendue contre les attaques du rationalisme allemand. — Bonnetty : Quelques documents historiques sur la religion des Romains, etc. — Conception et naissance de la Vierge Marie. — E. de Vorges : La philosophie en France au XIXe siècle, par M. F. Ravaisson. — Traduction du chant de la Sibylle hébraïque (fin). — Les découvertes faites à l'Emporium du Tibre.

ANNALES DES VOYAGES.

Septembre. Le Vte Fleuriot de Langle : Aperçu historique sur les reconnaissances faites par les officiers de la marine française au Gabon et dans les pays voisins (de 1843 à 1868). — L'abbé Dinomé : Voyage de Hugo Hahn d'Otjimbingué au Cuuène, en 1866 (fin). — Dr. V. Martin de Moussy : Description statistique sommaire de la confédération Argentine en 1867. — Analyses critiques et extraits d'ouvrages récents. — Mélanges et nouvelles géographiques. — Bibliographie.

LE BIBLIOPHILE FRANÇAIS.

Septembre. Le bibliophile Julien : Biographie de A. Dinaux (avec portrait, eau-forte de Staal). — Westwood : Saint Dunstan, miniature du XIe siècle (avec miniature impr. en couleur, procédé Bernard). — Champfleury : L'imagerie populaire ; Gratelard (avec grav.) — Ed. Fournier : Le manuscrit de Bonaventure d'Argonne. — J. Guigard : Armorial du Bibliophile. — H. Cocheris : Les curiosités de la bibliothèque Mazarine ; une Epave de la Bastille. — Correspondance. — L. Larchey : Nouveautés anecdotiques. — Chronique. — (3 photogr. d'anc. reliures, 33 armoiries, emblèmes, etc.)

LA BOURGOGNE.

Septembre. J. Pautet du Rozier : De la civilisation des Gaulois au temps de César (I). — H. Nadault de Buffon : L'homme physique chez Buffon, ses maladies, sa mort (I). — H. Pignot : Les grands abbés de l'abbaye de Cluny ; Pierre le Vénérable, ses dernières relations avec S. Bernard, sa fin (suite). — E. Lory : Avallon et l'Avallonnais, par M. Ernest Petit. — L. Goujon : Les deux Pommiers, apologue. — Alb. Albrier : Chronique locale.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE.

Août. Domingo Potino : Journal d'un voyage sur le Parana entre l'Incarnation et la cataracte du Guayra. — Exploration dans la partie méridionale de l'île de Formose. — E. Crampon : Tauris. — Delesse : Distribution de la pluie en France. — J. Codine : Les possessions portugaises en Océanie, par Alfonso de Castro. — J. Nougaret : le Surtarbrandur d'Islande, les anciennes forêts et le reboisement de cette île, par M. E. Jardin. — L. N. Wyse : Lettre à M. d'Avezac. — D'Avezac : discours prononcé aux obsèques de M. de la Roquette. — Hadjoute Pélissier : Observations thermométriques et barométriques faites à Bagdad. — Actes de la société.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ D'ENCOURAGEMENT POUR L'INDUSTRIE NATIONALE.

Août. Rapport de M. Laboulaye sur une machine servant à l'impression des cahiers d'école. — Rapport de M. Wolff sur une fabrique de petits miroirs portatifs. — Rapport de M. Duchesne sur de nouveaux réservoirs pour l'emmagasinage des huiles de pétrole. — Ch. Combes : Etude sur la distribution de la vapeur dans les machines au moyen d'un tiroir unique. — Notices industr. extr. des publicat. franç. et étrangères. — Séances du conseil d'administration.

BULLETIN DE LA SOC. DE L'HIST. DU PROTESTANTISME FRANÇAIS.

Septembre. F. Schickler : Hotman de Villiers et son temps (III). — Eug. de Budé : Lettres de Marbaut et de Villarnoul à Benedict Turrettini (1619-28). — Les aventures d'un chef camisard. Fragment des mémoires de Montbonnoux, ex-brigadier du Cavalier (1705). — A. Coquerel : Bernard.

Palissy, sa statue et son récent biographe — Variétés. — Correspondance.

BULLETIN DU BIBLIOPHILE.

Septembre. G. Paris : De l'histoire de l'orthographe française, par M. A. F. Didot. — Ed. de Barthélemy : Les archives du château de la Roche-Guyon. — Revue critique de publications nouvelles. — Ch. Asselineau : Chronique littéraire. — Nécrologie. — Nouvelles et variétés.

COMPTE RENDU DES SÉANCES ET TRAVAUX DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES.

Octobre. E. de Parieu : Des rapports entre la constitution de l'Etat et de la famille. — E. Levasseur : Rapport sur le concours pour le prix Bordin. — P. Clément : Mme de Montespan, Bossuet et Louis XIV. — Mignet : Manuel de l'histoire de l'Orient jusqu'aux guerres médiques, par M. Fr. Lenormant. — H. Passy : Liberté et socialisme, par M. Courcelles-Seneuil. — A. Franck : Philosophie religieuse de Lévy Ben Jerson, par M. le rabbin J. Weil. — F. T. Perrens : Négociation des mariages espagnols sous le règne de Henri IV et la régence de Marie de Médicis (II). — Martha : Lucrèce ; la crainte de la mort et de la vie future. — Bulletin des séances du mois de mai 1868. — Ed. Chadwick : Lettre à M. le secrétaire perpétuel de l'Académie sur la question d'éducation en Angleterre.

LE CONTEMPORAIN.

30 *Septembre.* Vte de Melun : M. Ducpétiaux. — Cte de Savigny : La liberté du taux de l'intérêt de l'argent. — Le P. Lescœur : Histoire d'une convertie. — L'abbé L. Decampine : Du point de départ dans les théories sociales. — Et. Marcel : Un mariage de convenance, nouvelle (suite). — L. Hervé : Quelques questions économiques du jour. — Mme de Marcey : Massillon (suite). — A. Rondelet : Revue de l'économie politique. — A. de Margerie : Revue littéraire. — C. de Montaure : Chronique. — Bulletin de bibliographie.

LE CORRESPONDANT.

10 *Septembre.* Ch. Audley : Le synode pan-anglican. — Em. Jonveaux : Guild Court, par G. Mac Donald (II). — H. Wallon : Le procès de Jeanne d'Arc. — J. Rambosson : Influence des lieux sur la vie humaine. — J. Marchal : La méthode expérimentale, et son application à la science de la médecine. — Aug. Cochin : Sainte Cécile. — H. Moreau : Autobiographie de Benjamin Franklin. — P. Douhaire : Revue critique : Ouvr. de MM. F. Loise, A. de Solis, M. Proth, R. du Bisson, de Rochau, de Gérando, de Caumont. — Revue politique. — Bulletin bibliographique.

25 *Septembre.* E. Jonveaux : Guild Court (III). — A. de Margerie : La philosophie française au XIXe siècle. — Cte Hallez-Claparède : Des noms propres et de leur origine. — M. Bertrand : Un rêve de savant au XIIIe siècle ; le père Castel. — H. de Riancey : La liberté de l'enseignement supérieur à l'ordre du jour. — E. Charvériat : La politique française sous Louis XV. — L. Besson : Mélanges. — L. Lavedan : Revue politique.

COSMOS.

5, 12, 19, 26 *Septembre.* Bulletin. — Correspondances. — Variétés. — Faits divers. — Académie des sciences — (1). — Ch. Grad : La terre, par M. Elisée Reclus (3 art. suite). — Les collines au jardin zoologique. — Monuments mégalithiques contemporains. — Le géorama de Montrouge. — L'exploration de l'Australie, l'expédition allemande au pôle Nord. — (2). — De la trichine chez les rats. — Ozonométrie parisienne. — Nitrification dans l'Inde. — Les asphaltes de Chavaroche. — Nouveau cas de rage. — Découverte d'un fleuve au Mexique. — (3) — L'éclipse du 18 août (2 art). — Rey de Morande : Décroissement des glaciers de Chamounix. — Dieulafait : Orages dans le Midi. — Association française contre l'abus du tabac. — Station d'essai en Illyrie (sériciculture). — Nouveau procédé contre le grisou. — Un laboratoire de chimie. — (4) — E. Lecomte : De l'aurore boréale. — Ch. Grad : Envahissement des glaciers du Mont-Rose. — La mortalité à Paris. — Engraissement de la volaille à la mécanique. — Bibliothèques nationales en Espagne. — Nécrologie, etc.

ÉTUDES RELIGIEUSES, HISTORIQUES ET LITTÉRAIRES.

Septembre. P. Ch. Daniel : L'art et l'archéologie dans l'iconographie chrétienne. — M. l'abbé Le Hir : Les trois témoins célestes. — P. Ch. Clair : Persécution et insurrection en Tyrol (1806-1809). — P. C. Sommervogel : Un ministre de l'intérieur sous le Directoire ; Benezech. — P. A. Hatté : La Bible et les sciences de la nature. — Mélanges. — Bibliographie : ouvr. de MM. le R. P. Jeanjacquot, le R. P. dom Paul Piolin, J. Blanchon, L. Gautier. B. Bouniol. — Varia.

GAZETTE DES BEAUX-ARTS.

1er *Octobre.* Arm. Baschet : François Porbus, peintre de portraits à la cour de Mantoue (I). — Ch. Perkins : Donatello (2 grav. hors texte). — Grasset-Dorcet : Cypris et Paphos, art et dogme de Touran (4 grav. dont 1 hors texte). — Léon Lagrange : Toro (I). — Alf. Darcel : Archives de la commission des monuments historiques (10 grav.).

JOURNAL D'AGRICULTURE PRATIQUE.

3 *septembre.* Calendrier du viticulteur. —

Expériences de Leicester. — Observations sur la culture des céréales. — Destruction des lapins. — Agriculture belge. — Météorologie du mois de juillet. — 10. Expériences sur la culture des céréales en lignes. — Calendrier du viticulteur. — Congrès des apiculteurs de France. — Les vins jaunes et les vins mousseux du Jura. — Les machines agricoles à l'exposition du Hâvre. — Bibliographie. — Des forêts et de leurs produits dans quelques contrées du nouveau et de l'ancien monde (suite). — 17. La prime d'honneur de l'Hérault. — Expériences sur la culture des pommes de terre, en Suisse. — Enquête sur les engrais agricoles. — Revue étrangère. — Nouvelles de l'état des récoltes. — 24. Les conseils généraux et l'agriculture. — La maladie des betteraves et les champs d'expérience. — Le chauffage des vins. — La culture à vapeur. — Le concours de Roquevaire. — Les machines à vapeur. — Concours agricole de Lyon. *Dans ch. numéro* : Chronique agricole. — Revue commerciale. — Prix courant des denrées agricoles. — Gravures.

JOURNAL DE L'AGRICULTURE.

5 *septembre*. Chronique agricole. — Nouvelles de l'état des récoltes. — Exposé des motifs du premier livre du code rural. — La prime d'honneur régionale de l'Hérault. — Les phosphates de l'agriculture. — De la taille sur nœud. — Calendrier horticole pour le midi de la France. — Lettre agricole sur la Norwége. — Production simplifiée des trois-six de marcs et de vins. — La ferme de Brébières, exploitée par M. Pilat (IX) (avec 1 pl. coloriée). — Chronique horticole. — Revue commerciale. — Prix courant des denrées coloniales, etc.

20 *septembre*. Chronique agricole. — La ferme de Brébières, exploitée par M. Pilat (X). — Les pressoirs au concours régional de Montpellier. — Le domaine de la Badonnière. — Le labourage à vapeur dans le Midi. — Ruches à arcades en paille. — Les monographies des fermes du Nord et la doctrine de la restitution. — La maladie de la pomme de terre est bien la frisée. — Progrès des industries agricoles. — Travaux agronomiques exécutés en Angleterre (II). — Nouvelles de l'état des récoltes. — Concours de la société royale d'agriculture d'Angleterre. — Fête des comices agricoles réunis de l'arrondissement de Gray. — Chronique horticole, etc.

JOURNAL DES ÉCONOMISTES.

Août 1868. — *** : De la répercussion ou diffusion de l'impôt. — Ed. Labetut : La question des subsistances, l'alimentation publique et les lois agraires chez les Romains. — Ch. Le Touzé : D'un projet de code de commerce international ; lettre à M. de Parieu et réponse de M. de Parieu. — J. Pautet : Revue de l'Académie des sciences morales et politiques. — V. Somer. Les Sociétés coopératives d'Allemagne en 1866. — A. Bernard : Notice scientifique sur le coton. — Bulletin. — Réunion du 5 juillet 1868 et du 5 août 1868. — Bibliographie. — G. de Molinari : Les travaux de la session. — Chronique économique.

JOURNAL DES SAVANTS.

Septembre. Franck : Galilée, les droits de la science, etc. — Bertrand : Traité de philosophie. — Beulé : Découvertes en Italie depuis vingt ans. — Barthélemy Saint-Hilaire : Le Mahâbhârata. — Wallon : Les moines d'Occident depuis saint Benoît jusqu'à saint Bernard. — Nouvelles littéraires. — Livres nouveaux.

JOURNAL GÉNÉRAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

3 *septembre*. Ph. Soupé : Le favori d'un despote (4 art.) — Bibliographie. — Budget officiel. — 10. Ch. Louandre : De la noblesse sous l'ancienne monarchie française (3 art.) — Académie des inscriptions et belles-lettres. — Jury du concours quinquennal de littérature française en Belgique (2 art.) — Collection de documents inédits relatifs à l'hist. de France. — 17. Ch. Louandre : L'instruction publique dans les cahiers de 89. — Histoire de la littérature française, par E. Chasles. — Gazette bibliographique. — 24. J. Desmasures : Origine et caractère de nos principales fêtes religieuses et profanes. — Géologie de l'isthme de Suez. *Dans chaque numéro* : Ch. Louandre et E. Frenet : Articles de discussion. — Actes officiels. — J. Guyon : Revue financière.

LE MÉMORIAL CATHOLIQUE.

Août. Décrets apostoliques de béatifications et canonisations. — L. F. Guérin : Le concile provincial de Québec. — D. Laverdant : Le salon de 1868 (II). — F. Boissin : De l'esprit de prophétie dans les temps modernes. — L'abbé Sainte-Croix : Le *Facere et Docere*. — D. Laverdant : Le moyen-âge et l'âge d'or éternel (fin). — Maro-Viguié : La sœur Catherine Emmerich et le P. Marie-Joseph de Jésus. — G. Lamotte : Des esprits et de l'Esprit-Saint, par M. de Mirville. — Variétés : L'oiseau isolé. — L. F. Guérin : Chronique religieuse. — Mélanges, etc. — F. Boissin : Bulletin bibliographique.

LE MONDE MAÇONNIQUE.

Septembre. Fr. Favre : Chronique. — A. Beaumont : Nouvelles étrangères. — A. Guépin : Esquisse d'une philosophie maçonnique. — Nécrologie. — Le déisme dans l'Inde. — J. Gourdon : De la transformation et de l'origine des espèces. — Fr. Favre : Education des femmes. — E. Despois : La montagne, par M. Michelet.

LES MONDES.

3, 10, 17, 24 *Septembre*. Chronique scientifique. — Correspondances. — Académie des sciences. — Dernières nouvelles. — (1) — Le dernier banquet télégraphique. — Cauderay : Vérificateur électrique des paratonnerres et la manière de s'en servir. — (2) — Physique et chimie. — Scoutetten : Nouveau réactif pour constater la présence de l'acide cyanhydrique. — Arts chimiques. — Faits de physique. — Accusés de réception. — (3) — Niaudet-Bréguet : Télégraphe magnéto-électrique alphabétique de Guillot. — (4) — Tables du septième volume. — Association britannique pour l'avancement des sciences, etc.

REVUE ARCHÉOLOGIQUE.

Septembre. Ch. Tissot : Antiquités de l'île de Rhodes. — H. de Longpérier : Recherches sur les insignes de la questure et sur les récipients monétaires (suite). — H. Gaidoz : Gargantua, Essai de mythologie celtique. — L. Thenon : Fragments d'une description de l'île de Crète (suite). — J. Leflocq : Le mystère des Bardes de l'île de Bretagne. — Bulletin mensuel de l'Académie des inscriptions et belles-lettres. — Nouvelles archéologiques et correspondance. — Bibliographie : Ouvrages de MM. Chappuis et L. Léger.

REVUE BRITANNIQUE.

Septembre. Les amis et les ennemis du fermier (*Quarterly Review*). — L'expédition d'Abyssinie (*Macmillan's Magazine & Gentleman's magazine*) (II). — Quelques mois de séjour en Cornouailles. — La religion d'Etat en Irlande et au Canada (*Westminster Review*). — Un chagrin d'enfance (*Autobiographie Sketches*). — Les associations ouvrières en Angleterre. — Aventures sur la côte des Mosquitos (*Temple Bar*). — Viola ou le notaire du village (I). — L'agent secret, comédie (I). — Salles de spectacle. — Correspondance de Londres. — Chronique financière. — Chronique et bulletin bibliographique.

REVUE CHRÉTIENNE.

Septembre. Ch. Secrétan : La philosophie de Victor Cousin (fin). — Edmond de Guerle : M. Guizot, homme d'Etat. — Eugène Durand : Bulletin bibliographique. — E. de Pressensé : Revue du mois.

REVUE CONTEMPORAINE.

15 *Septembre*. Eug. Ritter : Leopardi, sa vie et ses œuvres, d'après sa correspondance. — J. David : De l'éloquence de la tribune en France, dans la première moitié du XIXe siècle (II). — Em. Dormoy : De la législation comparée des mines dans les divers Etats (II). — Ch. Ropiquet : Chemins de fer français; les conventions de 1868. — E. Beauvois : Quelques vues nouvelles sur les origines de la nationalité française; les Kimris et les Nordmanns. — Comte de Moynier : La pensierosa, roman (II). — Chronique politique. — A. Neymarck. — Chronique financière.

30 *Septembre*. J. E. Alaux : Le futur concile et le problème qu'il aura à résoudre. — Léo Joubert : Les dernières luttes de la liberté athénienne. — Le comte de Moynier : La pensierosa, roman (fin). — Em. Dormoy : De la législation comparée des mines dans les divers Etats (III). — La convention du 15 septembre 1864 (I). — Revue critique : Ouvr. de MM. C. Dareste, L. Passy. — Chronique littéraire. — Revue musicale. — Chronique politique. — Chronique financière.

REVUE CRITIQUE DE LÉGISLATION ET DE JURISPRUDENCE.

Août. Levieil de la Marsonnière : Examen doctrinal, question de nationalité. — Eug. Garsonnet : De l'influence de l'abolition de la contrainte par corps sur la législation commerciale. — Alb. Desjardins : Recherche sur l'origine de la règle : donner et retenir ne vaut. — Thézard : De la révision du code pénal en Belgique. — H. Thiercelin : De l'avenir du droit en France.

REVUE D'ALSACE.

Septembre 1868. F. Blanc : Lettres à M. J. Chauffour sur l'hist. de la condition de la population agricole de l'Alsace au moyen âge (suite). — A. Quiquerez : Notice sur les causes de l'appauvrissement graduel de plusieurs familles nobles de la Haute-Alsace, par suite de la chute de la féodalité. — Arth. Benoît : Notes pour servir à l'histoire des ordres religieux militaires en Alsace. — A. B. : Notes sur le buste de Kléber. — Day. Fischer : Nomination d'un assesseur à la chambre impériale de Wetzlar, sur la présentation de l'évêque de Strasbourg. — L'abbé Grandidier : Armoiries d'anciennes familles éteintes d'Alsace. — Aug. Kroeber : Actes en langue française passés à Echery au XVIe siècle.

REVUE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

3 *Septembre*. O. Muller : Séance publique annuelle de l'Académie française. — B. Jullien : Des réformes dans l'enseignement secondaire. — C. Flammarion : Séance publique annuelle de l'Académie des sciences. — Bibliographie : Ouvr. de MM. Ch. Parfait, Th. Henri Martin, etc. — 19. H. Gaidoz : Chronique de la pédagogie allemande (2 art.). — Bibliographie : Ouvr. de MM. Léouzon le Duc, E. Deschanel, Gaucher. — P. Janet : Le spiritualisme français (I.). — 17. B. Jullien : Quelques idées de grammaire générale : les genres et les adjectifs possessifs en anglais. — Bibliographie : Ouvr. de M. Courdaveaux.

— P. Janet : Le spiritualisme français : conclusion d'un travail publié dans la *Revue des Deux-mondes*. — 24. E. Talbot : Thèse de doctorat de M. Tivier. — C. Mallet : Séances et travaux de l'Acad. des sciences morales et politiques. — Bibliographie : Ouvr. de M. Mézières. — Nécrologie. — *Dans ch. numéro* : Chroniques. — Nouv. diverses. — Actes officiels. — Correspondances. — Examens, concours, etc.

REVUE DE PARIS.

1er *Septembre*. J. B. Jaugey : Le concile. — Mary Lafon : Les grands barons de Rome au moyen âge (fin). — Villemain : Le mouvement littéraire en 1868. — Cte de Carné : Les prix de vertu en 1868. — L. de Laincel : Voyage humoristique dans le Midi. — E. de Grenville : Feuilles volantes. — Théâtres : le Legs, comédie.

15 *Septembre*. *** : Marya, traduit du polonais de Malczewski. — Anaïs Ségalas : M. Blanchard fils, nouvelle. — A. Amat : L'affaire du collier. — Dubois (d'Amiens) : Le meurtre de Jules César. — Mme Blanchecotte et F. Fertiault : Poésies. — H. Lucas : Théâtres.

REVUE DES COURS LITTÉRAIRES.

5 *Septembre*. M. Ch. Gidel : J. J. Rousseau. — Sir Samuel Baker : l'Abyssinie. — 12. M. Dubois (d'Amiens) : Recherches historiques et médicales sur la mort de César. — Ch. Gidel : J. J. Rousseau (fin). — Ed. Tournier : De quelques récentes publications philologiques. — 19. M. Alf. Rambaud : Louis XV et la diplomatie secrète. — M. Paul Janet : Preuves de l'existence de Dieu d'après Descartes (IV). — H. Dietz : Le roman populaire dans l'Allemagne contemporaine ; Fritz Reutter. — Bibliographie. — 26. M. Conus : l'Histoire et l'Argent dans la comédie et dans l'histoire. — M. Alf. Maury : La France au XVIIIe siècle ; VII, le travail et la propriété. — Eug. Véron : Essai sur le droit public de la république athénienne, par M. G. Perrot.

REVUE DES COURS SCIENTIFIQUES.

5 *Septembre*. Association britannique pour l'avancement des sciences ; session de Norwich. — M. Agassiz : La distribution géographique des animaux dans ses rapports avec leur origine. — Bulletin scientifique. — 12. M. A. Cazin : La force et la matière (avec 3 fig.). — M. de Quatrefages : Etendue comparative des variations des caractères internes dans les races animales et humaines ; causes de l'apparition des variétés et de la formation des races ; l'innéité. — Bulletin scientifique. — 19. M. Huxley : Ce que doit être une éducation libérale. — M. Agassiz : Relation des êtres organisés avec le monde ambiant. — M. J. H. Gladstone : Les équivalents de réfraction. — Bulletin scientifique. — 26. M. W. R. Carpenter : De l'activité inconsciente du cerveau. — M. de Quatrefages : Hérédité ; son double rôle conservateur et modificateur. Le milieu ; ses actions directes et indirectes. Centres de création ; formation des races sauvages, influence de l'homme.

REVUE DES DEUX-MONDES.

15 *Septembre*. Guizot : La France et la Prusse responsables devant l'Europe. — E. D. Forgues : Fleurettes et réalités (*the last chronicle of Barset*) d'Anthony Trollope (II). — Ch. de Rémusat : Encore Junius. — J. Klaczko : Les préliminaires de Sadowa (I). — L. Wolowski : De l'influence du change sur le marché monétaire. — Ed. About : Etienne, histoire d'un coq en pâte (I). — Ch. Lavollée : Souvenirs d'un préfet de Paris sur la Révolution et l'Empire. — L. de Lavergne : Madame de Lafayette. — G. Odilon-Barrot : Le budget et la situation financière des Etats-Unis. — Chronique, histoire politique et littéraire. — Essais et notices ; nouvelles études sur l'antiquité. — Bulletin bibliographique.

1er *Octobre*. J. Klaczko : Les préliminaires de Sadowa (II). — E. About : Etienne (II). — Edg. Saveney : L'opinion des ouvriers sur l'industrie et sur eux-mêmes. — Payen : Les vers à soie et les maladies du bombyx du mûrier. — E. D. Forgues : Fleurettes et réalités (fin). — Em. Burnouf : La science des religions, sa méthode et ses limites (V). — Aug. Laugel : L'œil et la vision, d'après les travaux physiologiques et physiques les plus récents. — P. de Chambarlhac : Les républiques américaines du Pacifique ; la guerre contre l'Espagne. — Chronique. — Essais et notices. — Bulletin bibliographique.

REVUE DES QUESTIONS HISTORIQUES.

1er *Octobre* L. Wiesener : Marie Stuart et ses derniers historiens (III). — V. Fournel : La fuite de Louis XVI (II). — G. Baguenault de l'uchesse : Négociations de Henri II avec le duc de Ferrare. — A. de Beauchesne : Les derniers moments de Madame Elisabeth. — H. de L'Epinois : Encore un mot sur Galilée. — Mélanges : H. d'Arbois de Jubainville : Merlin est-il un personnage réel. — G. Gandy : Destinée historique de la Bretagne. — Marius Sepet : L'épopée française. — G. de Beaucourt : Des historiens de Paris aux XIVe et XVe siècles. — A. Desplanque : Un intendant du Hainaut sous Louis XVI. — Dr Beckmann : Courrier allemand. — C. Casati : Courrier italien. — G. Masson : Courrier anglais. — Marius Sepet : Chronique. — Fr. de Fontaine et de L'Epinois : Revue des recueils périodiques. — Bulletin bibliographique.

REVUE DES SCIENCES ECCLÉSIASTIQUES.

Août. L'abbé C. Deleau : Descartes et

son influence sur la philosophie moderne (II). — L'abbé A. E. : Les vœux simples dans les congrégations modernes (IV). — L'abbé D. Bouix : Le pape et le concile général (VIII). — L'abbé P. R. : De l'étude de la liturgie. — L'abbé P. R : De la couleur des ornements liturgiques. — Lettres apostoliques de N. S. P. le pape Pie IX, convoquant le concile œcuménique à Rome, le 8 décembre 1869. — L'abbé Hautcœur : Bibliographie.

Septembre. L'abbé D. Bouix : Le Pape et le Concile général (fin). — L'abbé C. Deleau : Descartes et son influence sur la philosophie moderne (III). — L'abbé A. E. : Les vœux simples dans les Congrégations modernes (fin). — Le R. P. H. Montrouzier : De la Communion des Infirmes. — L'abbé P. R. : De la couleur des ornements liturgiques. — Documents relatifs à l'exemption des Réguliers en France. — Décisions de la S. C. des Rites. — Bibliographie.

REVUE DE TOULOUSE.

Septembre. Roschach : Etude sur les relations diplomatiques des comtes de Toulouse avec la république de Gênes au XIIe siècle (fin.) — O. Justice : Il était une fois.., roman (suite). — Ed. Bonnal : Etudes sur l'histoire financière de la France. — Légendes albigeoises : Le siége de Lavaur. — Hangar : Étienne Léon de Lamothe-Langon. — G. Maurille : Le bourg de Lannemezan. — Bibliographie. — Nos lauréats de l'Académie française. — Service de la navigation dans la Haute-Garonne.

REVUE DU LYONNAIS.

Septembre. Poésies. — L'abbé Chevalier : Pouillé du diocèse de Mâcon. — L'abbé Jolibois : Considérations sur les noms des peuples gaulois. — A. Steyert : Restitutions artistiques. — A. V. : La guerre des archéologues et de ceux qui ne le sont pas. — A. Vachez : L'archéologie et la presse littéraire. — P. Saint-Olive : Le Mont-Pilat. — Rolle : Note sur la sépulture gallo-romaine de Chalon-sur-Saône. — Nécrologie. — Biographie : Victoria, Lafontaine. — A. V. : Chronique locale.

REVUE DU MONDE CATHOLIQUE.

10 *Septembre*. O. Havard : La paix et les grandes agglomérations. — M. de Romont : Les monastères bénédictins. — P. Exupère : Voyage à Aden et sur la côte orientale d'Afrique (fin). — J.-B. Jaugey : Les clercs du palais de Charlemagne (fin). — Fr. Fort : L'antagonisme anglo-russe en Asie. — J. M. Villefranche : Virginia ou Rome sous Néron (suite). — Eug. Veuillot : Revue de la quinzaine. — O. Havard : Chronique littéraire. — Bulletin bibliographique.

25 *Septembre*. A. Vétault : Le pape Sylvestre II, d'après ses récents historiens. — A. Front de Fontpertuis : L'Egypte et la Nubie. — L. de la Rallaye : Une réhabilitation historique, Jean Tetzel, dominicain. — G. Romain : M. Guizot et la liberté religieuse (suite). — J. M. Villefranche : Virginia ou Rome sous Néron (suite). — J. Chantrel : Les générations spontanées. — Eug. Veuillot : Revue de la quinzaine. — O. Havard : Chronique littéraire.

REVUE HORTICOLE.

16 *Septembre*. Chronique horticole. — Revue des plantes potagères recommandables. — Bibliographie. — Le jardin prussien à l'exposition universelle. — Le mûrier à papier. — Revue des publications horticoles de l'étranger. — Exposition des insectes utiles et nuisibles. — Plantes méritantes, nouvelles et peu connues, etc. (2 pl. coloriées, 1 grav. noire).

1er *Octobre*. Chronique horticole. — Les laboratoires de recherches et la botanique. — Multiplication des végétaux monocotyledonés. — Un mot sur la rusticité du Musa ensete. — A propos de l'exposition d'horticulture de Lyon. — De la fécondation artificielle. — Notes sur quelques lis, etc. (2 pl. coloriées, 2 grav. noires).

REVUE MARITIME ET COLONIALE.

Octobre. Rapports sur l'exposition universelle (suite). — Budget de la marine et des colonies pour l'année 1869. — Renseignements sur le budget de la marine et des colonies de 1758 à 1868. — R. Grivel : De la guerre maritime avant et depuis les nouvelles inventions. — Cl. Cordes : Des combats à éperons. — De la défense des côtes et de l'application du fer aux fortifications. — Babron : Les établissements impériaux de la marine française ; Indret (fin). — Statistique de justice maritime commerciale pour l'année 1864. — Chronique. — Bibliographie maritime et coloniale.

REVUE MODERNE.

10 *Septembre*. A. Breton : La France nouvelle. — J. Janin : L'interné (suite). — J. Th. Loyson : Du catholicisme et du progrès libéral. — L. Jacolliot : Une chasse dans l'Inde; Le gate des morts à Tripanie. — F. Rocquain : L'éducation nationale et les cahiers de 1789 (fin). — Mme Aug. Penquer : La forêt sacrée, poëme. — Em. Andréoli : De Pologne en Sibérie, journal de captivité (suite). — Cte E. de Kératry : Chronique. — L. Liévin : La presse française à l'inauguration du chemin de fer du Simplon. — Revue littéraire : Ch. Gidel : Homère, sa vie et ses poëmes ; Mme Th. de Bentzon : Un romancier russe, Yvan Tourguenieff. — Bulletin commercial.

25 *Septembre*. Ad. Court : La jeunesse de Proudhon, une correspondance inédite. (I) — H. E. Chevalier : Walrussia. — V.

Courdaveaux : Un utilitaire d'autrefois ; Xénophon, sa vie, ses œuvres. — Ern. Menault : Les villes neuves ; leur origine et leur influence dans le mouvement communal. — G. Dessaix : Le lac Leman. — Em. Andréoli : De Pologne en Sibérie (suite). — J. Janin : L'interné (fin). — Cte E. de Kératry : Chronique. — F. Ducros : Une révolution scientifique. — Le mouvement intellectuel en province. — Bulletin commercial.

REVUE NOBILIAIRE.

Septembre. L. Duhamel : Les chapitres nobles de Lorraine ; le chapitre d'Epinal. — R. de Belleval : Les sénéchaux de Ponthieu. — Em. Lambin : Mathieu II, sire de Montmorency, connétable de France (1160-1230). — L. Sandret : Répertoire généalogique et héraldique ; manuscrits de la Bibliothèque Impériale ; fonds de St-Germain-des-Prés (suite). — Tablettes contemporaines.

REVUE NUMISMATIQUE.

Juillet et août 1868. F. Lenormant : Monnaies grecques mentionnées dans les auteurs anciens et dans les inscriptions. — Ch. Robert : Médaillons contorniates inédits. — A. de Barthelemy : Doc. apocryphes relatifs aux monnaies. Monnaie du Mans. — A. de Longpérier : Monnaies de Charles VI et de Charles VII frappées à Gênes. — E. Boutaric : Histoire monétaire d'Alfonse comte de Poitiers et de Toulouse. — Chronique.

LE SPECTATEUR MILITAIRE.

Septembre. E. Erdnegel : La cavalerie en présence des nouvelles armées (III). — L. Adé : Essai sur la tactique de la cavalerie. — Eug. Brunechasse : De la substitution de l'escouade au groupe de quatre dans l'école de tirailleurs. — Etude analytique du rapport général sur les mouvements d'infanterie de décembre 1867. — Th. Anquetil : Encore les nouveaux modèles d'armes à feu portatives. — Costa de Serda : Les chemins de fer au point de vue militaire (fin). — Variétés. — Revue de la législation et de l'administration militaires. — Revue bibliographique. — Tables des matières du tome XIII (3e série).

LE TOUR DU MONDE.

Nº 453 (5 *septembre*). Noël Nougaret : Voyage dans l'intérieur de l'Islande (1866) ; 13 desseins de J. Noël, V. Foulquier, et Yan'Dargent. — Nº 454 (12 *septembre*). L. Simonin : Les îles Chinchas (1860) 9 dessins de A. de Neuville. — Nos 455, 456 (19, 26 *septembre*). G. Lejean : Le Pandjab et le Cachemir (1866) ; 30 dessins de H. Clerget, Gilbert, E. Bayard, F. Thérond, Petot et Tournon.

PÉRIODIQUES ÉTRANGERS.

ANZEIGER FÜR KUNDE DER DEUTSCHEN VORZEIT.

Guide pour la connaissance de l'antiquité allemande.

Nº 7. F.-K. : Aphorismes sphragistiques. 11-14. — Kaufmann : Extraits des inventaires du XVIe et du XVIIe siècle de Werthheim. — Essenwein : Pour servir à l'histoire des armes à feu. — Wattenbach : Facéties religieuses du moyen âge. 5. — Baader : Notice sur les anciens divertissements du carnaval.

Nº 8. Kaufmann : Extraits des inventaires du XVIe et du XVIIe siècle de Werthheim. — Essenwein : Pour servir à l'histoire des armes à feu. — Hartmann : Vestiges romains dans le pays d'Osnabrück. — Tross : Le médaillon de Dürer de Bezold. — Latendorf : Luther a-t-il écrit une préface pour la chronique turque traduite par Seb. Franck ? — Weller : Un cahier de chansons de maîtres chanteurs par Sachs. — Birlinger : Disputes sur le vieil Hilleprandt.

ARCHIV FÜR KATHOL KIRCHENRECHT.

Archives du droit canon catholique.

Septembre-octobre. Micke : Les protonotaires apostoliques. — Savientek : Du droit de patronage du souverain dans le diocèse de Breslau (partie prussienne). — Vering : A travers la Prusse ; constitution de l'ancien duché de Nassau. — Allocutio Pii PP. IX d. 29 jun. habita, qua indicitur œcumenicum concilium. — Nilles : De rationibus festorum mobilium utr. Eccl. — Schmitz : Nature & sujet de la Présentation. — Hirschel : Revenus de l'Etat, et revenus publics de l'Église. — Gitzler : De fori interni et externi differentia. — Meyer : Des principes de morale et de justice. — Stumpf : Les idées politiques de Nicol. von Cues. — Brockhaus : Nicol. Cusani de concilii universalis potestate sententia. — Maassen : Bibl. latina jur. Canon. manuscr.

DAS AUSLAND.

Les pays étrangers.

Nos 35 à 38. — (1). — Sur la reproduction des champignons. — Un châtiment de Nikobars pour le brigandage au bord de la mer. — Le passé et le présent de la Servie. — Les races du Santal dans l'Inde. — Encore les phénomènes météorologiques de Pultusk dans la Pologne impériale. — L'enfance des études microscopiques. — (2) — Peschel : Influence de la configuration

du sol sur la civilisation humaine. 7. — Roese : Les traces du renne considérées comme limite de la forêt de Thuringe (2 art.). — Les nouvelles constructions de Jérusalem. — Le gouvernement d'essai des Etats-Unis à New-York. — Explication anatomique de la manière d'avaler les sabres et les œufs. — Société des savants naturalistes anglais à Norwich (2 art.). — (3) — Senft : Ce que produit l'eau de pluie à l'intérieur de l'écorce de la terre et à sa surface (2 art.). — Peschel : Nouvelle apologie d'Amerigo Vespucci. — De l'influence de la température sur le règne végétal. — Le brigandage en Morée. — Un très-grand pélican fossile dans les tourbières anglaises. — (4) — Bouffonneries archéologiques. — Appun : Chez les Indiens Guaraunos. — Des avantages géographiques de l'Attique. — Faits curieux dans le service de la poste anglaise. — Vins grecs. — Les établissements de commerce des Italiens dans le Levant au moyen âge.

DAS HEILIGE LAND.

La Terre sainte.

1868, 4e *livr.* Les Juifs à Jérusalem, d'après le récit d'Antoine Wécéra. — Nouvelles de la Terre sainte et de la Turquie. — P. Bourquenoud : Visite dans les souterrains de la tribu de Juda (v). — Miscellanées.

DEUTSCHE VIERTELJAHRS-SCHRIFT.

Revue trimestrielle allemande.

Juillet-septembre. Dr. J. H. von Fichte : Prophétie sur le caractère symbolique de Jésus, de M. Carrière. — Dr Reuschle : Parallèles des XVIIIe et XIXe siècles. — C. Frantz : La physique des Etats comme base des sciences politiques. — Dr. K. Röder : L'état militaire de nos jours et les moyens de défense de l'avenir. — Lettres médicales. — Dr. W. Beckhaus : L'essai de domination russe dans les provinces baltiques de la Russie allemande.

DIE GRENZBOTEN.

Les Messagers des frontières.

Nos 35 à 38. — (1) — Les ports de guerre de l'Allemagne du Nord (2e art.) — Le salon de 1868 à Paris. 2. — Du Hartz hanovrien. — Revue politique du mois. — (2) — L'alliance de 1866 entre la Prusse et l'Italie. — L'art grec et la monarchie. — Un dictionnaire allemand qui sert de démonstration particulière. — (3) — Oppenheim : Paul-Louis Courier. Etude. — L'alliance de 1866 entre la Prusse et l'Italie. — Chimère d'un vote polonais. — (4) — Le congrès international. — Les ports de guerre de l'Allemagne du Nord. — Extraits des mémoires de Bunsen. — La quote-part de l'ouvrier dans l'entreprise. — De Königgraetz.

EUROPA.

L'Europe.

Nos 35 à 38. — (1) — L'enfance de Rückert. — Les maladies contagieuses et la médecine au moyen âge. — Vincenzo Bellini (2e art.). — Impressions de jours de soleil. — Un voyage du Danube, il y a quatre-vingts ans. — (2) — Ce que Rudolstadt a fait pour Schiller et pour Gœthe. — La dernière petite-fille des fondateurs de Johanngeorgenstadt. — Le colon le plus remarquable qui ait pénétré dans l'Ouest. — Amusements pratiques. — La reine d'Espagne. — Hermann Frédéric Munster. — (3) — Pour servir à l'histoire du drame russe (2e art.) — Le pays d'Ammer et ses habitants. — L'Eglise de l'Etat en Irlande. — Types pris dans les Alpes. — Ossian et le candidat Mac-Pherson. — (4) — A une station de chemin de fer mexicaine. — Sous la porte de la ville. — Les chaussées de scories de la haute Lusace. — Louis Bœrne.

HERMES.

T. III. 2e *livr.* Jahn : Satura. — Arnold : Le discours d'Œdipe dans Soph. Œd. Tyr. 216 à 275. — Haupt : Analectes. - Hirschfeld : Remarques sur les Scriptores historiæ Augustæ. — Bergmann : Sur deux bas-reliefs grecs, et sur une inscription grecque de Thasos. — Hübner : Un décret de L. Æmilius Paulus. — Meineke : Homère, Iliade B, 401. — Mommsen : Remarques sur le décret de Paulus; sur les effigies des proconsuls romains des monnaies provinciales de l'époque d'Auguste. — Schœll : Démosthène et Démade. — Hübner : Un pactum fiduciæ. — Degenkolb : Remarques sur le pactum fiduciæ. — Mélanges : Mommsen : Le caducée de Thurium; poids grecs; tabellæ Ticinenses; templa domus vici insulæ plateæ angiportus; de Livius. — Schiller : Encore la puissance tribunitienne de Néron. — Hertlein : Des lettres de Julien — Kœhler : La mort d'Hippolyte. — Bernays : De Cicero dor. p.; d'Eunapios. — Hübner : Des béliers d'assaut dans l'antiquité.

HISTORISCH-POLITISCHE BLÄTTER.

Feuilles historiques et politiques.

Septembre. Considérations historiques sur la vie politique ancienne et nouvelle. III. Le Brisgau. — L'esprit public dans le Würtemberg. — Lettres de Vienne. Septième lettre. — Le temps actuel. Aperçus sur le mouvement social des derniers mois. III. La maladie, et la foule agitée des médecins volontaires. — Pour servir à l'histoire de l'art.

HISTORISCHE ZEITSCHRIFT.

Revue historique.

1868, 3e *livr.* O. Hartwig : Essais sur

l'histoire de la Sicile au moyen âge. — G. Voigt : Torquato Tasso à la cour de Ferrare. — W. Wenck : La capitulation de Wittenberg en 1547. — F. A. Wegele : Alexis de Tocqueville. — Chronique littéraire.

JAHRBÜCHER FÜR DEUTSCHE THEOLOGIE.

Annales de la théologie allemande.

3e *Livr.* Koestlin : Etudes sur la loi de morale. — Schultz : Rœmer 9, 5, sous un point de vue exégétique, critique, théologique et biblique.

JAHRBÜCHER FÜR GESELLSCHAFTS UND STAATSWISSENSCHAFTEN.

Annales des sciences sociales et politiques.

16 *Septembre.* Les acquisitions de la Prusse en 1866, la ligue de l'Allemagne du Nord et l'avenir de l'Allemagne. — Encore un essai sur la théorie de la statistique. — La ligue d'enseignement en France. — L'Italie économique en 1867. — Nouvelles littéraires. — Chronique du mois d'août.

LITERARISCHES CENTRALBLATT.

Feuille littéraire universelle.

5 *Septembre.* Histoire, hist. militaire : ouvr. de M. A. Hold, etc. — Géographie : ouvr. de MM. Roskiewicz, J. Heyberger. — Sciences naturelles : ouvr. de MM. J. Barrande, N. Radakowitsch. — Jurisprudence, politique : ouvr. de MM. R. Sohm, H. Roesler, etc. — Linguistique, hist. litt. : ouvr. de MM. R. Peiper, G. Richter, etc. — Pédagogie : ouvr. de MM. Fr. Rieck, K. Schmidt. — Mélanges. — 12. Philosophie : ouvr. de MM. Seydel, Werther, H. Ritter, etc. — Histoire, hist. militaire : ouvr. de MM. A. Thiel, A. Daguet, etc. — Médecine : ouvr. de MM. Pagenstecher, M. Pablasek, etc. — Jurisprudence, politique : ouvr. de MM. R. Simon, A. Helfferich, W. Bagehot. — Technologie : ouvr. de M. J. A. Wagner. — Linguistique; hist. littéraire : ouvr. de MM. G. Curtius, W. Roeder, etc. — Musique : ouvr. de M. Ed. Krüger. — Mélanges. — 19. Théologie : ouvr. de M. Dr. P. de Lagarde. — Histoire, hist. militaire : ouvr. de MM. Dr. F. W. F. Schmitt, etc. — Sciences naturelles : ouvr. de M. K. von Seebach. — Art militaire : ouvr. de MM. Fr. von Erlach, H. Pfister. — Jurisprudence, politique : ouvr. de M. Bionko, Pawinski, etc. — Agriculture et sylviculture. — Linguistique, hist. litt. : ouvr. de MM. Dr. W. Ribbeck, Draeger, etc. — Mélanges. — 26. Philosophie : ouvr. de MM M Serrano, H. Doherty. — Histoire, Hist. militaire : ouvr. de MM. Ad. Jaraczewsky, Brunck, Weltzien, etc. — Art. militaire : ouvr. de M. W. von Rüstow, etc. — Médecine : ouvr. de MM. Dr. M. Seidel, Dr. F. Stendener, etc. — Jurisprudence, politique : ouvr. de MM. J. de Wal, A. Beyerle, etc. — Linguistique, hist. littéraire : ouvr. de MM Dr. B. Jülg, C. F. Lüders, etc. — Musique : ouvr. de M. D. Mettenleiter. — Mélanges.

MITTHEILUNGEN (PETERMANN'S).

Archives de géographie de Pétermann.

Août. Gabb et de Loehr : La presqu'île californienne d'après les résultats de l'expédition qui a eu lieu sous J. Ross Brown. 1867 (avec carte). — Les voyages de deux Pundites dans le Thibet, et l'accueil qu'ils y ont reçu (II). — Sandreczki : Les fouilles de Warren à Jérusalem. — Schimper : Ma captivité en Abyssinie. — L'expédition polaire de la Suède, 1868.

MONATSSCHRIFT FÜR GESCHICHTE UND WISSENSCHAFT DES JUDENTHUMS.

Revue mensuelle de l'histoire et de la connaissance du judaïsme.

Août. Gross : R. Abraham b. Isaac, Abbetdin de Narbonne. Essai littéraire et historique. — Rétablissement d'un passage altéré dans Aruch depuis 800 ans (par F. Lt.). — Freudenthal : Paraphrase d'Erasme de Rotterdam.

DIE NATUR.

La Nature.

Nos 36 *à* 39. — (1) — Ule : Etoiles à variations et étoiles nouvelles (2 art.) — Bolze : Du développement de la terre et de l'existence terrestre d'après les dernières études (3 art.) — Programme provisoire de la 42e réunion des naturalistes et des médecins allemands (à Dresde). — (2) — De Vivenot : L'action mécanique de l'eau au temps actuel (III). — Müller : Nouveaux parcs aux huîtres sur les côtes de l'Allemagne. — (3) — Müller ; Moyens de préserver le bois de construction des vaisseaux des atteintes de l'artison. Traduit du hollandais de Baumhauer. (2 art) — K. Müller : Impressions de voyage en Suisse (I). — (4) — Ule : L'abîme des Busserailles à Valtornenche.

NATUR UND OFFENBARUNG.

Nature et Révélation.

9e *livr.* — Westermeyer : La chasse aux escargots en Westphalie. — Dr Landois : Histoire de la terre. VIII, La formation du Jura. — Bolsmann : Suppléments à la zoologie biblique. III, Les animaux purs et les animaux impurs (a). La marmotte du Cap. — Dr Bach : Le saumon du Rhin. — P : Le paradis terrestre, et l'humanité dans le paradis avant sa chute. — Analyse critique. — Mélanges. — Dr Heis : Les phénomènes célestes en octobre 1868.

PREUSZSISCHE JAHRBÜCHER.

Annales prussiennes.

Septembre. Lœning : L'administration de la ville de Paris. — Le règlement de procédure civile fédérale et l'organisation de la justice. — Wittich : Wallenstein et les Espagnols. — Wehrenpfennig : L'Autriche et la Prusse en face de la guerre de la révolution française. — La fête de la fondation de l'Université rhénane de Frédéric-Guillaume.

SERAPEUM.

15 *Août.* Manuscrits en vieil allemand des bibliothèques de Prague inventoriés, par Jean Kelle. — Poëmes didactiques, satiriques et polémiques, par Emile Weller à Nuremberg.

THEOLOGISCHES LITERATURBLATT.

Journal littéraire de théologie.

14 *Septembre.* Littérature apocryphe : Ouvr. de M. F. Philippi. — Archéologie ecclésiastique : Ouvrage de M. G. B. de Rossi. — Théologie morale : Ouvr. de M. Mehring. — Théologie pastorale : Ouvr. de M. J. Sauer. — Philosophie du droit : Ouvr. de M. Th. Meyer. — Histoire de l'art : Ouvr. de M. Franz Boch. — Anthropologie : Ouvr. de MM. A. de Quatrefages, Fr. Pfaff, M. Wagner, E. Häckel, L. Büchner. — Notices littéraires. — 28. Histoire ecclésiastique : Ouvr. de MM. P. P.-M. Rouard de Gard, H. Hachfeld. — Archéologie ecclésiastique : Ouvr. de M. Fr. Frank. — Apologie : Ouvr. de M. Alb. Peip. — Hymnologie : Ouvr. de MM. J. Pauly, Karl Simrock. — Droit canonique : Ouvr. de M. Im. Hegel. — Enseignement : Ouvr. de M. Florian Riesz. — Hist. littéraire : Ouvr. de M. Dr P. Beyer. — Notices littéraires.

UNSERE ZEIT.

Notre temps.

17e *et* 18e *livr.* L'armée de terre de la Russie. — L'Abyssinie et sa guerre avec l'Angleterre. II. — Mehemed-Ali-Pacha, ancien grand-visir, grand-amiral et ministre de la guerre du sultan. — Russ : Sur la vie des animaux à Paris. I, Les pigeons du jardin des Tuileries ; II, Les animaux favoris des Parisiens ; III, Le marché des oiseaux à Paris. — Gottschall : Esquisses de Paris et de Londres. I, Morte saison. — Les diètes de l'Union du Nord, et l'union des douanes allemandes. II, Un disciple de Saint-Simon. — Nécrologe. — Revue géologique et ethnologique.

THE ART JOURNAL.

Octobre. Where they crucified him. — Venice, the arrival. — Startled. — Literary Contributions.

BLACKWOOD'S EDINBURGH MAGAZINE.

Octobre. Madame Aurelia (II). — Clever Women. — Historical Sketches of the Reign of George II (VII). — Cornelius O'Dowd. — At Peace. — Religious Equality and Unlimited Formulas. — A Roman Lawyer in Jerusalem ; First Century. — The Right Honourable Benjamin Disraeli (III). — The True Irish Grievance.

THE BRITISH QUARTERLY REVIEW.

Octobre. Neander. — British India under three Administrations. — Chrysostom. — Parish Law. — Education in the United States. — Bunsen's Memoirs. — George Eliot's Spanish Gipsy. — Contemporary Litterature.

THE CONTEMPORARY REVIEW.

Septembre. W. Maziere Brady : The Irish Establishment under Papal and Protestant Princes. — R. J. G. Smith : Lowe and Huxley on the Classics. — H. A. Page : The Old Morality and the New. — J. M. Ludlow : Mr Hare's Scheme of Parliamentary Representation. — F. G. Wheatcroft : The Education of the French Protestant Clergy. — R. A. Dewes : The Injustice of the English Law as it bears on the Relationship of Husband and Wife. — Notices of Books.

DUBLIN UNIVERSITY MAGAZINE.

Octobre. S. Matthew's Gospel in a New Light. — My Own Story. — More Ghosts ; Old and New. — Up and Down the World. — Sign-boards and Taverns. — J. S. Le Fanu : Haunted Lives. — The Théâtre Royal, Dublin, from 1830 to 1851. — Parties and the Irish Church ; The Report of the Royal Commission.

FRASER'S MAGAZINE.

October. Church Policy. — Oatnessiana : Captain Ord's Return (ch. XV-XVI). — Trades, Unionisen in the City of Mayfair (II). — R. A. Proctor : News from Sirius, Poetry and George Eliot. A Letter from a Hermitage. — Richard Burton : Vikram and the Vampire ; or, Tales of Indian Devilry (VI-VII). — Bolsover Forest (ch. VI-IX). — Translation of the Iliad. — The Kalewipseg. — Chanson on the Formation of the Holy Catholic League in France, 1585.

MACMILLAN'S MAGAZINE.

Octobre. R. Edwin Hatch : A Free Anglican Church. — Miss Yonge : The Chaplet of Pearls (suite). — Harry Chester : The Pood of the People. — Edw. Arnold : The Incantation. — Arth. Helps : Realmah (suite). — Our Heavy Guns. — Sonnet. — Fawcett : What Can Be Done for the Agricultural Labourers. — F. D. Morice : Good Résolutions. — Note to Article on Women Physicians.

THE MONTH.

Octobre. The Russian Pages and the Czar Nicholas. — Eudoxia : A Picture of the Fifth Century (ch. XXVIII-XXX). — Calderon. — The Child's Warning. — A Narrative of the Days of Persecution (VI). — On a Sundial at Slindon. — Anne Séverin (ch. XVII-XVIII). — The Catholic Colleges and the London University (II). — Our Library Table. — Anglican sacerdotalism (II).

THE NEW MONTHLY MAGAZINE.

Octobre. The Russians in Manchuria. — Her winningways; a Novel (ch. V-VIII). — The civil service in France. — Blacklock Forest (VII). — Alassé, a romance of real life. — Chorlton Hall. — Legends of the Black Forest and its vicinity (I). — Last days of an old country house (VII). — N. Michell : The single Lady. — J. Robertson : Christive, or commonplace people. — The two officers (I).

NOTES AND QUERIES

5 *Septembre.* NOTES : Of that Ilk; Hunterstoun, Folk-Lore, The Signature of Columbus, Descendants of Oliver Cromwell; etc. — QUERIES. — QUERIES WITH ANSWERS. Francis Bancroft, Dr Raffle's Autographs. — REPLIES : Goldsmith's Epitaph, How Cato was a Paynim and a Christian too, St Herefrid, Parish Register. — Notes on Books.

12 *Septembre.* NOTES : On the Epitaph ascribed to Milton, Chronology of Chaucer's Knight's Tale, Ancient Manor Courts, Milton's « Comus », Chaucer's Canterbury Tales. — QUERIES. — QUERIES WITH ANSWERS. — REPLIES : Hogarth Family, William Tans'ur, St Herefrid, Illegitimate Children of King Charles II, Parish Registers. — Notes on Books.

19 *Septembre.* NOTES : The St Christopher of 1423, Fairford Windows, Bishop Percy and his « Reliques, » Chaucer's Chronology, Verses to Henriette Marie by Jasper Mayne. — QUERIES. — QUERIES WITH ANSWERS. — REPLIES : Biography of the Chevalier d'Eon, Queen Bleareye's Tomb, Parish Registers Madame de Pompadour. — Notes on Books.

26 *Septembre.* NOTES : Hannibal, Passage of the Alps, Desiderius Erasmus Roterodamus. — QUERIES. — QUERIES WITH ANSWERS. — REPLIES : Brat, L'histoire poétique de Gautruche, Illustrations of Bishop Percy's Folio Manuscripts. — Notes on Books.

THE THEOLOGICAL REVIEW.

Octobre. S. Davidson : Ancient Tomb Inscriptions of the Crimean Jews. — F. Power Cobbe : The Church of England and who should stop in it. — The nonconformists at Oxford. — R. B. Drummond : The Greek Testament of Erasmus. — Ch. Anthony : Pulpit reform. — J. Wright : Travers madge. — H. W. Crosskey : Recent speculations as to the age of the world. Notice of Books.

THE WESTMINSTER REVIEW.

Octobre. Landed Tenure in the Higlands. — Poems by William Morris. — Reform of our Civil Procedure. — Spielhagen's Novels. — The Property of Married Women. — China. — The Suppressed Sex. — Sea-Sickness. — Middle Class Schools. — Contemporary Literature.

THE AMERICAN JOURNAL OF ARTS AND SCIENCE.

Juillet. S. Bickmore : Sketch of a Journey from Canton ton Hankow, through China. — F. B. Meek & A. H. Worthen : Preliminary Notice of a scorpion, a Eurypterus (?) and other Fossils from the Coal-measures of Illinois. — O. Loew : On the Formation of Nitrate of Ammonia. — H. C. Wood : Notes on some Algae from a Californian Hot Spring. — J. Tyndall : On Faraday as a Discoverer. — W. P. Dexter : Chemical Apparatus. — The late Dr Ch. Wolff : On the Equivalent of Cerium. — Alph. de Candolle : Laws of Botanical Nomenclature adopted by the International Botanical Congress held at Paris in August 1867; together with an Historical Introduction and Commentary. — W. P. Dexter : On the Sulphates of Oxyd of Antimony. — J. L. Stockwell : On the Secular Variation of the Elements of the Earth's Orbit. — L. Lesquereux : On some Cretaceous Fossil Plants from Nebraska. — Recent Eruption of Mauna Loa and Kilanea, Hawaii. — Scientific Intelligence. — Proceedings of Societies, etc.

THE CATHOLIC WORLD.

Octobre. The Massacre of St Bartholomez. — The Invasion (ch. I-III). — Maria von Mörl. — A Summer Shower. — Who shall take care of our Sick. — Kaulbach and the Era of the Reformation. — The Legend of Hospitality. — Mine Enemy. — Flaminia (fin). — Talleyrand. — The Basilica of St Saturnin. — The Little Sisters of the Poor. — Religion Medically Considered. — Faith and Poetry of the Bretons (suite). — Count de Montalembert. — Rings. — In the School-Room. — The Holy Grayle. — New Publications.

METHODIST QUARTERLY REVIEW.

Juillet. Rev. D. A. Whedon : Greek Text of the New Testament (IV). — R. T. Webster : The Methodist Episcopal Church in Canada (II). — Rev. J. P. Lacroix : Guizot on the State of Religion in

France. — Rev. P. K. Peirce : The Reformation of Criminals. — H. M. Baird : Motley 's United Netherlands. — H. Mattison : The Decline of Romanism. — Foreign Religious Intelligence. — Foreign Literary Intelligence. — Synopsis of the Quarterlies. — Quarterly Book-Table. — Plan of episcopal Visitation. — Correction.

NEW ENGLANDER.

Juillet. The Philosophy of Comte Translated from the French of M. Saisset. — G. P. Fischer : The Augustinian and the Federal Theories of Original Sin compared. — Woolsey : Divorce and Divorce Laws in the United-States (v). — T. Dwight : Princeton Exegesis. — Notices of new Books.

THE ROUND TABLE.

22 *août*. The Prospects of the Campaign. — Rome's Temporal Claims. — National Developement. — Dancing Men. — Reformers on Stilts. — The Last Scene of Goethe 's Faust. — 29. The Presidency. — The Trial of Popular Government. — Licentious Journalism. — Aristocracy. — The Sea Shore, At Home and Abroad. — Other People's sisters. — My religion (VII).

12 *septembre*. The Sulphur Springs Letters. — Trials of Journalists. — Mr Reade and the Sham Sample Swindle. — Versification (II). — *Dans ch. n°*. Letters to the Editor. — Reviews. — Library Table. — Books Received — Table-Talk. — Notes and Queries.

COLLECTION DE PRÉCIS HISTORIQUES.

15 *Septembre*. Notre-Dame des Sept-Douleurs ; fête du 16 septembre. — Les martyrs de la liberté de l'Eglise et du droit public en 1867 (suite) — Chronique religieuse. — Variétés.

1er *Octobre*. R. P. de Beaurepaire : Une invasion des rebelles chinois. — Le Rosaire et le Chapelet. — Petits faits d'Italie.

MESSAGER DES SCIENCES HISTORIQUES.

(Trimestriel. — 15 fr. — Gand, 9, rue du Lac).

1868. 2e *livr*. A. Schiepkens : Slavanten, le couvent des Récollets ou frères mineurs de Lichtenberg, près de Maestricht. — H. de Bruyn : Notice sur les anciennes et les nouvelles peintures murales de l'église de Notre-Dame, au Sablon, à Bruxelles. — J.-B. Lavaut : Château du Franc-Alleu ou de Neighene, à Meerbeeck (fin). — Ed. Vanderstraeten : Le théâtre villageois en Flandre, d'après les documents inédits (fin). — J.-J. E. Proost : Histoire du droit d'asile religieux en Belgique. — E. Varinbergh : Polydore Vander Meersch, notice nécrologique. — L. Galesloot : Un procès entre David Teniers et la corporation des peintres, batteurs d'or et vitriers de Bruxelles. — Léopold 1er de Th. Juste. — Chronique des arts et des sciences. — Variétés.

3e *livr*. L'abbé J. B. Lavaut : Quelques sceaux du diocèse de Gand (avec 3 pl.) — Alex. Pinchart : Archives des arts, des sciences et des lettres. — Ch. Rahlenbeck : Les tapisseries des rois de Navarre. — Chronique des arts et des sciences. — Variétés.

REVUE DE LA NUMISMATIQUE BELGE.

4e *série*. — *Tome* VI. 4e *livr*. P. Maillet : Catalogue des monnaies obsidionales et de nécessité (XI). — L. J. Sabatier : Funérailles chez les Romains. — Chalon : la république de S. Marin. — Cte Maurice Nahuys : Charte de 1494 scellée de deux monnaies — Actes officiels sur la monnaie moderne. — Mélanges. — Extraits des procès-verbaux de la Société royale de numismatique.

REVUE GÉNÉRALE.

Septembre. F. Fabrège : Saint-Jean Chrysostome et les idées politiques des Pères de l'Eglise. — Guardia et Ed. Ducpétiaux : La maison paternelle de M. de Metz. — Em. Heybrandt : Les Jésuites dans l'Amérique du Nord. — (*Catholic World*.) Alex. Braun : Quinze jours au bord du Rhin. — A. van Weddinghe : Souvenirs du cloître : la dernière heure. — Le petit vagabond de Londres. — Journal historique : Revue des événements ; documents historiques. Arts et sciences.

DE GIDS.

Le Guide.

Septembre. Professeur van der Wyck : George Henry Lewes comme philosophe. — Dr. D. Huizinga : Charles Ernest von Baer. — J. C. Zimmerman : L'art en France pendant la Révolution. — F. van Westrheene : En Angleterre ; études et esquisses (principalement artistiques). — G. M. Boissevain : La conversion de la dette autrichienne. — J. K. H. de Roo van Alderwerelt : Le budget de la guerre pour les Indes orientales. — Revue bibliographique.

DE NAVORSCHER.

L'Investigateur.

Septembre. Ph. Jorissen : Les émigrants de Hollande après 1795. — Angleterre et Gueldre. — L. Proes : La place Napoléon à Amsterdam : a-t-elle eu ce nom en 1812. — Disci : Même sujet. — H. Fiedeman : Phrase de Voltaire : Adieu canards, canaux, canaille : son origine. — Le même : Le catalogue universel des livres traitant de l'art, publié par le gouvernement an-

glais. — Tableaux du XVIIe siècle. — P. Leendertz : Les noms propres hollandais (suite). — Généalogie. — Mélanges.

NEDERLAND.

La Néerlande.

Septembre. A. Jing : Mademoiselle Marie, nouvelle (suite). — Alidanos : Esquisses de Souva-Baya III. Une journée dans la partie orientale de Java au beau milieu de la saison des pluies.

ONZE TIJD.

Notre Temps.

Septembre. Voyage du navire autrichien *Novara* autour du monde (suite). — La Servie et son souverain (Prince Michel). — Des armées permanentes. — La dernière éruption du Vésuve. — La Russie nouvelle. — Le beurre et le fromage sur les marchés du monde. — Sur le Danube.

DE TIJDSPIEGEL.

Le Miroir du Temps.

Septembre. Levané : Revue politique. — Un legs à propos de M. Vander Chijs *Le cabinet de médailles de l'université de Leide.* — Dr. R. C. H. Römer : La croix de Scherpenzeel à Rumpt. — Mme van Westrheene : De l'étranger (souvenirs de Louis Storch à l'occasion de l'inauguration du monument de Luther à Worms). — *Suum cuique.* La sagesse cléricale.

VADERLANDSCHE LETTEROEFENINGEN.

Etudes littéraires patriotiques.

Septembre. Adolphine : Wallenstein. — A. Pvan Mansvelt : La gymnastique éducatrice et médicale. — Dr. L. S. P. Meyboom : La légende de Hakon le Normand. — Bibliographie. — P. Bruyn : Esquisses littéraires. Frédérique Bremer.

REVISTA MENSUAL.

Septembre. S. Posadillo : Hidrografia en España. — E. Arjona y Lainez : Apuntes de un estudio histórico sobre los Musulmanes de España en el siglo XI (suite). — Mis de Pidal : El P. Lacordaire (suite). — J. Jimeno Agins : La criminalidad en España (fin). — M. de Potestad : Estudio histórico de las carreras consular y diplomática. — E. de Védia : Diario de un paseo á los lagos ingleses (suite). — F. de Uhagon : Crónica politica. — Boletin bibliográfico.

ARCHIVIO DELL'ECCLESIASTICO.

Mai et Juin. Il primato del Romano Pontefice dimostrato coi libri liturgici della Chiesa russa (2 art.) — G. Perrone : I Protestanti in Italia (2 art.) — G. Buroni : Specchio della Concordia Evangelica (2 art.) — Lettera del P. Francesco Saverio Patrizi (S. J.) al Direttore dell'Archivio dell' Ecclesiastico. — Bibliografia. — Atti dell' Episcopato italiano. — Notizie religiose.

BOLLETTINO DELL' INSTITUTO DI CORRISPONDENZA ARCHEOLOGICA.

Août et Septembre. Scavi di Roma. — Antichità canosine. — Ghianda missile etrusca. — Moneta di Megalopoli. — Lapide di Risano.

LA CARITA.

Août. S. E. Attanasio : Del Concilio Ecumenico. — Luigi Palumbo : Il Protestantesimo o la Rivoluzione anche in Letteratura. — A. Ferrante : Un paese religioso o la Pieta di Alvito. — Della civile condizione dei Romani vinti dai Longobardi. — L. Spaccapietra : Il Pellegrinaggio di Terra Santa. — S. G. Candido : Eclissi del 18 Agosto. — Cronaca delle Missioni Francescane. — Cronaca.

LA CIVILTA CATTOLICA.

5 *Septembre.* L'infallibilità pontificia e il gallicanismo. — La monarchia e la democrazia in Italia. — Il liberalismo massonico ed il concilio ecumenico. — I crociati di San Pietro; scene storiche del 1867. (ch. XXXI-XXXII). — Rivista della stampa italiana. — Cronaca contemporanea.

NUOVA ANTOLOGIA.

Août. R. Bonghi : Il ventesimo concilio ecumenico. Il passato e l'avvenire de' concilj. — V. Imbriani : Giovanni Berchet, ed il romanticismo Italiano. — D. Gnoi : Vittoria Accoramboni (II). — G. Boglietti : Republicani e Democratici negli Stati-Uniti d'America — P. Valussi : Il vuoto del cuore, novella. — F. d'Arcais : I maestri italiani di musica a Parigi (II). — Rassegna letteraria. — Rassegno politico. — Bollettino bibliografico.

PERIODICO DI NUMISMATICA E SFRAGISTICA PER LA STORIA D'ITALIA.

1er *fasc.* G. F. Gamurrini : Di una nuova moneta con iscrizione etrusca. — G. Strozzi : Medaglie imperiali della collezione delle R. R. Gallerie di Firenze, non descritte da Cohen. — P. Tonini : La Crazia ed il Quattrino di Ferdinando de' Medici, principe di Castiglion del Lago. — L. Passerini : S. Sassettino Sasetti. — D. C. Ciabatti : Sigillum Rogerii. Notizie e osservazioni sulle monete e medaglie di Benvenuto Cellini.

IL POLITECNICO.

Septembre. G. Robecchi : L'industria del ferro in Italia, e d'officina Glisenti à Carcina. — L. Ovidi : La disfida di Barletta nella sua istoria e ne' disegni del prof. Minardi (I). — Stanislao Gatti : La scienza

della Lingua (I). — G. Mongeri : L'arte nell' industria all' exposizione universale del 1867 (fin). — Saggi statistici ed economici sul Veneto, di Em. Morpurgo. — Rivista politica.

RIVISTA UNIVERSALE.

25 *Septembre*. Aw. B. Drago : La fisica del globo (suite). — G. Tonnoni Prevoste : La chiesa nei Ducati Parmensi (suite). — A. Tagliaferri : Il cattolicismo e la libertà religiosa. — P. Giurio : Memorio d'un viaggio in Sicilia (suite). — Rivista bibliografica. — La Direzione : Une dichiarazione. — Rassegno degli avvenimenti.

LA SCIENZA E LA FEDE.

31 *Août*. Le conquiste della Filosofia moderna in ordine a Dio ed all' uomo (III). — Della falsa Filosofia e del suo rimedio. — Ernesto Renan riveduto e corretto (fin). — Esame d'opere. — Varietà. — Cronaca religiosa. — Bibliografia.

PRZEGLAD POLSKI.

Revue polonaise.

(Mensuelle. — Septembre 1868. — Cracovie.)

Szreniawa : La Comète, roman (suite). — Belcikowski : Venceslas de Potok Potocki, poëte polonais. — Etude littéraire (suite). — Kaplinski Léon : La littérature russe. Tchernichewski et son roman socialiste. — Tarnowski (comte Stanislas) : Les écrits politiques de Gornicki. — Revue politique. — Haller : Les affaires économiques du pays. — Chronique bibliographique.

BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE ET REVUE SUISSE.

Septembre. A. E. Cherbuliez : Le droit international et la paix perpétuelle. — A. Briquet : Les explorations d'un naturaliste suisse dans l'Amérique du Sud (I). — La Belle Synneuve, nouvelle norwégienne (suite). — Ed. Tallichet : La démocratie suisse et son évolution actuelle (fin). — Chronique, Causeries parisiennes. — Bulletin littéraire et bibliographique.

Octobre. Eug. Rambert : Le Pilate et Rigi. — Ch. Secrétan : La philosophie française sous le second empire. — La belle Synneuve, nouvelle norwégienne (fin). — Ed. Tallichet : La société de Zofingue et son premier jubilé. — Chronique. — Causeries parisiennes. — Bulletin littéraire et bibliographique.

LE CHRÉTIEN ÉVANGÉLIQUE.

Revue religieuse de la Suisse romande.

(Mensuelle. — 10-12 fr. — Lausanne, G. Bridel.)

Août et Septembre. Méditation sur les Colossiens. — Samuel Lucius, pasteur bernois au XVIIIe siècle (2 art.) — E. Martin Arzelier : Le Bouddhisme (2 art.) — C. O. Viguet : De la bonté morale, ou Esquisse d'une apologie du christianisme, par M. Ad. Schaeffer. — S. Chappuis : Vand. — Etats-Unis de l'Amérique du Nord. — Fr. Godet : Les anges. — Nouvelles et Correspondance. — Bulletin bibliographique. — Ad. Schoeffer : Lettre à la rédaction.

JOURNAL MINISTERSTVA NARODNAVO PROSVESTCHENIIA.

Journal du ministère de l'instruction publique.

Juillet. Vladislavlev : La psychologie de Plotin. — Evropéous : A propos des peuples qui avaient habité la Russie actuelle avant l'immigration des Slaves. — Gradovski : Les classes publiques et les divisions administratives de la Russie avant Pierre Ier. — Schestakov : L'archimandrite Théodoret et Triphon de Pétchenga. — Lavrovski : S. Cyrille de Thessalonique est-il réellement auteur des Apologues latins qu'on lui attribue ? — Revue critique des nouveaux ouvrages. — Nicolaievski : Recueil archéologique des documents relatifs à l'histoire du nord-ouest de la Russie ; t. Ier. Vilna, 1867. — Miller : Chanson bulgare sur Orphée, éd. par Dachkov. — Strouve : Editions faites à l'étranger des travaux de Boutkovski sur l'histoire et les antiquités de la ville de Tios (?) — Phokts : Editions des anciens classiques avec des notes en langue russe. — Chronique contemporaine.

ROUSSKI ARKHIV.

Archive russe.

Nos 7-8. Esquisses historiques de l'instruction sous Pierre Ier : Correspondance de Fédor Policarpov, directeur de l'imprimerie synodale de Moscou avec le comte Mousine-Pouschkine, chef du comité des couvents (1715-1717). — Léon Yourlov et sa lettre aux parents (1743), précédée d'une introduction par L. Maïkov. — Tréfolev : Le bourreau (1768). — Kotloubitski : Récits sur le temps passé, notés par Khanenko. — J. Dmitriev : 24 lettres à Yazykov, et 2 billets de Karamzine au même, avec les notes de Bytchkov. — Spéranski : 65 lettres à sa fille. — Rostovtsov : Dernier mémoire touchant la question des pays. — Insarski : Expédition de 1859. Longuinov : Un épisode de la vie de Pierre Tchadaïev.

NOTA. *L'abondance des matières nous force à renvoyer à la prochaine livraison la fin des sommaires des périodiques étrangers.*

SOMMAIRES

DES

ARTICLES LITTÉRAIRES DES JOURNAUX DE PARIS

L'Avenir national. — 5, 6, 7, 8 septembre. Ambert : Godefroy Cavaignac. — 14. G. Pouchet : Manuel de l'étudiant oculiste, par M. A. Chevalier. — 15. A. Guillemin : L'éclipse du 18 août et la constitution physique du soleil. — 18. D'Ornant : Qui était Junius? par M. de Rémusat. — 22. Fr. Morin : Du principe des nationalités. — 23. P.-A. F. Malapert : Les archives parlementaires. — 24. Am. Guillemin : Histoire du travail, par M. F. Foucou. — 29. G. Pouchet : L'association contre le tabac.

Le Constitutionnel. — 7 septembre. G. Landrol : ouvr. de MM. A. Toussenel, E. Grenier, etc. — 8. Ch. de Mouy : ouvr. de MM. G. Droz, Hacklander, d'Abbadie, Cte de Gabriac, Mmes Craven, L. Figuier. — 11. L. Enault : Mesdemoiselles de Gardannes, par Mme de Mirabeau. — 15. A. Pierron : Histoire de la philosophie cartésienne, par M. Fr. Bouillier. — 16. G. Landrol : ouvr. de MM. P. J. Stahl, J. Verne. — 18. L. Chauveau : ouvr. de MM. Audiganne, Beaufrand et Deselosières. — 22. J. Barbey d'Aurevilly : Milton, sa vie et ses œuvres, par M. Ed. de Guerle.

Le Français. — 2 septembre : H. Lavacher : Le serrurier Gamain, par M. Le Roy. — 4, 5. A. de Margerie : La grande Mademoiselle (suite et fin). — 6, 23 J. Guillemot : Préfaces et avant-propos dans la littérature dramatique (suite). — 14. Ch. Audley : Les Russes civilisateurs. — 16. L. Moland : La chaire française au XIIIe siècle, par M. Lecoy de la Marche. — 17. P. André : Voyage dans la haute Ethiopie, par M. d'Abbadie. — 18. G.-A. Heinrich : Du spiritualisme et de l'idéal dans l'art et la poésie des Grecs, par M. Chassang. — 24. Georges Delalain : *La Revue bibliographique universelle.* — 30. G. Pradel : Exploration du Cambodge.

La France. — 8 septembre. Ch. Aubertin : La France nouvelle, par M. Prévost-Paradol. — 22. Ed. Deu : ouvr. de MM. A. de Longpérier, baron de Lettenhove, P. Margry, etc.

La Gazette de France. — 13, 29 septembre. V. Fournel : Les vacances d'un journaliste.

Le Journal des Débats. — 2, 9, 15 septembre. Ed. Villetard : Les côtes de l'Ouest ; de Nantes à Saint-Nazaire. — 6, 8. Ed. Laboulaye : Lettres de Gœthe à F.-A. Wolf, publiées par M. Michel Bernays. — 7. J. Janin : Des fleurs ! à pleines mains des fleurs ! — 12. M. Monnier : Les sourds-muets de Genève. — 13. Dr. A. Donné : Promenade au mont Ventoux. — 14. J. Janin : Le vieux chasseur. — 20. E. D. : Les congrégations religieuses, enquête, par M. Ch. Sauvestre. — 22, 23. E. Bersot : La France nouvelle, par M. Prévost-Paradol.

La Liberté. — 16 septembre. L. Cahun : L'inauguration du chemin de fer du Simplon. — 21. P. de Saint-Victor : Les grandes Dames, par M. Arsène Houssaye. — 22. A. Vermorel : Lettres de Ste-Pélagie. — 24. H. Castillon : Révolution dans la république d'Andorre.

Le Monde. — 4, 9 septembre. L'abbé V. Duvin : Les trois don Juan (suite). — 7. Léon Gautier : Portraits littéraires, la Rochefoucault. — 8, 10, 12, 19, 22, 24, J. E. de Camille : Lettres d'un ermite. — 16. Léon Gautier : Douze ans dans la haute Ethiopie, par M. A. d'Abbadie. — 17. V. de Maumigny : Le christianisme et la révolution (suite).

Le Moniteur universel. — 1er, 2, 3, 4 septembre. P. Clément : Un contrôleur général sous Louis XV. — 7, 14, 15. Sainte-Beuve : Œuvres de F. de la Mennais, publiées par M. A. Blaize. — 9. G. Chaix d'Est-Ange : Ouvr. de MM. Mathieu, Vavasseur, Rivière, Jullien, Bataillard, Picot, etc. — 10, 13. M. d'Irisson : L'esprit chinois et l'esprit européen. — 16. J Nougaret : Matériel des pêches, Exposition du Hâvre, — 19. Aug. Lacaussade : Revue des journaux et recueils périodiques. — 22. H. Lavoix : Voyages : Ouvr. de MM. Max. du Camp, L. Simonin, L. Palustre de Montifaut. — 23. M Deloche : De l'exploitation des chemins de fer, par

M. Jacqmin. — 26. H. Lavoix : Les promenades de Paris, par A. Alphand. — 27. Sain d'Arod : Les grandes orgues de Notre-Dame et de Saint-Augustin. — 28, 29, 30. J. Amigues : Une excursion en Sardaigne.

L'Opinion nationale. — 2 septembre. J. Vinet : La brochure du général Lacretelle, — 7, 21. J. Levallois : Le prêtre et l'impôt, par M. A. Arnould. — 13. L. Richer : La libre parole, par M. J. Claretie : — 15. A. Azevedo : Théorie physiologique de la musique, par M. H. Helmholtz. — 24. H. Nickname : Les trois membres de la régence princière de Serbie. — 28. Ch. Delarue : Une maison d'éducation allemande.

La Patrie. — 3 septembre. Ed. Fournier : Les origines du sermon de la montagne, par H. Rodrigues. — 4. S. Henry Berthoud : Les poésies de l'enfance, par Mme Marceline Desbordes-Valmore. — 14. A. Mangin : Ouvr. de MM. F. Maury, Margollé, L. Simonin, Mme Meunier, etc. — 21. C. de Croizier-Baudier : Œuvres diverses, par M. S.-A. Berville. — 22, 23. S. H. Berthoud : Les savants chez eux.

Le Pays. — 5, 6 septembre. A. Aubertin : Le collége Bourbon. — 8. C.-D. Cazeaux : Histoire de l'insurrection crétoise, par M. J. Ballot. — 24. H. Pellerin : Voltaire, sa vie et ses œuvres, par M. l'abbé Maynard.

La Presse. — 2 septembre. E. d'Hervilly : Inauguration de la statue de Greuze, à Tournus. — 9. L. Batbedat : Des lois de liberté et de leur durée en France, par M. R. Lançon. — 10. A. Mercadier : Cours d'arithmétique vulgaire et savante, par M. Guy. — 13. L. Figuier : Les rapports du jury international de l'Exposition de 1867, avec une introduction, par MM. Chevalier. — 16. A. David : Le concile œcuménique de 1869 (v). — 19. A. Geffroy : Ouvr. de MM. A. Mézières, P. Villari, K. Hillebrand. — 22. Fr. Riaux : Considérations sur l'instruction, par M. F. M. Baudouin. — 23. A Pagnoul : Les engrais chimiques, par M. G. Ville. — 24. C. d'Héricault : Franklin.

Le Siècle. — 2 septembre. Aug. Luchet : La manufacture de tabac de Dieppe, par MM. J. Delahais et A. Thieury. — 5. A. Corbon : La religion de la liberté. — 7. C. Flammarion : L'exposition des insectes. — 8. Louise Collet : De l'élasticité en morale. — 9. A. Luchet : Histoire des inhumations chez les peuples anciens et modernes, par M. le Dr. Favrot. — 22. Oscar Comettant : Nos amphibies. — 30. H. Lucas : Bibliophiles et bibliomanes.

Le Temps. — 1er septembre. Ed. Scherer : Le 2 décembre, par M. Eug. Ténot. — 2, 5, 6, 8. A. Mézières : Lessing et Diderot. — 10. J. Ferry : Le progrès politique en France, par M. Dupont-White. — 14. P. Broca : L'anthropologie. — 21. J. Ferry : La conscience, par M. J. Labbé. — 22. A. Audoy : Ouvr. de MM. Mathieu, Bourguignat, Delsol.

L'Union. — 3 septembre. L. de Cazenove : La reprise de la Floride, publiée par M. Tamizey de Larroque. — 6. H. de Riancey : Les plaidoyers de M. Ph. Dupin. — 7. R. de Lespinasse : Paris et ses historiens aux XIVe et XVe siècles, par MM. Leroux de Lincy et Tisserand. — 8. Alf. Nettement : La France nouvelle, par M. Prévost-Paradol (suite). — 12. L'abbé Roquebert : La IXe édition de la théologie dite de Toulouse, par M. le R. P. Bonal. — 14. A. Quinton : Les faucheurs de la mort, par M. Al. de Lamothe. — 15. A. Galitzin : Charles III et les Jésuites de ses Etats d'Europe et d'Amérique en 1767. — 16. Laurentie : Le Velay, fleurs des montagnes. — 18. A. Galitzin : Le bouclier d'Oleg. — 22. A. Galitzin : Souvenirs de Hue, par M. Chaigneau. — 29. A. Nettement : Souvenirs de Bretagne.

L'Univers. — 1, 3 septembre. Ph. Serret : Le divorce, par M. J. Tissot. — 2. L'abbé L. Lévêque : Introduction à l'histoire contemporaine, par M. A. Grancolas. — 4. L'abbé Dedoue : La lettre et l'esprit des Evangiles de tous les dimanches, par M. l'abbé Daumas. — 5, 7. L. Veuillot : Le mariage civil, par M. J. Tissot. — 7. H. Sauvé : L'Eglise du Mans durant la Révolution, par le R. P. dom P. Piolin. — 18. E. de Cazalès : Les états de Bretagne, par M. de Carné. — 21. Eug. de Margerie : Les faucheurs de la mort, par M. Al. de Lamothe. — 21, 23. Dom P. Guéranger : L'Eglise romaine et le premier Empire, par M. d'Haussonville. — 22. Ph. Serret : Pensée d'un simple paysan sur l'état d'épreuves, par feu M. C. Delvaux; l'abbé J. Morel : Les deux orphelines, par M. Villefranche. — 24. A. Loth : Histoire de Juilly, par M. Ch. Hamel. — 28. H. Sauvé : Des œuvres philosophiques du R. P. Mattœo Liberatore.

Le Gérant : G. DE GRAET.

PARIS. — IMPRIMERIE ADRIEN LE CLERE, RUE CASSETTE, 29.

BIBLIOGRAPHIE

THÉOLOGIE

Ecriture sainte. Liturgie.

Bibliorum Sacrorum Graecus codex vaticanus, auspice Pio IX pontifice maximo, collatis studiis Caroli Vercellone et Josephi Cozza editus. Vol. II in-fol. obl. p. 1235 à 1536. Roma, typ. de Propag. Fide. 125 fr. [1322

TISCHENDORF (Constant.). Conlatio critica codicis Sinaitici cum textu Elzeviriano Vaticani quoque codicis ratione habita. In-16, XXII-109 p. Leipzig, Mendelssohn. 1869. [1323

SANT'ANGELI (Michele). Una spiegazione dell'apocalisse, contenente il vero misterioso nome 666, scoperto e scientificamente dimostrato. In-8. Ferrara, tip. Bresciani. [1324

Testamente encha ea morena le 'moluki oa rono Yesu Kreste e fetoletsoeng puong ea Basuto. In-8 à 2 col., 467 p. Paris; Société biblique britannique et étrangère. [1325

REINKE (Laur.). Der Prophet Haggai. Einleitung, Grundtext und Uebersetzung nebst einem vollständigen philosophisch-kritischen und historischen Commentar. (*Le prophète Haggai. Introduction, texte et traduction, avec un commentaire complet philosophique, critique et historique.*) In-8, VIII-117 p. Münster, Niemann. [1326

REINKE (Laur.). Der Prophet Zephanja. (*Le prophète Zephanja. Introduction, texte et traduction, avec un commentaire complet, philosophique, critique et historique.*) In-8, VIII-144 p. Münster, Niemann. [1327

STEMLER (G. W.). Het evangelie van Johannes. Zijne echtheid, zijn historisch karakter en leerbegrip. 2 deelen. (*L'Evangile de saint Jean. Son authenticité, son caractère historique et son dogme.*) 2 part. In-8, XI-642 p. Amsterdam. [1328

NEALE (Rev. J. M.) and LITTLEDALE (Rev. R. F.,) Commentary on the Psalms; from Primitive and Mediæval Writers; and from the Various Office-Books and Hymns of the Roman, Mozarabic, Ambrosian, Gallican, Greek, Coptic, Armenian, and Syriac Rites. Vol. 2. Psalm. XXXIX, to Psalm LXXX. Post 8, XII-552 p. London, Masters. [1329

REVEL (Alb.). Epistola di S. Jacopo nuovamente tradotta sul testo e corredata di copiosi raffronti con una esposizione storico-dommatica. In-8, 94 p. Firenze, typ. Claudiana. 1 fr. [1330

Saints Pères. — Théologiens. Ouvrages ascétiques.

Dictionnaire encyclopédique de la théologie catholique, rédigé par les plus savants professeurs et docteurs en théologie de l'Allemagne catholique moderne, publié par les soins des docteurs Wetzer et Welte. Traduit de l'allemand par J. Goschler, T. 26. Supplément et table. In-8 à 2 col., CXLIII-535 p. Paris, Gaume et Duprey. [1331

Corpus scriptorum ecclesiasticorum latinorum. Editum consilio et impensis Academiae litterarum cæsareæ Vindobonensis. Vol. III. Pars I. Gr. 8. Wien, Gerold. [1332

CHRYSOSTOME (saint Jean). Œuvres complètes d'après toutes les éditions faites jusqu'à ce jour. Nouv. trad. fr. par l'abbé J. Bareille, T. 11. In-8 à 2 col., 631 p. Paris, Vivès. [1333

BONAVENTURE (Saint). S. R. E. cardinalis S. Bonaventuræ ex Ordine Minorum Opera omnia, cura et studio A. C. Peltier. T. 13. Gr. in-8 à 2 col., X-645 p. Paris, Vivès. [1334

BONAVENTURE (Saint). Œuvres spirituelles, traduites par M. l'abbé Berthaumier. T. 1. In-8, 652 p. Paris, Vivès. [1335

FRITZSCHE (D. O. Fridol.). Anselmi, Cantuariensis episcopi, libri duo, cur Deus homo rec. et selectam lectionum varietatem addidit. In-8, XIV-93 p. Zürich, Orell, Füssli & Co. [1336

RATZINGER (Geo.). Geschichte der kirchlichen Armenpflege. (*Histoire de la sollicitude ecclésiastique pour les pauvres.*) Gr. 8, XIV-434 p. Freiburg i. Br., Herder. [1337

De intolerantia catholica, seu de sententia « extra Ecclesiam nulla salus. » Dissertatio theologica. In-8, x-142 p. Taurini. [1338

CHRISTLIEB (Dr. Thdr.). Moderne Zweifel am christlichen Glauben. (*Les doutes modernes sur la foi chrétienne.*) Huit livr. gr. 8, Basel, Bahumaier. [1339

REINHARD (l'abbé Ph.). Bossuet et le protestantisme, ou Etudes sur les ouvrages de controverse de Bossuet. In-8, 69 p. Strasbourg, imp. Leroux. [1340

HERGENRÖTHER (Dr. Ph.). Die heilige Eucharistie als Opfer. Dogmatische Abhandlung. (*La sainte Eucharistie envisagée comme sacrifice. Traité dogmatique.*) Gr. 8, 74 p. Regensburg, Manz. [1341

BENS (Michele Flaviano). Pel centenario dei santi Apostoli Pietro e Paolo. Studii, dissertazioni e discorsi con due saggi di confutazione contro il rabbino Salvator ed Ernesto Renan « Sur les apôtres. Vol. II. In-8, 355 p. Torino, tip. G. B. Paravia. [1342

Instructions pastorales, ou Recueil le plus complet de prônes, homélies, sermons et instructions, par une société de prêtres sous la direction de M. l'abbé J. Higonenc. Instructions pour les dimanches et fêtes selon le rit romain. Année 1867. In-8, 506 p. Paris, bureau du Rosier de Marie. [1343

MERMILLOD (Mgr). Discours et allocutions prononcés à Tours, pendant la neuvaine de saint Martin, à la cathédrale, au tombeau du saint et dans plusieurs chapelles. (Notes et souvenirs.) In-8, 81 p. Tours, Cattier. [1344

MONTROND (M. de). Vie de la très-sainte Vierge, mère de Dieu, avec un tableau. In-4, 168 p. Lille, Lefort; Paris, Mollie. [1345

PETITALOT (l'abbé). La Vierge mère d'après la théologie. T. 2. In-12, 412 p. Paris, Grou. [1346

PHILIPPE (le T. H. Frère). Méditations sur la très-sainte Vierge. In-12, VIII-556 p. Versailles, Beau jeune; Paris, Poussielgue. [1347

JEANNE DES ANGES (R. M.). Entretiens spirituels, ou Très-pieuses Méditations sur les douleurs, grâces, grandeurs et gloires de la très-sainte Vierge. 2 vol. in-18 jésus, XXXI-686 p. Paris, Vivès. [1348

ARVISENET (l'abbé Claude). Mémorial des vierges chrétiennes, ou traduction libre du « Memoriale vitæ sacerdotalis. » In-32, 319 p. Limoges et Isle, E. Ardant et Thibaut. [1349

RONDET (Laurent Etienne). Table des matières de l'histoire générale des auteurs sacrés et ecclésiastiques de dom Remy Ceillier; avec l'indication des principaux articles parallèles qui se trouvent dans l'Histoire littéraire de la France, donnée par les RR. PP. bénédictins de la congrégation de Saint-Maur; revue, corrigée et augmentée par M. l'abbé Bauzon. T. 1. In-4 à 2 col., XVI-550 p. Paris, Vivès. [1350

La Situation du clergé en France et l'Œuvre du sacerdoce; par un docteur en théologie. In-8, xx-540 p. Paris, bureau des Annales du sacerdoce. [1351

Cultes dissidents.

PLANTA (Jacques). Etude sur le Symbole des Apôtres. Le Symbole dit des Apôtres est-il conforme à l'enseignement évangélique? Thèse soutenue à la Faculté de théologie protestante de Montauban. In-8, 62 p. Toulouse, imp. Chauvin. [1352

ABRAHAM BEN JIZCHAK, Narbonensis, Schola Talmudica. Opus adhuc ineditum et sæpissime desideratum nunc primum e codice vetusto rarissimoque edidit et introductione perpetuaque adnotatione illustravit (Dr. B. H. Auerbach. Tom. I et II. In-4, 192-192 p. p. Halberstadii, 1867-68. Berlin, Benzian. [1353

JEHUDA HA-LEVI, das Buch Kusari, nach dem hebr. Texte des Jehuda Jbn-Tibbon hrsg., übers. und mit e. Commentar, so wie mit e. allgemeinen Einleitg. versehen. (*Jehuda ha-Levi. Le livre de Kusari publié d'après le texte hébreu de Jehuda Ibn-Tibbon, traduit et enrichi d'un commentaire et d'une introduction générale.*) (Dr. Dav.) Cassel. 2e édit. corrig. 2 livr. Gr. 8. p. 113-224. Leipzig. Fr. Voigt. [1354

Corpus reformatorum. Vol. 35 gr. 4. Braunschweig, Schwetschke & Sohn. JOA. CALVINI opera omnia. Ediderunt Gui. Baum, Ed. Cunitz, Ed Reuss. Vol. 7. LV p. et 748 col. [1355

JURISPRUDENCE

Droit public, administratif, civil et criminel.

BREMER (Dr. F. P.). Die Rechtslehrer und Rechtsschulen im römischen Kaiserreich. (*Les professeurs et les écoles de droit dans l'Empire romain.*) Gr. 8, VII-103 p. Berlin, Guttentag. [1356

WETTER (P. van). Traité de la possession en droit romain. In-8, 305 p. Gand. [1357

RICHTHOFEN (Dr Karl baron von). Lex

Saxonum. Gr. 8 (VII-432 p.) Berlin, Hertz. [1358

PROOST (M. FF. E.). Recherches sur la législation des jugements de Dieu, principalement en Belgique et accessoirement dans les principaux pays de l'Europe. In-8, 102 p. Bruxelles. [1359

ACOLLAS. Manuel de droit civil, à l'usage des étudiants, contenant l'exégèse du code Napoléon et un exposé complet des systèmes juridiques (premier examen); T. I. In-8, CXV-731 p. Paris, Thorin; 9 fr. [1360

CHOBERT (Ch. M.). De l'erreur en matière civile d'après le droit romain et le code Napoléon. Thèse pour le doctorat. In-8, 324 p. Paris, Retaux. [1361

MALÉCOT (L. Ar.). De la cession des créances en droit romain et en droit civil. De l'endossement en droit commercial. Thèse pour le doctorat. In-8, 135 p. Paris, Retaux. [1362

GABBA (C. F.). Teoria della retroattività delle leggi. Fasc. 1-9. Gr. 8. 1 vol. 379 p. et 2 vol. p. 1-192. Pisa. Berlin Buchh. f. Staats-u Rechtswiss. [1363

BISCHOF (Herm.). Grundriss des positiven öffentlichen internationalen Seerechts. (*Principes du droit maritime international.*) In-8, VIII-80 p. Gratz, Pock. [1364

UNGER (Dr. Jos.). System des osterreichischen allgemeinen Privatrechts. (*Système du droit public autrichien.*) 3e éd. t. II. Gr. 8, VI-726 p. Leipzig, Breitkopf & Härtel. [1365

MAPRIL (A.). Code-Dictionnaire pratique de législation, de doctrine et de jurisprudence en matières civiles, judiciaires et administratives. Code-Mapril, indispensable à MM. les juges de paix, maires, adjoints, commissaires de police, etc. In-8, 664 p. Bordeaux, imp. Bord; Castelmoron (Lot-et-Garonne), l'auteur. 5 fr. [1366

THÉZARD (Léopold). De la révision du code pénal en Belgique. In-8, 110 p. Paris, Cotillon. [1367

HÄLSCHNER (H.). Das preussische Strafrecht. (*Le droit criminel prussien.* T. III, 2e part. *Délits contre le droit des personnes.*) In-8, VII-567 p. Bonn, Marcus. [1368

ZACHARIÆ (H. Alb.). Handbuch des deutschen Strafprocesses. (*Manuel de procédure criminelle.*) T. II, 2 livr. (fin) In-8, XVIII et p. 265-725 Göttingen, Dieterich. [1369

Die Justizmorde der Neuzeit aus allen Ländern. Mit vielen Illustr. (in Holzschn). (*L'assassinat juridique des temps modernes dans tous les pays; avec de nombreuses illustrations, gravures sur bois.*) 11-16 liv. Lex. 8, p. 241-384. Leipzig, Minde. [1370

EKERT (G.). Blatter für Gefängnisskunde. (*Pages écrites pour faire connaître les prisons.*) 4 vol. 1re livr. gr. 8, 98 p. Heidelberg, Weiss in Comm. [1371

BURZYNSKI. Le droit civil en Pologne. (*En polonais.*) Tome II, 2e livr. Cracovie, imprimerie de l'Université. [1372

Droit canonique.

PALLOTTIMI. Collectio omnium conclusionum et resolutionum quæ in causis propositis apud sacram congregationem Cardinalium, S. Concilii Tridentini interpretum, prodierunt, ab ejus institutione anno MDLXIV ad annum MDCCCLX. Vol. 1 in-4 à 2 col. p. XXII-234. Roma, tip. de Propaganda Fide. 2 fr. (L'ouvr. aura 15 vol.) [1373

HAUSMANN (Dr Mathias). Geschichte der päpstlichen Reservatfälle. Ein Beitrag zur Rechts-und Sittengeschichte. (*Traité des cas réservés par le pape. Supplément à l'histoire du droit et de la morale.*) Gr. 8, CXII-388 p. Regensburg, Pustet. [1374

SCIENCES ET ARTS

Généralités.

DENEUVILLE. La véritable lumière des villes et des campagnes, ou Encyclopédie universelle du XIXe siècle, renfermant ce que chaque personne doit savoir, faire et pratiquer dans la vie sociale. 1re éd. In-8, 651 p. Laon, imprim. Houssaye; l'auteur. [1375

Philosophie et Morale.

TIBERGHIEN (G.). Introduction à la philosophie et préparation à la métaphysique. Etude analytique par les objets fondamentaux de la science critique du positivisme. In-8, 559 p. Bruxelles. [1376

KAGEMANN (G.). Elemente der Philosophie. 1. Bd. Logik und Poëtik. (*Eléments de Philosophie.* 1er *vol. Logique et Poétique.* In-8, VII-144 p. Münster, Russell. [1377

HARMS (Dr. Frdr.) Abhandlungen zur systematischen Philosophie. (*Traités de philosophie systématique.*) Gr. 8, XIII-297 p. Berlin, Hertz. [1378

SCHMID (Dr. F. X.). Entwurf e. Systems der Philosophie auf pneumatologischer Grundlage. 3e part. A. u. d. T.: Grundlinien der philosophischen Ethik. (*Projet d'un système de philosophie sur une base pneumatologique. Traits principaux de l'éthique philosophique.*) Gr. 8, XII-463 p. Wien, Braumüller. [1379

STÖCKEL (Dr. Alb.). Lehrbuch der Philosophie. (*Manuel de Philosophie.*) Lex.-8, XII-860 p. Mainz, Kirchheim. [1380

BAGUENAULT DE PUCHESSE. L'Immortalité, la mort et la vie. Etude sur la destinée de l'homme. 3e éd., revue et augmentée, in-12 XV-455 p. Paris, Didier. [1380 *bis*.

FARRAR (Rev. F. W.). Seekers after God. Sunday Lib. Post 8, XIV-336 p. London, Macmillan. [1381

SERGI (Gius.). Miologia, ovvero scienza dell'Essenza, rinnovamento dell'antichissima filosofia italiana. In-8, XXXII-117 p. Torino. [1382

STRADA (de). Le point de départ de la pensée et le fait métaphysique. In-18 j. 252 p. Paris, L. Hachette. 2 fr. [1383

ORIENT (A. d'). Des destinées de l'âme, avec des considérations prophétiques pour reconnaître le temps présent et les signes de l'approche des derniers jours. Nouv. édit. revue, corrigée par l'auteur et augmentée d'une table analytique des matières; précédée d'un Appel aux catholiques de bonne foi et au futur concile. In-8, XL-428 p. Paris, Didier et Ce. [1384

FRESENIUS (Dr. Frdr. Carl.). Die psychologischen Grundlagen der Raumwissenschaft. (*Les principes psychologiques de la science de l'étendue.*) In-8. VIII-193 p. Wiesbaden, Kreidel. [1385

KRAUS (Alfr. Ed.). Die Lehre von der Offenbarung. Ein Beitrag zur Philosophie des Christenthums. (*La doctrine de la révélation. Supplément à la philosophie du christianisme.*) Gr. in-8, X-346 p. Gotha, F. A. Perthes. [1386

SCHEIDEMACHER (Carl.). Die Nachteule des Materialismus scheel und scheu vor dem Lichte der Thatsachen. (*Le hibou du matérialisme épouvanté de la lumière des faits, ou Matérialisme et Psychologie.*) Gr. 8, VIII-156 p. Köln, Rommerskirchen. [1387

COMTE (Aug.). Principes de la philosophie positive; précédés de la préface d'un disciple, par E. Littré. In-18 j. 208 p. Paris, J. B. Baillière. 2 fr. 50 c. [1388

OBERNUS (Dr.). De la vibration nerveuse et de l'action réflexe dans les phénomènes intellectuels. (*Extrait de la philosophie positive.*) In-8, 51 p. Versailles; imp. Cerf. [1389

BUSCH (O.). Quaestiones Euripideae. Particula I. De morte obeunda quid senserit Euripides. In-4, 53 p. Meissen, Mosche. [1390

DUKES (Leop.). Philosophisches aus dem zehnten Jahrhundert. Ein Beitrag zur Literaturgeschichte der Mohamedaner und Juden. (*Philosophie du Xe siècle. Supplément à l'histoire littéraire des mahométans et des juifs.*) Gr. 8, XXIV-168 p. Nakel, Kallmann. [1391

SECRÉTAN (Charles). La Philosophie de Victor Cousin. In-8, 95 p. Paris, Grassart; Durand. [1392

CLARETIE (Jules). La libre parole, avec une lettre à M. le ministre de l'instruction publique. In-18 j. 349 p. Paris, Lib. internationale. 3 fr. 50 c. 1393

Annuario filosofico del libero pensiero pel 1868. Anno I. In-8, 421 p. Milano. (Sommaire : MIRON. La morale del Vangelo. Una visita alle « petites maisons ». — L. STEFANONI, Filosofia sperimentale. — GIOV. CANESTRINI. Intorno alla teoria della transformazione delle specie ed all'origine dell'uomo. — D'INE, Domine Dio. — PH. DE BONI. Dell'incredulità italiana nel medio evo. — DOM. MADINI. Cristianesimo e paganesimo. — MAURO MACCHI. L'associazione dei liberi pensatori. — G. TREZZA. Cristianesimo e scienza. — GIAMBATISTA DEMORA. Scienza e misticismo, — G. FERRARI. Vanini. — AL. GRAVAGHI. Analisi dell'idea di Dio, — BALD. GALLETTI. Cenno di Ctisologia naturale. — L. BÜCHNER. Ricerche sull'origine ed antichità dell'uomo. — JUL. LAZZARINI. Scopo della vita.) [1394

MARTIN (P. F.). Etudes religieuses et morales pour le temps présent. In-12, 251 p. Toulouse, Lagarde; Paris, les librairies protestantes. 1 fr. [1395

Éducation.

VITALINI DI SALO-BRESCIANO (C.). L'uomo e la sua educazione. Opera filosofica, fisiologica e morale. 8e édit. 3 vol. In-8. Milano. [1396

CAPTIER (le R. P.). La réforme sociale par l'enseignement. In-8. 16 p. Paris, imp. Donnaud. [1397

RIANCEY (Henry de). La liberté de l'enseignement supérieur à l'ordre du jour. In-8, 31 p. Paris, Douniol. [1398

HILLEBRAND. De la réforme de l'enseignement supérieur. In-16, 197 p. Paris, Germer-Baillière. [1399

BRAUN (T.). Manuel de pédagogie et de méthodologie, à l'usage des élèves des écoles normales. 3e édit. In-12, 546 p. Liége. [1400

CHATEAU (Léon). Enseignement public d'après les documents contenus dans la classe 90 de l'Exposition universelle de 1867. In-8, 97 p. Paris, Eug. Lacroix. [1401

NOUWEN (F.-S. P.). Manuel pratique pour l'éducation des jeunes filles, comprenant la méthodologie et la didactique. In-12, 440 p. Liége. [1402

BEER (Ad.) et HOCHEGGER (Fr.). Die Fortschritte des Unterrichtswesens in den Culturstaaten Europas. (*Les progrès de l'instruction dans les pays civilisés de l'Europe.* T. II, *Russie et Belgique.* — *Suisse.*

In-8, VI-263 ; VIII-370 p. Wien, Gerold's Sohn. [1403

SCHILLER (K.). Englische und deutsche Erziehung. Ein Beitr. zur Heranbildg. unserer Jugend im Geiste der Zeit. (*Education anglaise et allemande. Pour former notre jeunesse dans l'esprit du temps.*) Avec 2 fig. In-8, VIII-115 p. Wien, Hartleben. [1404

Politique. — Diplomatie.

GARDANE (de). De la Souveraineté nationale. In-8, 95 p. Paris, Le Chevalier. 2 fr. [1405

BERNARD (Mountague, M. A.). Four Lectures on subjets connected with Diplomacy. In-8°, p. VIII-205. London, Macmillan. [1406

Economie politique et sociale. Statistique.

l'ASSY (Frédéric). Le principe de la population, Malthus et sa doctrine. In-18, 52 p. Paris, L. Hachette et Cᵉ. 35 cent. [1407

BRIGHT (John, M. P.). Speeches on Questions of Public Policy. Edited by John E. Thorold Rogers. With Portrait. 2 vols in-8, 980 p. London, Macmillan. [1408

Der beste Verein. Ein schlichtes Wort aus der Gemeinde. (*La meilleure association. Simple mot parti de la commune.*) In-16, 12 p. Basel, Spittler. [1409

SCHULTZE-DELITZSCH (H.). Jahresbericht für 1867 über die aus Selbsthilfe gedründeten deutschen Erwerbs-und Wirthschaftsgenossenschaften. (*Rapport de l'année 1867 sur les associations industrielles et économiques de l'Allemagne, ayant pour base l'aide de soi-même.*) Gr. 4, 72 p. Leipzig, G. Mayer. [1410

Notice sur la Roumanie principalement au point de vue de son économie rurale, industrielle et commerciale, suivie du Catalogue spécial des produits exposés dans la section roumaine, à l'Exposition universelle. Commission princière de la Roumanie à l'Eposition universelle de 1867. In-8, XXII-438 pag. Paris, Franck. [1411

LERMINA (Jules). Histoire de la misère, ou le prolétariat à travers les âges. In-18 j. V-240 p. Paris, Décembre-Alonnier. [1412

TOUNISSOUX (l'abbé). Le bien-être et l'ouvrier. In-18 j. IV-384 p. Paris, P. Dupont. [1413

WOLOWSKI (L.). Le travail des enfants dans les manufactures. In-16, 51 p. Paris, L. Hachette. 35 c. [1414

CIBRARIO (Conte Luigi). Della Schiavitù e del Servaggio, e specialmente dei servi agricoltori. Vol. I, in-8, 555 p. Milano, tip. Civelli. 10 fr. [1415

SAINT-SIMON et ENFANTIN. Œuvres de Saint-Simon et d'Enfantin ; publiées par les membres du conseil institué par Enfantin pour l'exécution de ses dernières volontés, et précédées de deux notices historiques. T. 15. Œuvres de Saint-Simon. 1ᵉʳ vol. T. 16. Œuvres d'Enfantin. 2ᵉ vol. In-8, 503 p. Paris, Dentu. 1 fr. le vol. [1416

PROUDHON (P. J.). Œuvres complètes. Mélanges, Articles de journaux, 1848-1852 ; 1ᵉʳ vol. Articles du Représentant du peuple, Articles du Peuple. In-18 j. 302 p. Paris, Lib. internationale. 3 fr. 50. [1417

Industrie, Finances, Commerce, Mécanique, etc.

L'Arte della seta in Firenze, trattato del secolo XV pubblicato per la prima volta, e dialoghi raccolti da Girolamo Gargiolli. In-16, 339 p. Firenze, tip. Barbera. 3 fr. [1418

BONNEFOY, HUBAC, JOUBLIN, MOREL, MOUCHE et POSTEC. Les machines à vapeur marines et les propulseurs à l'Exposition universelle de 1867. Rapports adressés à S. E. M. le ministre de la marine. Accompagné de 36 gr. pl. gravées. In-8, IV-178 p. Paris, A. Bertrand. 11 fr. 50. [1419

Description des machines et procédés pour lesquels des brevets d'invention ont été pris sous le régime de la loi du 5 juillet 1844, publiée par les ordres de M. le ministre de l'agriculture, du commerce et des travaux publics. T. 63. In-4 à 2 col., 424 p. et 60 pl. Paris, imp. impériale. [1420

WOLOWSKI (L.). Quelques notes sur la question monétaire. In-8, 40 p. Paris, imp. Hennuyer et fils. [1421

Catalogue officiel des exposants récompensés par le Jury international. Exposition universelle de 1867 à Paris. In-8, 784 p. Paris, P. Dupont ; Dentu. [1422

MORET Y PRENDERGAST (Sig.). Estudios financieros. Conferencias pronunciadas en el Ateneo de Madrid en el curso de 1867-68. In-4, 204 p. Madrid. [1423

VANNIER (Hippolyte). Notions complémentaires de comptabilité générale, conformes au nouveau programme officiel pour l'enseignement secondaire spécial. In-18 j., XII-240 p. Paris, L. Colas ; Delagrave et Cᵉ. 2 fr. 35 c. [1424

Sciences naturelles.

HANCKEL (Dr. Ernst). Natürliche Schöpfungsgeschichte. (*Histoire naturelle de la création.*) Gr. 8, XVI-568 p. avec grav. sur bois et 9 lith. Berlin, G. Reimer. [1425

DUNKER (Dr. Wilh.). Palaeontographica. Beiträge zur Naturgeschichte der Vor-

welt. (*Palaeontographica. Documents pour l'histoire naturelle du monde ancien.*) 18e vol. 1 livr. gr. 4. p. 1-32, avec 6 lith. Cassel, Fischer. [1426

BUFFON. Œuvres, avec la synonymie et la classification de Cuvier, augmentées des observations et suppléments des plus célèbres naturalistes, mises en ordre et annotées par J. Pizzetta. 500 grav. 5 vol. In-4° à 2 col., XV-2351 p. Paris, Parent-Desarbres. 30 fr. [1427

RAULIN (V.) Eléments de géologie (géologie de France). In-18 j., 286 p. Paris, L. Hachette. 2 fr. 50 c. [1428

LAMBERT (l'abbé Ed.) Le Déluge mosaïque, l'histoire et la géologie. In-8, 139 p. Paris, Savy. 2 fr. 50 c. [1429

ABICH (Dr. H.). Geologische Beobachtungen auf Reisen in den Gebirgsländern zwischen Kur und Araxes. (*Observations géologiques sur les voyages dans les pays montueux entre Kour et Araxes.*) Gr. 4, III-163 p. Tiflis, 1867; Petersburg, Münx. [1430

CAZALIS DE FONDOUCE. Recherches sur la géologie de l'Egypte, d'après les travaux les plus récents. In-8, 96 p. Montpellier, Coulet; Paris, Savy. [1431

DUPONCHEL (A.). Traité d'hydraulique et de géologie agricoles. In-8, XXVII-711 p. et 5 pl. Paris, E. Lacroix. 10 fr. [1432

NARBEY (l'abbé). Les hautes montagnes du Doubs, entre Morteau, le Russey, Belvoir et Orchamps-Vennes, depuis les temps celtiques, In-8, XV-362 p. et 4 pl. avec carte. Paris, Bray. [1433

GRAD (Ch.). Observations sur les glaciers de la Viége et le massif du Mont-Rosa. In-8, 72 p. avec un croquis des grottes de Mont-Rosa. Paris, Challamel aîné. 2 fr. 50 c. [1434

DE ZIGNO (Achille). Flora fossilis, formationis oolithicæ : le piante fossili dell'oolite. Vol. 1. In-4, XVI-223 p. av. 25 tables, Venezia, H. F. e M. Münster. 84 fr. [1435

STOPPANI (Ant.). Paléontologie lombarde, ou description des fossiles de Lombardie. In-4, 52 p. avec 6 pl. Milan. [1436

VERNEUIL (E. de) et LORIÈRE (G. de). Description des fossiles du néocomien supérieur de Utrillas et ses environs (province de Teruel); 1re livr. In-4, VII-34 p. et 3 pl. Le Mans, imp. Monnoyer. [1437

MILLET DE LA TURTAUDIÈRE (P. A.) Paléontographie, ou Description des fossiles nouveaux du terrain tertiaire marin ou terrain miocène supérieur du dép. de Maine-et-Loire. In-8, 36 p. Angers, Cosnier et Lachèse. [1438

D'ACHIARDI (Ant.). Studio comparativo fra i coralli dei terreni terziarii del Piemonte e dell'Alpi venete. In-4, 74 p. av. 2 tables lith. Pisa, tip. Fratelli Nistri. 6 fr. [1439

PFEIFFER (Dr. Louis). Novitates conchologicæ. Abbildung und Beschreibg. neuer Conchylien. (*Figures et descriptions de coquilles nouvelles. 1re partie, Coquilles de terre.*) 31 et 32 livr. gr. 4, 391-430 p. avec 6 lith. Cassel, Fischer. [1440

KÜSTEN (Dr. H. C.) Martini und Chemnitz, systematisches Conchylien-Cabinet. (*Martini et Chemnitz, musée méthodique des coquilles.*) 187e livr. gr. 4. 11e vol. 5e livr. p. 1-32 avec grav. color. Nürnberg, Bauer & Raspe. [1441

DUCHARTRE. Rapport sur les progrès de la botanique physiologique. Gr. in-8, 413 p. Paris, L. Hachette et Cie. [1442

BRONGNIART (Ad.). Rapport sur les progrès de la botanique phytographique. In-8, 216 p. Paris, L. Hachette et Cie. [1443

FRIES (El.). Icones selectæ hymenomycetum nondum delineatorum. (En 15 livr.) Fasc. 1 in-fol. 10 p. avec 10 pl. chromolith. Stockholm, 1867, Samson & Wallin. [1444

SCHLECHTENDAL (Dr. D. F. L.) LANGETHAL (Dr. L. E.) & SCHENK (Dr. Ernst). Flora von Deutschland (*la Flore allemande*). 21 vol. 9 et 10 livr. avec 20 grav. col. In-8, 41 p. Iena, F. Mauke. [1445

PARLATORE (Filippo). Flora italiana, ossia descrizione delle piante che nascono salvatiche o si sono insalvatichite in Italia e nelle isole ad esse adiacenti. Vol. IV. Part. 1. in-8, 288 p. Firenze, Le Monnier. 9 fr. [1446

FERMOND (Ch.). Essai de phytomorphie, ou Etude des causes qui déterminent les principales formes végétales. T. 2. In-8, IV-649 p. et 15 pl. Paris, Germer-Baillière. 15 fr. [1447

POLLENDER (Dr. Aloys). Neue Untersuchungen über das Entstehen, die Entwickelung, den Bau und das chemische Verhalten d. Blütenstaubes. (*Nouvelles études sur la naissance, le développement, la nature et les rapports chimiques du pollen des fleurs*). Avec 4 pl. lith. Gr. 4, 47 p. Bonn. Berlin, Dümmler. [1448

CLAUS (Dr. C.). Ueber Euplectella Aspergillum. (*Sur l'Euplectella aspergillum. Avec une photographie et 3 gravures.*) Gr. in-4, 28 p. Marburg, Elwert. [1449

BLAESE (G.). Die natürlichen Familien der wildwachsenden Phanerogamen der baltischen provinzen Liv-, Kur-und Esthland. (*Les familles naturelles des phanérogames sauvages des provinces baltiques, Livonie, Courlande et Estonie.*) In-8, VI-125 p. avec 6 pl. Riga, Bacmeister. [1450

WINNERTZ (Joh.). Beitrag zu einer Monographie der Sciarinen. (*Essai d'une monographie des Sciarines.*) Gr. in-8, 187 p. Wien, 1867, Leipzig, Brockhaus. [1451

ROHRBACH (Dr. Paul). Monographie der Gattung Silene. (*Monographie du genre silène*). Avec 2 pl. lith. Gr. in-8, VIII-249 p.

avec fig. d. l. texte. Leipzig, Engelmann. [1452

QUATREFAGES (A. de). Histoire de l'homme. IV. Caractères physiques des races humaines. V. Caractères intellectuels, moraux et religieux des races humaines. 2 vol. in-18, 103 p. Paris, L. Hachette. 50 cent. [1453

BASTIAN (Dr. A.). Das Beständige in den Menschenrassen und die Spielweite ihrer Veranderlichkeit. (*Ce qui est stable dans les races humaines, et jusqu'où peuvent s'étendre leurs altérations.*) Gr. in-8, XVI-287 p., avec 1 carte. Berlin, D. Reimer. [1454

BREHM (Dr. A. E.). Illustrirtes Thierleben. Mit Abbidgn. nach der Natur. (*La vie animale illustrée. Avec figures d'après nature.*) 96-103 liv. Lex.-8. Hildburghausen, bibliogr. Institut. [1455

BREHM (A. E.) La Vie des animaux illustrée, ou Description populaire du règne animal Séries 1 à 6. Gr. in-8 à 2 col., 480 p. Paris, J. B. Baillière et fils. [1456

SOLAND (Aimé de). Etude sur les animaux de l'Anjou (mammifères). In-8, 92 p. Angers, imp. Lachèse. [1457

NITSCHE (Heinrich). Beiträge zur Anatomie und Entwickelungsgeschichte der phylactolaemen Süsswasserbryozoen, insbesond. von Alcyonella Fungosa. (*Suppléments à l'anatomie et à l'histoire du développement des bryozoen phylactolèmes d'eau douce, et surtout de l'alcyonella fungosa.*) Av. 4 grav. in 4. Gr. in-8, 60 p. Berlin, Friedländer & Sohn. [1458

DIORIO (Vincenzo.). Sulla teoria dell'uomo scimmia; memoria. In-4, 34 p. Roma, tip. delle Belle Arti. [1459

CHAMPFLEURY. Les chats, histoire, mœurs, observations, anecdotes. Illustré de 52 dessins par Eugène Delacroix, Viollet-le-Duc, Mérimée, Manet, Prisse d'Avennes, Ribot, etc. In-18 j., XVI-287 p. Paris, Rothschild. 5 fr. [1460

HASSE (Dr. C.). Das Gehörorgan der Frösche. (*L'organe de l'ouïe chez les grenouilles.*) Avec 3 grav. sur acier. Gr. in-8, 62 p. avec fig. dans le texte. Leipzig, Engelmann. [1461

RÜDINGER (Dr.). Die Muskeln der vorderen Extremitäten der Reptilien und Vögel. (*Les muscles des extrémités antérieures des reptiles et des oiseaux.*) Ouvrage couronné. Gr. in-4, VIII-187 p. avec 15 lith. Haarlem, Loosjes Erben. [1462

WODZICKI (Louis, comte). Récits ornithologiques (*en polonais*). Posen, Merzbach. [1463

PELZELN (Aug. von). Zur Ornithologie Brasiliens. Resultate von Joh. Natterers Reisen in den J. 1817-1835 (*Ornithologie du Brésil. Résultat des voyages de Joh. Natterer de* 1817 à 1835.) 2e part. (fin). Gr. in-8. p. XXXIII-XLIII et p. 69-188. Wien, 1869, Pichler's Witwe & Sohn. [1464

HELLER (Cam.). Die Zoophyten und Echinodermen der Adriatischer meeres. (*Les Zoophytes et Echinodermes de la mer Adriatique.*) Gr. in-8, 50 p. Wien ; Berlin, Friedländer & Sohn. [1465

CUVIER. Les Mollusques décrits et figurés d'après la classification de Georges Cuvier, mise au courant des progrès de la science. 36 pl. représentant, en 520 figures dessinées d'après nature et gravées sur cuivre, les espèces les plus remarquables de ces animaux, avec un texte descriptif. In-8, 79 p. et 36 pl. Paris, J. B. Baillière. [1466

SAUVAGE (Emile). Catalogue des poissons des formations secondaires du Boulonnais. In-8°, 104 p. et 4 pl. Boulogne-sur-Mer, imp. Aigre. [1467

HAROLD (E. von). Coleopterologische Hefte (*Livraisons coléopterologiques.*) 3e livr. Gr. 8, 96 p. München, Merhoff. [1468

FAUVEL (Albert). Faune gallo-rhénane, ou spécies des insectes qui habitent la France, la Belgique, la Hollande, le Luxembourg, la Prusse rhénane, le Nassau et le Valais, avec tableaux synoptiques et pl. gravées. Coléoptères. T. 1. In-8, 146 p. Caen, Le Blanc-Hardel. [1469

SOUBEIRAN (J. L.) et DELONDRE (Aug.). De l'introduction et de l'acclimatation des Chinchonas dans les Indes néerlandaises et dans les Indes britanniques. In-8, 171 p. Paris, V. Masson. [1470

WARTMANN. Bericht über die Thätigkeit der St Gallischen naturwissenschaftlichen Gesellschaft während des Vereinjahres 1866-67. (*Compte rendu des travaux de la société d'histoire naturelle de St-Gall, pendant l'année* 1866-67.) In-8, III-303 p., avec 3 cartes lith. St Gallen, Scheitlin & Zollikofer. [1471

Agriculture.

GAUCHERON et COTELLE (A.) Nouveau cours d'agriculture pratique. T. I. In-8, 226 p. Orléans, Gatineau. 1 fr. 25. [1472

Enquête agricole. 2e série. Enquêtes départementales. 6e circonscription. Eure-et-Loir. Seine-et-Marne. Seine et-Oise. Seine. Ministère de l'agriculture, du commerce et des travaux publics. In-4, 1116 p. Paris, imp. impériale. [1473

GOURCY (comte de). Excursions agricoles faites en 1866, en Lorraine, Limousin, Périgord, Dordogne, Bourbonnais, Touraine, et dans les environs de Paris. In-8, 343 p. Paris, Lib. agricole de la Maison rustique. [1474

FÜRSTENBERG (Dr. M.) et ROHDE (Dr. O.). Die Rindviehzucht nach ihrem jetzigen rationellen Standpunkt (*L'éducation des bêtes à cornes à son point de vue actuel et*

rationnel.) Avec 21 lith. 1 vol. 2 livr. et 2 vol. 2 liv. Lex-8. Berlin, Wiegand & Hempel. I. 2 (81-160 p.) II. 2. (65-128 p. av. 5 planches). [1475

NATHUSIUS (H. von) & KROCKER (Ant.), Deutsches Gestüt-Album. Photographien vorzügl. Pferde in den Gestüten Deutschlands. (*Album des haras allemands. Photographies des principaux chevaux.*) 2 et 5 livr. fol. à 5 pl. Berlin, Wiegandt & Hempel. [1476

Sciences médicales.

DEMPINE (Dr. Prosper). Physiologie naturelle. Étude sur les facultés intellectuelles et morales dans leur état normal et dans leurs manifestations anomales chez les aliénés et chez les criminels. 3 vol. in-8, XVIII-1818 p. Paris, Savy. [1477

OEHL (Dott. Eusebio). Manuale di fisiologia ad uso dei medici e degli studenti. Parte II. XI-606 p. Milano, tipogr. Fr. Zanetti. 12 fr. [1478

HAESER (Dr. H.). Lehrbuch der Geschichte der Medicin und der epidemischen Krankheiten. (*Traité de l'histoire de la médecine et des maladies épidémiques.*) 2e édit. revue. 1 vol. 2 part. Gr. in-8, XLVIII-481-923 p. (fin). Iena, Mauke. [1479

KORTÜM (Dr. A.). Das System der Medicin. (*Système de médecine.*) Gr. in-8, VIII-400 p. Berlin, Sacco. [1480

LEBERT (Herm.) Grundlage der ärztlichen Praxis. (*Eléments de médecine pratique.*) 2e livr. In-8, p. 305-608. Tübingen, Laupp. [1481

MEYER (M.) Die Electricität in ihrer Anwendung auf practische Medicin. (*L'Electricité et son application à la médecine pratique.*) 3e édit. entièr. refond. In-8, XX-424 p., avec illustr. Berlin, A. Hirschwald. [1482

PENARD (L.) De l'intervention du médecin légiste dans les questions d'attentats aux mœurs. In-8, 170 p. Paris, Leclerc. [1483

PENARD (L.) Lettres sur la pratique de la médecine légale. In-8, 75 p. Paris, Leclerc. [1484

HERMANN (Dr. Adf.). Klinische Beiträge zur Erkenntniss und Behandlung schwerer Krankheitsfälle. (*Suppléments cliniques pour la connaissance et le traitement de cas de maladies très-graves*). Avec 1 tab. in-4, et pl. photolith. Gr. in-8, VII-282 p. Wien, Braumüller. [1485

HAMY (Dr. E. T.). L'os intermaxillaire de l'homme à l'état normal et pathologique. Avec 2 pl. lithogr. In-8, 91 p. Paris, Lefrançois. [1486

BARKOW (Dr. H. C. L.). Die Venen der oberen Extremität des Menschen. (*Les veines des extrémités supérieures de l'homme.*) Avec 26 gravures sur bois intercalées dans le texte et 6 pl. gr. Fol. LXVIII p. Breslau, Hirt. [1487

GALEZOWSKI (Dr. X.). Du diagnostic des maladies des yeux par la chromatoscopie rétinienne, précédé d'une étude sur les lois physiques et physiologiques des couleurs. Avec 31 figures. In-8, IV-271 p. Paris. [1488

GUINIER (Dr. H.). Le Laryngoscope à Cauterets. Étude du gargarisme laryngien. In-4, 72 p. et pl. Montpellier, imp. Boehm. [1489

BRENNER (Dr. Rud.). Untersuchungen und Beobachtungen auf dem Gebiete der Elektrotherapie. (4 part. en 2 vol.). 1 vol. 1. part. A. u. d. T.: die Wirkg. elektrischer Ströme auf das Gehörorgan in gesundem und krankem Zustande. (*Etudes et observations sur l'électrothérapie. Effet des courants électriques sur l'organe de l'ouïe en santé et en maladie.*) Gr. 8, XVI-263 p. Leipzig, Giesecke & Devrient. [1490

LASÈGNE (Dr. Ch.). Traité des angines. In-8. XXIII-407 p. Paris, Asselin. [1491

FRARI (M. C.). Ostetricia teorico-pratica con un breve compendio delle malattie delle donne gravide, partorienti et puerpere. Libro secondo: Del parto, del puerperio e delle prime cure da prestarsi al neonato; dell'allattamento materno, etc. In-8, 227 p. avec une pl. Padova, tip. A. Bianchi. [1492

HENOCH (E.). Beiträge zur Kinderheilkunde. (*Suppléments à l'étude des maladies des enfants. Nouvelle série.*) In-8, X-424 p. Berlin, A. Hirschwald. [1493

LE ROY. Rapport sur l'épidémie de choléra-morbus qui a régné à Caen en 1865-1866, fait à la Société de médecine de Caen. In-8, 47 p. Caen, Le Blanc-Hardel. [1494

LOLLIOT (Jules). Etude physiologique de l'arsenic, applications thérapeutiques. In-8, 172 p. Paris, Asselin. [1495

MONTHUS (Théodore-Adolphe). Essai sur la pneumonie double. In-8, 292 p. et 5 pl. Paris, imp. Goupy. [1496

SOUBEIRAN et DELONDRE. Produits végétaux de Portugal, considérés au point de vue de l'alimentation et de la matière médicale. In-8, 26 p. Paris, imp. Martinet. [1497

Documenti e studii sul clima d'Italia, raccolti e pubblicati da una commissione governatina sotto la direzione di Carlo Matteucci. In-4, 111 p. Milano, F. Vallardi. [1498

CLASSEN (Dr. Ang.). Gesammelte Abhandlungen über physiologische Optik. (*Recueil de traités sur l'optique physiologique*). Gr. 8, VII-173 p. Berlin, A. Hirschwald. [1499

DÜRING (A. von.). Ursache und Heilung der Diabetes mellitus. (*Causes et guérison du Diabetes mellitus.*) In-8, 53 p. Hannover, Schmorl & Seefeld. (1500

HEITZMANN (Dr. C.), HEIDER (Dr. M.) & WEDL (Dr. C.). Atlas zur Pathologie der Zähne. (*Atlas pour la pathologie des dents.*) Atlas to the pathology of the teeth. (En 4 livr.) 1 livr. fol. (4 pl. lith., avec 16 p. de texte.) Leipzig, Felix. [1501

NUHN (Dr. Ant.). Chirurgisch-anatomische Tafeln. 30 ausgeführte und 30 Lineartaf. Nach der Natur gez. und lith. (*Planches de chirurgie et d'anatomie. 30 pl. traitées avec détail et 30 esquissées. Lith. d'après nature.*) 2–4. livr. gr. fol. (36 lith. et texte 143 p.) Heidelberg (1855), Bassermann. [1502

RAVOTH (Fr.). Grundriss der Akiurgie. (*Eléments d'Akiurgie.*) 2e édit. augm. avec 82 grav. et 1 pl. In-8, XII-420 p. Leipzig, Veit & Co. [1503

CHÉBIAKINE (V.). L'électricité dans les régions de la physiologie et de la thérapie (*en russe*). In-8, VIII, VI-242 p. St-Pétersbourg. [1504

KUCZYNSKI (Dr. Etienne). Thérapie populaire (*en polonais.*) Varsovie. [1505

RÖLL (Dr. M. F.). Lehrbuch der Pathologie und Therapie der Hausthiere. (*Traité de la pathologie et de la thérapie des animaux domestiques.*) 3e édit. revue, 2 vol. gr. in-8. X-494 et VIII-499 p., Wien, 1867, Braumüller. [1506

Mathématiques et Art militaire.

Mémoires présentés par divers savants à l'Académie des sciences de l'Institut impérial de France, et imprimés par son ordre. Sciences mathématiques et physiques. T. 18. In-4, 885 p. et 17 pl. Paris, imp. impériale. [1507

PLUECKER (Jul.). Neue Geometrie des Raumes gegründet auf die Betrachtung der geraden Linie als Raumelement. (*Nouvelle géométrie de l'espace fondée sur la considération de la ligne droite comme élément de l'espace.*) 1 part. gr. 4, V-226 p. Leipzig, Teubner. [1508

FONVIELLE (W. de). L'Astronomie moderne. In-18 j., XXXVI-155 p. Paris, Germer-Ballière. 2 fr. 50 c. [1509

DECHARME. Notice sur les halos et couronnes solaires et lunaires. In-8, 40 p. et pl. Angers, imp. Lachèse. [1510

JACQUOT (Fr.). Etudes historiques sur l'esprit militaire et l'éducation nationale des premiers empires. 2e partie. Grecs et Romains. In-8, 61-142 p. Metz, Rousseau-Pallez. [1511

MEYNERT (Dr. Herm.). Geschichte des Kriegswesens und der Heerverfassungen in Europa seit dem frühen Mittelalter bis auf die Gegenwart. (*Histoire de la guerre et de l'organisation des armées en Europe, depuis le commencement du moyen âge jusqu'aux temps actuels.*) 3-8 liv. gr. in-8. (1 vol. p. 113-424). Wien, Beck. [1512

ANGELUCCI (Ang.). Documenti inediti per la storia delle armi da fuoco italiane. Fasc. 1 à 6. Gr. in-8, XV-160 p. Torino, tip. G. Cassone & C. [1513

ARALDI (A.). Saggio di una nuova teoria della derivazione dei proietti oblunghi, lanciati dalle armi da fuoco rigate. In-8, 63 p. Torino, tip. Cassone. [1514

SCHMIDT (Rud.) Die Entwicklung der Feuerwaffen und anderer Kriegswerkzeuge seit Erfindung des Schiesspulvers bis zur Neuzeit. (*Le développement des armes à feu et autres engins de guerre, depuis la découverte de la poudre à canon jusqu'à nos jours.*) 5 & 6. livr. In-8, 193-311 p. avec 36 lith. Schaffhausen, Brodtmann. [1515

KWIST (A.). Les Chemins de fer au point de vue militaire (*en russe*). 1e partie. In-8, 164 p. avec 6 pl. St-Pétersbourg. [1516

LE GRAS (A.). Mer de Chine. 4e partie. Instructions nautiques pour naviguer sur les côtes ouest et nord-ouest de Bornéo, les détroits de Balabac, les côtes ouest et est de Palavan, les îles Calamianes, le détroit de Mindoro, et les côtes sud-ouest et ouest de l'île Luçon. In-8, XXIV-478 p. Paris, Bossange. 9 fr. [1517

Veränderungen von Leuchtfeuern, Seemarken, etc., sowie die Schiffahrt betr. Verordnungen und Bekanntmachungen aus dem J. 1867. (*Changements dans les phares, les signaux maritimes, etc., en 1867.*) Gr. in-8, VIII-110 p. Stettin, von der Nahmer. [1518

Chasse, Pêche, Jeux, etc.

DUNOYER DE NOIRMONT (baron). Histoire de la chasse en France depuis les temps les plus reculés jusqu'à la Révolution. T. 3. Louveterie, Fauconnerie, Chasse à tir, Chasses diverses. In-8, 408 p. Paris, Mme Ve Bouchard-Huzard. Les 3 vol., 30 fr. [1519

SCLAFER (Hon.). La chasse et le paysan. In-18 j., XX-267 p. Paris, Sartorius. 3 fr. [1520

BERTHELOT (Sabin). Etudes sur les pêches maritimes dans la Méditerranée et l'Océan. In-8, 487 p. Paris, Challamel. 9 fr. [1521

RIMBAUD (J. B. A.). L'industrie des eaux salées. Dissertations critiques sur la pêche, l'ichtiologie, la culture du poisson et le régime maritime. In-8, 344 p. Paris, Challamel aîné, 6 fr. [1522

AMSIDEI (Fr. comte). Precetti fondamentali sul giuoco degli scacchi, comprovati con 200 finali di classiche partite e da ultimo diligente analisi sopra una bellissima

partita. In-16, 170 p. Tiré à 200 ex. Firenze, E. Carlo Usigli. 3 fr. [1523

Der schwartze Rabe, oder mehr als 99 enthüllte Sympathiemittel aus den Geheimnissen der Natur und des Magnetismus. Der Œffentlichkeit übergeben vom alten Schäfer Thomas. (*Le Corbeau noir, ou plus de 99 remèdes sympathiques dévoilés par la nature et par le magnétisme Publié par le vieux berger Thomas.*) In-16, 160 p. Dresden, Tittel. [1524

BEAUX-ARTS

BEULÉ. Histoire de l'art grec avant Périclès. In-8, 498 p. Paris, Didier. 6 fr. [1525

LAFFORGUE (P.). Recherches sur les arts et les artistes en Gascogne au XVIe siècle. In-8, 70 p. Tiré à 80 ex. Paris, Ve J. Renouard. [1526

EYE (Dr. A. von) & FALKE (Jac.). Kunst und Leben der Vorzeit vom Beginn des Mittelalters, bis zu Anfang des 19. Jahrh. (*L'art et la vie au temps passé depuis le commencement du moyen âge jusqu'au XIXe siècle.*) 3e édit. en 3 vol. 1 vol. 4-6 livr. gr. in-4. (31 grav. 1 lith. color. et 32 feuillets de texte.) Nürnberg, Bauer & Raspe. [1527

FÖRSTER (Ernst). Denkmale deutscher Bildnerei und Malerei von Einführung des Christenthums bis auf die neueste Zeit. (*Monuments de la sculpture et de la peinture allemandes depuis l'introduction du christianisme jusqu'aux temps actuels.*) 130-131 livr. imp. 4 (4 grav. et texte 21-28 p. Leipzig, Weigel. [1528

CRIVELLI (T. O. Giovanni). Brueghel pittore fiamingo, e sue lettere e quadretti esistenti presso l'Ambrosiana. Gr. in-8, x-396 p. Milano, tip. Boniardi-Pogliani. [1529

ROBERT-DUMESNIL (A. P. F.). Le peintre-graveur français, ou Catalogue raisonné des estampes gravées par les peintres et les dessinateurs de l'école française. Ouvrage faisant suite au peintre-graveur de M. Bartsch. T. 10. Publié par M. Georges Duplessis. In-8, 278 p. Paris, Mme Ve Bouchard-Huzard. 8 fr. [1530

LIESVILLE (A. R. de). Recueil de bois ayant trait à l'imagerie populaire, aux cartes, aux papiers, etc. 1er fascicule. In-fol., 37 pl. Tiré à 50 ex. Caen, imp. et lib. Le Blanc-Hardel. [1531

Gravures sur bois tirées des livres français du XVe siècle. Sujets religieux. Démons. Etres imaginaires. Mœurs et costumes. Imprimerie. Grande danse macabre des hommes et des femmes. Lettres ornées. Chiffres. Ecussons. Marques inédites. In-4, 16 p. et 75 pl. avec 328 fig. Paris, Labitte. [1532

BURTY (Philippe). Les émaux cloisonnés anciens et modernes. In-12, 76 p. avec vign. Paris, chez Marc, joaillier, 2, rue de la Paix. [1533

CHRITEN (Th.). Traité scientifique de l'art du lapidaire. Avec pl., dessins, ustensiles et outils relatifs à cet art. In-18 j., 491 p. Meulan, Masson; Paris, l'auteur. [1534

MARX (Dr. Adf. Bernh.). Die Lehre von der musikalischen Komposition. Praktisch-theoretisch. (*L'étude pratique et théorique de la composition musicale.*) 7e éd. 1re part. Gr. in-8, XV-620 p. Leipzig, Breitkopf & Härtel. [1535

LACHEZ (Théodore). Enseignement de l'architecture. L'Ecole impériale et spéciale des Beaux-Arts, section d'architecture et ses parallèles, avec son modèle cité; l'Ecole impériale centrale des arts et manufactures. In-8, VII-128 p. Paris, A. Lévy fils. [1536

LASIUS (Geo.). Die Baukunst in ihrer chronologischen und constructiven Entwicklung. Mit Rücksicht auf das Bedürfniss unserer Zeit. (*L'architecture dans son développement chronologique et progressif. Avec des considérations sur les exigences de notre époque.*) 11-16 liv. fol., 12 grav. Darmstadt, Lange. [1537

MARTIN (Jul.). Ornamente der Renaissance. (*L'ornementation de la Renaissance.*) 1re liv. qu. 4., 12 lith. Dresden; Halle, Knapp. [1538

PISANI (Rob. Ferd.). Istituzioni di architettura statica e idraulica di Nicola Calieri san Bertolo, arricchite di note ed aggiunte. Fasc. 1 et 2. In-4. Napoli, Petrarosa. [1539

POKUTYNSKI. De l'architecture moderne (*en polonais*). Cracovie, imprimerie de l'Université. [1540

FÖRSTER (Ernst.). Denkmale deutscher Baukunst von Einführung des Christenthums bis auf die neueste Zeit. (*Monuments de l'architecture allemande depuis l'introduction du christianisme jusqu'aux temps modernes*). 130 & 131 liv. in-4. 4 grav. 17-24 p. Leipzig, T. O. Weigel. [1541

KREUSER (J.) Wiederum christlicher Kirchenbau. Apostolische Baugesetze, Symbolik. (*Encore l'architecture des églises chrétiennes. Lois apostoliques de construction, symboliques*). 1 vol. gr. in-8, VI-616 p. Brixen, theolog. Verl.-Anst. [1542

KAEMMERLING (H.). Der Civilbau. Eine Sammlg. von Entwürfen zu Privat-

Wohngeäuden für Stadt und Land. (*L'architecture civile. Recueil de projets d'habitations particulières pour la ville et la campagne*) 12 livr. fol. 1 pl. lith., 5 grav. et 4 p. de texte. Berlin, Nicolaï. [1543

TITZ (E.). Entwürfe zu ausgeführten öffentlichen und Privat-Gebäuden. (*Projets de bâtiments publics et privés.*) Gez. u. hrsg. v. Architect H. Kämmerling. (*Publiés par l'architecte Kämmerling*). 11 livr. Gr. fol. 6 gravures avec 4 p. de texte. Berlin, Nicolaï. [1544

SCHUFFENHAUER (W.). Façadenbuch. Sammlung von Façaden neu ausgeführter Wohnhäuser und Orig.-Entwürfe, nebst Grundrissen und Détails. (*Livre de façades. Recueil de façades de maisons nouvelles, et projets originaux avec plans détaillés.*) 1 recueil, 30 pl. lith., 2e édit. In-4. Leipzig (1865), Scholtze. [1545

DUNCKER (Alex.). Die ländlichen Wohnsitze, Schlösser und Residenzen der ritterschaftlichen Grundbesitzer in der preussischen Monarchie in naturgetreuen, farb. Darstellgn. nebst. Texte. (*Les maisons de campagne, châteaux et résidences des propriétaires nobles sous la monarchie prussienne. Figures coloriées, prises d'après nature, avec texte*). 188-192 livr. qu. fol. à 2 Chromolith. et 2 feuilles de text. Berlin, A. Duncker. [1546

RÜCKERT (Dr. E.). Die Pfahlbauten und Völkerschichten Osteuropa's, besonders der Donaufürstenthümer. (*Les constructions sur pilotis, et les différentes couches de peuples de l'Europe orientale, surtout des principautés du Danube*). Avec 1 lith. Gr. in-8, VI-76 p. Würzburg, 1869, Stuber. [1547

Der neue Friedhof. Auswahl ausgeführter Grabdenkmäler und Monumente der Gegenwart. (*Le nouveau cimetière. Choix de monuments funéraires du temps actuel.*) 14 et 15 livr. Gr. in-4, 12 lith. Carlsruhe, Veith. [1548

MUFFAT (K. A.). Baugeschichte des Domes zu Unser lieben Frau in München. (*Histoire de la construction de la cathédrale de Notre-Dame à Munich.*) In-8, 30 p. et 1 pl. München, J. A. Finsterlin. [1549

BELLES-LETTRES

Philologie, Linguistique.

VERTUS (A. de). La langue primitive basée sur l'idéographie lunaire, principe des idiomes anciens et modernes. In-8, XII-83 p. Château-Thierry, Renard. [1550

BOPP (Frz.). Vergleichende Grammatik. (*Grammaire comparée.*) 3 édit. 1 vol. gr. in-8, XXV-558 p. Berlin, Dümmler. [1551

MIKLOSICH (Fr.). Vergleichende Grammatik der slavischen Sprachen. (*Grammaire comparée des langues slaves.*) T. IV, 1 livr. Gr. in-8, 128 p. Wien, Braumüller. [1552

BOPP (Frz.). Kritische Grammatik der Sanskrita-Sprache in kürzerer Fassung. (*Grammaire critique de la langue sanscrite sous un plus petit format.*) 4e édit. Gr. in-8, XVI-479 p. Berlin, Nicolaï. [1553

BUXTORFII (Joa.). Lexicon chaldaicum, talmudicum et rabbinicum denuo ed. et annotatis auxit Dr. B. Fischer. Fasc. 9-10. In-4, 321-400 p. Leipzig, M. Schäfer. [1554

FORCELLINI (Aegid.). Totius latinitatis lexicon, auctum atque emendatum, adjecto Onomastico totius latinitatis cura et studio prof. Dr. Vinc. De-Vit. Distr. 26-31 p. et Onomastici distr. 9 et 10. Gr. in-4, T. III, 385-830 p. et t. IV, 1-32 p. Onomast. T. I. 641-779 p. Prati. Leipzig, Brockhaus. [1555

HOLTZE (Fr. Guil.). Syntaxis Lucretianae lineamenta. Gr. in-8, III-204 p. Leipzig, Holtze. [1556

BEAMES (John.). Outlines of Indian Philology, with a Map, showing the Distribution of Indian Languages. 2nd edit., considerably enlarged and revised. In-8, IX-96 p. London, Trübner. [1557

DUMONT (Dr. J.). De la versification latine en Anjou pendant les XIe et XIIe siècles. In-8, 40 p. Angers, imp. Lachèse, Belleuvre et Dolbeau. [1558

CHABANEAU (Camille). Histoire et théorie de la conjugaison française. In-8, 139 p. Paris, Franck. [1559

HALLEZ-CLAPARÈDE (comte). Des noms propres. In-8, 27 p. (Extrait du *Correspondant.*) Paris, Douniol. [1560

BIRLINGER (Dr. Ant.). Die alemannische Sprache rechts des Rheins seit dem 13 Jahrh. 1 Thl. : Grenzen. Jahrzeitnamen. Grammatik. (*La langue allemande sur la rive droite du Rhin depuis le XIIIe siècle. 1re partie : Frontières. Noms des saisons. Grammaire.*) Gr. in-8, VIII-206 p. Berlin, Dümmler. [1561

DIETZ (Ph.). Wörterbuch zu Dr. Luthers deutschen Schriften. (*Dictionnaire pour les écrits allemands du Dr. Martin Luther.*) 2 livr. in-8, 193-384 p. Leipzig, Vogel. [1562

WANDER (Karl Frdr. Wilh.). Deutsches Sprichwörter-Lexicon. (*Lexique de proverbes allemands*). 21 livr. in-4, 2 vol. col. 641-768 p. Leipzig, Brockhaus. [1563

BRUGSCH (Heinr.). Hieroglyphisch-demotisches Wörterbuch. (*Dictionnaire hiéro-*

glyphique et démotique.) 12e et 13e livr. in-4, 1257-1544 p. Leipzig, Heinrichs. [1564

Lettera filologica di Michelangelo Lanci fanese al cav. Vincenzo Tommasini da Fano. In 8, 80 p. T. à 100 ex. Roma, 1867, tip. G. Ferretti. 2 fr. 50. [1565

Rhétorique. Éloquence.

BLASS (Dr. Frdr.). Die attische Beredsamkeit von Gorgias bis zu Lysias. (*L'Eloquence attique de Gorgias à Lysias.*) Gr. in-8, VII-663 p. Leipzig, Teubner. [1566

BRISCHAR (Dr. Joh. Nep.). Die katholischen Kanzelredner Deutschlands seit den 3 letzten Jahrhunderten. Die deutschen Kanzelredner aus dem Jesuitenorden. (*Les orateurs de la chaire catholique en Allemagne depuis les trois derniers siècles. Les orateurs de la chaire dans l'ordre des Jésuites en Allemagne.*) 2e & 3e vol. gr. 8, XVI-1003 p. Schaffhausen, Hurter. [1567

Poésie.

Poetarum scenicorum graecorum Aeschyli, Sophoclis, Euripidis et Aristophanis fabulae superstites et perditarum fragmenta ex recens. et cum prolegomenis Guil. Dindorfii. Editio V correctior. Fasc. 7. In-4, 96 p. Leipzig, Teubner. [1568

COMBES (Anacharsis). Les Sentences de Publius Syrus; traduites en alexandrins français. In-8°, 105 p. Toulouse, Armaing. [1569

NALUS. Maha-Bharati episodium. Textus sanscritus cum interpretatione latina et annotationibus criticis, curante Franc. Bopp. Tertia emendata editio. In-4, XV-236 p. Berlin, Nicolai. [1570

PARIS (Paulin). Les Romans de la Table ronde, mis en nouveau langage et accompagnés de recherches sur l'origine et le caractère de ces grandes compositions. T. 2. Merlin. Artus. In-18 j., 408 p. et 2 grav. Paris, L. Techener. 6 fr. [1571

MAROT (Clément.). Œuvres complètes revues sur les éditions originales par M. Pierre Jannet. T. 3. Petit in-8°, 276 p. Paris, E. Picard. [1572

CORVAL (Alfred de.). Contes en vers, extraits des manuscrits du Rév. Père Grisbourdon, cordelier. In-18 j., 244 p. Paris, Lib. internationale. 3 fr. 50. [1573

GIRON (Aimé). Le Velay. Fleurs des montagnes (poésies). In-18, 310 p. Le Puy, imp. Marchessou. [1574

RIGAL (J. D.). Moumens perduts, poésios patouésos. In-8°, 247 p. Agen, imp. Quillot. [1575

SAINT-GERMAIN (Alfred). Chants et Cris, poésies. In-12, 166 p. Paris, Weil et Bloch. 3 fr. [1576

BONNANS (Firmin). Fables. In-18 j., 272 p. Paris, Hetzel; Foix, Pomiès; Bucharest, tous les libraires. [1577

LADOUCETTE (J. C. F. de). Fables. In-18, 275 p. Meulan, imp. Masson. [1578

BELLEW (J. C. M.). Poets'Corner; a Manual for Students in English Poetry. With Biographical Sketches of the Authors. In-8, VII-920 p. London, Routledge. [1579

OSSIAN's Finnghal. Episches Gedicht, aus dem Gal. metrisch und mit Beibehaltg. des Reims übers. von Dr. Aug. Ebrard. Nebst e. Anh.: Ueber Alter und Echtheit von Ossian's Gedichten. (*Le Finnghal d'Ossian. Poëme épique traduit du gaëlique en vers rhythmiques et rimés. Avec une étude sur l'ancienneté et l'authenticité des poëmes d'Ossian.*) In-8, XI-158 p. Leipzig, Brockhaus. [1580

ALBERT (Emile). La Jérusalem délivrée, poëme du Tasse. Traduction en vers. 2 vol. In-8, VII-755 p. Paris, Cosse, Marchal et Cie. [1581

PUCCI. In lode di Dante; capitolo e sonetti di Antonio Pucci, poeta del secolo XV. In-8, 16 p. Pisa, tip. Nistri. [1582

ANCZYC. Histoire de Pologne; 24 récits en vers (*en polonais*). Posen, Merzbach. [1583

CLEVELAND (C.D.) Lyra Sacra Americana. In-12. London, Low. [1584

Théâtre.

EURIPIDE. Morceaux choisis d'Euripide. Recueil extrait de l'édition des sept tragédies publiées par H. Weil. In-16, 320 p. Paris, L. Hachette. 2 fr. [1585

CADOL (Edouard). Les Inutiles, comédie en quatre actes. In-18 j., VI-159 p. Paris, Lib. internationale. 2 fr. [1586

LEGOUVÉ (Ernest). A Deux de jeu, comédie en un acte, en prose. Gr. in-18, 31 p. Paris, Michel Lévy. 1 fr. 50 c. [1587

Romans et Nouvelles.

RABELAIS. Les quatre livres de maistre François Rabelais; suivis du manuscrit du cinquième livre; publiés par les soins de MM. A. de Montaiglon et Louis Lacour. T. 1 (1er et 2e livres). In-8, 316 p. Paris, imp. Jouaust; Lib. de l'Académie des bibliophiles. 20 fr.; par souscription, 15 fr. [1588

BARR (Maurice). Mémoires d'une poule noire. In-18 j., 317 p. Paris, P. Ducrocq. 2 f. [1589

BASSANVILLE (Mme de). Les primeurs de la vie. Orné de nombreuses vignettes. Gr. in-18, VIII-366. Paris, P. Ducrocq. 2 fr. [1590

FLEURIOT (Mlle). Alix. In-12, 417 p. Paris et Lyon, Lecoffre fils et Ce. [1591

GASTINEAU (Benjamin). Les Nouveaux Romans de Paris. In-18 j., 299 p. Paris, imp. P. Dupont; lib. Dentu. 3 fr. [1592

LABOULAYE (Edouard). Contes et Nouvelles. 60 vignettes par M. Boilvin. In-18 j., 320 p. Paris, Ducrocq. 2 fr. [1593

NADEAU (Louis). Pourquoi je ne suis pas bachelier, mémoires d'un étudiant. Gr. in-18, 195 p. Hachette et Ce; Baillière. 1 fr. 50 c. [1594

PONSON DU TERRAIL. La Dame au collier rouge. In-18 j., 327 p. Paris, Librairie internationale. 3 fr. [1595

PONSON DU TERRAIL. Les Misères de Londres. III. La Cage des oiseaux. In-18 j., 360 p. Paris, Dentu. 3 fr. [1596

RAMBAUD (Yveling) (Frédéric Gilbert). Les Crimes impunis. La rue Bréda. La place de la Bourse. La rue de Lille. La place Maubert. In-18 j., 309 p. Paris, Lib. internationale. 3 fr. [1597

RAMBAUD (Yveling) (Frédéric Gilbert). Le Demi-Homme. In-18 j., 320 p. Paris, Michel Lévy. 3 fr. [1598

ROGER DE BEAUVOIR. Les Soupeurs de mon temps; précédés d'une notice biographique par Alexandre Dumas. In-18 j., XXXII-249 p. Paris, Faure. [1599

Une Veuve; par l'auteur de l'Officier pauvre. In-18 j., 252 p. Michel Lévy. 3 fr. [1600

GODWIN (W.). Caleb Williams, ou les choses comme elles sont. Traduction précédée d'une notice biograph. et litt., par Am. Pichot. 2 vol. Gr. in-18, 604 p. Paris, Michel Lévy. 2 fr. [1601

LEVER (Charles). Bramleighs of Bishop's Folly. 3 vol. in-8, 1015 p. London, Smith & Elder. [1602

MARRYAT (Florence). Nelly Brooke : a Homely Story. 3 vol. in-8, 957 p. London, Bentley. [1603

THOMAS (Moy). A Fight for Life. 3 vol. in-8, 881 p. London, Low. [1604

WISEMAN (Son Em. le cardinal). Fabiola, ou l'Eglise des catacombes. Traduit de l'anglais par E. L. Rodrigue. In-12, 435 p. Limoges, Barbou frères. [1605

WOOD (Mrs. Henry). Anne Hereford. A Novel. 3 vols. in-8, 930 p. London, Tinsley. [1606

WOOD (Mme Henri). La famille Halliburton. Traduit de l'anglais, par Mlle H. Janin. 2 vol. in-12, 854 p. Paris, imp. Meyrueis. 5 fr. [1607

Edwy and Elgiva; a Romance of the Olden Time. By B—And—. Sm. In-4. London, Whittaker. [1608

Pearl. By the Author of « Caste. » 2 vols. in-8. London, Hurst & Blackett. [1609

The Two Rubies. A Novel. By the Author of « Recommended to Mercy ». 3 vols. in-8, London, Tinsley. [1610

BIBRA (Ernst Frhr. von). Graf Ellern. Roman. (*Le comte Ellern, Roman.*) 3 vol. in-8, V-245, V-255, V-266 p. Leipzig, Dürr. [1611

DINCKLAGE (E. von), « Hochgeboren. » Roman. (*Monseigneur. Roman.*) In-8, III-295 p. Leipzig, 1869, Schlicke. [1612

GERSTÆCKER (Frdr.). Die Missionäre. Roman aus der Südsee. (*Les missionnaires. Roman de la mer du Sud.*) 3 vol. in-8, 348, 350 & 347 p. Iena, Costenoble. [1613

GUTZKOW (Karl.). Vom Baum der Erkenntniss. Denksprüche. (*De l'arbre de la science, proverbe.*) In-8, VII-230 p. Stuttgart, Cotta. [1614

HELD. Die Iustizmörder. Ein politischer Roman. (*Les meurtres judiciaires. Roman politique.*) 3 parties. In-8, 664 p. Berlin, Conrad. [1615

KEMPNER (D.). Historische Novellen aus der neuesten Zeit. (*Nouvelles historiques des temps les plus récents.*) In-8, III-254 p. Breslau, Heidenfeld. [1616

KŒNIGSMARK (Walter von). Ein neuer Don Juan, oder : Die modernen Kavaliere in Berlin und Hamburg. (*Un nouveau Don Juan, ou les cavaliers modernes de Berlin et de Hambourg.*) 1-8 livr. 1er vol. I-384 p. avec grav. dans le texte. Berlin, Humburg & Co. [1617

KRETZSCHMAR (Aug.). Die Erbschaft oder das Goldes Fluch und Segen. Ein Lebensbild. (*L'héritage, ou la malédiction et la bénédiction de l'or. Tableau de mœurs.*) 3 vol. in-8, 250, 254 et 235 p. Leipzig, C. J. Schmidt. [1618

LAUBE (Heinr.). Der deutsche Krieg. Historischer Roman in 3 Büchern. (*La guerre d'Allemagne. Roman historique en trois livres.*) 3 édit. 16-23 livr. In-8. Contenu : 2e livre : Waldstein. 1 vol. 161-295 p. 2 vol. 282 p. 3 vol. 1-336 p. Leipzig, Haessel. [1619

LIEBBACH (Dr. H.) [James Wood]. Drei Jahre aus dem Kaiserthron oder Maximilian und Juarez. Illustrirter histor. Roman. (*Trois ans sur le trône impérial, ou Maximilien et Juarez. Roman historique illustré.*) 13-25 livr. (fin), gr. in-8, 577-1200 p. avec grav. Berlin, Humburg & Co. [1620

LUBOJATZKY (FRZ.). Der Kaplan von Königgrätz. Roman aus der Neuzeit (*Le chapelain de Kœniggratz. Roman moderne.*) Part. 1-16. Gr. in-8, t. I et II, 256 et 215 p. t. III, 1-40 p. avec 16 chromolith. Dresden, A. Wolf. [1621

MEISSNER (Alfr.). Sacro Catino. Historische Erzählung. (*Sacro Catino. Récit historique.*) In-8, 242 p. Berlin, Janke. [1622

NIENDORF (M.-A.). Entfesselte Furien. Culturhistorischer Roman aus dem 30 jährigen Kriege. (*Les Furies déchaînées.*

Roman historique du temps de la guerre de 30 ans.) En 2 vol. T. I. In-8, XI-159 p. Berlin, Lesser. [1623

Nikolsburg, und seine Folgen. Historischer Roman aus Oesterreichs neuester Zeit. Fortsetzung von Custozza und Königgrätz. Von demselben Verf. (*Nicolsbourg et ses suites. Roman historique des derniers temps de l'Autriche. Continuation de Custozza et de Kœniggraetz. Par le même auteur.*) 17-20 livr. Gr. 8. 3e part. 161-352 p. Brünn, Karafiat. [1624

OELBERMANN (H.). Liebe und Brod. Familien-Roman aus dem 19 Jahrhundert. (*Amour et Paix. Roman de mœurs du XIXe siècle.*) 2 vol. In-8, 583 p. Iena, Costenoble. [1625

RING (Max.). Fürst und Musiker. Zeitroman. (*Le prince et le musicien. Roman d'actualité.*) 3 vol. In-8, III-292; III-324 et III-324 p. Berlin, 1869, Janke. [1626

NOE (Heinr.). Der Frühling von Meran. Bilder und Gestalten. (*Le printemps de Meran. Portraits et figures.*) In-16, III-124 p. Meran, Moser. [1627

SEE ou STRUENSEE (Gust. von). Arnstein. Roman. (*Arnstein. Roman.*) 3 vol. In-8, 991 p. Breslau, Trewendt. [1628

SEELT (Wilibald). Iedem das Seine. Tendenz-Roman. (*A chacun ce qui lui est dû. Roman.*) 2 vol. In-8, 436 p. Minden, Köhler. [1629

STORCH (Arth.). Der Arbeiterkönig. Politisch-socialer Roman aus der Gegenwart. (*Le roi des ouvriers. Roman politique et social des temps actuels.*) 4-9 livr. gr. in-8, 1 vol. 195-255 p. 2 vol. 1-176 p. avec 9 grav. sur bois. Wien, Hartleben. [1630

STORM (Theod.). Novellen. (*Nouvelles.*) In-8, V-262 p. Schleswig, Schulbuchhandl. [1631

WARTENBURG (K.). Eine vornehme Frau. Roman aus der Neuzeit. (*Une Dame de qualité. Roman des temps récents.*) In-8, IV-212 p. Gera, Issleib & Reitzschel. [1632

ZASTROW (C.). Zwei Seelen. Eine Künstler Novelle. (*Deux âmes. Nouvelle de la vie des artistes.*) In-8, 283 p. Malchin, Wendt. [1633

FANGAREZZI (Giulio Cesare). Elisa di Montfort, racconto originale. Vol. I e II. in-16, 214-182 p. Bologna, lib. della Immacolata. [1634

FRANCO (P. G. Giuseppe). La campana di don Ciccio. Novella. In-16, 103 p. Roma, tip. della Civiltà Cattolica. [1635

MENCACCI (Paolo). Ugo di Frangipane: scene storiche romane dei tempi di Arnaldo da Brescia, 1141-1145. In-16, XII-255 p. Roma, tip. Salviucci. [1636

CERVANTÈS DE SAAVEDRA. Histoire de l'admirable Don Quichotte de la Manche. Illustrée de 64 vignettes par Bertall et Forest. In-18 j., 358 p. Paris, L. Hachette et Ce. 2 fr. [1637

FERNANDEZ Y GONZALEZ (D. Manuel). El Guapo francisco Estevan. 2 vol. in-18 j., 538 p Paris, Rosa et Bouret. [1638

STACHURSKI. La troïka. Roman. (*En polonais.*) 2 vol. in-8. Posen, Merzbach. [1639

Critique et Histoire littéraire.

MAEHLY (J.). Der Oedipus Coloneus des Sophocles. Beiträge zur inneren und äusseren Kritik des Stückes nebst e Anh. zur Anthologia graeca, zu Calpurnius und Nemesianus. (*L'Œdipe à Colone de Sophocle. Suppléments pour la critique approfondie de la pièce, avec un appendice pour l'anthologie grecque, et particulièrement pour Calpurnius et Némésianus.*) Gr. in-8, VIII-123 p. Basel, Richter. [1640

TRÉVERRET (A. de). Quæ in Attica republica partes a scenicis scriptoribus vulgo defensæ fuerint. Thesim proponebat. In-8, 222 p. Paris, Torin. [1641

PETIT DE JULLEVILLE (L.). L'école d'Athènes au IVe siècle après Jésus-Christ. Thèse de doctorat ès lettres. In-8, 144 p. Paris, Thorin. [1642.

MALHERBE (J.). Conférence sur la chanson. In-8, 70 p. Caen, Le Gost-Clérisse. [1643

SEPET (Marius). La Tragédie française et le Drame national. (Extrait de la *Revue du Monde catholique.*) In-8, 36 p. Paris, Palmé. [1644

ASCHBACH (Jos.). Roswitha und Conrad Celtes. 2. verm. Aufl. mit nachträgl. Untersuchgn, über die Münchener Handschrift der Roswitha, über die Legende des hl. Pelagius und den Ottonischen Panegyricus. (*Roswitha et Conrad Celtes. 2e édit. augm. d'études supplémentaires sur le manuscrit de Munich de Roswitha, sur la légende de S. Pélage et sur le panégyrique d'Othon.*) Gr. 8, VI-113 p. Wien, Braumüller. [1645

MEYER (Dr. Karl). Die Dietrichssage in ihrer geschichtlichen Entwicklung. (*Les légendes de Dietrich dans leur développement historique.*) Gr. 8, III-55 p. Basel, Georg. [1646

GRUPPE (D. F.). Leben und Werke deutscher Dichter. Geschichte der deutschen Poesie in den drei letzten Jahrhunderten. (*Vie et œuvres des poëtes allemands. Histoire de la poésie allemande dans les trois derniers siècles.*) T. III et IV. 4 livr. avec 2 portr. Lex.-8, p. 241-416. München, Bruckmann. [1647

KOCH (Ed. Emil.). Geschichte der Kirchenlieds und Kirchengesangs der christlichen, insbesond. der deutschen evangelischen Kirche. (*Histoire des cantiques et du plain-chant ecclésiastique, et particulière-*

ment de l'Eglise évangélique allemande.) 1re part. Les poëtes et les chantres. 3e éd. T. IV. Gr. in-8, VIII-574 p. Stuttgart, Belser. [1648

KEHREIN (Jos.). Biographisch-litterarisches Lexikon der katholischen deutschen Dichter, Volks-und Jugendschriftsteller im 19. Jahrh. (*Lexique biographique et littéraire des poëtes et des écrivains allemands et catholiques, qui se sont occupés du peuple et de la jeunesse au XIXe siècle.*) En 10 fasc. 1 et 2 livr. Lex.-8, VIII p. 1-160. Zürich, Woerl. [1649

WEINHOLD (Karl.). Heinrich Christian Boie. Beitrag zur Geschichte der deutschen Literatur im 18. Jahrh. (*Henri Christian Boie. Essai sur l'histoire de la littérature allemande au XVIIIe siècle.*) Gr. in-8, X-389 p. Halle, Buchh. d. Waisenh. [1650

VENTURA (Giov.). L'incompreso verso di Dante « Pape Satan pape Satan Aleppe » spiegato dopo cinque secoli e la nuova maniera d'intendere una scena delle più celebrate della Divina Commedia. In-8, 75 p. Milano, G. Bernardoni. 1 fr. 50. [1651

LEGER (L.). De Nestore rerum russicarum scriptore, facultati litterarum Parisiensis thesim proponebat. In-8, 44 p. Paris, Franck. [1652

BRUNNEMANN (Dr. K. Geschichte der nordamerikanischen Literatur. (*Histoire de la littérature de l'Amérique du Nord.*) 2 éd. in-8, IV-159 p. Leipzig (1866), Grunow. [1653

CHASLES (Phil.). De l'Académie française, de ses destinées et de son passé. In-8, 20 p. Paris, Lib. internationale. [1654

Mélanges littéraires.

LYLY (John, M. A.). Euphues. The Anatomy of Wit. Euphues and his England. Collated from early subsequent editions. Carefully edited by Edward Arber. (English Reprints.) In-12, s. d., 478 p. London, Murray. [1655

HISLOP (Alexander) Proverbs of Scotland. With Explanatory and Illustrative Notes, and a Glossary. New edit. Entirely revised and supplemented. In-8, 377 p. London, Hislop. [1656

BOLTZ (Dr. Aug.). Beiträge zur Völkerkunde aus Wort und Lied. (*Documents pour connaître les peuples par les langues et les chants nationaux.*) Gr. in-8, XI-371 p. Oppenheim, Kern. [1657

MARX (Dr. K. F. H.). Beiträge zur Beurtheilung von Personen, Ansichten und Thatsachen. (*Documents pour juger les personnes, les opinions et les faits.*) Gr. in-8, VI-180 p. Göttingen, Dieterich. [1658

KRÜDENER (Mme de). Ein Zeitgemälde. (*Un portrait du temps.*) Gr. 8, 2 partie, IV et p. 97-288, Berne, Mann. [1659

HALL (Major H. Byng). Adventures of a Brio-à-Crac Hunter. Post 8-vo, 212 p. London, Tinsley. [1660

WEBER (Albr.). Indische Streifen. Eine Sammlg. von bisher in Zeitschriften zerstreuten kleineren Abhandlgn. (*Courses dans les Indes. Recueil de petits traités disséminés jusqu'ici dans des revues.*) Gr. in-8, VIII-386 p. Berlin, Nicolai. [1661

DUMAS (A.). Souvenirs dramatiques. T. I et II. In-18 j., 868 p. Paris, Michel Lévy. [1662

QUINET (Mme Edgar). Mémoires d'exil (Bruxelles-Oberland). In-18 j., 383 p. Paris, lib. internationale. 3 fr. 50. [1663

HEINE (Henri). Œuvres complètes. Allemands et Français. In-18 j., IV-349 p. Paris, Michel Lévy. 3 fr. [1664

DRAGONETTI (March. Luigi). Scritti polemici e varii. In-8, VII-312 p. Serie prima. Torino, G. Marietti. 3 fr. [1665

HISTOIRE

Géographie, Topographie et Voyages.

BASTIAN (A.) & KIEPERT (H.). Ubersichtskarte der ethnologischen Culturkreise nach ihrer ungefähren Begrenzung im 15. Jahrh. (*Carte ethnologique de la civilisation d'après ses limites approximatives au XVe siècle.* qu. Fol. Berlin, D. Reimer. [1666

WUSTENFELD (Ferd.). Jacut's geographisches Wörterbuch (*Dictionnaire géographique de Jacut.*) T. III. 1re livr. gr. in-8, p. 1-480. Leipzig, Brockhaus. [1667

SCHNEIDER (Dr. Jac.). Neue Beiträge zur alten Geschichte und Geographie der Rheinlande. Inhalt : Der Kreis Rees unter den Römern. (*Nouveaux suppléments à l'histoire et à la géographie anciennes des pays rhénans. Sommaire : Le cercle de Rees sous les Romains.*) 2e suite, in-8. Düsseldorf, Schaub. [1668

LEVASSEUR (E.). Géographie de la France et de ses colonies, à l'usage des cours supérieurs de l'enseignement primaire. Avec 5 cartes, par Ch. Périgot et E. Levasseur. In-18 j., 143 p. Paris, Delagrave et Ce. 1 fr. 25 c. [1669

PRINGUEZ. Géographie historique et statistique du département de la Somme, ren-

fermant de glorieux souvenirs et d'intéressants détails sur les 831 communes qui le composent. In-18, 360 p. Amiens, Caron et Lambert. [1670

ROSA. Der americanische Continent. Neueste topographische und Eisenbahn-Karte der Vereinigten Staaten, britischen Besitzgn, Westindien, etc. (*Le continent américain; nouvelle carte topographique des chemins de fer des Etats-Unis. Possessions anglaises, Inde occidentale, etc.*). Lith. et color. Imp-fol. Stuttgart, Lubrecht. [1671

BARRERA. Clave para la intelligencia del mapa mudo de la Republica del Perú. Año de 1868. In-8°, 48 p. Lima, Aubert et Loiseau. [1672

PFEIFFER (Mme Ida). Voyages autour du monde. Abrégés par J. Belin de Launay, sur la trad. de M. W. de Suckau et accompagnés d'une carte. In-18 j., VIII-332 p. Paris, L. Hachette. 1 fr. [1673

OSENBRÜGGEN (Ed.). Das Hochgebirge der Schweiz. Prachtwerk mit 48 der interessantesten Ansichten aus dem Alpen. Nach Photogr. in Stahl gest. (*Les montagnes de la Suisse. Ouvrage magnifique avec 43 des vues les plus intéressantes des Alpes. Gravures sur acier d'après des photographies.*) 8-13 livr. (fin) In-4, 24 grav., et texte p. 164-304. Basel, Krüst. [1674

VOUGA. La Suisse illustrée. Vues pittoresques dessinées et gravées sur acier par divers artistes. Etudes historiques, descriptions, législations, mœurs, etc., Liv. 38. Gr. in-4, 4 grav. sur acier et col. p. 817-887. Basel, Krüsi. [1675

LATOUR (Ant. de). Espagne. Traditions, mœurs et littérature, nouvelles études. In-12, III-379 p. Paris, Didier et C°. [1676

TISCHENDORF (Const.). Terre sainte. Avec les souvenirs du pèlerinage de S. A. I. le grand-duc Constantin. In-8, 316 p. Paris, Reinwald. [1677

ROCQUEMAUREL (G. de). Excursion vers le pôle austral. Lecture faite à l'Académie des Jeux floraux, le 10 décembre 1867. In-8, 47 p. Toulouse, imp. Rouget et Delahaut. [1678

COMETTANT (Oscar). De haut en bas, impressions pyrénéennes. In-18 j., 315 p. Paris, Cadot. 1 fr. 50. [1679

Histoire biblique et ecclésiastique.

EWALD (Heinr.). Geschichte des Volkes Israel. (*Histoire du peuple d'Israël.*) 6 vol. A. u. d. T.: Geschichte des apostolischen Zeitalters bis zur Zerstörung Jerusalems. (*Histoire de l'époque apostolique jusqu'à la destruction de Jérusalem.*) 3 édit. gr. 8. XVIII-813 p. Göttingen, Dieterich. [1680

JELLINEK (Dr. Ad.). Studien und Skizzen. 1. Thl. Der judische Stamm. Ethnographische Studie. (*Etudes et esquisses. 1e partie. La race juive. Etudes ethnographiques.*) In-8, VIII-224 p. Wien, 1869, Herzfeld & Bauer. [1681

DARRAS (l'abbé J. E.). Histoire générale de l'Eglise, depuis la création jusqu'à nos jours. T. XI. In-8, 607 p. (L'ouvrage formera environ 20 vol. Ch. vol. 5 fr.) Paris, Vivès. [1682

Magnum Bullarium Romanum. T. XIV. In-4, XXXVIII-807 p. Torino, tip. A. Vecco, 21, 20. [1683

REUMONT (Alf. von). Geschichte der Stadt Rom. 3 vol. Rückverlegung des h. Stuhls zur Gegenwart. 1 part. Die Restauration. (*Histoire de la ville de Rome. Transmission du St-Siége jusqu'à nos jours. La restauration.*) Lex.-8, XI-575 p. avec 2 plans. chromolith. In-4. Berlin, V. Decker. [1684

BAXMANN (Rud.). Die Politik der Päpste von Gregor I bis auf Gregor VII. (*La politique des papes depuis Grégoire Ier jusqu'à Grégoire VII.*) 1 partie, gr. 8, III-364 p. Elberfeld, Friderichs. [1685

GELZER (Dr. Heinr.). Der katholische Süden und Pius IX nach der Revolution von 1848. Briefe aus Frankreich und Italien. (*Le Sud catholique et Pie IX après la révolution de 1848. Lettres de France et d'Italie.*) 2e édit. In-8, XLIV-318 p. Zürich, Höhr. [1686

LOMBARD-MARTIN (ex-médecin des volontaires, division Acerbi). Précis historique sur l'insurrection romaine dans la province de Viterbe, durant la campagne de 1867. In-8°, 206 p. Florence, imp. de l'Italie; Paris, E. Dentu. 2 fr. [1687

Hagiographie. Ordres religieux.

Acta sanctorum quotquot toto orbe coluntur, vel a catholicis scriptoribus celebrantur. Ed. nov. curante Joanne Carnandet. Septembris. T. 7. In-folio à 2 col. 987 p. Paris, Palmé. [1688

Acta sanctorum, etc. Ed. nov. curante Joanne Carnandet. Augusti. T. 5. In-folio à 2 col., 1097 p. Paris, Palmé. [1689

DESTOMBES (l'abbé C. J.). Les Vies des saints et des personnes d'une éminente piété des diocèses de Cambrai et d'Arras, d'après leur circonscription ancienne et actuelle. 2e éd. revue, augmentée et disposée selon l'ordre du calendrier. T. 1. In-12, XII-420 p. Douai, imp. Dechristé. [1690

GOUILLOUD (R. P. André.). Saint-Pothin et ses compagnons, martyrs. Origines de l'Eglise de Lyon. In-8°, XII-468 p. Lyon et Paris, Girard. 7 fr. [1691

LEBRUN (l'abbé P. A.). Hilaire de Poitiers, néophyte. In-8°, 16 p. Poitiers, imp. Oudin. [1692

GROTTANELLI (F.). Leggenda minore di S. Caterina da Siena, e lettere de' suoi disce-

poli, scritture inedite. (Collezione di opere inedite o rare dei primi tre secoli della lingua pubblicata per cura della R. Commissione pe'testi di lingua nelle provincie dell'Emilia.) In-8, XXX-399. p. Bologna, G. Romagnoli. 8 fr. 55. [1693

HEUSINGER (C. F.). Geschichte des Hospitals Sanct Elisabeth in Marburg. Nebst Bemerkgn. über die Schicksale der Gebeine Elisabeths. (*Histoire de l'hôpital de Sainte-Elisabeth à Marbourg. Avec des observations sur le sort des os de sainte Elisabeth.*) Gr. in-8, 86 p. Marburg, Elwert. [1694

TRICHAUD (l'abbé J. M.). Histoire du tombeau de saint Gilles. In-8, 240 p. Nîmes, Giraud. [1695

BOUFFIER (le P. Gabriel.). La vie du vénérable serviteur de Dieu le Père Joseph-Marie Pignatelli, de la S. J. Gr. in-18, XI-429 p. Lyon et Ce; Paris, Lecoffre. [1696

NORGUET (A. de). Anne Dubois, fondatrice des Brigittines de Lille (1574-1618). In-8, 105 p. et pl. Lille, imp. Danel. [1697

PIGNOT (J. H.). Histoire de l'ordre de Cluny, depuis la fondation de l'abbaye jusqu'à la mort de Pierre le Vénérable (909-1157). 3 vol. in-8, LXXXIII-1760 p. Autun, Dejussieu; Paris, Durand. [1698

MELCHIORRI. Biografia di Fr. Crescenzio de'Conti Grizzi di Iesi, dall'anno 1244 al 1247, sesto generale ministro de'Francescani. In-8, 34 p. Roma, Frat. Monaldi. [1699

DANCOISNE (l'abbé L.). Histoire du couvent des Pauvres-Claires de Lille (1453-1792). In-8, 134 p. et pl. Lille, imp. Danel. [1700

RESZ (Dr. Andr.). Die Convertirten seit der Réformation nach ihrem Leben und aus ihren Schriften dargestellt. (*Les convertis depuis la Réforme jugés d'après leur vie et leurs écrits*). T. VII (1653-1670). Gr. in-8, VIII-584 p. Freiburg i. Br., Herder. [1701

PUAUX (E.). Vie de Jean Cavalier. In-12, 186 p. et 12 grav. Strasbourg. Ve Berger-Levrault. 1 f. 25 c. [1702

Calendrier maçonnique du Grand Orient de France, suprême conseil pour la France et pour les possessions françaises, pour l'an de la V.·. L.·. 5868, 96e année. In-18, 288 p. Paris, au secrétariat général du Grand Orient. [1703

Histoire ancienne.

FORCHHAMMER (Dr. P. W). Die Gründung Roms. (*La fondation de Rome.*) Avec 1 carte lith. in-4. Gr. in-8, VI-50 p. Kiel, Universitätsbuchh. [1704

DANDOLO (conte Tullio). Roma pagana e Roma cristiana (nei primi secoli). Livr. 29 à 53, in-8. Assisi, tip. Dom. Sensi. [1705

ESSELLEN (M. F.). Geschichte der Sigambern und der von den Römern bis zum Jahre 16 n. Chr. im nordwestlichen Deutschland geführten Kriege. (*Histoire des Sicambres et de la guerre faite par les Romains dans le nord-ouest de l'Allemagne jusqu'en l'an 16 après le Christ*). Gr. in-8, IX-388 p. Leipzig, Grunow. [1706

Histoire du moyen âge et moderne.

KIECKE (Dr. C. F.). Beiträge zur Kenntniss der vorgeschichtlichen Zeit Deutschlands nach Ergebnissen der neuern Sprachforschung. (*Documents pour la connaissance de l'époque antéhistorique de l'Allemagne, d'après les résultats de la philologie nouvelle.*) 2e part. Gr. in-8. Nordhausen, Büchting. Inhalt : Die Urbewohner und Alterthümer Deutschlands. (Contenu : *Anciens habitants et antiquités d'Allemagne.*) [1707

HOCKENBECK (Henr.). De Saxonum origine et rebus ad Caroli Magni usque aetatem ab iis gestis. Gr. in-8, 51 p. Münster, Fahle. [1708

HALLAM (Henry, LL. D.) Historic View of the State of Europe during the Middle Ages as to France and the Feudal System, Italy, Spain, Germany, the Greeks, and Saracens. In-8, 336 p. London, Murray & Lon. [1709

THOMAS (Geo. M.). Belagerung und Eroberung von Constantinopel im Jahr 1453, aus der Chronik von Zorzi Dolfin. (*Siége et conquête de Constantinople en 1453, tiré de la chronique de Zorzi Dolfin.*) Gr. in-8, 45 p. München, Franz. [1710

Mittheilungen aus den nachgelassenen Papieren e. preussischen Diplomaten hrsg. von dessen Neffen L. von L. (*Papiers laissés par un diplomate prussien et publiés par son neveu.*) 1 vol. gr. in-8, IV-395 p. Berlin, Kortkampf. [1711

Questions contemporaines.

GIRAUDEAU (Fernand). Nos mœurs politiques, lettres au rédacteur du Constitutionnel. In-8, 419 p. Paris, Dentu. [1712

LAMY (E.). Le Tiers parti. In-8, 96 p. Paris, lib. internationale. [1713

JOUVENCEL (Paul de). Les élections prochaines. In-8, 16 p. Paris, Dentu. [1714

DUPONT-WHITE. Des candidatures officielles. In-8, 48 p. Paris, Guillaumin et Ce. [1715

THIERS. Discours prononcés au Corps législatif, les 1er et 3 juillet 1868, sur les finances. In-8, 144 p. Tours, Mazereau. [1716

La Barreyrie (F. de). Révélations sur l'intervention française au Mexique, de 1866 à 1867. In-8, VIII-117 p. Paris, Weil et Bloch. [1717

Quel est le véritable ennemi héréditaire de l'Allemagne (traduit de l'allemand). In-8, VIII-92 p. Paris, Maillet. [1718

Kinkel (Gfr.). La renaissance de la Pologne envisagée comme la force de l'Allemagne. In-8, VIII-44 p. Zürich, Schulthess. [1719

Valussi (Pacifico). L'impero francese, l'Italia e la libertà in Europa. In-8, 98 p. Udine, tip. Jacob. [1720

Anagnosti (Mich.). Le régime représentatif dans les principautés Roumaines. Gr. 8, 234 p. Bucharest. (Wien, Gerold's Sohn.) [1721

Disraeli (Benjamin). The Past and the Future. A Letter to John Bull, Esq. By a Democratic Tory. Br. in-8. London, Blackwoods. [1722

Histoire de France.

Ranke's (Leop. von). Französische Geschichte vornehmlich im 16. u. 17 Jahrh. (*Histoire de France particulièrement au 16e et au 17e siècle.*) T. I, in-8, x-410 p. (T. VIII des *Œuvres complètes*). [1723

Lacombe (Paul). Petite histoire du peuple français. In-18 j., 239 p. Paris, L. Hachette et Ce. 1 fr. [1724

Roget de Belloguet (Bon). Ethnogénie gauloise. 3e partie. Preuves intellectuelles. Le Génie gaulois, caractère national, druidisme, institutions, industrie, etc. In-8, XIV-550 p. Paris, Maisonneuve. [1725

Tailliar. Essai sur les origines et les développements du christianisme dans les Gaules. In-8, 217 p. Caen, Le Blanc-Hardel. [1726

Barthélemy (Anatole de). Les Assemblées nationales dans les Gaules avant et après la conquête romaine. (Extr. de la *Revue des Questions historiques.*) In-8, 46 p. Paris, Palmé. [1727

Savalle (Emile). La Chronique des énervés, princes Mérovingiens, fils de Clovis II et de sainte Bathilde, et moines de l'abbaye de Jumièges. Dissertation historique. In-8, 48 p. Rouen, imp. Cagniard. [1728

Simonnet (J.) Notice sur Hugues Aubriot, bailli de Dijon sous Philippe le Hardi et prévôt de Paris sous Charles V. In-8, 67 p. Dijon, impr. Rabutot. [1729

Du Fresne de Beaucourt (G.). Le Meurtre de Montereau. (Extr. de la *Revue des Questions historiques.*) In-8, 51 p. Paris, Palmé. [1730

Le Ricque de Monchy. Jeanne d'Arc. Etude historique et physiologique. In-8, 67 p. Montpellier, imp. Boehm et fils. [1731

Peyrat (Napoléon). Le colloque de Poissy et les conférences de Saint-Germain en 1561. In-18 j., XV-98 p. Paris, Grassart; Meyrueis. 1 fr. 50 c. [1732

Clément (Pierre). Madame de Montespan et Louis XIV, étude historique. In-8, VIII-471 p. Paris, Didier et Ce. [1733

Drohojowska (Mme). Madame Louise de France, fille de Louis XV. In-12, 139 p. et grav. Lille, Lefort; Paris, Mollie. [1734

Larcy (R. de). Louis XVI et les états généraux jusqu'aux journées des 5 et 6 octobre 1789. (Extr. du *Correspondant.*) In-8, 99 p. Paris, Douniol. [1735

Sauzay (Jules). Histoire de la persécution révolutionnaire dans le département du Doubs, de 1789 à 1801, d'après les documents originaux inédits. T. 4. La Terreur. In-8, 766 p. Besançon, Turbergue. [1736

Lallié (Alfr.), La grande armée vendéenne et les prisonniers de St-Florent-le-Vieil. In-8, 70 p. Nantes, imp. Forest et Grimaud. (Extr. de la *Revue de Bretagne et Vendée.*) [1737

Correspondance de Napoléon Ier, publiée par ordre de Napoléon III. T. 25. In-8, 579 p. Paris, Plon. [1738

Coup d'Etat (le) du 2 décembre 1851, historique des événements qui ont précédé le coup d'Etat ; par les auteurs du Dictionnaire de la Révolution française. Gr. in-18, 216 p. Paris, Décembre-Alonnier. 1 fr. 50 c. [1739

Ténot (Eug.). La province en décembre 1851, étude historique sur le coup d'Etat. 2e et 3e éd. In-8, VI-338 p. Paris, Le Chevalier. 6 fr. [1740

Histoire des Provinces.

Histoire pittoresque de Paris et des Parisiens depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours. T. I. Ie livr. in-folio. 18 p. Paris, A. Pilon. [1741

Collot (l'abbé E.). Chronique de l'abbaye de Notre-Dame de Longuay (diocèse de Langres). In-18 j., XII-276 p. Paris, Maillet ; Langres, Dallet. 3 fr. [1742

Lepage (Henri). La juridiction consulaire de Lorraine et Barrois, et la Confrérie des marchands de Nancy. In-8, 43 p. Nancy, imp. Lepage. [1743

Hippeau (C.). Le gouvernement de Normandie aux XVIIe et XVIIIe siècles. Documents inédits tirés du château d'Harcourt. 2e partie. Evénements politiques. Nouvelles de la cour, parlement de Rouen, assemblées provinciales, convocation des états généraux. T. 5. In-8, 577 p. Caen, imp. Goussiaume de Laporte. [1744

Cougny (de). Lettre à M. de Caumont sur

une excursion en Poitou. In-8, 97 p. Caen, Le Blanc-Hardel. [1745

ADVIELLE (Vict.). Le Rouergue dans ses rapports avec le Dauphiné et la Savoie du Ier au XIXe siècle. In-12, 64 p. Vienne, imp. Timon. [1746

MÉRESSE (G.). Les Marais salants de l'Ouest, leur passé, leur présent et leur avenir; avec une carte du salin de Guérande, plan d'une saline, tableau des récoltes de 1796 à 1867, tableau de l'enlèvement des sels, tableau de la siccité des sels. In-8, 196 p. Saint-Nazaire, imp. Girard. 3 fr. [1747

MERLET (L.). Inventaire-Sommaire des archives hospitalières antérieures à 1790. Hospice de Châteaudun. In-4, XXXII-175 p. Châteaudun, imp. Lecesne. [1748

LATIL (Ad.). Archives du département des Bouches-du-Rhône. Etude. In-8, 36 p. et plan. Marseille, imp. Arnaud, Cayer et Ce. [1749

DEHAISNES (l'abbé). Notice sur les archives communales de Douai. In-8, 32 p. Lille, imp. Danel. [1750

GIGON (Dr. Cl.). Note sur les anciens hôpitaux et les maisons de secours de la ville d'Angoulême. Tiré à 100 ex. In-8, 76 p. et 3 pl. Angoulême, Goumard. [1751

GATLET (Ch.). La Ville et la Commune de Beauvoir-sur-Mer (Vendée), monographie ou description générale, In-12, 216 p. Nantes, Forest et Grimaud. 2 fr. [1752

VINCENT (l'abbé A.). Notice historique sur Bourdeaux (Drôme). In-8, 66 p. Valence, imp. Chalémt. [1753

LAMBERT (P. E.). La seigneurie de Courbépine et la marquise de Prie. In-8, 01 p. Caen, Haulard. [1754

Histoire étrangère.

BETTER (Joh.). Uber das römische Ansidlungs-und Befestigungswesen im Allgemeinen, sowie über den Ursprung der Städte und Bürgen und die Einfürhung des Christenthums im südwestlichen Deutschland. (*Des colonies et des fortifications romaines en général, de l'origine des villes et des châteaux-forts et de l'introduction du christianisme dans le sud-ouest de l'Allemagne.*) Avec 2 cartes lith. Gr. in-4, VIII-82 p. Karlsruhe, Braun. [1755

VARNHAGEN VON ENSE (K. A.). Blätter aus der preussischen Geschichte. [Aus dem Nachlasse.] *Pages de l'histoire de Prusse. Publiées après la mort de l'auteur.*) 1 et 2 vol. gr. 8, X-391 & III-492 p. Leipzig, Brockhaus. [1756

HEILMANN (J.). Kriegsgeschichte von Bayern, Franken, Pfalz und Schwaben von 1506 bis 1651. 2 Bd. 2. Abth. Kriegsgeschichte von 1634-1651 und Kriegswesen von 1598-1651. (*Histoire militaire de la Bavière, de la Franconie, du Palatinat et de la Souabe, de 1506 à 1651. 2e vol. 2e partie. Histoire militaire de 1634 à 1651 et département de la guerre de 1598 à 1651.*) Gr. 8, IX p. et p. 523-1148. Munich. [1757

STERN (Dr. Alfr.). Uber die zwölf Artikel der Bauern und einige andere Aktenstücke aus der Bewegung von 1525. Ein Beitrag zur Geschichte des grossen deutschen Bauernkrieges. (*Sur les douze articles des paysans et sur quelques autres actes datant du mouvement de 1525. Supplément à l'histoire de la grande guerre des paysans en Allemagne.*) Gr. 8, VIII-151 p. Leipzig, Hirzel. [1758

MAY (Jak.). Cardinal und Erzbischof Albrecht II von Mainz und Magdeburg, Administrator des Bisth. Halberstadt, Markgraf von Brandenburg, und seine Zeit. Jahr 1514-1545. Mit 82 Urkunden und Beilagen. (*Albert II, cardinal et archevêque de Mayence et de Magdebourg, administrateur de l'évêché d'Halberstadt, margrave de Brandebourg, et son époque. De 1514 à 1545. Avec 82 documents et suppléments.*) 7 et 8 livr. Gr. 8, XII p. et p. 593-712 et Suppl. p. 137-168. München, Franz. [1759

ENNEN (Dr. Leonh.). Geschichte der Stadt Coeln, meist aus den Quellen der Stadtarchivs. (*Histoire de Cologne, tirée en grande partie des archives de la ville.*) 3 vol. 8-12 livr. Gr. 8, p. 561-960. Cöln & Neuss, Schwann. [1760

HEISTER (Karl von). Die Gefangennehmung und die Gefangenschaft Philipps des Grossmüthigen, Landgrafen von Hessen 1547 bis 1552. (*L'arrestation et la captivité de Philippe le Magnanime, landgrave de Hesse. De 1547 à 1552.*) Gr. 8, IV-124 p. Marburg, Elwert. [1761

LIEBENAU (Thdr. von). Geschichte des Klosters Königsfelden. (*Histoire du couvent de Konigsfelden.*) Gr. 8, 192 p. Luzern, Gebr. Räber in Comm. [1762

Die Chroniken der deutschen Städte vom 14 bis in's 16 Jahrh. 6 vol. A. u. d. T: Die Chroniken der niedersächsischen Städte. Braunschweig. (*Les chroniques des villes allemandes du 14e au 16e siècle. Les chroniques des villes de la Basse-Saxe. Brunswick.*) 1 vol. gr. 8, XLIII-530 p. Leipzig, Hirzel. [1763

BUXTORF-FALKEISEN (Dr.). Baslerische Stadt und Landgeschichten. 4 livr. A. u. d. T: Basler Zauberprocesse aus dem 14 u. 15 Jahrh. (*Histoire de la ville de Bâle et de son territoire. Procès de sorcellerie à Bâle dans le 14e et le 15e siècle.*) Gr. 8, XIV-30 p. Basel, Schweighauser. [1764

BUNGE (Dr. Frdr. Geo. von). Urkundenbuch, liv-, esth- und curländisches, nebst Regesten (*Cartulaires de la Courlande, avec tables.*) T. VI, 2. livr. Gr. in-4, 24 p. 97-208. Riga, Kymnel. [1765

KLEMPIN (Dr. Rob.). Urkundenbuch pom-

mersches. (*Cartulaire de la Poméranie.*) T. I, 786-1253, 1re part. Gr. in-4, VIII-463 p. Stettin, v. d. Nahmer in Comm. [1766

Chronicles and Memorials of Great Britain and Ireland. The Chronicle of Pierre de Langtoft. In French verse. Edit. by Thomas Wright, Esq. Vol. 2. Roy. 8vo. London, Longmans. [1767

FONBLANQUE and HOLDSWORTH's How we are Governed; or, the Crown, the Senate, and the Bench. A. Handbook of the Constitution, Government, Laws, and Power of Great Britain. Revised to present date, and considerably enlarged. By Alex. C. Ewald, F. S. A. In-12, XI-158 p. London, Warne. [1768

BAROZZI e BERCHET. Relazioni degli ambasciatori Veneti. Serie V. Turchia. Volume unico. Fascicolo 2°. In-8, 81-160 p. Venezia, H. F. & M. Münster. 1 fr. 30. [1769

CITTADELLA (L. Nap.). Notizie amministrative, storiche, artistiche, relative a Ferrara, ricavate da documenti. Vol. II, in-8, XV-1159 p. Ferrara, tip. Taddei. 18 fr. [1770

CLARETTA (Gaudenzio). Storia della Reggenza di Cristina di Francia, duchessa di Savoia, con annotazioni e documenti inediti. Part. I. in-8, XV-893 p. Torino, tip. Civelli. 12 fr. [1771

PERFETTI (Filippo). Spirito della storia d'Italia. In-12, VI-335 p. Prato, tip. F. Alberghetti. 4 fr. [1772

Il conte di Cavour in parlamento, discorsi raccolti e pubblicati per cura di Artom e A. Blanc. In-12, 684 p. Firenze, G. Barbera. 4 fr. [1773

BERNABO SILORATA e ROVELLI. Biografia del Re Carlo Alberto dedicata al Re Vittorio Emmanuele II. Saggio d'una storia delle nostre legislature parlamentari. In-8, 38 p. Firenze, tip. eredi Botta. 1 fr. 50. [1774

SCHÉDO-FERROTI (D. K.). Etudes sur l'avenir de la Russie. 10 étude : Le patrimoine du peuple. Gr. in-8, 131 p. Berlin, Behr. [1775

SCHMIDT (Dr. Ernst Rhold.). Der amerikanische Bürgerkrieg. Mit Portr., Karten und Plänen. (*La guerre civile d'Amérique. Avec portraits, cartes et plans.*) 6-8 livr. Lex. 8. 1 vol. 199-318 p. avec lith. et 1 grav. Philadelphia. Leipzig, M. Schäfer. [1776

ARMIN (Th.). Das heutige Mexiko. Land und Volk unter Spaniens Herrschaft, sowie nach erlangter Selbständigkeit bis zum Tode des Kaisers Maximilian. (*Le Mexique d'aujourd'hui. Le pays et le peuple sous la domination de l'Espagne, et après avoir obtenu leur indépendance jusqu'à la mort de l'empereur Maximilien.*) Gr. in-8, 2 vol. XVI p. et 337-376 p. avec grav. sur bois, 2e édit. augm. 18 livr. Leipzig, Spamer. [1777

SHERRING (Rev. M. A.). The Sacred City of the Hindus : an Account of Benares in Ancient and Modern Times, With an Introduction by Fitzedward Hall, Esq. With Illust. 8vo, XXXVI-388 p. London, Trübner. [1778

Mélanges historiques.

DUCUING (F.). Etudes historiques. La Guerre de Montagne (Navarre 1834-35 et Kabylie 1841-47). Les Dominations françaises. Syrie, Canada, Inde, Morée, Egypte, Plata; par M. Fr. Ducuing. In-18, 323 p. Paris, L. Hachette. 3 fr. 50. [1779

TOURTOULON (Ch. de). La Procédure symbolique en Aragon. In-8, 47 p. Montpellier, imp. Gras. [1780

SCHEYRER (Ludw). Zur Geschichte des Wiener Schützenwesens und der Schützenfeste in alter und neuer Zeit. (*Pour servir à l'histoire des tireurs de Vienne et de leurs fêtes dans l'ancien temps et de nos jours*). In-8, III-100 p. Wien, Wallihhauser. [1781

Compte-rendu de la fête de l'inauguration du monument polonais à Rappersvyl en Suisse. Avec une gravure. In-18, 16 p. Zürich, 1868. [1782

Noblesse et Chevalerie.

ANSELME (le P.) Histoire généalogique et chronologique de la maison royale de France, des pairs, grands officiers de la couronne et de la maison du roi, et des anciens barons du royaume. 4e éd. corrigée, annotée et complétée par M. Potier de Courcy. T. 4. 1re livraison. In-4, 276 p. Paris, Firmin Didot. [1783

ARBAUMONT (Jules d'). Les anoblis de Bourgogne, liste par ordre chronologique des lettres d'anoblissement, etc., enregistrées au parlement et à la chambre des comptes de Dijon. In-8, 116 p. Paris, Dumoulin. [1784

DEMARSY (Arthur). Table des fiefs du Vexin français, avec les noms de possesseurs, relevée sur les manuscrits de Pihan de la Forêt. In-8, 19 p. Paris, Dumoulin. [1785

TERNAS (Amédée de). Généalogie de la famille Clicquet, originaire d'Auby, établie à Douai en 1470. In-8, 32 p. Douai, Crépin. [1786

KNESCHKE (Dr. Ernst. Heinr.) Neues allegemeines deutsches Adels-Lexicon, im Verein mit mehreren Historikern. (*Le nouveau lexique allemand et universel de la noblesse. En société avec plusieurs historiens.*) 8 vol. 4 part. 9 vol. 1 part. Gr. in-8, 8 vol. : 481-630 p. 9 vol. : 1-160 p. Leipzig, Fr. Voigt. [1787

SIEBMACHER'S, J., grosses und allgemeines Wappenbuch; neue reich verm. Aufl. mit herald. und historisch-genealog. Erläutergn. fortgesetzt. (*Suite de l'armorial universel de J. Siebmacher. Nouvelle édition considérablement augmentée d'éclaircissements héraldiques et généalogiques par* Alfr. Grenser.) 70 livr. ou 4 vol. 3 part. 2 livr. gr. in-4, Nürnberg, Bauer & Raspe. [1788

LITTA. Famiglie celebri Italiane. Dispensa 156, contenente la parte IV ed ultima dei Farnesi duchi di Parma, del car. Federico Odorici, Milano, Litta; Torino, L. Basadonna. 18 fr. [1789

Archéologie, Numismatique, Épigraphie.

DEITERS (Dr. Herm.). Über die Verehrung der Musen bei den Griechen. (*Sur le culte des Muses chez les Grecs.*) In-4, III-37 p. Bonn, Weber in Comm. [1790

SCHRADER (Dr. Herm.). Die Sirenen nach ihrer Bedeutung und künstlerischen Darstellung im Alterthum. (*Les Sirènes, leur signification et leur représentation artistique dans l'antiquité*) Gr. in-8, III-119 p. Berlin, G. Reimer. [1791

ZAHN (Thdr.). Der Hirt des Hermas untersucht. (*Inspection chez le berger de l'Hermas.*) Gr. in-8, XII-506 p. Gotha, F. A. Perthes. [1792

TRÉMEAU DE ROCHEBRUNE (Alphonse). De la distribution des monuments préhistoriques dans le département de la Charente. In-8, 26 p. et carte. (Tiré à 50 ex.) Paris, Savy. [1793

Denkmäler des Hauses Habsburg in der Schweiz. Das Kloster Königsfelden. Geschichtlich dargestelt von Th. von. Liebenau, kunstgeschichtlich von Wilh. Lübke. (*Monuments de la maison de Habsbourg en Suisse. Le couvent de Konigsfelden. Présentés au point de vue historique et artistique.*) 3 et 4 livr. gr. in-4, 9 chromolith. Zürich 1867. Stuttgart, Ebner & Seubert in Comm. [1794

WIESELER (Frdr.). Das Diptychon Quirinianum zu Brescia, nebst Bemerkgn. üb. die Diptycha überhaupt. (*Le diptyque quirinianum à Brescia, avec des remarques sur les diptyques en général*). Avec 2 pl. In-8, 48 p. Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht. [1795

ARETIN (Kammerer geh. R. C. M. Frhr. von). Alterthümer u. Kunstdenkmale d. bayerischen Herrscher-Hauses. (*Antiquités et monuments de la maison régnante de Bavière*). 8e liv. Imp. fol. 6 f. de texte avec 5 pl. München, Manz in Comm. [1796

Der deutsche Antheil, der Bisth. Trient. (*L'évêché de Trente au point de vue allemand.*) Topografisch-historisch-statistisch und archäologisch beschrieben von Mehreren. T. 1, 2e livr. Gr. 8, 106-258 p. et suppl. de 208 p. Brixen, Theolog. Verlags-Anst. [1797

LUDECKE (Carl.). Das Rathhaus zu Breslau, histor. Beschreibg. von Dr. Alw. Schultz. (*L'Hôtel de ville de Breslau. Description historique par le Dr. Alw.* Schultz. Fol. 18 p. avec grav. sur bois et 10 grav. en taille-douce. Berlin, Ernst & Korn. [1798

KRETZSCHMER (Alb.). Deutsche Volkstrachten. Orig.-Zeichnungen m. erklär. Notizen. (*Costumes allemands, dessins originaux avec notices explicatives.*) 12 livr. Gr. in-4, 4 chromolith. et 8 p. Texte Leipzig, Bach. [1799

COSTA DE BEAUREGARD (comte). Les Sépultures de Saint-Jean de Belleville (Savoie). In-fo, 16 p. et 8 pl. Grenoble, imp. Allier. [1800

MULLER (l'abbé). Quelques mots sur l'évangéliaire de la cathédrale de Noyon. In-8, 14 p. Noyon, imp. Andrieux. [1801

HAGER (Dr. Arth.). Die Münzen der Bibel. (*Les monnaies de la Bible.*) Gr. in-8, 40 p. Stuttgart, S. G. Liesching. [1802

Minicis (Aw. Gaetano de). Le monete gravi e le ghiande missili di Formo. In-8, 87 p. et 1 pl. lithogr. Formo, [1803

CORBET (V.). Notice archéologique sur les monnaies anciennes et quelques objets antiques trouvés sur le sol de Saint-Amour et dans ses environs. In-12, 92 p. Lons-le-Saulnier, imp. Gauthier. [1804

BEIELEIN (J. P.). Die bayerischen Münzen des Hauses Wittelsbach, von dem Ende des 12 bis zu Mitte des 16. Jahrh. [1180-1550.] (*Les monnaies bavaroises de la maison de Wittelsbach, depuis la fin du* XXIIe *jusqu'au milieu du* XVIe *siècle*, 1180 *à* 1550.) Avec 9 pl. lith. Lex.-8. 66 p. München, Franz in Comm. [1805

Ghiron (Isaia). Le Inscrizioni arabe della reale armeria di Torino. In-4, avec 8 photogr. Firenze, typ. della Stamp. Medicea. 16 fr. [1806

Catalogo del museo Nazionale. Raccolta epigrafica; 1e Inscrizioni greche ed italiche; 2e Inscrizioni latine. Collezione Santangelo, monete greche, monete del medio evo. In-fol. 440 p. Napoli, tip. Ghio. [1807

Lettere di Diomede Borghesi e quattro lettere de Daniello Bartoli. Pet. in-8, 106 p. Bologna, Romagnoli. 3 fr. 50. [1808

Biographie.

CANTU (Cesare). Alcuni Italiani contemporanei delineati. In-8, VI-321 p. Milano, Corona e Caimi. 5 fr. [1809

PERA (Fr.). Ricordi e biografie livornesi, In-8, IX-482 p. Livorno, 1867, tip. edit. Vigo. 5 fr. [1810

(fin). — Bibliographie : ouvr. de MM. Morand, Lecoy de la Marche, l'abbé Chevalier, Delisle, de Mas Latrie, Abel, de Bouteiller, Port, A van Lokeren, de Pontaumont, A. Charma, A. Desplanque, Dr A. Chéreau. — Livres nouveaux. — Chronique.

LA BOURGOGNE.

Octobre. Alb. Albrier : Les anoblis de Bourgogne sous l'Empire (1806-1815) (I). — A. J. et F. C. : Mœurs bourguignonnes au XVIIIe siècle, esquisses et tableaux (suite). — Rolle : Note sur la sépulture gallo-romaine de Chalon-sur-Saône. — Bibliographie. — Correspondance. — Chronique locale.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ D'ENCOURAGEMENT POUR L'INDUSTRIE NATIONALE.

Septembre. Rapport de M. Alcan sur les nouveaux moyens de fabrication des gazes de soie. — Rapport de M. Bois sur la fabrication des chapeaux. — Rapport de M. Clerget sur la fabrication d'objets en plume. — Ch. Combes : Etude sur la distribution de la vapeur dans les machines au moyen d'un tiroir unique (suite). — Maladie des vers à soie. — Notices industr. extr. des publicat. franç. et étrangères.

BULLETIN DE LA SOC. DE L'HIST. DU PROTESTANTISME FRANÇAIS.

15 *Octobre.* J. Bonnet : Mathurin Cordier, ou la réforme française et l'enseignement classique. — F. Schickler : Hotman de Villiers et son temps (IV). — Une chanson en langue béarnaise du temps de Jeanne d'Albret. — Lettres des Eglises de Vigan, d'Uzès et de Nîmes à la compagnie de Genève (1561). — Une page de la révocation de l'édit de Nantes (1687). — Bibliographie. — Mélanges.

BULLETIN DU BIBLIOPHILE.

Octobre. S. de Sacy : Méditations sur la religion chrétienne, par M. Guizot. — Lettres autographes inédites (Sully, Villeroy, Champigny, Laffemas, Chamillard, Palissot; Souwarof.) — Baron Ernouf : Maret et le bulletin de l'assemblée nationale. — Mme de Pompadour a-t-elle été créée duchesse ? — Leroux de Lincy : Revue critique de publications nouvelles. — Ch. Asselineau : Chronique littéraire.

LE CABINET HISTORIQUE.

Septembre. Moreau : Recherches historiques dans les études du notariat; administration civile des paroisses dans l'ancienne France. — Descendance de madame Antoinette de Bourbon, première duchesse de Guise (suite). — Gustave Masson : Bulletin bibliographique : The history of the norman conquest of England; its causes and its results, par M. E. A. Freeman (II). — Catologue général : Fonds Dupuy; Querelles religieuses aux XVIIe et XVIIIe siècles (suite). — Armorial général de France.

COMPTE RENDU DES SÉANCES ET TRAVAUX DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES.

Novembre. L. Reybaud : Rapport sur la condition morale, intellectuelle et matérielle des ouvriers qui vivent de l'industrie du fer. — H. Passy : Rapport sur le concours de Morogues. — E. Cauchy : Observations sur Lucrèce considéré comme poëte et comme philosophe, au sujet d'une étude de M. Martha sur le Poëme de la nature. — P. Clément : Les Académies sous Louis XIV. — A. Du Chatellier : Des administrations collectives avant et depuis 89. — L. de Lavergne : Rapport sur les Mémoires de Malouët. — Ad. Franck : Galilée, les droits de la science et la méthode des sciences physiques, par M. Th. Henri Martin. — F. T. Perrens : Négociation des mariages espagnols sous le règne de Henri IV et la régence de Marie de Médicis (II). — J. Duval : Un économiste inconnu du XVIIe siècle; traité d'économie politique, par A. de Montchrétien, sieur de Vateville.

LE CONTEMPORAIN.

31 *Octobre.* Sorbier : M. Aug. Nicolas et ses œuvres. — Madame de Marcey : Massillon (suite.) — Et. Marcel : Un mariage de convenance, nouvelle (suite.) — Vicomte de Melun : La morale et les lois de l'histoire. — G. Baguenault de Puchesse : Du travail des enfants dans les manufactures. — Marie Jenna : Le poëte, poésie. — A. Rondelet : Revue de l'économie politique. — Am. de Margerie : Revue littéraire. — C. de Montaure : Chronique — Bulletin de bibliographie.

LE CORRESPONDANT.

10 *Octobre.* Fr. Lenormand : La question d'Orient en 1868. — Em. Jonveaux : Guild Court, par George Mac Donald (fin). — C. d'Héricault : La société polonaise à la fin du XVIIIe siècle. — Maurice Cristal : Meyerbeer, pianiste et compositeur de musique religieuse. — Mme de Marcey : Un évêque gallo-romain; Saint Sidoine Apollinaire. — P. Douhaire : Revue critique : Ouvr. de MM. l'abbé Freppel, comte de Baillon, Léon Gautier, H. Beaune. — L. Lavedan : Revue politique.

25 *Octobre.* Alb. de Broglie : Le génie normand dans les lettres et dans les arts. — Dr. Chauffard : De l'idée de vie dans la physiologie contemporaine, MM. Virchow, et Claude Bernard. — Marin de Livonnière : Les deux frères (I.) — G. de Chabrol : La législation religieuse aux Etats-Unis. — F. Robiou : Une polémique bretonne. — Aug. Cochin : Mélanges. — A. Mangin :

SOMMAIRES DES RECUEILS PÉRIODIQUES

PERIODIQUES FRANÇAIS.

L'AMATEUR D'AUTOGRAPHES.

1er *et* 16 *Juillet*. Pièces inédites : Beaumarchais, Duquesnoy, André Dumont. — Encyclopédie de la Révolution. — Manuel de l'amateur d'autographes : Heber-Hecquet. — De l'authenticité des lettres de Pascal. — Variétés : Bailly, Chateaubriand. —Bibliographie, ouvr. de MM. G. de Beaucourt, Anatole France, Lorédan Larchey. — Nouvelles diverses.

ANNALES ARCHÉOLOGIQUES.

Tome XV, 5e *et* 6e *livr*. J. Labarte : L'Eglise cathédrale de Sienne et son Trésor, d'après un inventaire de 1467. (Avec 1 grav. hors texte). — J. Durand : La Dalmatique impériale (avec 1 grav. hors texte). — L'abbé X. Barbier de Montault : Iconographie du chemin de la croix, appendice (avec 2 grav. hors texte, diptyque en ivoire du XIIIe siècle). — Alf. Darcel : Exposition de l'histoire du travail; âges anté-historiques. — F. de Darteiu : Monuments du haut moyen âge, conservés à Lividale en Frioul (avec 3 grav.). — Ed. Didron : Les vitraux à l'exposition universelle de 1867. — Max Quantin : Eglise de Pont-sur-Yonne (avec 2 grav. hors texte). — Baron F. de Guilhermy : Didron aîné (avec 1 grav. portrait, par MM. Amaury Duval et Ad. Varin). — Bibliographie d'art et d'archéologie. — Table du XVe volume.

ANNALES DES VOYAGES.

Octobre. Dr. A. Godron : Une mission bouddhiste en Amérique, au Ve siècle de l'ère chrétienne. — A. Beaumier : Description sommaire du Maroc. — Ch. Grad : Esquisse physique des îles Spitzbergen et de la zone polaire. — Nouveaux détails sur l'expédition française de Cochinchine. — Analyses critiques et extraits d'ouvrages récents. — Mélanges et nouvelles géographiques. — Bibliographie.

BIBLIOGRAPHIE CATHOLIQUE.

Septembre. U. Maynard : L'Académie française et les académiciens. Servien, Villayer, Fontenelle. — Comptes rendus des ouvr. de MM. l'abbé Vimard, de Tchihatchef, Th. Deulin, Fresse Montval, de Parville, Emm. Chauvet, G. d'Heilly, Ed. de Barthélemy, l'abbé Quéant, J. Chantrel, R. P. Bach, Guizot, R. P. Rossignol, D. G. Hallez, l'abbé Postel, Et. Marcel, Venet, l'abbé Raulx, L. Enault, l'abbé E. Daras, Ed. Hornstein, A. Nettement, Lecoy de la Marche, Ch. Sauvestre. R. P. Séguin, P. Bion, Max. de Montrond; Mmes Thuret, R. Navery, Julia Kavanagh. — Chronique. — Revue du recueils périodiques.

Octobre. U. Maynard. L'Académie française et les académiciens. Séguier, Bernardin de St-Pierre. — Comptes rendus des ouvr. de MM. l'abbé Pougeois, Mary, Vapereau, Mgr Landriot, R. P. Pouget, A. Lavice. J. Chantrel, Al. de Lamothe. J. M. de Gaulle, L. L. Buron, l'abbé Beitel, l'abbé J. Véran, Em. de Borchgrave, Gaucher, l'abbé Gremaud, H. Bonhomme, Ch. Roquette, Ch. Nardin, Marty-Laveaux, R. P. Ferrier, Villefranche, G. Véran, L. de Maricourt, Ed. Tournier, R. P. Matthieu-Joseph, l'abbé du Tressay, Ern. Chevereau, Mlle V. Nottret, Mme de Stolz.

LE BIBLIOPHILE FRANÇAIS.

1er *Octobre*. E. Petit : Peignot (avec portrait, eau-forte de Staal). — Paulin Paris : J. B. Rousseau (suite). — Ed. Fournier : La Bibliothèque impériale (fin). — L'arrestation du Christ, d'après une miniature du XIe siècle, par Westwood. — H. Cocheris : Description de reliures. — J. Guigard : Armorial du bibliophile (suite) — Correspondance. — Lorédan Larchey : Nouveautés anecdotiques. — Chronique.— (3 photogr. d'anc. reliures, gravures sur bois, 22 blasons, etc.).

BIBLIOTHÈQUE DE L'ÉCOLE DES CHARTES.

6e *série*, *t. IV*, 4e *et* 5e *livr*. Natalis de Wailly : Mémoires sur la langue de Joinville. — Leroux de Lincy et Bruel : Notice historique et critique sur dom Jacques Du Breul, prieur de Saint-Germain des Prés

(fin). — Bibliographie : ouvr. de MM. Morand, Lecoy de la Marche, l'abbé Chevalier, Delisle, de Mas Latrie, Abel, de Bouteiller, Port, A van Lokeren, de Pontaumont, A. Charma, A. Desplanque, Dr A. Chéreau. — Livres nouveaux. — Chronique.

LA BOURGOGNE.

Octobre. Alb. Albrier : Les anoblis de Bourgogne sous l'Empire (1806-1815) (I). — A. J. et F. C. : Mœurs bourguignonnes au XVIIIe siècle, esquisses et tableaux (suite). — Rolle : Note sur la sépulture gallo-romaine de Chalon-sur-Saône. — Bibliographie. — Correspondance. — Chronique locale.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ D'ENCOURAGEMENT POUR L'INDUSTRIE NATIONALE.

Septembre. Rapport de M. Alcan sur les nouveaux moyens de fabrication des gazes de soie. — Rapport de M. Bois sur la fabrication des chapeaux. — Rapport de M. Clerget sur la fabrication d'objets en plume. — Ch. Combes : Etude sur la distribution de la vapeur dans les machines au moyen d'un tiroir unique (suite). — Maladie des vers à soie. — Notices industr. extr. des publicat. franç. et étrangères.

BULLETIN DE LA SOC. DE L'HIST. DU PROTESTANTISME FRANÇAIS.

15 *Octobre*. J. Bonnet : Mathurin Cordier, ou la réforme française et l'enseignement classique. — F. Schickler : Hotman de Villiers et son temps (IV). — Une chanson en langue béarnaise du temps de Jeanne d'Albret. — Lettres des Eglises de Vigan, d'Uzès et de Nîmes à la compagnie de Genève (1561). — Une page de la révocation de l'édit de Nantes (1687). — Bibliographie. — Mélanges.

BULLETIN DU BIBLIOPHILE.

Octobre. S. de Sacy : Méditations sur la religion chrétienne, par M. Guizot. — Lettres autographes inédites (Sully, Villeroy, Champigny, Laffemas, Chamillard, Palissot, Souwarof.) — Baron Ernouf : Maret et le bulletin de l'assemblée nationale. — Mme de Pompadour a-t-elle été créée duchesse ? — Leroux de Lincy : Revue critique de publications nouvelles. — Ch. Asselineau : Chronique littéraire.

LE CABINET HISTORIQUE.

Septembre. Moreau : Recherches historiques dans les études du notariat ; administration civile des paroisses dans l'ancienne France. — Descendance de madame Antoinette de Bourbon, première duchesse de Guise (suite). — Gustave Masson : Bulletin bibliographique : The history of the norman conquest of England ; its causes and its results, par M. E. A. Freeman (II). — Catologue général : Fonds Dupuy ; Querelles religieuses aux XVIIe et XVIIIe siècles (suite). — Armorial général de France.

COMPTE RENDU DES SÉANCES ET TRAVAUX DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES.

Novembre. L. Reybaud : Rapport sur la condition morale, intellectuelle et matérielle des ouvriers qui vivent de l'industrie du fer. — H. Passy : Rapport sur le concours de Morogues. — E. Cauchy : Observations sur Lucrèce considéré comme poëte et comme philosophe, au sujet d'une étude de M. Martha sur le Poëme de la nature. — P. Clément : Les Académies sous Louis XIV. — A. Du Chatellier : Des administrations collectives avant et depuis 89. — L. de Lavergne : Rapport sur les Mémoires de Malouët. — Ad. Franck : Galilée, les droits de la science et la méthode des sciences physiques, par M. Th. Henri Martin. — F. T. Perrens : Négociation des mariages espagnols sous le règne de Henri IV et la régence de Marie de Médicis (II). — J. Duval : Un économiste inconnu du XVIIe siècle ; traité d'économie politique, par A. de Montchrétien, sieur de Vateville.

LE CONTEMPORAIN.

31 *Octobre*. Sorbier : M. Aug. Nicolas et ses œuvres. — Madame de Marcey : Massillon (suite.) — Et. Marcel : Un mariage de convenance, nouvelle (suite.) — Vicomte de Melun : La morale et les lois de l'histoire. — G. Baguenault de Puchesse : Du travail des enfants dans les manufactures. — Marie Jenna : Le poëte, poésie. — A. Rondelet : Revue de l'économie politique. — Am. de Margerie : Revue littéraire. — C. de Montaure : Chronique — Bulletin de bibliographie.

LE CORRESPONDANT.

10 *Octobre*. Fr. Lenormand : La question d'Orient en 1868. — Em. Jonveaux : Guild Court, par George Mac Donald (fin). — C. d'Héricault : La société polonaise à la fin du XVIIIe siècle. — Maurice Cristal : Meyerbeer, pianiste et compositeur de musique religieuse. — Mme de Marcey : Un évêque gallo-romain ; Saint Sidoine Apollinaire. — P. Douhaire : Revue critique : Ouvr. de MM. l'abbé Freppel, comte de Baillon, Léon Gautier, H. Beaune. — L. Lavedan : Revue politique.

25 *Octobre*. Alb. de Broglie : Le génie normand dans les lettres et dans les arts. — Dr. Chauffard : De l'idée de vie dans la physiologie contemporaine, MM. Virchow, et Claude Bernard. — Marin de Livonnière : Les deux frères (I.) — G. de Chabrol : La législation religieuse aux Etats-Unis. — F. Robiou : Une polémique bretonne. — Aug. Cochin : Mélanges. — A. Mangin :

Revue scientifique. — L. Lavedan : Revue politique. — Bulletin bibliographique.

COSMOS.

3, 10, 17, 24, 31 *Octobre*. Bulletin. — Correspondances. — Variétés. — Faits divers. — Académie des sciences. — (1) — Les eaux du bassin de la Seine. — Marées souterraines du Vésuve. — Sur le transport des Gouramis — (2) — Ecole pratique des hautes études. — Sur l'emploi de l'eau ordinaire en photographie. — Moyen de reconnaître la direction du méridien magnétique à bord d'un navire construit en fer. — (3) — L'éclipse du 18 août (2 art.) — Analyse d'une eau de mer de l'Océan atlantique. — Utilisation de l'acide sulfureux. — Oscillations des quatre grands glaciers de la vallée de Chamounix. — (4) — Un observatoire dans les Alpes. — Eruption du Vésuve (2 art.) — Câble transatlantique français. — (5) — L'homme miocène. — Machines solaires à vapeur et à air chaud. — La maladie de la canne à sucre à Maurice, etc.

ÉTUDES RELIGIEUSES, HISTORIQUES ET LITTÉRAIRES.

Octobre. P. J. Dufour d'Astafort : Elisabeth Seton. — P. J. Gagarin : Anecdotes recueillies à St-Pétersbourg, par le comte de Maistre. — P. J. Toulemont : La question de la fin du monde et du règne de Dieu sur la terre. — P. Ch. Clair : Persécution et insurrection en Tyrol (1806-1809) (II.) — P. J. Forbes : Mémoires d'un missionnaire catholique en Angleterre sous le règne d'Elisabeth. — P. F. Poirée : Sainte Cécile. — P. D. Hof : Plantation des dunes de Condette et de St-Etienne. — Bibliographie : Ouvr. de MM. A. Grancolas, Neale, Littledale, Ch. Poncet, Mgr Crosnier, Mlle Marie Brady.

GAZETTE DES BEAUX-ARTS.

1er *Novembre*. Ed. de Beaumont : Les armes, préface du catalogue en préparation de la collection de M. le comte de Nieuwerkerke (3 grav. dont 1 hors texte) — W. Bürger : Dirk Hals et les fils de Frans. (3 grav. dont 1 hors texte.) — Cl. Popelin : Léon-Battista Alberti (4 gravures). — Fr. Lenormand : Les antiquités de l'Assyrie et de Babylone (10 gravures) (fin) — Arm. Baschet : François Porbus, peintre de portraits à la cour de Mantoue (fin). — Ch. Perkins : Lorenzo Ghiberti. — P. Mentz : Le musée rétrospectif à l'exposition du Hâvre.

JOURNAL D'AGRICULTURE PRATIQUE.

1er *Octobre*. Les comices agricoles. — La viande de boucherie en France. — Calendrier du viticulteur. — Les extracteurs à force centrifuge. — Météorologie d'août. — Le greffage du noyer, etc. — 8. La ferme de Rechelbronn. — Champ d'expériences de la station d'essais agricoles de l'Est. — Une visite au concours de Leicester et à Warlaby. — 15. L'agriculture et les prochaines élections électorales. — Sériciculture. — Notes pratiques sur les engrais chimiques. — Fabrication de la bière. — Brasserie agricole. — Nouvelles sanitaires. — 22. Les hospices ruraux et l'organisation cantonale. — Encore le crédit agricole, etc. — La vigne chez les anciens. — Nouvelles de l'état des récoltes. — 29. La propriété rurale. — Etude sur l'organisation des concours. — Les cendres de houille sont-elles un engrais? — La viande de boucherie en France. — Ruches à divisions horizontales. — Nouvelles de l'état des récoltes. - *Dans chaque numéro*. Chronique agricole. — Revue étrangère. — Bibliographie. — Revue commerciale. — Prix courant des denrées agricoles.

JOURNAL DE L'AGRICULTURE.

5 *octobre*. Chronique agricole. — Second mémoire sur l'analyse des terres arables. — La construction des machines en France et en Angleterre. — Chronique horticole. — Séances de la société centrale d'agriculture. — Courses ; étalons anglo-normands, croisements. — Pourquoi la France se dépeuple. — Concours de Leicester. — Importations et exportations des denrées agricoles. — Ecart entre nourriture consommée ou vendue. — Météorologie agricole de la France, en août. — Le congrès pour l'étude des fruits à cidre. — Chronique agricole de l'Algérie. — Chronique agricole de l'Italie. — Observations sur le projet de code rural. — Calendrier horticole pour le midi de la France. — Nouvelles de l'état des récoltes. — Revue commerciale. — Prix courant des denrées agricoles, etc.

20 *octobre*. Chronique agricole. — Second mémoire sur l'analyse des terres arables. — Les fermes de Rexpœde, Killem et Armbouts-Cappel, appartenant à M. Vandercolme (XI). — Progrès des industries agricoles. — Les pressoirs au concours régional de Montpellier (III). — Concours du comice agricole de Thionville. — Culture de l'eau (suite). — La mécanique agricole à l'exposition du Hâvre. — Nouvelles de l'état des récoltes. — Partie officielle : circulaires sur l'exécution des chemins vicinaux. — Météorologie agricole de la France. — Chronique horticole. — Revue commerciale. — Prix courant des denrées agricoles, etc.

JOURNAL DES ÉCONOMISTES.

Octobre. L. Wolowski : Les métaux précieux et la circulation fiduciaire. — Courcelle-Seneuil : Les congrès de Bruxelles et de Berne. — A. Moullard : Mission de M. A. Rondelet pour la vulgarisation des principes économiques. — J. Paulet : Conférences d'économie industrielle faites en 1866-67-68 par les membres de la société d'économie

politique, sous les auspices de l'association polytechnique. — M. Block : Revue des principales publications économiques de l'étranger. — Correspondance — Bulletin. — Société d'économie politique : Réunion du 5 octobre. — Bibliographie : Ouvrages de MM. Leroy-Beaulieu, Victor Bonnet, Alfonso de Castro, F. Pillon, Menu de St-Mesmin. — J. Garnier : Chronique économique. — Bibliographie économique.

JOURNAL DES SAVANTS.

Octobre. C. Sainte-Beuve : Eugène Gandar. — Littré : Dits et contes de Baudoin de Condé et de son fils Jean de Condé. — J. Bertrand : De l'administration des ponts et chaussées sous l'ancien régime. — Chevreuil : Traité alchimique d'Artefius. — Nouvelles littéraires. — Revue des livres nouveaux.

JOURNAL GÉNÉRAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

1er *octobre.* J. Desmasures : Origine et caractère de nos principales fêtes religieuses et profanes. — 8. V. Bornier : De la santé des gens de lettres, du Dr Tissot. — 15. J. Desmasures : Origine et caractère de nos principales fêtes, etc. — Ch. Louandre : De la noblesse sous l'ancienne monarchie française (2 art) — Ph. Soupé : Le favori d'un despote. — Géologie de l'isthme de Suez. — 22 J. Desmasures : Origine et caractère de nos principales fêtes, etc. — Ph. Soupé : Le favori d'un despote. — A. Babin : La réforme orthographique, par M. A. F. Didot (2 art.). — Discours nécrologique de M. Nisard, sur M. Voizot. — 29. Rapport à l'impératrice sur les cours de l'enseignement secondaire des jeunes filles. — *Dans chaque numéro* : Ch. Louandre et E. Frenet : articles de discussion. — Actes officiels. — Chronique. — J. Guyou : Revue financière.

LE MONDE MAÇONNIQUE.

Octobre. Fr. Favre : Chronique. — Nouvelles étrangères. — Caubet : Congrès maçonnique du Hâvre. — A. Charpentier : Nécrologie. — Caubet : La franc-maçonnerie et *la Patrie*, de Bruges. — J Gourden : De la transformation et de l'origine des espèces. — Caubert : Clovis Bourbon, par M. E. Jouchères.

LES MONDES.

1er, 7, 15, 22, 29 *Septembre.* Chroniques scientifiques. — Correspondances. — Accusés de réception. — Académie des sciences. — (1). — Observation de l'éclipse du 18 août (4 art.). — Mécanique appliquée. — Faits d'astronomie, de médecine, de chirurgie, de physique et d'industrie. — (2). — Mécanique appliquée. — Mathématiques appliquées. — Faits d'astronomie, de chimie pratique, de médecine et de chirurgie. — Physique et chimie. — Physique expérimentale. — (3). Association britannique pour l'avancement des sciences — Physique et chimie. — Physique appliquée. — Astronomie physique. — (4). — Astronomie physique. — Physique et chimie. — Nouveau câble souterrain. — Titrage des sucres. — (5). Physique et chimie. — Problème de la théorie des ondes résolu par la géométrie pure. — F. Moret : Vraie théorie de l'électricité. — Analyse optique. — Faits de chimie appliquée. — Astronomie physique, etc.

REVUE ARCHÉOLOGIQUE.

Octobre. Read : Vase gallo-romain avec inscription. — Edm. Le Blant : Archéologie chrétienne. — Fr. Lenormant : Sur une statuette babylonienne d'albâtre. — Alb. Dumont : Le musée Saint-Irène à Constantinople. — H. de Cleuziou : Des instruments classés sous le nom de haches de pierre et haches de bronze. — F. Lieblein : Études sur la place chronologique de la XXIIe dynastie égyptienne. — Bull. de l'Acad des inscript. et b.-lettres. — Nouvelles archéologiques et correspondance. — Bibliographie.

REVUE BRITANNIQUE.

Octobre. Des nouvelles villes des Etats-Unis ; Saint-Louis (*Atlantic*). — Les déguisements des insectes (*The student and intellectual observer of science, etc*). — A de Latour : Les batucoas. — Le nihilisme en Russie (*Fortnightly Review*). — La chasse à l'ours en Russie (*The Field*). — Voyages et explorations de deux Pundits au Thibet (1865-1866) (*Petermann's mitheilungen*). — L'agent secret, comédie. (II) — Viola ou le notaire de village (II). — Correspondances d'Amérique et de Londres. — Chronique scientifique. — Chronique financière. — Chronique et Bulletin bibliographique.

REVUE CHRÉTIENNE.

Octobre. E. de Pressensé : Verny et Robertson (1). — L. Vallimin : La réforme française à ses débuts. — P. Rattier : Un vieux livre toujours nouveau ; Eloge de la Folie (*Encomium Moriæ*). — G. Masson : Courrier anglais. — E. de Pressensé : Revue du mois. — Bulletin bibliographique.

REVUE CONTEMPORAINE.

15 *Octobre.* La convention du 15 septembre 1861 (II). — A. Marteau : Deux mois en Espagne (I). — A. Henryot : Le Portugal et ses réformes économiques. — F. Robiou : Sésostris, d'après les nouveaux documents. — Ph. Soupé : Précurseurs de la critique moderne ; Grimm (I). — Alp. de Calonne : La révolution espagnole et les enseignements qu'elle contient. — E. Muntz : Congrès archéologique international de Bonn. — A. Claveau : Chronique

littéraire. — M. Cristal : Revue musicale. — Chronique politique. — Chronique financière.

31 *Octobre*. Eug. Asse : P. V. Malouet, d'après ses mémoires et sa correspondance inédite (1). — E. de Forest : Un touriste sexagénaire (1). — Alb. Lefaivre : L'empire germanique dans le moyen âge, III, Othon II et Othon III. — Ph. Soupé : Précurseurs de la critique moderne, Grimm (II) — Alph. de Calonne : Les affaires d'Allemagne et d'Italie en 1866, le Roman et l'histoire (1). — Ch. No. et Ch. Grandsard : Poésies. — Revue critique : Ouvr. de MM. Hermann Meynert, H. de Parville, P. de Bourgoing, J. Tissot, Ch. Dezobry et Th. Bachelet. — A. Claveau : Chronique littéraire.— M. Cristal : Revue musicale. — Chronique politique. — A. Neymarck : Chronique financière.

REVUE D'ALSACE.

Octobre 1868. F. Blanc : Lettres sur l'hist. de la condition de la population agricole de l'Alsace au moyen âge (suite). — H. Schmidt : Etude sur Wieland (suite). — Stanislas Ichan : Le spiritualisme et le matérialisme, ou économie politique considérée dans les rapports des fabricants de l'Alsace avec leurs ouvriers. — Ch. Grad : Etude sur les Vosges. — Dag. Fischer : Documents historiques.

REVUE D'AQUITAINE.

Août. C. Castaing : Laurence, député des Landes (fin). — Coarraze de Lan : Les seigneurs de Baulat et de Hagedet en Rivière-Basse, étude de mœurs au XVIe siècle. — Cénac-Moncaut : Les Jardins du Roman de la Rose à propos de ceux des rois de Navarre à Tafalla (fin). — Dabadie : Lannemezan. — Miscellanées.

Septembre et Octobre. J. Noulens : Le duc de Fezensac. — A. Magen : La vigne dans le Bordelais. — A. Curies-Seimbres : Caphera historique (suite). — H. Tartière : De l'impôt dans les Landes, en 1787. — Ph. Tamizey de Larroque : Variétés bibliographiques. — Pérès de Casteras : Etymologie de Tenarèze. — Béchade-Labarthe : Le château de Moulinet. — Cénac-Moncaut : Tombeau romain de l'église de Saint-Clamens, canton de Mirande. — G. Brunet : L'instruction des Curez, par Gerson. — Miscellanées.

REVUE DE BRETAGNE ET DE VENDÉE.

Octobre. L'abbé du Tressay : L'introduction du christianisme en Poitou. — A de la Borderie : La conjuration bretonne de 1719. — H. de Lorgeril : Le Gardien (poésie) (suite) — J. de l'Aunay : Marguerite Herbert ; fragments d'une autobiographie. — L. de Kerjean : La lutte industrielle des peuples, par M. Audiganne. — Chronique.

REVUE DE L'ANJOU.

Octobre. C. Diez : Etudes sur la littérature allemande ; l'Ecole souabe, André-Justin Kerner. — H. Sauvage : Etude sur la signification des noms de lieux du département de la Mayenne (1). — C. Port : Les stalles et les tapisseries de Saint-Pierre-de-Saumur.—Alb. Lemarchand : Chronique et bulletin bibliographique — P. Rangeard : Histoire de l'université d'Angers (6e feuille).

Novembre. E. Mourin : Récits au Xe siècle ; une restauration (1). — *** : Quand même, berquinade en 1 acte. — N. Planchenault : Troisième lettre sur Fontevrault. —C. Port : L'Hôtel de Lancreau.—V. Pavie : Poésie. — Chronique et Bulletin bibliographique. — P. Rangeard : Histoire de l'université d'Angers (7e feuille).

REVUE DE LA NORMANDIE.

Juillet, août et septembre. L. Gonse : Lettres écrites du midi de la France (2 art.). — L'abbé Lecomte : Mgr François de Harlai de Chanvallon, archevêque de Rouen (1613-53) (2 art.). — L'abbé Cochet : Fouilles à Héricourt-en-Caux (2 art.). — Mme H. Lesguillon : La mort de Mme V. Hugo, poésie. — G. Gouellain : Céramique ; ouvr. de M. le Dr Alfred Lejeal. — G. G : Discours prononcé à l'inauguration du monument de E.-H. Langlois, le 9 août 1868, par M. le Dr Olivier. — E. Gosselin : Des usages et mœurs de MM. du Parlement de Normandie, etc. — L'abbé Cochet : Ant. Vache, sculpteur français. — Mme H. Lesguillon : La vieille nourrice, poésie. — Nécrologie normande. — Bibliographie normande. — Bulletin bibliographique de la Normandie.

REVUE DE L'ART CHRÉTIEN.

Mai, juin et juillet. L'abbé Auber : Symbolisme des sciences. — L'abbé E. van Drival : L'art et la philosophie de l'Egypte (IV). — A. Schaepkens : Ivoire byzantin de Maestricht. — Ch. de Linas : Agrafes et bague tirées de la collection de M. B. Fillon. — Th. Lejeune : La pierre tombale de Guillaume Caulier. — L'abbé J. Corblet : Introduction à l'hagiographie du diocèse d'Amiens. — L'abbé J. Corblet : La sculpture chrétienne au XIVe siècle. — Lettre du R. P. dom Chamard. — Bibliographie. — Chronique.

Août et septembre. L'abbé E. van Drival : L'art et la philosophie de l'Egypte (V). — L'abbé Corblet : Précis de l'histoire de l'art chrétien. — L'abbé Auber : Histoire et théorie du symbolisme religieux (suite). — A. Bouvenne : Poisson en cristal de roche, provenant des catacombes. — F. R : Peintures murales de l'église Saint-Michel des Prémontrés. — Bibliographie. — Chronique.

REVUE DE L'AUNIS, DE LA SAINTONGE ET DU POITOU.

Juillet, août et septembre. —(1). — Maltouche : Le chevalier de Méré. — L'abbé Auber : Etude sur les historiens du Poitou. (2 art.). — A Proust : les Salons de 1868. — L. F. Bonsergent : Deux lettres inédites de Réaumur. — (2). — E. Jourdan : Un corsaire rochelais ; Gilles Petit. — P. Jonain : Description des rivières de la France ; la Charente (2 art.). — Th. de B. A. : Rôles saintongeais. — Babinet de Rencogne : Deux lettres inédites du duc d'Uzès. — (3) — E. Jourdan : Quelques documents pour servir à l'hist. de l'instruction publique à la Rochelle. — P. Marchegay : Un projet du marquis Poitevin. — Mercier du Rocher : Hillerin de La Groix. — *Dans ch. n°.* Revue bibliographique. — Chronique. — Revue des sociétés savantes. — Bulletin bibliographique.

REVUE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

1er *Octobre.* E. Talbot : Thèses pour le doctorat ès lettres de M. Louis Léger. — 8. H. Ferté : De la maîtrise ès arts. — Miot-Frochot : Agnès Sorel et Charles VII, par M. Steenackers. — J. Simon : De l'intolérance en Grèce. — E. l'Abbé : Pensées pédagogiques. — 15. E. Talbot : Thèses pour le doctorat ès lettres de M. Th. Desdouits. — G. Perrot : Histoire athénienne, contes antiques, par M. L. Joubert. — J. Simon : De l'intolérance en Grèce. — 22. Alf. Bouvray : A propos du curé de Malling et d'une pétition au Sénat. — Bibliographie : Ouvr. de MM. Firmin Didot, Sommer. — 29 Ch. Clermont Ganneau : L'ex-voto de Pompeia Lucilia et la Piscine probatique, à Jérusalem. — E. Montigny : Merck et ses correspondants. — Bibliographie : Ouvr. de M. Guizot. — *Dans chaque numéro :* Chroniques. —Examens, concours, épreuves diverses. — Nouvelles diverses. — Variétés — Actes officiels.

REVUE DE PARIS.

1er *Octobre.* H. Marty : Le stoïcisme comparé avec le christianisme. — Anaïs Ségalas : M. Blanchard fils, nouvelle. — A. Amat : L'affaire du collier (fin). — Ch. de Glouvet : La statue de Sapho. — J. Petit-Senn : Sperino, nouvelle genevoise. — *** : L'empire d'Annam (*le Tong-King*). — Amaury de Cazenove : Les romans du jour. — E. de Grenville : Feuilles volantes. — Mme Blanchecotte : Poésie.

15 *Octobre.* Ch. de Saint-Julien : Hommes publics russes ; le comte Ouvaroff. — Trognon : Une légende du VIIe siècle. — E. de Barthélemy : Une journée de Mademoiselle à Champigny. — H. Marty : Le stoïcisme comparé au Christianisme. — Dumas : Chimie générale. — Chronique.

REVUE DES COURS LITTÉRAIRES.

3 *Octobre.* M. Saint-Marc Girardin : Idées politiques de Voltaire. — M. Tissandier : Histoire des théories morales dans l'antiquité. — Léon Terrier : Genève et les rives du Léman, par M. R. Rey. — 10. M. Egger : La comédie en France avant et pendant la renaissance de l'hellénisme. — M. Ed. Laboulaye : Les approches de la Révolution (VI). — Bibliographie. — Bulletin. — 17. S. Em. le cardinal Mathieu et la Revue des cours littéraires. — M. Tissandier : Le stoïcisme. — M. Ed. Laboulaye : Les approches de la révolution (VII). — Thackeray : Les funérailles de Napoléon. — Bulletin. — 24. L. Léger : Le drame moderne en Russie, par M. Chodzko. — M. Alf. Maury : La France au XVIIIe siècle. — Thackeray : Les funérailles de Napoléon (fin). — 31. M. A. Beaumier : De Mogador à Maroc et de Maroc à Saffy. — M. P. Janet : Preuves de l'existence de Dieu, d'après Descartes. (V). — M. Ed. Laboulaye : Les approches de la Révolution (VIII). — Beulé : Phidias.

REVUE DES COURS SCIENTIFIQUES.

3 *Octobre.* M. Huxley : Un morceau de craie. — M. Grandry : Structure intime du cylindre de l'axe et des cellules nerveuses. — M. de Quatrefages : Formation des races domestiques. — Bulletin scientifique. — 10. M. Dumas : Les idées de Newton sur l'affinité. — M. Chevreul : Observations sur la lecture de M. Dumas. — M. de Quatrefages : Formation des races humaines ; influence du milieu ; coloration de la peau ; rôle de l'hérédité. — 17. W. Huggins : La constitution physique des comètes. — M. de Quatrefages : Formation des races humaines. — A. Descamps : Cyanures doubles analogues aux ferro et aux ferricyanures. — 24. M. Max. von Pettenkoffer : Histoire de l'hygiène publique ; son enseignement en Allemagne. — M. de Quatrefages : Hybridation et métissages chez les végétaux et chez les animaux, etc. — Bulletin des cours. — 31. M. Huxley : La doctrine de l'évolution ; animaux intermédiaires entre les oiseaux et les reptiles. — M. S. hutzenberger : Une nouvelle classe de sels ; le rôle de l'acide hypochloreux ou chimie organique. — M. Schaaffhausen : Les questions anthropologiques de notre temps.

REVUE DES DEUX-MONDES.

15 *Octobre.* L. Buloz : La guerre d'Allemagne, le rôle et les développements de la Prusse dans la campagne de 1866. — Et. Vacherot : La crise religieuse au XIXe siècle. — Mme Ch. Reybaud : Comment ma tante Isabelle resta fille. — Alb. Réville : Le romancier national de la Hollande ; Jacob van Lennep et ses œuvres.

— P. Janet : L'unité morale de l'espèce humaine. — V. Bonnet : La question de l'or ; dépréciation de la monnaie. — Em. Montégut : Gaspar de Crayer, Jean Steen, le musée Wiertz. — Ch. d'Henriet : Les écoles d'art professionnel, en France et à l'étranger. — Chronique. — Bulletin bibliographique.

1er *Novembre*. E. de Laveley : L'Allemagne depuis la guerre de 1866 ; VIII, Deak Ferencz. — Comte d'Haussonville : L'Eglise romaine et le 1er Empire (XVI). — Saint-René Taillandier : La Serbie au XIXe siècle (I). — Une rupture, scène de la vie mondaine.—H. Blerzy : Les Français dans l'Inde. — H. Rivière : Les derniers marins français du règne de Louis XIV.— A. Audiganne : Les paludiers des marais salans et les pêcheurs des côtes. — Chronique. — Revue musicale et dramatique. — Essais et notices. — Bulletin bibliographique.

REVUE DES SCIENCES ECCLÉSIASTIQUES.

Octobre. L'abbé C. Deleau : Descartes et son influence sur la philosophie moderne (IV). — R. P. H. Montrouzier : Eclaircissements sur la fréquente communion (I). — l'abbé G. Contestin : S. Bonaventure et ses faux admirateurs (IV). — L'abbé Craisson : Des congrégations à vœux simples. — Instruction de la S. C. du Saint-Office adressée à tous les évêques et archevêques sur la constitution *Sacramentum Pœnitentiæ*. — L'abbé E. Hautcœur : Encore la question des honoraires. — L'abbé T. R. : De la couleur des ornements. — Chronique.

REVUE DE TOULOUSE.

Octobre. O. Justice : Il était une fois....., roman (suite). — Histoire de la formation du département des Hautes-Pyrenées (Extr. des *Mémoires* du conventionnel Barrère). — L. de Combettes-Labourelie : Azaïs, auteur du système des compensations, lettre de Mme Guadet, sa fille. — G. Lafenestre : Le monument de Rapperswill, ou la nation polonaise en 1868. — J. Buisson : les Beaux-Arts en 1867. — E. de Barthélemy : Les livres nouveaux. — D. : *La Revue bibliographique universelle*.

REVUE DU LYONNAIS.

Octobre. Poésies. — *** : Lyonnoisiana. — H. L. : La Dombes et Saint-Paul-de-Varax. — E. Guimet : L'Orient d'Europe au fusain (suite). — L'abbé Jolibois : Considérations sur les derniers recensements quinquennaux de la France (1861-1866). — Nécrologie. — A. Vachez : Note bibliographique sur l'histoire de la Fabrique de Tarare. — X : Ampère à Bourg.—Martin-Daussigny : Lettre au sujet du sarcophage du palais Saint-Pierre. — Statistique ecclésiastique du diocèse de Lyon. — Chronique locale.

REVUE DU MONDE CATHOLIQUE.

10 *Octobre*. O. Havard : le Pape et le Concile général. — B. Chauvelot : M. Vacherot. — M. de Fligny : L'essence de la liberté. — J.-B. Jaugey : L'école du Palais. — J.-M. Villefranche : Virginia, ou Rome sous Néron (fin). — L. Nicolardot : De la superstition des philosophes. — Eug. Veuillot : Revue politique. — O. Havard : Chronique littéraire. — Bulletin bibliographique.

25 *Octobre*. L. Giraud : Rapport sur l'anthropologie. -- Marius Sepet : Une représentation dramatique à la fin du XVe siècle. — Eug. de Margerie : La morale et la loi de l'histoire. — B. Bouniol : Le peintre Gros, sa vie et son œuvre. — Et. Marcel : L'orage, nouvelle. — Dom P. Piolin : Souvenirs de la Révolution. — Eug. Veuillot : Revue politique. — O. Havard : Chronique littéraire. — A. Front de Fontpertuis : Bulletin bibliographique.

REVUE HORTICOLE.

16 *Octobre*. Chronique horticole. — Les glaïeuls nouveaux de 1868. — Les courges au point de vue de l'ornement. — Les arbres fruitiers en 1868. — Les Cactées. — Bibliographie. — Plantes méritantes nouvelles et peu connues, etc. (2 pl. coloriées, 5 grav. noires).

1er *Novembre*. Chronique horticole. — De l'influence de la greffe sur le sujet et du sujet sur la greffe. — Arbrisseaux et arbustes d'ornements. — L'origine de nos arbres fruitiers. — Exposition d'horticulture de Montmorency. — Exposition horticole de Bordeaux, etc. — (2 pl. coloriées, 1 grav. noire).

REVUE MARITIME ET COLONIALE.

Novembre. Rapports sur l'exposition universelle (suite). — Dumas-Venu : Note sur les ports de la Manche et de la mer du Nord. — R. Grive : de la guerre maritime avant et depuis les nouvelles inventions (suite). — Bourgeois : De l'équilibre et du mouvement de l'atmosphère. — L. Payel : Déviation des compas ; longueur du nœud. — Chronique. — Bibliographie maritime et coloniale.

REVUE MODERNE.

10 *Octobre*. G. Guillemot : L'obéissance passive, nouvelle. — V. Courdaveaux : Un utilitaire d'autrefois ; Xénophon, sa vie, ses œuvres (suite).—Ad. Court : La jeunesse de Proudhon, une correspondance inédite. (II). — L. Heckiss : La révolution espagnole ; Ferdinand VII. Marie-Christine. — A. de Saint-Pol : L'ultra-catholicisme en Angleterre. — Em Andréoli : De Pologne en Sibérie ; journal de captivité (suite). — Cte E. de Kératry : Chronique. — L. Léger : Courrier d'Autriche ; la diète de Bohême

et le fédéralisme. — L. Liévin : Chronique théâtrale. — Bulletin commercial.

25 *Octobre*. Eug. Flachat : La Suisse et les communications transalpines. — Mme Th. de Bentson : Mademoiselle de Millery, roman (1). — Ad. Court : La jeunesse de Proudhon (fin). — A. Theuriet : En Bretagne. Impressions et paysages — L. Heckiss : La reine Christine, Isabelle II. — P. Marino Veeto : Othon Ier, roi de Grèce. — Cte d'Alton Shée : Mémoires,(1826-1848) (seconde série). — E. Sageret : Des flottes militaires — Cte E. de Kératry : Chronique. — L. Liévin : Revue dramatique. — E. Saint-Edme : L'éclipse solaire de 1868.

REVUE NOBILIAIRE.

Octobre. Vte R. d'Estaintot : Roole de la perquisition faite des personnes nobles du baillage de Caux, Evreux, Gisors, commençant le 19 juin 1523 (suite). — Passier : Dictionnaire de la noblesse de Franche-Comté et de Bourgogne. — L. Vallet : Généalogies historiques ; ALEYRAC. — L. Sandret. Répertoire généalogique et héraldique ; manuscrits de la Bibliothèque impériale ; fonds de St-Germain des Prés (suite). — Note de Charles d'Hozier touchant l'usurpation de la particule. — Tablettes contemporaines.

LE SPECTATEUR MILITAIRE.

15 *Octobre*. E. Erdnegel : La cavalerie en présence des nouvelles armes (III). — Etude analytique du rapport général sur les manœuvres d'infanterie de décembre 1867. — J. Baylot : De l'avenir des sous-officiers d'après la loi militaire du 1er février 1868. — Thomas Anquetil : Armes de guerre et instruments de téléphonie. — Dr Judée : De la chaussure militaire. — G. Wert : De la spécialisation des troupes et de la généralisation des états-majors. — Lettre à M. le colonel Ferri-Pisani de l'état-major. — C. P : L'interpellation du général de La Marmora. — Revue mensuelle de la législation et de l'administration militaires. — Revue bibliographique.

LE TOUR DU MONDE.

No 457 (3 *octobre*). G. Lejean : Le Pandjab et le Cachemir (1866) ; 11 dessins de MM. H. Clerget, E. Bayard, Gilbert et E. Thérond. — Nos 458, 459, 460, 461 (10, 17, 24, 31 *octobre*). M. et Mme Agassiz : Voyage au Brésil (1865-1866) ; 51 dessins de MM. H. Clerget, E. Thérond, A. de Neuville, Tournois, Riou et Mesnel.

PÉRIODIQUES ÉTRANGERS.

ANZEIGER FÜR KUNDE DER DEUTSCHEN VORZEIT.

Guide pour la connaissance de l'antiquité allemande.

No 9, Aphorismes sphragistiques. — Wattenbach : Facéties religieuses du moyen âge. 6. — Bergau : Le missel de l'ordre teutonique. — Baader : Trêve de l'anabaptiste et sa rétractation. — Muller : Sur la première apparition du mot de soldat dans la langue littéraire de l'Allemagne. — Frank : Vieille maxime.

ARCHIV FÜR DAS STUDIUM DER NEUEREN SPRACHEN UND LITERATUREN.

Archives pour l'étude des langues et des littératures modernes.

1868. T. II. 1re *livr*. Voigt : Les points communs et les points opposés de l'enseignement de notre langue maternelle dans les écoles professionnelles et dans les colléges. — Schulze : Substantifs formés de l'impératif. — Muret : Considérations orthoépiques relativement au dictionnaire de Littré. — Thiessing : Choix des proverbes, des formules rimées et des locutions le plus en usage dans le Languedoc.

DAS AUSLAND.

Les pays étrangers.

Nos 39 à 42. — (1) — Dulk : La civilisation de l'ancienne Egypte (4 art.) — Muhry : Sur la cause de la température de l'Océan. — L'ancienne et la nouvelle Cyrénaïque. — L'expédition allemande au pôle nord. — Les mines d'or de la colonie de Natal et l'Ophir de la Bible. — La température des lacs des Alpes bavaroises. — Première exploration scientifique du Thibet. — Fernan Mendez Pinto. — Les Français sur la côte de Terre-Neuve. — (2) — Peschel : Nouveaux problèmes de géologie comparée (2 art.) — Appun : Physionomie des végétaux de l'Amérique du Sud (2 art.) — Culture de la vigne et reproduction de la cochenille à Madère et dans les îles de la reine Charlotte. — Les jugements de Dieu en Asie et en Afrique. — (3) — Rohlfs : Damiette. — Simrock : Compte rendu du congrès international pour la science des antiquités et l'histoire à Bonn, et à Bonna Verona. — En route entre le haut Irawaddi et le haut Jang-tse-kiang. — Extraits des séances des savants naturalistes anglais à Norwich. — Le Vésuve pendant cet été. — Sur la faculté de métamorphose des

insectes. — (4) — Sur les effets des poisons. — Les peuples indigènes de l'empire mexicaine. — Ecoles de dessin en Angleterre et en France. — Le dernier annuaire de la société des Alpes autrichiennes. — Sur l'origine des lacs du Jura. — Elévation et abaissement de la surface dans le Chili.

DIE GRENZBOTEN.

Les messagers des frontières.

Nos 39 à 42 — (1) — La situation économique de l'Amérique du Nord. — Extraits des mémoires de Bunsen. (5e art.) — Du Holstein Schleswig. — Visite du roi dans les provinces du Nord. — Lettre de Königrätz. (2e art.) — Une biographie de Rousseau. — Rapport de la société allemande de sauvetage. — (2) — Nouvelle critique de l'organisation agraire en Russie. — Les ports de guerre de l'Allemagne du Nord. La route du port sur la Jahde. — La ville de Wismar, nantissement du Mecklembourg. — Revue politique du mois : Politique intérieure, France et Espagne, Autriche et Hongrie. — (3) — La question des travailleurs en Angleterre. — Efforts pour étendre la sphère d'activité des femmes. — Translation de l'université de Kiel à Hambourg. — Histoire d'Espagne par Hermann Baumgarten. — La Galicie et les deux moitiés de l'empire autrichien. — (4) — La réforme du parlement anglais et ses éventualités. — Les éventualités de la révolution d'Espagne. — Extrait des mémoires d'un décabriste russe. (1er art.) Le 14 décembre 1825. — Pages de l'histoire de Prusse de Varnhagen (1819 à 1823).

DORPATER ZEITSCHRIFT FÜR THEOLOGIE UND KIRCHE.

Revue religieuse et théologique de Dorpat.

3e *liv.* Kurtz : Examen de quelques points de controverse exégétique, qui ressortent de l'épître aux Hébreux. — Ouvrages homilétiques de l'Amérique du Nord et de la Livonie, annoncés par Hoerschelmann. — Dr. Harnack : Rapport sur la conférence luthérienne universelle tenue à Hanovre. — Willigerode : Les trente-quatre synodes provinciaux de la Livonie, tenus à Wolmar du 14 au 20 août 1868.

EUROPA.

L'Europe.

Nos 39 à 42. — (1) — Souvenirs d'un graveur sur bois. — La chambre sculptée en bois à Lubeck. — La reine des eaux du pays de Galles. — Le sentiment poétique en Allemagne. — Un voyage de tireurs dans le Tyrol en 1842. — (2) — Un chef de partisans de la vieille Espagne. — Lessing et ses tableaux pour la réforme des mœurs. — Chanteurs ailés dans la captivité. — Excursions dans le Nord. — (3) — Le voyage à Constantinople. — Le chevalier Barbe-Bleue. — Des gens de bon goût. — La police allemande au XIVe et au XVe siècle. — Le comte Walewski. — (4) — Aventures de duel. — Le mois de Pâques en Méranie. — Les trembleurs du mont Liban. — Dans les sphères romantiques.

HISTORISCH-POLITISCHE BLÆTTER.

Feuilles historiques et politiques.

1er *et* 16 *octobre.* Histoire ecclésiastique de la ville impériale de Lindau au seizième siècle. — Etudes de Séb. Brunner sur l'histoire du joséphisme. — Bibliothèque choisie de classiques allemands. — Sur la philosophie nouvelle. — Les conjonctures présentes. La question de l'alliance entre l'Autriche et la Prusse maintenant et autrefois. — Archives de l'histoire de la réforme en Suisse. — La vie religieuse à Paris et en France. — L'élection de l'archevêque à Fribourg. — Pour servir à l'histoire de la civilisation. — Aperçus sur la révolution d'Espagne. I. Remarques générales sur les hommes de la situation.

JAHRBÜCHER FÜR GESELLSCHAFTS- UND STAATSWISSENSCHAFTEN.

Annales des sciences sociales et politiques.

16 *octobre.* Les conquêtes de la Prusse en 1866, la ligue de l'Allemagne du Nord et l'avenir de l'Allemagne. — L'État et l'école. — Mouvement parmi les ouvriers (décisions des congrès d'ouvriers). — Nouvelles littéraires. — Chronique du mois de septembre.

JAHRBUCH FÜR ROMANISCHE UND ENGLISCHE LITERATUR.

Annales de littérature romane et anglaise.

2e *livr.* Hermann Oesterley : Les narrations d'Odo de Ciringtonia. — Dr. Brakelmann : La pastourelle dans la poésie du nord et du sud de la France. — Baron de Reinsberg-Duringsfeld : Les noms et les surnoms des villes d'Italie. — Annonces critiques. — Mélanges. — Errata.

DER KATHOLIK.

Le Catholique.

Août. Le combat contre la philosophie dans les trois derniers siècles (III). — Le témoignage de S. Ignace d'Antioche. — Jean-Frédéric Boehmer. — Avis pratiques pour le chant et la musique d'église. — L'adoration perpétuelle au moyen âge. — Deux traités de philosophie.

Septembre. Miscellanea eucharistica. — Le mariage et les lois conjugales au point de vue du droit naturel (I). — La latinité de la Vulgate. — Les moines irlandais à Mayence. — Sur la question sociale. — La grande association de prières du saint Cœur immaculé de Marie pour la conversion des pécheurs. — Le gouvernement de

Bade et le chapitre de la cathédrale de Fribourg

LITERARISCHES CENTRALBLATT.

Feuille littéraire universelle.

3 *Octobre.* Théologie : Ouvr. de M. D. Gerson. — Philosophie : Ouvr. de MM. F. Fiorentino, O. Merten, etc. — Histoire : Ouvr. de MM. E. Jacobs, W. Ducken. — Sciences naturelles : Ouvr. de M. F. Senft. — Médecine : Ouvr. de MM. J. Laurence, J. B. Ullersperger, etc. — Jurisprudence : Ouvr. de M. Dr. A. Merkel, etc. — Linguistique, hist. litt. : Ouvr. de MM. A. Aken, F. Bech, etc. — Mélanges. — 10. Théologie : Ouvr. de M. C. H. Weisse, etc. — Histoire : Ouvr. de MM. A. F. von Prokesch-Osten, Dr. R. A. Lipsius, etc. — Géographie : Ouvr. de M. L. Ravenstein, etc. — Médecine : Ouvr. de MM. Th. von Dusch, H. Locher, etc. — Jurisprudence, statistique : Ouvr. de MM. F. Fabricius, W. Gisi, etc. — Linguistique, hist. litt. : Ouvr. de MM. H. T. Karsten, Th. Hasper, etc. — Antiquités : Ouvr. de M. E. Pinder. — Musique : Ouvr. de Beethoven. — Mélanges. — 17. Théologie : Ouvr. de M. Th. Menke. — Histoire : Ouvr. de M. W. Ihne, C. Binding, etc. — Géographie, cartes : Ouvr. de MM. F. Kanitz, A. Stieler, etc. — Sciences naturelles : Ouvr. de MM. A. Kenagott, W. Krause, etc. — Linguistique, hist. litt : Ouvr. de MM. Aug. Boltz, Shakspeare, etc. — Antiquités : Ouvr. de M. Aug. Mommee. — Mélanges. — 24. Théologie : Ouvr. de M. Hoffmann, etc. — Histoire : Ouvr. de MM. J. Dümichen, H. Hüffer, etc. — Sciences naturelles : Ouvr. de MM. E. Schmezer, J. V. Carus, C. E. A. Gerstäcker, etc. — Mathématiques : Ouvr. de MM. H. Gerlach, W. Zehme. — Jurisprudence, politique : Ouvr. de MM. Fr. Bluhme, E. A. Schmidt, etc. — Linguistique, hist. litt : Ouvr. de MM. F. Justi, L. Müller, etc. — Hist. artistique : Ouvr. de MM. A. von Zahn, C. Deis. — Mélanges.

MITTHEILUNGEN (PETERMANN'S).

Archives de géographie de Pétermann.

Septembre. — (1) — Rohlfs : De Magdala à Lalibala, Sokota et Antalo, avril et mai 1868 (avec carte). — Luhdorf : Le pays d'Amur, ses rapports et ses besoins. — L'expédition allemande au pôle nord (avec 2 cartes).

MONATSSCHRIFT FÜR GESCHICHTE UND WISSENSCHAFT DES JUDENTHUMS.

Revue mensuelle de l'histoire et de la connaissance du judaïsme.

Septembre. Kayserling : Trois controversistes. — Brull : Notices sur la géographie de la Palestine. — Wiener : Jacob Margoles, rabbin à Ratisbonne, et ses collègues du même nom.

DIE NATUR.

La Nature.

Nos 40 à 42. — (1) — Muller : Impressions de voyage en Suisse (2 art.). Au lac de Zurich. — Meier : Pour servir à l'histoire de l'invention du télescope et du microscope. D'après le Hollandais de Harting (1er art.) — Zwick : L'ennemi du mineur et le combat qu'il lui livre. — (2) — Ule : Auguste Petermann. Esquisse biographique. (1er art.) — Zwick : L'ennemi du mineur et le combat qu'il lui livre. (2 art.) — Muller : Impressions de voyage en Suisse. (3 art.) — Du lac de Zurich à la vallée du Linth. — (3) — Ule : Auguste Petermann, esquisse biographique. (2 art.) — Meier : Pour servir à l'histoire de l'invention du télescope et du microscope. D'après le Hollandais de Harting. (2 art.) — Klemm : Une nouvelle grotte de stalactites.

NATUR UND OFFENBARUNG.

Nature et Révélation.

10e *livr.* — Pp : Le paradis terrestre, et l'humanité dans le paradis avant sa chute. — Westermeyer : La récolte des escargots dans la Westphalie. — Dr Meyer : L'âne. — Dr Bach : Les vers de la cerise. (Spilographa cerasi Loew, Trypeta signata Meig.) — Analyse critique. — Mélanges. — Dr Heis : Les phénomènes célestes en octobre 1868.

NEUER ANZEIGER FÜR BIBLIOGRAPHIE.

Nouvel indicateur de bibliographie.

Septembre et octobre. Nouvelle méthode de catalogue pour la bibliothèque nationale d'Athènes, par le Dr Steffenhagen. — L'Académie des bibliophiles à Paris. — Renseignements sur les œuvres de Lessing. — Pour l'histoire de l'édition de Dante de Philalèthe. — Essai d'une bibliographie dantesque commençant de 1865. — Des œuvres de Goethe, de Lessing et de Schiller. — Littérature et mélanges. — Bibliothèque de la Société dantesque d'Allemagne à Dresde. — Bibliographie universelle.

PHILOLOGUS.

Le Philologue.

T. XXVII, 1re livr. 1867. Jahn : Persée, Hercule, satyres figurés sur des vases, le drame satirique. — Von Leutsch : Des églogues de Virgile. — Susemihl et Brieger : Remarques sur le troisième livre de Lucrèce. — Krahner : Essai d'une analyse de l'élégie de Properce IV, I, 1 à 70 §. — Stobbe : Candidati Cæsaris. — Duntzer : Sur les odes d'Horace. — Walfflin : Tacite III. (Histoire). — Draeger : De Lactance. — Mélanges.

PREUSZISCHE JAHRBÜCHER.

Annales prussiennes.

Octobre. Reuchlin : D'Italie. 1. — Wittich :

Wallenstein et les Espagnols. 2. — Schmidt: Iwan Turgeniew. — Extrait des papiers d'un Saxon. — Lucke : Communiqués de l'héritage littéraire d'Otto Ludwig. — Revue politique (par W.).

SERAPEUM.

15 *Septembre*. Dr Hoffmann : Souvenir de tout ce qu'il y a en Prusse de bibliographes, d'historiens de la littérature, de bibliophiles et de possesseurs de bibliothèques remarquables. I. Christophe Hendreich. II. Frédéric Jacob Roloff. III. Guillaume Alexandre Blenz. — Emile Weller : Poëmes didactiques, satiriques et polémiques.

THEOLOGISCHES LITERATURBLATT.

12 *Octobre*. Introduction biblique : Ouvr. de MM. J. Fürst, A Gilly, W. Smith. — Hist. ecclésiastique : Ouvr. de M. S. Brunner. — Théologie morale : Ouvr. de M. F. X. Funk. — Liturgie. — Hist. littéraire : Ouvr. de M. le Dr Silbernagel. — Archéologie ecclésiastique : Ouvr. de M. Fr. Franck. — Notices littéraires. — 26. Histoire ecclésiastique : Ouvr. de M. J. J. J. von Döllinger. — Dogme : Ouvr. de M. J. Kleutgen — Droit canonique : Ouvr. de M. F. A. Holtgreven, etc. — Hist. litt. : Ouvr. de MM. E. P. Bock, J. König, Silbernagel, etc. — Notices littéraires.

THEOLOGISCHE QUARTALSCHRIFT.

Revue trimestrielle de théologie.

3e *Livr*. Linsenmann : Du rapport de la morale païenne avec la morale chrétienne. — Stawars : La prophétie de Daniel, c. IX, 24 à 27 sur l'année du baptême de Jésus. — Lütolf : Sur une controverse entre Hase et Speil (le lait de la sainte Vierge). — Nolte : Mélanges critiques.

UNSERE ZEIT.

Notre temps.

19e *et* 20e *livr*. Andree : Le Japon dans les dix dernières années. I. — Les diètes de l'Union du Nord, et l'Union des douanes allemandes. III. — La première séance des douanes allemandes. I. — Gumprecht : Ch. Marie de Weber. II. — Nécrologe. — Gottschall : Esquisses de Paris et de Londres. II. 1.) Tombeaux de poëtes. 2) Le grand édile. — Andree : Le Japon dans les dix dernières années. II. — L'économie populaire en Autriche depuis cinquante ans. III. La politique industrielle et commerciale de l'Autriche. — Revue littéraire.

ZEITSCHRIFT FÜR BILDENDE KUNST.

Revue de l'art plastique.

T. III, 12e *livr*. Teichlein : Théodore Rousseau et le paysage intime. — Burger : Chefs-d'œuvre de la galerie de Brunswick. IV. S. Pierre prêchant et baptisant chez Cornelius, tableau à l'huile de Bernard Fabritius gravé par William Unger. — Lohde : Récits de voyages en Italie. I. — Chronique artistique.

T. IV, 1er *livr*. Semper : Giovanni Dupré. — Esquisse biographique. — Meyer : Chefs-d'œuvre de la galerie de Brunswick. V. Le sacrifice d'Abraham de Livens. — Teichlein : Deux gravures d'E. Neurenther d'après K. Rottmann. I. Olympia. — Lohde : Impressions de voyage en Italie. II. — L'exposition de l'Académie à Berlin. — L'exposition des Beaux-Arts à Milan. — Les peintures à fresque du cloître des dominicains de St-Paul à Leipzig. — Chronique artistique.

ZEITSCHRIFT FÜR WISSENSCHAFTLICHE THEOLOGIE.

Revue de théologie scientifique.

T. XI, 1re, 2e, 3e *et* 4e *livr*. — (1) — Hanne : Idées sur l'origine de l'homme pour expliquer le caractère du théisme moderne dans ses rapports avec le naturalisme et le supernaturalisme (2 art.) — Hilgenfeld : L'Evangile de S. Matthieu commenté de nouveau. — Rœnsch : Parallèles linguistiques du domaine de l'Itala, et divers avis sur la prophétie et l'assomption de Moïse. — Spiegel : Deux remarques sur la vie d'Albert Hardenberg. — Programme de la société de La Haye pour la défense de la religion chrétienne pour l'année 1867. — (2) — Hilgenfeld : Les psaumes de Salomon et l'ascension de Moïse présentés en grec et commentés (2 art.) — Spaeth : Nathanaël, document pour l'intelligence de la composition du Logos-Evangelium (2 art.). — Hilgenfeld : L'Evangile de S. Jean et les derniers écrits de Hofstide de Groot, Keim et Scholten (2 art.). — Egli : Scolies sur la sainte Ecriture. — (3) — Fritzsche : Jean-Henri Hottinger. — Hilgenfeld : Encore un mot sur l'essénisme. — Cropp : Le moi dans le nous des Actes des apôtres, pour combattre van Vloten de Deventer. — (4). — Hilgenfeld : Le magicien Simon. — Steiner : L'abrégé arabe du prophète Esra, avec des corrections de la traduction qui a été faite de l'arabe. — Spiegel : Deux épîtres inédites de Philippe Mélanchthon. — Egli : Scolies sur la sainte Ecriture : — Rœnsch : Corrections proposées pour la nouvelle traduction du grec de l'Ἀνάληψις Μωυσέως. — Lettre de M. le Dr Land d'Amsterdam.

THE ART JOURNAL.

Novembre. Line engravings — The Friend in Suspense. — The Christmas Pudding. — A Sunny Day. — Literary Contributions.

BLACWKWOOD'S EDINBURGH MAGAZINE.

Novembre. — Doubles and Quits; a Comedy of Errors. — Lewes's History of Philosophy. — Madame Aurelia (fin). —

Disestablishment, and Dean Alford on the Church of the Future. — Vadette : The Spanish Revolution. — Cornelius O'Dowd. — Old and New. — The Coming Elections.

THE CONTEMPORARY REVIEW.

Octobre. The Dean of Canterbury : The Church of the Future. — J. Beavington Atkinson : National Portraits. — R. J. Davies : Preachers and Preaching. — D. R. Fearon : A French Criticism of our Public Schools. — Principal Tulloch : Jeremy Taylor ; and the Liberty of Prophesying. — J. Routledge : The Food Supply of London. — Notices of Books.

Novembre. The Dean of Canterbury : Principles at Stake. — Ch. H. Pearson : The Land Question in the United States. — Rev. John Hunt : Anthony Collins. — Plumptre : The Relative Functions of Churche and State in National Education. — J. Hannah : A Few more Words on the Relation of the Clergy to Science — Rev. W. Hunt : Freeman's History of the Norman Conquest. — Rev. Milligan : The Last Supper of the Lord, as related in the Tree Earlier Evangelists and in St. John. — W. Maziere Brady : Remarks on the irish Church Commissionner's report. — Notices of Books.

DUBLIN UNIVERSITY MAGAZINE.

Novembre. Christ, Mythical and Real. — My own Story (CH. VII-IX). — Classic and medieval caricature. — Up and Down the Word (CH. VII-XIV). — The Theatre royal Dublin, from 1833 to 1837. — Haunted Lives. — A Song. — Identity of Irish and Highland Fictions.

THE EDINBURGH REVIEW.

Octobre. Sybel's History of the French Revolution. — Senior on Ireland. — Hindoo fairy Legends. — Kinglake's Invasion of the Crimea. — Darwin on Variation. — The Papacy and the French Empire. — The Agricultural Labourers of England. — The Spanish Gypsy. — The Expiring Parliament.

FRASER'S MAGAZINE.

Novembre. Bonamy Price : Oxford. — Facts and Phantasms on the Ecclesiastical Question. — Richard F. Burton : Vikram and the Vampire ; or, Tales of Indian Devilry. — The Mancinis ; an Italian Episode in French History. — Poetical Theology and Theological Poetry. — Oatnessiana : Captain Ord's Return (CH. XVII-XVIII). — Prussia and M. Carlyle ; A Letter from a Hermitage. — Spain.

THE FORTNIGHTLY REVIEW.

Novembre. — H. Merivale : On Some Features of American Scenery. — G. H. Lewes : M. Darwin 's hypotheses (fin). — J. D. Lester : The Ethiopies of Heliodorus. — J. A. Trollope : Leonora Casaloni. (B. IV, ch. VI. — B. V, ch. I). — Mrs Faweet : The Medical and General Education of Wormen. — F. W. Farrar : The Church and Her Younger Members. — Critical notices.

THE GENTLEMAN'S MAGAZINE.

Novembre. — Christopher Kenrick ; His Life and adventures (ch. V-VIII). — The Elections. — A Swimming Lesson. — A Walk round clerkenwell. — Tranquility. — On Some Pleasant Books. — Black Matl. — The Northern Road and Ring. — Falstaff. — Not in Society ; a Novel (ch. XXIV-XXVIII). — Notices and in idents. — Correspondance of Sylvanus Urban. — Obituary Memoirs.

MACMILLAN'S MAGAZINE.

Novembre. P. Friedmann : Some new Facts in the History of Queen Mary. — Harry Chester : The Food of the People (fin). — Helps : Realmah (fin). — Miss Keary : Little Seal-Skin. — One of Them : Christ Church Servitors in 1852. — Miss Yonge : Chaplet of Pearls (suite). — Miss Rossetti : Autumn Violets. — J. Norman Lockyer : The Sun's Distance. — F. W. F. : The Wounded Soldier in Modern Warfare.

THE MONTH.

Novembre. The Meditations of the Emperor Marcus Aurelius. — Eudoxia ; A Picture of the Fift Century (CH. XXXI-XXXII). — The Irish and English Martyrs Lines to a Bereaved Father. — Scenes from a Missionary Journey in South America (XI). — Mme Craven : Anne Severin (CH. XIX-XXII). — The Life and Genius of Steele (I). — A Narrative of the Days of Persecution (VII). — Our Library Table.

THE NEW MONTHLY MAGAZINE.

Novembre. — The Gold-Fields of South Africa. — Her Winning Ways. A Novel (ch. IX-XI). — A Visit to the King of Burmah. — N. Michell : The Outward Voyage. — Blacklock Forest (ch. VIII-IX). — The Hymn of Night. — Last Days of an Old Country-House (VIII). — The Surrey Tourist. — Legends of the Black Forest and its Vicinity (II). — The Tho Officers (II) — Janet Robertson : Christine, or Commonplace People. — Cyrus redding : The Hwa Tsien Ki.

NOTES AND QUERIES.

3 *octobre.* NOTES : Observations on Early Engraving and Printing (I), Mathematical Bibliography, Thomson's « Seasons », Signets of the Stuarts, etc:. — QUERIES. — QUERIES WITH ANSWERS.—REPLIES : Bells : Bell-Ringing : Bell-Literature, Isiac Bronze Table, Modern Invention of the Sanscrit

Alphabet, The « St-Christopher » called « of 1423 », Wycherley and Burns, etc. — 10. NOTES : Cæsar's Invasion of Britain ; Poem by Cicero, Unpublished Poem of Burns, Studies of Homer, etc. — QUERIES. — QUERIES WITH ANSWERS. — REPLIES : Chaucer's Chronology, Poem of three Languages in One, Hannibal's Passage of the Alps. Biography of the Chevalier d'Eon, Fairford Windows, Family of Napoleon Bonaparte, Madame de Pompadour, Horace Vernet, Nelson's last Signal, Madame de Genlis, Pamela, etc. — 17. NOTES. Observations upon Early Engraving and Printing (II), Andreas Alciatus, Chaucer's Canterbury Tales, New Poem attributed to Milton, etc — QUERIES : French Alphabet, Antiquities of Hythe, etc. — QUERIES WITH ANSWERS. — REPLIES : Thomson's « Seasons », Rothschild at the Battle of Waterloo, « St-Christopher » called « of 1423. » — 24. NOTES : Observations upon Early Engraving and Printing (III), The Graves at Senafé., Value of a General in Battle, Pope and Molière, etc. — QUERIES. — QUERIES WITH ANSWERS. — REPLIES : Chaucer's Chronology, Robert Burns, Daniel Defoe a Plagiarist, Napoleon Ier, etc. — 31. NOTES : Jehan de Paris ; the King of France and England. Palace of Henry VIII and Cardinal Wolsey, l'Intermédiaire, etc. — QUERIES. — QUERIES WITH ANSWERS : Sir John Davies, Polyglott Bible, Euphues and Lucilla. — REPLIES : Goldsmith's Epitaph, Date of Sir Thomas More's Birth, Chaucer's Canterbury Tales, *Society of Bibliographers : Revue bibliographique universelle*. The Fairford Windows, etc.

THE QUARTERLY REVIEW.

Octobre. The Great Railway Monopoly. — Lady Minto's Memoir of the Rt. Hon. Hugh Elliot. — Shirley's deer and deer Parks. — Hook's Archbishops of the Reformation. — Loke Dwellings. — The Homeric Question. — M. Matthew Arnold on french Schools. — Yorkshire. — Public questions at issue.

AMERICAN JOURNAL OF NUMISMATICS.

Août. Autographs. — Transactions of Societies : Boston Numismatic Society. — Selected Poetry, The Old Coin. — The Lincoln Medal. — The Currency of Abyssinia. — Foreign Periodicals. — Bolen Medalet, Number Thirtythrie. — Query and Reply. — Card Money used in Canada prior to the Conquest in 1760.

THE CATHOLIC WORLD.

Novembre. The Church of the Future. — The invasion (CH. IV-VIII). — Catholicity and Pantheism. — Friend Ships. — Discourse by the R. P. Hyacinthe. — Glimpses of Tuscany. III, Santo Spirito. — The Statue of the Curé d'Ars. — Dante Alighieri. — Aspirations. — Shall we Have a Catholic Congress. — The Present Disputes in Philosophy and Science. — Canadian Customs. — The Story of Marcel. — Treatrise on Purgatory. — The charities of New-York. — New Publications.

THE ROUND TABLE.

19 *Septembre*. The Supreme Court and the Legal-Tender Act — « A Yankee » on the Coming Battle. — Woman's Education. — Suburban Newspapers. — Versification (III). — From the White Mountains to Lake Georg. — 3 *Octobre*. The Impending War. — The « High-Toned » Evening Post. — Religious Dissipation. — After Dark. — The Art Critic of the Period. — Goethe's Faust and the Faust Legend (II). 10. — Centralisation. — The Play-House Jubilee. — Our Dearest Foes. — Euphemisms. — Hobbledehoys. — My Religion (VIII). — 17. The Democratic Suicide. — France and Palestine. — The Republican Château en Espagne. — To-Day and To-Morrow. — The Fall Meeting. — Specimens of Old English Poetry (I). — M. Grau's Opera Bouffe. — My Religion (IX). — *Dans ch. n°*. Letters to the Editor. — Reviews. — Library Table. — Books Received. — Table-Talk. — Notes and Queries, etc.

COLLECTION DE PRÉCIS HISTORIQUES.

15 *Octobre*. Nunzio Sulprizio, jeune artisan. — R. P. De Smet : La pacification par la Robe noire. — Chronique religieuse.

1er *Novembre*. Le Jour de deuil universel. — Nécrologie. — La pacification par la Robe noire. — Protestations des Journalistes catholiques. — Bulletin bibliographique.

REVUE CATHOLIQUE.

Octobre. F. Labis : Examen des Méditations de M. Guizot. — T. J. Lamy : Etudes de patrologie orientale. — G. F. J. Bouvry : Des décrets récents de la S. C. des Rites (suite). — De la distribution de la communion avec les ornements noirs. — Lettre apostolique de N. S. P. le pape Pie IX à tous les protestants et aux autres acatholiques. — Lettre apostolique de N.S.P. le pape Pie IX à tous les évêques des Eglises du rit oriental qui ne sont pas en communion avec le Siége apostolique. — F. Nève : Les peuples de l'Orient avant la civilisation grecque. — Bulletin bibliographique. — Nouvelles religieuses et ecclésiastiques.

REVUE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE EN BELGIQUE.

1er *Novembre*. H. Courtoy : Trois épîtres d'Horace — X. Prinz : Vers traduits de l'allemand (de Goethe) en latin. — D. Keiffer : Ce qui manque au Cato Major de Ci-

céron pour être un dialogue (conclusion). — J. Meyer : Des mots composés grecs, particulièrement de ceux qui dérivent de verbes. — J. Kugener : Étymologie du mox wallon *Spot* (suppl.). — J. Neuberg : Développements de géométrie analytique. — Analyses et comptes rendus : Manuel de sciences commerciales par Fr. Merten ; Manuel de la poésie espagnole, par Ferd. Loise. — Des examens (suite). — Jury de gradué en lettres, dessin de 1868. — Distribution des prix du concours général. — Actes officiels. — Nouvelles diverses. — Nécrologie.

REVUE GÉNÉRALE.

Octobre. Ch. Woeste : L'ouverture des chambres belges et les devoirs de l'opposition. — F. Fabrége : S. Jean Chrysostome et les idées politiques des Pères de l'Eglise (fin). — Et. Marcel : Le nid d'hirondelle, nouvelle. — Le vicomte de Melun : M. Ducpétiaux. — F. de Bernharot : L'Eglise d'Irlande et les débats du parlement anglais. — Journal historique : Revue des événements ; Documents historiques.

LE CONSERVATEUR.

Revue française de droit international.

15 *Octobre.* Ce que les Etats secondaires gagneraient à se faire les alliés de la France ou d'une autre puissance dominante. — Mémorandum de l'électeur de Hesse : *Denkschrift seiner Königlichen Hoheit des Kurfürsten* FRIEDRICH WILHELM I *von Hessen, betreffend die Auflösung des Deutschen Bundes und die Usurpation des Kurfürstenthums durch die Krone Preussen im Jahre* 1866 (Prag 1868). — Documents inédits relatifs à la guerre de la première coalition contre la république française (1792-1794) ; Vues de la cour de Berlin sur Danzig et Thorn ; Nécessité de prévenir l'invasion de la Belgique ; Impulsion donnée à l'Angleterre par le grand-pensionnaire VAN DE SPIEGEL. — Montesquieu et le désarmement général. — Inviolabilité de la propriété privée en cas de guerre maritime. Démarche du cabinet de la Haye. Projet d'une note collective des Etats neutres (janvier 1860). — Prétendu démêlé de la Prusse et de la Hollande. Un point noir écarté en 1842. (Accession du grand-duché de Luxembourg au *Zollverein*). — Varia.

DE ECONOMIST.

L'Economiste.

Septembre et octobre. Ph. J. Bachiene : La conférence monétaire internationale en 1867. — Le capitaine J. P. Koster. L'industrie et l'armée (*suite*) : Le commerce dans les draps pour militaires : Le commerce dans d'autres habits. — H. F. R. Hubrecht : Les examens finaux des écoles communales. — Le budget de l'État pour 1869 : Discours de M. le ministre des finances van Bosse. — Les exportations de toiles hollandaises vers les Indes orientales, pendant août et septembre 1868, comparées avec celles des années dernières. — Chronique industrielle : L'industrie du coton en France. — Un mot sur la question coloniale. — L'annexion pacifique de l'île d'Ameland (au nord de la Hollande) à la terre ferme. — Statistique du commerce et de la navigation pendant 1867 ; Progrès de la navigation à vapeur. — Cours de la Bourse à Amsterdam. Les banques ; escomptes, changes. — Nouvelles de l'Economiste.

DE GIDS.

Le Guide.

Octobre. R. Fruin : Un ouvrage inédit de Hugo Grotius (à propos de *Hugonis Grotii de jure prædæ commentarius, nunc primum ex autographo scriptoris edidit Ger-Hamaker, litt. hum. doctor*) (1). — La science et l'art sur le même terrain : la perspective par C. C. Huysmans (1). — Dr. L. van Deventer : Cinquante ans de l'histoire de la Confédération germanique (fin). — Les nouveaux navires cuirassés de la marine néerlandaise (1). — H. P. van Karnebeek : Gouttes du Nil. — Revue bibliographique. — Correspondance : Lettre de M. G. Kepper.

DE NAVORSCHER.

L'Investigateur.

Octobre. Constanter : L'invention de l'imprimerie (qui a l'honneur de). — Tydeman : Même sujet. — Flessingue en 1572. — J. de Vries : Médaille de P. van Abeele. — J. van Reyn : Représentations des châteaux de l'Overijssel — P. Leendertx : Les noms propres hollandais (suite). — G. P. Roos : Étymologie du nom de ville *Gand.* — L. Ph. C. van den Bergh : Les sceaux communaux de la Hollande. — Mélanges.

NEDERLAND.

La Néerlande.

Octobre. Madame A. L. G. Bosboom-Toussaint : Frédéric Millicen et ses amis, un récit (suite). — A. Ising : Mademoiselle Marie, nouvelle (suite). — A. Cidanos : Esquisses de Sourabaya : III. Une tournée dans la partie orientale de Java au beau milieu de la saison des pluies (suite). — Dr. Alexius van Staden (ps). Intermède littéraire.

DE NEDERLANDSCHE SPECTATOR.

Le Spectateur néerlandais.

(Hebdomadaire. — 12 fr. — Lahaye, M. Nijhoff.

5 *Septembre.* Dr. G. H. M. Delprat : Lettres et documents inédits de Jean Uitenboegaert. — Keerom : Bibliophagie. — 12. W. N. du Rieu : L'annonce de H. K. Bran-

des : *Ausflug nach Neapel und dem Normannen-Archipel im Sommer* 1867. — Les rapports du jury, sur le modèle du monument national. — Echo du congrès des auteurs néerlandais. — 19. H. Tiedeman : Histoire d'une métamorphose : Les interpolations du dictionnaire historique de M. Bouillet. — 26. Une anthologie des œuvres de Bilderdijk. — J. C. van Lier : Encore un Allemand sur nos possessions des Indes orientales. — Bibliophagie. — A. Ising : Les Néerlandais catholiques au XVIe siècle. — L'Ultramontanisme en Hollande. — 3 *Octobre*. Oldenbarnevelt sur la scène française, par M. J. de Witte van Citters. — B. Tideman : Hebraïca et Judaïca : Vente de Muller (I). — Flanor : Poignée d'avis. — *Dans ch. n°* Nouvelles et communications. — Correspondances. — Varia.

ONZE TIJD.

Notre Temps.

Octobre. Voyage du navire autrichien *Novarra* autour du monde (III). — J. W. Bakker : Une fête commémorative : l'inauguration de la statue de Luther à Worms en juillet 1868. — J. W. Bakker : Une curiosité astronomique. — J. W. Bakker : La chaleur du soleil. — Un officier anglais au service de la Chine. — La chair de cheval. — Varia.

DE TIJDSPIEGEL.

Le Miroir du Temps.

Octobre. Dr. J. A. Wijnne et Dr. M. Salverda. Une thèse indigeste (à propos d'une thèse de M. Léon van der Kindere : *De la race et de sa part d'influence dans les diverses manifestations de l'activité des peuples*). — Levané: Revue politique. — Traductions et réimpressions : *Revue bibliographique*. — W. A. van Rees : Esquisses de la vie de Vermeulen Krieger (suite). — De l'étranger : Falken Plachecki : Un transport vers la Sibérie, trad. et commun. par Madame van Westhreene. — Suum cuique : Deux âmes rivées l'une à l'autre ; summum jus ; cléricalisme. — Correspondance.

VADERLANDSCHE LETTEROEFENINGEN.

Etudes littéraires patriotiques.

Octobre. H. F. Waller : Arthur Schopenhauer (I). — Nuremberg par le traducteur d'*Enoch Arden* (de Tennyson). — Elise Polko : Anselme Faidit (traduction de l'italien). — Revue de livres nouveaux. P. Brujn : Esquisses littéraires. — Extraits du bagage littéraire de feu la romancière Frédérique Bremer.

REVISTA MENSUAL.

15 *Octobre*. F. de P. Canalejas : La Poesia épica en la antiguedad y en la edad media (IV). — X. de Barcaiztegui : Un nuevo progreso de la filosofia moral (suite). — M. de Potestad : Sobre la abolicion de la esclavitud en Cuba y Puerto-Rico. — S. de Lacy : Agricultura practica (fin). — Mes de Heredia : Poesia. — Mme Craven : Ana Severin. — F. de Uhagon : Crónica politica. — Boletin bibliográfico.

ARCHIVIO STORICO ITALIANO.

T. VIII, 1re partie. Perugia : Vita del colonnello Francesco Alfani, documento del secolo XVIe. — G. E. Saltini : Girolamo Morone, memoria storica. — Aug. Bazzoni : Memorie e lettere di Carlo Emanuele II, duca di Savoia. — Rassegna bibliographica. — Del ritratto di P. Leone X. — Società Colombaria Fiorentina. — Notizie varie. — Necrologie. — Appendice. A. Gherardi : La guerra dei Fiorentini con papa Gregorio XI, detta la guerra degli Otto santi.

BULLETTINO DI ARCHEOLOGIA CRISTIANA.

Juillet et août 1868. Il culto idolatrico in Roma nel 394 : Notizie raccolte da un inedito carme Scoperto in Parigi. — La pittura celi Montana rappresentante il Salvatore, che dà la legge a S. Paolo ; nella quale è forse altresì effigiato Michelere dé Bulgari.

LA CARITA.

Septembre. A. Capecelatro : L'Irlanda e l'Italia. — Il Protestantismo o la Rivoluzione anche in letteratura. — D. de Guidobaldi : Inscrizione cristiana del VI secolo, rinvenuta in Castellamare di Stabia. — A. Ferrante : La Vergine di Canneto e il Santo Pellegrino d'Ilions. — L. Spaccapietra : Il Pellegrinaggio di Terra santa. — G. Bernardi : Rivista della stampa. — Lettere apostoliche del S. P. Pio IX. — Cronaca.

LA CIVILTA CATTOLICA.

19 *Septembre*. La convocazione del Concilio Vaticano. — Di un giovinetto crociato, morto il giorno dell' Assunzione di Maria, 1868. — Pace o Guerra ? — Il Cardinale fra Pietro Riario. — Rivista della stampa italiana. — Cronaca contemporanea.

3 *Octobre*. Di tre vizii del regno d'Italia che ne minacciano la durata. — Il codice Vaticano della Biblia greca e la sua edizione. — Saggio critico della Società Massonica Natura e fine. — Di un giovinetto crociato, morto il giorna dell' Assunzione di Maria, 1868. — Rivista della stampa italiana. — Cronaca contemporanea.

17 *Octobre*. Gli esami de' Licei e il sistema dell' istruzione publica in Italia. — J. Crociati di san Pietro, scene storiche del 1867 (XXXIII-XXXIV). — La rivoluzione in Ispagna, nuova condanna del liberalismo

moderno. — La dottrina de S. Antonino Arcivescovo di Firenze intorno alla infallibilità de' Papi e la loro superiorità sui concilii. — Rivista della stampa italiana. — Cronaca contemporanea.

GIORNALE ARCADICO DI SCIENZE, LETTERE ED ARTI.

(Tous les 2 mois. — 27 fr. — Roma, tip. delle Belle Arti).

Mai et Juin. Viani : Sopra Papa Anastagio accennato dall' Alighieri. — Betti : Necrologia di Alessandro Capalti. — Ranghiasci Brancaleoni : Biografia di Susanna Le Maitre Mengacci. — Bartolini : La passione di Cristo considerata in ordine alla pittura e alla scultura. — Cozza Lugi : Elogium Theodori Toscani. — Tancredi ; Dipinto di Guido Reni nella collegiata di Frosinone. — Diorio : Teoria dell'uomo scimmia. — Volpicelli : Sull' epoca della completa cecità del Galilei (suite).

NUOVA ANTOLOGIA.

Septembre. Fr. De Sanctis : Petrarca e la critica francese. — G. Padelletti : Leoben e Campoformio, secondo nuovo documenti. — G. B. Donati : Il sole ; della struttura fisica (fin). — D. Guoli : Vittoria Accoramboni, Storia del secolo XVI. — A. Magliani : Gli Uffizj finanziarj provinciali. — J. Del Lungo : Un nuovo poeta. — P. Valussi : Il vuote del cuore, novella (fin). — I criteri dell'atto secondo il rapporto della commissione artistica del 16 maggio 1863. — Rassegna politica. — Bolletino bibliografico.

IL POLITECNICO.

Octobre. L'educazione vecchia e la nuova principalmente nei Collegi. — S. Gatti : La scienza della lingua (fin). — L. Ovidi : La Disfida di Barletta nella sua historia e ne' disegni del prof. Minardi (fin). — G. Baseggio : L'emigrazione e le colonie. — R Bonfadini : La Spagna — Rivista bibliografica. — Rivista politica.

RIVISTA UNIVERSALE.

25 octobre. R. Drago : La fisica del globo (suite). — G. Draghi : La moralità degli Ateniesi nell' epoca di Periole. — Dr Luigi Maschi : Il Panteismo in Italia e il prof. Moleschott. — A. Tagliaferri : Il Cattolicismo et la libertà religiosa. — G. Audisio : I nostri tempi ed il saggio di Estetica del Barone Nicola Taccone Gallucci. — Rivista bibliografica. — Varia. — Rassegna degli avvenimenti.

PRZEGTAD POLSKI.

Octobre Szreniawa : La Comète. — Belcikowski, Venceslas de Potok Potocki, étude littéraire. — L Kaptinski : Littérature russe ; « Czernysrewski et son roman social » — Cte Stanislas Tarnowski : Œuvres (écrits) politiques de Lucas Gornicki. — Powiday : Revue politique. — César Haller : Questions d'économie politique. — Chronique bibliographique.

BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE ET REVUE SUISSE.

Novembre. Alb. Laval : Les mœurs et la politique en France. — Ch. Secrétan : La philosophie de M. Félix Ravaisson. — Ch. L. de Bons : Coups de fortune, ou les aventures de M. de Radenthal, nouvelle valaisanne. — Eug. Rambert : Le Rheinthal après l'inondation. — Ch Vulliemin : Une guerre républicaine. — Chronique. — Causeries parisiennes. — Bulletin littéraire et bibliographique.

LE CHRÉTIEN ÉVANGÉLIQUE.

Octobre. L. Vulliemin : Genève et les rives du Leman, par M. R. Rey. — F. Martin-Arzelier : le bouddhisme (III). — Bernard : Samuel Lucius (III). — L. Burnier : M. Vacherot et la théologie catholique en France. — Nouvelles et correspondance. — Bulletin bibliographique.

ROUSSKI WIESTNIK.
Messager russe.

Juillet. Bezobrazov : Revenus d'Etat. — Léontiev : Chrizo ; scènes de la vie candiote. — Popov : Les steppes de la Hongrie, souvenirs de voyage. — Soubbotine : La littérature russe des raskolniks, à l'étranger. — Annenkov : Le dernier mot du drame historique russe. — Lvov : La prise de Turkestan. — Dostoievski : L'idiot (fin). Pétcherski : Au delà du Volga, récit. — Rénenkampf : Remarques sur l'article intitulé : Le siége d'Oura-Tubé et de Djizag. — Appendice.

WIESTNIK EVROPY.
Messager de l'Europe.

Août. Mme Paviov : La mort de Wallenstein, tragédie de Schiller. — Maximov : Les malheureux, récit de la vie des exilés. — Pogodine : Souvenirs de l'école (1814-1820). — Séréda : Les derniers troubles dans le district d'Orenbourg (suite). — Klauss : La société biblique russe (1812-1826). — Fondation de la société et son action à l'extérieur jusqu'à l'éloignement du prince A. P. Galitzine. — Les Mennonites en Russie. — La Russie aux XVIIe et XVIIIe siècles d'après les relations des résidents hollandais Brederode, Bass, Joachim et Isaac Massa, trad. sur un manuscrit hollandais. — Kolupanov : L'assemblée de Samara. — Communiqué : A propos de l'article du baron Korf intitulé : Les assemblées territoriales de la Russie méridionale et leur lutte contre les rats du nord (ou kampagnoles, mus citellus) (une des causes de la famine). — Chronique du mois. — Notices critiques et littéraires. — Bulletin bibliographique.

SOMMAIRES

DES

ARTICLES LITTÉRAIRES DES JOURNAUX DE PARIS

L'Avenir national. — 13 octobre. A. Guillemin : Les définitions de la matière, par M. Becquerel.—18. D'Ornant : La vallée de Montmorency, par M. Lefeuve. — 20. D'Ornant : Trois années dans le Soudan, par M. Mage. — 31. D'Ornant : Les sociétés badines, bachiques, chantantes et littéraires, leur histoire et leurs travaux, ouvrage posthume de M. A. Dinaux.

Le Constitutionnel. — 1er octobre. Ch. de Moüy : Ouvr. de MM. Eug. Plon, Ch. Yriarte, Ph. Chasles, E. Deschanel, P. Fougères. — 20. A. Nisard : Les dernières années de Voltaire, par M. Eug. Fallex (suite). — 26. G. Landrol : Les relations des voyageurs modernes; Livingstone, Grant, Vambéry, etc. — 30. G. Landrol : Espagne et beaux-arts, par M. Louis Viardot.

Le Français. — 3 octobre. Fr. Beslay : Nos mœurs politiques, par M. Giraudeau. — 7. Noireau : La Vendée travestie; ' adio, par Mme George Sand. — 12. Ch. O'Keenan : La propriété en Irlande. — 13. Masson de Kerloy : Sainte-Anne d'Auray. — 14, 17. R. P. E. Mério : Vincent Gioberti. — 21. Anicet Digard : Vie de Mme de Lafayette, publiée par Mme de Lasteyrie. — 22. Dr E. Decaisne : Quelques mots sur le climat de l'Italie. — Jules du Jardinet : Les missionnaires à la cour de Tu-Duc et dans le royaume d'Annam. — 23 G. Allard : Les chats, par M. Champfleury. — 24. Ch. Zell : Frédéric Bœhmer. — 26. L. Alexandre : Bellini.

La France. — 6 octobre : Ch. Aubertin : Ouvr. de MM. le vicomte de Meaux, Malouet, Menche de Loisne. — 13, 17, 20. E. Caro : Questions philosophiques, questions de mon temps, par M. Emile de Girardin. — 27. G. Merlet : La Rochefoucauld, par M. Gilbert.

La Gazette de France. — 3, 17, 31 octobre. A. de Boissieu : Lettres d'un passant. — 4. A. de Pontmartin : La France nouvelle, par M. Prévost-Paradol. — 11. 18, 25. A. de Pontmartin : Ouvr. de MM. L. Ulbach, Al. de Lamothe, Mme Augustus Craven. — 19, 23. R. de Larcy : Mémoires de Malouët. — 29, 24, 27. V. Fournel : Les vacances d'un journaliste — 30. J.-M. Gardet : Le gouvernement et la Constitution britannique au XVIIIe siècle, par M. Ch. Menche de Loisne.

Le Journal des Débats. — 6 octobre. E. Villetard : Les côtes de l'Ouest, une excursion en Vendée; Pornic. — 11. Saint-Marc Girardin : Morale et politique, par M. E. Bersot. — 13, 15. L. Say : Paris nouveau et Paris futur, par M. V. Fournel, ouvr. de MM. L. Lazarre, Du Miral. — 20, 21, 22. P. David : La France et la Prusse responsables devant l'Europe. — 24. E. Bersot : Gustave III et la cour de France, par M. A. Geffroy. — 27. Léon Halévy : Les Rabelais de Huet.

La Liberté. — 9 octobre. W. de Fonvielle : Le tremblement de terre de l'Amérique. — 12. Paul Meurice : Préface de Cadio. — 13, 20. A. Vermorel : Lettres de Sainte-Pélagie. — 22. L. Cahun : Les pionniers; Le Saint. — 24. V. Lucienne : L'Espagne en 1868. — 25, 26, 27. 28, 29, 30. L. Cortambert et F. de Tramaltos : Le général Grant.

Le Monde. — 2 octobre. Léon Maret : Ouvr. de MM. B. Bouniol, J. Rambosson. — 2, 22. Léon Gautier : L'histoire littéraire des Bénédictins (t. VIII). — 7. E. de Cazalès : Manuel de l'histoire ancienne de l'Orient, par M. Fr. Lenormant. — 13, 18. L'abbé V. Davin : Les trois don Juan (suite). — 15. V. de Maumigny : L'ordre naturel, le christianisme et la révolution (suite). — 20, 21. L'abbé Bertrand : *Tu es Petrus.* — 25, 29. L'abbé V. Davin : La Sorbonne en 1682. — 30. Bibliographie : Ouvr. de MM. G. Baguenault de Puchesse, J. de Maistre, l'abbé Quéant, l'abbé Deramey, etc.

Le Moniteur universel. — 3, 7, 9, 10, 11, 14, 15 octobre. J. Amigues : Une excursion en Sardaigne. — 9, 10, 31. E. Menu de Saint-Mesmin : Les ruines de Carthage et d'Utique. — 11. A. Lacaussade : Revue des journaux et recueils périodiques. — 17. Ch. de Moüy : L'Europe et les Bourbons sous Louis XIV, par M. Marius Topin

— 19 A. Nisard : Grammaire générale indo-européenne, par M. F. G. Elchhoff. — 22. Ch. Yriarte : Inauguration de la statue de Panfilo Castaloti à Feltre. — 30. Chéron de Villiers : Notes sur l'imprimerie et la librairie.

L'Opinion nationale. — 1er octobre. Ch. Delarue : Une maison d'éducation allemande (fin). — 3. H. Nickname : Les trois membres de la régence princière de Serbie. — 12. J. Levallois : Le prêtre et l'impôt, par M. A. Arnould (fin). — 26. J. Levallois : Mémoires d'exil, par Mme Edgar Quinet.

La Patrie. — 17 octobre : Ed. Fournier : Histoire de la ville des Andelys et de ses dépendances, par M. Brossard de Ruville. — 19. Pierre Lévêque : Quatre lettres sur le Mexique, par M. l'abbé Brasseur de Bourbourg.

Le Pays. — 3 octobre. H. d'Escamps : M. le comte Walewski. — 14. C.-D. Cazeaux : Comment Voltaire écrit l'histoire. — 15, 16. H. Aubertin : Collége Henri IV. — 18. E. Bavoux : Les chevaliers-poëtes de l'Allemagne. — 22. H. Aubertin : d'Yberville. — 28. H. Pellerin : L'Histoire de France, par M. C. Dareste.

La Presse. — 3 octobre. F. Colincamp : M. Mignet et ses œuvres. — 15. P. Perret: Voyages et voyageurs. — 16. E. Crozet : La vraie Religion, par M. l'abbé Carrier. — 17, 29, 30. Mme J. Mendès : Richard Wagner et la critique. — 18. A. David : Concile œcuménique de 1869. — F. Colincamp : Histoire de France, par M. C. Dareste.

Le Siècle. — 1er octobre. Louft : Les monuments de Paris. — 2. Louise Colet : Les félibres. — 7. Ch. Durier : Histoire nationale de France, par M. A. Gouet, (t. V); Les œuvres de maistre François Rabelais. — 24. Louise Colet : De l'élasticité en morale. — 27. T. de Bénazé : Histoire de l'impôt en France, par M. J. J. Clamageran. — 28. H. Lucas : Fleurs historiques des dames et des gens du monde ; Flore latine, par M. P. Larousse.

Le Temps. — 15 octobre. A. Mézières : Philosophie et religion, par M. Ad. Franck. — 18. Courcelle-Seneuil : Coup-d'œil sur le monde des intérêts en France, par M. d'Esterno. — 21. Ch. Dollfus : Les plans-reliefs de M. Bardin. — 22. P. H. Wallon : Histoire du Lied ou la chanson populaire en Allemagne, par M. Ed. Schuré. — 28. Ed. Scherer : Les dictionnaires français. — Ch. Blanc : Le nouveau palais de justice.

L'Union. 5 octobre. Daniel Bernard : Cadio, par George Sand. — 6, 13. Alf. Nettement : Souvenirs d'un voyage en Bretagne (suite). — 7. Laurentie : Le duc de Valmy. — 16, 18, 19. A. Boullée : Examen critique de quelques points de l'histoire de la Révolution, du Consulat et de l'Empire, par M. Thiers. — 20. A. Nettement : Poésies ; ouvr. de MM. baron de Flotte, Em. Péhant, L. Mazuyer. — 25. Laurentie : Léon Kreutzer. — 27. A. Nettement : La vie du vénérable serviteur de Dieu le P. J. M. Pignatelli, par M. le R. P. Gueffier.

L'Univers. 1er octobre. L. Moreau : Rousseau, réformateur de l'éducation ; Emile. — 2, 12. A. Ledore : Le R. P. Eudes, instituteur et premier apôtre de la dévotion aux SS. Cœurs de Jésus et de Marie. — 16. Claudius Lavergne : Les caractéristiques des saints, par le R. P. Cahier (II). — 19. A. de Lansade : Les camisards, par Al. de Lamothe. — 22, 26. Dr. Frédault : De la nature de l'homme et de la substance. — 23. L. F. Jéhan (de Saint-Clavier) : La Genèse devant la science contemporaine. — 27. Dom P. Guérenger : Roma sotterranea, par M. le chevalier G. B. de Rossi (t. II).

Le Gérant : G. DE GRAET.

PARIS. — IMPRIMERIE ADRIEN LE CLERE, RUE CASSETTE, 29.

BIBLIOGRAPHIE

THÉOLOGIE

Ecriture sainte. Liturgie.

DIESTEL (D. Ludw.). Geschichte des Alten Testamentes in der christlichen Kirche. (*Histoire de l'Ancien Testament dans l'Église chrétienne.*) Gr. 8, XVI-817 p. Jena, Manke. [1836

FURST (Dr. Jul.). Hebraisches und chaldäisches Schul-Wörterbuch über das alte Testament. (*Dictionnaire hébraïque et chaldaïque de l'Ancien Testament à l'usage des écoles*). In-16, IV-660 p. Leipzig, Holtze. [1837

WEISS (B.). Lehrbuch der biblischen Theologie des Neuen Testaments. (*Manuel de théologie biblique du Nouveau Testament*). In-8, 756 p. Berlin, Hertz. [1838

FRIEDLIEB (Dr. J. H.). Prolegomena zur biblischen Hermeneutik. (*Prolégomènes pour l'herméneutique de la Bible*) 1re livr. gr.-8, IV-229 p. Breslau, Aderholz. [1839

MEUNIER - PALUSSON. Le Livre de Job, suivi du chant de Déborah et de l'Ame exilée. In-18 j., XIII-274 p. Strasbourg, Salomon; Paris, Didier et Ce. [1840

FULLER (J.-C.). Der Prophet Daniel erklärt. (*Commentaire sur le prophète Daniel*). In-8, VIII-383 p. Basel, Bahnmaier. [1841

GERLACH (E.). Die Klagelieder Jeremiä erklärt. (*Commentaire sur les plaintes de Jérémie*). In-8, IV-151 p. Berlin, Hertz. [1842

HENGSTENBERG (Dr. E. W.). Die Weissagungen des Propheten Ezechiel erläutert. (*Commentaire sur les prédictions du prophète Ezéchiel.*) 2e part. gr.-8, 344 p. Berlin, Schlawitz. [1843

ERNESTI (Dr. H. Fr. Th. L.) Die Ethik des Apostels Paulus in ihren Grundzügen dargestellt. (*L'éthique de l'apôtre saint Paul présentée dans ses traits fondamentaux.*) Gr.-8, XII-157 p. Braunschweig, Leibrock. [1844

Synodi Ecclesiæ Æduensis, Cabillonensis et Matisconensis tertia, quarta, octava et nona annis 1858, 1859, 1860, 1863 et 1864 celebratæ, etc. Petit in-8, 196 p. Autun, imp. Dejussieu. [1845

GUINAUMONT (H. de). Explication des prières et cérémonies de la messe. Liturgie, lieux, vases, vêtements liturgiques, rubriques, dimanches, fêtes, hiérarchie, ordination, etc. In-18 j., 642 p. Paris, Douniol. [1846

Saints Pères. — Théologiens. Ouvrages ascétiques.

CHRYSOSTOME (saint Jean). Œuvres complètes. Trad. nouv. par M. l'abbé J. Bareille. T. 11. In-8, 610 p. Paris, Vivès. [1847

THOMAS D'AQUIN (saint). Explication suivie des quatre Evangiles. Ed. où le texte corrigé par le P. Nicolaï a été revu avec le plus grand soin sur les textes originaux grecs et latins. Trad. nouv. par M. l'abbé J. M. Péronne. T. 2. In-8, 593 p. Paris, Vivès. 5 fr. [1848

GRENADE (Louis de). Œuvres complètes. Traduites intégralement pour la première fois par MM. l'abbé Bareille, M. l'abbé Duval, etc. Vol. 22. Table générale des matières par l'abbé A. C. Peltier. In-8, 535 p. Paris, Vivès. [1849

PETAU (Denis) Opus de theologicis dogmatibus, a J. B. Thomas, in seminario Virdunensi theologiæ prof. recognitum et adnotatum. T. 5. Gr. in-8, à 2 col., 699 p. et portr. Bar-le-Duc, Guérin. 10 fr. [1850

THOMASSIN. Dogmata theologica. *Ed. nova*, in qua textus ipse auctoris diligenter fuit recognitus, opera et studio P. F. Ecalle. Tomus quintus. In-4, à 2 col., 636 p. Paris, Vivès. [1851

LEONARDO DA PORTO MAURIZIO. (S.) Opere complete. Vol. II. in-8. Venezia, tip. Emiliana. [1852

CASPARI (Ch. Ed.) Chronologisch-geographische Einleitung in das Leben Jesu Christi. (*Introduction chronologique et géographique à la vie de Jésus-Christ*). Gr.-8, XVI-263 p. avec 4 cartes et plans en chromolith. Hamburg, 1869, Agent. d. Rauhen Hauses. [1853

FÉLIX (le R. P.). Le Progrès par le chri-

tianisme. Conférences de Notre-Dame de Paris. Année 1868. Le Progrès par la religion. In-8, 372 p. Paris, Jouby et Roger. [1854

VALIN (l'abbé). De l'Ultramontanisme et du Gallicanisme. In-8, 93 p. Lyon, Méra. [1855

GUIBERT (Mgr). Œuvres pastorales. T. 1. Viviers (1842-1857). T. 2. Tours (1857-1858). In-8, VII-1002 p. et portr. Tours, Mame. [1856

BERTRAND (l'abbé Victorien). Causeries du dimanche, catéchisme des petits... voire des grands enfants, avec le mot pour rire. T. 1 et 2. In-12, 467 et 498 p. Paris, Paulmier. [1857

TAMISEY (l'abbé). L'enseignement paroissial, cours de prônes pour cinq années, 3e part. Les Secours de la religion. T. 1. In-8, 528 p. Paris, Baldeveck. [1858

GUY (l'abbé). Le chrétien au pied de la croix, ou Méditations sur la passion. In-12, 396 p. Paris, Bray. [1859

Cultes dissidents.

CRAWFORD (Francis J.). Horæ Hebraicæ. In-8, VIII-191 p. London, Williams & Norgate. [1860

EBRARD (Dr. Joh. Heinr. Aug.). Wissenschaftliche Kritik der evangelischen Geschichte. (*Critique scientifique de l'histoire évangélique*). 3e édit. revue. Lex.-8, XVI-1241 p. Frankfurt, Heyder & Zimmer. [1861

LEATHES (Rev. Stanley.). Witness of the Old Testament to Christ. Being the Boyle Lectures for 1868. In-8, XXII-300 p. London, Rivingtons. [1862

NEWMAN (John Henry). Parochial and Plain Sermons. In-8 vols. Vol. 6. New ed. in-8, XI-371 p. London, Rivingtons. [1863

Oxford Lent Sermons. The Victorn the Conflict. Sermons Preached during the Season of Lent, 1867, in Oxford. With Preface. By Samuel, Lord Bichap of Oxford. In-8, VII-216 p. Oxford, Parker. [1864

CHURCH (R. W.). Sermons Preached before the University of Oxford. In-8, VIII-138 p. London, Macmillan. [1865

MOBERLY (George, D.). Administration of the Holy Spirit in the Body of Christ. Eight Lectures preached before the University of Oxford, in the year 1868. In-8, XI-344 p. Oxford. [1866

BERRY (Grove). Ritualisme : an Inquiry chiefly suspended upon one of its Phases now almost obsolete in Britain. In-8 p. London. Longmans. [1867

CASTEL (E.). Le futur synode constituant des Eglises réformées de France. Lettre à un électeur. In-8, 51 p. Toulouse, l'auteur; Paris, Grossart. 1 fr. [1868

STECKI (Henri). Le Spiritisme dans la Bible, essai sur la psychologie des anciens Hébreux. In-18, 143 p. Paris, Lib. internationale. 1 fr. [1869

SPRENGER (A.) Das Leben und die Lehre des Mohammed. (*La vie et la doctrine de Mahomet, d'après les sources pour la plupart inédites*). 2e édit. en 6 demi-vol. 1er & 2e demi-vol. gr. 8, XXVII-288 p. 289-583 p. Berlin, Nicolai. [1870

FETTAHI (aus Nisâbur), das Schlafgemach der Phanstasie. 1. Kap. Vom Glauben und Islam. Zum ersten Male aus den Leipziger und Wiener Handschriften, mit Benutzg. des türk. Commentars von Surûri übers. und mit Anmerkgn. versehen von Dr. Herm. Ethé. (*Fettâhi de Nisâbur, la chambre à coucher de l'imagination.* 1er chap. *De la foi et de l'islamisme. Traduit pour la première fois sur les manuscrits de Leipsick et de Vienne, revu sur le commentaire turc de Surûri, pourvu de remarques par le Dr. Herm. Ethé*). Gr.-8. III-136 p. Leipzig, Matthes. [1871

JURISPRUDENCE

Droit public, administratif, civil et criminel.

ARNOLD (Wilh.). Cultur und Recht der Römer. (*Civilisation et jurisprudence romaines.*) Gr. 8, XII-492 p. Berlin, Dümmler. [1872

KRUEGER (Paul) et MOMMSEN (Theod.). Corpus juris civilis. Editio ster. Fasc. I Institutiones et Digestorum lib. I-IX. Gr. in-4, XV-194 p. Berlin, Weidmann. [1873

GLÜCK (Chr.-F.). Ausführliche Erläuterung des Pandecten nach Hellfeld; ein Commentar, fortgesetzt von Chr. F. Mühlenbruch und Ed. Fein, und nach deren Tode von K. L. Arndts. (*Explication détaillée des Pandectes d'après Hellfeld; Commentaire continué par Ch. F. Mühlenbruch et Ed. Fein et après leur mort par K. L. Arndts*). T. XLVI, 1re part. In-8, 248 p. Erlangen, Palm & Enke. [1874

ZUMPT (A. W.). Das Criminalrecht der römischen Republik. (*Le droit criminel de la république romaine*). 2e vol. Die Schwurgerichete der römischen Republik. 1re part. Bis zur Sullanischen Gesetzgebung. (*Les jurys de la république romaine. Jusqu'à la législature de Sylla.*) Gr.-8, XVI-440 p. Berlin, Dümmler. [1875

SCHUPPER (Franc.). Il diritto delle obligazioni, secondo i principi del diritto Romano. In-8, X-591 p. Padova, tip. Sacchetto. 10 fr. [1876

primaire dans le départemennt de l'Aveyron. In-8, 179 p. Rodez, Ve Carrère. [1920

Économie politique et sociale, Statistique.

LABATUT (Edmond). La question des substances, l'alimentation publique et les lois agraires chez les Romains. In-8, 43 p. Paris, Guillaumin et Ce. [1921

SAGERET (Ernest). Du progrès maritime, étude économique et commerciale. In-8, 404 p. Paris, J. Baudry. 8 fr. 1922

SCHEFFER (Herm.). Sterblichkeit und Versicherungswesen. (*La mortalité et les assurances sur la vie*). In-8, avec fig. dans le texte et 2 pl. lith. x-234 p. Braunschweig, Vieweg & Sohn. [1923

REYBAUD (Louis). Fourchambault et Commentry. Rapport sur la condition morale, intellectuelle et matérielle des ouvriers qui vivent de l'industrie du fer. In-8, 61 p. Orléans, imp. Colas; Paris. [1924

KANTZ (Jul.). Histoire du développement des idées de l'économie politique et leur influence sur la situation politique de la Hongrie (*en hongrois*). In-8, XVI-602 p. Pesth. [1925

PFIZMAIER (Dr. A.). Beiträge zur Geschichte der Edelsteine und des Goldes. (*Documents pour l'histoire des pierres précieuses et de l'or*). Lex.-8, 78 p. Wien, Gerold. [1926

PFIZMAIER (Dr. A.). Reichthum und Armuth in dem alten China. (*Richesse et pauvreté dans l'ancienne Chine*). Lex-8, 59 p. Wien, Gerold. [1926 *bis*

Industrie, Finances, Commerce, etc.

SMILES (Samuel). La Vie de Stephenson, comprenant l'histoire des chemins de fer et de la locomotive. Ouvrage trad. de l'angl. par F. Landolphe. In-18 jésus, 428 p. et vign. Paris, Plon. [1927

JONVEAUX (Emile). Histoire de quatre ouvriers anglais : Henry Maudslay, George Stephenson, William Fairbairn, James Nasmyth ; d'après Samuel Smiles. Précédé d'une introduction sur l'industrie du fer. In-18 jésus, VII-229 p. Paris, L. Hachette. 1 fr. [1928

PETITGAND (E.). La Métallurgie à l'Exposition universelle de 1867, à Paris. Le cuivre, son histoire, ses usages. Etat présent, méthodes et procédés de traitement, etc. ; membre des jurys de 1862 et 1867. In-8°. 100 p. Paris, M. Noblet, 11, rue Saint-Dominique. [1929

LABENCKI (Jérôme). Dictionnaire du mineur, polonais, russe, allemand et français, avec un glossaire des termes latins employés aux mines pendant le moyen âge. In-8. Varsovie. [1930

FÜRSTEDLER (Loop.). Beobachtungen üb. die Fortschritte auf dem Gebiete der Industrie und des gewerblichen Unterrichtes. (*Observations sur les progrès de l'industrie et de l'enseignement des métiers.*) Avec 49 gr. et 4 lith. in-folio. Lex-8, XII-920 p. Wien, Beck. [1931

Das neue Buch der Erfindungen, Gewerbe und Industrien. (*Le nouveau livre des inventions, métiers et industries.*) 70 livr. Der Weltverkehr und seine Mittel, Schiffahrt und Welthandel. (*Le commerce universel et ses ressources, la navigation et le négoce.*) 16e livr. lex.-8, p. 721-778 avec grav. Leipzig, Spaner. [1932

GUYOT (Dr Jules). Sur la viticulture du nord-est de la France. Rapport à Son Exc. M. de Forcade La Roquette, ministre de l'agriculture, du commerce et des travaux publics. Gr. in-8, 207 p. Paris, Imp. impériale. [1933

SCHILLING (Dr N. H.). Traité d'éclairage par le gaz. Traduit de l'allemand par Ed. Servier. Ouvrage accompagné de 70 pl. et de 310 fig. dans le texte. Gr. 4. XIII-361 p. München, Oldenbourg. [1934

Documents relatifs à la question monétaire. Ministère des finances. In-4°, VIII-145 p. Paris, Imp. impériale. [1935

BERENS (Ed.). Versuch einer kritischen Dogmengeschichte der Grundrente. (*Essai d'une histoire critique et raisonnée de la rente foncière.*) Gr. 8, X-399 p. Leipzig, Köhler in Comm. [1936

BOGDANOWITSCH (colonel E.). Projet d'un chemin de fer à travers l'Oural. Trad. du russe. In-8, 52 p. et carte. Paris, Gauthier-Villars. [1937

Physique et Chimie.

BECQUEREL (Edmond). La lumière, ses causes et ses effets. T. 2. Effets de la lumière. In-8°, 384 p. et 2 pl. Paris, Firmin Didot. [1938

CEULENEER VAN BOUWEL. Etudes sur les qualités nuisibles de l'air que nous respirons dans nos demeures. In-4, VI-508 p. Catane, imp. de l'Ac. Gioenienne. Turin, Loescher. [1939

FOCILLON (Ad.) et PRIVAT-DESCHANEL. Cours élémentaire de chimie, rédigé conformément aux programmes des lycées (enseignement classique et enseignement spécial). 1re partie. Chimie minérale ; par M. Ad. Focillon. In-18 jésus, 396 p. Paris, Delagrave et Ce. 4 fr. [1940

GIRARDIN (J.). Chimie générale et appliquée. Enseignement spécial et professionnel. 3e année. In-8, 286 p. Paris, V. Masson. 3 fr. 50 [1941

POIRÉ (P.). Leçons de chimie appliquée à

CARVAJAL (D. Fran.). Los conocimientos utiles. Semanario enciclopedico popular. In-4 may. à 2 col., 408 p. Madrid, lib. de Escribano. [1896

SCIENCES ET ARTS

Philosophie et Morale.

BOYER DE BRESLE. La Cité humaine. Principes métaphysiques et philosophie sociale. In-8, XIX-427 p. Paris, Grou. 5 fr. [1897

LIBERATORE (P. Matth.). Compendium Logicæ et Metaphysicæ. In-8, VII-360 p. Roma, tip. della Civiltà Cattolica. 3 fr. 60. [1898

OLIVIER (l'abbé). Traité de métaphysique, à l'usage des communautés religieuses, de toutes les institutions et des personnes du monde voulant approfondir la divinité de la religion catholique. In-18 j., VIII-244 p. Paris, André Guédon. [1899

HARTMANN (Dr. E. von). Philosophie des Unbewussten. Versuch einer Weltanschauung. (*Philosophie de l'inconnu. Essai d'intuition universelle.*) Gr. 8, IV-678 p. Berlin, 1869, C. Duncker. [1900

FORTLAGE (Dr. C.). Acht psychologische Vorträge. (*Huit leçons psychologiques.*) Gr. 8, VII-347 p. Iena, 1869, Mauke. [1901

DURAND (J. P.). La philosophie physiologique et médicale à l'Académie de médecine. In-8, 104 p. Paris, Germer-Baillière. [1902

UEBERWEG (Dr. Frdr.). System der Logik und Geschichte der logischen Lehren. (*Système de logique et histoire des sciences logiques.*) Gr. 8, XVI-427 p. Bonn, Marcus. [1903

KRAUSE (Karl Chrn. Frdr.). Vorlesungen über die Grundwahrheiten der Wissenschaft. (*Leçons sur les vérités fondamentales de la science.*) 1er vol. Erneute Vernunftskritik. (*Critique renouvelée de la raison.*) 2e édit. gr. 8, XLIV-280 p. Prag, Tempsky. [1904

MARPURG (D.). Das Wissen und der religiöse Glaube. (*La science et la foi religieuse.*) Gr. 8, XVI-351 p. Leipzig, 1869, Duncker & Humblot. [1905

NAUMANN (Dr. M. E. A.). Die Naturwissenschaften und der Materialismus. (*Les sciences naturelles et le matérialisme.*) Gr. 8, XIV-322 p. Bonn, 1869, Cohen & Sohn. [1906

SAHLER (A.). Résumé et appréciation des principales questions qui se rapportent aux doctrines matérialiste et spiritualiste. In-12, 264 p. Toulouse, Lagarde; Paris, lib. protestante. 1 fr. [1907

AVENARIUS (Dr. Rich.). Ueber die beiden ersten Phasen des Spinozischen Pantheismus und das Verhältniss der zweiten und dritten Phase. Nebst e. Anh. : Ueber Reihenfolge und Abfassungszeit der älteren Schriften Spinoza's. (*Sur les deux premières phases du panthéisme de Spinosa, et sur le rapport qu'il y a entre la seconde et la troisième phase. Avec un supplément sur l'ordre de la succession et sur l'époque de la rédaction des plus anciens écrits de Spinosa.*) Gr. 8, X-105 p. Leipzig, Fritsch. [1908

PREYER (W.). Ueber die Grenzen des Empfindungsvermögens und des Willens. (*Des limites qu'ont la faculté de sentir et la volonté.*) Gr. 4, 16 p. Bonn, Marcus. [1909

LASSON (Adf.). Meister Eckhart, der Mystiker. Zur Geschichte der religiösen Speculation in Deutschland. (*Maître Eckhart, le mystique. Pour servir à l'histoire de la spéculation religieuse en Allemagne.*) Gr. 8, XX-354 p. Berlin, Hertz. [1910

BERSOT (Ernest). Morale et Politique. In-18 j., 446 p. Paris, Didier et Ce. 3 fr. 50 c. [1911

NAQUET (Al.). Religion, Propriété, Famille. In-18 j., III-316 p. Paris, imp. Poupart-Davyl. 3 fr. [1912

NEGRI (Annunciata). Dei doveri della donna. In-8, VIII-174 p. Mortara, tip. Capriolo. [1913

DABAS (J. Ch.) La Femme au IXe siècle dans les poésies de saint Grégoire de Nazianze. Conférence faite à Lyon, le 30 mars 1868. In-8, 24 p. Bordeaux, imp. Crugy. [1914

CANTU (Ces.). Racconti storici e morali. In-12, 339 p., avec grav. Milano, P. Carrara. 2 fr. 50. [1915

RICHARD (l'abbé). Essai sur la tempérance. In-18 j., 347 p. Paris, Vivès. [1916

Sentences, leçons, avis du vénéré P. Champagnat; expliqués et développés par un de ses premiers disciples. In-12, XIV-536 p. Lyon, imp. Ve Nicolle. [1917

Choix de bonnes lectures, recueil publié par les éditeurs de la Semaine religieuse. T. 12 et 13. In-8 à 2 col., 833 p. Paris, bureau de la Semaine religieuse. [1918

Education.

SCHMIDT (K. A.), PALMER et WILDERMUTH. Encyclopädie des gesammten Erziehungs-und Unterrichtswesens. (*Encyclopédie pédagogique.*) T. VII. In-8, 385-576 p. Gotha, Besser. [1919

RIVOIRE (X.). Du progrès de l'instruction

primaire dans le départemennt de l'Aveyron. In-8, 179 p. Rodez, Ve Carrère. [1920

Économie politique et sociale, Statistique.

LABATUT (Edmond). La question des substances, l'alimentation publique et les lois agraires chez les Romains. In-8, 43 p. Paris, Guillaumin et Ce. [1921

SAGERET (Ernest). Du progrès maritime, étude économique et commerciale. In-8, 404 p. Paris, J. Baudry. 8 fr. 1922

SCHEFFER (Herm.). Sterblichkeit und Versicherungswesen. (*La mortalité et les assurances sur la vie*). In-8, avec fig. dans le texte et 2 pl. lith. x-234 p. Braunschweig, Vieweg & Sohn. [1923

REYBAUD (Louis). Fourchambault et Commentry. Rapport sur la condition morale, intellectuelle et matérielle des ouvriers qui vivent de l'industrie du fer. In-8, 61 p. Orléans, imp. Colas; Paris. [1924

KANTZ (Jul.). Histoire du développement des idées de l'économie politique et leur influence sur la situation politique de la Hongrie (*en hongrois*). In-8, XVI-602 p. Pesth. [1925

PFIZMAIER (Dr. A.). Beiträge zur Geschichte der Edelsteine und des Goldes. (*Documents pour l'histoire des pierres précieuses et de l'or*). Lex.-8, 18 p. Wien, Gerold. [1926

PFIZMAIER (Dr. A.). Reichthum und Armuth in dem alten China. (*Richesse et pauvreté dans l'ancienne Chine*). Lex-8, 59 p. Wien, Gerold. [1926 *bis*

Industrie, Finances, Commerce, etc.

SMILES (Samuel). La Vie de Stephenson, comprenant l'histoire des chemins de fer et de la locomotive. Ouvrage trad. de l'angl. par F. Landolphe. In-18 jésus, 428 p. et vign. Paris, Plon. [1927

JONVEAUX (Emile). Histoire de quatre ouvriers anglais : Henry Maudslay, George Stephenson, William Fairbairn, James Nasmyth ; d'après Samuel Smiles. Précédé d'une introduction sur l'industrie du fer. In-18 jésus, VII-229 p. Paris, L. Hachette. 1 fr. [1928

PETITGAND (E.). La Métallurgie à l'Exposition universelle de 1867, à Paris. Le cuivre, son histoire, ses usages. Etat présent, méthodes et procédés de traitement, etc. ; membre des jurys de 1862 et 1867. In-8°. 100 p. Paris, M. Noblet, 11, rue Saint-Dominique. [1929

LABENCKI (Jérôme). Dictionnaire du mineur, polonais, russe, allemand et français, avec un glossaire des termes latins employés aux mines pendant le moyen âge. In-8. Varsovie. [1930

FÜRSTEDLER (Loop.). Beobachtungen üb. die Fortschritte auf dem Gebiete der Industrie und des gewerblichen Unterrichtes. (*Observations sur les progrès de l'industrie et de l'enseignement des métiers.*) Avec 49 gr. et 4 lith. in-folio. Lex-8, XII-920 p. Wien, Beck. [1931

Das neue Buch der Erfindungen, Gewerbe und Industrien. (*Le nouveau livre des inventions, métiers et industries.*) 70 livr. Der Weltverkehr und seine Mittel, Schiffahrt und Welthandel. (*Le commerce universel et ses ressources, la navigation et le négoce.*) 16e livr. lex.-8, p. 721-778 avec grav. Leipzig, Spaner. [1932

GUYOT (Dr Jules). Sur la viticulture du nord-est de la France. Rapport à Son Exc. M. de Forcade La Roquette, ministre de l'agriculture, du commerce et des travaux publics. Gr. in-8, 207 p. Paris, Imp. impériale. [1933

SCHILLING (Dr N. H.). Traité d'éclairage par le gaz. Traduit de l'allemand par Ed. Servier. Ouvrage accompagné de 70 pl. et de 310 fig. dans le texte. Gr. 4. XIII-361 p. München, Oldenbourg. [1934

Documents relatifs à la question monétaire. Ministère des finances. In-4°, VIII-145 p. Paris, Imp. impériale. [1935

BERENS (Ed.). Versuch einer kritischen Dogmengeschichte der Grundrente. (*Essai d'une histoire critique et raisonnée de la rente foncière.*) Gr. 8, X-399 p. Leipzig, Köhler in Comm. [1936

BOGDANOWITSCH (colonel E.). Projet d'un chemin de fer à travers l'Oural. Trad. du russe. In-8, 52 p. et carte. Paris, Gauthier-Villars. [1937

Physique et Chimie.

BECQUEREL (Edmond). La lumière, ses causes et ses effets. T. 2. Effets de la lumière. In-8°, 384 p. et 2 pl. Paris, Firmin Didot. [1938

CEULENEER VAN BOUWEL. Etudes sur les qualités nuisibles de l'air que nous respirons dans nos demeures. In-4, VI-508 p. Catane, imp. de l'Ac. Gioenienne. Turin, Loescher. [1939

FOCILLON (Ad.) et PRIVAT-DESCHANEL. Cours élémentaire de chimie, rédigé conformément aux programmes des lycées (enseignement classique et enseignement spécial). 1re partie. Chimie minérale ; par M. Ad. Focillon. In-18 jésus, 396 p. Paris, Delagrave et Ce. 4 fr. [1940

GIRARDIN (J.). Chimie générale et appliquée. Enseignement spécial et professionnel. 3e année. In-8, 286 p. Paris, V. Masson. 3 fr. 50 [1941

POIRÉ (P.). Leçons de chimie appliquée à

l'industrie, à l'usage des industriels, des écoles normales primaires, des établissements d'instruction primaire supérieure, des écoles professionnelles, etc. In-18 j., III-487 p. Paris, Delagrave et Cᵉ. 4 fr. 50. [1942

HÉMENT (Edgard). Histoire d'un morceau de charbon. In-18 j., 213 p. Paris, Brunet. [1943

GMELIN (L.). Handbuch der organischen Chemie, Suppl.-Bd. hrsg. von Dr. Aug. Husemann und Dr. Karl Kraut. Livr. 8-12 (fin). (*Manuel de chimie organique. Volume supplémentaire publié par le Dr Aug. Husemann et le Dr. Karl Kraut*). Gr. 8. XIV-741-1057-1272 p. Heidelberg, C. Winter. [1944

STAHLSCHMIDT (C.). Die Gährungs-Chemie umfassend die Weinbereitung, Vierbrauerei und Spiritusfabrikation. Nebst einem Anhang, die Essigfabrikation enthaltend. (*La chimie de fermentation, contenant la préparation du vin et de la bière, et la fabrication d'alcool. Avec un supplément renfermant la fabrication de vinaigre*). In-8, VII-412 p. avec 93 fig. Berlin, Duncker. [1945

Sciences naturelles.

DUNKER (Dr. Wilh). Palaeontographica. Beiträge zur Naturgeschichte der Vorwelt. (*Essai sur l'histoire naturelle du monde primitif.*) 16ᵉ vol. 6ᵉ livr. 18ᵉ vol. 2ᵉ et 3ᵉ livr. Gr. 4. (16ᵉ vol. p. 219-295 et 18ᵉ. vol. p. 33-96 avec 16 lith). Cassel, Fischer. [1946

DARWIN (Charles). De la variation des animaux et des plantes sous l'action de la domestication. Trad. de l'anglais par J. J. Moulinié, préface de Carl Vogt, avec 43 grav. sur bois. T. 2. In-8, 536 p. Paris, Reinwald. [1947

REYNES (Dr. P.). Essai de géologie et de paléontologie aveyronnaises. In-8, 110 p. et 7 pl. Marseille, Camoin; Paris, J. B. Baillière. [1948

MAHIER (Dr. Em.). Topographie médicale. Recherches hydrologiques sur l'arrondissement de Château-Gontier (Mayenne); suivies d'une carte géologique et hydrométrique de cet arrondissement. In-8, IX-149 p. Paris, J. B. Baillière. 4 fr. [1949

JERVIS (Guigl.). Guida alle acque minerali d'Italia, cenni storici e geologici coll' indicazione delle proprietà fisiche, chimiche e mediche delle singole sorgenti. Provincie centrali. Gr. in-8, XV-140 p. Torino e Firenze, E. Loescher. 6 fr. [1950

STIEGE (Dr. Egbert). Mentone und sein Klima. Nach eigenen Beobachtgn. Nebst e. Abhandlg. zur Geologie Mentone's von Dr. H. Alex. Pagenstecher. (*Menton et son climat. D'après des observations personnelles, avec un traité sur la géologie de Menton par le Dr. H. Alex. Pagenstecher.*) Gr. 8, III-99 p. Berlin, A. Hirschwald. [1951

MAYER (Dr. Charles). Catalogue systématique et descriptif des fossiles des terrains tertiaires, qui se trouvent au musée fédéral de Zürich. 3ᵉ cahier. Mollusques: famille des Arcides. Gr. 8. 124 p. Zürich, Schabelitz. [1952

LAUBE (Dr. Gust. C.). Ein Beitrag zur Kenntniss der Echinodermen des Vicentinischen Tertiärgebietes. (*Supplément à la connaissance des échinodermes du bassin tertiaire de Vicence*). Avec 7 pl. lith. Gr. 4. II-38 p. Wien, Gerold. [1953

ETTINGSHAUSEN (Dr. Const. baron von). Die fossile Flora der älteren Braunkohlenformation der Wetterau. (*La flore fossile de la plus ancienne formation de lignite de la Wetterau.*) Lex.-8, avec 5 lith. (87 p.) Wien, Gerold. [1954

ROEHL (von). Fossile Flora der Steinkohlen-Formation Westphalens. (*La flore fossile de formation de houille en Westphalie*). 1ʳᵉ livr. 6 pl. lith. Gr. 4. 32 p. Cassel, Fischer. [1955

SACHS (Jul.). Lehrbuch der Botanik. (*Manuel de botanique.*) Avec 353 fig. In-8, XII-632 p. Leipzig, Engelmann. [1956

BAILLON (Dr.). Histoire des plantes. Monographie des anonacées. Illustr. de 86 fig. dans le texte, dessins le Faguet. In-8. 193-288 p. Paris, L. Hachette. 6 fr. [1957

HOFMEISTER (Wilh.). Handbuch der physiologischen Botanik in Verbindg. mit A. de Bary, Th. Irmisch und J. Sachs hrsg. (*Manuel de physiologie botanique publié par Wilh. Hofmeister avec le concours d'A. de Bary, de Th. Irmisch et de J. Sachs.*. 1ᵉʳ vol. 2ᵉ part. Lex.-8. Leipzig, Engelmann. Allgemeine Morphologie des Gewächse. (*Morphologie universelle des végétaux.*) Avec 134 grav. Gr. 8, VI p., 405-604. [1958

WALPERS (Dr. Guil. Gerard). Annales botanices systematicae. Tom. VII. Et s. t.: Addenda a litteraturam botanicam annorum 1856-1866. Auctore Dr. Carol. Mueller. Fasc. 2. Gr. 8, p. 161-320. Leipzig, Abel. [1959

KUTZING (Dr. Frdr. Trangott). Tabulae phycologicæ oder Abbildgn. der Tange. (*Tabulæ phycologicæ ou figures des fucus*). 18 vol. ou 176-180 livr. Gr. 8, 50 lith. avec 24 p. de texte. Nordhausen, Förstemann. [1960

RABENHORST (Dr. L.). Bryotheka europaea. Die Laubmoose Europa's. (*Bryotheca europæa. Les mousses des arbres en Europe.*) Fasc. XXI. In-4, 51 feuillets. Dresden. [1961

VALTHER (Dr. Alex.) et MOLENDO

(Ludw.). Die Laubmoose Oberfrankens. Beiträge zur Pflanzengeographie und zur Theorie vom Ursprunge der Arten. (*Les mousses des feuilles dans la haute Franconie. Suppléments à la géographie végétale et à la théorie de l'origine des espèces.*) In-8, VII-279 p. Leipzig, Engelmann. [1962

FRANCHET (A.). Essai sur les espèces du genre Verbascum croissant spontanément dans le centre de la France, et plus particulièrement sur leurs hybrides. In-8, 143 p. et 7 pl. Angers, imp. Lachèse, Belleuvre et Dolbeau. [1963

Reliquiae Kotschyanae. Beschreibung und Abbildg. unbeschriebener oder wenig gekannter Pflanzenarten, welche Thdr. Kotschy 1837 bis 1839 in den südlich von Kordofan und oberhalb Fesoglu gelegenen Bergen der freien Neger gesammelt hat. Hrsg. von Dr. Geo. Schweinfurt. Nebst e. biograph. Skizze Thdr. Kotschy's von O. Kotschy. (*Reliquiæ Kotschyanæ. Description et dessins d'espèces de plantes qui n'ont pas encore été décrites ou qui sont peu connues, et que Th. Kotschy a recueillies de 1837 à 1839 dans les montagnes des nègres libres, situées au sud de Kordofan et au-dessus de Fésoglu. Publié par le Dr. Geo. Schweinfurt. Avec une esquisse biographique de Th. Kotschy par O. Kotschy.*) Avec 35 pl. lith. Imp-4, XL-52 p. Berlin, G. Reimer. [1964

MÜLLER (Adf. et K.). Wohnungen, Leben und Eigenthümlichkeiten in der Thierwelt. (*Habitation, vie et singularités du monde animal.*) Livr. 11-12 (fin). In-8, XV, p. 481-556, avec illustr. Leipzig, Spaner. [1965

LADEVI-ROCHE. De l'unité des races humaines, d'après les données de la psychologie et de la physiologie. In-8, 131 p. Bordeaux, Degréteau et Ce. [1966

ABBY (Ch.). Der Bau des menschlichen Körpers mit besonderer Rücksicht auf seine morphologische und physiologische Bedeutung. (*La structure du corps humain considérée plus particulièrement au point de vue de son caractère morphologique et physiologique.*) (En 3 fasc.) 1er fasc. In-8, avec grav., VIII-336 p. Leipzig, Vogel. [1967

MEUNIER (Victor.) Les Animaux d'autrefois. Orné de grav. sur bois. In-8, 353 p. Tours, Mame. [1968

PETERS (Karl F.). Zur Kenntniss der Wirbelthiere aus den Miocenschichten von Eibiswald in Steiermark. (*Notion sur les animaux vertébrés des couches de miocen d'Eibiswald en Styrie.*) Lex.-8, 4 p. Wien, Gerold. [1969

ROGER (Aristide). Les monstres invisibles. In-18, 220 p. Paris, Brunet. [1970

PFEIFFER (L.). Monographia Heliceorum viventium. Vol. 5. Pars I. In-8, XII-565 p. Leipzig, Brockhaus. [1971

RÖMER (Dr. Ed.). Monographie der Molluskengattung Venus Linné. (*Monographie de l'ordre de mollusques Vénus Linné.*) 12e et 13e livr. avec 6. pl. Gr. 4, p. 129-146. Cassel, Fischer. [1972

KOENEN (Dr. A. von). Das marine Mittel-Oligocän Norddeutschlands, und seine Mollusken-Fauna. (*L'oligocène du milieu de la mer au nord de l'Allemagne et ses mollusques.*) 2e part. gr. 4, p. 76-149. Avec 5 lith. et 5 ff. d'explications. Cassel, Fischer. [1973

FITZINGER (Dr. Leop. Jos.). Kritische Untersuchungen über die der natürlichen Familie der Spitzmäuse (Sorices) angehörigen Arten. (*Etudes critiques sur les espèces appartenant à la famille des musaraignes (sorices).* 3e part. Lex.-8 63 p. Wien, Gerold. [1974

Agriculture. Horticulture.

BOSSON (A.). Etudes agronomiques sur les Géorgiques de Virgile. In-8 j. XIX-430 p. Paris, A. Lévy. 2 fr. 50 c. [1975

DUNKELBERG. (W. F.). De la création des prairies irriguées, principes économiques et techniques, suivis d'un appendice sur le drainage et l'irrigation par le drainage, d'après Petersen; l'allemand par Achille Cochard. Avec 2 pl. en couleurs et 95 fig. dans le texte. In-8, VII-215 p. Paris, V. Masson et fils. [1976

BETA (Dr. H.). Die Bewirthschaftung des Wassers und die Ernten daraus. (*La distribution de l'eau, et les moissons qui en résultent.*) Avec 40 grav. Gr.-8, VIII, 318 p. Leipzig, C. F. Winter. [1977

LYSKOWSKI. Le cultivateur. Agriculture, éducation des animaux, jardinage (*en polonais*). Brodnica, Köhler. In-8. [1978

Enquête agricole. 2e série. Enquêtes départementales. 19e circonscription. Lot. Aveyron. Tarn. Ministère de l'agriculture, du commerce et des travaux publics. In-4, 429 p. Paris, imp. impériale. [1979

TAUFIAC (Louis). Statistique agricole de l'arrondissemt de Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne.) In-8, 236 p. Montauban, Laforgue; Paris, lib. de la Maison rustique. 3 fr. [1980

DECAISNE (J.) et NAUDIN (Ch.). Manuel de l'amateur des jardins. Traité général d'horticulture. T. 3, contenant la culture des arbrisseaux et arbres forestiers et d'agrément, ainsi que celle des végétaux de serre chaude et d'orangerie. Petit in-8, 869 p. L'ouvrage complet forme 4 vol. Paris, Firmin Didot. 7 fr. 50 c. [1981

MARTENS (Dr. Geo. von). Die Gartenbohnen. Ihre Verbreitung, Culture und Benützung. (*Les haricots de jardin. Leur propagation, leur culture et leur explication.*) Avec 13 pl. 2e édit. gr. 4, VIII-106 p. Ravensburg, 1869, Ulmer. [1982

Sciences médicales.

Dictionnaire encyclopédique des sciences médicales. Directeur A. Déchambre. T. 9. 1re partie. Bej-Bil. In-8, 720 p. Paris, Asselin; V. Masson et fils. 6 fr. [1983

BANGA (J.). Geschiedenis van de geneeskunde en van hare beoefenaren in Nederland, voor en na de stichting der hoogeschool te Leiden tot aan den dood van Boerhaave. (*Histoire de la médecine et des médecins en Hollande depuis la fondation de l'Ecole supérieure à Leyde jusqu'à la mort de Boerhave.*) 2 part. In-8, VIII-461; IV-438 p. Leeuwarden. [1984

WUNDT (W.). Lehrbuch der Physiologie des Menschen. (*Manuel de physiologie de l'homme.*) 2e édit. refond. 1re part. In-8, I-400 p. avec fig. Erlangen, Enke. [1985

CARRIÈRE (Dr. Ed.). Fondements et organisation de la climatologie médicale. In-8, 95 p. Paris, Baillière. 2 fr. 50 c. [1986

DAMBRE (A.). Traité de médecine légale et de jurisprudence de la médecine. Vol. III. In-8, 204 p. Bruxelles. [1987

LANGE (Dr. Wilh.). Lehrbuch der Geburtshülfe. Mit Berücksicht. der gerichtsärztl. Seite des Faches. (*Traité des secours obstétricaux. Au point de vue de la médecine judiciaire.*) Avec 43 grav. Lex.-8, XV-904 p. Erlangen, Enke. [1988

SÉDILLOT (Dr. Ch.): Contributions à la chirurgie. 2 vol. In-8, XVI-1391 p. et fig. intercalées dans le texte. Paris, J. B. Baillière et fils. 24 fr. [1989

STROMEYER (Louis). Handbuch der Chirurgie. (*Manuel de chirurgie.*) T. II, 4e part. In-8, V p. et 813-1121 p. (fin). Freiburg-in-B., Herder. [1990

BRUNS (Vict. von). Chirurgische Heilmittellehre. (*Chirurgie.*) 1re part. avec 289 grav. In-4, I-288 p. Tübingen, Laupp. [1991

LAGGAARD (O.). Zur Orthopädie. Erfahrungen und Ergebnisse einer 25-j. Thätigkeit. (*Pour servir à l'Orthopédie. Expériences et résultats d'une pratique de 25 ans.*) In-8, VIII-212 p. avec figs. Berlin, Hirschwald. [1992

FISCHER (Dr. Geo.). Die Wunden des Herzens und des Herzbeutels. (*Les lésions du cœur et du péricorde.*) Gr. 8, V-340 p. Berlin, A. Hirschwald. [1993

KÉLP (Dr. Z.). Ueberd ie Verletzungen der centralen Theile des Nervensystems, vorzüglich durch Unfälle auf den Eisenbahnen. (*Sur les lésions des organes centraux du système nerveux, surtout par des accidents en chemin de fer.*) Trad. de l'anglais par J.-Eric Erichsen. Gr. 8, V-130 p. Oldenburg, Schulze. [1994

MEYNERT (Dr. Th.). Der Bau de Gross-Hirnrinde und seine örtlichen Verschiedenheiten. (*La structure de la grande enveloppe de cerveau et ses différences locales.*) Gr. 8. avec 5 pl. lith., 68 p. Neuwied, Heuser. [1995

WREDEN (Dr. Rob.). Die Myringomykosis Aspergillina und ihre Bedeutung für das Gehörorgan. (*L'aspergillina myringomykosis et son importance pour l'organe de l'ouïe.*) Pl. Lex.-8, 53 p. St. Petersburg, Röttger. [1996

ORÉ (Dr.). Etudes historiques et physiologiques sur la transfusion du sang. In-8, 196 p. Paris, J. B. Baillière. [1997

RÉZARD DE WOUVES (Dr.). Du choléra. Preuves de sa non-contagion. Nature, causes et symptômes; signe certain pour le diagnostic; son traitement; des quarantaines. In-8, XXIV-334 p. Paris, Delahaye; Maillet. 7 fr. 50 c. [1998

FAJÖLE (Dr de). De la migraine, sa nature et son traitement. In-8, 81 p. Paris, Delahaye. [1999

FROMMHOLD (Dr. Carl.). Die Migraine und ihre Heilung durch Electricität. (*La migraine et sa guérison par l'électricité.*) Gr. 8, IV-115 p. Pest, Heckenast. [2000

FAURE (Dr. V. P.). La goutte et sa guérison. In-8, 79 p. Lille, Ve Bayart; Paris. 3 fr. 50 c. [2001

BECKER (Dr. Chrn. Aug.). Der Boracit, das Geheimmittel des Paracelsus gegen den Stein. (*Le boracite, arcane de Paracelse contre la pierre.*) 2e édit. gr. 8, 41 p. Mühlhausen, Heinrischshofen. [2002

GROSS (Dr. Ch. F.). Essai sur la structure microscopique du rein. In-8, 94 p. et 9 pl. Strasbourg. Treuttel et Wurtz; Paris, Cherbuliez. [2003

ANEGG (G. F. H.). Zur Geburtshülfe und Gynäkologie. (*Pour servir à l'art des accouchements et à la gynécologie.*) In-8, VII-111 p. Berlin, Hirschwald. [2004

GAULTHON DE LA BATE (Dr. F.). De la première dentition et du rôle de la mère au point de vue physique et moral. In-8, IX-84 p. Poitiers, imp. Oudin. [2005

THIERRY (Dr. Emile). Des maladies puerpérales observées à l'hôpital Saint-Louis en 1867. Considérations sur leur étiologie. In-8, 148 p. Paris, Adr. Delahaye. [2006

REDER (Alb.). Pathologie und Therapie der venerischen Krankheiten (*Pathologie et thérapie des maladies vénériennes.*) 2e édit.

aug. In-8, VIII-886 p. Wien, Sallmayer & Cᵉ. [2007

DRAGENDORFF (Dr. Geo.). Die gerichtlich-chemische Ermittelung von Giften in Nahrungsmitteln, Luftgemischen, Speiseresten, Körpertheilen, etc. (*Découverte légale par des procédés chimiques des poisons dans les aliments, les mélanges d'air, les restes de nourriture, les parties du corps, etc.*) Avec grav. dans le texte. Gr. 8, XXIV-427 p. St. Petersburg, Röttger. [2008

JULLIEN (Dr. J.). Etude sur la nicotine. In-8, 60 p. Paris, Lefrançois. [2009

ROHLFS (H.). Medicinische Reisebriefe aus England und Holland, 1866 und 1867. (*Lettres d'un voyage médical en Angleterre et en Hollande en 1866 et 1867.*) In-8, XVI-515 p. Leipzig, Fleischer. [2010

DURAND (Dr. Augustin). La médecine et l'hygiène à l'Exposition maritime internationale du Havre. Livr. 1 à 11. In-8, 176 p. Le Havre, Leclerc. [2011

PLONSKOWSKI (Dr.). Psychiatrie (*en polonais*). Varsovie. [2012

LAFOSSE (M. L.). Traité de pathologie vétérinaire. T. 3 (2ᵉ partie). In-8, III-687-1288 p. Toulouse, imp. Pradel et Blanc. 8 fr. [2013

Mathématiques et Art militaire.

BAUMANN (Dr. Joh. Jul.). Die Lehren von Raum, Zeit und Mathematik in der neueren Philosophie nach ihrem ganzen Einfluss dargestellt und beurtheilt. (*Les doctrines mathématiques de la nouvelle philosophie sur l'espace et sur le temps présentées et jugées d'après toute leur influence.*) 1ᵉʳ vol. : Suarez, Descartes, Spinoza, Hobbes, Locke, Newton. Gr. 8, XII-515 p. Berlin, G. Reimer. [2014

COMMINES DE MARSILLY (L. J. A. de). Recherches mathématiques sur les lois de la matière. In-4, VIII-162 p. Paris, Gauthier-Villars. 9 fr. [2015

Ordonnance royale sur les grandes manœuvres de l'armée prussienne, en date du 29 juin 1861. Trad. de l'allemand par Eugène Pitois, capitaine au 52ᵉ de ligne. In-18, XI-120 p. et 3 pl. Strasbourg, Vᵉ Berger-Levrault. Paris, même maison. 2 fr. 75 c. [2016

Mélanges scientifiques.

FIGUIER (Louis). Les Merveilles de la science, ou Description populaire des inventions. Illustrées par les meilleurs artistes. T. 3. Gr. in-8 à 2 col., 321-512 p. Paris, Furne. 10 fr. [2017

FAULMANN (Karl.). Entwicklungsgeschichte des Gabelsberger'schen Systems der Stenografie. (*Histoire du développement du système sténographique de Gabelsberger.*) Avec 24 pl. lith. Gr. 8, III-119 p. Wien, Klemm. [2018

LA BLANCHÈRE (H. de). La Pêche aux bains de mer. In-4, 297 p. Paris, Firmin Didot. [2019

BEAUX-ARTS

LENORMANT (F.) et ROBIOU (Fél.). Chefs-d'œuvre de l'art antique. Architecture, peinture, statues, bas-reliefs, bronzes, mosaïques, vases, médailles, camées, etc. 1ʳᵉ série : Monuments de la vie des anciens, texte par M. Robiou. 2ᵉ série : Monuments de la peinture et de la sculpture, texte par M. F. Lenormant. T. 3 et 4. In-4, 304 p. Paris, A. Lévy. [2020

EYE (Dr. A. von) et FALKE (Jac.). Kunst und Leben der Vorzeit vom Beginn des Mittelalters bis zu Anfang des 19 Jahrh. (*L'art et la vie au temps passé depuis le commencement du moyen âge jusqu'au commencement du XIXᵉ siècle.*) 3ᵉ édit. en 3 vol. 2ᵉ vol. 2ᵉ livr. gr. 4. Nürnberg, Bauer & Raspe. [2021

VIOLLET-LEDUC. Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XIᵉ au XVIᵉ siècle. T. 10. In-8, 421 p. Paris, A. Morel. [2022

LACROIX (P.) (Bibliophile Jacob). Les arts au moyen âge et à l'époque de la Renaissance. Ouvr. illustré de 17 pl. chromolith. exécutées par F. Kellerhoven, et de 400 grav. sur bois. Gr. in-8, IV-534 p. Paris, Firmin Didot. 25 fr. [2023

KUGLER (Frz.). Geschichte der Baukunst. (*Histoire de l'architecture.*) 4ᵉ vol. 3ᵉ & 4ᵉ livr. gr. 8. Stuttgart, Ebner & Seubert. Geschichte der neuern Baukunst von Jac. Burckhardt und Wilh. Lübke. — Geschichte der Renaissance in Frankreich von Wilh. Lübke. (*Histoire de la nouvelle architecture par Jac. Burckhardt et Guil. Lubke. Histoire de la renaissance en France par Guil. Lubke.*) VIII-236 p., avec grav. [2024

DU BOIS (feu Alexandre) et LUCAS (Ch.). Biographie universelle des architectes célèbres ; 2ᵉ fascicule. Livr. 3, 4, 5. Aba-Abb. In-8, 1-32 p. Paris, imp. Lahure ; 55, rue Rochechouart. [2025

GRIMM (Herm.). Leben Michelangelo's. (*Vie de Michel-Ange.*) 3ᵉ édit. 3 vol. gr. 8. (X-289 ; VI-317, et VI-353 p.). Hannover, Rümpler. [2026

HERDTLE (Ed.). Flächen-Verzierungen des Mittelalters und der Renaissance nach den Originalen gezeichnet. 1ᵉ Abth.

Fliese. (*Décoration des surfaces au moyen âge et à la Renaissance dessinées d'après les originaux. 1re partie, Carreaux de pierre.*) 24 lith. sur papier impérial. Stuttgart, 1869, Cohen & Pisch. [2027

CRANACH. Sammlung photographirter Nachbildungen Cranach'scher Originalgemälde und Zeichnungen veranstaltet von Chr. Schuchardt. (*Recueil de photographies d'après les tableaux originaux et les dessins de Cranach, prises dans les collections publiques et particulières par Chr. Schuchardt pour les faire servir à son ouvrage sur Cranach, surtout au 2e volume, qui paraîtra prochainement. Publié par Will. Kemlein.*) 2-4 part. fol. à 4 feuilles. Weimar. Leipzig, Hinrichs. [2028

Die Galerie zu Braunschweig. Meisterwerken. Nach den Originalgemälden radirt von Will. Unger. (*Chefs-d'œuvre de la galerie de Brunswick. Gravés d'après les originaux par Will. Unger.*) (En 8 livr.) 1re livr. Gr. 4, 8 p. avec 3 grav. Leipzig, 1869, Seemann. [2029

DIDRON (Edouard). Les Vitraux à l'Exposition universelle de 1867. In-4, 62 p. Paris, Didron. 3 fr. 50 c. [2030

ADVIELLE (Victor). Les beaux-arts en Rouergue à diverses époques. In-4, 66 p. Rodez, imp. Ratery. Tiré à 100 ex. [2031

NIEUWERKERKE (de). Rapport sur la situation des Musées impériaux pendant le règne de Napoléon III (1853-1866). In-8, 183 p. Paris, imp. De Mourgues frères. [2032

COUSSEMAKER (E. de). Scriptorum de musica medii ævi, novam seriem a Gerbertina alteram, etc. T. 3. Fasc. 1 à 3. In-4° à 2 col., 240 p. Paris, Durand et Pedone-Lauriel. [2033

WACKERNAGEL (Phil.). Das deutsche Kirchenlied von der ältesten Zeit bis zu Anfang des 17 Jahrh. (*Les hymnes en Allemagne depuis les temps les plus reculés jusqu'au commencement du XVIIe siècle.*) 21e livr. Lex.-8. 3e vol. p. 1-112. Leipzig, Teubner. [2034

GERVINUS (G. G.). Händel und Shakespeare. Zur Aesthetik der Tonkunst. (*Haendel et Shakespeare. Pour l'esthétique de la musique.*) Gr. 8, XV-496 p. Leipzig, Engelmann. [2035

LA MARA. Musikalische Stadienköpfe. (*Etudes de figures de musiciens*). In-8, VII-326 p. Leipzig, Weissbach. [2036

KÖCHEL (Dr. Ludw. chev. von). Die kaiserliche Hof-Musikkapelle in Wien von 1543 bis 1867. (*La musique de la chapelle de l'empereur à Vienne de 1543 à 1867*). Gr. 8, 160 p. Wien, Beck'sche Univ.-Buchh. [2037

LÜTZOW (Dr. Carl. von). Das choragische Denkmal des Lysikrates in Athen. Nach. Theoph. Hansen's Restaurationsentwurf. (*Le monument choragique de Lysicrate à Athènes. D'après le projet de restauration de Théoph. Hansen.*) Lex.-8, 15 p. Leipzig, Seemann. [2038

ZOPFF (Dr. Herm.). Grundzüge einer Theorie der Oper. Eine theoretisch-prakt. Handbuch für die Künstler und Kunstfreunde, Dichter und Componisten, Sänger etc. basirt auf die Anforderguu. der Gegenwart. 1 Thl.: Die Production. (*Eléments d'une théorie de l'opéra. Manuel théorique et pratique pour les artistes et les amateurs, les poëtes et les compositeurs, les chanteurs, etc., fondé sur les exigences du temps actuel. 1re partie : La production.*) In-8, XVI-330 p. Leipzig, Arnold. [2039

BELLES-LETTRES

Philologie. Linguistique.

CALLIGARIS. Dictionnaire polyglotte ; onze langues, français-latin-italien-espagnol-portugais - allemand - anglais - néohellénique ou grec moderne-arabe écrit-arabe parlé (en caractères européens)-turc avec la prononciation. Livraisons XV à XIX (jusqu'au mot Zythum). In-4, 561 à 761. Turin, imp. Royale. E. Loescher. 10 fr. [2040

LITTRÉ (E.). Dictionnaire de la langue française ; 20e livraison (7e du tome 2e). In-4 à 3 col., 897-1056 p. Paris, L. Hachette. 3 fr. 50 c. [2041

BRUGSCH (Hein.). Hieroglyphisch-demotisches Wörterbuch. (*Dictionnaire hiéroglyphique et démotique*). 14e livr. (fin). Gr. in-4, XII, p. 1545-1728. Leipzig, Hinrichs. [2042

RIEBECK (W.). Formenlehre des attischen Dialekts nebst den wichtigsten syntaktischen Regeln über attische Prosa. (*Etude systématique des dialectes attiques, avec les principales règles de syntaxe dans la prose attique.*) In-8, VIII-204 p. Berlin, Guttentag. [2043

BALLAS (Æmil.). Grammatica Plautina. Specimen I. De particulis copulativis. Gr. 8, III-59 p. Gryphiswaldiae; Berlin, Calvary. [2044

CORSSEN (W.). Ueber Aussprache, Vokalismus und Betonung der lateinischen Sprache. (*Sur la prononciation et l'accent de la langue latine*). 2e édit. 1er vol. Lex.-8, XVI-619 p. Leipzig, Teubner. [2045

ROGER (l'abbé). Petit traité de prononciation latine en forme d'Index raisonné des fautes que l'on commet le plus ord

nairemont dans la prononciation latine. In-8, 44 p. Metz, Rousseau-Pallez. [2046

SCHMIDT (Dr. Paul). De Nonii Marcelli auctoribus grammaticis. Gr. 8, VIII-155 p. 1 tab. in-fol. Leipzig, Teubner. [2047

FÖRSTER (Rich.). Quæstiones de attractione enuntiationum relativarum qualis usum in aliis tum in graeca lingua potissimumque apud Graecos poetas fuerit. Gr. 8, 116 p. Berlin, Mitscher & Röstell. [2048

SCHMIDT (J. Alb). Maur. Hesychii Alexandrini lexicon. Vol. V, in quo praeter auctarum emendationum et indicem auctorum copiosissimum continetur Radulfi Menge de M. Musur Crietensis vita narratio. Fasc. IV. In-4, V-74 p. Jena, Mauke. [2049

REGEL (Karl). Die Ruhlaer Mundart. (*L'idiome de Ruhla*). Gr. 8, VIII-314 p. Weimar, Böhlau. [2050

HAUG (Dr. M.). Ueber den gegenwärtigen Stand der Zendphilologie mit besond. Rücksicht auf Ferd. Justi's sogen. altbaktrisches Wörterbuch. (*Sur l'état actuel de la philologie du Zend avec des considérations particulières sur le dictionnaire de Ferd. Justi dit de la vieille langue bactrienne*). Gr. 8, 71 p. Stuttgart, Grüninger. [2051

JUSTI (Ferd.). Der Bundehesh, zum 1 Male hrsg., transcribirt, übers. u. m. Glossar versehen. (*Le Bundchesh publié pour la première fois, transcrit, traduit et accompagné d'un glossaire*). In-4, XXXIV-492 p. avec 84 lith. Leipzig, Vogel. [2052

KOCH (C. F.). Historische Grammatik der englischen Sprache. (*Grammaire historique de la langue anglaise.*) T. III. In-8, XVI-184 p. Cassel & Göttingen, Wigand. [2053

DALIN (A. F.). Svensk handordbok. (*Dictionnaire de la langue suédoise*). In-8, 800 p. Stockholm. [2054

ABLES (Dr. Wilh.). Gedanken über Natur- und Wortpoesie der russischen Sprache, mit Berücksicht. der roman. und german. Sprachen. (*Pensées sur le caractère poétique de la langue russe, avec des considérations sur les langues romanes et germaniques*). 2e édit. Gr. 8, XXXVI-192 p. St. Petersburg, Röttger. [2055

CZUCZOR (Gr.) et FOGARASI (J.). Dictionnaire de la langue hongroise, publié par ordre de l'Académie hongroise (*en hongrois*). Ve vol. 1re partie. P-Por. In-4, col. 1-320. Pest. [2056

RADLOWEI (W.). Spécimens de la littérature nationale des races touraniennes habitant la Sibérie méridionale et les steppes de Dzoungar. 2e part. Les dialectes d'Abakan (Sogai, Kolbal, Katchine), de Kirgil et Tchoulym (Kuérik). (*En russe.*) In-8, XIX-712 p. St.-Petersbourg (Leipzig, Voss). (Traduit aussi en allemand.) [2057

Rhétorique, Eloquence.

MAZZONI (Bald.) e FRANCHI (Leop.) Biblioteca di sacri oratori moderni e stranieri. Serie 1a. vol. V. In-8, 317 p. Prato, tip. Guasti. 4 fr. [2058

BESSON (l'abbé). Oraison funèbre de Mgr de Durfort, archevêque de Besançon; suivie de la relation de ses obsèques à Soleure et à Besançon (1792-1868). In-8, 71 p. Besançon, Turbergne. [2059

PETIT DE JULLEVILLE (L.). Le discours français et la dissertation française. In-12, 208 p. Paris, E. Belin. [2060

Poésie.

CHRIST (Dr. W.). Die metrische Ueberlieferung der pindarischen Oden, ein Beitrag zur Geschichte der Metrik (*La tradition métrique des odes de Pindare, un essai sur l'histoire de la métrique.*). Gr. 4, 64 p. München, Franz in Comm. [2061

HIPPEAU (C.). La Conquête de Jérusalem, faisant suite à la Chanson d'Antioche, composée par le pèlerin Richard et renouvelée par Graindor de Douai, au XIIIe siècle. In-8, XLVIII-365 p. Tiré à 250 ex. Paris, Aubry. [2062

DANTE ALIGHIERI's göttliche Comödie. Metrisch übertragen und mit krit. und histor. Erläutergn. versehen von Philalethes. (*La divine Comédie de Dante Alighieri. Traduite en vers et accompagnée de commentaires critiques et historiques par Philalethes.*) Le même tirage que pour l'édition revue de 1865 à 1866. 3e part. Le Paradis. Avec un plan de Florence, lithographie du séjour des bienheureux et une carte. (Lex-8 et gr. 4.) In-8, XI-446 p. Leipzig, Teubner. [2063

DANTE ALIGHIERI's göttliche Comödie. Metrisch übertragen und mit krit. histor. Erläutergn. versehen von Philalethes. 2e part. Das Fegfeuer. (*La divine Comédie de Dante Alighieri. Traduite en vers et accompagnée de commentaires critiques et historiques par Philalethes. 2e partie. Le Purgatoire.*) In-8, VIII-344 p. Leipzig, Teubner. [2064

MUSSAFIA (Ad.). Del codice Estense in rime provenzali relazione. In-8, 112 p. Wien, Gerold. [2065

GRANDI (Ascanio). Il Tancredi, poema eroico. Vol. I. In-8, 319 p. tip. editrice Salentina Lecce, 3 fr. [2066

SACHS (S.). Cantiques de Salomon Ibn Gabirol (Avicebron), corrigés, ponctués et commentés, avec explication des allusions à la Bible et aux Midraschim, d'après un grand nombre de manuscrits et imprimés tirés de la bibliothèque de

M. Gunzburg; 1re livr. In-8°, 176 p. Paris, imp. Guérin. 6 fr. [2067

LAPRADE (Victor de). Pernette. In-8, VIII-312 p. Paris, Didier et Ce. [2068

SELNAR (Olivier de). Stival et Paula, roman-poëme. In-18 jésus, IV-357 p. Paris, Plon. [2069

LACROIX (Paul). Les Topazes, légendes, contes et poésies; par le bibliophile Jacob. In-4, 92 p. et grav. Paris, Ve J. Renouard. [2070

LEMOYNE (André). Les Charmeuses, paysages des bois et des grèves. In-8°, VIII-101 p. Paris, Firmin Didot. [2071

MORISSET (Emile). Chants et chansons, poésies diverses. In-18 j. 181 p. Paris, Rouquette. 3 fr. [2072

NAVARROT (Xavier). Chansons publiées par V. Lespy. In-8, XXXI-323 p. Pau, imp. Veronèse. [2073

LARREBAT (Justin). Poésies gasconnes. In-8, X-114 p. Bayonne, imp. Lespès. [2074

SCHURÉ (Ed.). Histoire du Lied ou la chanson populaire en Allemagne, avec une centaine de traditions en vers et sept mélodies. In-8, 534 p. Bruxelles. [2075

HILGARD. Die hundert Tage. Ein Epos. (*Les cent jours. Poëme épique.*) Gr. 8, III-158 p. Stuttgard, Grüninger. [2076

KOZLOWSKI (Cornel). Les chants populaires, les légendes et les préjugés des Mazoviens bohêmes avec les mélodies populaires. In-8, 340 p. (*en polonais*). Varsovie, imp. de Kowalewski. [2077

MALCZEWSKI (A.). Maria, poëme d'Ukraïne. Trad. par S. M. In-12, 92 p. Nérac, imp. Durey. [2078

FIRMENICH-RICHARTZ (J. M.). Neugriechische Volksgesänge. (*Chants populaires de la Grèce moderne.*) 2e part. texte et traduction. In-8, VIII-194 p. Berlin, Hertz. [2079

VERMERSCH. Le grand Testament du sieur Vermersch. In-18 jésus, 70 p. Tiré à 500 ex. Paris, les principaux libraires; l'auteur, 27, rue de Seine. 2 fr. [2080

Théâtre.

SHAKSPEARE. Œuvres choisies. Traduction revue par M. Francisque Michel. 3 vol. In-18 j. 1577 p. Paris, Firmin Didot et Cie. 9 fr. [2081

RODIÈRE (A.). La morale en comédies. In-18 jésus, 404 p. Toulouse, Privat. [2082

Teatro moderno español : DE AYALA, El tanto por ciento. — CAMPRODON, Flor de un dia. — DE EGUILAZ, La cruz del matrimonio. In-8, III-245 p. Leipzig, Brockhaus. (Coleccion de autores españoles. T. XXIV.) [2083

FISCHER (J. G.). Kaiser Maximilian von Mexiko. Trauerspiel in 5 Akten (*Maximilien empereur du Mexique. Tragédie en 5 actes.*) 1e et 2e édit. In-16, 159 p. Stuttgart, Franckh. [2084

Die Gräfin. Trauerspiel. (*La Comtesse. Drame en 5 actes*). In-8, 214 p. Leipzig, Hirzel. [2085

LAUBE (H.). Dramatische Werke. XI Bd. Böse Zungen. Schauspiel in 5 Akten. (*Œuvres dramatiques. T. XI : Mauvaises langues. Drame en 5 actes.*) In-8, XXIV-174 p. Leipzig, Weber. [2086

WEHL (Feodor). Dramen. IV. Lustspiele. (*Drames.* T. IV. *Comédies.*) In-8, VI-237 p. Leipzig, Matthes. [2087

Romans et Nouvelles.

BOCCACE. Contes de Boccace. Le Décaméron. Traduction de Sabatier de Castres. Ed. illustrée par H. Baron, T. Johannot, H. Emy, C. Nanteuil, etc., de 32 gr. grav. tirées à part et d'un gr. nombre de dessins dans le texte. Livraisons 29 à 36. In-4, 257-360 p. Paris, Garnier frères. [2088

Mongolische Märchen-Sammlung. Die 9 Märchen des Siddhi-Kûr nach der ausführlicheren Redaction und die Geschichte des Ardschi-Bordschi Chan. Mongolisch, mit deutscher Uebersetzung und krit. Anmerkgn. hrsg. von Bernh. Jülg. (*Recueil de contes mongols. Les 9 contes de Siddhi-Kûr d'après le texte le plus étendu et l'histoire d'Ardschi-Bordschi Kan mongol, avec une traduction allemande et des remarques critiques par Bern. Jülg.*) Gr. 8, XVI-256 p. Innsbruck, Wagner. — La traduction allemande à part. (XVI-132 p. [2089

ACHARD (Amédée) La vie errante. In-18 j. 349 p. Paris, Dentu. 3 fr. [2090

BERTHET (Elie). Le Démon de la chasse. In-18 j. 297 p. Paris, lib. internationale. 3 fr. [2091

BERTHOUD. La Cassette des sept amis, contes illustrés, dessins de Yan' Dargent. Gr. in-8, 465 p. Paris, Garnier frères. 10 fr. [2092

BRÉHAT (Alfred de). Un drame à Calcutta; Gr. in-18, 273 p. Paris, Michel Lévy. 1 fr. [2093

DELIGNY (Eugène). Mémoire d'un dissipateur. In-18 j. 428 p. Paris, Michel Lévy. 3 fr. [2094

ERCKMANN-CHATRIAN. Histoire d'un paysan. 2e partie. La patrie en danger, 1792. In-18 jésus, 354 p. Paris, Hetzel. 3 fr. [2095

FAOUET (baron du). La Cour de Versailles. In-18 jésus, 204 p. Paris, Dillet. 2 fr. [2096

KRAFFT-BUCAILLE (Mme). Le Secret d'un dévouement. In-8, 310 p. Paris, Didier et Ce. 3 fr. 50 c. [2097

LAMBER (Juliette). L'éducation de Laure. In-18 j. 347 p. Paris, Michel Lévy. 3 fr. [2098

LAMOTHE (Al. de). Les Faucheurs de la mort. 2 vol. illustrés. In-12, 572 p. Paris, Blériot. 4 fr. [2099

NOIR (Louis). Le Roi des chemins. In-18 j. 403 p. Paris, Dentu. 3 fr. [2100

NORGI (A). Jacintha. In-18 j., 366 p. Paris, Dubuisson et C°. 3 fr. [2101

PERRET (Paul). L'Amour éternel, In-18 j., 316 p. Paris, Michel Lévy. 3 fr. [2102

PERRET (Paul). Le Savoir-vivre de Mlle de Saint-Ay. In-18 j., 333 p. Paris, Lib. internationale. 3 fr. [2103

POMMIER (Armand). A travers la vie. In-18 j., 384 p. Paris, Cournol. [2104

PONSON DU TERRAIL. L'Auberge de la rue des Enfants-Rouges. 2 vol. in-18 j., 935 p. Paris, Dentu. 6 fr. [2105

SAINT-GERMAIN (Alfred). L'Œuvre d'un fou, roman-conte. In-18, 219 p. Paris, Weil et Bloch. 3 fr. [2106

COOK (Dutton). Over Head and Ears. A Love Story. 3 vol. in-8, 912 p. London, Low. [2107

DERRICH (Francis). Olive Varoce. A Novel, 3 vol. in-8, 1093 p. London, Saunders & Otley. [2108

PONSONBY (Lady Emily). A Story of Two Cousins. In-8, 283 p. London, Smith & Elder. [2109

RICHARDSON (Samuel). Clarissa Harlowe. A New and Abridged Edition. By Mrs. Ward. (Railway Library.) In-12, IV-460 p. London, Routledge. [2110

RIETHMÜLLER (C. J.). Aldersleigh. A Tale. 2 vol. in-8, 520 p. London, Belle & Daldy. [2111

THACKERAY (W. M.). Works. Library Edition. The Memoirs of Barry Lyndon, Esq. written by himself with the History of Samuel Titmarsh and the Great Hoggarty Diamond. With Illustrations. In-8, V-416 p. London, Smith & Elder. [2112

BRESCIANI. Edmondo o dei costumi del popolo romano. La casa di ghiaccio, o il cacciatore di Vincennes. In-8, 588 p. Roma, tip. della Civiltà Cattolica, 6 fr. (Opere del P. Antonio Bresciani d. C. d. G.) Vol. XIV. [2113

GOETHE. Wilhelm Meister. Traduction complète et nouvelle par M. Théophile Gautier fils. 2 vol. In-18 j., 1186 p. Paris, Charentier. 7 fr. [2114

BRAUN (T.-S.) Aus der Ehewelt. (*Du monde matrimonial. Roman.*) 3 vol. In-8, 247, 279 et 318 p. Leipzig, Grunow. [2115

DINGELSTEDT (Frz). Die Amazone. Novelle (*L'Amazone. Nouvelle.*) 2e édit. 2 vol. gr. 8, III-203 et III-182 p. Stuttgart, 1869, E. Hallberger. [2116

ERNESTI (Louise) Unauflösliche Bande. (*Les liens indissolubles. Roman.*) 2 vol. in-8, 203, 208 p. Leipzig, Dürr. [2117

GRIEVENKERT (Rob). Novellen. (*Nouvelles*) In 8, 295 p. Braunschweig, Graff & Müller. [2118

GROTHE (W.) Frauenhass und Frauenliebe. (*La haine et l'amour des femmes. Roman historique.*) In-8, 259 p. Berlin, Grothe. [2119

GUSEK (Bern. von). Der Welfenlegionär. (*Le légionnaire des Welfes. Récit de l'histoire contemporaine.*) In-8, 364 p. Berlin, Janke. [2120

GUSECK (Bern. von). Katharina von Schwarzburg. (*Catherine de Schwartzbourg. Roman historique.*) 3 vol. in-8, 678 p. Leipzig, Günther. [2121

HAHN (Edm.) Hohenzollern und Welfen. Historisch politischer Roman aus der Gegenwart. (*Hohenzollern et Welfen. Roman historique et politique des temps actuels.*) 13e et 14e liv. In-8, 3e vol. p. I — 96. Würzburg, Julien. [2122

HARTMANN (von Aue). Iwein. Eine Erzählung. Mit Anmerkgn. von G. F. Benecke und K. Lachmann. (*Iwein. Récit. Avec des remarques de Benecke et de Lachmann.*) 3e édit. gr. 8, X-564 p. Berlin, G. Reimer. [2123

HEMSEN (Tbdr.) Die Czarentochter. Historischer Roman (*La fille du tsar. Roman historique.*) 2e édit. t. IV in-8, III, 239; III-218 et III-275 p. Leipzig (1866), Grunow. [2124

HILTL (G.) Das Geheimniss des Fürstenhauses. (*Le secret de la maison princière. Roman historique.*) 2e part. In-8, 621 p. Berlin, Hausfreund-Exped. [2125

HOEFER (Edm.) Der verlorene Sohn. Eine Geschichte. (*Le fils perdu. Récit.*) In-8, III-264 p. Stuttgart, 1869, E. Hallberger. [2126

KASZONY (Dan. von). Die Kinder des Morgenlandes. Roman. (*Les enfants de l'Orient. Roman.*) 5 vol. In-8, 226, 263, 212, 197, et 202 p. Leipzig, 1869, Matthes. [2127

KESSEL (Carl von). Der Diogenesclub. Humoristisch-satyrischer Roman. (*Le club de Diogène. Roman humoristique et satirique.*) 2 vol. In-8, 243 et 224 p. Leipzig. Grunow. [2128

MARGOT (P.). Die Gefangenen der Apachen. (*Les Captifs des Apaches. Aventures chez les Indiens de l'Amérique du Nord. Roman.*) 2 vol. In-8, XII-270, IV-359 p. Leipzig, Grunow. [2129

MÜHLBACH (L.). Ein Welt des Glanzes. Roman aus der Gegenwart. (*Un monde où tout brille. Roman du temps actuel.*) 3 vol. in-8, 220, 193 et 223 p. Berlin, Janke. [2130

MYLIUS (O.). Familien-Geschichte. (*Hie-*

toires de famille.) En 4 vol. T. I. et II. In-8 231, 219 p. Stuttgart, Grüninger. [2131

POLTO (Elise). Neue Novellen. 10e série. Aus Staub und Asche. (*Nouvelles nouvelles. Cendre et poussière.*) In-8, VI-272 p. Leipzig, Schliche. [2132

SCHNEIDER (Heinr. Emil). Das Gespenst des Czaren, oder die Schlittenfahrt von Moskau nach Warschau. (*Le spectre du tzar, ou course en traîneau de Moscou à Varsovie.*) In-8, 168 p. Berlin, 1869, H. E. Schneider. [2133

SCHÖNAU (H. von). Cavalier und Jüdin. (*Un chevalier et une juive. Roman*). 2 vol. in-8, 467 p. Berlin, Janke. [2134

WINTERFELD (A. von). Ein gutmüthiger Mephisto. (*Un brave Mephistophélès. Roman comique.*) 2 vol. in-8, 491 p. Leipzig Grunow. [2135

KRASZEWSKI (Joseph-Ignace). Une maison sur la place de ville. Roman (*en polonais.*) In-8, 292 p. Varsovie, chez Glücksberg. [2136

Critique et Histoire littéraire.

BÜNICHEN (Dr. Johs. Carol). De Iliadis libro primo. Grand in-8, 57 p. Berlin, Calvary. [2137

ROSSBACH (A.) et WESTPHAL (R.). Metrik der Griechen im Verein mit den übrigen musikalischen Künsten. 2 édit. 2 vol. Die allgemeine und specielle Metrik. (*La métrique des Grecs avec les autres arts qui ont rapport à l'harmonie. La métrique générale et spéciale*). Gr. 8, LXIV-864 p. 1 pl. in-4. Leipzig, Teubner. [2138

GRASBERGER (Dr Laurent). Noctes indicae sive quaestiones in Nalum Mahâbhârateum. Gr. 8, XI-279 p. Würzburg, Stuber. [2139

Histoire littéraire de la France; par les religieux bénédictins de la congrégation de Saint-Maur. Nouv. éd. revue par M. Paulin Paris, T. 9. In-4°, XXXII-696 p. Paris, Palmé. [2140

BESANT (Walter). Studies in Early French Poetry. In-8, VI-319 p. London, Macmillan. [2141

BLAZE DE BURY (H.). Les Ecrivains modernes de l'Allemagne. In-18 jésus, 410 p. Paris, Michel Lévy frères. 3 fr. [2142

SPRINGER (Rob). Die klassischen Stätten von Iena und Ilmenau. Ein Beitrag zur Goethe-Literatur. (*Les résidences classiques d'Iéna et d'Ilmenau. Supplément aux œuvres de Goethe*). Gr. 8, VIII-202 p. Berlin, 1869, Springer. [2143

GOSSELIN (E.). Recherches sur les origines et l'histoire du théâtre à Rouen, avant Pierre Corneille. In-8, 85 p. Rouen, imp. Cagniard. [2144

WAGNER (Rich.). Oper und Drama. (*Opéra et drame.*) 2e édit. Gr. 8, XVI-351 p. Leipzig, 1869, Weber. [2145

STRAKHOV (N.). La pauvreté de notre littérature. Essai de critique et d'histoire (*en russe*). In-8, 73 p. Saint-Petersbourg. [2146

Polygraphes. Mélanges littéraires, etc.

SPEDDING (James). The Letters and the Life of Francis Bacon, including all his Occasional Works. Newly collected and set forth in Chronological order, with a Commentary. Biographical and Historical. Vol. 3 and 4. in-8, XXVIII-845 p. London, Longmans. [2147

DE FERRARIIS. La Giapigia e varii opuscoli di Antonio de Ferrariis detto il Galateo. Traduzione dal latino. Vol. III et dern. In-8, 239 p. Lecce, tipografia Garibaldi. 3 fr. [2148

PERTICARI (conte Giulio). Scritti inediti. I. Delle nozze di Costanzo Sforza con Camilla di Aragona celebrate in Pesaro l'anno 1475. II. Postille sulla Divina Commedia. In-8. Bologna, tip. Monti. 2 fr. [2149

HÉMARD (René). Un disciple de Montaigne, fragments inédits, publiés d'après le manuscrit autographe de l'auteur, et précédés d'une introduction par Paul Pinson. In-8, 24 p. Paris, Aug. Aubry. Tiré à 110 ex. dont 1 sur papier de Hollande. [2150

LEHMANN (Dr. Joh.). Die Clementinischen Schriften mit besond. Rücksicht auf ihr literarisches Verhältniss. (*Les Clémentines avec des considérations particulières prises d'un point de vue littéraire.*) Gr. 8, VII-471 p. Gotha, 1869, F. A. Perthes. [2151

GERHARD (Ed.). Gesammelte academische Abhandlung. und kleine Schriften. (*Recueil de traités académiques et de courts écrits.*) T. II. (pub. par Otto John.) Gr. in-8, avec 42 pl. CXXIV-613 p. Berlin, G. Reimer. [2152

CAMIER (Michel). Mélanges littéraires portant sur des questions philosophiques, religieuses, politiques et sociales. In-12, 143 p. Lyon, Girard; Paris, même maison. [2153

El-Bokhâri (Abon-Abdallah-Mahommed-Ibn-Ismaïl.) Recueil des traditions mahométanes (texte arabe) publié par Ludolf Krehl. Vol. III, in-4, 524 p. Leyde. [2154

AMBERT (G. B) Arabesques. In-18 j. 429 p. Strasbourg, Ve Berger-Levrault. Paris, même maison. [2155

SIBECKER (Edouard). Pamphlets d'un franc-parleur. In-18 j. 302 p. Paris, Le Chevalier. 3 fr. 50. [2156

ROCHEFORT (Henri). Mes treizes premières Lanternes. In-18 j. Paris, Lib. centrale. 3 fr. [2157

KELSIEW (W.). Ce qu'on a rêvé et éprouvé dans la vie (*en russe*). In-12, 448 p. Saint-Pétersbourg. [2158

L... P... Mémoires de Camerton (*en polonais*). Posen, J.-C. Zupanski. [2159

HISTOIRE

Géographie, Topographie et Voyages.

OBERMÜLLER (Wilh.). Deutsch-keltisches, geschichtlich-geographisches Wörterbuch zur Erklärung der Fluss-, Berg-, Orts-, Gau-, Völker- und Personen-Namen Europa's, West-Asiens und Nord-Afrika's im Allgemeinen, wie Deutschlands insbesondere. (*Dictionnaire d'histoire et de géographie allemand-celtique, où l'on trouve l'explication des noms de fleuves, de montagnes, de lieux, de contrées, de peuples et de personnes pour l'Europe, l'Asie occidentale et l'Afrique septentrionale en général, et pour l'Allemagne en particulier.*) 9e livr. gr. 8. 2e vol. p. 193-288. Leipzig, Denicke. [2160

ARNAUD (E.). La Palestine ancienne et moderne, ou géographie historique et physique de la Terre Sainte. Avec 3 cart. chromolith. In-8, XXIV-600 p. Strasbourg et Paris. Ve Berger-Levrault et Victor Guérin. [2161

HOLLANDER (J.-J. de). Aardrijksbeschrijving van Nederlandsche Oost-Indie vooral ten gebruike bij het middelbaar onderwijs. (*Description géographique des Indes hollandaises, à l'usage des établissements d'instruction moyenne.*) In-8, IV-319 p. Amsterdam. 2162

POITOU (Eugène). Voyage en Espagne. In-8, 487 p. Tours, Mame et fils. [2163

VOUGA. La Suisse illustrée. Vues pittoresques dessinées et gravées sur acier par divers artistes. Etudes historiques, descriptions, législation, mœurs, etc. Livr. 39 et 40 (fin). Gr. in-4, avec 8 grav. XIII p. 889-898 p. Basel, Krüsi. [2164

BRINCKMANN (H. L.). Unsere deutsche Heimath in Bildern. In Holzschn. ausgeführt von R. Brend'amour in Düsseldorf. (*Tableaux de notre patrie allemande. Gravures sur bois par Brend'amour à Dusseldorf.*) Gr. 4, VIII-179 p. avec grav. Berlin, 1869, Grote. [2165

MOSOLOW (N.) Episodes d'un voyage dans les provinces orientales de la Turquie d'Europe (*en russe*). In-8, III-238 p. St-Petersbourg. [2166

TCHIHATCHEF (P. de.) Une page sur l'Orient. In-18 j., XII-350 p. Paris, Morgand. [2167

SCHMIDT (Mag. Fr.). Reisen im Amur-Lande und auf der Insel Sachalin, im Auftrage der kaiserlich-russischen Gesellschaft ausgeführt. Botanischer Theil. Mit 2 Karten und 8 Taf. Abbildgn. (*Voyages dans le pays d'Amur et dans l'île de Sachalin, accomplis sur l'ordre de la Société impériale de Russie. Partie botanique. Avec 2 cartes et 8 planches de dessins*). Imp.-4, III-227 p. S. Pétersbourg; Leipzig, Voss. [2168

SCHLAGINTWEIT-SAKÜNLÜNSKI (Herm. von). Reisen in Indien und Hochasien. Basirt auf die wissenschaftl. Mission von Hermann, Adolph und Rob. von Schlagintweit ausgeführt in den J. 1854-1858. (*Voyages dans l'Inde et dans la haute Asie ayant pour base la mission scientifique accomplie de 1854 à 1858 par Hermann, Adolphe et Robert de Schlagintweit.*) 1er v. Indien. (*L'Inde.*) Avec 2 cartes et 9 grav. Gr. in-8, XVIII-569 p. Iena, 1869 Costenoble. [2169

FRITSCH (Dr. Gust.). Drei Jahre in Süd-Afrika. Reiseskizzen nach Notizen des Tagebuchs zusammengestellt mit zahlreichen Illustr. (*Trois ans dans le sud de l'Afrique. Esquisses de voyages, classées d'après des notes de journal, et accompagnées de nombreuses illustrations.* Gr. in-8. XVI-416 p. avec pl. gravées & 6 chromolith. Breslau, Hirt. [2170

ROHLFS (Gerh.). Im Auftrage Sr. Maj. des Königs von Preussen mit dem englischen Expeditions corps in Abessinien. 1 lith. Karte von Abessinien. (*Sur l'ordre de Sa Majesté le roi de Prusse et du corps de l'expédition anglaise en Abyssinie. Carte lith. de l'Abyssinie.*) Gr. in-8, VII-184 p. 3 pl. in-fol. Bremen, 1869, Kühtmann & Co. [2171

GREETJÆCKER (Frdr.). Neue Reisen durch die Vereinigten Staaten, Mexiko, Ecuador, Westindien und Venezuela (*Nouveaux voyages à travers les Etats-Unis, le Mexique, l'Equateur, les Indes occidentales et Venezuela.*) L'Amérique du Nord, le Mexique, l'Isthme et les Indes occidentales.) T. I & II, in-8, 414, 422 p. Iena, Costenoble. [2172

LA HAUTIÈRE (Ulysse de). Souvenirs de la Nouvelle-Calédonie. Voyage sur la côte orientale Un coup de main chez les Kanacks. Pilou-Pilou à Naniouni. In-18, 267 p. Paris, Challamel aîné. 3 fr. [2173

Histoire universelle.

HOLB (G. F.). Culturgeschichte der Menschheit, mit besonderer Berücksichtigung von Regierungsform, Politik, Religion, Freiheits- und Wohlstandsentwicklung der Völker. Eine allgemeine Weltgeschichte nach den Bedürfnissen der Jetztzeit.

(*Histoire de la civilisation du genre humain, avec des considérations particulières sur la forme du gouvernement, la politique, la religion, et le progrès de la liberté et du bien-être des peuples. Histoire universelle dans l'esprit des besoins du temps actuel.*) En 12 livr. 1re livr. In-8, p. 1-80. Leipzig, Félix. [2174

BERTRAM. Les trois âges de la société européenne : 1° Féodalité ; 2° l'Europe partagée en nations ennemies ; 3° la Confédération européenne. Invocation à la France. In-18 j, 105 p. Paris, Le Chevalier. [2175

Histoire ecclésiastique.

BARONIUS. Annales ecclesiastici denuo excusi et ad nostra usque tempora perducti ab Augustino Theiner. T. 14 et 15. 820-933. In-4 à 2 col., XI-1201 p. Bar-le-Duc, Guérin. 16 fr. [2176

DANDOLO (T.). Rome et les Papes, études historiques philosophiques, littéraires et artistiques. Trad. par le Vte de Richemont. T. I. 753 ans avant J.-C. In-8, VII-491 p. L'ouvr. formera 3 vol. Paris. M. Guichardot, 131, rue du Cherche-Midi. 8 fr. [2177

WESTERMAYER (Dr. Ant.). Das Papstthum in den ersten 5 Jahrhunderten. (*La papauté dans les cinq premiers siècles.*) 6 livr. Gr. in-8. Schauffhausen, Hurter. Die Lehre von den Sacramenten im Einzelnen. Die Messe in ihrem Wesen. (*La doctrine des sacrements pris séparément. La messe dans son essence*). III-195 p. [2178

CLAVEL (Victor). Arnaud de Brescia et les Romains du XIIe siècle, avec une carte de Rome. In-8, IX-428 p. Paris, L. Hachette. 7 fr. [2179

HAUSSONVILLE (Cte d'). L'Eglise romaine et le premier empire, 1800-1814, avec notes, correspondances diplomatiques et pièces justificatives entièrement inédites. T. III. In-8, 540 p. Michel Lévy. 7 fr. 50 c. [2180

RABBS (Andr.). Die Convertirten seit der Reformation nach ihrem Leben und ihren Schriften dargestellt. (*Les convertis depuis l'époque de la Réformation, représentés d'après leur vie et leurs écrits.*) T. VII, 1653-1670. In-8, VIII-584 p. Freiburg-in-Br., Herder. 2181

KALKAR (D. Chr. H.). Israel und die Kirche. Geschichtlicher Ueberblick der Bekehrgn. der Juden zum Christenthume in allen Jahrh. (*Israël et l'Eglise. Revue historique de la conversion des Juifs au christianisme dans tous les siècles.*) Traduit par Al. Michelsen. Gr. 8, IV-195, p. Hamburg, 1869, Ag. d. Rauhen Hauses. [2182

Hagiographie, Ordres religieux.

DRIVAL (l'abbé E. Van). Hagiologie diocésaine. Courtes notices, selon l'ordre du calendrier, sur les saints, les bienheureux, les personnages pieux qui sont honorés ou qui ont vécu dans le diocèse d'Arras. In-8, 134 p. Arras, Rousseau-Leroy. [2183

TRÉVERRET (A. de) Du panégyrique des saints au XVIIe siècle. Thèse présentée à la Faculté des lettres de Paris. In-8, 255 p. Paris, Thorin. [2184

Panégyriques de saint Hilaire, évêque de Poitiers et docteur de l'Eglise, prononcé le 13 janvier 1867, et de saint Martin, évêque de Tours, prononcé le 11 novembre 1866. In-8, 45 p. Poitiers, Oudin. [2185

MORISON (J. Cotter). Saint Bernard, Abbot of Clairvaux, Life and Times of. A. D. 1091-1153. New Ed., revised. In-8, X-448 p. London, Macmillan. [2186

LESZEK (Janusz). Vie de saint Casimir Jagellon, prince royal de Pologne (*en polonais*). In-8, XI-74 p. Cracovie, impr. du « Czas ». [2187

LESZEK (Janusz.) Vie de sainte Cunégonde (*en polonais*). In-8, XIV-84 p. avec 1 grav. Cracovie, impr. du « Czas ». [2188

BILLARI (Pasqu.). Geschichte Girolamo Savonarola's und seiner Zeit. Nach neuen Quellen dargestellt. (*Histoire de Jérôme Savonarole et de son temps. Présentée d'après de nouvelles sources.*) 2 vol. gr. 8, XXVIII-308 et VIII-370 p. Leipzig, Brockhaus. [2189

Hérésies.

GREIN (Dr. C. W. M.). Heliand-Studien. I. Die Quellen des Heliand. Nebst einem Anh. : Tatians Evangelienharmonie hrsg. nach dem Codex Cassellanus. (*Études d'Héliand. I. Les origines de l'Héliand. Avec un supplément : l'harmonie de l'Évangile par Tatien, publié d'après le Codex Cassillanus.*) In-8, V-281 p. Cassel, 1869, Krieger. [2190

HAUSSER (L.). Geschichte des Zeitalters der Reformation. 1517-1648. (*Histoire de l'époque de la réformation, 1517-1648. Publiée par W. Oncken*). In-8, XXIV-867 p. Berlin, Weidmann. [2191

LECLERCQ (Dr. J. B.). Une église réformée au XVIIe siècle, ou histoire de l'Eglise wallone de Hanau depuis sa fondation jusqu'à l'arrivée dans son sein des réfugiés français, d'après des documents inédits. Gr. 8, III-293 p. Hanau, König. [2192

SACK (K.-H.). Richard Hooker von den Gesetzen des Kirchenregiments im Gegensatze zu den Forderungen der Puritaner. Ein Beitrag zur Geschichte der anglikanischen Kirche im XVI Jahrhundert. (*Les lois de la Constitution du clergé, ouvrage de R. Hooker, en opposition aux exigences des Puritains. Appendice à l'histoire de l'Eglise anglicane au XVIe siècle.*) In-8, VIII-144 p. Heidelberg, C. Winter. [2193

CHEVRIER (Edmond.) Le protestantisme dans le Mâconnais et la Bresse, aux XVIe et XVIIe siècles. François Bonivard, sa vie et ses écrits. In-8, 111 p. Mâcon, imp. Protat. [2194

Histoire Ancienne.

PLACE (Victor). Ninive et l'Assyrie. Avec des essais de restauration, par M. F. Thomas. Livraisons 44, 45 et 46. (1, 2 et 3 du t. 2.) In-fol. 1-72 p. Paris, imp. impériale. [2195

SEEMANN (Otto). Die Götter und Heroen nebst einem Uebersicht der Culturstätten und Religionsgebräuche der Griechen. (*Les dieux et les héros. Revue des lieux consacrés au culte chez les Grecs, et de leurs usages religieux*). Avec 153 grav. Gr. 8, XII-448 p. Leipzig, 1869, Seemann. [2196

JAHN (Otto). Aus der Alterthumswissenschaft. Populäre Aussätze. (*Science de l'antiquité. Ecrits populaires.*) Avec 8 pl. Gr. 8, V-420 p. Bonn, Marcus. [2197

DINDORFIUS (Ludov.). Polybii historia. Vol. 4. (Finis.) In-8, XXIV-235 p. Leipzig, Teubner. [2198

DINDORFUS (Ludov.) Diodori bibliotheca historica, cum annotationibus. Vol. 5, In-8, XXXI-639 p. Leipzig, Teubner. [2199

VOLQUARDSEN (Dr. Chrn. Aug.). Untersuchungen über die Quellen der griechischen und sicilischen Geschichten bei Diodor. (*Etudes sur les origines de l'histoire grecque et de l'histoire sicilienne dans Diodore*) Livres XI à XVI. Gr. 8, VIII-133 p. Kiel. Schwers. [2200

VOELKERLING (Dr. E.). De rebus siculis ab Atheniensium expeditione usque ad prioris belli Punici finem gestis. Gr. 8, III-102, p. Berlin, Calvary & Co. [2201

DELORME (S.). César et ses contemporains, essai sur les mœurs des Romains vers les derniers temps de la République. In-18 j, VI-409 p. Paris, Didier et Ce. [2202

MATSCHEG (Ant.). Cesare ed il suo tempo. Vol. II, gr. in-8, 154 p. Venezia, tip. Gaspari. 3 fr. [2203

EGLI (Emil.). Feldzüge in Armenien von 41-63 nach Christ. Ein Beitrag zur Kritik des Tacitus (*Campagnes dans l'Arménie de 41 à 63 après J. C. Supplément pour la critique de Tacite.*) Gr. 8, 102 p. Leipzig, Teubner. [2204

DIERAUER (Dr. Jos.). Beiträge zu einer Kritischen Geschichte Trajans. (*Documents pour une histoire critique de Trajan.*) Mémoire couronné. Gr 8, 221 p. Leipzig, Teubner. [2205

BODEK (Dr. Arn.). Römische Kaiser in jüdischen Quellen. Marcus Aurelius Antoninus als Zeitgenosse und Freund des Rabbi Jehuda ha-Nasi. (*Les empereurs romains d'après les sources juives. Marcus Aurelius Antoninus, contemporain et ami du rabbin Jehuda-ha-Nasi.*) Gr. 8, IX-158 p. Leipzig, Duncker & Humblot. [2206

PREUSS (Thdr.). Kaiser Diocletian und seine Zeit. (*L'empereur Dioclétien et son temps.*) Gr. 8, VIII-182 p. Leipzig, 1869, Duncker & Humblot. [2207

HUNZIKER (Otto). Zur Regierung und Christenverfolgung des Kaisers Diocletianus und seiner Nachfolger, 303-313. (*Sur le règne et les persécutions de l'empereur Dioclétien et de ses successeurs.* 303 à 313.) Gr. 8, 178 p. Leipzig, Teubner. [2208

Histoire du moyen âge, moderne et contemporaine.

WISLICENUS (P.). Die Geschichte der Elb-Germanen von der Völkerwanderung. (*Histoire des Germains de l'Elbe avant la migration des peuples.*) Avec 2 cartes. In-8, III-76 p. Halle, Heynemann. [2209

PERTZ (G. H.). Monumenta Germaniæ historica inde ab a. Christi 500 usque ad a. 1500. T. XX et XXI. In-fol. VIII-850 p. avec 4 lith.; CXIV-680 p. avec 6 lith. Hannoveræ, Hahn. [2210

FEHR (Dr. Jos.). Staat und Kirche im fränkischen Reiche bis auf Karl den Grossen. (*L'Etat et l'Eglise dans l'empire franc jusqu'à Charlemagne.*) Gr. 8, VIII-598 p. Wien, 1869, Braumüller. [2211

WÜRDINGER (J.). Kriegsgeschichte von Bayern, Franken, Pfalz und Schwaben von 1347 bis 1506 : I Bd. Kriegsgeschichte und Kriegswesen von 1347-1458. (*Histoire militaire de la Bavière, de la Franconie, du Palatinat et de la Souabe, de 1347 à 1506. 1er vol. Histoire militaire et département de la guerre de 1247 à 1506.*) In-8, XVII-349 p. München, literar.-artist. Anstalt. (Voir le n° 1757.) [2212

HEILMANN (J.). Kriegsgeschichte von Bayern, Franken, Pfalz und Schwaben von 1506 bis 1651. II Bd. I Abth. : Kriegsgeschichte und Kriegswesen von 1598-1634. (*Histoire militaire de la Bavière, de la Franconie, du Palatinat et de la Souabe, de 1506 à 1651. 2e vol. 1re part. Histoire militaire et département de la guerre de 1598-1634.*) In-8, V-523 p. München. [2213

RANKE (L. von). Deutsche Geschichte im Zeitalter der Reformation. (*Histoire d'Allemagne à l'époque de la Réformation.*) In-8, VII-375 p. Leipzig, Duncker & Humblot. [2214

Staatengeschichte der neuesten Zett. (*Histoire politique des temps modernes.*) 14 vol. 1re part. gr. 8, Leipzig, Hirzel. [2215

HELLWAALD (Frdr. von). Maximilian I., Kaiser von Mexico. Sein Leben, Wirken und Tod, nebst e. Abriss der Geschichte des Kaiserreichs. (*Maximilien Ier, empereur du Mexique. Sa vie, son influence et sa*

mort, avec un précis de l'histoire de l'empire.) 2e part gr. 8, XVI-617 p. Wien, 1869, Braumüller. [2216

SALM-SALM (Felix Prinz zu). Queretaro. Blätter aus meinen Tagebuch in Mexico. Nebst e Auszuge aus dem Tagebuche der Prinzessin Agnes zu Salm-Salm. Mit den Stahlstichportr. des Kaisers Maximilian, der Generale Miramon und Mejia, des Prinzen und der Prinzessin Salm, einem Plane von Queretaro (in qu. gr. 4), dem Gefängniss und dem Hinrichtungsplatz des Kaisers. (*Queretaro. Pages de mon journal au Mexique. Avec un extrait du journal de la princesse Agnès de Salm-Salm. Avec les portraits de l'empereur Maximilien, des généraux Miramon et Mejia, du prince et de la princesse de Salm, et un plan gr. in-4 de Queretaro, de la prison et du lieu où fut exécuté l'empereur.*) 2 vol. gr. 8, XI-296 p. avec 1 lith. et III-239 p. Stuttgart, Kröner. [2218

Questions contemporaines.

Le futur concile et les questions qu'il soulève, suivi de la bulle « Æterni Patris. » In-18, 69 p. Paris, Palmé. 20 cent. [2219

WOLOWSKI. La liberté commerciale et les résultats du traité de commerce de 1860. In-8, VIII-472 p. Paris, Guillaumin et Ce. 7 fr. 50 c. [2220

POUYER-QUERTIER. La Vérité sur le régime économique de la France. Discours prononcé au Corps législatif. Gr. in-18, 125 p. Paris, Degorce-Cadot. [2221

JOUVENCEL (Paul de). Les Elections prochaines. In-8, 16 p. Paris, Dentu. [2222

DUVAL (J.) et WARNIER (Dr. A.). Un programme de politique algérienne. Lettres adressées à S. Exc. M. Rouher, ministre d'Etat. In-8, 144 p. Paris, Challamel. 2 fr. [2223

Nicht Einigung, sondern grundsätzliche Spaltung Deutschlands durch Preussen. Aus histor. Quellen nachgewiesen vom Verf. der « göttlichen Mission Preussens. » (*Non pas l'union, mais la division radicale de l'Allemagne par la Prusse. Démontré d'après des sources historiques par l'auteur de la Mission divine de la Prusse.*) 2e édit. gr. 8, 36 p. Wien, Herfeld & Bauer. [2224

GILLET (R. H.). Democracy in the United States; What it has Done, What it is Doing, and What it will do. In-12, XIV-414 p. New-York. [2225

Histoire de France.

JOANNE (Ad.). Itinéraire général de la France. La Loire et le Centre. Avec 26 cart. et 10 pl. In-18 j., XXXIX-693 p. Paris, L. Hachette. 10 fr. [2226

RÜSTOW (Wilh). Atlas zu Caesar's gallischem Krieg in 15 (lith.) Karten und Plänen für Studierende und Militärs. (*Atlas pour les guerres de César dans la Gaule; en 15 cartes lithographiées avec des plans pour les hommes d'étude et les militaires.*) Lex.-8, Stuttgart, Exped. der Freya. [2227

BROSIEN (Dr. Herm.) Kritische Untersuchungen zur Geschichte des fränkischen Königs Dagobert I [622 — 638.] (*Etudes critiques sur l'histoire du roi franc Dagobert I.* 622 à 638.) Gr. in-8, 55 p. Göttingen, Reute. [2228

SEMICHON (E.). Aperçus sur l'histoire de France (troisième race des rois de France). Discours de réception à l'Académie des sciences, belles-lettres et arts, le 7 février 1868. Réponse de M. A. Malbranche, président. In-8, 32 p. Rouen, imp. Cagniard. [2229

PARIS (A. J.). Louis XI et la ville d'Arras (1177-1483). Etude historique. In-8, 47 p. Arras, imp. Rousseau-Leroy. [2230

RANKE (L. von). Französische Geschichte vornehmlich in-16 und 17 Jahrh. Ier Bd. (*Œuvres complètes.* T. VIII. *Histoire de France particulièrement au* XVI *et* XVIIe *siècle* Ier *vol.*) In-8, X-419 p. Leipzig, Duncker & Humblot. [2231

RAVAISSON (François). Archives de la Bastille, documents inédits. Règne de Louis XIV (1661 à 1664). In-8, V-503 p. Paris, Durand et Pedone-Lauriel. 9 fr. [2232

DESPLANQUE (A.). Mémoires des intendants de la Flandre et du Hainaut français sous Louis XIV. In-8, 179 p. Lille, imp. Danel. [2233

BOYER DE SAINTE-SUZANNE (de). Le personnel administratif sous l'ancien régime. In-8, 112 p. Paris, imp. P. Dupont. [2234

Journal et mémoires de Matthieu Marais, avocat au parlement de Paris, sur la Régence et le règne de Louis XV (1715-1737), publiés pour la première fois par M. de Lescure. T. 4. In-8, 596 p. Paris, Firmin Didot. [2235

MICHELET (J.). Histoire de la Révolution française; 2e *édit.* revue et augm. T. 1 et 2. In-8, XXIII-939 p. Paris, Lib. internationale. 10 fr. [2236

Annales révolutionnaires. Marie-Antoinette devant le tribunal révolutionnaire. Son interrogatoire. Sa condamnation. Son exécution. In-12, X-142 p. Lyon, Evrard. (Extrait de la Gazette générale de l'Europe (1793), an II de la République française.) [2237

BOIVIN-CHAMPEAUX (L.). Notices historiques sur la Révolution dans le département de l'Eure. In-8, VII-600 p. Evreux, Hérissey, Legost-Clérisse; Rouen, Le Brument. [2238

NASIBA (T.). Mémoires sur l'enfance et la jeunesse de Napoléon Ier jusqu'à l'âge de 23 ans; précédés d'une notice historique

sur son père. In-18 j., XII-288. p. Paris, P. Dupont. 2 fr. [2239

JORISSEN (Théod.). Napoléon Ier et le roi de Hollande (1806-1813), d'après des documents authentiques et inédits. In-8, 154 p. La Haye. [2240

PÉRART (J.). Le Drame de Waterloo, grande restitution historique, rectifications, justifications, réfutations, souvenirs, éclaircissements, rapprochements, enseignement, faits inédits et jugements nouveaux sur la campagne de 1815. 1re éd. avec le plan des lieux depuis la Meuse jusqu'à Waterloo. In-18 jésus, 504 p. Paris, bureau de la *Revue spiritualiste*. [2241

WEILL (Alexandre). Dix mois de révolution, depuis le 24 février jusqu'au 10 décembre 1848, avec un précis : Le Progrès dans l'histoire. In-18 jésus, 216 p. Paris, P. Dupont. 2 fr. [2242

Histoire des Provinces.

LEFILS (H.). Géographie historique et populaire des communes de l'arrondissement d'Abbeville. In-8, XIII-427 p. Abbeville, Gamain. 8 fr. [2243

DUBOIS (A.). Entrées royales et princières dans Amiens pendant les XVe et XVIe siècles ; augmentées de quelques faits inédits relatifs à l'histoire de cette ville. In-8, 80 p. Amiens, imp. Lambert Caron. [2244

DARDÉ (J. L.). Dictionnaire des lieux habités du département de l'Aveyron. In-8. VIII-392 p. Rodez, imp. Ratery. 5 fr. [2245

Charte de fondation de l'abbaye de Beaulieu au diocèse de Grenoble, publiée et annotée par l'abbé C. U. J. Chevalier. In-8, 12 p. Grenoble, imp. Prudhomme. [2246

DURAND (P. J. G. Jh.). Notice sur l'église Notre-Dame de Dozulé, ci-devant Le Plessis-Esmangard, ville ancienne de l'ancien diocèse de Lisieux, etc., au triple point de vue de l'histoire, de l'art et de la foi. In-18, L-392 p. Caen, imp. Pagny. [2247

CHARPILLON. Dictionnaire historique de toutes les communes du département de l'Eure. Histoire, géographie artistique. Avec la collaboration de M. l'abbé Caresme. 4e, 5e et 6e séries. Gr. in-8, à 2 col., 137-280 p. Les Andelys, Deleroix 1 fr. la série. [2248

MUNIER (Achille). Notes sur Frontignan, pour servir à son histoire. In-8, 330 p. et 13 pl. Montpellier, Coulet; Paris, Aubry. [2249

LE CAMUS (Mgr). Catalogue des évêques de Grenoble. Publié et annoté par l'abbé C. U. J. Chevalier. In-8, 24 p. Grenoble, imp. Prudhomme. [2250

DELONCLE (Ch.). Les guerres des Anglais en Guyenne. Étude d'histoire locale. In-8, 68 p. Toulouse, imp. Bonnal et Gibrac. [2251

LEURIDAN (Th.). In-8, 195 p. Lille, imp. Danel. [2252

ORCURTO-JOANY (Ed.) Recueil des usages locaux constatés dans le département des Basses-Pyrénées. In-8, VIII-128 p. Pau, imp. Vignancour. [2253

DROUYN (Léo). Saint-Jean-de-Blagnac, département de la Gironde. Etude historique et archéologique, suivie d'une généalogie de la famille de Solminihac. In-8, 69 p. Bordeaux, imp. Lavertujon. [2254

Lettre sur le archives de la ville de Strasbourg. In-8, 53 p. Strasbourg, Noiriel ; Paris, Ve B. Duprat. [2255

Histoire étrangère.

HARDY (William). Recueil de Croniques et Anciennes Istories de la Grand Bretaigne. Par Jehan de Waurin. (Fait partie des Chronicles and Memorials of Great Britain and Ireland.) Gr. in-8. London, Longmans. [2256

EDWARDS (Edward). Life of sir Walter Ralegh, based on Contemporary Documents, preserved in the Rolls House, the Privy Council Office, Hatfield House, the British Museum, and other Manuscript Depositories, British and Foreign. Together with his Letters : now first collected. 2 vol. in-8, CXLI-1253 p. London, Macmillan. [2257

EBERTY (Dr. Fel.). Geschichte des preussischen Staats. (*Histoire de la Prusse.*) 2e part. 1 & 2 vol. 1740-1763. In-8. III-421 & III-368 p. Breslau, Trewendt. [2258

FALKE (Joh). Die Geschichte des Kurfürsten August von Sachsen in Volkswirthschaftlicher Beziehung. (*Histoire de l'électeur Auguste de Saxe au point de vue de l'économie populaire.* Gr. in-4, V-352 p. Leipzig, Hirzel. (*Mémoires couronnés et publiés par la société du prince Jablonowski, à Leipsick.*) [2259

BECKER (Bernh.). Die Reaktion in Deutschland gegen die Revolution von 1848. (*La réaction d'Allemagne contre la révolution de 1848*). 2e & 3e livr. gr. 8, VI p. 97-272. Wien, Pichler's Witwe & Sohn. [2260

MECHTRITZ (Oldwig von). Die Epigonen Friedrichs und seiner Zeit. Ein Rückblick auf Deutschland pingste Kriegerische Vergangenheit. (*Les épigones de Frédéric et de son temps. Coup d'œil rétrospectif sur le passé militaire récent de l'Allemagne.* 1re et 2e *part.* : *I. Excursions dans les pays du Nord. Tableaux de la dernière guerre avec le Danemark. II. De Karpates jusqu'au Rhin. Tableaux de la campagne de* 1866.) In-16, 216-210 p. Iena, Hermsdorf. [2261

Ennen (Dr. Leonh.). Geschichte der Stadt Coeln, meist aus den Quellen des Stadtarchivs. (*Histoire de Cologne, tirée en grande partie des archives de la ville.*) 3 vol. 13e livr. gr. 8, III p. 961-1066. Cöln & Neuss, Schwann. [2262

Strickler (J.) Grundriss der Schweizergeschichte. (*Histoire de Suisse*), 2e part. In-8, IV-160; VIII-360 p. Zürich, Orell, Füssli & Co. [2263

Kroon (A. W.). Jean de Witt, 1650-1672. (*en holland.*). In-8, XII-238 p. Amsterdam. [2264

Nuyens (W. J. F.). Geschiedenis der Nederlandsche beroerten in de XVIe eeuw. (*Histoire des troubles dans les Pays-Bas au XVIe siècle. T. III, 2e part. Histoire des soulèvements dans les Pays-Bas, depuis la pacification de Gand jusqu'à la mort de Guillaume d'Orange. La suprématie des calvinistes et la réaction des catholiques.* 1576-1584.) In-8, VI-240 p. Amsterdam. [2265

Tomaschek (Dr. J. A.). Der Oberhof Iglau in Mähren und seine Schöffensprüche aus dem 13-16. Jahrh., aus mehreren Handschriften. (*La cour supérieure d'Iglau en Moravie et les jugements de ses échevins du XIIIe au XVI siècle, d'après plusieurs manuscrits.*) Gr. 8 VIII-396 p. Innsbruck, Wagner. [2266

Kohlschütter (O.). Venedig unter dem Herzog Peter II Orseolo, 991 bis 1009. (*Venise sous Pierre II Orseolo, 991-1009.*) In-8, 95 p. Göttingen, Wandenhoeck & Ruprecht. [2267

Bazzoni (Aug.). Storia diplomatica d'Italia dall'anno 1848 al 1868, con documenti inediti. Vol. I. 1848-49. In-8. 225 p. Firenze, Civelli. 2 fr. 50. [2268

Federigo (Fr.). Del periodo politico e della vita intima di Daniele Manin. Fatti e documenti. In-8, Venezia, tip. del commercio. [2269

Bollati (Emm.). Fasti legislativi e parlamentari delle rivoluzioni italiane nel secolo XIX. Vol. II, 1859-1861. Parte II. Toscana. In-8, XLVIII-1124 p. Milano, Civelli. 12 fr. [2270

Monumenta Hungariae historica (publiés par A. Szilagyi). T. VIII. In-8, 463 p. Pest. [2271

Przezdziecki (Alexandre comte). Les femmes de la famille royale des Jagellons en Pologne (*en polonais*). T. IV. Gr. 8, ed. de luxe, avec des port. phot. de la reine Anne, femme d'Etienne Batory, et de la princesse Sophie. Cracovie, imp. de l'Université. [2272

Szczeniowski (l'abbé). Quelques mots sur les causes de la chute de la Pologne et les moyens de la relever (*en polonais*). Vienne. [2273

Mierosławski (le général Louis). Histoire de l'insurrection polonaise (*en polonais*) en 1831. In-8, p. 783. Paris, librairie de Luxembourg. [2274

Compte rendu de la fête de l'inauguration du monument polonais à Rapperswyl en Suisse. Avec une gravure (sur acier). In-8, IX-86 p. Zürich, Schulthess. [2275

Briefe, politische, über Russland und Polen. (*Lettres politiques sur la Russie et la Pologne, ou la question polonaise, par un Polonais.*) 1re série. Gr. 8, III-111 p. Lemberg. Wild in Comm. [2276

Bestoujew-Rumine (K.). De la collection des chroniques russes jusqu'à la fin du XIVe siècle (*en russe*). In-8, V-157, 378 p. Saint-Petersbourg. [2277

Eckardt (Jul.). Baltische und russische Culturstudien aus zwei Jahrhunderten. (*Etudes de deux siècles sur la civilisation russe et sur celle du voisinage de la mer Baltique.*) Gr. 8, XV-552 p. Leipzig, 1869, Duncker & Humblot. [2278

Bogdanovitch. Histoire du règne de l'empereur Alexandre Ier et celle de la Russie à son époque (*en russe*). T. Ier. In-8, IV, IV, 382, 146 p. St. Petersbourg. [2279

Oustrialow (N.). Récits du prince Kourbski (*en russe*). In-8, XLIV, VI, 458 p. St-Petersbourg. [2280

Ahlqvist (Alf. Gust.). Konung Erik XIV: Sin fängelse och död. (*Le roi Eric XIV, son emprisonnement et sa mort. Essai historique.*) In-8, 98 p. Stockholm. [2281

Leroy (N.). Grandes figures de l'histoire de Suède. In-8°, VIII-119 p. Lille, Petit; Paris, Dentu. [2282

Scheibert. Sieben Monate in den Rebellen-Staaten während des nordamerikanischen Krieges 1863. (*Sept mois dans les Etats rebelles pendant la guerre de l'Amérique du Nord en 1863.*) Gr. 8, V-126 p. Stettin, v. d. Nakmer. [2283

Mélanges historiques.

Rosny (Léon de). Variétés orientales, historiques, géographiques, scientifiques, biographiques et littéraires. In-8, VIII-360 p. et 7 pl. Paris, Maisonneuve. 10 fr. [2284

Farine. (Ch.). Deux pirates au XVIe siècle; histoire des Barberousse. Gr. in-8, IX-385 p. Paris, Ducrocq. 12 fr. [2285

Mémoires et documents publiés par la Société savoisienne d'histoire et d'archéologie. T. 11. In-8, XXV-350 p. et 3 pl. Chambéry, Perrin. [2286

Noblesse et Chevalerie.

La Chenaye-Desbois et Badier. Dictionnaire de la noblesse, 3e éd. entièrement refondue. T. 13. 1re part. In-4 à

2 col., 488 p. Paris, Schlesinger frères. [2287

Nobiliaire universel de France. Recueil général des généalogies historiques des maisons nobles de l'Europe ; publié sous la direction de L. de Magny. 3e vol. de la 2e série; 16e vol. 1868. In-4, 320 p. Paris, 9, rue Buffault-Lafayette. 20 fr. [2288

SOCARD (Emile). Tablettes généalogiques de la maison de Valois de Saint-Rémy. In-8, 48 p. et tab. Troyes, imp. Dufour-Bouquot. [2289

Archéologie, Numismatique, Epigraphie.

NOHRING (J.). Die Antiken von Florenz und Rom. 30 Photogr. nach den Orig. (*Les antiques de Florence et de Rome, 38 photographies d'après les originaux.*) Gr. Fol. Hamburg, Grüning. [2290

LABARTE (Jules). L'église cathédrale de Sienne et son trésor, d'après un inventaire de 1647, trad. et annoté. In-4, 31 p. et grav. Paris, Didron. 3 fr. [2291

Reliquari di Santa Maria Novella dipinti dall' Angelico, ora conservati nel museo di San Marco ed incisi da Elena Perfetti. In-4 grav. p. et 4 hors texte. Torino e Firenze Erm. Loescher, 14, fr. [2292

KAYSER (Dr. J.). Aus der Schatzkammer des Domes zu Minden. Ein Beitrag zur Geschichte der mittelalterl. Kunst. (*Le trésor de la cathédrale de Minden. Supplément à l'histoire de l'art au moyen âge.*) 2e livr. avec 1 pl. lith. Gr. 4, p. 45-68. Paderborn, Junfermann. [2293

LEVY (Dr. M. A.). Siegel und Gemmen mit aramaischen, phönizischen, althebräischen, himjarischen, nabathäischen und altsyrischen Inschriften erkärt. (*Sceaux et pierres avec l'explication de leurs inscriptions araméennes, phéniciennes, en vieil hébreu, himjariques, nabathéennes, et en vieux syrien.*) Avec 3 pl. lith. Gr. 8, v-55 p. avec 3 lith. Breslau 1869, Schletter. [2294

LACATTE-JOLTROIS. Histoire et description de l'église de Saint-Remi de Reims. Revue et augmentée par M. l'abbé Cerf. In-16, VIII-229 p. Reims, imp. Dubois et Ce. [2295

VASSEUR (Ch.). De Normandie en Nivernais. Rapport archéologique à M. le directeur de la Société française pour la conservation des monuments. In-8, 210 p. Caen. Le Blanc-Hardel. [2296

JUDASC. Sur plusieurs séries d'épitaphes libyques découvertes en Algérie, particulièrement dans les cercles de Bone. In-8, 43 p. Paris, Challamel aîné. [2297

TYSZKIEWICZ (Constantin, comte). Les anciens tumulus de la Lithuanie et de la Ruthénie occidentale; avec atlas (*en polonais*). In-8, Berlin, B. Behr. [2298

PROZOROWSKI (A.). Catalogue des médailles et des monnaies russes conservées au musée de la société archéologique russe (*en russe*). In-8, IV-182 p. Saint-Pétersbourg. [2299

Biographie.

TOLDY (Fr.). Les hommes d'Etat et les écrivains de la Hongrie. Monuments biographiques (*en hongrois*). 2 vol. in-8, X-316, 415 p. Pest. [2300

SEILLIÈRE (Frédéric). Compte rendu des fouilles entreprises pour retrouver les restes de Dom Augustin Calmet, abbé de Senanes. Septembre 1868. In-8, 24 p. Paris, imp. F. Dufour et Ce. [2301

VALSON (C. A.). La vie et les travaux du baron Cauchy, membre de l'Académie des sciences. Avec une préface de M. Hermite. 2 vol. in-8, XLVII-468 p. Paris, Gauthier-Villars. 8 fr. [2302

DESPLANQUE (A.). Notice sur la vie et les travaux de M. Victor Derode. In-8, 32 p. et portrait. [2303

MINTO (Countes of). A Mem. of the, R. N. Hilbleth, Right Hon. Hugh. Elliott. In-8, XV-437 p. M. Edinburgh, Edmonston & Douglas. [2304

HEILLY (Georges d'.). Madame E. de Girardin (Delphine Gay), sa vie et ses œuvres. Eau-forte, par G. Staal. In-32, 128 p. Paris, Bachelin Defiorenne. 2 fr. [2305

BECKER (Bernh.). Enthüllungen über das tragische Lebensende Ferdinand Lassalle's. (*Révélations sur la mort tragique de Ferdinand Lassalle.*) 2e édit. gr. 8, VII-139 p. Schleiz, Hübscher. [2306

VANSSAY (de). Mgr Mermillod, évêque d'Hébron, auxiliaire de Genève. Etude biographique et littéraire. In-18 j. 236 p. Paris, Palmé. [2307

POISLE-DESGRANGES (J.) Viennet, esquisse biographique. In-8, 16 p. Paris, lib. Dentu. 50 c. [2308

Catalogue des manuscrits français. T. 1. Ancien fonds. Bibliothèque impériale. Département des manuscrits. In-4 à 2 col., IX-783 p. Paris, Firmin Didot. [2309

Bibliographie.

HALM (Car.) et LAUBMANN (G.). Catalogus codicum latinorum bibliothecae regiae Monacensis. Tom. I. part 1. Codices Num. 1-2329 complectens. (VI-294 p.) (Catalogus codicum manuscriptorum bibliothecae regiae Monacensis. Tom. III. Pars I. Lex. 8. München Palm. [2310

Bibliotheca manuscripta ad S. Marci Venetiarum. Digessit et commentarium addidit Joseph Valentinelli praefectus. Codi-

ces mss. latini. Tome I. In-8. Venezia, tip. del Commercio. [2311

BRUNET. (G.). Etudes sur la reliure des livres et sur les collections de quelques bibliophiles célèbres. In-8, 54 p. Bordeaux, imp. Gounouilhou. [2312

CHEREAU (Dr. Ach.). Catalogue d'un marchand libraire du XVe siècle, tenant boutique à Tours; publié avec des notes explicatives. In-8, 66 p. Paris, lib. des bibliophiles. [2313

BARTSCH (Karl.) Bibliographische Uebersicht der Erscheinungen auf dem Gebiete der germanischen Philologie im J. 1867. (*Revue bibliographique de tout ce qui a paru dans le domaine de la philologie germanique en 1867.*) Gr. 8, 44 p. Wien, 1869, Gerold's Sohn. [2314

MÜLDENER (Dr W.). Bibliotheca mechanico-technologica et œconomica, oder systematisch geordnete Uebersicht aller der auf dem Gebiete der mechan. und techn. Künste und Gewerbe, der Fabriken, Manufacturen und Handwerke, der Eisenbahn- und Maschinenbaukunst, der Bauwissenschaften, sowie der Haus-, Land-, Berg-, Forst und Jagdwissenschaft in Deutschland und dem Auslande neu erschienenen Bücher. (*Bibliothèque de mécanique, de technologie, et de science économique, ou revue méthodique de tout ce qui a paru dernièrement en Allemagne et à l'étranger ayant rapport aux arts et aux métiers mécaniques, aux fabriques, aux manufactures, aux professions, à la construction des chemins de fer et des machines, à l'architecture, ainsi qu'à l'économie domestique, à l'économie rurale, aux montagnes, aux forêts et à la chasse.* 7e année. 1e livr. janvier à juin 1868. Gr. 8, 90 p. Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht. [2315

GUTHE (Dr. H.) Bibliotheca historico-naturalis, physico-chemica et mathematica, oder systematisch geordnete Uebersicht der in Deutschland und dem Auslande auf dem Gebiete der gesammten Naturwissenschaften und der Mathematik neu erschienenen Bücher. (*Bibliothèque d'histoire naturelle, de chimie, de physique et de mathématiques, ou revue méthodique de tout ce qui a paru dernièrement en Allemagne et à l'étranger dans le domaine des sciences naturelles et des mathématiques.*) 18e année. 1e livr. janvier à juin 1868. Gr. 8, 78 p. Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht. [2316

RUPRECHT (C. J. Fr. W.). Bibliotheca medico-chirurgica, pharmaceutico-chemica et veterinaria, oder geordnete Uebersicht aller in Deutschland und im Ausland neu erschienenen medicinisch-chirurgisch-geburtshülfl., pharmaceutisch-chem. und veterinär-wissenschaftl. Bücher. (*Bibliothèque médico-chirurgicale, pharmaceutico-chimique et vétérinaire, ou revue méthodique de tout ce qui a paru dernièrement en Allemagne et à l'étranger ayant rapport à la médecine, à la chirurgie, aux accouchements, à la chimie pharmaceutique et à l'art vétérinaire.*) 21e année. 1e livr. janvier à juin 1868. Gr. 8, 54 p. Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht. [2317

MÜLDENER (Dr W.). Bibliotheca geographico-statistica et oeconomico-politica oder systematisch geordnete Uebersicht der in Deutschland und dem Auslande auf dem Gebiete der gesammten Geographie, Statistik und der Staatswissenschaften neu erschienenen Bücher. (*Bibliothèque de géographie, de statistique et d'économie politique, ou revue méthodique de tout ce qui a paru dernièrement en Allemagne et à l'étranger ayant rapport à la géographie, à la statistique et aux sciences politiques.*) 16e année. 1e liv. janvier à juin 1868. Gr. 8, 95 p. Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht. [2318

MÜLDENER (Dr. W.). Bibliotheca historica oder systematisch geordnete Uebersicht der in Deutschland und dem Auslande auf dem Gebiete der gesammten Geschichte neu erschienenen Bücher. (*Bibliothèque historique, ou revue méthodique de tout ce qui a paru récemment en Allemagne et à l'étranger dans le domaine de l'histoire générale.*) 16e année. 1e livr. janvier à juin 1868. Gr. 8, 98 p. Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht. [2319

DEHAISNES (l'abbé C.). Notice sur la bibliothèque publique de Douai. In-8, LXIV p. Douai, imp. Dechristé. [2320

vers. — Académie des sciences. — (1) — Souscription pour l'érection d'un monument à la mémoire de Bella. — Ouverture officielle du canal de Suez. — Tremblement de terre en Angleterre. — M. A. Gaudin : Morphogénie atomique et moléculaire appliquée au feldspath orthoze (2 art.) — Voyages : Les régions trans-caucasiennes ; l'expédition suédoise au pôle Nord ; retour de M. G. Lejean. — (2) — Absentéisme professoral. — En Prusse comme en France, et vice versa. — La collection orographique de M. Bardin. — Le Paute : Le hannetonage. — Le vélocipède. — (3) — Le Moniteur universel. — Ch. Grad : Exploration des Alpes de la Nouvelle-Zélande. — Tremblements de terre. — Godron : Expéditions et rétablissements des Norvégiens en Amérique du IVe au XIVe siècle. — Fauvel : Le choléra ; étiologie et prophylaxie. — Obtention de surfaces pour impression par la gravure — (4) — La nouvelle hypothèse de M. Ch. Darwin. — Conclusion générale de M. Agassiz. — Duprez : Sur l'électricité athmosphérique. — La nouvelle éruption du Vésuve. — Gayot : Lièvres, lapins et léporides, etc.

ÉTUDES RELIGIEUSES, HISTORIQUES ET LITTÉRAIRES.

Novembre. P. G. Longhaye : La littérature contemporaine d'après un document officiel. — P. P. Toulemont : L'école de la fin du monde. — P. Ch. Daniel : L'art et l'archéologie dans l'iconographie chrétienne (fin). — P. A. Matignon : L'action sociale de l'Eglise dans les conciles ; Les décisions morales et disciplinaires. — P. G. Gagarin : Anecdotes recueillies à Saint-Pétersbourg par le comte de Maistre ; Paul Ier. — P. Y. X. Z. : Le tombeau de Nila Florentina. — P. Ign. Carbonnelle : Bulletin scientifique : ouvr. de MM. Ad. d'Avril, E. de Mirville, Ch. de Caqueray, Fr. Palacey, Mgr Pierre Lacroix.

GAZETTE DES BEAUX-ARTS.

1er *Décembre.* Léon Lagrange : Toro. (4 grav.) — J. Grangedor : Les derniers travaux d'art au palais de justice (6 grav. dont 2 hors texte). — A. W. Les expositions de tableaux en Angleterre pendant le XVIIIe siècle et les origines de l'Académie. — Em. Galichon : Les arts au moyen âge et à la renaissance, par M. Paul Lacroix (3 grav. dont 1 hors texte). — Eug. Muntz : L'école française jugée par la critique allemande ; *Hist de la peinture française moderne, depuis* 1789, par M. F. Meyer. — P. Bailly : Le Musée parisien. — P. Chéron : Bibliographie des ouvr. sur les beaux-arts et la curiosité (2e semestre 1868).

JOURNAL D'AGRICULTURE PRATIQUE.

5 *Novembre.* La société des agriculteurs de France (3 art.). — Calendrier du viticulteur. — Enquête sur les engrais chimiques. — Le dîner de l'agriculture. — Une nouvelle locomotive routière. — 12. Les capitaux agricoles. — De la température de l'air et du sol. — Les aliments et les boissons à l'exposition du Hâvre. — Calendrier du viticultour. — Météorologie du mois de septembre. — Bulletin bibliographique. — 19. Le parti de l'agriculture. — La prime d'honneur du Loiret (2 art). — La viande de boucherie en France. — Séances de la société centrale d'agriculture. — Enquête sur les engrais chimiques (2 art.). — Nouvelles de l'état des récoltes. — 26. M. de Monny de Mornay, directeur de l'agriculture. — Les bœufs du Cambodge. — Exposition bourguignonne de Beaune. — Les conditions principales d'une bonne culture devant se suffire à elle-même. — Nouvelles de l'état des récoltes, etc. — *Dans ch. n°.* Revue étrangère. — Chronique agricole. — Revue commerciale. — Prix courant des denrées agricoles.

JOURNAL DE L'AGRICULTURE.

5 *Novembre.* Chronique agricole. — Bibliographie agricole et horticole. — Les cultures en billons de M. Decrombecque. — Un taureau Durham en Flandre (avec 1 pl. coloriée). — Chronique horticole. — De l'enquête agricole. — Recherches expérimentales sur la perspiration de l'ammoniaque et de l'azote libre par les animaux. — De la Tourbe. — Les chats, par M. Champfleury. — Bras mécanique pour les ouvriers ruraux. — Les plantes et les animaux domestiques de l'Abyssinie. — Concours agricole de Lyon. — Le croisement et le métissage. — Météorologie agricole et nouvelles des récoltes. — Calendrier horticole pour le midi de la France. — L'agriculture dans les rapports du jury de l'exposition de 1867. — Chronique agricole des colonies ; progrès des industries agricoles. — Revue commerciale. — Prix courant des denrées agricoles, etc.

20 *Novembre.* Chronique agricole. — Exposition des vins nouveaux à Beaune. — Etude comparative de la pomme de terre de Norwége et de quelques autres variétés. — Etude sur la culture du blé. — Culture de l'eau. — Constructions rurales des Vosges. — La maladie des vers à soie. — Projet d'organisation agricole (II). — Les moutons en Algérie. — De la production et du commerce des blés en Russie. — Des souffrances de l'agriculture, du taux du salaire et du prix du blé. — Sur la nouvelle maladie des vignes en Provence. — Les assurances contre la mortalité du bétail. — 13e session du congrès pomologique de France. — Les fermes de Rexpoëde, Killem et Armbouts-Cappel appartenant à M. Vandercolme (XIII) (avec 1 pl. coloriée). — Météorologie agricole de la France en no-

BULLETIN DE LA SOC. DE L'HIST. DU PROTESTANTISME FRANÇAIS.

Novembre. F. Schickler : Hotman de Villiers et son temps (fin). — Ch. Rahlenbeck : Un manifeste parisien contre le premier édit de tolérance (1562). — J. Schickler . Deux lettres de Rotan à Hotman de Villiers (1595-1597). — G. Masson : L'histoire du protestantisme français étudiée au Record-Office. — J. Bonnet : Calvin fut-il barbiste? Lettre à M. J. Quicherat. — Ath. Coquerel fils : Une rectification. — Fête de la Réformation. — Nécrologie : M. François Delessert.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ D'ENCOURAGEMENT POUR L'INDUSTRIE NATIONALE.

Octobre. Rapport de M. Tresca sur une presse à vis. — Rapport de M. V. Bois sur un système pneumatique pour ouvrir les portes à distance. — Rapport de M. H. Peligot sur une suspension de lampe à fumivore mobile et descendant. — Rapport de M. de Luynes sur un appareil à préparer l'eau de Seltz artificielle. — Rapport de M. C. Lavollée sur la *Société de protection* des apprentis et des enfants des manufactures. — Hugon : Appareil à désagréger les roches par le feu. — Hawley : Note sur les mines de mercure d'Almadeu (Espagne) et de Santa Barbara (Pérou). — S. Jordan : Situation de l'industrie sidérurgique dans la Grande-Bretagne en 1867. — Dr Boucherie : Etude sur l'engrais animal au point de vue de la salubrité publique et des intérêts agricoles. — Notices industr. extr. des publicat. franç. et étrangères. — Bulletin bibliographique.

BULLETIN DU BIBLIOPHILE.

Novembre. Le Roux de Lincy : Mémoires critiques sur la vie et les manuscrits de H. Sauval. — C. Ledoux, écrivain français complétement oublié. — Prix courant des livres anciens : Vente de la Bibliothèque de Félix Slade, à Londres. — Revue critique de publications nouvelles. — Ch. Asselineau : Chronique littéraire. — Nouvelles et variétées.

BULLETIN HISTORIQUE ET MONUMENTAL.

Novembre. Le château de Monriou (avec 1 grav. hors texte). — Histoire des rues d'Angers ; XVI, la rue Saint-Maurille. — Réceptions et galas en Anjou ; Louis XIII (1610-1643). — Biographie angevine : Lambert de Beaulieu (1560-1580); Armand Charles marquis de la Portet de la Meilleraye (1632-1713). — Mélanges.

Décembre. Le pont Barré (avec 1 gravure). — Histoire des rues d'Angers, — Réceptions et galas en Anjou. — Mélanges.

COMPTE RENDU DES SÉANCES ET TRAVAUX DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES.

Décembre. E. de Parieu : Principes de la science politique. — Ad. Franck : Rapp. sur un ouvr. de M. le Dr Fournié, intitulé : Physiologie et instruction du sourd-muet, d'après la physiologie des divers langages. — J. Simon : Rapport sur deux ouvrages de M. Colfavru, intitulés : 1° Le droit commercial comparé de la France et de l'Angleterre ; 2° Du mariage et du contrat de mariage en Angleterre et aux Etats-Unis. — E. de Rozière : Recherches sur le *Liber diurnus* des pontifes romains. — E. de Pressensé : Etude sur le gnosticisme. — F. T. Perrens : Négociations des mariages espagnols sous le règne de Henri IV et la régence de Marie de Médicis (suite.) — J. Duval : Un économiste inconnu du XVIIe siècle (suite.) — Rosseuw Saint-Hilaire : Derniers moments de Philippe II, etc. (1598). — Tables des matières.

LE CONTEMPORAIN.

Novembre. Dr Ch. Ozanam : Une ambulance à la bataille de Mentana. — A. Vulson : Les deux Bacon. — Et. Marcel : Un mariage de convenance (fin). — Mme de Marcey : Massillon (suite). — L. C. Michel : Colonie pénitentiaire de Citeaux. — A. Rondelet : Revue de l'économie politique. — A. de Margerie : Revue littéraire. — C. de Montaure : Chronique — Bulletin de bibliographie.

LE CORRESPONDANT.

10 *Novembre.* *** : La chambre. — M. de Livonnière : Les deux frères (fin). — L. Renard : Le lit de l'Océan. — M. Topin : L'art de dire non, proverbe. — A. Grancolas : Une théorie nouvelle sur l'histoire de France ; M. H. Martin. — *** : Souvenirs anecdotiques d'un ancien page de l'empereur Nicolas. — Mélanges. — P. Douhaire : Revue critique : ouvr. de MM. P. Clément, de Mardat-Grancey, A. de Latour, H. Cavaniol, P. Mantellier. — L. Lavedan : Revue politique.

25 *Novembre.* Cte de Jarnac : Le journal de la reine Victoria. — Allaire : Le poëte de Henri IV ; Malherbe. — Nourrisson : Le christianisme et la liberté. — H. Langlois : Grace Darling ; nouvelle. — Justin Amero : Les sociétés de secours mutuels en Angleterre. — Maurice Cristal : Rossini. — V. de Laprade : Impressions de lectures. — Fr. M. Chéri : Les conciles d'Orient. — Mélanges. — Léon Lavedan : Revue politique. — Bulletin bibliographique.

COSMOS.

7, 14, 21, 28 *Novembre.* Bulletin. — Correspondances. — Variétés. — Faits di-

vers. — Académie des sciences. — (1) — Souscription pour l'érection d'un monument à la mémoire de Bella. — Ouverture officielle du canal de Suez. — Tremblement de terre en Angleterre. — M. A. Gaudin : Morphogénie atomique et moléculaire appliquée au feldspath orthoze (2 art.) — Voyages : Les régions trans-caucasiennes ; l'expédition suédoise au pôle Nord ; retour de M. G. Lejean. — (2) — Absentéisme professoral. — En Prusse comme en France, et vice versa. — La collection orographique de M. Bardin. — Le Paute : Le hannetonage. — Le vélocipède. — (3) — Le Moniteur universel. — Ch. Grad : Exploration des Alpes de la Nouvelle-Zélande. — Tremblements de terre. — Godron : Expéditions et rétablissements des Norvégiens en Amérique du IVe au XIVe siècle. — Fauvel : Le choléra ; étiologie et prophylaxie. — Obtention de surfaces pour impression par la gravure — (4) — La nouvelle hypothèse de M. Ch. Darwin. — Conclusion générale de M. Agassiz. — Duprez : Sur l'électricité athmosphérique. — La nouvelle éruption du Vésuve. — Gayot : Lièvres, lapins et léporides, etc.

ÉTUDES RELIGIEUSES, HISTORIQUES ET LITTÉRAIRES.

Novembre. P. G. Longhaye : La littérature contemporaine d'après un document officiel. — P. P. Toulemont : L'école de la fin du monde. — P. Ch. Daniel : L'art et l'archéologie dans l'iconographie chrétienne (fin). — P. A. Matignon : L'action sociale de l'Eglise dans les conciles ; Les décisions morales et disciplinaires. — P. G. Gagarin : Anecdotes recueillies à Saint-Pétersbourg par le comte de Maistre ; Paul Ier. — P. Y. X. Z. : Le tombeau de Nila Florentina. — P. Ign. Carbonnelle : Bulletin scientifique : ouvr. de MM. Ad. d'Avril, E. de Mirville, Ch. de Caquoray, Fr. Palacey, Mgr Pierre Lacroix.

GAZETTE DES BEAUX-ARTS.

1er *Décembre*. Léon Lagrange : Toro. (4 grav.) — J. Grangedor : Les derniers travaux d'art au palais de justice (6 grav. dont 2 hors texte). — A. W. Les expositions de tableaux en Angleterre pendant le XVIIIe siècle et les origines de l'Académie. — Em. Galichon : Les arts au moyen âge et à la renaissance, par M. Paul Lacroix (3 grav. dont 1 hors texte). — Eug. Muntz : L'école française jugée par la critique allemande ; *Hist de la peinture française moderne, depuis* 1789, par M. F. Meyer. — P. Bailly : Le Musée parisien. — P. Chéron : Bibliographie des ouvr. sur les beaux-arts et la curiosité (2e semestre 1868).

JOURNAL D'AGRICULTURE PRATIQUE.

5 *Novembre*. La société des agriculteurs de France (3 art.). — Calendrier du viticulteur. — Enquête sur les engrais chimiques. — Le dîner de l'agriculture. — Une nouvelle locomotive routière. — 12. Les capitaux agricoles. — De la température de l'air et du sol. — Les aliments et les boissons à l'exposition du Hâvre. — Calendrier du viticulteur. — Météorologie du mois de septembre. — Bulletin bibliographique. — 19. Le parti de l'agriculture. — La prime d'honneur du Loiret (2 art). — La viande de boucherie en France. — Séances de la société centrale d'agriculture. — Enquête sur les engrais chimiques (2 art.). — Nouvelles de l'état des récoltes. — 26. M. de Monny de Mornay, directeur de l'agriculture. — Les bœufs du Cambodge. — Exposition bourguignonne de Beaune. — Les conditions principales d'une bonne culture devant se suffire à elle-même. — Nouvelles de l'état des récoltes, etc. — *Dans ch. n°*. Revue étrangère. — Chronique agricole. — Revue commerciale. — Prix courant des denrées agricoles.

JOURNAL DE L'AGRICULTURE.

5 *Novembre*. Chronique agricole. — Bibliographie agricole et horticole. — Les cultures en billons de M. Decrombecque. — Un taureau Durham en Flandre (avec 1 pl. coloriée). — Chronique horticole. — De l'enquête agricole. — Recherches expérimentales sur la perspiration de l'ammoniaque et de l'azote libre par les animaux. — De la Tourbe. — Les chats, par M. Champfleury. — Bras mécanique pour les ouvriers ruraux. — Les plantes et les animaux domestiques de l'Abyssinie. — Concours agricole de Lyon. — Le croisement et le métissage. — Météorologie agricole et nouvelles des récoltes. — Calendrier horticole pour le midi de la France. — L'agriculture dans les rapports du jury de l'exposition de 1867. — Chronique agricole des colonies ; progrès des industries agricoles. — Revue commerciale. — Prix courant des denrées agricoles, etc.

20 *Novembre*. Chronique agricole. — Exposition des vins nouveaux à Beaune. — Etude comparative de la pomme de terre de Norwége et de quelques autres variétés. — Etude sur la culture du blé. — Culture de l'eau. — Constructions rurales des Vosges. — La maladie des vers à soie. — Projet d'organisation agricole (II). — Les moutons en Algérie. — De la production et du commerce des blés en Russie. — Des souffrances de l'agriculture, du taux du salaire et du prix du blé. — Sur la nouvelle maladie des vignes en Provence. — Les assurances contre la mortalité du bétail. — 13e session du congrès pomologique de France. — Les fermes de Rexpoëde, Killem et Armbouts-Cappel appartenant à M. Vandercolme (XIII) (avec 1 pl. coloriée). — Météorologie agricole de la France en no-

vembre. — Nouvelles de l'état des récoltes. — Chronique horticole. — Revue commerciale. — Prix courant des denrées agricoles.

JOURNAL DES ÉCONOMISTES.

Novembre. Ambr. Clément : Les cahiers de 69. — Michel Chevalier : De l'établissement d'une monnaie universelle. — H. Baudrillart : Les controverses sur le luxe au XVIIIe siècle. — Le Hardy de Beaulieu : La propriété des inventions est une propriété comme une autre. — E. Pétrement : Les moralistes et les utilitaires. — Correspondance. — Bulletin. — Société d'économie politique : réunion du 5 novembre 1868 : Ouvrages présentés : Communications : Discussion. — Bibliographie : Ouvr. de Paul Gide de Clamageran. — Chronique économique. — Bibliographie économique.

JOURNAL DES SAVANTS.

Novembre. Franck : Histoire et géographie de la Palestine. — Sainte-Beuve : Eugène Gandar. — Patin : Caractères et talents. — Littré : Dits et contes de Baudouin de Condé et de son fils Jean de Condé. — Nouvelles littéraires. — Revue des livres nouveaux, etc.

JOURNAL GÉNÉRAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

5 *Novembre.* Ch. Louandre : De la noblesse sous l'ancienne monarchie française (suite) (4 art.). — A. Robin : Observations sur la réforme orthographique de M. Ambroise-Firmin Didot. — Bibliographie : ouvr. de MM. l'abbé Tounissoux, Lecomte de Lisle, Hervé, V. Bornier. — 12. A. Babin : Observations sur la réforme orthographique, etc. (fin). — 19. V. Bornier : Les Olympiades (2 art.). — 26. Académie des inscriptions et belles-lettres : Séance publique annuelle, etc. — *Dans chaque numéro* : Ch. Louandre et E. Frenet : Articles de discussion. — Actes officiels. — Chronique. — J. Guyon : Revue financière.

LE MÉMORIAL CATHOLIQUE.

Septembre. Lettres apostoliques du Souverain Pontife aux évêques du rit oriental, à tous les protestants et autres non catholiques. — L'abbé V. Davin : Un disciple de saint Denys l'Aréopagite. La Mère Marie de Jésus (Jeanne de Matel). — D. Lavordant : Le grand œuvre du Concile. Après le moyen âge et le plein âge. Salutation à Louis Veuillot. — L. F. Guérin : Les souffrances de l'Eglise catholique en Pologne. — L'abbé J.-E. Guéneau : Une guérison obtenue par l'intercession de sainte Germaine Cousin. — L'abbé Cacheux : Philosophie des Pères de l'Eglise (suite). Tertulien (IX). — F. Boissin : La révélation de S. Jean (fin). — Chronique. — J. Chantepie : Bulletin bibliographique.

LE MONDE MAÇONNIQUE.

Novembre. Fr. Favre : Chronique. — Caubet : Le positivisme et l'intolérance à Bordeaux. — Nouvelles étrangères. — Caubet : Egypte ; les Loges arabes et les Ecoles. — G. Robin : Correspondance. — A. Guépin : Considérations maçonniques sur le travail. — A. Charpentier : Nécrologie. — Faits divers : Le F.·. Lecoq de Boisbaudran. — Fr. Favre : Bibliographie.

LES MONDES.

5, 12, 19, 26 *Novembre.* Chroniques scientifiques. — Correspondances. — Accusés de réception. — Académie des sciences. — (1) — P. Teulières : Harmonies de la mer. — Physique et Chimie. — Electricité : Pile au chlorure d'argent — (2) — Faits d'histoire naturelle, de médecine, de chirurgie, d'industrie et de physique. — Chimie appliquée. — A. Gaudin : Morphogénie atomique et moléculaire du feldspath orthose. — F. Lucas : Démonstration géométrique de la simplicité de l'âme. — (3) — E. Robert : Avis aux fumeurs. — Rapport du comité de l'observatoire de Kew. — F. Lucas : Deux théorèmes de géométrie. — Physique et Chimie. — Calorifères à air chaud saturé. — Martin de Brettes : Sur la similitude des trajectoires initialement semblables et variables pendant leur trajet. — Industrie du sucre. — L'abbé Moigno : Les splendeurs de la foi. — (4) — Physique et Chimie. — Faits d'histoire naturelle, de physique, d'industrie et d'optique. — Astronomie physique. — Statistique, etc.

REVUE ARCHÉOLOGIQUE.

Novembre. — Découverte d'un four à potier gallo-romain à Bellevue près Agen (L.-et-Gar.). — D'Arbois de Jubainville : Le glossaire gaulois d'Endlicher — J. Oppert : La chronologie biblique fixée par les éclipses des inscriptions cunéiformes. — H. Martin : Le mystère des bardes de l'île de Bretagne. — Ch. Daremberg : De l'état de la médecine entre Homère et Hippocrate. — Bulletin mensuel de l'Acad. des inscript. et belles lettres. — Nouvelles archéologiques et correspondance.

REVUE BRITANNIQUE.

Novembre. La poudre à canon et sa fabrication en Angleterre (*Quarterly Review*). — David Garrick (*Quarterly Review*). — Les empreintes sur la neige (*The Atlantic Monthly*). — Les amis et les ennemis du fermier. — Les deux pendus (*Dutton Cook's « Dr Muspratt's Patients »*). — Etude sur les divers systèmes cosmogoniques. — Viola, ou le notaire de village (III). — L'enseignement secondaire en France (*Quarterly Review*). — Poésies. — Pensées diverses. — Correspondances d'Amérique et de Londres. — Chronique scientifique. — Chro-

nique financière. — Chronique et bulletin bibliographique.

REVUE CHRÉTIENNE.

Novembre. Pelet de la Lozère : Cromwell et Napoléon. — E. de Pressensé : Verny et Robertson (II). — P. F. Martin : A propos du mouvement général des Eglises réformées en France touchant la reconstitution de ces mêmes Eglises en 1848. — Pelet de la Lozère : Nécrologie ; M. François Delessert. — E. de Pressensé : Revue du mois.

REVUE CONTEMPORAINE.

15 *Novembre.* Ph. Soupé : Précurseurs de la critique moderne, Grimm (fin). — Am. Marteau : Deux mois en Espagne (II). — E. de Forest : Un touriste sexagénaire (fin). — Eug. Asse : P. V. Malouet, d'après ses mémoires et sa correspondance (fin). — *** : L'Allemagne du Nord pendant l'occupation française (I). — Léo Joubert : De l'authenticité des lettres attribuées à Pascal et à Newton. — Revue critique : ouvr. de MM. J. Ferrari, Alphand, G. Desnoiresterres. — A. Claveau : Chronique littéraire. — Chronique politique. — Alf. Neymarck : Chronique financière.

30 *Novembre.* J. Kenens : La science de l'homme et la philosophie de France à notre époque. — A. Marteau : Deux mois en Espagne (fin). — J. Loiseleur : L'évasion d'une reine en France. — A. Fillemin : Souvenirs d'un voyage en Egypte, les pyramides de Ghisch. — A. de Calonne : Les affaires d'Allemagne et d'Italie en 1866, le roman et l'histoire (II). — Alb. Mérat : Poésie, sonnets. — Revue critique : ouvr. de MM. Gréard, A. Vitu, Malezewski, Mary Lafon, Paul Lacroix, Noirot. — A. Claveau : Chronique littéraire. — M. Cristal : Revue musicale. — Chronique politique. — A. Neymarck : Chronique financière. — Bulletin bibliographique.

REVUE CRITIQUE DE LÉGISLATION ET DE JURISPRUDENCE.

Septembre et octobre. Bruneau : Examen doctrinal. — Compétences des juges de paix en matière de contestations entre voyageurs et voituriers. — Alb. Desjardins : Recherche sur l'origine de la règle : donner et retenir ne vaut. — Eug. Garsonnet : De l'influence de l'abolition de la contrainte par corps sur la législation commerciale. — A. Vangeois : Etude sur la caducité du legs d'usufruit par rapport aux personnes qui doivent en profiter lorsqu'il existe un légataire de la nue propriété.

Novembre. L. Thézard : De la prescription des droits réels immobiliers suspendus par une condition. — A. Vangeois : Etude sur la caducité du legs d'usufruit par rapport aux personnes qui doivent en profiter lorsqu'il existe un légataire de la nue propriété. — A. Frémont : La surveillance de la haute police de l'Etat. — Bibliographie. — Nécrologie.

REVUE D'ALSACE.

Novembre. F. Blanc : Lettres à M. T. Chauffour sur l'hist. de la condition de la pop. agric. de l'Alsace au moyen âge (suite). — Stan. Jehan : Le spiritualisme et le matérialisme en économie politique considérés dans les rapports des fabricants de l'Alsace avec leurs ouvriers (fin). — H. Schmidt : Etude sur Wieland (suite). — Tony Grandidier : Chevalerie. — A. Benoit : Pièces historiques sur 1813, 1814 et 1815. — Aug. Kœber : Diplôme de Lothaire, roi de Lorraine, pour le prieuré de Liepori.

REVUE DE L'ANJOU.

Décembre. T. Paire : Fleur de l'Air. — E. Mourin : Récits du xe siècle. Une restauration (II). — C. Port : Questions angevines. La Godeline. — A. Lemarchand : Chronique. — P. Rangeard : Histoire de l'université d'Angers (8e feuille).

REVUE DE LA NORMANDIE.

31 *Octobre.* L'abbé Corblet : Sainte-Austreberte, abbesse de Pavilly. — E. Gosselin : Des usages et mœurs de MM. du parlement de Normandie au palais de justice de Rouen (suite). — J. Bouquet : Sur la mort de Mathurin Régnier, à Rouen. — Les Archives de la Seine-Inférieure. — A Tougard : Nouveaux documents inédits sur le patrimoine de Pierre Corneille. — Bibliographie normande. — L'abbé Cochet : Chronique. — Bulletin bibliographique de la Normandie.

REVUE DE L'ART CHRÉTIEN.

Octobre. Ch. de Linas : Ornement de bronze conservé au musée de Saint-Omer. — L'abbé J. Corblet : Origines royennes de l'institution des Filles-de-la-Croix, d'après des documents inédits. — L'abbé Tapin : Le retable de Livry. — De Boissieu : La crypte de l'église des Carmes. — Firmin Boissin : Une visite au nouveau musée des Archives. — L'abbé Jouve : Nouveau vitrail de Notre-Dame de Genève. — L'abbé J. Corblet : Bibliographie. — Chronique.

REVUE DE L'AUNIS, DE LA SAINTONGE ET DU POITOU.

Octobre et Novembre. Jacques Bareau. — De Lastic-St-Jal : Loys de la Blachière. — Duval : Etymologie du mot Chartre. — Th. de B. A. : Rôles saintongeais. — Nathan : Revue des sociétés savantes. — A Bardonnet : Niort et La Rochelle (III). — P. Jonain : Description des rivières de France ; la Charente (III). — L'abbé Rousseau : Glossaire poitevin (lettres H. I. J. L.)

— L. Audiat : Les entrées épiscopales à Saintes. — Revue bibliographique. — Nathan : Chronique.

REVUE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

5 *Novembre*. Bibliographie : ouvr. de MM. J. B. Fonssagrives, J. Tissot. — Nécrologie : M. Lolliet, prof. d'hist. au lycée de Périgueux. — 12. E. Montigny : Merck et ses correspondants. — Bibliographie : Ouvr. de MM. G. Curtius, Desaint. — Nécrologie : M. Ponsot. — 19. Eug. Muntz : congrès international d'archéologie et d'histoire, tenu à Boonn du 14 au 21 septembre 1868. — Bibliographie : ouvr. de MM. A. Joanne, G. Curtius, Mme C. Regnard. — 26. Préface du Phidias de M. Beulé, etc. — *Dans ch. n°* : Chroniques. — Variétés. — Instruction publique. — Examens ; concours, épreuves diverses, annonces, etc.

REVUE DE PARIS.

1er *Novembre*. Dr E. Decaisne : Les buveurs d'absinthe. — J. Petit Senn : Le liseur d'affiches. — *** : Le secret de l'amant, imité du portugais de *Rebello da Silva*. — H. Marty : Le stoïcisme, comparé avec le christianisme (III). — Trognon : Une légende du VIIe siècle (fin). — Dr H. Montanier : Les facultés de médecine de province avant la Révolution. — A. Fayet et Mme Blanchecotte : Poésies.

15 *Novembre*. Blanche : La loi criminelle. — *** : Le secret de l'amant, imité du portugais de *Rebello de Silva*. — P. David : Comment la chose se fit. — H. Marty Le stoïcisme comparé avec le christianisme. — Dr H. Montanier : Les facultés de médecine de province avant la Révolution (fin). — Al. Donné : M. Flourens. — Marc de Montifand : L'art judaïque. — Mme Aug. Penquer : Poésies.

REVUE DES COURS LITTÉRAIRES.

7 *Novembre*. M. J. Simon : Influence morale du logement sur l'ouvrier. — P. Janet : Preuves de l'existence de Dieu, d'après Descartes (VI). — M. A. Maury : La France au XVIIIe siècle (X). — J. Armingaud : La reconnaissance des peuples sauvés, épisode de l'histoire du Bas-Empire. — Bulletin. — Nécrologie. — 14. M. Em. Deutsch : Le Talmud. — M Ed. Laboulaye : Les approches de la Révolution ; IX, Mirabeau. — 21. M. P. Albert : La prose. — M. Woltmann : La pointure en Allemagne au temps de la réforme. — Bulletin des cours. — 28. M. P. Albert : La prose. — P. Janet : Preuves de l'existence de Dieu, d'après Descartes (fin). — Tables. — Table générale des cinq premières années.

REVUE DES COURS SCIENTIFIQUES.

7 *Novembre*. M. H. W. Aeland : La médecine de nos jours. — M. Fournet : Les transports diluviens dans la dépression du Rhin et de la Saône. — M. Agassiz : Les animaux et les plantes aux époques géologiques ; leurs rapports avec les espèces actuelles. — 14. A. Brongniart : Les algues. — M. Wundt : La physique de la cellule dans ses rapports avec les principes généraux de l'histoire naturelle. — Darwin à la cour impériale de Paris. — Bulletin des cours. — 21. J. Bertrand : l'Académie des sciences de 1666 à 1699. — M. Agassiz : La série chronologique, la série embryologique et la gradation de structure chez les animaux. — 28. M. de Luynes : La diffusion des liquides et des gaz (avec 16 fig.). — Bulletin des cours. — Tables. — Table générale des cinq premières années.

REVUE DES DEUX-MONDES.

15 *Novembre*. Ch. de Mazade : M. Guizot et ses mémoires. — Edg. Quinet : L'esprit nouveau dans les sciences de la nature. — G. Droz : Un paquet de lettres. — V. Bonnet : La question de l'or. II, Le double étalon monétaire. — E. D. Forgues : En l'an treize, récit d'un Burgher mecklembourgeois pendant l'occupation française en Allemagne, de Fritz Reuter (I). — L. de Lavergne : Les griefs et les vœux de l'agriculture en France. — Em. Montégut Impressions de voyage et d'art. II, Souvenirs de Flandre et de Hollande. — E. Grimard : Les solanées, essai de physiologie végétale. — L. Reybaud : La politique des campagnes. — Chronique. — Essais et notices. — Bulletin bibliographique.

1er *Décembre*. G. Boissier : Etude de mœurs romaines sous l'empire ; l'esclave. — Cte d'Haussonville : L'Eglise romaine et le premier Empire (XVII). — Saint-René Taillandier : La Serbie au XIXe siècle : II, La guerre de l'indépendance, Kara-George. — E. D. Forgues : En l'an treize (II). — E. Duvergier de Hauranne : L'élection présidentielle aux Etats-Unis ; le général Grant et les partis en Amérique. — L. Etienne : La comédie contemporaine. — Erckmann-Chatrian : La sentinelle perdue (1796), poésie. — Chronique. — Revue musicale. — Essais et notices. — Bulletin bibliographique.

REVUE DES SCIENCES ECCLÉSIASTIQUES.

Novembre. L'abbé C. Delcau : Descartes et son influence sur la philosophie moderne (V.) — R. P. A. Montrouzier : Eclaircissements sur la fréquente communion (II). — L'abbé E. Hautcœur : Nouveaux documents sur la vie commune. — Une parole épiscopale sur le trafic des agences ecclésiastiques. — L'abbé L. C. : Les concordances. — L'abbé N. C. Le Roy : Les curés amovibles en France. — L'abbé P. R. : De la couleur des ornements. — L'abbé Laugier : De l'octavaire romain et de sa révision. — Décrets récents de la S. C. des

indulgences — L'abbé E. Hautcœur : Chronique.

REVUE DE TOULOUSE.

Novembre. E. Vaisse-Cibiel : Vie de Mme de Lafayette. par Mme de Lasteyrie. — J. Buisson : Les beaux-arts en 1867. — C. L. : Quelques souvenirs de ma vie d'étudiant, Laurence. — Ed. Bonnal : Etudes sur l'hist. financière de France, de la centralisation du pouvoir au XVe siècle. — Geygès : La photographie. — Ch. de Tourtoulon : Les fêtes littéraires internationales de 1868. — H. Rozy : Le pèlerinage au Cayla, lieu de naissance de Maurice et Eugénie de Guérin. — Congrès scientifique de France.

Décembre. O. Justice : Les salons aux XVIIe et XVIIIe siècles. — Ed. Bonnal : Etude sur l'histoire financière de la France, Histoire de l'école économiste. — Ch. Mandé : Le concile œcuménique. — E. Lapierre : Histoire locale, le parlement de Toulouse, son ressort, ses attributions, ses archives. — Ch. de Tourtoulon : Renaissance de la littérature catalane et de la littérature provençale ; Les fêtes littéraires internationales de 1868 (II). — C. L. : Souvenir d'un étudiant à Toulouse. Le dernier perruquier ; nouvelle. — Goutx : La morale en comédies, par M. Rodière.

REVUE DU LYONNAIS.

Novembre. L. Debelfort, P. Saint-Olive, J. Petit-Senn : Poésie. — De La Saussaye : Histoire littéraire de Lyon. — A. Vachez : Le château de Montrond en Forez. — *** : Lyonnoisiana (suite). — A. Thivel : Le page du baron des Adrets. — Bibliographie. — Beaux-Arts. — Petit-Senn : M. Dinenville. — Chronique locale.

REVUE DU MONDE CATHOLIQUE.

10 *Novembre.* A. Lacordaire : Les élections prochaines en Angleterre. — H. de l'Epinois : Rome souterraine. — Dom P. Piolin : Souvenirs de la Révolution française (fin). L. Gautier : l'Erudition en 1868. — — Mme Bourdon : Le médaillon ; nouvelle. — D. Th. Berengier : La mission bénédictine dans l'Australie (1859-1867). — Mgr Justin Fèvre : Polémique. — Eug. Veuillot : Revue politique. — O. Havard : Chronique littéraire. — Firmin Boissin : Bulletin bibliographique.

25 *Novembre.* H. de Riancey : Questions sociales (I). — Mme E. Herbert : La vérité sur Mentana. — E. Hello : Les préjugés. — E. de Clussy : Le testament de ma tante. — H. Lasserre : Notre-Dame de Lourdes (suite). — A. Front de Fontpertuis : Les récentes explorations du globe (Arabie centrale). — J. Lander : Patte blanche. — Eug. Veuillot : Revue politique. — O. Havard : Chronique littéraire. — M. de Romont : Lettre. — Bulletin bibliographique.

REVUE HORTICOLE.

10 *Novembre.* Chronique horticole. — Session du congrès pomologique à Bordeaux. — Nouvelle maladie de la vigne dans le Midi. — Nouvelle cucurbitacée ornementale.—Jacinthes cultivées dans l'eau et en carafe, etc. (2 pl. coloriées, 4 grav. noires.)

1er *Décembre.* Chronique horticole. — Des plantes et des poteries d'appartement. — Les fougères arborescentes. — Les fruits à cultiver ; leur description et leur culture. — L'engrais Baron-Chartier. — Couchage des tiges des pommes de terre. — Bibliographie horticole. — Plantes méritantes nouvelles ou peu connues, etc. (2 pl. coloriées, 2 grav. noires.)

REVUE MARITIME ET COLONIALE.

Décembre. Rapports sur l'Exposition universelle (suite). — De La Chauvinière : De la défense des côtes. — Richild Grivel : De la guerre maritime avant et depuis les nouvelles inventions. — B. Roux : Observations sur les sels. — Le contre-amiral Bourgeois : De l'équilibre et du mouvement de l'atmosphère (fin). — Decante : Des moyens propres à assurer la ventilation des navires de guerre. — Chronique. — Bibliographie maritime et coloniale. — Table des matières.

REVUE MODERNE.

10 *Novembre.* G. Rodier : Origines de l'humanité (I). — L. Heckiss : La révolution espagnole ; Isabelle II (fin). — Mme Th. de Bentzon : Mademoiselle de Millery, roman (II). — La Rochelle : L'œuvre politique de M. Ed. Laboulaye. — Ch. du Bouzet : Le gouvernement militaire en Algérie. — Marino P. Vreto : Othon Ier, roi de Grèce. — Cte E. de Kératry : Chronique. -- Courrier politique de Florence. — L. Liévin : Revue dramatique. — Les maîtres chanteurs, de M. Wagner : Courrier musical de Munich. — F. Lock : La révolution, par M. Michelet ; L'allaitement maternel, par M. F. Passy.

25 *Novembre.* Am. Breton : Le droit des minorités. — Mme Th. de Bentzon : Mademoiselle de Millery, roman (fin). — G. Rodier : Origines de l'humanité (suite). — Marino P. Vréto : Othon Ier, roi de Grèce (fin). — A. de Saint-Pol : L'ultra-catholicisme en Angleterre. — L. Jacolliot : Le droit de punir. — Le Cte d'Alton Shée : Mémoires, 2e série. — U. Pages : Chronique.— Revue littéraire : J. Th. Loyson : La conscience, par M. J. Labbé ; H. Em. Chevalier : Rabelais et ses éditeurs.

REVUE NOBILIAIRE.

11 *Novembre.* E. de Rozières : Notes bibliographiques sur quelques armoriaux de la Provence et du comté Venaissin. — R.

de Belleval : Les Sénéchaux de Ponthieu (fin). — Baron de Sartiges-d'Angles : Preuves de noblesse des dames religieuses du monastère de Beaulieu. — L. Sandret : Répertoire généalogique et héraldique ; manuscrits de la Bibliothèque impériale ; fonds de Saint-Germain-des-Prés (suite). — Tablettes contemporaines.

LE SPECTATEUR MILITAIRE.

15 *Novembre*. E. Erdnegel : La cavalerie en présence des nouvelles armes (IV). — Etude analytique du rapport général sur les manœuvres d'infanterie de décembre 1867. — Gal Bon d'Aténar : Combats à la baïonnette. — Thomas Anquetil : Armes, canons, engins de guerre. — F. Edon : La guerre de 1866 (fin). — Revue mensuelle de la législation et de l'administration militaire. — E. Testarode : Revue de la presse militaire étrangère.

LE TOUR DU MONDE.

Nos 462, 463, 464, 465 (6, 18, 21, 28 *novembre*). Gustave Doré et le baron Ch. Davillier : Voyage en Espagne (1862). 25 dessins inédits par M. Gustave Doré.

PÉRIODIQUES ÉTRANGERS.

ANZEIGER FÜR KUNDE DER DEUTSCHEN VORZEIT.

Guide pour la connaissance de l'antiquité allemande.

N° 10. Flegler : De la situation de la Bohême à la mort de l'empereur Sigismond. — Essenwein : Les reliquaires de la collection d'antiquités religieuses au Musée germanique. — Baader : Sur l'histoire de l'eau-de-vie. — Essenwein : L'exposition internationale du congrès archéologique de Bonn. — Bergan : Sur l'histoire de l'architecture. — Baader : Serment d'un apothicaire de la cour des anciens margraves. — Baader : Patente donnée par le margrave en 1617 à Braun de Gunzenhausen, oculiste, chirurgien herniaire et lithotomite. — Wattenbach : Facéties religieuses — Schmieder : Sur la symbolique au XIVe siècle.

ARCHIV FÜR KATHOLISCHES KIRCHENRECHT.

Archives du droit canon catholique.

Novembre-Décembre. Acta et decreta synodi diœcesanæ Paderbornensis a 1867. — Gernsheim : Le règlement pour la direction spirituelle des militaires catholiques en Prusse (1868). — Questen pratique sur la capacité de biens de l'Eglise, sur son aptitude spéciale à hériter, etc. — La rectification des registres de naissance en Autriche à l'occasion d'enfants bâtards, etc. — Vering : Sur le consentement des autorités politiques en fait de mariage en Autriche. — Decretum S. congr. Rituum d. 22. martii 1862, de missis de Requiem. — Revue littéraire. — Schulte : Manuscrits de jurisprudence. — Recueils de canons. Roberti Flamesburiensis summa de matrimonio. — Osenbrüggen : Etudes sur l'histoire du droit allemand et du droit suisse. — Helfert : La Russie et l'Eglise catholique en Pologne — Hennes : Le séjour de Luther à Worms. — Le gouvernement badois et le chapitre de la cathédrale à Fribourg. — Brück : La province ecclésiastique du Haut-Rhin.

DAS AUSLAND.

Les pays étrangers.

Nos 43 à 47. — (1) — Roman politique de l'Inde néerlandaise. — Senft : Les créations de la pluie (2 art.). — D'Eichwald : Sur les antiquités tchudiques de la Russie européenne et asiatique. — La vendange de cette année en Bourgogne. — Les îles Bermudes. — L'île Maurice et sa capitale. — Les travaux de la route du Pacifique. — (2) — Vers les montagnes Rocheuses et le nouveau Mexique. — Quatre contes populaires esthoniens traduits par Weske (2 art.) — Caprera et Garibaldi. — Appun : De la physionomie végétale de l'Amérique du Sud. — Fixation chronologique de l'époque d'Abraham. — Tableau de la pluie pour la France. — (3) — Voyages de découvertes d'Antinori et de Piaggia dans les contrées du haut Nil et chez les Nègres de Njamnjam. — Forêts pierreuses et éclats de rochers. — Les nouvelles sectes dans les quatre Etats. — Coutumes des Hindous à propos de la dernière éclipse de soleil. — De la vessie natatoire des poissons. — (4) — Les voyages de Chapman dans le sud de l'Afrique (2 art.) — Spiegel : Le résultat ethnographique du voyage de la Novara (2 art.) — Les plus grands canons. — Dans le bois de cyprès de Monterey et dans les ruines de la mission de San Carlos. — (5) — Nægeli : De la formation hybride dans le règne végétal. — Le passage de Mercure le 5 novembre. — Le prince Alfred à Tristan d'Acunha.

DAS HEILIGE LAND.

La Terre sainte.

1868, 5e *livr*. Les lieux saints en Egypte. — P. Bourquenoud : Excursions dans les terrains bas de la tribu de Juda. — Nouvelles de la Terre sainte et de la Turquie. — Les Juifs à Jérusalem d'après le récit d'Antoine Wécéra. — Lettre du Père de Damas aux élèves du Sacré-Cœur. — Miscellanées.

DEUTSCHE VIERTELJAHRS-SCHRIFT.

Revue trimestrielle allemande.

Octobre-Décembre. Zimmermann: Juli u Hæpfner. — Trauttwein de Belle : Histoire et politique allemandes. — Schmid : L'émancipation politique des femmes. — Huber: L'élévation sociale des classes ouvrières en Angleterre. — Frantz : La physique des Etats comme base des sciences politiques (2e art.). — Zeising : Etudes esthétiques dans le domaine des formes géométriques.

DIE GRENZBOTEN.

Les messagers des frontières.

Nos 43 à 47. — (1) — Eventualités de la prochaine diète de Prusse. — La question tchèque. — Extrait des mémoires d'un décabriste russe (4 art.). — Histoire de l'art de Lubke. — Le canal de Suez. — Le musée des antiquités nationales à Kiel. Lettre de la rédaction du journal de Flensburg, Allemagne du Nord — (2) — Colin Muset. Le jongleur. — Revue politique. — La quatrième diète commerciale en Allemagne (2 art.) — (3) — La réforme du parlement anglais et ses vues : Histoire des bill de 1867. — Les ports de guerre de l'Allemagne du Nord : — L'université de Kiel transférée à Hambourg. — (4) Un nouveau livre d'O. Jahn. — La messe en ut majeur de Beethoven. — De Kœniggrätz (IV). — Les écoles populaires en Hongrie. — (5) — L'administration privée dans le Hanovre. — Le département des prisons en Prusse. — L'expédition au pôle Nord. — L'histoire d'Espagne de Baumgarten de 1820 à 1825.

EUROPA.

L'Europe.

Nos 43 à 47. — (1) — Une cavalcade sur le Parnasse. — Le pays des Alpes sous les Tropiques. — Calligraphie ultramontaine. — Les serfs du Naszwald. — (2) La corbeille à papier inépuisable. — La grande route sous le joug des priviléges. — Le nabal de la Bourse. — Un verre de vin sec! — L'Ahasvérus des diamants. — (3) — « A Séville, à Séville ! » — Dans le sable mouvant. — Critique de la campagne d'Abyssinie. — La femme de Lafayette. — Position difficile de touristes suisses. — (4) — Un coup d'œil sur l'île Maurice. — Händel et Shakespeare. — Les phénomènes du monde des sons. — L'époque et la cour de Laurent le Magnifique. — La ville de l'ambre jaune. —(5) — Sur l'histoire du théâtre du château impérial de Vienne. — De Calcutta à Hong-Kong. — Le curage de l'ambre jaune à Schwarzorth. — Barbe, perruque, queue. — Le docteur Diezmann et le libraire Hempel.

HISTORISCH-POLITISCHE BLÆTTER.

Feuilles historiques et politiques.

1er *et* 16 *Novembre.* La vie religieuse à Paris et en France. — Civilisation et christianisme. — Considérations historiques sur la vie politique ancienne et nouvelle. IV. Encore le Brisgau sous les Habsbourg. — Aperçus sur la révolution d'Espagne (2 art.) — La nouvelle édition des Fiancés de Manzoni. — Coups d'œil rétrospectifs sur l'histoire ecclésiastique du diocèse de Rottenbourg dans le Wurtemberg. — Francfort-sur-le-Mein avant et après l'occupation prussienne. — Les fioles de sang des catacombes de Rome. — Sur la philosophie de l'histoire. L'origine des peuples. Etude d'une philosophie de l'histoire en trois leçons par le Dr M. A. Strodl. 1864. — Une protestation hollandaise.

HISTORISCHE ZEITSCHRIFT.

Revue historique.

4e *liv.* Bergenroth : L'empereur Charles-Quint et sa mère Jeanne. — Maurenbrecher: Jugement sur l'électeur Maurice de Saxe. — Ulmann : Le comte Ernest de Munster. — Ranke : Jean-Frédéric Boehmer. — Chronique littéraire. — Rapport du secrétariat sur la neuvième assemblée générale de la commission historique.

JAHRBÜCHER FÜR GESELLSCHAFTS - UND STAATSWISSENSCHAFTEN.

Annales des sciences sociales et politiques.

24 *Novembre.* L'organisation administrative de la province du Hanovre. — Les acquisitions de la Prusse en 1866, la ligne de l'Allemagne du Nord et l'avenir de l'Allemagne. — L'Etat et l'école populaire. — Le déficit de l'administration des finances en Prusse pour l'année 1869. — Revue littéraire. — Chronique.

DER KATHOLIK.

Le Catholique.

Octobre. Bref apostolique de Pie IX aux schismatiques et aux protestants. — Science et autorité. — Le mariage et les lois du mariage au point de vue du droit naturel (II). — L'aumône faite par l'Eglise. — Sur les affaires de la société de St-Boniface. — Lettres d'un ancien bénédictin à son neveu sur quelques affaires pastorales. — La Pologne.

Novembre. Schneemann : Examen de la prétendue faute de S. Libérius. — Scheben : Kuhn et sa doctrine moderne sur la grâce. — Sur l'histoire du joséphinisme. — Installation de Maurus Ier, premier abbé du nouveau couvent de bénédictins de St-Martin à Beuron, dans la vallée du Danube, près de Sigmaringen. — Les fioles de sang des catacombes. — Revue littéraire.

LITERARISCHES CENTRALBLATT.

Feuille littéraire universelle.

31 *Octobre*. Théologie : ouvr. de MM. A. Wolters, Dr H. Daniel, etc. — Philosophie : ouvr. de M. Dr G. Schilling. — Histoire : ouvr. de Boileau, M. C. Schirren. — Mathématiques ; Astronomie : ouvr. de M. P. A. Hansen, etc. — Jurisprudence, politique, statistique : ouvr. de MM. Martin, Meyer, etc. — Industrie ; commerce : ouvr. de M. Falke. — Linguistique, hist. litt. : ouvr. de MM. J. C. Buschmann, W. Christ. etc. — Mélanges.

— 7 *Novembre*. Théologie : ouvr. de M. A. Schweizer, etc. — Histoire : ouvr. de MM. A. von Kremer, Dr Hipler, etc. — Géographie, cartes : ouvr. de MM. Vámbéry, J. B. Pfeiffer, etc. — Sc. naturelles : ouvr. de MM. E. Hallier, H. von Luschka, etc. — Mathématiques : ouvr. de MM. H. Pfaff, Ph. Fischer. — Sc. militaires : ouvr. de MM. Fr. von Schleich, H. von Haurowitz, etc. — Médecine : ouvr. de MM. Ew. Hering, Dr. Ph. Steffan, etc. — Linguistique, hist. litt. : ouvr. de MM. F. Baudry, Dr. Fr. Pott, etc. — Hist. artistique : ouvr. de MM. W. Corssen, Dr L. Schmid. — Mélanges. — 14. Théologie : ouvr. de MM. C. Tischendorf, A. Roget. — Histoire : ouvr. de MM. Silbernagel, J. Eckardt, etc. — Sc. naturelles : ouvr. de MM. S. Ruchte, O. Reichardt, etc. — Jurisprudence, politique : ouvr. de MM. J. Bölker, L. Goldschmidt, etc. — Commerce, industrie : ouvr. de M. Neumann, etc. — Linguistique, hist. litt. : ouvr. de MM. A. Helfferich, K. Weinhold, etc. — Pédagogie : ouvr. de MM. E. Laas, H. Pröhle. — Mélanges. — 21. Histoire, biographie : ouvr. de MM. F. Winter, Fr. Böhmer, etc. — Médecine : ouvr. de MM. Dr C. A. Wunderlich, V. Hensen, etc, — Jurisprudence, politique : ouvr. de MM. Fr. Brockhaus, G. A. Grotefend, etc. — Linguistique, hist. litt. : ouvr. de MM. Haug, H. Kurz, etc. — Antiquités : ouvr. de MM. R. Hasz-ler, etc. — Architecture : ouvr. de M. E. Gladbach. — Musique : ouvr. de MM. O. Paul, A. W. Ambros, etc. — Mélanges. — 28. Théologie : ouvr. de MM. Ranke, Graetz. — Histoire : ouvr. de MM. H. J. Flosz, Brasseur de Bourbourg, etc. — Géographie : ouvr. de MM. JJ. Hayes, M. Wichura, etc. — Sc. naturelles : ouvr. de MM. Ph. Spiller, E. Weiss, Ch. Darwin, etc. — Mathématiques : ouvr. de M. A. Schulenburg, etc. — Sc. militaires : ouvr. de M. Arkolay. — Jurisprudence, politique : ouvr. de MM. Ed. Labatut, K. Büchel. — Linguistique ; hist. litt. : ouvr. de MM. A. de Gubernatis, L. Tobler, etc. — Mélanges.

MITTHEILUNGEN (PETERMANN'S.)

Archives de géographie de Pétermann.

Octobre. Skatschkof : Les connaissances géographiques des Chinois. Traduit du russe par Voelkel. — Etudes de Rich. Brenner dans l'est de l'Afrique (avec carte). — Dernières nouvelles de la mer glaciale : de l'expédition allemande jusqu'au 19 juillet, de l'expédition suédoise jusqu'au 3 août 1868. — Achèvement de l'édition de l'atlas portatif de Stieler en 84 feuilles. Notices sur les cartes de Palestine et de Polynésie. — *Livraison supplémentaire* n° 24. La république de Transvaal ou de l'Afrique du Sud décrite par Fréd. Jeppe à Potchefstroom. Avec un appendice : Le voyage du Dr. Vangemann dans le sud de l'Afrique de 1866 à 1867. Avec une carte originale de la république de Transwaal; etc.

MONATSSCHRIFT FÜR GESCHICHTE UND WISSENSCHAFT DES JUDENTHUMS.

Revue mensuelle de l'histoire et de la connaissance du judaïsme.

Octobre. L'alliance israélite universelle. — Brull : Notices sur la géographie de la Palestine. — Oppenheim : Sur la géographie du Talmud. — Articles critiques et annonces. — Chronique.

DIE NATUR.

La Nature.

N° 43 à 47. — (1) — Muller : Impressions de voyage en Suisse (4 art.) — Zwick : L'ennemi du mineur et le combat qu'il lui livre. — Glaser : Les animaux destinés à la société de l'homme. — Meier : Pour servir à l'histoire de l'invention du télescope et du microscope. Traduit du hollandais du professeur Harting : — De Waldbruhl : Le chercheur de sources (3 art.). — (2) — Ule : Le pain de Liebig (2 art.). Landgrebe : La baleine du Groenland et ses analogues (2 art.). — Divers petits articles. — (4) — Divers petits articles. — (5) — Ule : Nos ancêtres. — Ratzel : Essai sur l'histoire de la création.

NATUR UND OFFENBARUNG.

Nature et Révélation.

11e *livr*. Dr. Meyer : L'électricité de l'atmosphère. — Dr. Bach : Les serpents venimeux et dangereux. — Dr. Michelis : De la valeur d'Aristote comme naturaliste. — Dr. Heis : Les phénomènes célestes en décembre 1868.

NEUER ANZEIGER FÜR BIBLIOGRAPHIE.

Nouvel indicateur de bibliographie.

Novembre. Dr. Steffenhagen : M. Phreariis et la bibliothèque nationale d'Athènes. — Les dernières pièces relatives à l'histoire de tout ce qui a été fait sur le Faust. — Essai d'une bibliographie dantesque à partir de 1865. — Littérature et mélanges. — Bibliographie universelle.

PHILOLOGUS.

Le Philologue.

T. XXVII. 2e *lier.* Wiesoler : Collection d'œuvres d'art classiques et d'antiquités dans le musée national de Stockholm. — Kluszmann : Frontonis Epistolæ. — Ahrens : Le partheneion alkmanique de Papyrus 1 et 2. — Schenkl : Περὶ Στεφάνου de Démosthènes, p. 292. — Riese : Les œuvres de Varron depuis 1858. — De Leutsch : De Tacite. — Mélanges. — Sur l'histoire de l'empire romain (IIIe siècle après le Christ, par Duncker).

PREUSZISCHE JAHRBÜCHER.

Annales prussiennes.

Novembre. Thudichum : Coup d'œil rétrospectif sur l'histoire du servage. — Reuchlin : De l'Italie II. — Schmidt : Erkmann-Chatrian. — Baehr : L'unité de la cour souveraine en Prusse. — Correspondance politique.

SERAPEUM.

30 *Septembre.* Dr. Hoffmann : Souvenir donné aux bibliographes et aux historiens littéraires de la Prusse, ainsi qu'aux bibliophiles et aux propriétaires de bibliothèques remarquables. IV. Frédéric Wilken. V. Théophile Ernest Schmid. VI Jean Hallervord. — Poëmes polémiques, satiriques et didactiques par Emile Weller, à Nüremberg.

THEOLOGISCHES LITERATURBLATT.

Journal littéraire de théologie.

9 *Novembre.* Enseignement biblique : Ouvr. de M. J. Langen. — Hist. ecclésiastique : J. J. von Döllinger. — Dogme : Ouvr. de MM. J. Kuhn, J. Kleutgen. — Droit canonique : Zum Frieden Zwischen Kirche und Staat in Oesterreich. — Hist. littéraire : Ouvr. de MM. F. Schleiermacher, D. Schenkel, etc. — 23. Hist. ecclésiastique : Ouvr. de M. J. F. Keiblinger. — Dogme : Ouvr : de M. J. Kleutgen. — Questions sociales : Ouvr. de M. K. Perin. — Philosophie : Ouvr. de M. G. Hogemann. — Esthétique : Ouvr. de M. H. Lotze. — Notices littéraires.

UNSERE ZEIT.

Notre Temps.

21e *et* 22e *lier.* Lauser : Emile de Girardin. — Vàmbéry : Les progrès de la Russie dans l'Asie du Centre. — Les diètes de l'Union du Nord, et l'Union des douanes allemandes. — La première séance de l'Union des douanes allemandes. — Rusz : Tableaux de remèdes populaires. — Revue théâtrale. — Spiller : Les progrès en astronomie. — Gottschall : Esquisses de Paris et de Londres. — L'économie populaire en Autriche depuis ces cinquante dernières années. — Beckhaus : L'institution des juges de paix en Russie. — Revue de géologie et d'ethnographie.

ZEITSCHRIFT FÜR BILDENDE KUNST.

Revue de l'art plastique.

T. IV, 2e *lier.* Thausing : La femme de Dürer. — Semper Giovanni : Dupré. Esquisse biographique. — Chefs-d'œuvre de la galerie de Brunswick. VI. Portrait d'homme de Rubens. — Lohde : Relations de voyage en Italie. (III). — Lübke : Encore le monument de Luther. — La troisième exposition universelle des beaux-arts en Allemagne. — Chronique artistique.

ZEITSCHRIFT FÜR ÆGYPTISCHE SPRACHE UND ALTERTHUMSKUNDE.

Revue de langue et d'antiquités égyptiennes.

Septembre-octobre. Smith : Egyptian campaigns of Esarhaddon and Assur-bonipal (I-II). — Chabas : Horus sur les crocodiles. — Gopwin : On the Egyptian Numerals. — Birch : Geometrie Papyrus. — Le même : Varia. — Ouvrages publiés.

THE ART JOURNAL.

Décembre. Fine engravings : The negligent Boy; Courtship by the seaside; Entrance to Portsmouth Harbour. — Literary contributions, relating to the Fine Arts, etc.

BLACKWOOD'S EDINBURGH MAGAZINE.

Décembre. Doubles and Quits : A Comedy of Errors (II). — Historical Sketches of the Reign of George II; VIII, The Sailor. — Kinglake's History of the War in the Crimee. — Dean Milman. — Cornelius O'Dowd; Oratory, American Diplomacy, Beginning Late, baron Beust upon Peace. — What is to come of it?

THE CONTEMPORARY REVIEW.

Décembre. The Dean of Canterbury : Principles at stoke (II). — J. Routledge : The Food supply of London (fin). — Tulloch : Jeremy Taylor und The Liberty of Prophesying (II). — E. Davies : Some Account of a Proposed New college for Women. — J. M. Ludlow : Between Two Stools; Thoughts of a Neutral Layman on the Irish Church question. — W. Stigand : Kirk's Charles the Bold. — Rev. F. W. Farrar : The Attitude of the Clergy towards science. — Notices of Books.

THE DUBLIN REVIEW.

Octobre. Dr O'Brien onJ ustifying Faith. — The Master of the Rolls' Irish Publications. — Cartwright on Conclaves. — The Present and Future of Oxford University. — F. Bottalla on Papal Supremacy. — The Case of S. Liberius. — Church Music and Church Choirs. — S. Paula. — The Coming Council. — Apostolic Letters re-

lating to the Council. — Notices of Books. — Letter of Canon Oakeley on « The Month » on Church Choirs. »

DUBLIN UNIVERSITY MAGAZINE.

Décembre. Parisian Eccentrices. — My own Story (Ch. x-xi). — Lady di Beauclerk's norway tour. — Up and down the World (Ch. xiv-xix). The Legendary annals of Spain. — Our absent Friend (i). — Haunted Lives (Ch. lxxvi-lxxviii). — The History of the Inquisition. — The Fireside Lore of Italy.

THE FORTNIGHTLY REVIEW.

Décembre. J. Addington Symonds : Arthur Hugh. Clough. — A. C. Swinburne : A. Watch in the Night. — G. Croom Robertson : Philosophy as a subject of study. — J. A. Trollope : Leonora Casaloni (B. V. ch. ii-v) (fin). — D. A. Lathbury: The constitutional question in the United States. — The Chamber of mediocrity. — Critical notices.

FRASER'S MAGAZINE.

Décembre. The Irish Church in the sixteenth century. — Oatnessiana : Captain Ord's Return (ch. xix-xxi). — Ed. Girdlestone : American Torpedo Warfare. — Landowners, Land and those who till it'. — R. F. Burton : Vikram and the Vampire : or tales of Indian Devilry (fin), — R. A. Proctor : The Great Nebula in Argo. — R. A. Arnold : Prison Labour. — F. Power Cobbe : Criminals. Idiots, Women, and Minors. — Dean Milman.

THE JOURNAL OF PHILOLOGY.

Novembre. Farrars The Growth and Developement of Language. — Rawlinson : Remarks on Mr Jebb's Article « On a Passage of Andocides ». — Paley : M. Davies' Agamemnon of Æschylus. — Lightfoot : Two Neglected Facts bearing, on the Ignatain Controversy. — Taylor : The Meaning of the Pebrew Root. (iii). — Ellis : A. Recently Disconvered Latin Poem of the Fourth Century. — Monro : Arist. Probl. 19. 12. — W. G. Clark : English Pronunciation of Greek. — Cockayne : Some Passages of the Saxon Laws. — Furn: The Stone used in the Construction of the Cloaca Maxima at Rome. — Conington : Parts of Ribbeck's Prolegomena Critica to his Edition of Virgil. — Wratislaw : Notes on Passages in the Trachinit, Thucydides, Propertius. and Juvenal. — Conington : Sophocles'Electra vv.-1288-1292 (Dindorf). — Dr Ainslie : Note on I Corinthians. i-26. — Ellis : Inscription found at Sérancourt, — Dr Wordsworth : Note on Fronto.

JOURNAL OF THE STATISTICAL SOCIETY.

Septembre. D. Bikélas : Statistics of the Kingdom of Greece. — J. H. Elliott : The Increase of Material Prosperity and of Mo- Agents compared with the State of Crime and Pauperism. — Miscellanea. — Quarterly Returns.

MACMILLAN'S MAGAZINE.

Décembre. Goldwin Smith : Peel. — W. R. S. Balston : Experiences of a Russian exile. — F. A. Eaton : Fox-Hunting at Rome. — F. T. Palgrave : The voices of nature. – Miss Yong. : Chaplet of Pearles. — The Rhine frontier. — F. W. H. Myers : Local Lectures for Women. — Historical forgeries, and Kosciuszko's «Finis Poloniæ». — Dies iræ. — R. H. Wace : Luther on Church and State.

THE MONTH.

Décembre. Best for the Intemperate. — Eudoxia : A. Picture of the Fifth Century (ch. xxxiii-xxxv). — The Life and Genius of Steele (ii).—Anne Séverin (ch. xxiii-xxvi). — The proposed Mitigation of War. —A. Narrative of the Days of persécutions. (viii). — On the church of S. Clemente at Rome. — Our Library Table.

THE NEW MONTHLY MAGAZINE.

Décembre. New Granada, Peru and the Amazons. — The French Almanacks for 1869. — Her winning ways, a Novel (ch. xii-xiii). — A. visit to the king of Burmah. — Blacklock Forest (ch. x). — Forget-me-not. — A spring in Rome and Southern Italy (i). — Last Days of an old Country-House (fin). — M. Michell : The Burning Ship. — A Hunt for a Publisher. — Janet Robertson : Christine ; or, Commonplace People. — The two Officers (iii).

NOTES AND QUERIES.

7 *Novembre.* Notes : Mss. of Langland's « Piers P. Couman », Archbishop Parker' Consecration as recorded in Machyn's Diary, « Eupnues and his Ephœbus », etc. — Queries — Queries with Answers. — Replies : Hannibal's Passage of the Alps ; Mayura Varma and Asoca, cros's. — Legged Effigies and the Crusandes, the « Block-Books », First Print executed on Steel, Goldsmith's Epitaph. — « *La Revue Bibliographique universelle* », Date of Sir Thomas More's Birth, etc. — 14, Notes : Swearing at Home and Abroad. A Poem by Thomas Carew : Omitted by his Editors, A General Literary Index, etc. — Queries. — Queries with Answers. — Replies : Thomson's « Seasons », Madame de Pompadour, Allegories and Parables, Separation of sexes in Church, Modern Invention of the Sanskrit Alphabet, etc. — 21. Notes : Roman Intermend at Tinwell, near Stamford, Original Anecdotes of Burns, Earliest French News Poper, The Bourbons, Origin of the Gregorian Chant, etc. — Queries. — Queries with Answers. — Replies :

Hannibal's Passage of the Alps, Archbishop's Parker's Consecration as recorded in Machyn's Diary, Cocqcigrues, The Virgin Queen, etc. — 28. NOTES : Monument to Alexandre Selkirk, An interview with Napoleon, Francis Beaumont, etc. — QUERIES. — QUERIES WITH ANSWERS. — REPLIES. Lacus Ampsanctus, Bishop Percy and his Reliques, God us Syde, Origin of the Stereoscope, The Holy Ghost, etc.

THE CATHOLIC WORLD.

Décembre. Hypnotics. — The Invasion; or, Yegof the Fool. — Glimpses of Tuscany (IV). — Galileo-Galilei, the Florentine Astronomer. — The Story of Marcel. — Catholicity and Pantheism (II). — The Right Path Found through the Great Snow. — The Good Old Time and our Own. — Brittany : Its People and its Poeme. — Indian Summer. — Creative genius of catholicity. — Schoff's Church History. — Penitence. — New Publications.

THE NORTH AMERICAN REVIEW.

Octobre. Philosophical Biology. — Massimo d'Azeglio. — The New York Convention. — The Principles of Geology. — Epic Philosophy. — The Political Situation in England. — Haward College Library. — The Siege of Delhi. — The Spanish Gipsy. — Critical notices.

THE ROUND TABLE.

24 *Octobre*. What Follows. — Austria. — New Wine in Old Bottles. — Musical men. — The motives of Human Conduct. — Genies and Talent. — Ethics for « Occasional Contributors ». — Specimens of Old English Poetry (II). — 31. Schleswig Holstein. — Southern Railroad Developement. — General Grant a Democrat. — Other People's children. — The Rival Bouffes. — My Religion (X). — Specimens of Old English Poetry. — 7 *Novembre*. The Day After the Battle. — Servia. — Howe Far is Labor a Blessing ? — Rich Men and Literature. — Originality. — Regina Pecunia. — Classical culture in America. — My Religion (XI) — The Garret ; Poem. — 14. The Trail of the Serpent. — Our Next President. — Constitutional interpretations. — The Value of Reputations. — Our Jeunesse Dorée. — La belle Hélène Rediviva. — My Religion (XII). — *Dans ch.* N° : Review. — Books Received. — Table-Talk. — Law.

COLLECTION DE PRÉCIS HISTORIQUES.

15 *Novembre*. R. P. Waldack : Eisegheme près d'Audenarde. — Origine de prieuré des chanoines réguliers de Saint-Augustin. Charte. Lettres d'amortitation, etc. — Les martyrs de la liberté de l'Eglise et du droit public, en 1867 (suite). — Supplément de signatures à la protestation des journalistes catholiques. — Annonces.

1er *Décembre*. A. Daufresne de la Chevalerie : La fille de l'invalido, poésie. — Des biens immeubles des jésuites. — Les martyrs de la liberté de l'Eglise et le droit public en 1867 (suite). — Expulsion des religieux en Espagne. — Bulletin bibliographique.

REVUE GÉNÉRALE.

Novembre. Réorganisation de la revue générale. — Etienne Marcel : Le nid d'hirondelles (suite). — M. de Aguirre : La révolution espagnole. — Em. Heybrandt : Les jésuites dans l'Amérique du Nord (II). — V. Jacobs : La propriété en commun d'après le code civil. — G. de Chabrol : L'élection présidentielle aux Etats-Unis. — Journal historique : Revue des événements ; documents historiques.

DE ECONOMIST.

L'Economiste.

Novembre. Prof. Henket. — Le desséchement du Zuyder-zee. — Le capitaine J. P. Koster : L'industrie et l'armée (fin) : Les experts. — Tableau comparatif de quelques exploitations de chemins de fer en 1866. — Les ventes de café de la société néerlandaise du commerce. — Un mot sur le système des consignations. — Une voix avertissante du commerce, sur le café javanais et la culture forcée. — Nouvelles de la Bourse ; tableau des fonds ; des échanges, des escomptes ; chiffres des banques, etc. — Les exportations de toiles hollandaises vers les Indes orientales, pendant octobre 1868, comparées avec celles des années dernières. — Le marché à forfait public des vêtements pour militaires (correspondance). — Nouvelles de l'Economiste.

DE NAVORSCHER.

L'Investigateur.

Novembre. M. G. A. Fokker. Pierre Manteau van Dalem. — Elsevier : Impôt sur les chiens : Son origine. — C. J. : Même sujet. — H. Tiedemann : Une dépêche officielle en vers (fin). — H. Tiedemann : Lord Shaftesbury et les Etats de Hollande. — K. V. S : Portrait de Jean Barendsz. — P. Leenderts : Les noms propres hollandais (suite). — Van Vloten : Les Huns. — Généalogie. — Varia.

NEDERLAND.

La Néerlande.

Novembre. Madame A. L. G. B. Bosboom-Toussaint Frédéric : Million et ses amis, un récit (fin). — A. Ising : Mademoiselle Marie, nouvelle (suite). — E. Hiel : Le dernier rayon de soleil (poésie).

DE NEDERLANDSCHE SPECTATOR.

Le Spectateur néerlandais.

10 *Octobre.* Dr W. N. du Rieu : Histoire des bibliothèques monastiques à Paris. — Dr B. Tideman Jzn: Hebraica et Judaica (fin). — Lettre de J. H. L. van der Schaaff. — 19. J. N. van Hall : Les littérateurs néerlandais vis-à-vis le théâtre. — P. Haverkorn van Rijswijk : La loi historique de Comte. — 24. P. A. S. van Limburg Brouwer : Une pieuse mystification. — Dictionnaire historique et géographique. — H. Tiedeman : Le *Barnevelt* de Lemierre. — J. de Witte van Bitters : même sujet. — Flanor : Poignée d'avis. — 31. H. Tiedeman : Le *Barnevelt* de Lemierre. — J. Gosschalk: La suppression de l'Académie royale des beaux-arts à Amsterdam. — J. N. van Hall: Un ouvrage important. — V. H. Rêve et réveil d'un catholique néerlandais. — 7 novembre: T. van Westrheene : Jacob Spoel, nécrologie. — Vandalisme. — J. Gosschalk: La suppression de l'Académie royale des beaux-arts à Amsterdam (fin).— Flanor : Sur le domaine de la statistique.—*Dans ch. n°* : Nouvelles et communications, correspondances, varia.

ONZE TIJD

Notre temps.

Novembre. Victor Hugo esquissé par son épouse. — Les mines d'or et d'argent dans les Etats occidentaux des Etats-Unis d'Amérique. — La destruction des locustes en France. — Le jeu de hasard social. — J. W. Bakker : L'éclipse de soleil totale du 10 août 1868. — Varia.

DE TIJDSPIEGEL.

Le Miroir du Temps.

Novembre. T. C. van der Kulk : La Bible et les modernes. — Quelque chose de commode. — Dr J. A. Wijne et Dr M. Salverda : Une thèse indigeste (fin) (voir le sujet de la thèse dans notre n° de Novembre). — Levané : Revue politique. — Une omission presque oubliée. — W. A. van Rees : Esquisses de la vie de Vermeulen Krieger (suite). — Des bras ouverts paternels. — Invitation fraternelle. — Correspondance : Lettre de *Mephisto.*

VADERLANDSCHE LETTEROEFENINGEN.

Etudes littéraires patriotiques.

Novembre. H. F. Waller : Arthur Schopenhauer (suite). — H. Degooijer : Une page de l'histoire de la patrie. — Bibliographie. — P. Bruijn : Esquisses littéraires. Souvenirs de Félix Mendelssohn Bartholdy (d'après Elise Polko).

REVISTA MENSUAL.

Novembre. J. Moreno Nieto : Estudios sobre los sistemas filosoficos contemporaneos. — E. Arjona y Lainez : Apuntes de un estudio histórico sobre los musulmanes; España en el siglo XI. — Mis de Casa Irujo : La libertad de enseñanza. — F. de P. Canalejas : La poesia épica en la antiguedad y en la edad media (v).— Mis de Heredia : La mártir del amor, poesia. — Galo de Zayas y Zelis : Una visita al cementerio. — E. Villarroya : El conde de Montalembert. — Mme Craven : Ana Severin (suite). — F. de Uhagon : Crónica politica. — Boletin bibliografico.

BULLETTINO DELL'INSTITUTO DI CORRISPONDENZA ARCHEOLOGICA.

Octobre et Novembre. Scavi di Pompei. — Monumenti d'arte etrusca. — Errata.

LA CIVILTA CATTOLICA.

7 *Novembre.* Il cattolicismo e la libertá religiosa. — Brevi cenni sul Concilio ecumenico. — I crociati di san Pietro, scene storiche del 1867 (XXXV-XXXVI). — La dottrina di S. Antonino Arcivescovo di Firenze intorno alla infallibilitá de' Papi e la loro superiorità sui Concilii. — Rivista della stampa italiana. — Cronaca contemporanea.

21 *Novembre.* L'invito del Papa ai Protestanti e il giornale il Times. — Una recente conferma del saggio critico della società massonica. — I crociati di San Pietro, scene storiche nel 1867 (XXXVII-XXXVIII). — Rivista della stampa italiana. — Cronaca contemporanea.

NUOVA ANTOLOGIA.

Octobre. K. Hillebrand : Storia dell' unitá alemanna dal 1815 al 1868 (fin). — A. Vannucci : Ricordi di benemeriti italiani. Giovanni Frassi. — E. Giglioli : Impressioni del viaggio di circumnavigazione sulla « Magenta » Giava.— G. Guerzoni : Gli eretici d'Italia, Discorsi storici di Cesare Cantù. — D. Gnolie : Vittoria Accoramboni, storia del secolo XVI°. — A. Biaggi : Del melodramma : Le origini; Il melodramma Tedesco, Carlo Maria Weber. Il Freischütz. — C. Baer : Gli Uffizj finanziarj e la circoscrizione delle provincie. — P. d'Alba : L'ironia (Ch XVIII-XXI). — Varietá. — Rassegna politica. — Bollettino bibliografico.

PERIODICO DI NUMISMATICA E FRAGISTICA PER LA STORIA D'ITALIA.

Fasc. II. Gamurrini : Rispostiglio pisano di Vittoriati. — Strazzi medaglie imperiali della collezione delle R. R. Gallerie di Firenze non descritte da Cohen. — Tonini : Della Zecca di Cremona. — Passerini : Sigillum fratris Nicolai Ostiensis et Velletrensis episcopi. — Padovan : Nozioni richieste sopra una bolla ducale veneta.

IL POLITECNICO.

Novembre. L. Luzzati : Il Corso Forzoso ed i piccoli biglietti.— L. Ovidi : L'originalità, studio critico (1). — A. Errera : Le industrie nel Veneto. — R. Bonfadini : La Republica cisalpina e il primo regno d'Italia (suite). — G. B. : Rivista Letteraria. — Rivista parlamentare e politica.

RIVISTA UNIVERSALE.

10 *Novembre.* F. Giacinto de' Carm. Scalzi : Discorso per una professione di fede cattolica e per la prima communione d'una protestante convertita. — P. Giuria : Memorie d'un viaggio in Sicilia (fin). — G. Tononi : Condizioni della Chiesa nei Ducati Parmensi (suite). — Bon Eug. Rici : Rassegna di scienze naturali. — Mis P. E. Selvatico : Rivista bibliografica. — O. Rossi : Rassegna della quindicina.

25 *Novembre.* Avv. R. Drago : La Fisica del Globo (suite). — L. Maschi : Il Panteismo in Italia e il prof. Moleschott (suite). — N. Tommaséo : Della concordia evangelica bibliografica. — O. Rossi : Rassegna della quindicina. — Bullettino bibliografico.

BIBLIOTEKA WARSZAWSKA.

Bibliothèque de Varsovie.

Octobre. Bergsohn (Mathias) : Les voyageurs polonais à la Terre-Sainte et leurs écrits. — L'exposition universelle internationale de 1867. — Krammstück : Le talmoud traduit et commenté. — M. K. : Otilie ; Nouvelle trad. de l'anglais. — Lubowski : Les Mormons. — Chronique parisienne. — Lubowski : La littérature nationale et étrangère. — Revue des théâtres. — Variétés. — Observations météorologiques.

Novembre. M. K. : La solitude, trad. de Hise. — Krammstüch : Le talmoud traduit et commenté (suite). — Wenclewski : La vie, les œuvres et les traductions des poésies de Clément Janicki. — Milkowski : La littérature nationale et étrangère. — Chronique parisienne. — Revue des théâtres. — Variétés. — Observations météorologiques.

PRZEGLAD POLSKI.

Revue polonaise.

Novembre. Szreniawa : La Comète (suite). — Siemienski : Fragment des mémoires d'un chasseur. — Nowicki : L'antilope. — Tarnowski Cte Stanislas : La séance de la diète gallicienne en 1868. — Szuyski : Revue littéraire. — Kozmian : Revue politique. — Chronique bibliographique.

BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE ET REVUE SUISSE.

1er *Décembre.* Alb. Laval : L'histoire du 2 décembre. — Ch. L. de Bons : Coups de fortune, ou les aventures de M. de Badenthal (fin). — A. Briquet : La colonisation suisse au Brésil. — Eug. Rambert : Genève et les rives du Léman. — Ed. Tallichet : Une cité ouvrière en Allemagne. — Chronique. — Causeries parisiennes. — Bulletin littéraire et bibliographique.

LE CHRÉTIEN ÉVANGÉLIQUE.

20 *Novembre.* J. Cart. : La société biblique du canton de Vaud, dite de Levade. — Souvenirs d'un jeune pasteur allemand, Franz Boyschlag (1826-1856). — A. R. : La Révélation de S. Jean, par M. F. de Rougemont. — P. Chatelanat : Etat des croyances, par M. Em. Jouventin. — Nouvelles et correspondances. — Bulletin bibliographique. — Correspondance de la rédaction.

ROUSSKI ARKHIV.

Les Archives russes.

Octobre. Lettres du maréchal Kamenski à son fils. 1806-1809. — Dimitrief : Speranski, homme d'Etat. — Lettres d'Anastasie Minkine au Comte Araktchéief. 1816-1820. — Longuinof : Traits de la vie de Rostopchine. — Deux anecdotes de 1812. — Andreef : Encore Sébastopol. Cornilof et Todtleben.

Novembre. Lettres de Speranski à sa fille. 1819-1820. — Longuinof : Radistchef et son livre. — Longuinof : Le livre de M. Kenevic : Remarques sur les fables de Krylof. — Lettre sur l'affaire du régiment de Semenskovi en 1820. — Lettres de Karamzin à Joukofski. 1803-1818. — Le général Benningsen. — Lettres à Maskof. — Curieuse délégation des pouvoirs en 1775. — Lettre de Souworof au comte Hvostof. — Oukaze de Paul I à Leslie. — Trois anecdotes sur 1812. — Trait du caractère de Joukofski.

ROUSSKI WIESTNIK.

Messager russe.

Août. Bezobrazof : L'industrie minière dans l'Oural. — Soubbotine : La littérature des vieux croyants à l'étranger. — Lubimof : les travaux de Faraday sur l'électricité. — Stchebalski : Le système politique de Pierre III. — Roudzki : L'économie forestière en Russie. — Olga N. : Une nouvelle. — Dostoievski : L'idiot, 3e partie. Roman. — Gradofski : L'administration des biens monarchiques : Dissertation de M. Gortchakof, prêtre. — — Que faut-il désirer pour la France ? par N. Tourguénef.

SOMMAIRES

DES

ARTICLES LITTÉRAIRES DES JOURNAUX DE PARIS

L'Avenir national. — 14 novembre. Am. Guillemin : Passage de Mercure sur le Soleil (du 5 novembre). — 6. G. Pouchet : Phrényogénie, ou données scientifiques modernes pour doter *ab initio* ses enfants de l'organisation phrénologique du génie et du talent supérieur, par M. B. Moulin. — 12. Am. Guillemin : Sciences physiques. — 19. G. Pouchet : De la variation des animaux, etc., par M. Ch. Darwin. — 23. E. Seinguerlet : Les derniers jours d'un empereur (Maximilien). — 24. F. Morin : L'Espagne contemporaine, par M. F. Garrido. — D'Ormont : Les fondateurs de la monarchie belge, par M. Th. Juste.

Le Constitutionnel. — 4 novembre. E. Chesneau : Les charmeuses, par M. And. Lemoyne ; L'art de l'émail, par M. Claudius Popelin. — 7. F. Aubert : Les portraits historiques de la Révolution. — 10. H. Baudrillart : La pluie et les inondations. — 16. C. Piel : L'annuaire encyclopédique. — 20. N. Roqueplan : Le baron James de Rothschild. — 21. G. Landrol : Les petits hommes, par M. Louis Ratisbonne. — 24. G. Landrol : Histoire et archéologie ; E. Chesneau : L'art français sous Louis XIII ; Le musée universel, par M. Ed. Lelièvre. — 27. G. Landrol : Voyage en Espagne, par M. Eug. Poitou. — 30. Ch. de Moüy : Ouvr. de MM. P. Clément, Capefigue, Ern. Campardon.

Le Français. — 20 novembre. F. de Perrochel : Ben-Aknoun. — 28. L. Gossin : Le jeune agriculteur et le patriarche.

La France. — 10 novembre. Ch. Aubertin : Les anciens et les nouveaux lundis de M. Sainte-Beuve. — 15. Dr. E. Decaisne : Rapport sur les progrès de l'hygiène navale, par M. A. Leroy de Méricourt. — 17. A. Bonnin : De l'Institut, de l'école des beaux-arts et des expositions, par M. J. R. H. Lazerger. — 24. G. Merlet : Mémoires de Malouet.

La Gazette de France. — 1er novembre. A. de Pontmartin : Méditations sur la religion chrétienne, par M. Guizot. — 2, 10, 17. V. Fournel : Les vacances d'un journaliste. — 15. A. de Pontmartin : L'Eglise romaine et le premier Empire, par M. le Cte d'Haussonville. — 25. V. Fournel : A travers livres. — 28. A. de Boissieu : Lettres d'un passant. — 29. Ad. de Pontmartin : Pernette, par M. V. de Laprade.

Le Journal des Débats. — 4 novembre. E. Reyer : Bibliographie musicale, ouvr. de MM. F. Clément, R. Radau, L. Celler, A. de Lasalle, L. Escudier, A. Second, A. Farrenc, A. Pougin, Mme Louise Farrenc. — 5. Dr. Al. Donné : M. Flourens. — 10. Ch. Clément : Cours de dessin, publié par la maison Goupil. — 11, 18. Cuvillier-Fleury : Introduction aux rapports du jury international, par M. Chevalier. — 12, 13. Le comte Alexandre Colonna-Walewski. — 17. Ch. Clément : Les nouvelles constructions du Palais de justice. — 20. M. Chevalier : La vie souterraine ou les mines et les mineurs. — 21. M. du Camp : Aventures de guerre du temps de la révolution et du consulat, par M. A. Moreau de Jonnès. — 24. Dr. Al. Donné : Un pèlerinage à N. D. de Liesse. — 25. Cuvillier-Fleury : Nouvelles études de littérature et de morale, par M. Alb. de Broglie. — Saint-Marc Girardin : Mémoires d'un diplomate roumain.

La Liberté. — 4 novembre. V. Luciennes : Les barbares et le moyen âge, par M. Littré. — 15. F. Papillon : Rossini.

Le Monde. — 6 novembre. Coquille : La révolution espagnole (II). — 7. 26. Léon Gautier : La littérature de la France (suite). — 10, 12. V. de Maumigny : L'ordre naturel, le christianisme et la révolution (suite). — 13. Léon Gautier : Les Acta Sanctorum des Bollandistes. — 17, 18. L'abbé V. Davin : La Sorbonne 1682 (suite). — 23. A. Ravelet : Les nouveaux manuscrits de Pascal. — 23, 25. L'abbé Berthaumier : Sancti Bonaventuræ cardinalis Doctoris seraphici Ecclesiæ Opera. — 24. P. Depelchin : Le tiers ordre de St-François d'Assise, par Mgr de Ségur. — 28. L'abbé V. Davin : L'art religieux contemporain, par

M. l'abbé A. Hurel. — 30. A. Ravelet : Les épopées françaises, par M. Léon Gautier.

Le Moniteur universel. — 5 novembre. Ch. Garnier : Les nouvelles salles du Palais de Justice. — P. Dalloz : L'art industriel à l'exposition universelle de 1867, par M. Aug. Luchet. — 6. A. Méreaux : Musique, scènes et chansons, par M. E. L'Epine. — 10, 18, 19, 20. L. Chauveau : Lettres algériennes. — 11, 12. Imbert de Saint-Armand : La duchesse de Châteauroux. — 21. Sainte-Beuve : Œuvres choisies de Charles Loyson, publiées par M. Em. Grimaud. — 22, 23. A. Méreaux : Rossini.

L'Opinion nationale. — 9 novembre. J. Levallois : Les charmeuses, par M. And. Lemoyne. — 12. A Meray : Les touristes au long cours. — 16. Laurent (de l'Ardèche) : La crise religieuse au XIXe siècle, 2e lettre à M. Vacherot. — 24. A. Azevedo : Le vrai Rossini.

La Patrie. — 10 novembre. E. M. de Lyden : Les almanachs. — 12. O. Loiseau : Traité de droit commercial, par M. Ch. Demangeat (t. II). — 21. F. Aucaigne : Le gouvernement et la constitution britannique au XVIIIe siècle, par M. Ch. Menche de Loisne.

Le Pays. — 7 novembre. H. Aubertin : Dictionnaire de chimie pure et appliquée, par M. Wurtz. — 12. H. Pellerin : La vie des Stephenson, trad. de l'anglais, par M. F. Landolphe. — 23. H. Aubertin : De la propagation de la gymnastique, par M. le cap. Gigot. — 25. H. Pellerin : Les arts au moyen âge et à l'époque de la renaissance, par M. P. Lacroix.

La Presse. — 1er novembre. F. Colincamp : De la philosophie française en 1868. — 14. H. Houssaye : Les femmes de Mégare.

Le Siècle. — 10 novembre. L. Jourdan : Œuvres complètes de Voltaire (t. III et IV).

Le Temps. — 5 novembre. Ed. Scherer : Les correspondances de Gustave III, par M. Geffroy. — 10, 17, 24. Ed. Scherer : Milton et le Paradis perdu, par M. Ed. de Guerle. — 18. Ch. Blanc : Le nouveau palais de justice.

L'Union. — 10 novembre. A. Nettement : Histoire littéraire de la France, par les religieux bénédictins, publiée par M. Paulin Paris. — 18. A. Nettement : L'Europe et les Bourbons sous Louis XIV, par M. Marius Topin. — 25. A. Nettement : Les arts au moyen âge et à l'époque de la renaissance, par M. Paul Lacroix.

L'Univers. — 6 novembre. R. Chotard : Essai sur le livre de Job, par M. l'abbé Moglia. — 19. Art. Loth : L'histoire de France depuis 1814 jusqu'au temps présent, par M. Poujoulat. — Barbier : Les jansénistes de Hollande et le prochain concile. — 23. Dom P. Guéranger : L'Eglise romaine et le premier Empire, par M. le comte d'Haussonville. — 24. Dom Alph. Guépin : Histoire ancienne des peuples de l'Orient jusqu'au début des guerres médiques, par M. F. Robiou. — 28. Aug. Roussel : Histoire du chapitre d'Arras, par M. l'abbé Fanien. — 30. Cl. Lavergne : Les Nymphes de l'égout collecteur, envoi de la Seine à la Gironde.

TABLE DE LA BIBLIOGRAPHIE

PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE DES NOMS D'AUTEURS.

Abbadie (Arn. d'), 328.
Abegg (G. F. H.), 2004.
Abich (Dr. H.), 1430.
Ables (Dr. Wilh), 2055.
About (E.), 97.
Abraham ben Jizchak, 1353.
Abria (J. J. B.), 118.
Achard (Am.), 2090.
Acollas, 1360.
Adolphe-Richard, 170.
Advielle (Vor), 1746, 2031.
Aebi (Ch.), 1967.
Agthe (C.), 288.
Ahlqvist (Alf. G.), 2281.
Ahrens (Henri), 848.
Ahrens (Henr. Ludolf.), 1137.
Aiguesperse (d'), 304.
Aimard (Gust.), 249, 646.
Albert (Emile), 1581.
Albre (A.), 241.
Alcan, 1892.
Alet (P. V.), 460.
Alimonda (Gaetano), 888.
Amari, 1285.
Ambert (Gal Bon J.), 2155.
Ampère (J. J.), 811.
Anagnosti (Mich.), 1721.
Anczyc, 1583.
André (l abbé J. F.), 51
André (Ed.), 560.
Andresen (Dr. Andr.), 1038.
Andrieu (Dr. E.), 148.
Angelucci (Angelo), 1513.
Anquez, 864.
Anselme (le P.), 1783.
Anselme (Louis), 1892.
Ansidei (Fr.), 1523.
Appach (F. H.), 355.
Araldi (A.), 1514.
Arbaumont (Jules d'), 1784.
Arcelin (Adr.), 1317.
Arène (Aug.), 368.
Aretin (Frhr.), 1796.
Aristophane, 1568.
Arkolay, 177.
Armbrecht (A.), 1022.
Armin, 1777.
Armstrong (James), 5, 452.
Arnaud (E.), 447, 1048, 2161.
Arnd (Ed.), 2216.
Arnold (Wilh), 1872.
Arthur (T. S.), 1106.
Artom, 1773.
Arvisenet (l'abbé Claude), 1349.
Aschbach, (Jos.), 1645.
Assier (Adolphe d'), 214.
Assolant (A.), 250.
Asta-Buruaga (Fr. S.), 695.
Atkinson (Rev. J. C.), 618.
Aubert (E.), 443.
Audibert (Louis), 1816.
Auerbach (Dr. B. H.), 1353.
Augerot (Alph. d'), 209.
Aurès, 1174.
Avenarius (Dr. Rich), 1908.
Avenel, 361.
Ayala (de), 2083.

Babinet, 115.
Bach (R. P.) 1802.
Bacher (Jul.), 1121.
Badier, 2287.
Baer (K. E. von), 1172.
Baguenault de Puchesse (G.), 1380 bis.
Bahr (Joh. Karl), 931.
Baillon (H.), 1957.
Bailly, 760.
Baines (Thomas), 327, 705.
Balan (P.), 775.
Balde (Jak.), 1073.
Ballas (Æmil.), 2044.
Balling (Carl.), 922.
Ballot (J.), 403.
Bamberger (Louis), 90.
Banck (Otto), 1179.
Bandtkie (Jean-Vincent), 50.
Banga (J.), 1984.
Barbier (J. C. V.), 199.
Bareille (l'abbé J.), 1333, 1847, 1849.
Barkow (Dr. H. C. L.), 1487.
Barnard (Geor.), 982.
Barnhagen von Ense (K. A.), 806, 1756.
Baronius, 331, 2176.
Barozzi, 1769.
Barr (Maurice), 1589.
Barré, 976.
Barrera (J.), 1672.
Barrier (Dr. St-Ange), 151.
Barsanti (P. Ott.), 409.
Barthélemy (A. de), 1727.
Barthélemy, 353.
Bartoli (Dan.), 1808.
Bartsch (Karl), 2314.
Basily (A.), 585.
Bassanville (Mme de), 1590.
Bastian (Dr. A.), 885, 1454, 1666.
Bataillard (Ch.), 428.
Baudin (l'abbé E. L. J.), 721.
Baudrillart (H.), 1820.
Baulin (V.), 1428.
Baumann (Dr J, J.), 2014.
Baux (Jules), 1254.
Baxmann (Rud.), 1685, 1828.
Bazzoni (Aug.), 2268.
Beames (John), 1557.
Béarn (Mme de), 1811.
Beaucourt (G. du Fresne de), 1730.
Beaune (Henri), 430.
Beauregard (F. de), 861.
Beccard (l'abbé), 344.
Becker (Bernh), 771, 1824, 2260, 2306.
Becker (Dr. C. A.), 2002.
Becquerel (Ed.), 1938.
Beecher (H. W.), 1108.
Beer (Ad.), 891, 1403.
Bédarride (J.), 874.
Behrend (Dr. J. Fr.), 32.
Beierlein (J. P.), 1805.
Beilac (de), 113.
Belin, 1846, 1892.
Belin-Delaunay (J.), 327, 705.
Bellew (J. C. M.), 1570.
Bellews (H. W.), 411.
Belouino (P.), 234.
Beltrani-Scalia (M.), 873.
Benecke (G. F.), 2123.
Benedey (J.), 1829.
Benedict (Mr.), 903.
Benedix (Roder), 1083.
Benger (Mich.), 467.
Benicken (Dr. J. C.), 2137.
Benoit (Arth.), 1250.
Bens, (M. F.), 1342.
Bentzon (Th. de), 251.
Berchet, 1769.
Bérengier (Dom Th.), 339.

Berens (Ed.), 1936.
Berger (Samuel), 884
Bergeret (Dr. L. F. E.), 569.
Bergier (l'abbé), 15.
Berlioz (Const.), 634.
Bernabo Silorata, 1774.
Bernard (H.), 313.
Bernard (Mountagne), 1406.
Bernoville (Raph.), 326.
Berry (G.), 1867.
Berville (S. A.), 633.
Berseaux (l'abbé), 727.
Bersot (E.), 1911.
Bert (Paul), 64.
Bertaux (Alb.), 634.
Berthaumier (l'abbé), 1335.
Berthelot (Sabin), 1521.
Berthet (Elie), 647, 2091.
Berthoud (S. H.), 2092.
Bertillion (Dr.), 1892.
Bertelotti (A.), 1152.
Bertram, 2175.
Bertrand (l'abbé Vict.), 1857.
Bertulus (Dr. Ev.), 901.
Besant (Walter), 2141.
Beskow (Baron Bern. de), 397.
Besson (l'abbé), 464, 838, 2059.
Bestoujew-Rumine (K.), 2277.
Beta (Dr. H.), 1977.
Better (Joh.), 1755.
Beulé, 1525.
Beyer (Dr. C.), 818.
Bibra (Ernst. Frhr. von), 1611.
Biermann (Dr. A.), 699.
Bilbaut (Théoph.), 916.
Billuart, 837.
Birlinger (Dr. Ant.), 1561.
Bischof (Herm.), 1364.
Bischoff (Dr. T. L. W.), 149.
Biston (P.), 905.
Blaese (G.), 1450.
Blake (lady), 1107.
Blanc (A.), 1773.
Blanc (Henry), 1299.
Blanc (l'abbé), 841.
Blanche (Ant.), 490.
Blanchemain (Prosp.), 287.
Blass (Dr. Frdr.), 1566.
Blatin (Dr. H.), 1308.
Blaze de Bury (H.), 2142.
Block (M.), 531.
Bobba (Romualdo), 889.
Bobbée (R. P.), 808.
Boccace, 2088.
Bock (W. von), 782.
Bodek (Dr. Arn.), 2206.
Bogdanovitsch (E.), 1937.
Bogdanovitch, 2279.
Böhm (K.), 1023.
Böhmer (J. Fr.), 388, 767.
Böttlinger (Otto), 1049.
Boileau, 1061.
Boinvilliers (Ed.), 1235.
Boisjolin (J. de), 531.
Boiteau (P.), 531.
Boitel (l'abbé), 742, 747.
Boivin-Champeaux (L.), 2238.
Bolanden (C. von), 1123.
Boleslawita, 780.
Bollati (Emm.), 2270.
Bolley (P. A.), 1933.
Bölte (Amely), 1122.
Boltz (Dr. Aug.), 621, 1657.
Bolyai (J.), 580.
Bonapart-Wyse (William C.), 639.
Bonhomme (Honoré), 432.
Boni (Ph. de), 1394.
Bonnans (Firmin), 1577.
Bonnefoy, 158, 1419.
Bonnemère (Eugène), 416.
Bonney (T. G.), 701.
Bontemps (G.), 596.
Bonvarlet (A.), 755.
Bopp (Frz.), 1551, 1553, 1570.
Bordieu (Louis), 210.
Borghesi (Diom.), 1808.
Bornier (Vte H. de), 235.
Borrasch (Dr. Vict.), 1199.
Bosson (A.), 1975.
Bossuet, 298, 299, 626.
Böttcher (Dr. Frdr.), 619.
Boucher de Perthes, 321, 700, 1244.
Boudant (l'abbé), 367.
Boudard (P. A.), 793.
Bouffard, 593.
Bouffier (Le P. Gab.), 1696.
Bouniol (B.), 803.
Bourassé (l'abbé), 333.
Bourdon (Mme), 252.
Bourgeau (l'abbé Th.), 469.
Bourgeois (Dr.), 373.
Bourguignat (J.), 954, 960.
Bourland-Lusterbourg (Dr. J. P.), 534.
Bourlot (J.), 130.
Bouron (A.), 907.
Boursin (E.), 555.
Boussingault, 195.
Boutteville (M. L.), 1892.
Bouvet (Fr.), 1232.
Boyer de Bresle, 1897.
Boyer de Sainte-Suzanne (de), 2234.
Boysset (Ch.). 897.
Brachvogel (A. E.), 671.
Brambach (W.), 737.
Brame (Jules), 909.
Brandt (Joa. Frdr.), 948.
Brasseur de Bourbourg, 1316.
Braun (T.), 1400, 2115.
Braune (Dr. W.), 1007.
Bréhat (Alf. de), 648, 2093.
Brehm (A. E.), 1455, 1456.
Bremer (Dr. F. P.), 1356.
Brenner (Dr. Rud.), 1490.
Bresciani (P. A.), 2113.
Breugel-Douglas (R. van), 876.
Bright (John), 1408.
Brinckmann (H. L.), 2165.
Brink (J. Ten.), 1310.
Brinton (D. G.), 349, 788.
Brischar (Dr. Joh. Nep.), 1567.
Brix (Dr. Alex.), 1883.
Broca (P.), 1000, 1892.
Broch (Dr. O. J.), 581.
Brochard (Dr.), 1020.
Brockerhoff (F.), 418.
Broglie (Albert de), 1230.
Brolles, 1881.
Bronder (Ph.), 752.
Brongniart (Ad.), 1443.
Brosien (Dr. Herm.), 2228.
Brosset (M.), 709.
Brück (R.), 1014.
Bruckner (Dr. B.), 473.
Brugsch (H.), 1564, 2042.
Bruhns (Dr. Vict.), 1008.
Brunet, 2312.
Brunier (Ludw.), 323.
Brunn (Heinr.), 858, 1037.
Brunnemann (Dr. K.), 1653.
Brunner (Sebast.), 337.
Bruns (Vict. von), 1991.
Büchele (Dr. C. von), 541.
Büchner (L.), 1394.
Büchting (Ad.), 1835, 1836, 1837, 1838, 1839, 1840, 1841.
Budzynski (Stanislas), 49.
Buffon, 1427.
Bülau (Dr. Frz. Adf.), 1147.
Bulwer Lytton (Edward), 667.
Bunge (Al.), 548.
Bunge (Dr. F. G. von), 1765.
Bünger (R.), 893.
Bunsen (C. C. J. Bon von), 1814.
Burggraeve, 991.
Burt (N. C.), 1178.
Burty (Ph.), 1533.
Burzynski, 1372.
Busch (O.), 1390.
Bussy (Ch. de), 55
Buttier (J.), 36.
Buxtorf-Falkeisen (Dr.), 1764.
Buxtorfii (Joa.), 1554.
Byr (Rob.), 1124.

Cabiac (l'abbé H.), 926.
Cadiat (V.), 185.
Cadol (Edouard), 1586.
Callias (J. de), 903.
Callier (Edmond), 1294.
Calligaris, 2040.
Calpurnius, 1059.
Calvin (Joa.), 1355.
Camier (Michel), 2153.

Cabillis (de), 494.
Camérodon, 2083.
Canale (M. G.), 1286.
Candlish (Robert S.), 6.
Caneva (L.), 934.
Cantu (Ces.), 283, 1103, 1809, 1915.
Capecelatro (Alf.), 402.
Capendu (E.), 1094.
Capranica (Luigi), 1134.
Captier (le R. P.), 1397.
Carayon (P. Aug.), 336.
Carjat (Etienne), 236.
Carmoly (Dr.), 804.
Carnandet (J.), 340, 341, 720, 1192, 1638, 1669.
Carné (Jules de), 649.
Carpentier (Ch.), 476.
Carrance (Evariste), 634.
Carraud (Mme), 98.
Carré de Busserolle (J. X.), 789.
Carrière (Ed.), 1986.
Carrière (Mor.), 607.
Carroy (Mme), 258.
Carteron (Anatole), 951.
Carus (Jul Vict.), 946.
Carvajal (D. Fran.), 1896.
Casati (C. C.), 1060.
Caspari (Ch. Ed.), 1853.
Cassel (Dr. Dav.), 29, 1354.
Casselmann (Arth.), 988.
Castagnary, 1892.
Castan (l'abbé Em.), 932, 992.
Castel (E.), 1968.
Castro Freire (F. de), 895.
Cauvy (Dr.), 564.
Cavaniol (H.), 1098.
Cazalis de Fondouce, 1431.
Celler (Lud.), 211.
Cerf (l'abbé), 2295.
Cerri (Bald.), 304.
Cervantès de Saavedra, 1637.
Ceuleneer (van Beuvel), 1939.
Cézanne (E.), 591.
Chabaneau (Camille), 1569.
Chalmel (J. L.), 1269.
Champagnat (P.), 1917.
Champfleury, 1460.
Chantrel (J.), 1095.
Chappell (Ch. W.), 245.
Chardon (l'abbé G.), 1096.
Charleville, 41.
Charma (A.), 628.
Charmoy (Fr. Bern.), 784.
Charpillon, 2248.
Chaseray (A.), 502.
Chasles (Phil.), 1654.
Chassinat (Dr. R.), 161.
Chateau (Léon), 1401.
Chavasse (Dr. Pye-Henry), 162.
Chazournes (R. P. L. de), 1196.
Chébiakine (V.), 1504.
Chenavard (A.), 1117.
Chereau (Dr. Ach.), 2313.
Cherville (Mis de), 551, 605.
Chevalier (l'abbé C.), 748.
Chevalier (l'abbé C. U. J), 369, 1141, 2246, 2250.
Chevalier (Michel), 590.
Chevé (C. F.), 505.
Chevrier (Edm.), 2194.
Chirat (A. H.), 345.
Chobert (Ch. M.), 1361.
Chorier (Nicolas), 809.
Christ (Dr. W.), 2061.
Christlieb (Dr. Thdr.), 1339.
Chriten (Th.), 1534.
Church (Rev. H. L.), 1815.
Church (R. W.), 1865.
Cibrario (Cte Luigi), 1415.
Cicéron, 227.
Cittadella (L. Nap.), 1770.
Clarette (Jules), 1393, 1892.
Claretta (Gaudenzio), 1771.
Clark (Samuel), 696.
Classen (Dr. Aug.), 1499.
Claudin (G.), 690.
Claus (Dr. C.), 1449.
Clavaud (A.), 964.
Clavel (Victor), 2170.
Claye (Bon de), 520.
Clément (Pierre), 739, 1733.
Clerc (le président), 1320.
Clerc (l'abbé), 1821.
Cleveland (C. D.), 1584.
Cochin, 103, 593.
Cohen (H.), 796.
Colet (Mme), 237.
Collé (Charles), 432.
Collins (Wilkie), 1109, 1110
Collot (l'abbé E.), 1742.
Combes (Anacharsis), 1569.
Combes (Louis), 1892.
Comettant (O.), 708, 1679.
Commines de Marcilly, (L. J. A. de), 2015.
Comte (Aug.), 1388.
Conestrini (Giov.), 1394.
Congnet (l'abbé H.), 623.
Cook (Dutton), 2107.
Corbet (V.), 1804.
Corenwinder (B.), 980.
Corret, 854.
Corssen (W.), 444, 2045.
Corval (Alf. de), 1573.
Costa de Beauregard (Cte) 1800.
Cotard (Dr. J.), 1001.
Cotelle (A.), 1472.
Couche (C.), 183.
Cougny (de), 1745.
Coulon (G.), 524.
Courmont (L. de), 241.
Coussemaker (E. de), 2033.
Cozza (Joseph), 1322.
Craisson (D.), 52.
Cranach, 2028.
Craven (Mme), 254.
Crawford (F. J.), 1860.
Crisafulli (H.), 249.
Crivelli (Giov.), 1529.
Cronise (Titus F.), 407.
Crousaz (D. A. von), 556.
Crousse (F.), 1224.
Crozet (F.), 809.
Curnillon (Arth.), 1183.
Curtius (Ernst.), 1168.
Curtze (Dr. L.), 734.
Cuvier, 1427.
Cuvier (G.), 1466.
Cuvillier-Fleury, 303.
Cyrillus, 11.
Czuczor (Gr.), 2058.

Dabas (J. Ch.), 1914.
Dabot, 480.
D'Achiardi (Ant.), 1439.
Daineke (W. T.), 583.
Dalgabio, 1177.
Dalin (A. F.), 2054.
Dam (D. C. van), 950.
Dambre (A.), 1987.
Dancoisne (l'abbé L.), 1700.
Dandolo (T.), 1705, 2177.
Daniel (Ch.), 1252.
Dante Alighieri, 2063, 2064.
D'Arboy (Mgr.), 70.
Dardé (J. L.), 2245.
Dareste (R.), 30.
Darras (l'abbé J. E.), 1682.
Darroux, 593.
Darwin (Ch.), 1947.
D'Aseia, 1290.
Dash (Mme), 255, 650, 651.
Dauban (C. A.), 1210.
Daubrée (A.), 974.
Dauzat d'Embarrère, 1228.
Davies (J.), 474.
Day (Rev. H. G.), 1028.
Debia (P.), 1823.
De Bianchi (Tom.), 1283.
Debombourg, 133.
Decaisne (J.), 1981.
Décembre-Alloneix, 1062.
Dechambre (A.), 186, 985, 1983.
Decharme, 1510.
De Ferrariis, 2148.
Dehaisnes (l'abbé C.), 1750, 2320.
Deiters (Dr. Herm.), 1790.
Delacourtie (E.), 42.
Delescluze (Ch.), 1892.
Deligny (Eug.), 2094.
Delitzsch (Frz.), 449, 614.
Deloncle (Ch.), 2251.
Delondre (Aug.), 1470, 1497.
Delorme (S.), 2202.
Delprat (Charles), 88.
Demarsy (Arthur), 1785.
Demora (G. B.), 1394.

Deneuvelle, 1375.
Denison (G. T.), 1031.
De Ram (P. F.-X.), 1193.
De Reul (X.), 438.
Derrick, 2108.
De Ruggiero (Ettore), 896.
Desazars (L.), 461.
Descreux, 421.
Des Essarts (Alfred), 1007.
Desgranges (A.), 169.
Desmarest, 37.
Desmousseaux de Givré (Em.), 207, 1206.
Despine (Dr. Prosper), 1477.
Desplanque (A.), 758, 2283, 2303.
Dessauer (Dr. Mor.), 68.
Destombes (l'abbé C. J.), 1690.
Devrient (Otto), 290.
De Zigno (Achille), 1435.
Dickens (Ch.), 663.
Didot (A. F.), 216.
Didot (Firmin), 1895.
Didron (Ed.), 2030.
Diegerick (J. L.-A.), 766.
Dierauer (Dr. Jos.), 2205.
Diestel (D. Ludw.), 1836.
Dietz (Ph.), 1562.
Dimitz (Aug.), 1203.
Dincklage (E. von), 1612.
Dindorfius (Ludov.), 1568, 2198, 2199.
D'Ine, 1394.
Dingelstedt (Frz.), 2146.
Diorio (Vincenzo), 549, 1459.
Dirks (F. Servais), 664.
Dislère (P.), 588.
Disraeli (Benjamin), 1722.
Ditscheiner (J. A.), 1653.
Dittes (F.), 514.
Dollfus (Ch.), 63.
Dollfus-Ausset, 545.
D'Ondes Reggio (Bon Vito), 1289.
Dostor (Dr. Geo.), 1027.
Doublet (P.), 614.
Dragendorff (Dr. Geo.), 2008.
Dragonetti (March. Luigi), 1665.
Dramard (E.), 826.
Dreuille (Cte L. de), 522.
Drival (l'abbé E. van), 2163.
Drohojowska (Mme), 1734.
Drouyn (Léo), 2254.
Drouyn de Lhuys, 1222.
Droysen (J.-Gust.), 1166.
Dubeuf (J. M.), 525.
Du Bois (feu Alex.), 2025.
Dubois (A.), 2244.
Ducamp (Max.), 320.
Duchartre, 1442.
Duchenne (Dr.), 152.
Ducoudray (G.), 1208.
Ducuing, 593, 1779.
Duemichen (Dr. Johs.), 439.
Dufour (l'abbé Val.), 7305.
Dufour (G.), 904.
Dufraisse (Marc), 1892.
Dugat, 683.
Duhamel (L.), 757, 759.
Dukes (Leop.), 1391.
Dumas fils (Alex.), 1062.
Dumax (l'abbé), 26.
Dumont (Dr. J.), 1558.
Duncker (Alex.), 1546.
Dunker (Dr. Wilh), 1426, 1946.
Dunkelberg (W. F.), 1976.
Dunoyer de Noirmont (Bon), 203, 1519.
Du Plessy (D.), 481.
Duponchel (A.), 1432.
Dupont-White, 1715.
Dupouy (Dr. A.), 157.
Durand (Dr. Aug.), 2011.
Durand (Dr. C. P.), 1314, 1902, 2247.
Durieux (A.), 1064.
Düring (A. von), 1509.
Dusch (Théod. von), 1609.
Dutripon (E. P.), 6.
Duval (l'abbé), 1849.
Duval (J.), 104, 417, 531, 2223.
Dyer (Th. H.), 441.

Eastwick (Edward B.), 408.
Eberling (Dr. Frdr. W.), 1236.
Ebers (Dr. Geo.), 1185.
Eberty (Dr Fel.), 2258.
Ebrard (Dr. Aug.) 1560.
Ebrard (Dr. J. H. A.), 1861.
Ecalle (P. F.), 1851.
Eckardt (Jul.), 530, 2278.
Edwards (Edward), 2257.
Essellen (M. F.), 1700.
Egger (E.). 215, 344, 354.
Egli (Emil.), 2304.
Eguilaz (de), 2088.
Ehert (G.), 1371.
Eloy (Henry), 415.
Endemann (W.), 498.
Enfantin, 688, 1416.
Engelmann (Wilh.), 1842.
Enjubault (E.), 968.
Ennen (Dr. Leonh.), 1700, 2262.
Erckmann-Chatrian, 2095.
Erichsen (J. E.), 1994.
Ernesti (Louise), 2117.
Ernesti (Dr. H. F. Th. L.), 1844.
Errera, 169.
Eschassériaux, 1255.
Eschylæ, 1568.
Escudier (Léon), 212.
Eth é (Dr. Herm.), 1671.
Ettingshausen (Dr. C. von), 977, 1954.
Euripide, 1568, 1865.
Ewald (Alex. C.), 744, 1766.
Ewald (Heinr.), 1680.
Eye (Dr. A. von), 1527, 2021.

Fabre (Aug.), 754.
Fabre (J. H.), 827, 1024.
Fabrice (Dr. Heinr. von), 571.
Fabricius (Dr.), 67.
Fajole (Dr. de), 1999.
Falke (Jac.), 383.
Falke (Johs), 2259.
Fallue (Léon), 302.
Fangarezzi, 668, 1034.
Fano (Dr.), 168.
Faouer (Bon du), 2096.
Farine (Ch.), 2285.
Farrar (Rev. F. W.), 474, 1381.
Faulkner (Henry), 797.
Faulmann (K.), 2018.
Fault (Guil. le), 599.
Faure (Emile), 365.
Faure (Dr. V. P.), 2091.
Fauvel (Alb.), 1469.
Fauvel (Dr.), 1015.
Favre (L.), 1052.
Fecht (H. A.), 484.
Federigo (Fr.), 2269.
Fehr (Dr. Jos.), 2211.
Fehrentheil, 1343.
Feillet (A.), 1296.
Félix (R. P.), 1854.
Felix (Dr. V.), 165.
Fermond (Ch.), 1447.
Fernandez y Gonzalez, 380, 381, 1638.
Ferrari (G.), 3394.
Ferrucci (Mme), 1849.
Ferry (Ch.), 433.
Fertiault (M. J.), 241.
Fessler (Ign. Aurel), 1281.
Fettahi de Nisâbur), 1671.
Feuillet de Conches (E.), 1040.
Féval (Paul), 652.
Fèvre (J.), 341.
Fialon (Eug.), 16.
Ficker (Jul.), 1282.
Fidicen (E.), 769.
Figueroa (D. J. L.), 687.
Figuier (Mme Louis), 242.
Figuier (Louis), 2017.
Fiore (Pasquale), 85.
Fiorentino (Fr.), 1464.
Firmenich-Richartz (J. M.), 2079.
Fischer (Dagobert), 1292.
Fischer (Dr. Geo.), 1296.
Fischer (J. C.), 2064.
Fischer (Ph.), 1025.
Fischer (Kuno), 1145.
Fisquet (H.), 834.
Fitzerer (J. C.), 1668.
Fitzinger (Dr. Léop. J.), 953, 1674.
Flammarion (C.), 106.
Flavius (Dr. Joulin). 78.

Fleuriot (Mlle Zénaïde), 1591.
Fleury (J.), 987.
Flotte (Bon G. de), 238.
Focillon (Ad.), 1940.
Fogarasi (J.), 2056.
Fonblanque, 1768.
Fonssagrives (J. B.), 573.
Fontenelle (Julia de), 925.
Fonvielle (W. de), 1509.
Forbes (Rev. John), 4.
Forcellini (Aegid), 1555.
Forchhammer (Dr. P. W.), 1704.
Förster (Ernst), 1528, 1541.
Förster (Rich.), 2048.
Fortlage (Dr. E.), 1901.
Fouache (A.), 241.
Foucou (Félix), 96.
Foudras (Mis de), 653.
Fouquier (H.), 1892.
Fourgez (l'abbé), 17.
Fournié (Dr. Ed.), 160.
Fournier (Dr. A.), 572.
Franchet (A.), 1963.
Franchi (Leop.), 627, 2058.
Franck (Ad.), 85.
Franco (P. G. Giuseppe), 1635.
Frari (M. C.), 1492.
Frascarelli (Gaet.), 795.
Frauenfeld (Ritter Geo. von), 552.
Frédaudt (Dr. F.), 1002.
Fredro fils (Cte Alexandre), 284.
Freeman (Edward A.), 392.
Freimuth (G.), 1085.
Freire de Macedo (G.), 895.
Freppel (l'abbé), 1194.
Fresenius (Dr. Frdr. Carl.), 1385.
Friedberg (Dr. Emil.), 107.
Friedlieb (Dr. J. H.), 1839.
Fries (El.), 1444.
Frigyesi (Gust.), 1288.
Fritsch (Dr. An.), 122.
Fritsch (Dr. G.), 2170.
Fritsch (K. von), 544.
Fritzche (Dr. O. Fridol), 1336.
Fröhlich (Gust.), 894.
Frommhold (Dr. Carl.), 2000.
Fruchs (John), 1216.
Fuller (Th.), 1189.
Füller (J. C.), 1841.
Fullerton (lady G.), 274, 1112.
Funk (Dr. F. X.), 510.
Furnivall (F. J.), 245.
Fürst (Dr. Jul.), 831, 1837.
Furstedler (Léop.), 1931.
Fürstenberg (Dr. M.H.F.), 578, 1475.
Gabba (C. F.), 1363.
Gaiger (Isid.), 1125.
Gaillard (H.), 256.
Galezowski (X.), 1488.
Galilei (Galileo), 600.
Galland (T. L.), 875.
Gallard (Dr. T.), 1021.
Gallet (Ch. Ed.), 1752.
Galletti (Bald.), 1394.
Gallina (J. von), 1030.
Gallois (N.), 919.
Galvani (comte Gio.), 220.
Gantillon (Dr. H. E.), 570.
Gardane (de), 1405.
Gardey (L'abbé O.), 810.
Gargiolli (Girolamo), 1418.
Garnier (Jh.), 531.
Garraud (Emm.), 790.
Garrett (Edward), 1111.
Garsonnet (E.), 140.
Gaskell (Mrs), 664.
Gastineau (Benjamin), 1592.
Gaucheron, 1472.
Gaudon (Dr.), 746.
Gaufrès (J.), 351.
Gaultron de la Bate (Dr. F.), 2005.
Gaume (Mgr), 69.
Gaumont (Ch.), 692.
Gauthier, fils (Th.), 2114.
Gautier (Léon), 1140.
Gavere (Dr. C. de), 202.
Gelmetti (Luigi), 1051.
Gelzer (Dr. Heinr.), 1686.
Gemminger (Dr.), 956.
George (Dr. Leop.), 60.
Gérard (D. N.), 57.
Gerhard (Ed.), 2152.
Gerlach (E.), 1842.
Gerland (Dr. Geo.), 896.
Gersdorf (E. G.), 1273.
Gerstaecker (F.), 1126, 1613, 2172.
Gerstaecker (Dr. A.), 946, 962.
Gervinus (G. G.), 1220, 2035.
Geslain (Theodomire), 635.
Ghiron (Isaïa), 1806.
Giannini (Crescentino), 821.
Giehne (Frdr.), 1223.
Gierke (Dr. Otto), 870.
Gigon (Dr. Cl.), 1751.
Gilbert (E.), 1018.
Gilbert (Frédéric), 1597, 1598.
Giller (Agathon), 779.
Gilles (Gust.), 643.
Gillet (R. H.), 2225.
Girard (Dr. Marc), 997.
Girardin (J.), 1941.
Giraud (H.), 1241.
Giraudeau (Ad.), 606.
Giraudeau (Fernand), 1712.
Giron (A.), 45.
Giron (Aimé), 1574.
Girondeau (Dr. L. A.), 566.
Gisi (Dr. Wilh.), 110.
Glaire (l'abbé J. B.), 830.
Glaumeau (Jehan), 749.
Glück (Chr. F.), 1874.
Gmelin (L.), 1944.
Godard-Faultrier, 1321.
Godefroy (Fr.), 624.
Godron (Dr. A.), 437, 1175.
Godwin (W.), 1601.
Goedeken (K.), 632.
Goethe, 296, 1156, 2114.
Gomart (Ch.), 1240.
Goncourt (Ed. de), 609.
Goncourt (J. de), 609.
Gorup-Besanez (E. F. von), 935.
Goschler (Ch.), 912.
Goschler (J.), 1331.
Gosselin (E.), 2144.
Gossin (H.), 928.
Gouilloud (R. P. And.), 1691.
Goujon (Louis), 241.
Goupil, 206.
Gourcy (Cte C. de), 1474.
Gourdon de Genouillac, 347.
Grad (Ch.), 1434.
Graesse (Dr. J. G. Th.), 597.
Graindor (de Douai), 2062.
Grandi (Ascanio), 2066.
Grasberger (Dr. L.), 2139.
Gravaghi (Al.), 1394.
Gréard, 227.
Greeff (Dr. Rich.), 329.
Grégoire (L.), 1210.
Grein (Dr. C. W. M.), 2190.
Grenade (Louis de), 1849.
Grenier (Dr.), 565.
Griepenkerl (Rob.), 2118.
Grimm (Jos.), 451.
Grimm (H.), 2026.
Grisel (Hero.), 751.
Gross (Dr. Ch. F.), 2003.
Grotefend, 1882
Grothe (W.), 2119.
Grottanelli (F.), 1693.
Gruppe (O. F.), 1647.
Gruppenberg (E. S. von), 1313.
Guérin (l'abbé P.), 8.
Guerle (Ed. de), 1146.
Gueroult, 227.
Guglielmi (Dott. Dom.), 574.
Guibert (Mgr), 1856.
Guiffrey (J. J.), 1239.
Guigniaut, 812.
Guilhaumon (F.), 575.
Guillaumin, 531.
Guillemin (Am.), 1892.
Guillemont (René), 114.
Guinaumont (H. de), 1846.

Guinier (Dr. H.), 1489.
Guizot (F.), 1231.
Gümbel (Dr. C. W.), 132.
Gurlt Dr. E.), 178.
Gusbeck (Bern. von), 2120, 2121.
Guthe (Dr. H.), 2316.
Gutzkow (Karl.), 1614.
Guy (l'abbé), 1859.
Guy de Charnacé, 817.
Guyot (Dr. J.), 200. 1933.
Guyot de la Hardrouyère, 630.
Gyra (Ant. von), 943.

Hacklænder (F. W.), 276, 1127.
Haeckel (Dr. Ernst.), 1425.
Haeser (Dr. H.), 1479.
Hagemann (G.), 1377.
Hager (Dr. Arth.), 1802.
Hahn (Edm.), 2122.
Hales (J. W.), 245.
Hall (Maj. H. Byng), 1660.
Hallam (Henry), 1709.
Hallez-Claparède (Cte), 1560.
Halm (Car.), 2310.
Hälschner (H.), 1368.
Hamel (Er.), 1892.
Hamy (Dr. E. T.), 1486.
Hanus (Dr. J. J.), 295, 1880.
Hardy (William), 2256.
Harms (Dr. Frdr.), 1378.
Harold (B. de), 956.
Harold (E. von), 1468,
Harrasowsky (Dr. Ph. Harras von), 1885.
Hartenstein (G. von), 883.
Harting (P.), 1822.
Hartmann (Dr. E. von), 1900.
Hartmann von Aue, 2123.
Hasse (Dr. C.), 1461.
Hatin, (Eug.), 38.
Hauff, 296.
Haug (Dr. M.), 2051.
Haupt (Dr. Otto), 1149.
Hausmann (Dr. Mathias), 1374.
Haussier (L.), 2191.
Haussonville (Cte d'), 2180.
Hayem (Dr. G.), 150.
Héan, 862.
Hecker (John), 890.
Hegewald (Dr. Léon), 1217.
Heider (Dr. M.), 1501.
Heilly (G. d'), 2305.
Heilmann (J.), 1757, 2213.
Heine (H.), 244, 1664.
Heister (Karl. von), 1761.
Heitzmann (Dr. C.), 1501.
Held, 1615.
Heller (Cam.), 1465.
Hellwald (Frdr. von), 2216.

Helmersen, 1172.
Helmholtz (H.), 610.
Hémard (René), 2150.
Hément (Edg.), 1943.
Hément (F.), 602.
Hempel (Jean), 899.
Hensen (Thdr.), 2124.
Hengstenberg, 1843.
Henoch (E.), 1493.
Henrard (M. P.), 360.
Henry (Victor), 422.
Hense (Dr. C. C.), 289.
Henty (G. A.), 787.
Hepp (Eug.), 192.
Herbert, 672.
Herdtle (Ed.), 1035, 2027.
Hergenröther (J.), 714, 1341.
Herluison (H.), 827, 828.
Hermann (Dr. Adf.), 1485.
Herrenschneider (Fr.), 521.
Hertzberg (Dr. G. Frdr.), 732.
Hervé (Louis), 559.
Heumann (Dr. H. G.), 852.
Heusinger (C. F.), 1694.
Heussi (Dr. Jac.), 291.
Heuzé (G.), 556.
Heydemann (Heinr.), 678.
Hidalgo (D. Dionisio), 1844.
Hiersemenzel (E.), 527.
Higounenc (l'abbé J.), 1343.
Hilgard, 2076.
Hillebrand (K.), 1153, 1399.
Hilte (G.), 2125.
Hipler (Dr. Frz.), 1200.
Hipprau (C.), 1744, 2062.
Hirsch (Dr. Franz), 1144.
His (Wilh.), 550.
Hislop (Alexander), 1656.
Hochegger (Fr.), 891, 1403.
Hock (C. von), 1276.
Hockembeck (Henr.), 1708.
Höfer (Edm.), 2126.
Hoevell (W. R. von), 1310.
Hoffert (Dr. J. H.), 1010.
Hoffmann von Fallersleben (A. H.), 427.
Höfler (C.), 1306.
Hofmeister (Ad.), 1843.
Hofmeister (Wilh.), 1958.
Holdsworth, 1768.
Hollander (J. J. de), 2162.
Holmes (T.), 153.
Holtze (Fr. Guil.), 1556.
Homère, 243.
Honegger (J. J.), 1219.
Honoré (R. A.), 25.
Hope (Mrs), 723.
Hornstein (l'abbé Ed.), 431.
Houdry (R. P.), 1058.
Houssaye (Arsène), 257.

Howland (Edw.), 1301.
Hubac, 1419.
Hube, 1888.
Hubner (Emile), 442.
Hückel (Edouard), 515.
Hue (Mme S.), 636.
Huet (Ed. Busken), '92.
Hugues (William), 663.
Huguet (R. P.), 24.
Hugo (Victor), 643.
Huillard-Bréholles (J. L. A.), 1825.
Humboldt (A. de), 942.
Hunziker, 2208.
Hurel (L'abbé), 205.
Hyacinthe (R. P.), 845
Hymans (Louis), 1268.

Ilgen (Herm.), 65.
Imberdis (And.), 1251.
Irons (William J.), 840.

Jacquot (E.), 976.
Jacquot (François), 179, 1511.
Jahn (Otto), 2197.
James (Dr. Const.), 163.
Jameson (Mrs), 1036.
Jannin (Jules), 305.
Jarry, 1139.
Jeanne des Anges (R. M.), 1348.
Jeannel (Dr. J.), 119.
Jehuda ha-Levi, 1354.
Jellinek (Dr. Ad.), 1681.
Jervis (Guigl.), 1950.
Joanne (Ad.), 316, 317, 2226.
Joigneaux, 1892.
Jonckbloet (W. J. A.), 679.
Jonveaux (Em.), 1928.
Jordanus Brunus (Nolanus), 882.
Jorissen (Th.), 2240.
Joubert (Louis), 654.
Joublin, 1419.
Jourdain, 593.
Jourdain (Aug.), 1170.
Jousset (Dr. P.), 992.
Jouvencel (Paul de), 1714, 2222.
Jouvin (B.), 813.
Judas (C.), 2297.
Jülg (Bernh.), 2089.
Julien (Félix), 1080.
Jullien (Isid.), 865.
Jullien (Dr. J.), 2009.
Jussieu (A. de), 377.
Justi (Ferd.), 2052.
Juventin (Emile), 74.

Kaemmerling (H.), 1543.
Kahnis (Dr. K. F. A.), 472.
Kalkar (Dr. Chr. H.), 2182.
Kanngiesser (Dr. Gust.), 1045.
Kant, 883.
Kaszony (Dan. von), 2127.

Kautz (Jul.), 1925.
Kayser (Dr. J.), 2293.
Kehrein (J.), 1649.
Keil (Carl. Frdr.), 449.
Keil (Rich), 774.
Keil (Rob.), 774.
Kelsiew (W.), 2158.
Kempener (D.), 1616.
Kessel (Karl von), 2128.
Kettell (Thomas P.), 1300.
Kiepert (H.), 1666.
Kinglake (Alex. W.), 412.
Kinkel (Gfr.), 1226, 1719.
Klein (J. L.), 1143.
Kleine, 358.
Klempin (Dr. Rob), 1766.
Kletke (Ant.), 1157.
Kleutgen (R. P.), 498.
Klitsche de Lagrange, 669.
Klopp (Onno), 773.
Kneschke (Dr. Ernst. H.), 1787.
Knight (C.), 764.
Knop (W.), 940.
Koch (C. F.), 2053.
Koch (Ed. Emil.), 1648.
Köchel (Dr. Ludw. von), 2037.
Koediger (Aemil.), 228.
Koenen (Dr. A. von), 1978.
Köhler (Dr. Herm.), 939.
Kohlschütter (O.), 2267.
Kolb (G. F.), 2174.
Kolb-Bernard, 909.
Kölliker, 141.
Königsmark (Walter von), 1617.
Kortüm (Dr. A.), 1480.
Kostomarow (N.), 1296.
Kovalevsky (E.), 1221.
Koslowski (Cornel.), 2077.
Kozmian (André), 1090.
Kozmian (Stanislas), 1186.
Krafft-Bugaille (Mme), 2097.
Kramer (J. H.), 47.
Kraszewski (J. J.), 2136.
Krause (K. C. F.), 1904.
Krauss (Rob.), 1086.
Krauss (Alfr. Ed.), 1386.
Krehl (Ludolf), 2154.
Kretschmer (Aug.), 673, 1618.
Kretzschmer (Alb.), 1709.
Kreusser (J.), 1542.
Kroeker (Ant.), 1476.
Kroon (D. W.), 2264.
Krüdener (Mme de), 1659.
Kruger (Paul), 1673.
Kübler (Ludw.), 781.
Kuczynski (Etienne A.), 1565.
Kugler (Frz.), 2024.
Kühne (Dr. Aug.), 1146.
Kurz (Heinr.), 682.
Küster (Dr. H. C.), 1441.
Kützing (Dr. F. T.), 1969.
Kwist (A.), 1516.

La Barreyrie (F. de), 1717.
Labarte (Jules), 2291.
Labatut (Ed.), 1921.
Labencki (Jér.), 1930.
Labis (l'abbé), 1195.
Labitte, 1532.
La Blanchère (H. de), 2019.
Laboulaye (Edouard), 30, 1593.
Labrosse (F.), 173.
La Bruyère, 506.
Labutte (A.), 741.
Lacan (Ernest), 1304.
Laccatte-Joltrois, 2295.
La Chesnaye-Desbois, 2287.
Lachez (Th.), 1530.
Lachmann (K.), 2123.
Lacombe (P.), 1724, 1892.
Lacoste (l'abbé B.), 1161.
Lacour (Louis), 1588.
Lacretelle (général), 761.
Lacroix (E.), 915.
Lacroix (P.), 399, 1692, 2023, 2070.
Laden (l'abbé), 468.
Ladevi-Roche, 1906.
Ladoucette (J. C. F. de), 1578.
Lafforgue (P.), 1526.
Lafond (Edm.), 27.
La Fontaine (J. de), 238, 1062.
Lafosse (M. L.), 2013.
Lagarde (Dr. P. A. de), 1.
Lagarrigue (F.), 56.
Lage de Chaillou (Ben de), 551, 605.
Laggaard (O.), 1992.
La Hautière (U. de), 2173.
Laisné (N.), 1008.
La Joye (F.), 1242.
Lallié (Alfred), 1737.
La Mara, 2036.
Lamartine (A. de), 1176.
Lambel (de), 1191.
Lamber (Juliette), 2098.
Lambert (l'abbé Ed.), 1429.
Lambert (P. E.), 1754.
Lambert (Rev. William), 495.
Lambilly (Ph. Ang. de), 7.
Lamothe (Al. de), 259, 2099.
La Mure (J.-M. de), 1240.
Lamy (E.), 1718.
Lancaster (William P.), 1113.
Lanci (Michelangelo), 1565.
Lander (Jean), 280.
Landolphe (F.), 1927.
Lange (Dr. Wilh.), 1926.
Langbac (Th. de), 261.
Langenthal (Dr. L. E.), 970, 1445.
Langford, 1272.
Langkavel (Bernh.), 189.
Langlois (Victor), 1215.
La Nicollière (S. de), 1311.
Laprade (Vor de), 2068.
La Quérière (E. de), 1269.
Larcher (Dr. J. F.), 145, 567.
Larcy (R. de), 1735.
Larousse (P.), 218, 1893, 1894.
Larrebat (Justin), 2071.
Lartigue, 116.
Lartigue (J.), 750.
La Rue (A. de), 551, 605.
Lasègne (Dr. Ch.), 1491.
Lasius (Geo.), 1537.
Lasson (Adf.), 1910.
Lasteyrie (Mme de), 419.
Latil (Ad.), 1749.
Latour (l'abbé), 844.
Latour (Ant. de), 1676.
Lattes (Elia), 1880.
Laube (H.), 1619, 2066.
Laube (Dr. G. C.), 1953.
Laubmann (G.), 2310.
Laurent (E.), 519.
Lauzun (Ph.), 752.
Lavater, 76.
Lavergne (C.), 917.
Lawrence (William Beach), 849.
Layrle (J.), 315.
Lazansky (Adf.), 994.
Lazzarini (Jul.), 1994.
Leathes (Rev. St.), 1862.
Le Barrois d'Orgeval (Rob.), 40.
Lebert (Herm.), 1481.
Lebeurier (l'abbé P. F.), 791.
Lebrun (l'abbé P. A.), 1692.
Le Camus (Mgr), 2250.
Le Catte (A.), 750.
Leclaire, 981.
Leclercq (Dr. J. B.), 2192.
Lecoy de La Marche (A.), 1057.
Lefebvre (R. P. Al.), 507.
Lefèvre (And.), 1862.
Lefils (Fl.), 2248.
Leger (Louis), 402, 1652.
Legouvé (Ernest), 1587.
Legrand (Louis), 371.
Le Gras (A.), 1517.
Le Guay (Mme Alb.), 339.
Le Hir (l'abbé A.), 712.
Lehmann (Dr. Joh.), 2151.
Leitzmann (J.), 799.
Lejeal (Dr. Alfred), 167, 188.
Lelièvre (J. M.), 606.
Lemonnier (H.), 174, 175.
Lemoyne (And.), 2071.

Lenormant (Fr.), 2020.
Lentz (Aug.), 988.
Lepage (Henri), 1743.
Le Pileur (A.), 144.
Le Ricque de Monchy, 1731.
Lermina (J.), 365, 1412.
Le Roi (J. A.), 372.
Le Roy, 1494.
Leroy (N.), 2282.
Lescœur (R. P.), 89, 338.
Lescure (de), 2235.
Lesseps (F. de), 186.
Lessing, 296.
Leszek (James), 2187, 2188.
Letourneau (Dr.), 1892.
Leuridan (Th.), 2252.
Levasseur (E.), 93, 101, 1669.
Levé (L. S.), 1237.
Lever (Charles), 1602.
Levy (Dr M. A.), 2294.
Lévy-Bing (L.), 476.
Lewald (Fanny), 1128.
Leymarie (V.), 634.
Liberatore (P. Matth.), 1898.
Liblin (J.), 1256.
Liebbach (Dr H.), 1620.
Liebenan (Th. von), 1762, 1794.
Liebert (Dr Narc.), 1207.
Lieblein (J.), 802.
Liesville (A. R. de), 1531.
Lieutier (Mlle Nelly), 241.
Lightboot (J. B.), 453.
Lindner (Alb.), 1087.
Lindner (Dr Gust. Adph.), 886.
Ling (Herm.), 1075.
Linossier (Fr.), 239.
Lioy (Diodato), 477.
Litta, 1789.
Littré (E.), 217, 1388, 2041.
Littrow (Carl. von), 1026.
Loarer (Ed.), 312.
Löbe (Dr William), 563.
Loewenthal (Dr Ed.), 499.
Löffelholz-Colberg (Frdr. Frhr. von), 984.
Löffler (Dr Karl), 429.
Loise (Ferd.), 1154.
Lolliot (Jules), 1495.
Lombardini (Luigi), 123.
Lombard-Martin, 1687.
Longuemar (de), 131.
Lorain (P.), 662.
Lorck (Dr. Carl.), 189.
Lorenz (M. Chrn. Glob.), 1279.
Lorenz (O.), 824.
Lorière (G. de), 1437.
Lorr (E. L.), 434.
Louis Ier, de Bavière, 1074.
Louis de Grenade (P. M. Fr.), 842.
Lowth (G. T.), 322.
Lübben (Aug.), 1071.
Lübke (Wilh.), 1794.
Lubojatzky (Frz.), 1621.
Lubomirski (prince Th.), 112.
Luca (P. Ges. de), 479.
Lucas (Ch.), 2025.
Lucas (Hipp.), 641.
Luchet (Aug.), 592.
Lüdecke (Carl.), 1798.
Ludinghausen (von), 1033.
Lunier (Dr L.), 568.
Luther (K.), 350.
Lütolf (Al.), 777, 815.
Lützow (Dr C. von), 2038.
Lyly (John), 1655.
Lyskowski, 1978.

Maade (Dr. Ig.), 1275.
Macario (Dr.), 582.
MacDonald (George), 1115.
Machelard (E.), 855.
Mac-Mahon (Mal de), 181.
Mac Mullen (John), 406.
Macray (Rev. William Dunn), 819.
Macquoid (Katharine S.), 1116.
Maddaloni, 393.
Madini (Dom.), 1394.
Maehly (J.), 1640.
Maggio (G.), 725.
Magnier (L.), 241.
Magny (L. de), 2288.
Mahier (Em.), 1949.
Mahon, 1004.
Maimbourg (P.), 716.
Malan (Rev. S. C.), 724.
Malczewski (A.), 2078.
Malécot (L. A.), 1362.
Malepeyre (F.), 925.
Malherbe (J.), 1643.
Maly (Rich. H.), 936.
Maltzan (Henr. Frdr.), 318.
Mangin (Arthur), 1019.
Manne (E. D. de), 825.
Manzoni (Al.), 219.
Mapril (A.), 1366.
Marais (Mathieu), 2235.
Marcel (Etienne), 275, 655.
Marchal (R. P. V.), 71.
Marck (Léo de), 364.
Marcolini (Cam.), 395.
Marconne, 1188.
Marette (Fr. A.), 456.
Marey (Dr.), 1892.
Margot (P.), 2119.
Maricourt (Bn Léon de), 324.
Marie (J.), 413.
Mariotti (L.), 512.
Marot (Clém.), 231, 1572.
Marpurg (O.), 1905.
Marryat (Florence), 1603.
Martellet (E.), 414.
Martens (Dr. G. von), 1982.
Martin (Th. H.), 62.
Martin (Dr. L. H. de), 543.
Martin (P. F.), 1395.
Martin (Jul.), 1538.
Martini-Monti (Ang.), 307.
Martius (Dr. Carl Frdr. Phil. von), 973.
Marx (Dr. K. F. H.), 1658.
Marx (Dr. Adf. Bernh.), 1535.
Marx (Ad.), 691, 744.
Masetti (Fr. P. Tom.), 728.
Masquard (Eug. de), 562.
Massias (H.), 1182.
Massillon, 229.
Matscheg (Ant.), 2203.
Matteuci (Carlo), 1498.
Matton (Dr.), 1005.
Maurel (P. Ant.), 843.
Maurice (F. D.), 879.
Mauro Macchi, 1394.
Mavidal (J.), 519.
May (Jak.), 1759.
Mayer (Dr. Ch.), 1952.
Mayer (M.), 330.
Mayr (Dr. Al.), 1029.
Mazuyer (Léonce), 637.
Mazzoni (Bald.), 627, 2058.
Mazzoni-Pacifici (Emidio), 872.
Mège (Francisque), 805.
Meiller (Dr. Andr.), 1274.
Meissner (Alfr.), 1622.
Mejer (Dr. O.), 1890.
Melchiorri, 1699.
Melgunoff (G.), 1173.
Mengacci (P.), 670, 1626.
Mendel (Herm.), 1826.
Menu de Saint-Mesmin, 182.
Méplain (Dr. F.), 1006.
Mercier (R. P. A.), 504.
Méresse (G.), 1747.
Merlaud (Pitre), 240.
Merley (L.), 1265, 1748.
Merlin (Henry), 1236.
Mermillod (Mgr), 1344.
Meunier (V.), 602, 1968.
Meunier (Stanislas), 602.
Meunier-Palusson, 1840.
Meyer (Dr. H. A. W.), 834.
Meyer (Dr. Karl), 1646.
Meyer (M.), 1482.
Meyer (Osc.), 224.
Meyer (H. von), 542.
Meynert (Dr. Herm.), 1512.
Meynert (Dr. Th.), 1995.
Michelet (J.), 2238.
Micheli (Eug.), 307.
Mickiewicz (A.), 778.
Microslawski (Louis), 2274.
Miklosich (Fr.), 1552.
Millaud (Alb.), 1069.
Millet de la Tureaudière (P. A.), 1438.
Millien (A.), 241.
Milton (J.), 1966.

Minghelli Vaini (G.), 906.
Minicis (Av. Gaetono de), 1803.
Minto (countess of), 2304.
Mirès (J.), 537.
Miron, 1394.
Mistral (Fr.), 640.
Mitchel (John), 1271.
Moberly (G. D.), 1866.
Möckesch (Mart. Sam.), 783.
Moehler (J. D.), 1186.
Molière. 232.
Möllhausen, 286, 1129.
Mommsen (Aug.), 733.
Mommsen (Th.), 1205.
Monmerqué, 687.
Monnier (Marc), 262.
Monod (Mme), 807.
Montaigne (Michel), 72.
Montaiglon (A. de), 1588.
Monthus (Th. Ad.), 1496.
Montrond (M. de), 718, 1345.
Morel, 1419.
Moreno-Henriquès, 593.
Moret y Prendergast (Sig.), 1423.
Morin (Ernest), 420.
Morison (J. Cotter), 2186.
Morisset (Emile), 2072.
Morley (Henry), 1067.
Moro (R. P. J. C.), 18, 20.
Mortillet (M. P. de), 561.
Mosolow (N.), 2166.
Mottu (Jules), 1892.
Mouche, 1419.
Moulinié (J. J.), 1947.
Mouton (Eug.), 1878.
Muffat (K. A.), 1549.
Mühlbach (L.), 278, 1130, 2130.
Müldener (Dr. W.), 1832, 1833, 1834, 2315, 2318, 2319.
Müller (Adf.), 947, 1965.
Müller (K.), 947, 1965.
Muller (l'abbé), 1801.
Muller (Eug.), 190.
Muller (F.), 1079.
Muller (M.). 1046, 1047.
Mullois (l'abbé), 228, 535.
Mulock (Miss), 665.
Munier (Ach.), 2249.
Murray (Elizab. A.), 1117.
Musaüs, 296.
Mussafia (Ad.), 2065.
Mylius (Otfr.), 674, 2131.

Nadault de Buffon (H.), 944.
Nadeau (Louis), 1594.
Nägeli (Carl.), 547.
Nalus, 1570.
Nampon (P.), 745.
Napoléon Ier, 363, 1246, 1738.
Napoléon III, 1738.
Naquet (Alf.), 1892, 1912.
Narbey (l'abbé), 1433.
Narrey (Ch.), 263.
Nasica (T.), 2239.
Nathusius (H. von), 1476.
Naudin (Ch.), 1981.
Naumann (Dr. M. E. A.), 1906.
Navarrot, 2073.
Navery (R. de), 264.
Neale (Rev. J. M.), 1329.
Negri (An.), 1913.
Negrin (Emile), 615.
Newman (J. H.), 1863.
Nicholson (R. Steel), 391.
Nicolaï (P.), 1848.
Nicolardot (Louis), 204.
Nicot (Edm.), 1879.
Niemeyer (Dr. Paul), 154.
Niemeyer (F. de), 142.
Niendorf (M. A.), 1623.
Niewerkerke (de), 2032.
Nilsson (Sven.), 1315.
Ninni (A. P.), 949.
Nitsche (Hinrich), 1458.
Noack (Ludw.), 1184.
Nobilleau, 1253.
Noë (Heinr.), 1627.
Nöhring (J.), 2290.
Noir (Louis), 2100.
Nolé (P.), 66.
Norgi (A.), 2101.
Norguet (A. de), 731, 1697.
Nouwen (F. S. P.), 1402.
Nuhn (Dr. Ant.), 1502.
Nus (E.), 241.
Nuyens (W. J. F.), 2265.
Nypels (J. S. G.), 491.

Obermüller (Wilh.), 309, 2160.
Ocana (D. Es. S.), 166.
Oehl (Dott. Eusebio), 1478.
Oelbermann (H.), 1625.
Olivecrona (d'), 147.
Ollivier (l'abbé), 1899.
Onimus (Dr.), 1389.
Oordt (F. W. G. van), 1209.
Oosterzée (J. J. van.), 475.
Opehm (Dr Rud.), 1225.
Oppenheim (Sam.), 533.
Oppepin (Louis), 634.
Orcurto-Joany (Ed.), 2253.
Oré (Dr), 1997.
O'Reilly, 1190.
Orient (A. d'), 1384.
Ortloff (Dr Frdr.), 1280.
Osenbrüggen (Ed.), 31, 1674.
Ossian, 1580.
Osterwald (J. F.), 445.
Ostrowski (Kr.), 1091.
Oswald (Dr J. H.), 19.
Otto (Louise), 277, 1277.
Ouchinsky (K.), 517.
Oustrialow (N.), 2280.

Paeile (Ch.), 1267.
Page (H.), 911.
Palermo (Franc.), 822.
Pallottinus (Salv.), 9, 1373.
Palmer, 1919.
Panhard, 435.
Pape-Carpantier (Mme), 82.
Papillaud (G. E.), 193.
Paris (A. J.), 2230.
Paris (Paulin), 1571, 2140.
Parlatore (Filippo), 1446.
Parville (H. de), 602.
Passano (G.), 631.
Passy (Frédéric), 99, 1407.
Paul (Oscar), 1041.
Paul (P. A. de), 579.
Payen (A.), 120.
Payne Smith (R.), 622.
Péhant (Em.), 1063.
Peltier (l'abbé A.C.), 1334, 1849.
Pelzeln (Aug. von), 1464.
Penard (L.), 1483, 1484.
Penquer (Mme A.), 241.
Pera (Fr.), 1810.
Percy (Bishop), 245.
Perfetti (Filippo), 1772.
Périer (Louis Ch.), 863.
Pernhart (M.), 702.
Pernhoffer (Dr. Gust.), 155.
Pernot (Dr. H.), 577.
Péronne (l'abbé J. M.), 1848.
Perraud (R. P. Ad.), 693 bis.
Perrault (Ch.), 641.
Perret (Paul), 2102, 2103.
Perret-Gentil (H.A.), 446.
Perticari (G.), 2149.
Pertz (G. H.), 1213, 1214, 2210.
Peschoud (l'abbé), 513.
Pessina (Enrico), 478.
Petau (Denis), 16, 1850.
Peter (Ant.), 1082.
Petermann (Karl), 770.
Peters (K. F.), 1969.
Peters (Dr. Wilh. C. H.), 124.
Petersen (Dr. Chr.), 348.
Petit (L. A.), 532.
Petit (Paul), 857.
Petitalot (l'abbé), 465, 1346.
Petit de Julleville (L.), 1642, 2060.
Petitgand (E.), 1929.
Peyrat (Napoléon), 1732.
Pfaff (Dr. Frdr.), 61.
Pfaff (J. G.), 1227.
Pfeiffer (Mme Ida), 1773.
Pfeiffer (Dr. L.), 554, 1440, 1971.
Pfizmaier (Dr. A.), 1055, 1180, 1926, 1926 bis.
Philalethes, 2063, 2064.
Philippe (le. T. H. Frère), 1347.

Pichot (Am.), 1601.
Picot (J. B. C.), 39, 859.
Pierart (Z. J.), 2241.
Pierre (J. Isidore), 194.
Pigeonneau (H.), 306.
Pignot (J. H.), 1698.
Piolin (Dom Paul), 740.
Pisani (Rob. Ferd.), 1539.
Pitois (Eug.), 2016.
Pizzetta (J.), 599, 1427.
Place (Victor), 2195.
Planta (Jacques), 1352.
Plath (Dr. Jo. Heinr.), 820.
Platon, 881.
Plautus (T. Maccus), 1078.
Plitt, 1198.
Plonskowski (Dr.), 2012.
Pluecker (Jul.), 1508.
Pobiedonostzew (N.), 487.
Poiré (P.), 929, 1942.
Poisle-Desgranges (J.), 2308.
Poitou (Eug.), 2163.
Pokutynski, 1540.
Polain (M. L.), 482.
Polko (Elise), 2132.
Pollen (Fr. P. L.), 950.
Pollender (Dr. Aloys), 1448.
Pommier (Arm.), 2104.
Poncy (Charles), 1070.
Ponsonby (lady Em.), 2109.
Ponson du Terrail, 265, 266, 267, 656, 657, 1595, 1596, 2105.
Pontécoulant (Mis de), 213.
Posern-Klett (K. Fr. von), 1273.
Postel, 1419.
Potanin (G. N.), 1297.
Pougeois (l'abbé A.), 1171.
Pouy (Ferdinand), 756.
Pouyer-Quertier, 909, 2221.
Praneuf (A. Arnauld de), 43.
Prarond (Ern.), 376.
Preuss, 2207.
Previti (R. P. C.), 1135.
Prévost-Paradol, 83.
Preyer (W.), 1909.
Primavera (G.), 995, 999.
Prince (Dr. Charles), 1138.
Pringuez, 1670.
Privat-Deschanel, 1940.
Proost (M. F. F. E.), 1359.
Proudhon (P. J.), 1417.
Proust (Antonin), 1243.
Prozorowski (A.), 2299.
Prudhon, 932.
Przézdziecki (Alex.), 1292, 2272.
Puaux (E.), 1702.
Publius Syrus, 1569.
Pucci (Ant.), 1582.
Pugnetti, 1187.
Pujol (Ernest), 1098.
Pulce (Gius), 680.
Pulci (Luigi), 1158.
Pulleyne (Mrs. Edward), 1118.

Quatrefages (A. de), 121, 1453.
Quéant (l'abbé), 715.
Quenstedt (Dr.), 955.
Queux de Saint-Hilaire (marquis de), 230.
Quinet (Mme Edgar), 1663.

Rabelais (F.), 1092, 1159, 1160, 1588.
Rabenhorst (Dr. L.), 966, 967, 968, 1961.
Radloff (Dr. W.), 620.
Radlowyi (W.), 2057.
Raess (Andr.), 2181.
Rambaud (Yveling), 1597, 1598.
Rambaud (P.), 486.
Ramon de La Sagra, 503.
Ranc (A.), 1892.
Ranke (Dr. Ernest), 448.
Ranke (Dr. Johs), 1011.
Ranke (L. von), 1723, 2214, 2231.
Ransonnet-Villez (baron Eug. von), 703.
Räss (Dr. Andr.), 1701.
Ratch (B.), 1295.
Ratzinger (Geo.), 1337.
Raulin (V.), 892.
Ravaisson (Fr.), 2232.
Raveret-Wattel, 553.
Ravoth (Fr.), 1503.
Réaux (Em.), 374.
Reclus (Élisée), 1892.
Reder (Alb.), 2007.
Redslob (Dr. Jul.), 128.
Redtenbacher (F.), 182.
Redtenbacher (Dr. Ludw.) 957.
Regel (Karl.), 2050.
Regis de La Colombière (de), 1303.
Reich (Dr. Ed.), 147.
Reichardt (Osc.), 941.
Reichenbach (Dr. H. G. Ludw.), 969.
Reichenbach (Dr. H. Gust), 969.
Reid (Capt. Mayne), 1114.
Reidt (Heinr.), 642.
Reinhard (l'abbé Ph.), 1340.
Reinke (Laur.), 1326, 1327.
Reinwald (C.), 1830.
Reiss (W.), 544.
Renauld (L. D.), 206.
Rennes (Dr.), 1202.
Retcliffe (Sir John), 279.
Reumont (Alfr. von), 1684.
Revel (Alb.), 1330.
Rey (E.), 1177.
Rey (Rodolphe), 1181.
Reybaud (Louis), 1924.
Reynes (Dr. P.), 1948.
Rézard de Wouves (Dr.), 1998.
Riancey (Henry de), 1398.
Riant (Dr. A.), 164.
Ribbeck, 2043.
Ribton (H. P.), 1257.
Ricard (l'abbé Ant.), 1188.
Richard (l'abbé), 1916.
Richard (Pèlerin), 2062.
Richardson (Samuel), 1119. 2110.
Richelot (F. J.), 172.
Richer (Léon), 75.
Richthofen (Dr. Karl baron von), 1358.
Riecke (Dr. C. F.), 1707.
Riethmüller (C. J.), 2111.
Rigal (J. D.), 1575.
Riley (H. T.), 762.
Rilliet de Constant (Mlle), 1120.
Rindfleisch (Dr. Ed.), 143.
Ring (Max.), 1626.
Riondet (A.), 557.
Ritschl (Frdr.), 225.
Rittmann (Dr. Alex.), 137.
Rivoire (X.), 1920.
Robert (Ch.), 1208.
Robert (Ch.), 80, 105.
Robert-Dumesnil (A. P. F.) 1530.
Robert-Houdin, 604.
Robiano (L. Gräfin von), 280.
Robiou (Fél.), 2020.
Roccamorice (P. E. de), 21.
Rochefort (H.), 523, 2157.
Rocquemaurel (G. de), 1678.
Rodière (A.), 2082.
Rodofth (O.), 676.
Roehl (von), 1955.
Roesler (Rob.), 387.
Roger (Ar.), 1970.
Roger l'abbé), 2046.
Roger de Beauvoir, 1599.
Roget, 1234.
Roget de Belloguet (Bon), 1725.
Rohde (Dr. O.), 1475.
Rohlfs (Gerb.), 2171.
Rohlfs (H.), 2010.
Rohrbach (Dr. Paul), 1452.
Röll (Dr. M. F.), 1506.
Roloff (J. F.), 933.
Römer (Dr. Ed.), 125, 1972.
Rondelet (Antonin), 95.
Rondet (L. E.), 1350.
Roquefeuil (F. de), 729.
Roques (l'abbé), 463.
Roquière (O.), 877.
Rosa, 1671.
Rosenkranz (Karl), 500.
Rosny (J. H. de), 366.
Rosny (Léon de), 2284.

Rossbach (A.), 2138.
Rossbach (J. Jos.), 1167.
Rossi, 1849.
Roth (Rud.), 1049.
Roubaud (T. H.), 461.
Roumieux (Louis), 1065.
Roux-Ferrand (H.), 268.
Rovelli, 1774.
Rozier (J.-B.), 634.
Rubino (Jos.), 357.
Rückert (Dr. E.), 1547.
Rüdinger (Dr.), 1462.
Rudolphi (C. A.), 800.
Ruelens (Ch.), 378.
Rule (Wm. Harris), 717.
Ruprecht (C. J. Fr.), 2317.
Russ (K.), 1165.
Rüstow (W.), 2227.

Sacc (Dr.), 201.
Sachs (Jul.), 1956.
Sachs (S.), 2067.
Sack (K. H.), 2193.
Sagerret (Ern.), 1922.
Sahler (A.), 1907.
St Augustin, 12.
St Bonaventure, 458, 1334, 1335.
St Cyprien, 836.
St Cyrille d'Alexandrie, 457.
St François de Sales, 14, 466.
St Jean Chrostôme, 1333, 1847.
St Thomas, 880.
St Thomas d'Aquin, 13, 1848.
St Thomas de Villeneuve, 459.
St Léonard del Porto-Maurizio, 1852.
Saint-Aignan (l'abbé L. de), 311.
Saint-Andéol (Fernand de), 1319.
Sainte-Beuve (C. A.), 685.
Saint-Germain (Alf.), 1576, 2106.
Saint-Marc (Corneille), 1361.
Saint-Marc Girardin, 1142.
Saint-Simon, 689, 1416.
Saint-Yves (P.), 44.
Salm-Salm (F. prinz zu), 2218.
Samuel (Mgr.), 1864.
Sand (G.), 658.
Sand (Maur.), 269.
Sandeau (Jules), 659.
Sant'Angeli (Mich.), 1324.
Sarcey (F.), 1892.
Sauer (E.), 375.
Saulcy (F. de), 1185 bis.
Saunière (Paul), 660.
Saussine (Y.), 488.
Sautayra (E.), 41.
Sauvage (Emile), 1467.
Saux (Mme de), 242.
Sauzay (Jules), 1736.
Savalle (Emile), 1728.
Scanzoni (F. W. von.), 998.
Schédo-Ferroti (D. K.), 1175.
Scheffler (Herm.), 1013, 1923.
Scheibert, 2283.
Scheidemacher (Carl.), 1387.
Schenk (Dr. E.), 970, 1445.
Scheyrer (Ludw.), 1781.
Schieferdecker (Dr. W.), 159.
Schiff (Maur.), 146.
Schiller, 296, 1404.
Schilling (Dr. N. H.), 1934.
Schimmel (H. J.), 1088.
Schiner (Dr. J. B.), 958.
Schirren (C.), 1851.
Schlagintweit-Sakünlünski (Herm. von), 2169.
Schlechtendal (Dr. D. F. L. von.), 970, 1445.
Schleiminger (P. J.), 625.
Schmid (Dr. F. X.), 1379.
Schmidt (Dr. Carl. Adf.), 483.
Schmidt (Dr. Ernst Rhold.), 1776.
Schmidt (Dr. J. H. Heinr.), 613.
Schmidt (K. A.), 1919.
Schmidt (Mag. F.), 2168.
Schmidt (Maur.), 2049.
Schmidt (Dr. Osc.), 134.
Schmidt (Dr. Paul), 2047.
Schmidtz (Rud.), 180, 1515.
Schmitz (Frz.), 798.
Schmoeger (le P. K. E.), 726.
Schneider (H. E.), 2133.
Schneider (Dr. Jac.), 1668.
Schnizlein (Dr. Adalb.), 127.
Schoebel (Ch.), 450.
Schönau (H. von.), 2134.
Schrader (Dr. Herm.), 1791.
Schrauf (Alb.), 975.
Schuchard (Dr. Carl Jos.), 385.
Schuchardt (Chr.), 2028.
Schuchardt (Hugo), 226.
Schuffenhauer (W.), 1545.
Schupper (Franc.), 1876.
Schulte (Joh. Frdr.), 853.
Schultze (Dr. Rud.), 1105.
Schultze-Delitzsch (H.), 1410.
Schuré (Ed.), 2075.
Schwab (Moïse), 423.
Schwarz (Dr. Isr.), 832.
Schweinfurt (Dr. Géo.), 1964.
Sclafer (Honoré), 1520.
Scotti (Dr. Gib.), 1017.
Secrétan (Charles), 1392.
Sédillot (Dr. Ch.), 1969.
See ou Struensee (Gust. von), 1628.
Seemann (Otto), 2196.
Ségur (Mme de), 1099.
Seidlitz (Geo.), 978.
Seigneur (Georges), 1233.
Seillière (Fr.), 593, 2301.
Sell (Eug.), 937.
Selnar (O. de), 2069.
Semichon (E.), 2229.
Semper (Dr. C.), 541.
Senior (Nassau William), 765.
Senneville (G. de), 496.
Sepet (Marius), 1644.
Seredynski (Lad.), 516.
Sergi (Gius), 1382.
Settegast (H.), 196.
Seubert (M.), 971.
Sévigné (Mme de), 300, 687.
Shakspeare, 246, 2081.
Sheldon, 662.
Sherring (Rev.), 1778.
Siebecker (Edouard), 2156.
Siebmacher (J.), 1788.
Siemienski (Lucien), 1291.
Sievers (Dr. G. R.), 1309.
Simonin (L.), 129.
Simonnet (J.), 1729.
Sinety (Mis de), 816.
Skariatine (Mme de), 1081.
Skeat (W. W.), 222, 616.
Skett (Wilibald), 1629.
Slaars (B. F.), 440.
Smiles (Sam.), 1927.
Snellen van Vollenhoven (S. C.), 963.
Socard (Emile), 2289.
Soland (Aimé de), 1457.
Somma (Ant.), 1164.
Sommervogel (R. P.), 1813.
Sophocle, 1568.
Sorin (Elie), 86.
Soubeiran (J. L.), 1470, 1497.
Souchay (Dr. E. F.), 352.
Spach (L.), 1278.
Spedding (James), 2147.
Spengel (Leonh), 501.
Spielhagen (Frdr.), 281.
Spoll (E. A.), 365.
Sprenger (A.), 1870.
Springer, 2142.
Spuller (E.), 1892.
Stachurski, 1639.
Stahlschmidt (C.), 1945.
Staley (Thos. N.), 1204.
Stecki (H.), 1869.
Stefanoni, 1394.
Steffens (Alfr.), 677.
Steffens (Ferd.), 1131.
Stein (Dr. Lor.), 860.
Steindachner (Dr. Frz.), 953.
Steinschneider (M.), 890.
Stemler (G. W.), 1428.

Stepanow (M.), 540.
Stern (Adf.), 404
Stern (Dr. Alfr.), 1758.
Sternberg (Graf. Kaspar), 424.
Stewart (John), 197.
Stiege (Dr. Egbert.), 1951.
Stöckel (Dr. Alb.), 1380.
Stoeber, 1250.
Stoffel (Georges), 308.
Stofflet (Ed.), 1245.
Stoppani (Ant.), 1436.
Storch (Arth.), 1630.
Storm (Theod.), 1631.
Strada (J. de), 1383.
Strakhov (N.), 2146.
Stratmann (F. H.), 617.
Streckfuss (Adph.), 310.
Strickler (J.), 2263.
Stromeyer (L.), 996, 1900.
Struensee ou See (Gust. von), 1628.
Stürenburg (Carl.), 941.
Sybel (H. von), 382.
Sylvestre (A.), 539.
Szczeniowski (l'abbé), 2273.
Szczepanski, 1039.

Tackels (C. J.), 1034.
Tailliar, 1726.
Taillefer (J. B. L.), 1880.
Tainturier (A.), 598.
Taisne (Ernest), 856.
Tait (Gilbert), 1072.
Tamboue (E.), 904.
Tamizey (l'abbé), 470, 1858.
Tanon (L.), 492.
Tanouarn (Alfred de.), 1101.
Tappert (W.), 1042.
Tasse (le), 1581.
Tasset (Andr.), 1066.
Tauber (Dr. Jac.), 1150.
Taulier (A.), 485.
Taupiac (Léon), 1980.
Tchihatchef (P. de), 2167.
Telfi (J. B.), 851, 1877.
Tell, 81.
Ténot (Eug.), 1248, 1740.
Ternas (Am. de), 1786.
Terquem (O.), 976.
Testa (J. de.), 528.
Teza (E.), 1852.
Thackeray (Miss A.), 275.
Thackeray (W.), 666, 667, 2112.
Thémar (Alf. de.), 661.
Théolière (l'abbé.), 53.
Thessalus (F.), 634.
Thévenot (A.), 241.
Thézard (Léopold), 1367.
Thierfelder (Albert), 835.
Thierry (Aug.), 359.
Thierry (Dr Em.), 2006.
Thiers, 528, 909, 1716.
Thimus (Alb. Frhr. v.), 612.
Thioly (E.), 1318.
Tholmey (A.), 273.
Thomas, 1604.
Thomas (Achille), 869.
Thomas (E.), 794.
Thomas (Geo. M.), 1710.
Thomas (le berger), 1524.
Thomassin, 1851.
Thonissen (J. J.), 850.
Thore (Dr.), 921.
Thuret (Mme), 270.
Thiring (E.), 1050.
Tiberghien (G.), 1376.
Tischendorf (Const.), 1323, 1677.
Tissot (J.), 860.
Tittmann (J.), 632.
Titz (E.), 1544.
Tivier (H.), 292.
Todd (S. E.), 983.
Togno (A.), 241.
Toldy (Fr.), 2300.
Tomaschek (Dr. J. A.), 2266.
Tommasèo (N.), 1162.
Torres-Caicedo (J. M.), 1269.
Tounissoux (l'abbé), 1413.
Tour du Pin (Ctesse de la), 638.
Tournier (Henri), 961.
Tourtoulon (Ch. de.), 1780.
Trémeau de Rochebrune (Alph.), 1793.
Trendelenburg (Adf). 34.
Treverret (A. de), 1641, 2184.
Trezza (G.), 1394.
Trichaud (l'abbé J. M.), 1695.
Troude (O.), 738.
Tschischwitz (Bruno.), 681.
Tuckermann (W. P.), 208.
Tyndall (John.), 117, 1818.
Tyszkiewicz (C.), 2298.

Ueberweg (Dr. Frdr.), 497, 1903.
Uechtritz (Oldwig von), 2261.
Uhlands, 294.
Ulbach (Louis), 271.
Ullmann (P.), 871.
Unger (Dr. Jos.), 1365.
Unger (Will.), 2029.
Ungewitter (O.), 1043.
Uppström (Andr.), 833.
Urbanski, 247.

Vacca (E.), 930.
Vaillant (J. A.), 1054.
Valentinelli (Jh.), 1848, 2311.
Valette-Lagavinie, 867.
Valfrey (J.), 1229.
Valin (l'abbé), 1855.
Vallier (H.), 1892.
Valous (Vital de), 920.
Valson (C. A.), 2302.
Valussi (Pacifico), 1720.
Vambéry (Arminius), 325.
Vanier (Hipp.), 1124.
Vanssay (H. de), 2307.
Vartenev, 1218.
Vassbur (Ch.), 2296.
Ventura (Giov.), 1651.
Véran (l'abbé J.), 343, 722.
Verdet (E.), 932.
Vermersch, 2080.
Verneuil (E. de), 1437.
Verstraete (E.), 379.
Vertus (A. de), 1550.
Vercellone (Caroli), 1322.
Veyrières (L. de), 631.
Vielle, 932.
Vierordt, (Dr. Karl), 526.
Vigna (Amedeo), 1284.
Vigno (Pia), 1287.
Vignotti (A.), 914.
Villari (Pasq.), 2189.
Villemain, 1056.
Villeneuve (J. C. de), 918.
Vimard (l'abbé), 1100.
Vincent (l'abbé A.), 1753.
Vinson (J.), 1298.
Viollet-Leduc, 2022.
Vitalini di Salo-Brescia-no (C.), 1396.
Voelker (Dr. G.), 156.
Voelkerling (Dr. E.), 2201.
Vollot (l'abbé), 710.
Volquardsen (Dr. Chrn. Aug.), 2200.
Voltaire, 688.
Vossberg (F. A.), 801.
Vouga, 1675, 2164.

Wackernagel (Phil.), 2034.
Wadsak (E.), 829.
Wagner (Ernst David), 1044.
Wagner (Richard), 84, 2145.
Wailly (Léon de), 666, 667.
Walincourt (Eug. de), 719.
Walpers (Dr. G. G.), 972, 1959.
Walter (Dr. Alex.), 1962.
Wander (Karl Frdr. Wilh.), 301, 1563.
Wankel (Dr. Heinr.), 797.
Warnier (D. A.), 2223.
Warnka (Stanislas Dr.), 400.
Wartenburg (K.), 1632.
Wartmann, 1471.
Watissé (A.), 1102.
Weber (Albr.), 1661.
Wedl (Dr. C.), 1501.
Weech (Frdr. von), 898.
Wehl (Feodor), 2087.
Weil (Alex.), 2242.
Weil (H.), 1585.
Weilen (Jos.), 1089.
Weill (M. A.), 28.
Weinhold (Karl), 1650.
Weinkauff (H. C.), 135.
Weiss (B.), 1838.

Wellington (Duke of), 686.
Welte (Dr.), 1331.
Westermayer (Dr. Ant.), 713, 2178.
Westermayer (Geo.), 425.
Westphal (R.), 2138.
Wetli (K.), 913.
Wetter (P. van), 1357.
Wetzer (Dr.), 1331.
Wickede (Fr.), 1132.
Wickede (Jul.), 282.
Wieland, 296.
Wiescler (Frdr.), 1795.
Wiesiolowski, 401.
Wildermuts, 1919.
Williams (Clément), 704.
Willkomm (Dr. Maurit.), 126.
Wilson (Andrew), 786.
Winkler (Dr. G. G.), 546.
Winnertz (Joh.), 1451.
Winter (Frz.), 1197.
Winterfeld (A. von), 2135.
Wion d'Oney (C.), 44.
Wiseman (Son Em. le cardinal), 1605.
Wislicenus (P.), 1211, 2209.
Witt (Mme de), 1103.
Wittstein (G. C.), 965.
Wodzicki (Louis comte), 1463.
Wolowski (L.), 94, 111, 1414, 1421, 2220.
Wood (Mrs. Henry), 1606. 1607.
Wood (Rev. I. G.), 945.
Wordsworth (Chr.), 2.
Wormstall (Dr. Jos.), 356.
Wreden (Dr. Rob.), 1996.
Wright (Th.), 1767.
Wunderlich (C. A.), 1012.
Wundt (W.), 1985.
Würdinger (J.), 2212.
Wüstenfeld (Ferd.), 1667.

Xénophon, 297.

Young (E. D.), 706.

Zacharia (H. Alb.), 1369.
Zachariæ (R. P. de Sully), 846.
Zacharyasiewicz, 285.
Zahn (Thdr.), 1792.
Zamboni, 878.
Zanella (Giacomo), 1076.
Zastrow (C.), 1633.
Zeissberg (H.), 384.
Zenker (Dr Jul. Thdr.), 221.
Zidler (A.), 735.
Zoñga (F. S.), 924.
Zola (Em.), 272.
Zonaræ (Joannes), 1212.
Zopff (Dr Herm.), 2039.
Zotkiewski (Stanis.), 1292.
Zumpt (A. W.), 1875.

TABLE DES RECUEILS PÉRIODIQUES

THÉOLOGIE.

Ecriture Sainte. 18,1. 24,1,2. 26,1,2. 27,1. 28,2. 30,2. 33,1. 56,1. 62,2. 63,2. 66,2. 89, 1. 90,2, 98,2. 99,2. 101,2. 135,1,2. 137,1,2. 138,1. 141,2. 167,1. 172,2. 178,1. 180,1.

Liturgie. 24,1. 53,1. 94,1. 133,1. 134,1. 139,2. 172,2.

Conciles. 19,2. 24,1. 32,1. 33,1. 53,1. 55,1. 56,1. 66,1,2. 91,2. 92,2. 93,1. 94,1. 95,2. 101, 2. 133,2. 139,2. 141,2. 168,2. 169,1. 170,1. 173,1. 177,2. 178,1.

Saints Pères. 64,2. 100,2. 102,2. 133,1. 139,2. 140,1. 170,1.

Théologie dogmatique et morale. 21,2. 22,1. 22,2. 23,2. 32,1. 33,1. 54,2. 55,1. 58,1. 89,1. 91,2. 94,1. 97,1,2. 100,1. 101,2. 102,1. 129,1. 135,2. 136,2. 137,1. 139,1. 142,1,2. 169,1. 175,2. 177,2. 180,2.

Théologie ascétique. 21,2. 33,1. 91,2. 94,1. 96,1. 100,1. 133,1. 135,2. 139,2. 172,2.

Religion judaïque et des peuples orientaux. 18,1. 19,2. 26,1. 53,1. 59,2. 61,1. 90, 1. 91,2. 97,1. 102,2. 127,1, 136,1. 137,2. 142,2. 176,2. 180,1. 181,1.

Cultes dissidents. 28,2. 30,2. 56,2. 59,2. 62,2. 63,1,2. 65,2. 90,1. 92,1. 96,2. 98,2. 99,1,2. 100,1. 102,1,2. 135,1. 137,2. 138,1,2. 140,1. 142,2. 171,1. 172,1. 177,2. 178,1. 181,2.

JURISPRUDENCE.

Droit politique et international. 65,2. 92,2. 102,1. 140,1,2.

Droit civil. 22,1,2. 34,2. 60,1. 92,2. 98,1,2. 99,2. 100,1. 171,1. 174,1. 175,2. 179,2.

Droit criminel. 22,1. 27,2. 58,2. 92, 2. 101,1. 172,1.

Droit administratif. 22,2. 91,1. 171,1,2.

Droit commercial. 22,1,2. 56,2. 92,1,2. 168,2. 171,1.

Droit canonique. 25,1,2. 95,2. 136,1. 174,1.

SCIENCES ET ARTS.

Philosophie. 18,1. 19,2. 20,1,2. 23,1,2. 24,1. 26,2. 27,1, 28,2. 30,2. 31,1. 32,2. 33,1,2. 34,2. 56,1,2. 57,1,2. 61,2. 62,1. 63,1. 64,1,2. 66,1,2. 89,1. 90,1,2. 91,2. 92,1,2. 93,1,2. 94,1. 100,1,2. 102,1,2. 132,1,2. 133,1,2. 135,2. 137,2. 139,2. 141.2. 142,1,2. 168,2. 171,1. 172,1,2. 173,2. 178,1. 179,1. 180,1. 181,1.

Morale. 19,2. 32,2. 33,2. 60,2. 64,1. 93,2. 95,2. 97,1. 102,2. 128,2. 132,2. 133,2. 137,1. 170,1. 175,2. 178,2.

Education et enseignement. 21,1. 23,2. 24,2. 25,2. 26,2. 28,2. 29,1. 31,1. 32,1. 33,2. 34,2. 54,2. 56,2. 57,1,2. 59,1. 62,2. 63,1. 64,2. 65,1. 66,1. 90,1,2. 91,2. 92,2. 93,1. 98,2. 99,1,2. 101,1. 130,1. 132,1. 133,1. 138,1,2. 139,1. 141,2, 142,1. 170,2. 175,1,2.

Politique. 19,2. 24,2. 25,1. 26,2. 32,1. 56,2. 59,1. 64,2. 65,1. 66,1. 90,1. 94,1. 96,2. 101,1. 173,2. 175,2.

Economie politique et sociale. 19,2. 20,1,2. 21,1. 22,1. 23,2. 26,2, 27,2. 28,2. 30,2. 32,2. 54,2. 60,1. 63,2. 66,2. 90,1. 92,1. 96,1. 128,2. 129,2. 130,1. 131,1. 135,1,2. 137,1. 141,2. 142,2. 168,2. 170,1. 171,2. 172,1. 173,1. 175,1. 177,1. 178,1. 179,2. 181,2.

Industrie, commerce, finances. 19,1,2. 20,2. 21,1,2. 22,1,2. 23,2. 24,1,2. 27,1. 29, 2. 0 ,2. 33,2, 34,2. 53, 2. 54, 1, 55,1,2. 56,2. 58,1,2. 59,1,2. 60,1. 61,2, 62,1. 65,1,2.

89,2. 90,1. 91,1,2. 92,1. 93,1,2. 94,2. 95,1. 97,2. 98,1. 100,2. 101,1,2. 102,1. 128,1. 129,1,2. 133,1. 134,2. 137,1. 139,1. 140,1,2. 168, 1. 169,2. 170,1. 172,2. 173,1. 175,1. 177,1. 179,2. 180,1. 181,2.

Statistique. 19,2. 21,1. 23,1, 56,2. 62,2. 94,2. 133,1. 140,2. 178,1,2.

Physique. 18,1. 19,1. 20,1. 21,2. 23,2. 24,1. 25,2. 30,1. 33,1. 34,1. 53,1, 54,1,2. 55,1. 56,1. 57,2. 59,2. 60,1. 66,2. 89,2. 90,2. 92,1. 96,1. 101,1. 102,1. 129,1. 130,1,2. 133,2. 134,2. 136,2. 142,1. 169,1. 170,2. 172,2. 173,2. 174,2. 176,2. 181,1.

Chimie. 20,1,2. 21,2. 30,1. 55,1. 56,1. 57,2. 64,1. 90,2. 92,1. 99,2. 129,1,2. 130,1,2. 132,1,2. 169,2. 170,2. 172,2.

Sciences naturelles. 18,1. 20,1,2. 22,2. 23,1,2. 24,1. 25,2. 26,1. 27,1,2. 28,1,2. 29,2. 30,1. 31,1. 32,2. 54,2. 55,1. 56,1. 57,2. 59,1,2. 61,1,2. 64,1. 65,2. 66,1. 91,2. 93,1,2. 94,2. 95,2. 96,1, 97,2. 98,1. 99,2. 128,1,2. 129,1. 130,1,2. 132,2. 133,2. 136,1. 138,1. 142,1. 169,2. 170,2. 172,2. 174,2. 176,2. 179,1.

Agriculture et horticulture. 19,1. 20,2, 21,1. 24,2. 55,1,2. 56,1. 58,1,2. 61,2. 62,2 65,2, 91,1. 92,1. 94,2. 95,2. 98,2. 129,1,2. 131,1. 133,2. 135,1. 138,1. 141,2. 169,2. 172,2. 173,2.

Sciences médicales. 24,2. 25,2. 28,1, 34,1. 55,1. 57,2. 59,1. 90,1. 93,1,2. 96,1,2. 98,2. 99,2. 128,2. 130,1. 132,2. 135,1. 168,2. 169,1. 170,2. 172,1. 174,1.

Mathématiques. 20,1. 21,2. 23,2. 25,2. 27,1, 29,1. 30,1. 31,1,2. 32,2. 56,1. 57,2. 61,2. 62,2. 63,1. 64,2. 65,1. 90,2. 97,2. 101,2. 129,1. 130,1,2. 132,2. 136,2. 138,2. 140,1. 141,1. 170,2. 173,1. 176,2. 177,1. 178,1. 180,1. 181,1.

Art militaire. 22,1. 24,1. 25,1,2. 26,1. 58,2. 59,2. 94,2. 95,1,2. 96,1,2. 101,1. 133,2. 134,1,2. 138,2. 140,2. 173,2. 174,1,2.

Sciences occultes. 130,1.

Beaux-arts. 18,2. 19,1. 20,2. 22,1. 23,1. 24,1. 25,1. 26,1. 27,2. 28,1,2. 29,1. 30,2. 31,1. 33,1. 53,2. 54,2. 55,1. 56,1,2. 58,1. 60,1,2. 62,1. 64,1. 65,1. 68,2. 89,1. 90,2. 96,1,2. 98,1. 100,1,2. 101,1,2. 127,1,2. 129,1. 131,2. 132,1,2. 133,1,2. 135,1,2. 137,1,2. 138,2. 139,1. 140,2. 141,2. 142,1. 168,2. 169,1. 171,2. 172,1. 173,1,2. 174,1. 175,1. 177,1,2. 180,1.

Mélanges scientifiques. Chasse, pêche, etc. 130,2. 133,1.

BELLES-LETTRES.

Linguistique et philologie. 18,2. 19,2. 23,2. 28,1. 34,1. 52,2. 53,2. 55,2. 57,1. 58,1. 59,1. 61,2. 65,1,2. 66,1,2. 90,1,2. 92,2. 93,1. 96,1. 127,2. 130,1. 134,1. 136,2. 137, 2. 140,1,2. 142,1. 170,1,2. 171,2. 178,1.

Rhétorique et éloquence. 56,2. 65,1, 92,1, 97,1. 172,1.

Poésie ancienne. 18,1. 22,1. 23,1. 28,2. 31,1. 32,2. 55,1. 63,1. 64,1. 89,1. 91,2, 98,2. 102,2. 139,1,2. 167,1.

Poésie du moyen age. 20,1. 22,2. 28,2. 55,2. 55,1. 59,1. 60,1,2. 65,2. 92,1. 95,1. 101,1. 130,1. 135,2. 139,1. 170,2. 179,1.

Poésie moderne. 26,1. 27,2. 29,1,2. 31,1. 54,1. 56,1,2. 57,1, 61,2. 64,2. 89,2. 98,1,2. 128,1,2. 131,2. 137,1. 138,1. 139,1,2. 177,1.

Poésie contemporaine. 20,1. 22,1. 23,1. 24,1,2. 28,2. 93,1. 131,1. 171,1. 172,2.

Théatre. 26,1. 34,2. 53,2. 58,1,2. 59,1. 62,2. 92,1. 96,2. 98,2. 100,1. 130,2. 132,2. 133,2. 138,1. 142,2. 168,2. 172,2.

Romans. 19,2. 20,1. 22,1. 23,2. 28,2. 29,1. 32,2. 33,1,2. 54,2. 56,2. 57,2. 58,1,2. 62,1, 2. 63,1. 64,1,2. 65,2. 66,1. 90,1. 92,1,2. 93,1,2. 94,1,2. 98,2. 99,1,2. 101,1,2. 102, 1. 128,2. 130,2. 131,1. 132,1,2. 133,1,2. 134,1. 138,1,2. 140,1,2. 141,2. 142,1,2. 168,2. 170,2. 172,1. 173,1,2. 178,1,2. 179,1,2. 180,2. 181,1,2.

Critique et histoire littéraire. 18,1. 19,2. 22,2. 23,1,2. 24,2. 26,2. 27,1,2. 28,1. 31,1, 2. 32,1,2. 33,1,2. 34,2. 53,1,2. 54,2. 55,2. 56,2. 59,1. 61,1,2. 63,1,2. 64,2. 65,1,2. 66,1,2. 90,1. 92,1. 93,1,2. 94,1. 95,1. 96,2. 97,1. 99,1. 100,2. 101,2. 102,1. 127,1, 2. 128,2. 130,2. 131,1,2. 132,2. 136,2. 139,1,2. 141,1,2. 142,1,2. 167,1,2. 168,1,2. 169,1. 170,1. 171,1,2. 172,1. 173,1. 176,2. 177,1. 178,1. 180,1,2. 181,1.

Epistolaires. 19,1. 62,2. 94,2. 102,2. 127,1. 128,1. 132,1. 133,2. 140,2. 181,2.

Proverbes. 25,2. 29,2, 134,1.

HISTOIRE.

Histoire : *Généralités*. 20,1. 62, 2. 175,2.

Géographie. 18,2. 20,1. 24,1. 29,1. 30,1. 33,1,2. 53,1. 54,1. 55,1. 58,2. 61,1. 65,2. 89, 1,2. 90,2. 95,1. 97,2. 127,1. 134,2. 135,1. 156,1. 167,2. 169,1. 173,1. 175,1. 176,2.

Voyages. 19,2. 20,1,2. 22,1. 24,2. 25,2. 26,1. 27,1,2. 29,2. 30,1. 31,1. 35,1. 54,1. 55,1. 57,2. 58,1,2. 59,2. 60,1,2. 61,1. 63,2. 89,1,2. 90,2. 92,1. 94,1. 95,2. 96,1,2. 97,2. 99,2. 101,1,2. 102,1. 127,1. 130,2. 134,2. 135,1. 136,1,2. 137,2. 140,2. 141,1,2 142,2. 167,1,2. 169,1. 171,1. 172,2 174,2. 175,1. 176,2. 178,2. 181,1.

Histoire ecclésiastique : *Généralités*. 24,2. 33,1. 66,2. 101,1. 168,2.

Histoire biblique. 26,1. 35,1. 96,1. 167,1. 170,2.

Histoire de l'église. — 1° *Jusqu'à* 800 : 28,2. 56,2. 58,1. 167,1. 175,1. 176,2. 177,2. — 2° *de* 801 *à* 1500 : 19,2. 32,1. 66,1. 94,2. 141,2. — 3° *de* 1501 *à* 1800 : 32,1. 91,2. 128,2. — 4° *de* 1801 *à* 1868 : 19,2. 23,2. 24,1. 26,2. 30,2. 31,1. 32,1,2. 33,1. 55,1. 56,1. 65,1. 66,1. 92,2. 100,1. 130,2. 132,2. 133,1. 138,1. 141,2. 168,2. 172,2. 173,1. 180,2.

Ordres religieux. 18,2. 20,2. 24,2. 28,2. 30,2. 55,2. 56,1,2. 62,1. 65,1. 89,2. 91,2. 92,2. 94,1,2. 99,2. 100,1,2. 101,2, 129,1. 135,2. 167,2. 171,2. 173,1. 175,2. 179,2.

Hagiographie. 20,2. 21,2. 24,2. 26,2. 55,1. 64,1. 65,1. 66,2. 91,2. 98,2. 128,2. 131,2. 170,1. 171,2. 177,2.

Hérésies. 19,1. 23,2. 26,1. 30,2. 32,2. 34,1. 54,1. 65,1. 64,2. 89,2. 98,2. 99,1,2. 101,2. 102,2. 128,1. 130,2. 135,2. 137,2. 139,1. 168,1. 178,1. 180,2.

Sociétés secrètes et franc-maçonnerie. 21,2. 34,2. 56,1. 86,1. 91,2. 130,1. 141,2. 170,1.

Histoire ancienne. 18,1. 28,1. 56,1. 58,2. 61,2. 92,2. 130,2. 131,2. 132,1. 134,2. 139,2. 142,1. 177,2.

Histoire romaine. 18,1. 26,2. 33,1. 61,2. 89,1. 93,1. 96,2. 98,2. 138,2. 141,2. 172,2. 178,2. 179,1.

Histoire du moyen age. 22,1, 26,2. 60,1. 62,2. 64,2. 131,1. 134,1. 171,1.

Histoire moderne. 19,1. 26,1. 66,1. 96,1. 98,1. 137,1.

Histoire contemporaine. 20,1, 23,2. 24,1. 25,1,2. 26,1. 54,2. 59,2. 60,2. 61,2. 93,2. 96,1,2. 130,2. 132,2. 138,1, 140,1.

Histoire de France *Géographie et voyages*. 23,1. 93,1. 129,1. 131,2. 132,1. 134,1. — *Origines*. 18,2. 25,1. 89,1. 92,1,2. 94,1. 131,1. 167,2. — 1re *race*. 168,2. 172,1. — 2e *race*. 135,2. — 3e *race*. 19,2. 22,2. 90,1. 93,2. 95,1. 99,2. — *Bourbons*, 19,1,2. 20,2. 22,2. 23,2, 24,1. 29,1. 53,1. 54,2. 55,1. 57,2. 58,1. 90,1,2. 93,1,2. 128,1,2. 131,1. 132,1,2. 133,1. 138,1. 139,1. 167,1. 168,2. 172,1. 178,2. — *Révolution*. 22,2. 23,1,2. 27,1. 29,1. 54,2. 57,1. 61,2. 90,2. 91,2. 93,2. 94,2. 131,1. 132,2. 133,2. 138,1. 140,1. 167,1. 170,1. 172,1. 173,1. — *Empire*. 23,2. 34,1. 93,2. 132,2. 133,1. 139,1. 171,2. 174,2. — *Restauration et monarchie de Juillet*. 19,1. 27,2. 88,2. 134,1. 172,2. 173,2. — *République et second Empire*. 56,2. 94,1,2. 98,2. 138,1. 142,2. 168,2. 173,2. 181,2.

Mélanges d'histoire de France. 55,2. 58,2. 94,1. 128,1. 130,1.

Histoire des provinces. 19,1. 22,2. 23,1. 24,1. 34,1. 54,1. 56,1. 58,1. 89,2. 92,2. 93,2. 94,1. 99,2. 128,1,2. 131,1,2. 132,1. 133,1. 168,2. 171,1. 172,1. 173,1.

Colonies françaises. 134,2.

Histoire étrangère. — Belgique et Hollande. 31,1,2, 65,2. 100,1,2. 140,1,2. 179,2. 180,1.

Italie. 26,2. 32,1,2. 33,1. 58,1. 60,2. 64,2. 66,1,2. 93,1. 96,1. 97,1. 101,2. 102,1. 135,2. 141,2. 142,1. 180,2. 181,1.

Suisse. 26,2. 33,2. 57,2. 90,2. 129,1. 132,2. 134,1. 142,2. 181, 2.

Espagne et Portugal. 33,2. 58,2. 66,1. 101,1. 130,2. 133,2. 134,1. 135,1,2. 138,1. 141,2. 142,1. 168,2. 173,2. 175,2. 178,1. 179,2. 180,1,2.

Allemagne. 26,1,2. 31,2. 32,2. 33,2. 34,2. 54,2. 60,1,2. 62,1. 66,1. 93,2. 96,1. 97,1. 101,1. 132,2. 133,1. 135,1,2. 140,1,2. 171,1. 174,1. 175,1,2. 180,2.